Encyclopédie linguistique d'Al-Andalus

Éditée par
Federico Corriente,
Christophe Pereira et Ángeles Vicente

Volume 3

Autres livres à télécharger sur le site
https://abbassa.wordpress.com

Federico Corriente, Christophe Pereira,
Ángeles Vicente

Dictionnaire des emprunts ibéro-romans

Emprunts à l'arabe et aux langues du Monde Islamique

DE GRUYTER

Cet ouvrage a été élaboré dans le cadre du projet de recherche Patrimonio socioligüístico en el Magreb: tradición oral y capital cultural (FFI2014-54495-C2-1-P), financé par le Ministerio de Economía y Competitividad d'Espagne, auquel les trois auteurs participent.

ISBN 978-3-11-046263-0
e-ISBN [PDF] 978-3-11-049885-1
e-ISBN [EPUB] 978-3-11-049589-8

Library of Congress Control Number: 2018964621

Bibliographic information published by the Deutsche Nationalbibliothek
The Deutsche Nationalbibliothek lists this publication in the Deutsche Nationalbibliografie; detailed bibliographic data are available on the Internet at http://dnb.dnb.de.

© 2019 Walter de Gruyter GmbH, Berlin/Boston
Printing: CPI books GmbH, Leck

www.degruyter.com

Avant-propos

La présence, dans les langues d'Europe Occidentale, de centaines de mots arabes ou tirés d'autres langues de l'aire islamique du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, est connue depuis le Moyen-Âge, quasiment depuis le moment où ces mots ont été introduits dans ces langues, mais les études approfondies et véritablement scientifiques sur cette question n'ont guère commencé qu'avec l'ouvrage classique et encore utile de Dozy & Engelmann (1869) : *Glossaire des mots espagnols et portugais dérivés de l'arabe*. Par la suite, quelques dizaines de chercheurs, le plus souvent des romanistes, mais parfois aussi des arabisants, ont élargi ce domaine de recherche en consacrant des monographies au reste des langues romanes ibériques, surtout le catalan, mais aussi le galicien, l'asturien, l'aragonais, etc., ainsi que le judéo-castillan des Balkans ; des efforts similaires étaient faits en Italie et en France, dont les résultats sont reflétés dans les bibliographies sur ce sujet.

On ne peut que louer ces collègues, si capables, dévoués et doués d'esprit, qui ont résolu des centaines d'énigmes étymologiques, dont les clefs se cachaient dans les coins les plus reculés d'une histoire politique, linguistique et sociale terriblement compliquée, mais il faut aussi avouer qu'il y avait et qu'il y a encore des cas où la science et la constance n'ont pu triompher sur l'insuffisance d'information ou de méthodologie. Notre groupe de recherche de dialectologie néo-arabe occidentale, ayant beaucoup contribué à éclaircir les traits de la grammaire et le lexique de l'arabe andalou dans le dernier quart du XXe siècle, s'est trouvé, en conséquence, dans une position très favorable pour améliorer l'état des connaissances sur ces emprunts européens à l'arabe et à d'autres langues des pays de l'Islam, ce qui s'est reflété dans un nombre considérable de communications et de publications depuis les années 80.

Le dernier livre, fruit de ces efforts, s'intitule *Dictionary of Arabic and Allied Loanwords. Spanish, Portuguese, Catalan, Galician and Kindred Dialects* (Corriente 2008). Il est déjà dépassé, sur certains points, dans une dizaine d'articles, mais il est surtout le dernier témoin d'un point de vue que nous voudrions dorénavant changer, notamment la considération de la Péninsule Ibérique, pour une question linguistique de cette nature, comme un univers différent et clos, sans rapports avec les autres pays d'Europe Occidentale. Bien que les ingrédients de la situation en Italie soient plutôt parallèles qu'identiques à ceux de la Péninsule Ibérique, il n'en reste pas moins qu'ils se sont tous brassés en France, avant de se traduire en mots de culture assimilés dans tous les pays civilisés d'Occident. Steiger & Kiesler avaient donc raison de traiter ensemble les deux sources géographiques des emprunts orientaux dans les langues européennes et il faut donc amender le premier avis émis dans Corriente 1999.

Par ailleurs, nous avons déjà exprimé, dans l'avant-propos du volume II de cette encyclopédie, nos raisons de choisir le français dans cet ouvrage : « d'une part en

https://doi.org/10.1515/9783110498851-001

témoignage de reconnaissance du mérite immense des arabisants francophones au cours des derniers siècles, dont nous avons tous si bien profité, et d'autre part comme un rappel, surtout adressé à nos disciples et à nos jeunes collègues de plusieurs pays, de la nécessité de ne pas s'astreindre à la connaissance et à l'utilisation d'une seule langue de culture. Car l'ignorance des autres n'est pas seulement un rétrécissement d'une culture voulant et devant être universelle. Elle est aussi un pas en arrière vers le semi-analphabétisme, si agréable aux ennemis du progrès pour des raisons pseudo-idéologiques ou pseudo-métaphysiques, et si contraire aux véritables intérêts des gens honnêtes et intelligents ».

Nous visons donc à offrir un tableau plus complet et nuancé de ces « mots voyageurs » d'Orient qui sont venus s'insérer dans nos langues occidentales, chacun d'entre eux avec son histoire, parfois assez compliquée comme le français « gaffe », et parfois même romantique comme le français « lazulite ».

Pour en finir, il convient d'ajouter qu'un dictionnaire, notamment un dictionnaire étymologique, n'est jamais un ouvrage définitif et ne peut être qu'un témoin de l'état de la recherche dans ce chantier de la philologie. Espérons, donc, que le nôtre soit aussi renouvelé dans quelques années par les efforts de nos collègues et de nos successeurs. En fait, notre collègue le Professeur Alberto Montaner s'est déjà engagé à entreprendre une révision de notre ouvrage précédent dont certains résultats, qu'il a eu la politesse de nous communiquer, sont inclus dans cette nouvelle édition de nos travaux étymologiques.

Les auteurs

Table des matières

Sigles bibliographiques —— IX

Système de transcription —— X

Dictionnaire —— 1

Bibliographie —— 552

Index alphabétique des mots et phrases d'autres langues mentionnés dans les entrées —— 561

Sigles bibliographiques

BCT	Bustamante, Corriente & Tilmatine 2010-2014
BDB	Brown, Drivers & Briggs 1907
DAA	Corriente 1997a
DAI	Corriente 1999a
DAX	Kasten & Nitti 2002
DCEH	Corominas & Pascual 1980-1981
DE	Dozy & Engelmann
DECLC	Corominas 1983-1991
DO	Oliver 2004
DRAE	*Diccionario de la Lengua Española* (dernières éditions)
DS	Dozy 1881
EI^2	Encyclopédie de l'Islam
FḤ	Benchekroun 1981
GL	Corriente 1991
GP	Nykl 1953
IQ	Corriente 1995 et 2013
IW	Banqueri 1802
LHP	Corriente 2004
PD	Corriente 1997b
SG	Simonet 1889
VA	Corriente 1989a

https://doi.org/10.1515/9783110498851-002

Système de transcription

Les exemples sont reproduits dans l'orthographe originale des langues utilisant les alphabets latin, grec ou cyrillique et, pour les autres langues, en transcription graphémique (entre >x<), ou phonémique (entre /x/), exceptionnellement phonétique (entre [x]) ou morphématique (entre {x}). Mais, dans le cas du guèze et du néopersan, on a transcrit les voyelles phonologiquement et les consonnes graphémiquement. Dans le cas de l'hébreu et de l'araméen, on n'a reflété la spirantisation des *bəgadkfat* que pour le *pē*. Pour le syriaque, on a préféré la prononciation orientale plus conservatrice. Pour les mots romans ou d'autres langues, on a utilisé des italiques, alors que le roman andalou est transcrit en majuscule. L'ordre de ces exemples est aussi celui de leurs alphabets, sans considérations des signes diacritiques.

Symboles

v+v	Jointure interne
v + v	Pluriel
2	Duel
/	Variation phonologique ou morphologique
=	Equivalence sémantique ou fonctionnelle
≠	Opposition fonctionnelle
(x)	élément optionnel
=	équivalent de
≠	différent de
*	forme hypothétique
<	résulte de
>	devient
-	séquence en comparaison
~	alternance morphologique
#	jointure fermée
+	jointure ouverte ; ajout de préfixe ou suffixe ; mot rime

https://doi.org/10.1515/9783110498851-003

A

aaçat elgebar « la Ceinture d'Orion », terme technique astronomique non-assimilé :[1] < arabe andalou *ʕaṣát al+ǧabbár* < arabe classique *ʕaṣā+ʔl+ǧabbār* « la lance du géant », selon Kunitzsch 1959 : 70–71. Cf. aça.

aalguariscen : voir *oarsem*.

aanca « griffon » (mythologie) : mot non-assimilé chez GP 9 ; < arabe classique *ʕanqāʔ*.

aaquic : voir *alaqueca*.

aarónico = *aaronita* (castillan et portugais) « aaronique » et *aarónida* (portugais) « aaronide » : dérivés par suffixation du latin biblique *Aārōn* < hébreu *ahăron*, probablement d'origine égyptienne.

aayn « nom de la lettre *ʕayn* », terme technique non-assimilé, de GP 9 : < arabe *ʕayn* < cananéen *ʕayin*, calqué de l'égyptien >ỉr.t< « œil », nom du hiéroglyphe à forme ronde représentant ce phonème.[2]

ab « onzième mois du calendrier hébreu », terme technique non-assimilé : < hébreu *āb*, de DAX 3, emprunté au nom du cinquième mois du calendrier babylonien, accadien *abu(m)* ; cf. abibe I.

aba I (galicien et portugais) et *abá* I = *aba(dá)* (portugais plus moderne, aussi *habe*) « *aba* (français), vêtement en laine des bédouins » : < arabe classique *ʕabāʔ*, mais cet emprunt semble n'avoir eu lieu qu'en Occident, probablement à travers le néo-persan, pendant la colonisation portugaise de l'Océan Indien. Cf. *abana/e*.

aba II = *abá* II (portugais) « prêtre dans les églises orientales », < syriaque *abbā* « père », emprunté au XVIe siècle aux communautés chrétiennes établies en Inde par les missionnaires de langue syriaque. Cf. *abad*.

aba III (aragonais) « ancienne mesure de longueur » et (asturien) « ancienne mesure de superficie » : métonymies de l'arabe andalou *ḥábba* < arabe classique *ḥabbah* « grain ; petite chose », avec dissimilation de la consonne initiale d'une ancienne forme *faba.[3]

¡aba! (castillan) « attention ! » : < arabe andalou *abʕád* < arabe classique *ibʕad* « éloigne-toi ! » métanalysé comme l'impératif d'un verbe *abarse, d'où d'autres formes comme ábate. Cf. *¡agua!*

abã (portugais) : rendu par Morais comme le nom d'un esprit bienfaiteur, ainsi que le huitième mois et le dixième jour de chaque mois du calendrier persan, il

1 Et pour cela traduit en castillan comme *Astil(l)ejos*.

2 Selon Driver 1976 : 170.

3 Qu'on retrouve, par exemple, dans *ababol* et *amapola*, q.v., et le vieux castillan a aussi *alfaba* « mesure de superficie ».

https://doi.org/10.1515/9783110498851-004

s'agit d'un emprunt non-assimilé fait pendant la colonisation portugaise de l'Océan Indien, du pehlevi *ābān*, pluriel de *āb* « eau ».[4]

**abab* (castillan) et **ababe* (portugais) : sont des mots enregistrés dans beaucoup de dictionnaires, mais n'ayant jamais existé, et qui en disparaissent par la suite. Il ne s'agit que d'une lecture fautive de *atzape, du turc *azap*, nom des membres d'une milice servant dans les chantiers et les navires de l'Anatolie, < arabe classique *ʕazab* « célibataire », avec une connotation ajoutée de jeunesse et de bravoure,[5] un mot reflété aussi par atzep et azapo, q.v.

ababelar : voir *Babel*.

ababol (castillan et catalan), *(a)babol* = *farabol* (aragonais), *babòl* (catalan dialectal), *babahol* (castillan de La Manche) et *jan/rapol* (andalou) « coquelicot » : < arabe andalou *ḥappapáwr*, nom d'unité *ḥappapáwra*, d'où aussi le castillan *amapola* et le portugais *papoula*. Il s'agit du latin *păpāver*, dont la première consonne a été métanalysée comme l'arabe *ḥabb* « grain », fréquent dans de nombreux noms de plantes. Une deuxième connotation, surtout dialectale, du mot *ababol* = *apapol* « sot, niais » pourrait se rapporter à l'utilisation des infusions de certaines de ces fleurs comme des sédatifs, car une contamination avec le néo-arabe *ba/uhlūl* ou *mahbūl* « idiot », ignorés par l'arabe andalou, semble moins probable. Cf. *mabull*. Dérivés : castillan : *amapolarse* ; catalan : *ababolera*.

abaçagar : voir *abassegar*.

abacero et *f/havacera* (castillan) et *zabarced/ra/o* = *sabarcera* = *zavarciru* = *zabarzón* (asturien), *albacero* (canarien) « épicier, épicière » : < arabe andalou **ṣáḥb al+zád* < arabe classique *ṣāḥibu+ʔl+zād* « maître des vivres », avec la contamination de la portion finale du mot par le suffixe roman {+éro} des noms de profession et la perte de la première consonne à cause d'une coupure incorrecte d'un syntagme avec l'article défini, c'est-à-dire **los z+abacedos*.[6] Dérivés : castillan : *abacería*.

---

4 Mots préservés par le néo-persan avec toutes ces significations ; voir MacKenzie 1971 : 142 et Steingass 1892 : 4. Quant à celle de « mois d'octobre chez les Syro-Macédoniens », où l'auteur veut dire « syro-mésopotamiens », ce n'est qu'une confusion avec *ab*, q.v., étant connu que les mois de ce calendrier commencent vers la moitié de ceux des calendriers julien et grégorien ; donc, ce mois coïncide avec parties de juillet et août, pas octobre.

5 Voir *Türkçe Sözlük* 99, et d'autres détails dans Corriente 2008c : 4 et note 8. Le mot arabe est connu dans DS II : 124 comme « milice bourgeoise », avec une évolution sémantique rappelant les *futuwwah* du Moyen-Orient ; voir DS II : 241. Quant à la variante *abá* de Morais 1992, elle est aussi à biffer.

6 Quant à la variante *f/havacera*, elle semble être un cas de métathèse, tout comme le nom de lieu *Zafarraya* < *fáḥṣ ráyya* « le champ de R. ». Il y a d'autres exemples d'emprunts à l'arabe andalou contenant le même élément initial, comme en castillan *zalmedina*, *zabacequia*, *zabazoque*, *zabazala*, etc., q.v. Le canarien *abacero* « côté ensoleillé d'une ravine » est métonymique, parce qu'il s'agit d'un endroit fertile. Les variantes léonaises *Bazzara*, *Bazari(a/o)*, *Bazarici*, *Baz(z)arius*, *Bazzariz* et

abaci (portugais) « une monnaie persane » :[7] < néo-persan *ʕabbasi* < arabe *ʕabbāsī*, attributif du shah ʕAbbās « le Grand » de la dynastie safavide, qui a été le premier à la frapper.

abácia et *abacial* : voir *abad*.

abácida et *abássida* (portugais), *abasí* (castillan) et *abbàsida* (catalan) « *abbaside* (français) » : < arabe *ʕabbāsī*, attributif du nom du fondateur de cette célèbre dynastie, AbulʕabbāsAssaffāḥ.

abacollar : voir *abassegar*.

abad = *abate* (castillan), *abade* (portugais et galicien), *abat* (catalan) et *abate* (italien) « abbé » : < latin *abbas* < grec ἀββᾶ < syriaque *abbā* « père » ; cf. *aba* II. Dérivés : castillan : *abacial*, *abadejo*, *abadengo*, *abadesa*, *abadía*, *abadiad/to* et *abatismo* ; portugais : *abácia*, *abacial*, *abacómita/e*, *abadado*, *abadágio*, *abadão* I, *abad(i)ar*, *abadecida*, *abadecídio*, *(a)badejo*, *abadengo*, *abadesco*, *abadessa*, *abadessado*, *abadessar*, *abadia* et *abadiado* ; galicien : *abacial*, *abade(i)xo*, *abadengo*, *abadesa* et *abadía* ; catalan : *abacial*, *abadal*, *abadenc*, *abadessa*, *abadeu*, *abadia*, *abadial*, *abadiat* et *abadejo* ; et italien : *(a)badessa* = *abbadessa*, *(a)badia* = *abbadia* et *abbaziale*.

abadá : voir *abá* I.

abadado, *abadágio* et *abadal*, *abadanado* et *abadanar* : voir *abad* et *badana*.

abadão II (portugais) « prince des démons ; ange exterminateur ; place de ruine ; enfer » : à travers le latin biblique, < hébreu *ăbaddōn* « ruine, destruction ».

abadar, *abade*, *abadecida*, *abadecídio*, *abadejo*, *abade(i)xo*, *abadenc*, *abadengo*, *abadesco*, *abades(s)a*, *abadessado*, *abadessar* et *abadeu* : voir *abad*.

aba/edim (portugais, rare) « village des ermites » : mot périmé, selon Machado, probablement emprunté pendant la colonisation portugaise de l'Océan Indien ou des campagnes au Maroc, < néo-arabe *ʕābidīn* ou *ʕabbādīn* « ermites ».[8]

abadí (castillan) et *abádida* = *abadita* (portugais) « *abbadide* (français) » : < arabe *ʕabbādī*, attributif avec suffixation arabe ou grecque du nom du fondateur de cette célèbre dynastie andalouse, Ibn ʕAbbād.

abadi/ía, *abadia(l/t)* et *abadiad/to* : voir *abad*.

abadir (portugais) « idole en pierre ; pierre donnée à dévorer à Saturne au lieu de Jupiter enfant ; déité de premier ordre chez les Carthaginois » : < latin *ābaddir* < phénicien >ʔbn ʕdr< « pierre magnifique », dont la prononciation a été altérée, peut-être par une contamination avec >ʔb ʔdr< « père puissant ».

Bazarago, cités par DO 231 peuvent sans doute refléter l'arabe *bazzār* « grainetier » et « épicier » mais, malgré l'avis de l'auteur, elles n'expliquent pas les variantes hispaniques avec une sifflante initiale. De plus, l'absence de documentation de cette phrase n'est pas justifiée, lorsqu'on considère d'autres cas similaires d'emploi de *ṣáḥ(i)b* en andalou (tels que *zalmedina*, *zabacequia*, etc.) et la présence commune en marocain de *ṣāḥb əlḥānūt*, *ṣāḥb əzzarʕ*, etc.

7 Avec des variantes *abaci*, *abassi* et *abasi* en portugais, castillan et majorquin.

8 Cf. avec le suffixe pluriel néo-persan *ʕabbadan*, ville persane très connue dans le Golfe Persique.

abadita (portugais) : erreur de transcription au lieu du vrai nom du fondateur de la secte ibadite, ʕAbdallāh b. Ibāḍ Almurrī. Cf. *abadí*.

abafir (judéo-castillan) « à foison » : < arabe andalou *ba+l+fáyḍ* « copieusement », précédé de la préposition romane *a*, exprimant la façon ; cf. *(a) balquena*, *balofo*, *barriscar*, etc.

abaí (portugais) rendu par « le mois d'août dans le calendrier lunaire turc » : chez Morais 16–17, il est inexact, car la phrase turque *ab ay* signifie « le mois d'*ab* », q.v.[9]

abajoujar : voir *bajoujo*.

abaldar I : voir *balde*.

abaldar II = *avildar* (portugais) : < hindi *hava/āldār* < néo-persan *ḥavaldar* « inspecteur des récoltes et des impôts ».

abaldeirado et *abaldonar* : voir *balde*.

abalgar (castillan et catalan) « ancien purgatif » : < arabe andalou *ḥább al+ġár* < arabe classique *ḥabbu+ʔlġār* « baies du laurier ».

abalia : voir *avaria*.

abalofar : voir *balofo*.

abalorio (castillan), *abalório* (portugais), *abelorio* (galicien) « grain de verre » : < arabe andalou *billáwri* < arabe classique *billawrī* « en verre », < néo-persan *belur* < sanscrit *vaiḍūrya*, emprunté au tamil.[10] Cf. *berloz* et *bollar*.

abana/e (portugais) « manteau mauresque » : identique à *aba* I, semble emprunté au berbère, cf. kabyle *aʕebban* « tissage décoré », mais ce mot a un air arabe et, nullement assimilé, on ne l'aurait utilisé que dans des contextes exotiques.

abancalar : voir *bancal*.

abanete (portugais) « ceinture du grand prêtre des Hébreux » : à travers le latin et le grec bibliques < hébreu *abnēṭ*, peut-être d'origine égyptienne.

abañales (castillan) « ordures » et *abañar* « cribler » sont des mot rétro-formés sur *rebaño*, q.v.

abarbetar (castillan) « retenir fortement avec les mains » serait un dérivé de *marbete*, q.v., avec assimilation totale de deux consonnes labiales.

abarca et *abercocado* : voir *alpargata/e* et *abercoc*.

abarcón (asturien) « abreuvoir ; lavoir » : semble être un augmentatif d'*alberca*, q.v., peut-être contaminé phonétiquement par le pré-roman *abarca* « brogue en bois », puisqu'on utilisait des cuves en bois pour ces deux fonctions.

abarcoque : voir *abercoc*.

---

9 Mais il faut remarquer que les noms des mois du vieux calendrier babylonien sont utilisés dans certains pays du Moyen Orient comme équivalents à ceux du calendrier julien ou grégorien, d'origine latine, sans le décalage caractéristique signalé à propos d'*abã*.

10 Dérivation parallèle, pas secondaire, de celle du grec βήρυλλος. La variante navarraise *abolorio* semble contaminée phonétiquement par *abolorio* « héritage des ancêtres ».

abarcora, *abardinado* et *abarquid* : voir *albacora*, *bardino* et *albarquid*.

abarracar : voir *barraca*.

abarraz (castillan et portugais, aussi *albarraz* et, pour le portugais, *falparraz* et *papa(r)raz*, catalan *fabarràs* et majorquin *caparrós*, aragonais *abarroz* et sicilien *cabbarasi* « herbe aux pous » : < arabe andalou *ḥább al+rás* < arabe classique *ḥabbu?l+ra?s*, littéralement « herbe de la tête », à cause de son utilité contre les parasites.

abarriscar et *abarrisco* : voir *risc*.

abarroado (portugais) « obstiné » : qu'il faut connecter avec *barrão* « ouvrier qui vient travailler en ville », forme parallèle du portugais *albarrã*, q.v.

abarroz : voir *abarraz*.

abarrucarse (murcien) « accaparer » :[11] peut-être < arabe andalou *b+al+rúfqa* < arabe classique *bi+l+rufqah* « en compagnie », avec une évolution sémantique.

abarse : voir *¡aba!*

abases, *abasí* et *abasisa* : voir *oasis*, *abácida* et *javačiči*.

abassegar (catalan, avec les anciennes variantes *abçagar* et *abcegar*, et le vieux castillan *abaçagar*) « soumettre » : sont des mots hybridés, où la phrase arabe andalouse *b+al+sáqa* < arabe classique *bi+l+sāqah* « dans l'arrière-garde »[12] a reçu un préfixe dérivatif et les suffixes de la conjugaison romane. Dérivés : catalan : *abassegador* = *abcegador* et *abassegament* = *abcegament*.

abassi(no) et *abbásida* ou *abbàsida* : voir *abexi* et *abaci*.

abásvara (portugais, rare et tardif) « légendes associées à la tradition bouddhiste » : < sanscrit *ābhāsvara*, littéralement « brillant ».

abat(e) : voir *abad(e)*.

abatanar (castillan et galicien) et *abataná* (aragonais) « fouler les draps » et quelques métonymies, par exemple, en andalou *abatanar* « accoutumer » et en portugais *abatanado* « café allongé » : sont tous dérivés de *batán*, q.v.

abatismo : voir *abad*.

abaxi : voir *abexi*.

abbadessa, *abbadia*, *abbadide* et *abbaziale* : voir *abad*.

abbàsida et *abbaside* : voir *abácida*.

abbràciu : voir *albaz*.

abçagar : voir *abassegar*.

abcari (portugais) « fabrication de boissons enivrantes » : emprunt fait pendant les campagnes de l'Océan Indien, < hindi *ābkāri* < néo-persan *abkari*, littéralement

---

11 Selon Gómez Ortín 1991 : 18.

12 Voir *zaga* et cf., par exemple, pour la connotation de « position défavorable », les phrases d'Ibn Quzmān 6/5/4 *tamší f+al+sáqa* « tu marches le dernier », 81/4/1 *baqít … sáqa* « je reste derrière », etc. Le canarien *abacollar* semble être le résultat de contamination du castillan *apercollar* par *abaçagar*, selon Corriente 2011a : 367–368.

« travail avec l'eau », nom euphémistique de cette industrie et des impôts sur elle.

abc/çatritaz (castillan) « alabastre » : terme technique minéralogique de DAX 6, corrompu du grec ἀλαβαστρίτης, à travers les transcriptions des alphabets syriaque, arabe et hébreu, et à cause de la métanalyse de l'article arabe qui a fait disparaître les deux phonèmes du début du mot.

abcega(do)r et *abcegament* : voir *abassegar*.

abdabamia : voir *abdarramía*.

abdal (portugais) « derviches qui suivent les *aqṭāb*, littéralement ʕpôles' dans la hiérarchie du soufisme » : emprunt très recent du pluriel arabe *abdāl* de *badīl* « remplacement », probablement à travers le français. Les variantes *abedale*, selon la phonétique du portugais vulgaire, et *abda(la)* ou *abdalá* II sont incorrectes. Dérivé : *abdali(ta/e)* « derviche ».

abdalá I (portugais non-assimilé et rare) « prière marquant la fin du sabbat ou d'autres fêtes juives » : < araméen rabbinique *abdālāh* ou hébreu *habdālāh* « séparation ».

abdalita/e : voir *abdal*.

abda/erramía (castillan) « sorte d'aigrette » (avec des variantes plus ou moins estropiées *abdarmia*, *abdabamia*, *ab/verramia* et *(ave) ramia*) : c'est un mot rare qu'on trouve dans les traités cynégétiques du XIVe au XVIe siècle, peut-être dérivé d'un sobriquet du calife omeyyade ʕAbdurraḥmān II, *abu+l+ġarāniq* « celui des grues »,[13] très friand de cette chasse, ce qui aurait donné lieu au sobriquet de cet oiseau en arabe andalou **ʕabd+ar+raḥmíyya* « celle de ʕAbdurraḥmān ».

abdeste/o (portugais) « (eau pour faire les) ablutions rituelles » : évidemment < néopersan *ab dast*. Il semble s'agir d'un emprunt fait pendant la colonisation portugaise dans l'Océan Indien, mais du fait que le mot soit aussi courant turc et qu'on l'ait signalé dans le dialecte majorquin du catalan, il pourrait avoir circulé parmi les prisonniers de guerre musulmans retenus jusqu'à l'époque contemporaine dans certains lieux du Levant espagnol.

abduluato (portugais rare et à l'air artificiel) « de la dynastie algérienne fondé par les Banū ʕAbdilwād à Tlemcen » : < arabe *ʕabdu+ʔlwād*, nom propre masculin.[14]

abeací (andalou) « sorte de raisins aux longs grains et à la peau tendre ». Dans la phonétique du castillan, ce nom pourrait avoir été corrompu de l'arabe *ḥabbu ʕazīz* « souchet comestible, amandes de terre ».[15]

---

13 Selon l'identification de notre collègue et ami, Prof. Bencherifa, de Rabat, dans son édition de proverbes d'Azzaǧǧālī, 1971 : 76. Les mœurs plutôt mondaines de ces suzerains étaient la cible des critiques des oulémas qui, dans ce cas, ont instigué la révolte connue comme « du faubourg » populaire, ou elle commença, et qui aurait été violemment étouffée.

14 Voir EI^2 I : 95–96. Cf. *cianí*.

15 Cf. maltais *ħabb għażiż* et le judéo-castillan *javačíčï*, prouvant la vitalité du mot dans le néoarabe occidental.

abedale : voir *abdal*.

abediguar (judéo-castillan) « secourir, aider ». Probablement une hybridation de la phrase arabe andalouse *bi+diwá* < arabe classique *bi+dawāʔ* « avec un remède », avec préfixation et suffixation romane, c'est-à-dire **A(D)+bi+diwa+ÁR*.

abedim : voir *abadim*.

abegão (portugais) « frêlon » : < arabe andalou *puqqún* < celtique **bekos* « abeille », avec le suffixe augmentatif roman, contaminé d'abord par le roman andalou **PIKÁR* « piquer » dans la phase arabe andalouse, et puis par *abelha*, lors de l'emprunt portugais.

abehenic et *abelfa* : voir *adehenic* et *adelfa*.

abeliano (portugais) « attributif d'Abel ; innocent » :[16] < hébreu *hāvel*, forme pausale de *hevel*, à travers le latin biblique.

abellota : voir *bellota*.

abelme/oluco (portugais, rare et tardif) « ricin, croton (Ricinus communis) ». Emprunté au néo-arabe du Moyen Orient, par exemple, à l'égyptien *ḥabb ilmulūk*, littéralement « grains des rois ».[17]

abelmosco (castillan, portugais et galicien) « ambrette (Hibiscus abelmoschus) », < arabe andalou *ḥább al+músk* < néo-arabe *ḥabb al+musk*, littéralement « grains de musc ».

abelorio : voir *abalorio*.

abenuz (castillan et portugais) et *banús* (catalan) « ébène » : < arabe andalou *abanús/z* < arabe classique *abanūs* < grec ἔβενος.

abercoc/t = *abericoque* = *albercoque* (aragonais), *albercoc* (catalan), *albaricoque* (castillan et galicien), *abarcoque* (andalou), *albricoque* (portugais), *albicocca/o* (italien, avec d'autres variantes dialectales), *v/barcocu* (sicilien),[18] ainsi que le français *abricot* :[19] < arabe andalou *al+barqúq* < arabe classique *burqūq* < grec πραικόκια < latin *(persĭca) praecŏca*, sans l'évolution sémantique enregistrée au Moyen Orient, où ce mot est le nom des prunes, mais avec une contamination occasionnelle de la deuxième voyelle par les dérivés du latin *(mālum) persĭcum*, du type aragonais et catalan *alberge*. Dérivés : castillan : *albaricoquero* et *albercoquero* ; catalan : *albercoquer* ; portugais : *abricó*, *abricote*, *abri(no)coque*,

16 Aussi « membre d'une certaine secte », admettant dans ce cas la variante *abelita*.

17 Les botanistes andalous du Moyen Âge ont connu cette signification, mais chez les populations du Maghreb et d'Al-Andalus c'était le nom habituel des cerises, ne pouvant donc pas avoir généré l'emprunt portugais.

18 Voir d'autres variantes chez Caracausi 125.

19 Ainsi que le provençal *a/l/umbricot*. Dans les langues de France et d'Italie, une phase arabe andalouse ou hispanique peut ne pas avoir existé ; en effet, les emprunts peuvent avoir été faits directement à l'arabe à travers les relations commerciales ou militaires avec les pays musulmans et arabophones de la Méditerranée.

abricot/zeiro, *abricotina* et *albricoqueiro* ; galicien : *albaricoqueiro*, et andalou *abarcocado* « jaune ».

aberenjenado : voir *albargina*.

abericoque, *aberingelar* et *aberramía* : voir *abercoc*, *albargina* et *abdarramía*.

aberseme « hallucination », terme technique médical non-assimilé :[20] < arabe *(al+)birsām* < néo-persan *barsam* « pleurésie, littéralement douleur de poitrine », par confusion avec *sar sam* « frénésie, littéralement douleur de tête ».

ab/vés (castillan) « difficilement ». La comparaison avec le portugais *tamalavés* et le castillan *(mal)avés* = *malavez* « à peine » suggère une étymologie arabe andalouse *ṯámma la bás* < arabe classique *ṯamma lā baʔs* « c'est bien ; c'est assez ».

abessim, *abessino* et *abessíni(c)o* : voir *abexi(m)*.

abexi(m) = *abassi(no)* = *abaxi* = *abessim* = *abessino* = *abessíni(c)o* (portugais), *abisinio* (castillan et galicien), *abissini* (catalan), *abissino* (italiano) et « *abyssin(ien)* » (français) : < arabe *ḥabašī*, parfois par transmission cultivée ou orientale, et parfois à travers l'arabe andalou. C'est un adjectif attributif de l'arabe *bilādu ʔl+ḥabašah*, littéralement « le pays de >ʔḥbš< , nom d'une des deux tribus sudarabiques ayant colonisé le pays qu'on appellerait plus tard l'Éthiopie.[21] Dérivés : portugais : *abissinismo* ; portugais et catalan : *Abissínia* ; castillan : *Abisinia* ; italien : *Abissinia* ; français *Abyssinie*.

abeyota : voir *bellota*.

abgas « amnios » : terme technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 168, qui n'est qu'une corruption textuelle du grec ἄμνιος.[22]

abgat chez DAX 7 : n'est qu'une transcription non-assimilée de la variante *abġaṯ* de l'arabe classique *buġāṯ* « sorte de milan ».

abhadidi : voir *alhadidi*.

abibe (portugais) « premier mois du calendrier hébreu, appelé plus tard *nīsān* » : à travers le latin biblique < hébreu *ābīb* « épi mûr ; printemps » ; cf. *ab*.

(a)bibe : voir *algibebe*.

abicheca (portugais) « cérémonie d'aspersion avec l'eau du Gange », terme technique non-assimilé < sanscrit *abhi-ṣeká*, à travers le français.

abidarma (portugais) « articles de la foi bouddhiste » : terme technique non-assimilé, < sanscrit *abhi-dharma*, à travers le français.

abigi (portugais) « sacrifice expiatoire chez les Hindous » : terme technique non-assimilé, < sanscrit *abhi-jít*, à travers le français.

abilasão : voir *abulasão*.

---

20 Dans Vázquez & Herrera 1985b : 106 et 1983 : 175, avec les variantes *birseme* et *birsen*. Cf. *sirsen*.

21 Puisque l'Éthiopie des anciens était le pays immédiatement au Sud de la Nubie, dans le cours moyen du Nil.

22 A travers une graphie néo-arabe déjà fautive, >ʔnfs<, reflétée aussi par Vázquez & Herrera 1983 : 168, *anefes*, synonyme du *abgas* de la même source, p. 168.

Abisinia et *abisin(i)o* : voir *abexi(m)*.

abismal (castillan) « clou fixant la pointe de la lance » : < arabe andalou *al+mismár* < arabe classique *mismār* « clou », avec dissimilation des consonnes labiales et du /l/ de l'article, à cause de la probable métanalyse et substitution du segment finale par le suffixe adjectival roman {+ÁL}.

abissini/o, *Abissí/inia* et *abissinismo* : voir *abexi(m)*.

abit : voir *albaialde*.

abitaque (castillan) « empanon, large poutre » : probablement un attributif arabe andalou *biṭáqi* de *biṭáqa* « brevet », < arabe classique *biṭāqah* < grec πιττάκιον, car il s'agissait de pièces dont les dimensions étaient réglées par les ordonnances des métiers.[23]

abitílio et *abítilo*, et *abnud/lba* : voir *abutilão* et *anúbada*.

abnue « chacal » : dans la vieille traduction castillane de *Calila e Dimna*, il ne s'agit que d'une transcription imparfaite de l'arabe classique *ibnu āwà*, selon la prononciation des Andalous ; cf. *ybucace*.

abocastro (canarien) « sorte de sauterelle », avec une variante *abrocasto*, plus proche de l'arabe andalou *burúk*, témoignée par VA et UT : < latin *brūchus* < grec βροῦκ/χος. Le mot arabe andalou aurait reçu le suffixe péjoratif {+ÁČ} ou l'augmentatif {+ÁC}, et les contaminations phonétiques avec d'autres mots très courants auraient abouti à ces résultats.

abolaga, *aboldregas* et *abolorio* : voir *argelaga*, *baldorras* et *abalorio*.

aboquel, *aboquí* et *abuqui* (andalou) « sorte des raisin blanc, savoureux, à grains de moyennes dimensions ». Bien que les botanistes andalous n'aient enregistré rien de similaire, il pourrait s'agir de la phrase en arabe andalou *abú káyl* « ayant la mesure correcte » ;[24] cf. *alqueire* et *quela*.

aborga et *abotil(h)ão* : voir *alborga* et *abutilón*.

abraâmio, *abraâmida*, *abraamita*, *abraamiano* et *abraamismo* (portugais) : sont tous des mots tirés, à travers le latin et le grec bibliques et leurs suffixes, de l'hébreu *abrāhām*.

abraão (portugais) : selon Morais, nom d'une ancienne mesure de 4 *alqueires*, en rapport étymologique avec *abraemo*, q.v.

abracadabra (castillan, catalan, portugais, galicien et français) : cette formule des magiciens pourrait avoir été tirée de l'hébreu, plus exactement du récit très populaire de Joseph (Gén. XLI/43) qui, le jour de son triomphe, devait être salué par la populace avec le mot *abrēk*,[25] qui a été par la suite répété et séparé par

---

23 Voir les détails de ces instructions dans Lévi-Provençal 1955 : 34. Cette étymologie est peut-être partagée par le castillan *tabaque* « broquette, sorte de clou ».

24 La chute de certaines consonnes finales étant caractéristique des parlers andalous du castillan.

25 Voir BDB 7, où l'explication la plus convaincante serait la plus proche sémantiquement et phonétiquement de la racine semitique {brk} « bénir ; s'agenouiller », empruntée par l'égyptien tardif, ce qui aurait facilité la transmission de la phrase égyptienne.

une conjonction copulative latine. Dérivés : catalan : *abracadabrant* et *abracadabràntic* ; galicien : *abracadabrante* ; portugais : *abracadabrante*, *abracadabrático*, *abracadabresc/to*, *abracadábrico*, *abracadabrista* et *abracadabrância* ; français : *abracadabrant*.

abraemo (portugais) « nom d'une monnaie de l'Inde portugaise » : tiré du nom propre arabe *Ibrāhīm*, concrètement le dix-huitième sultan ottoman de ce nom, qui réforma la frappe et fut imité même en dehors des limites de son empire. Cf. *abraão*.

abraico ou *abrayc*, *Abrefil*, *abrent*, *abre/çy* et *abricó*, *abricote*, *abricot/zeiro* et *abricotina* : voir *hebreo*, *Altephil*, *alabrent*, *cursi* et *abercoc*.

abrizã (portugais rare et tardif, non-assimilé) « une certaine fête persane en Septembre » : < néo-persan *ɑbrizɑn* « le dixième du mois de Tir du calendrier persan », où l'on célèbre l'*ɑbrizgɑn*, commémoration de la fin d'une terrible sécheresse.

abrocasto : voir *abocastro*.

abrochamiento « bénédiction », mot très rare de GP 10, mais appuyé par *cuartos abrochados* dans *La Lozana Andaluza* :[26] semble tiré du jargon des marchands juifs, en mélangeant les connotations de la racine sémitique {brk} en hébreu et arabe, avec une contamination par le castillan *abrochar* « agraffer », c'est-à-dire « tenir sûrement ».

absalónico (portugais) « attributif d'Absalom » : à travers le latin biblique et avec suffixation latine, < hébreu *abšālōm*.

abube (portugais, rare et non-assimilé) « instrument musical des Hébreux » : < araméen rabbinique *abbūb* « flûte ».

abuchear : voir *ahuchear*.

abujede (portugais, rare et non-assimilé) « numération alphabétique » : < arabe classique *ab(u)ǧad*, nom formé par les quatre premières lettres de l'alphabet dans l'ordre utilisé pour ce propos.

abukalim « nom d'un oiseau échassier », selon GP 10, dont l'identification échappait à Nykl, qui fut enclin à y reconnaître une huppe, comme celle qui pouvait parler, selon Qurʔān XXVII/20–28. Il s'agirait donc de l'arabe andalou *abú kalím* < arabe classique *abū kalām* « doué de parole ».

abulaga(r) : voir *argelaga*.

abu/ilasão (portugais) « ancien poids des pharmaciens équivalent à 2 oboles » : reflèterait un duel arabe classique **a/ubulusān*, formé sur le grec ὀβολός ou plutôt son emprunt par le syriaque *a/obolos*.

abulló et *abumelih* : voir *albelló* et *omalhacén*.

abuna (portugais et castillan) « primat de l'Église Éthiopienne » : < guèze *abunä* « notre père ».

---

26 Voir Corriente 2010 : 54. Cf. aussi *alboroque*.

abunhado (portugais utilisé dans les colonies de l'Océan Indien) « serf », < néo-persan *bonyad* « fondation », parce qu'on lui assignait un nom de serf. Dérivés : portugais : *abunhar* et *abunhação*.

aburrile (castillan de La Manche) « montre-nous que tu peux le faire ; assez de bravaches » : < arabe andalou *awrí li* « fais-me voir » ; cf. *orí*.

(a)butargo : voir *botarga*.

abutilón (castillan) et *abu/otil(h)ão* = *abitíl(i)o* (portugais) « abutilon ordinaire » : < arabe andalou *abú ṭaylún* « celui du crapaud », étymologie populaire des corruptions successives du grec ἄρκτιον, à travers le syriaque >ʔrqṭyʔwn<.[27] Dérivé : portugais *abutilinas*.

abuzos et *abxorea* : voir *botor* et *axarea*.

abyetitiz : terme technique minéralogique non-assimilé chez DAX 19 : identifié avec *boytrenna*, q.v., ce qui permet d'émender la corruption du grec ἀετίτης « aétite ».

abyssin(ien) et *Abyssinie* : voir *abexi(m)*.

aca (portugais des colonies de l'Océan Indien) « levée d'impôts » : < hindi *haq* < néo-persan *ḥaqq* « droit ; privilège » < arabe *ḥaqq* « droit ; raison ». Cf. *acadar*.

aça (portugais rare, non-assimilé et en rapport avec les colonies de l'Océan Indien) « bâton du prêcheur à la mosquée » : < arabe *ʕaṣà* « bâton ». Cf. *aaçat elgebar*.

açaagador, *açabra* et *açacaia* : voir *açacalar*, *zobra* et *azacaya*.

açacal (portugais), *azacán* (castillan et aragonais) et *zacanero* (murcien) « porteur d'eau » : < arabe andalou *as+saqqá* < arabe classique *saqqāʔ*, d'où aussi le sicilien *saccaru* ;[28] cf. aussi l'évolution sémantique du navarrais *azacán* « mal fichu » et du portugais *açacanhar* « malmener ». Dérivés : castillan : *azacan(e)ar* et *azacaneo* ; portugais : *açacanhão* ; aragonais : *azacarnar-se*.

açacalar = *ace/icalar* (portugais), *acicalar* (castillan et galicien) et *cicalar* (castillan) « polir, fourbir » : < arabe andalou *aṣ+ṣayqál* < arabe classique *ṣayqal* « polisseur ».[29] Dérivés : castillan : *acicalador*, *acicaladura* et *acicalamiento* ; portugais : *açacaladeira*, *açacalador*, *açacaladura*, *açacalamento* et *açag(o)ador* = *açaagador*.

açacanhão et *açacanhar*, *acacif(r)ar*, *açadacão* et *açadacha* : voir *açacal*, *cafis*, *acedacão* et *aldaca*.

acadar (portugais des colonies de l'Océan Indien) « percepteur d'impôts qui prélevait son salaire sur les collectes » : < hindi *haqdār* < néo-persan *ḥaqqadar* « droit ; privilège », formé sur l'arabe *ḥaqq* « droit ; raison ». Cf. *aca*.

---

27 Selon Bustamante 1998 : 18–20.

28 Selon Caracausi 326–327, avec d'autres variantes dialectales italiennes et dérivés.

29 Les variantes reflètent les différents traitements des diphtongues en arabe andalou, contraction et réduction du premier ou du deuxième élément ; voir Corriente, Pereira & Vicente 2015 : 15 et note 38.

açadeca : voir *aldaca*.

acadiano et *acádico* (portugais) et *acadio* (castillan) « *accadien* (français) » : attributif du nom accadien du pays, *akkād*, avec suffixation latine, et par la médiation du français.

acadimar : voir *cadimo*.

acadir et *acafalar* : voir *acazdir* et *acafelar*.

açafanhar (portugais dialectal du Minho) et *açafunar* (asturien) « ruiner » : semble avoir résulté d'une contamination de *açacanhar* avec *fanar*, q.v. Dérivé : portugais : *açafanhamento*.

açafate (portugais), *azafate* (castillan et galicien), *acefate* (asturien), *safata* (aragonais) et *(as)safata* (catalan) « panier » : < arabe andalou *as+safáṭ* < arabe classique *safaṭ*, d'où par une métonymie le castillan *azafata* et portugais *açafata* « dame d'atours de la reine ; hôtesse de l'air ». Dérivés : portugais : *açafatamento*, *açafatar* et *açafateiro*.

açafeia (portugais) et *azafea* (castillan, avec les anciennes variantes *açafeha*, *alzafe(h)a* et *alzefea*, de GP 71) « planche complémentaire de l'astrolabe » : < arabe andalou *al+ ṣafīḥa* < arabe classique *ṣafīḥah* « planche ».

acafelar I (castillan et portugais) et *(a)cafalar* (portugais) « recrépir » : probablement une hybridation de l'arabe andalou *qáfr* < arabe classique *qafr* « bitume », avec préfixe et suffixes romans, car il fallait souvent imperméabiliser les murs, avant de les crépir, ce qui a pu déclencher cette évolution sémantique. Dérivés : portugais : *acafelador*, *acafeladura* et *cafelo*, et castillan *(d)escafilar*.

acafelar II (castillan) « affermir une porte » : probablement une hybridation de l'arabe andalou *aqfál* < arabe classique *aqfāl* « verroux », avec suffixation romane ; cf. *cafela*.

açafera, *acafear*, *açaflor* et *açafões* : voir *adefera*, *café*, *alaçor* et *zahón*.

açafrado « fâché » (portugais, mais « très occupé » dans l'Alentejo), *açafrar* I « se fâcher » *azafráu* (asturien) « épouvanté » et *cefrao* (castillan d'Estrémadure) « très fatigué » : sont tous des hybridations avec préfixes et suffixes romans de l'arabe andalou *ṣáfra* < arabe classique *ṣafrā?* « bile » ou son adjectif attributif en arabe andalou *ṣifráwi* < arabe classique *ṣafrāwī*.[30]

açafrão (portugais), *azafrán* (castillan et galicien), *safrà* (catalan), *az/fafrán* = *s/zafrán* = *çafran* (aragonais), *safrana* (navarrais), « *safran* (français, Crocus sativus) » : < arabe andalou *az+zaʕfarán* < arabe classique *zaʕfarān*, d'où aussi l'italien *zafferano* et le sicilien *zafarana*[31]. Dérivés : castillan : *çafranera* (sorte de pierre chez GP 136), *azafranado*, *azafranero* ; castillan et galicien : *azafranal* et

30 Cependant, des contaminations phonétiques et sémantiques avec {sḥr} et {zḥr} (voir *azofra* et *zefrar*) sont aussi possibles.

31 Avec d'autres variantes dialectales italiennes chez Caracausi 398. Cf. aussi *aceical* « polisseur » (murcien), selon Pocklington 1984.

azafranar ; catalan : *safranada*, *safraner*, *(en)safranar*, *safranera*, *safrarenet*, *safraneria*, *safranet*, *safranina*, *safranó* et *safranot* ; portugais : *açafrar* II, *açafroa*, *açafroal*, *açafroamento*, *açafroar*, *açafroeira*, *açafroeiral*, *açafroeiro* et *açafroina* ; navarrais : *zafranero* ; italien : *zafferanone* ; français : *safran(i)er* et *safranière*.

açafrol, *açafunar*, *açag(o)ador*, *acagüete*, *acaiaz*, *(a)caidón*, *açaimar* et *açaimo* et *acaliuat* : voir *alaçor*, *açafanhar*, *açacalar*, *alcahuete*, *alcaide*, *alcaudón*, *açamar* et *açamo*, et *caliu*.

açalm(e)ar (portugais) « fournir » : mot hybridé avec préfixe et suffixes romans de l'arabe *salm* « paiement fait à titre d'avance », terme technique du droit islamique. Peut-être le galicien *celme* « substance » serait un cas d'évolution sémantique.

açamar (portugais) et *azemar* (castillan) « soumettre, assujettir » : mot hybridé avec préfixe et suffixes romans de l'arabe andalou *zámm* < arabe classique *zamm* « brider ; attacher », ainsi que le portugais *açamo* « muselière » qui en est une dérivation intra-romane, et les variantes *açaimo*, *açaime* et *açaimar* seraient plutôt des erreurs orthographiques.

açamoucar (portugais) « faire une construction de mauvaise qualité » : semble en rapport avec le castillan *zaquizamí* « taudis », q.v., nous apprenant que les Andalous appelaient le toit *samá/í* « ciel », comme aujourd'hui l'espagnol *cielo*, et posant une hybridation de ce mot avec préfixe et suffixes romans, **A(D)+samá+UK+ÁR*.

acange (portugais) « soldat devenu colon usufructuaire d'une ferme » : < turc *akıncı* « cavalier irrégulier des premiers siècles de l'empire ottoman, payé de son butin ».[32] Mais le mot, tiré par Morais d'une source du XIXe siècle, lorsque ce corps n'existait plus, semble avoir été confondu ou mal compris.

açaquia : voir *acequia*.

açaquifa (portugais) « cachot » et *azaquefa* (castillan) « arcade » : < arabe andalou *al+saqífa* < arabe classique *saqīfah* « portique », d'où aussi le bas-latin sicilien *sikifa*.

acaramullá et *acaramullar*, *acaravillar* et *acarbarse* : voir *caramullo*, *tarabilla* et *agarbarse*.

(a)çarfa « douzième mansion de la Lune » : terme technique astronomique non-assimilé dans GP 137, < arabe *al+ṣarfah*.[33]

aç/zaria (vieux portugais) « incursion » : < arabe andalou *al+saríyya* < arabe classique *sariyyah* « escadron », cf. *zaga*.

açaroe « conjonction de la Lune avec les Pléiades » :[34] terme technique astronomique non-assimilé de GP 71bis, < arabe *al+ṯarwah*, littéralement « la richesse ».

---

32 Voir EI[2] I 350–351.

33 Voir aussi Hilty 2005b : 188 et Kunitzsch 1961 : 108.

acarrar et *acarxofat* : voir *garfio* et *alcachofa*.

acasa (portugais, tardif et non-assimilé, probablement reçu du français) « essence omniprésente » : < sanscrit *ākāśá*.

acasdir, *açat açayaf*, *acatacaya* et *acataca(la)*, *acatruzar*, *acauera* et *acayad/z* : voir *acazdir*, *alçayah albacar*, *alcatruzar*, *alcabela* et *alcaide*.

acaz(d)ir = *acasdir* (portugais) « étain » : < arabe andalou *qazdír* < néo-arabe *qaṣdīr* < grec κασσίτερος, à travers l'araméen, plutôt le rabbinique *qassīṭrā* que le syriaque >qsṭryn< ; cf. *alchefsir*.

ac(c)ear, *accenia*, *acçifera*, *acdrelio* et *acea* : voir *hacer*, *acenia*, *adefera*, *acéter* et *acenia*.

aceai (portugais rare et non-assimilé) « unité de poids équivalent à 19 *miṯqāl*s » : ne semble pas dériver du néo-persan *šahi* « royal », malgré l'avis de Machado, et semble être trop estropié pour risquer une étymologie.

aceal, *acear*, *acebache* et *acebe* : voir *acial*, *hacer*, *acibeche* et *ceiba*.

aceb/vén (canarien) et *azevém* (portugais) « ivraie vivace (Lolium perenne) », < arabe andalou *zawán* < arabe classique *zuʔān*.

acebibe (castillan) et *atzebib* (catalan) « raisins secs » et *acepipe* (portugais) « apéritif » et « sortes de raisins ou vignes » : < arabe andalou ou néo-arabe *az+zabíb* < arabe classique *zabīb* « raisin ou figue secs », d'où aussi l'italien *zibibbo* et sicilien *zibbibbu*. Dérivés : portugais : *acepipar* et *acepipeiro*.

acebre (galicien), *azebre* (portugais) et *azingar* (vieux castillan) « vert-de-gris » : malgré son identité sémantique et sa ressemblance phonétique avec le portugais *aze/inhavre*,[35] il pourrait s'agir plus simplement d'une métonymie de l'arabe andalou *záybar* < arabe classique *ziʔbir* « duvet ». Dérivé : portugais : *azebrar*.

acebuche et *zambullo* (castillan), *zambujo*, *zambulho*, *azambuja* et *azebuche* (portugais), *az(a)uche* (castillan d'Estrémadure) et *cebucha/o* (navarrais) « olivier sauvage » : < arabe andalou *zabbúǧ* ou *zanbúǧ*, forme hypocoristique de l'arabe classique *zaʕ/ġbaǧ* « olive sauvage », dont les deux derniers phonèmes ont été métanalysés comme le suffixe diminutif roman {+ÚČ}, parfois remplacé par son synonyme {+ÚL̲}.[36] Dérivés : castillan : *aceuchal*, *acebucheno* et *acebuchina* ; canarien : *zauchazo* ; portugais *azambujeiro*, *zambujal* et *zambujaeira/o*.

acecalar : voir *açacalar*.

---

34 Selon Lane 1863–1892 : 375.

35 Considéré par DE 227 comme une corruption de l'arabe *zinǧār* (cf. *alziniar* et *zeniar* chez Sousa 55 et 159, *azamar*, chez Morais, et le vieux castillan *cambar* et *carabre*). Une contamination avec l'arabe *zunǧufr* « minium » (cf. *zondjefar* dans GP 132), ou avec le résultat roman du latin *cinnăbăr* « cinabre » pourrait en être la cause.

36 Voir Corriente 2008c : 16 et note 38, à propos de cette étymologie, contraire à l'hypothèse berbère antérieure.

ace/iche = *acije* (castillan) et *aze/iche* (portugais) « couperose » : < arabe andalou *al+záǧ* < arabe classique *zāǧ* < néo-persan *zag* < pehlevi *zāk*, nom de plusieurs sulfates minéraux, qu'on distingue avec des adjectifs de couleur ; quant au portugais *aceche* « terre dont on fait de l'encre », c'est un emprunt au castillan. Dérives : castillan : *acijoso* et *enaciyar*.

acedacão = *açadacão* (portugais tardif, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « magnat hindou » : < néo-persan *azadegan*, pluriel d'*azade* « gentilhomme », emprunt dé-pluralisé, cf. *musulmán*, *ulema* et *talibán*.

acedar (portugais) « pêcherie de sardines » : mot hybridé de l'arabe andalou *al+ṣáyd* < arabe classique *ṣayd* « pêche », avec le suffixe roman locatif {+ÁL/R}.

acederaque (castillan et portugais), *acetraque* et *azedaraque* (portugais), et *azederac* ou *seterac* (catalan) « *azéderac* (français, Melia azadirachta) : tardif et transmis par l'arabe et le français < néo-persan *azad deraḫt*, littéralement « arbre noble ».

acedes « oiseaux babyloniens non-identifiés », chez GP 10 et DAX 28 : semble être une double erreur de transcription de l'arabe classique *awābid* « oiseaux non-migratoires, qui restent toujours dans le pays », lu comme **awāyid* et garni avec le suffixe pluriel roman, **aoedes*.

acedía : voir *azevia*.

acedrenche (portugais), *ajedrez* (castillan, avec les variantes anciennes *acedrex* et *açedre(y)x*), *xadrez* (galicien et portugais, ceci avec les variantes *enxa/edrez*) « échecs » et *arcidriche* (vieux castillan) « échiquier » : < arabe andalou *al+siṭráňǧ* et *šaṭráňǧ* < arabe classique *šiṭraňǧ* < pehlevi *čatrang* < sanscrit *čaturaŋga*. Dérivés : castillan : *ajedrecista*, *ajedrecístico* et *ajedrezado* ; portugais : *acedrenchado*, *(a)xadrezar*, *xadrezinho*, *xadrecista* et *enxadrezar* ; galicien *xadrecista*.

acefate, *acefi*, *aceguero*, *aceibar*, *aceica* et *aceical* : voir *açafate*, *atifle*, *zaga*, *ceiba*, *acequia* et *açacalar*.

(a)ceifa (portugais) « récolte », *ac/zeipha* (vieux castillan)[37] « expédition d'été » ; *ceifa* (galicien) « saison, période de travail » : < arabe andalou *ṣáyfa* < arabe classique *ṣāʔifah* « saison de la récolte ». Dérivés : portugais : *ceifar* et *ceifeira/o*.

aceifões : voir *zahón*.

aceite (castillan et galicien), *azeite* (portugais), *azaite* (aragonais, navarrais et castillan de La Manche) et *aseite* (aragonais) « huile » : < arabe andalou *al+záyt* < arabe classique *zayt* < araméen *zaytā*. Dérivés : castillan : *aceitada*, *aceitar*, *aceitazo*, *aceitera/o*, *aceitería*, *aceitón*, *aceitoso*, *desaceitar* et *enaceitar* ; canarien : *encetar* ; portugais : *azeitada*, *azeitadeira*, *azeitão* et *azeiteira/o* ; léonais : *ac(e)iteras* « lampe rustique à huile ».

aceituna (castillan), *azeitona* (portugais), *azaituna* (castillan de La Manche)[38] « olive » : < arabe andalou *al+zaytúna* < arabe classique *zaytūnah* < araméen

37 Récupéré par les historiens espagnols modernes comme *aceifa*.

zaytūn, diminutif de *zaytā* « huile ». Dérivés : castillan : *aceitunado*, *aceitunera/o*, *aceitunil*, *aceitunillo* et *aceituno* ; portugais : *azeitoneira/o* ; sicilien : *zaituni*.

aceituní = *seituní* (castillan), *atzeituní* = *setí* (catalan) et *cetim* (portugais, à travers l'italien *satin(o)* ou le français *satin*, sans une phase andalouse, d'où aussi le castillan *ce(b)tí* et le catalen *s/çati*) :[39] < arabe andalou *zaytuní* < néo-arabe *zaytūnī*, attributif de *zaytūn*, adaptation du nom de la ville chinoise de Tseu-Tung.

ac/çelcadeni : terme technique astronomique non-assimilé, rendu dans le *Libro Complido* par « maître de l'année » : est, en fait, une transcription estropiée du néo-persan *sal gardeš* « laps d'une année (depuis l'accession d'un roi) ».[40]

acelga (castillan, portugais et galicien), *acelca* (portugais), *azelga* (aragonais), *celga* (murcien), « bette (Beta vulgaris) » : < arabe andalou *al+sílqa* < arabe classique *silqah*, d'où aussi le sicilien *sàlica* et *le* vieux sicilien *secla*, < araméen, cf. rabbinique *si/īlqā* et syriaque *selqā*.[41]

acém (portugais) « macreuse, côte antérieure » : < arabe andalou *al+sanám* < arabe classique *sanām* « bosse ».[42]

acemar, *acembuche* et *acemenado* : voir *açamar*, *acebuche* et *alzamane*.

acémila (castillan), *azêmo/e/ala* (portugais), *(atz)embla* (catalan), *azembla* (aragonais), *azema/e/ila* = *azemilla* (léonais) « bette de somme » : < arabe andalou *al+zámila* < arabe classique *zāmilah*. Dérivés : castillan : *acemilado*, *acemilar*, *acemilería* et *acemilero* ; portugais : *azemeleiro* ; catalán : *(atz)embler* et *atzembleria* ; asturien : *azimilero* ; léonais : *ace/imilero*. Quant au portugais *azemel*, asturien *azamel* et léonais *aza/emel*, ils sont tous dérivés de l'arabe andalou *al+zammál* « muletier ». Cf. *cémilo*.

acemite (castillan, avec les variantes *alcemite*, *alzemid* et *semid*) « fleur de farine » et *acemitre* « blé entamé par les souris » : < arabe andalou *al+samíd* < arabe classique *samīd/ḏ* < araméen *səmīd* < accadien *samīdu(m)*. Quant au castillan *acemita* « pain de son », il pourrait s'agir d'un nom d'unité, comme le marocain *smīda*, phonétiquement contaminé par le suffixe diminutif castillan {+íto/a},[43]

---

38 Et d'autres variantes dialectales, par exemple, *acetuna* (castillan de Salamanque) et *acituna* (tolédan).

39 Voir Kiesler 1994 : 339, selon DS I : 617a. Il y a aussi une variante du vieux castillan *azetuni*, selon la communication du Prof. Montaner.

40 Voir Hilty 2005a : 188.

41 Et pas, comme on a dit souvent, < grec σικελή, car le mot arabe était assez ancien pour être un emprunt à l'accadien *silqu(m)*.

42 Malgré l'avis de Machado, voulant faire dériver ce mot de l'arabe *samn* « graisse », moins logique, bien qu'encore accepté par Kiesler 1994 : 286.

43 Cf. le castillan *mezquita*.

ou d'une évolution du /e/ final atone, régulière dans le catalan, et sporadique dans les emprunts arabes du castillan.[44]

acendría : voir *sandía* et *cendal* I.

(a)cenefa (castillan), *azanefa* (vieux castillan), *sanefa* (portugais et catalan), *feneza* (aragonais) et *fenefa* (léonais) « bordure à décoration cyclique » : < arabe andalou *al+ṣanífa* < arabe classique *ṣanifah* « lisière », d'une racine très répandue dans le sémitique de l'Ouest, cf. l'araméen rabbinique *ṣənāfā* « lisière », ainsi que l'hébreu *ṣānīf*, l'araméen rabbinique *maṣnēfā* et le syriaque *maṣnaftā* « turban » et le guèze *ṣənf* « bord, extrémité », tous probablement dérivés de l'accadien *ṣiliptu(m)* « diagonal ». Dérivé : catalan : *ensanefat*.

acenia = *aceña* (castillan), *ac/zenha* (portugais), *acea* (galicien et asturien)[45] et *c/sénia* = *sínia* (catalan) « moulin à eau », < arabe andalou *al+sánya* < arabe classique *sāniyah* « roue à irrigation », littéralement « celle qui fait monter l'eau », d'où aussi le sicilien *senia* = *źźenia*. Dérivés : castillan : *aceñero* ; murcien : *ceñéro* ; portugais : *acenheiro* ; catalan : *senier* et *senial/r* ; sicilien : *seniaru* ; bas-latin sicilien : *seniare* et *senearius*.

ac/zenoria (castillan dialectal), *cenoria* (galicien et léonais), *zanoria* (castillan de Salamanque), *cenoura* (portugais), *zanahoria* (castillan), *safanòria* (catalan dialectal), *safannária* (majorquin), *azanoria*, *azenoira*, *safanoria*, *sanaferia* et *z/fafandoria* (aragonais), *zanoria* (navarrais) « carotte » : < arabe andalou *(as)safannárya*, < *isṭiflīnah* < grec σταφυλῖνη ἄγρια. Dérivés : castillan : azan(ah)oriate et *zanahoriate* ; navarrais zanorio « maladroit ».

açenj addib : terme technique astronomique non-assimilé de GP 71, littéralement « le deuxième loup » :[46] nom d'une des étoiles appelées en arabe classique *al+ḏiʔbān* « les deux loups », c'est-à-dire Zéta et Éta du Dragon, selon Kunitzsch 1961 : 104 ; cf. *adibeyn*.

aceña(r) et *aceñero*, *acepipar*, *acepipe* et *acepipeiro*, et *aceque* : voir *acenia*, *acebibe* et *acequia*.

(a)cequia (castillan), *acéquia* = *açaquia* (portugais), *sèquia* (catalan), *aseclla* = *secll(i)a* = *zeclla* = *zieca* = *azeica* = *za/eica* = *ze(i)quia*, etc. (aragonais), *aceque* (castillan de Salamanque), *cieca* (andalou et castillan de La Manche), *acieca* (andalou) et *aceica* (navarrais) « rigole, canal d'irrigation » : < arabe andalou *al+sáqya* < arabe classique *sāqiyah*, d'où aussi le sicilien *zacchia* = *saia*[47]. Déri-

---

44 Voir Corriente 2008c : xlvi-xlvii, avec des exemples comme *alforja* et *alfombra*, q.v.

45 Et nombre d'anciennes variantes léonaises, rapportées par DO 154, par exemple *azenia*, *azani(s)*, *cennera*, etc. Il y a dans ce mot une coïncidence phonétique avec *aceña* « signal » et *(a)ceñar* « signaler », d'origine latine bien connue. Quant à l'étrange acception du premier mot comme « massette » dans certains dictionnaires, il pourrait s'agir d'une corruption graphique d'*anea*, q.v.

46 Forme ultra-correcte introduite par les traducteurs, puisque la grammaire classique n'admet pas cette construction : il faut dire *ṯānī ḏiʔb* ou bien *al+ḏiʔbu+ʔl+ṯānī*.

47 Voir Caracausi 329–330, à propos d'autres variantes italiennes et mots dérivés.

vés : castillan : *(a)cequiaje*, *acequiar* et *acequiero* ; portugais : *acequiador* et *acequiar* ; catalan : *sequial/r*, *sequiatge*, *sequier*, *sequió* et *sequioleta* ; murcien : *cequión* et *cequeta* ; andalou : *cécola* et *cequión* ; aragonais : *zicoleta*.

acerenar : voir *zaranda*.

acerola = *azarolla* (castillan), *aza/erola* (portugais),[48] *atzerola* (catalan, mais valencien *sorolla*), *azarolla* = *azerol(l)a* (aragonais), *cerola* (murcien), *zorollo* (galicien), *lazzeruola* (italien) et *azzalora* (sicilien) :[49] « *azerole* (français) »,[50] « prune sauvage » : < arabe classique *zaʕrūrah*,[51] probablement d'origine égyptienne, cf. copte *srarooue* « chardon ». Dérivés : castillan : *acerolo* ; catalán : *atzerolar* et *atzeroler(a)* ; portugais : *aza/eroleira* ; navarrais : *acerolero*.

acéter = *acetre(l)* (portugais), *acetre* (castillan), *celtre* (vieux castillan), *se/itra* (catalan), *cetra* (murcien) et *azetre* = *acetria* (léonais) et *arcetrelium* (bas latin) « petit seau », < arabe andalou *as+síṭl* < arabe classique *saṭl* < syriaque >syṭl<[52] < latin *sĭtŭla*. Dérivés : catalan : *setrill(a)*, *sitrell*, *setrillada* et *setrilleres* ; aragonais : *setrill*, *zetril* et *zitrel* ; vieux léonais : *azetrelio*.

acetraque, *acetre(l)*, *acetrelio* et *acetria*, *acetuna*, *aceuchal*, *acêvar* et *acèver* et *acevén* : voir *acederaque*, *acéter*, *aceituna*, *acebuche*, *acibara* et *acebén*.

achaassos « essayeur de remèdes », terme technique médical corrompu et non-assimilé, chez Vázquez 1995 : 104, < arabe *kaššāf*.

achaca(r), *achacable*, *achacadizo* et *achacoso* : voir *achaque*.

achanamasi (portugais, rare, non-assimilé et restreint aux colonies de l'Océan Indien) : < turc *aşanamazı* « prière du soir », composé de l'arabe *ʕišāʔ* de même sens, suivi par le néo-persan *namaz* « prière », adopté par le turc. Cf. *a(di)xá*.

achangar : voir *chancla*.

achaque (castillan, portugais et galicien), *(ei)xàquia* = *eixàquera* = *xacra* (catalan), *achaquía* = *e/inchaquia* = *inchaica* (aragonais) « excuse ; indisposition » : < arabe andalou *šakíyya* < arabe classique *šakiyyah*, d'où les formes plus anciennes du type **axaquía*, puis le verbe hybridé **axaquiar*, devenu *axacar*, d'où on a retro-formé le type **axaque*.[53] Dérivés : castillan : *achacable*, *achacadizo*,

48 Avec une ancienne variante non-assimilée, *zarur*, chez Sousa 159, relevée d'une traduction d'Avicenne.

49 Avec variantes, aussi dans d'autres dialectes italiens, selon Caracausi 111.

50 Avec les variantes anciennes *azarole*, *azerolle* et *asarole*, selon Guemriche 2007 : 148.

51 Rejeté par quelques lexicographes natifs, qui préféraient *nulk*, selon le *Lisān*, et probablement contaminé par d'autres mots. Quant à l'identification des noms des plantes, on sait combien elle peut évoluer.

52 Cf. aussi le rabbinique >sṭlā< considéré à tort par Jastrow 1926 : 973 comme une corruption de *naṭlā*.

53 La variante *šakāh*, d'abord censée être la vraie étymologie de ces mots, était rare en arabe andalou, et poserait des problèmes avec l'accentuation des emprunts sans suffixes, notamment car l'ancienneté de *axaquía* est témoignée par le document cité à propos de *alhodera* I, q.v. Cette hypothèse alternative permet donner une origine commune à toutes les variantes, car les phénomènes

achaquero, *achaquiento* et *achaquioso* ; castillan, portugais et galicien : *achacar* et *achacoso* ; portugais : *achaqueira*, *achaquento* et *achaquilho* ; catalan : *atxacós*, *atxaquia*, *atxaquiós* et *xacrós*.

achar (portugais, tardif et des colonies de l'Océan Indien) « pickles » : < hindi *a/āčār* < néo-persan *ačar*.

acharique « métayage » et *ixarica* « louage des vaches » (aragonais) : sont des noms verbaux rétro-formés d'un verbe hybride à préfixe et suffixes romans ajoutés à l'arabe andalou *šarík* < arabe classique *šarīk* « partenaire » ; cf. aussi l'aragonais *exarich* = *exarico*, le catalan *eixarich* « métayer mauresque » et le murcien *jaricar* « joindre les allocations d'eau », d'où le nom verbal *jarique* ; cf. *jarque*. Dérivé : catalan : *eixericança*.

acharrachas, *acharranarse* et *achatin* : voir *adaraja*, *charrán* et *alchatin*.

achavales (canarien) « célébrations mineures après une grande fête » : probablement < arabe *šaʕbān* « mois antérieur au Ramadan, pendant lequel on célébrait en Al-Andalus une sorte de carnaval compensatoire des privations du jeûne qui suivait.[54]

Achernar et *aher annahar* (chez GP 16) : terme technique astronomique non-assimilé, transcription bas-latine de l'arabe andalou *áḫir an+náhr* < arabe classique *āḫiru ʔl+nahr* « la fin du fleuve », identifié par Kunitzsch 1959 : 99–100 comme l'étoile Alpha d'Eridan.

achifaifas et *achiperre(s)* : voir *açofaifa* et *alchiperre*.

achmas « partie de la plante du pied qui ne touche pas le sol » : terme technique anatomique non-assimilé, de Vázquez & Herrera 1989 : 5 < arabe classique *aḫmaṣ*.

achora(s), *alchachur*, *hacar* et *ichor* « abcès » : mots techniques médicaux non-assimilés, chez Vázquez & Herrera 1985 : 106, sont tous des corruptions de l'arabe classique *(al+)qarḥ* et son pluriel *qurūḥ*.

achtalegi « convulsion », dans une traduction latine du *Qānūn* d'Avicenne : c'est une transcription de l'arabe classique *iḫtilāǧ*, sous l'influence de la prononciation andalouse. La variante *jectigacion* de Vázquez & Herrera 1981–83 : 82 est encore plus corrompue et hybridée avec le roman.

achuçar et *achuchar* : voir *azuche*.

achulado et *achula(pa)rse* : voir *chulo*.

achuzar et *achuzada* : voir *azuche*.

---

secondaires, tels que /šš/ > /č/, l'insertion du /r/ parasitique et la rétro-formation de noms verbaux sont bien connus.

54 Voir Corriente 1989a : 166 et note 4, à propos des témoins de ces célébrations, et sa survivance au Maroc.

acial/r (castilan), *aziar* (portugais) et *aceal* (galicien et léonais)[55] « morailles » : < arabe andalou *al+ziyár* < arabe classique *ziyār*. D'où aussi le canarien *arcial* « mors de bride », par une évolution sémantique.

acíbar et *acibar* : voir *acibara* et *ceiba*.

acibara (portugais et murcien), *alcibara* (andalou) et *alzavara* = *cimbara* (murcien) « agave », *azabara* (castillan),[56] *acibara* (murcien) et *atzavara* (catalan) : < arabe andalou *al+ṣabbára* < arabe classique *ṣabbārah*, d'où aussi le sicilien *zabbara* et l'italien dialectal *zambara* « aloès ». Le castillan *acíbar*, le portugais *azeb/vre* = *azever* = *acêvar*, l'asturien *acibre* et le catalan *sèver* = *acèver* dérivent de la variante en arabe andalou *al+ṣíbr* < arabe classique *ṣabir* ; cf. aussi l'andalou *a(l)cibara* = *alcibera* « feuille charnue de l'aloès ». Dérivés : castillan : *acibarar* ; murcien : *alzavarón* « tige du tournesol ».

acibe (portugais, rare et tardif) « nom du plomb chez les alchimistes » : peut-être < arabe *al+sakb*, nom technique assez peu fréquent de ce métal.

acibeche (galicien), *azabache* (castillan), *(a)zabaya* = *zabeg/ia* = *çabach* = *zebech* (vieux castillan), *azeviche* (portugais), *azebache* (léonais), *acebache* (murcien) et *atzabeja* (catalan) « jais » : < arabe andalou *zabáǧ* < arabe classique *sabaǧ* < pehlevi *šabag*. Dérivés : castillan : *azabachado* et *azabachero* ; galicien : *acibechado*, *acibecheiro* et *acibechería*.

acibre : voir *acibara*.

acica = *acícua* (vieux portugais) et *cica* (castillan argotique) « petite bourse » : pourraient refléter une métathèse de l'arabe *kīsah*, suivant une méthode caractéristique des crypto-langages, mais l'absence de cette forme-là dans l'arabe andalou suggère la possibilité alternative d'une métonymie du latin *adsĕcŭla* « acolyte » dans les milieux des goliards.

acicala(do)r, *acicaladura* and *acicalamiento* : voir *açacalar*.

acicate (castillan, galicien et portugais), *cicate* (portugais) et *sicat* (catalan) « éperon » : ne semblent pas pouvoir dériver d'un pluriel régulier de l'arabe *sikkah*, sémantiquement trop éloigné.[57] Nous avions suggéré la simplification d'une phrase néo-arabe **muzīl / rāfiʕ al+siqāṭ* « celui qui corrige les trépieds », mais il y aurait d'autres hypothèses également sans ou presque sans soutien textuel,

55 Dans ce cas, pour le dialecte d'El Bierzo, on a *lacial* « boucle soutenant la lèvre d'une bête pendant une opération », contaminé par *lazo* « nœud ».

56 Aussi *zábil/da*, dont l'accentuation erronée des dictionnaires académiques fut corrigée par Corominas, dérivé de la variante arabe classique *ṣābirah*. Quant à l'andalou *tábil/ra* = *tabira*, qui semble en être une variante phonétique, il n'est pas aisé de trouver une explication au remplacement de la première consonne.

57 Malgré sa défense chez Kiesler 1994 : 292.

par exemple une corruption de **ḥasakāt*.[58] Dérivés : castillan : *acicatear* ; portugais et galicien : *acicatar*.

aciche (castillan) et *arciche* (navarrais) « sarcloir » et *lafiche* (castillan d'Estrémadure) « coupoir de carreaux » : < roman andalou **AČÍLČ* < latin *ăciscŭlus*.[59] Cf. *aceche*.

aciclabi = *aciclán* et *acícua* : voir *ciclán* et *acica*.

acidaque (castillan, terme technique) : « dot selon le droit islamique », < arabe andalou *al+ṣidáq* < arabe classique *ṣa/idāq*.

acidate, *acieca*, *acije* et *acijoso*, *acilate* et *acimboga* : voir *acirate*, *acequia*, *aceche*, *acirate* et *alambor*.

açimec(h) / azimec alaazer/l et *açimec alrameh*, mots techniques astronomiques non-assimilés avec des variantes plus corrompues dans GP 17 : < néo-arabe *al+simāk al+ʔaʕzal* ≠ *al+rāmiḥ*, « Épi de la Vierge, littéralement « *Simāk* desarmé ≠ *Simāk* armé avec une lance », identifiés par Kunitzsch 1961 : 105 comme les étoiles Alpha de la Vierge et du Bouvier, respectivement. Cf. *ajuz alaçet*.

acimilero : voir *acémila*.

acimut (galicien et castillan),[60] *azimute* (portugais) et *a(t)zimut* (catalan) « *azimut* (français et italien) » : corruption graphique de l'arabe classique < *samt(u ʔl+raʔs*), littéralement « direction de la tête », ou plutôt de son pluriel *sumūt*, le singulier étant à l'origine du castillan *cénit*, du catalan *zenit*, du portugais *zénite* et du français *zénith*. Dérivés : castillan : *ac/zimutal* et *cenital* ; galicien : *acimutal* ; catalan : *azimutal* et *zenital* ; français : *azimutal* et *zénithal*.

açingab : voir *azingab*.

ación (castillan) « étrivière » : < arabe andalou *al+suyúr* < arabe classique *suyūr*, pluriel de *sayr* < syriaque *sirā* < grec σειρά « courroie », avec contamination des phonèmes finaux par le suffixe augmentatif castillan {+ón}. Dérivé : castillan : *acionera/o*.

aciqua, *aciquin*, *acirandagem* et *acirandar* : voir *acica*, *cabdat* et *zaranda*.

acirate (portugais) « borne », (castillan) « sentier entre deux allées d'arbres » : < arabe andalou *al+siráṭ* < arabe classique *s/ṣirāṭ* < araméen rabbinique *isṭrāṭā* < latin *strāta* « voie ». Avec quelques variantes phonétiques, comme en castillan d'Estrémadure *afilate* « ravine » et *cirate* « égout d'un fumier », et plusieurs évolutions sémantiques, parfois difficiles à expliquer, comme en navarrais *acirate* « billot ; auvent ».

---

58 Cf. DS *ḥasak al+liğām* « pointes de cuivre dans le mors » et le marocain *ḥăs(sī)ka* « fruit épineux » (Prémare III : 115) ; cf. *haskia*. L'emprunt ne reflète pas le nom habituel de l'éperon en arabe andalou, *mihmáz*, et il pourrait s'agir d'un mot argotique et d'un cas similaire a *alicates*, q.v.

59 Le mot a aussi existé en arabe andalou *ačílč* < (par exemple dans Abulḫayr, selon Carabaza 1991 : 159), mais l'évolution phonétique suggère une dérivation intra-romane.

60 Avec plusieurs variantes anciennes, telles que *açumut*, *sunt alraz*, *çient arraz*, *zonte*, etc. chez DAX et GP.

acirrar (portugais) « stimuler ; instiguer » : verbe hybridé avec le préfixe et suffixes romans, formé sur l'arabe andalou *aṣ/sirr*, impératif d'*aṣ/sárr* < arabe classique *aṣarra* « insister ». Dérivé : portugais : *acirrante*.

acitara (castillan et portugais) et *citara* (castillan) « parapet ; façade ; cloison », *ac/çitara* (aragonais) « rideau ; couverture » :[61] < arabe andalou *sitára* < arabe classique *sitārah*. Dérivés : castillan *citarilla* et *citarón* ; andalou *citarilla* « plinthe ».

aciteras et *acituna* : voir *aceiteras* et *aceituna*.

acoalo (portugais rare) « ancien peuple du Yémen » : n'est qu'une corruption à travers le latin *Achoali* à côté de *Cariat Tacitoali*, chez Pline < arabe *qaryatu+ʔl+ṯaʕālib* « ville des renards ».

açobar (portugais) et *azomar* (castillan) « exciter (un animal contre quelqu'un) » : verbe hybride avec le préfixe et des suffixes romans, formé sur l'arabe *ṣawb* « côté vers lequel on se dirige » ; cf. *açular*.

açobra : voir *azobra*.

açoca (portugais) « (Jonesia asoka) » : < sanscrit *aśoka*, littéralement « sans souci » mais, malgré le contact direct du portugais avec les langues de l'Inde, qui possèdent des dérivés du vieux mot, il semble s'agir d'un emprunt moderne scientifique, à travers une langue européenne, par exemple le français.

acocorarse : voir *acorchofa-se*.

açofa/eifa (portugais), *azo/ufa/eifa* (castillan), *azafaifa/o* (andalou) et *sofeifa* (castillan d'Estrémadure) « jujube (Zizyphus vulgaris) » : < arabe andalou *al+zufáyzafa* < syriaque *zūzfā* < grec ζίζιφον. Dérivés : castillan : *azo/ufa/eifo* ; portugais : *açofeifera*.[62]

açôfar (portugais), *azófar* (castillan) et *az/xofre* (asturien) « laiton » < arabe andalou *al+ṣúfr* < arabe classique *ṣufr*.

açofeifa, *acofinar*, *açofra(s)* et *açofrera*, *açogue*, *açoite* et *açoitera* : voir *açofaifa*, *alcofa*, *azofra* I, *açougue* et *açoute*.

acólcetra = *cócedra* (castillan et portugais) et *cólcedra* (castillan)[63] « matelas » : mot parfois hybridé avec l'article arabe < roman andalou **KÚSIDRA* < bas-latin *culcitra*. Dérivé : castillan : *cocedrón*.

aç/colhafe = *açulafe* = *aculhaffech* : terme technique astronomique non-assimilé, identifié par Kunitzsch 1961 avec l'étoile Gamma de la Lyre < arabe classique *sulḥafah* « tortue ».

---

61 Il y a d'autres variantes phonétiques et sémantiques, comme en aragonais *azitara* « dais » ; cf. *cidara/i*.

62 Ces fruits ne sont pas très appréciés, et même là où ses arbres existent encore, sa consommation est restreinte aux enfants, ce qui explique les variantes corrompues du navarrais, *achifaifas* = *arrufaifa*, expressions avec lesquelles on rejette une proposition.

63 Et d'autres variantes anciennes, telles que *alcoçedra*, *acolzetra* et *cozedra*, chez DO 237. Le /l/ de l'article arabe a souvent été dissimilé.

acolzetra : voir *acólcetra*.

acollar (navarrais) « butter, entourer de terre » : < latin *collis* « colline », à travers le roman andalou **KÓL* et l'arabe andalou *qúll* ; cf. *alcor*.

açoloquia : voir *saloquia*.

açómua (portugais) « minaret » : rare et moderne, suspect d'avoir été fabriqué par David Lopes à partir de l'arabe andalou *al+ṣúmʕa* < arabe classique *ṣawmaʕah*, reflété comme *zumaa* dans quelques documents de Grenade.

açoraya/e et variantes *(a)thoraya*, *coraya* et *(a)foraya* chez GP 72, « les Pléiades » : terme technique astronomique non-assimilé, identifié par Kunitzsch 1961 : 114 < arabe *al+ṯurayyā*.

acorchofa-se (aragonais) et *(es)carxofar-se* = *encatxofarse* (catalan)[64] « s'accroupir » : probable corruption d'un vieux **acorfoza(r)-se*, résultat de la contamination par le très fréquent *corcho* « (bouchon de) liège » d'un verbe hybride **AD+qurfuṣ+ÁR*, avec le préfixe et des suffixes romans, ajoutés à l'arabe *qurfuṣā?* « manière de s'asseoir accroupi », un emprunt à l'araméen, cf. syriaque *qarfes* « contracter » et rabbinique *qəfaṣ* « se contracter ».

açorda (portugais) « soupe de pain et d'ail » : < arabe andalou *al+ṯúrda* < arabe classique *ṯurdah*, avec une transcription particulière du /ṯ/.[65]

açores et *acorzar* : voir *azor* et *alcorzar*.

açoteia (portugais) et *azotea* (castillan et galicien) « terrasse » : < arabe andalou *al+suṭáyyaḥ*, diminutif de *sáṭḥ* < arabe classique *saṭḥ* de même sens. Dérivés : portugais : *açotear* et *açotela*.

açougue (portugais) « boucherie ; marché », *azogue* II et *zoco* (castillan), *açogue* (asturien), *azogue* = *azoc* (bas latin léonais), *assoc*, *çoc* et *xoco* (catalan) et *azoque* ou *açuque* (aragonais) « marché » : < arabe andalou *al+súq* ou *al+sáwq* < arabe classique *sūq* < araméen *sūqā* < accadien *sūqu(m)* « rue ». Le français moderne *souk* dérive du nord-africain *sūq*.[66] Cf. *alcouce* et *aluçuecs*. Dérivés : portugais : *açougada*, *açouagem*, *açougaria*, *açougueiro* et *açouguice*.

açou/ite (portugais), *azouta/e* (galicien), *azote* (castillan), *assot* (catalan), « fouet ; fessée » : < arabe andalou *al+sáwṭ* < arabe classique *sawṭ*, d'où aussi l'italien dialectal *zota* et le sicilien *zot/cta*[67] Dérivés : castillan : *azotable*, *azotacalles*, *azota(do)r*, *azotaina*, *azotalenguas*, *azotamiento* et *azotazo* ; portugais : *açou-*

---

64 Cf. aussi castillan *acurrucarse*, portugais *acocorarse*, aragonais *acurcullarse*, canarien *acurrucharse* et les expressions navarraises *en cucurubico / curcubico / curcubilla*, et aragonais *en corquillas* « accroupi ».

65 Voir Corriente, Pereira & Vicente 2015 : 28, à propos de ces transcriptions qu'on peut attribuer à une simple stratégie orthographique ou à une occasionnelle prononciation dialectale, selon Corriente 1977 : 44, note 54.

66 L'hapax bas-latin sicilien *suhus*, rapporté par Caracausi 351, dériverait des dialectes nord-africains.

67 Voir d'autres variantes dialectales italiennes chez Caracausi 405.

tadura, *açoutamento*, *açou/itar* et *açou/iteira* ; galicien : *azoutar* ; catalan : *assotada*, *assotadís*, *assota(do)r*, *assotament*, *assotacristos* et *assotagossos* ; sicilien : *azzuttari* et *zuttiari*.

açouue, *acqua nanf(i)a* / *lanfa* : voir *alhob*, *aguanafa*.

acratis (bas-latin sicilien) « sorte d'agrafes en fer pour les madriers d'un navire » : < arabe *aqrāṭ*, littéralement « boucles ».[68]

acrebite, *açrob* et *actabi* : voir *alcrebite*, *alazrob* et *(a)tabi*.

açuathealic « dragon » : terme technique zoologique non-assimilé de GP 72, corrompu de **açuet çalic*, < arabe classique *aswadu sāliḫ* « serpent qui ôte sa dépuille chaque année », selon Lane 1863–1892 : 1463.

acubus : voir *alchabus*.

açúcar = *açucre* (portugais), *azúcar* (castillan), *azucre* (galicien), *sucre* (catalan), *as/zucre* = *zucre* = *azúcar/l* (aragonais), *açucre* (asturien), *azúcara* (léonais), « *sucre* (français) » : < arabe andalou *al+súkkar* < arabe classique *sukkar*, d'où aussi l'italien *zucchero*, le sicilien *zuccaru/o* et le bas-latin sicilien *zuccarum* < pehlevi *šakar* < pâli *sakkharā* < sanscrit *śárkarā*.[69] Dérivés : castillan : *azucarar*, *azucarera/o*, *azucarería*, *azucarí*, *azucarillo*, *azuquita* = *azuquítar* ; portugais : *açucaral*, *açucareiro* et *açucarilho* ; galicien : *azucrar* et *azucreiro* ; catalan : *sucre(a)*, *sucreria*, *sucraire*, *sucral*, *sucros*, *ensucrar* et *desensucrar* ; aragonais : *zucrería* ; murcien : *sucrero* ; castillan de La Manche : *zuclería* et *zuclero* ; italien : *zuccherare*, *zuccherato*, *zuccheriera*, *zuccherino* et *zuccheroso*, français : *sucrer*, *sucrerie*, *sucrier* et *sucrin* ; bas-latin sicilien : *zuccararius* et *sucalorus*. Cf. *zucarí*.

açucena (portugais),[70] *azucena* (castillan et galicien), *assutzena* (catalan) et *azo/uzena* (aragonais) « lis blanc (Lilium candidum) » : < arabe andalou *al+sussána* < arabe classique *sawsanah*, d'où aussi le vieux italien *susino* « parfum de lis » < égyptien >sšn<, cf. copte *šōšen*.

açucre : voir *açúcar*.

açude = *açudra/e* = *açurde* (portugais), *azud* = *zúa* = *zuda* (castillan), *assut* = *sodra* (catalan), *azud/t* = *azú* = *azuda* = *zut(e)* (aragonais) et *azul* (murcien) « barrage » : < arabe andalou *al+súdd* < arabe classique *sudd*, avec ajout d'une voyelle paragogique *a/e* et insertion occasionnelle d'un /r/ parasitique ; d'où

68 Attesté pour l'arabe andalou chez Ferreras 1998 : 245 ; voir aussi Corriente 1997a : 423.

69 La vocalisation du mot arabe est étrange, contraire à l'originale, maintenue dans l'emprunt russe caxap au persan. Les lexicographes natifs considèrent ce mot comme un emprunt à cette langue, mais ils ne sont pas du même avis à propos de *sukkar* « sorte de raisins très doux » : si ce mot fût d'une origine différente, on pourrait avoir imité sa vocalisation.

70 Une variante poétique *cecém*, avec harmonisation vocalique, sans parallèles en arabe andalou, pourrait être un cas de réduction d'une diphtongue à sa voyelle initiale, c'est-à-dire /aw/y/ > /a/, selon Corriente, Pereira & Vicente 2015 : 16, note 38.

aussi le vieux castillan *sudria* « barrage pour la pêche dans les fleuves ».[71] Dérivés : portugais : *açudada*, *açudagem* et *açudar* ; catalan : *assuter* et *assuteta* ; aragonais : *azutero*.

açufarati/yz : terme technique minéralogique non-assimilé de DAX, ne serait qu'une corruption orthographique, à travers les transcriptions syriaques et arabes, du grec ὀστρακίτης « ostracite ».[72]

açuhe : terme technique astronomique non-assimilé de GP 72, avec les variantes *z/soha* et *z/çoa* < arabe classique *al+suhā*, nom selon Kunitzsch 1961 : 106 de l'étoile Fl. 80(g) de la Grande Ourse. Cf. *noayx*.

açulafe et *aculhaffech* : voir *aç/colhafe*.

açular (portugais) « stimuler ; instiguer » : verbe hybride formé avec le préfixe et suffixes romans sur l'arabe andalou *al+ṣáwl(a)* < arabe classique *ṣawlah* « impétuosité ». Cf. *acirrar*.

aç/cumbula : terme technique astronomique non-assimilé de GP 72 < arabe classique *al+sunbulah*, littéralement « l'épi », nom selon Kunitzsch 1961 : 2 de la Vierge, mais synonyme of *alhulba*, q.v. dans GP 108.

açume : voir *azumbre*.

açumi (portugais brésilien non-assimilé) « jeûne islamique des esclaves musulmans » :[73] < arabe *ṣawm*, à travers le haoussa.

açumut, *açunme(s)*, *açuque*, *acurcullarse* = *acurruc(h)arse* et *açurde* : voir *acimut*, *azumbre*, *açougue*, *acorchofa-se* et *açude*.

açuteici = *azudeiz* = *azudere* « nom non-assimilé d'une mesure », selon LHP 80 : < arabe *sudays* « un sixième ».

adaba : voir *aldaba*.

adaçal (valencien) « filet d'alfa pour la pêche du thon » : peut-être < arabe andalou *al+assál* < arabe classique *asfal* « inférieur », car on mentionne deux filets dans ce passage, d'alfa et de chanvre.

adaçama = *adácema* (portugais) « un mets très huileux » : < arabe andalou *al+dasám* < arabe classique *dasm* « graisse qu'on mange ».

adacilla, *adael* et *adafera* : voir *adaza*, *adaíl* et *adefera*.

ada/efina (castillan) et *(a)defina* (portugais), « pot-au-feu des Juifs, qu'on place sur les cendres chaudes avant le commencement du shabbat, afin de le manger encore tiède plus tard » : < arabe andalou *al+dafīna* < arabe classique *dafīnah* « ensevelie ».

adágara : voir *adarga*.

---

71 Voir Torrens 2016.

72 Avec quatre variétés, *lyemeni*, *kabroci*, *lubi* et *antoqui*, c'est-à-dire yéménite, chypriote, libyenne et antiochienne.

73 Selon Houaiss 2001.

adague (portugais) et *daga* (castillan) « tas de tuiles ou de bois » : < arabe andalou *ṭáq(a)* « couche, rangée » < arabe classique *ṭāqah* < néo-persan *ṭaq*, signifiant aussi une construction en arc, d'où le castillan *taca* I « petit placard ». Dérivés : castillan : *taquilla* et *taquillero* ; catalan : *taquilla*, *taquiller* et *taquillatge*.

adahala : voir *alifara*.

ada(h)ueba et *adahueyb* : voir *adaueba*.

adaião : voir *dayán*.

adaíl = *adael* = *adalide* = *adalil* (portugais), *adail* (galicien), *adali(d)* (castillan), *adalil* (catalan), *adelid* (aragonais) et « commandant ; guide » : < arabe andalou *al+dalíl* < arabe classique *dalīl*, d'où aussi le bas-latin sicilien *adalillus*.

adaira (portugais, rare) « cercle » : terme technique non-assimilé < arabe *dāʔirah*.

adal(s) = *adalmodis* = *adalmuro*, suivant *mancuso*, q.v. : < arabe ʕ*adl* « juste », avec l'ajout optionnel des variantes parfois raccourcies des termes *amori(s)*, *amuri(no)s*, *azalmus* ou *meri*, ainsi que le vieux catalan *(al)azalmus*, corrompus de l'attributif arabe ʕ*āmirī*, du nom de famille du célèbre Almanzor, Muḥammad b. Abī ʕĀmir, qui frappa le type de monnaies nommées ci-dessus.

adalid(e), *adalil* et *adalillus* : voir *adaíl*.

adali/ym : terme technique astronomique non-assimilé dans GP 12, admettant selon Kunitzsch 1961 : 118–119 de trois identifications avec les étoiles Alpha du Poisson Austral, Thêta d'Éridan and Alpha du Centaure, < arabe *ḍalīm* « autruche mâle », pas son petit, malgré ce-texte-là.

adalit, *adalmir*, *adalmodis*, *adalmuro* et *adals*, *adalu* et *adalym* : voir *aladul*, *ayadino*, *adal*, *aladul* et *adalim*.

Adam (catalan), *Adán* (castillan), *Adão* (portugais), *Adamo* (italien) : « *Adam* (français) » : < hébreu *ādām*, à travers le latin biblique. Des tableaux où on le montre nu ont inspiré en castillan et en galicien la signification de « mal fichu, de quatre sous ». Dérivés : castillan, galicien et portugais : *adamita* ; castillan : *adam/nismo* ; catalan : *adamisme* ; galicien : *adámico* et *adamismo* ; portugais : *adâmeo*, *adâmia*, *adamiano*, *adâmico*, *adamismo*, *adamista* et *adamítico* ; français : *adamique*, *adamite* et *adamisme*.

adama et *adamán* : voir *adema* et *ademán*.

adamane (portugais tardif, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « sorte de tambour des Hindous » < néo-persan *damɑnɑ*.

adamascado, *adamascar* et *adamascat*, *adâmeo*, *adâmia*, *adamiano*, *adâmico*, *adamique*, *adamite*, *adamisme/o*, *adami(s)ta*, *adamitico*, *Adam(o)*, *A/adán*, *adanismo* et *Adão* : voir *damasco* et *Adam*.

adar (portugais) et *ad(d)ar* (castillan) « douzième mois du calendrier hébreu », terme technique non-assimilé de DAX 52, à travers le latin biblique : < hébreu *ădār* < accadien *ad(d)aru*.

Adara : terme technique astronomique non-assimilé, de GP 15, 18 et 19 (avec les variantes *adret algeuze*, *aladeere* et *alahdere*) < arabe ʕ*aḏārà*, littéralement

« vierges », identifié par Kunitzsch 1959 avec quelques étoiles du Grand-Chien, et dans Kunitzsch 1961 : 42 comme Sirius.

adarach : terme technique non-assimilé de DAX 52 et dont la signification est douteuse. Il pourrait s'agir d'une variante d'*andarach* « thériaque » (cf. *atriaca*), mais dans DAX 160 ce mot est une corruption du grec ἀνδράχνη « pourpier », à travers le syriaque *andraknē* et le néo-arabe *andarḫà*.[74]

adáraga : voir *adarga*.

adaraja (castillan) « pierre d'attente » < arabe andalou *al+daráğa* < arabe classique *daraǧah* « marche d'escalier », d'où aussi le sicilien *targia* dans quelques noms de lieu.[75]

(a)daram (catalan), *adarme* (castillan, galicien et portugais), *adarham* et *adárame* (vieux castillan) « petite mesure non précisée » et *aremi* (sicilien) « carreaux (au jeu des cartes) » : < arabe andalou *al+dárham* < arabe classique et néo-arabe *dirham* < grec δραχμή à travers le pehlevi *drahm*. Dérivés : portugais : *adarmeira = darmadeira*.

adarço « écueil » (portugais) : < arabe andalou *al+ḍárs* « dent » < arabe classique *ḍirs* « molaire ».

adarconim (portugais, rare et non-assimilé) : simple transcription de l'hébreu tardif *ădarkonim*, pluriel de l'araméen rabbinique *(ă)darkon* < grec δαρεικός « darique, monnaie persane ».

adarga (portugais et galicien), *(a)darga* (castillan et catalan), *adáraga* (castillan) et *adágara* (castillan et portugais)[76] < arabe andalou *al+dárq/ka* ou *al+darák/qa* « bouclier » : < arabe classique *daraqah*. Dérivés : castillan : *adarguero* ; portugais : *adargueiro* ; castillan, catalan et portugais : *adargar*.

adárgama (castillan) « farine de la meilleure qualité » : < arabe andalou *ad+dármaka* < arabe classique *darmak(ah)* < pehlevi *dārmag* « fin ».

adargar et *adargueiro*, *adarham*, *adarmar* et *adarme(ira)* : voir *adarga* et *(a)daram*.

adarmeque (portugais, rare, témoigné seulement par Morais) « espèce d'or » : peut-être partageant l'origine pehlevi d'*adárgama*, q.v.

adaroeira et *(d)aroeira* (portugais) « lentisque (Pistacia lentiscus) » : < arabe andalou *al+ḍarú* < arabe classique *ḍirw*, avec un suffixe roman, caractéristique des noms d'arbres.

adarvar I (castillan) « étourdir » : verbe hybridé avec le préfixe et suffixes romans ajoutés à l'arabe andalou *ḍárb* < arabe classique *ḍarb* « coups ». Quant à *adarvar* II « fortifier avec *adarves* », il est dérivé du mot *adarve*, q.v., de la même façon.

---

74 En fait, on attribuait maintes propriétés thérapeutiques au pourpier ; voir BCT 2007 : 318.

75 Selon Caracausi 368. Cf. aussi *acharrachas* dans García Salinero 1968 : 27.

76 Il y avait encore une variante *atareca* témoignée par DO 223, corrompue comme *atareça* dans un texte bas-latin mentionné par Eguílaz.

adarve (castillan et portugais) « chemin sur les murs derrière les créneaux » : < arabe andalou *al+dárb* < arabe classique *darb* « chemin étroit » ; d'où aussi le sicilien *darbu*, q.v.

adassa : voir *adaza*.

adatis (portugais, moderne) « sorte de mousseline de l'Inde » : < hindi *ādhā tīs* « la moitié de trente », à travers le français.

ada(h)ueba et son pluriel *ad(d)ahueyb* : mots techniques astronomiques non-assimilés de GP 12 < arabe andalou *al+ḏaw(w)ába* pluriel *al+ḏawáyib* < arabe classique *ḏuʔābah* pluriel *ḏawāʔib* « toupet ; queue d'un comète », identifiés par Kunitzsch 1961 : 53 et 112–113 avec quelques étoiles d'Orion.

adavid « électuaire » : terme technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1985a < arabe andalou *ḏabíd* < néo-persan *dabid*.

(a)daza (castillan et aragonais) et *dacsa* (catalan, avec une variante *adassa* entre autres) « panic ; sorgho ; maïs » : < arabe andalou *ʕalás* < arabe classique *ʕalas* « épeautre ». Dérivés : castillan : *adacilla* ; catalan : *dacsar*, *dacsal* et *dacsera*.

addaha annaam : terme technique astronomique non-assimilé de GP 13 et 87,[77] identifié par Kunitzsch 1961 : 115 comme quelques étoiles d'Eridan ou avec Epsilon et Pi de la Baleine < arabe *udḥiyyu / madḥà+ʔl+naʕām* « lieu dans le sable où les autruches déposent leurs œufs ».

addahueyb : voir *ada(h)ueba*.

addani (et variantes *haddani* et *hatani)* : « étoffe fabriquée à Aden » : terme technique non-assimilé de DO 159 < arabe *ʕadanī*, selon Lombard 1978 : 40.

addar, *addarban*, *addauaran* et *ad(d)ebaran*, *addib*, *addiraaym*, *adducar*, *addumel*, *adeaala* et *adeclín* : voir *adar*, *Aldebarán*, *adib*, *mocaddem*, *adirah*, *adúcar*, *aldemamel*, *alifara* et *alecrim*.

adecuja (castillan) « petite jarre » : < néo-arabe *dakkūǧ/šah* < copte *t+kou(n)čou* « petit flacon » ; huche », avec agglutination de l'article féminin.

adedura : voir *andorra*.

adefera (castillan, avec les variantes *adafera*, *acçifera* et *açafera* chez GP 12) « carreau en faïence pour lambris » : < arabe andalou *al+ḍafíra* < arabe classique *ḍafīrah* « tresse », probablement contaminé par le suffixe instrumental castillan {+era/o}. Il existe aussi une variante portugaise *atafera* « tresse d'alfa pour les anses des cabas ». Cf. *atufayres*.

adefina et *adehala* : voir *adafina* et *alifara*.

adehenic(h), *abehenic*, *dehenic(h)*, *dehenec* et *dihenic* : terme technique minéralogique non-assimilé de GP 14 et DAX 53 < néo-arabe *dahnaǧ* « malachite, jasper ; émeri », d'un mot pehlevi, continué par le néo-persan *dahane*.

adel(a) : voir *adelo*.

77 Avec une variante *elidahe* et une traduction incorrecte « œufs des autruches ».

adelcão (portugais) : malgré sa traduction par Morais comme le nom commun « suzerain », Machado a prouvé qu'il n'était que le nom propre ʕĀdil Ḫān d'un prince qui gouvernait Goa lors de sa conquête par Alfonso de Albuquerque.

adeleira/o : voir *adel(o)*.

adelfa (castillan, galicien et portugais), *adelfeira* (portugais) et *abelfa* (andalou) « laurier-rose » : < arabe andalou *al+dífla* < arabe classique *diflà* < grec δαφνή.

ade/olfin : voir *denabaldelfin*.

adelga (andalou) « crampon en fer »[78] et *helga* « grand anneau » (castillan argotique des artisans, chez García Salinero 1968 : 130) : < arabe andalou *al+ḥílqa* < arabe classique *ḥalqah* « anneau » ; cf. aussi *alferga*.

adelid : voir *adaíl*.

adelo = *adeleiro* (portugais) « courtier du souk » : < arabe andalou *al+dallál* < arabe classique *dallāl*, avec métanalyse du suffixe diminutif roman {+ÉḶ}, qui a ensuite été supprimé ou remplacé par {+ÁYR}. Dérivés : portugais : *adela* et *adeleira*.

adema/e = *adama* (castillan) « étançon, étai » : < arabe andalou *al+daʕíma* et *al+daʕáma* < arabe classique *diʕāmah*. Cf. *andaime*. Dérivés : castillan : *ademador* et *ademar*.

ademán (galicien et castillan, ceci avec la variante *adaman* dans DAX 52) et *ademane* = *ademã* (portugais, empruntés au castillan) « geste ému » : < arabe andalou *al+ḍamán* < arabe classique *ḍamān* « garantie légale, qu'on prêtait avec une déclaration solennelle ».[79]

adem(en)a (portugais avec les variantes *adémia* = *ademea* = *ademha*, etc.), *atemina* (léonais, chez DO) « particule de terrain », *delma* = *demba* « verger » et *adem(p)na* « pâturage » (aragonais) : < arabe andalou *al+dímna* < arabe classique *dimnah* « fumier ».

ademuz « diamant » : chez GP 14 est un mot non-assimilé, reflétant la variante syriaque *adamūs* < grec ἄδαμας et pas l'arabe *almās*.

adenhe : terme technique astronomique non-assimilé de GP 14, identifié par Kunitzsch 1961 : 53 comme l'étoile Iota du Dragon. Expliqué comme « mâle d'une sorte de lézard », il n'est qu'une corruption de l'arabe *aḏ+ḏīḥ* « mâle de la hyène ».

aderajá : voir *adirajá*.

---

78 Le /d/ ici et dans *adaza* et *adeclín* est le résultat de la dissimilation de /l...l/, à cause de la présence de l'article arabe.

79 On disait *fi ḍamán+i* « je m'en porte garant », ce qui est l'origine de la phrase *a mi fi damani* dans *La Lozana Andaluza*, sections 28 et 43, non comprise par les éditeurs avant l'explication dans Corriente 2010.

adermar « ébrécher » (aragonais) : verbe hybridé formé avec préfixe et suffixes romans de l'arabe andalou *ṯálm* < arabe classique *ṯalm* « ébréchure ».[80]

aderra (castillan) « corde avec laquelle on presse le marc des olives » : < arabe andalou *al+dírra* < arabe classique *dirrah* « corde utilisé comme fouet » ;[81] cf. *bederre*.

(a)dezaga : voir *zaga*.

adfar (avec les variantes *alazfar* = *atfar eddib* = *azfar adib*) : terme technique astronomique non-assimilé de GP 14 et 69, identifié avec quelque hésitation par Kunitzsch 1961 : 413 comme les étoiles Zéta et Éta du Dragon, < néo-arabe *aḍfār al+ḏīb* « les ongles du loup ».

adí : voir *dim*.

adiafa (castillan et portugais), *dia/efa* = *aldiafa* (portugais) « invitation », *diafa* « surpaye des recollecteurs des olives » (castillan d'Estrémadure) : < arabe andalou *al+ḍiyáfa* < arabe classique *ḍiyāfah* « repas d'invitation ou accueillie ».

adib : terme technique astronomique non-assimilé de GP 14, corrigé par Nykl d'un corrompu *a(l)gib*, et identifié par Kunitzsch 1959 : 104 comme l'étoile Alpha du Dragon.

adibal : voir *adival*.

adibda eceni : terme technique astronomique non-assimilé de GP 14 et 69, identifié par Kunitzsch 1959 : 158 comme l'étoile Bêta de la Baleine, < néo-arabe *al+ḍifdaʕ al+ṯānī* « la deuxième grenouille », pas « lézard », comme dans l'original. Cf. *adifdah elmocaden*.

adibe I (portugais), *adip* (catalan) et *adive* (castillan) « chacal » : < arabe andalou *al+ḏíb* < arabe classique *ḏiʔb*.

adibe II : terme technique zoologique non-assimilé de GP 14, identifié par Nykl comme l'arabe *al+ḍibāʔ* « les gazelles ».

adibeyn : terme technique astronomique non-assimilé de GP 15, identifié par Kunitzsch 1961 : 120 comme les étoiles 3, 4 et 8 de la Grande Ourse, mais il ne signifie pas « boucs des rochers », étant une corruption du néo-arabe *qafazāt al+ḍibāʔ* « les bondissements des gazelles ».

adiça et *ad(i)debaran* : voir *aldiza* et *Aldebarán*.

adifdah elmocaden = *eldifda elmuque/idem* : terme technique astronomique non-assimilé de GP 15, identifié par Kunitzsch 1961 : 552 comme l'étoile Alpha du Poisson Boréal < néo-arabe *al+ḍifdaʕ al+muqaddam* « la grenouille avancée », pas « lézard », comme dans *adibda eceni*, q.v.

adigeia = *aldigi/ya* = *altigiga* = *digeja* : terme technique astronomique non-assimilé de GP 15, identifié par Kunitzsch 1959 : 69 et 180, note 2, comme les Pléiades

80 Un causatif du verbe arabe classique *darima* « tomber (les dents) » serait phonétiquement plus proche et pourrait avoir existé en arabe andalou malgré l'absence de témoins ; cf. le marocain *dərrəm* « bousculer, renverser, etc. », selon Prémare IV : 268.

81 Par les inspecteurs du souk, contre les marchands malhonnêtes.

< arabe andalou *al+diǧáǧa* < arabe classique *daǧāǧah* « poule » ; cf. *d/teneb aldigeia*.

adil (portugais, rare et ancien) et *adil = ad/tile* (léonais, chez DO 160) « terrain inculte » : < arabe andalou *ʕáṭil* < arabe classique *ʕāṭil* « inutile, sans profit ».[82] Dérivé : portugais : *adilar*.

adilgo, *adip* et *adir* : voir *andelgue*, *adibe* I et *dim*.

adirah almobçota : terme technique astronomique non-assimilé de GP 15, identifié par Kunitzsch 1961 : 54 comme les étoiles Alpha et Bêta du Petit Chien, < néo-arabe *al+ḏirāʕ al+mabsūṭah* « le bras étendu ».

adir(r)ajá = adirrajau = aderajá (portugais tardif, en rapport avec la colonisation de l'Océan Indien) « rajah » : < sanscrit *adhi+rāj(á)* « empereur », plutôt que du hindi *adhi-rāj*.

adiutorium : « bras » : corruption de l'arabe *ʕaḍud*, dans Vázquez & Herrera 1989 : 5.

adiv/bal (portugais et galicien) « corde pour attacher la charge ou mesurer » : < arabe andalou *ṭiwál* < arabe classique *ṭiwal*. C'est aussi l'étymologie de l'aragonais *tibante* « corde » et *tibar* « presser » ; cf. *tegual*.

adivas (castillan) et *adives* (catalan) « *avives* (français) » : < arabe andalou *al+ḏíba* < arabe classique *ḏiʔbah* « louve », à travers une métonymie déjà classique, corrompu comme *oliuas* dans GP 112.

adive : voir *adibe* I.

adixá (portugais brésilien non-assimilé) « prière islamique du soir des esclaves musulmans » :[83] < arabe *ʕišāʔ*, à traverse le haoussa ; cf. *achanamasi* et *axá*.

adixar (portugais) et *alijar* (castillan) « maison de campagne », et *alixar* (catalan) « maison des paysans mauresques » : < arabe andalou *al+dišár* < arabe classique *ǧušār* « haras ».[84]

adlajare et *adlares* : voir *aladar*.

adlayada (judéo-castillan) « célébrations publiques de Pourim » : < araméen *ʕad dəlā yādaʕ* littéralement « jusqu'à ce qu'il ne puisse pas distinguer (Haman de Mordechai) », selon la recommandation du Talmud Babylonien de s'enivrer pendant cette fête.

admiracia, *admirall*, *admirant* et *adnuba* : voir *almiral* et *anúbada*.

adoba/e et *tubo* (aragonais), *adoba* (navarrais), *tova* (catalan), *atòva* (valencien), *adoba* (castillan, galicien et portugais), *atoba* (murcien), et même le français moderne *adobé* « brique crue » ; *adob/va* (castillan et portugais) « fers d'un pri-

---

82 Cette hypothèse de Machado, défendue par Dolores Oliver, est préférable à celle de Corriente 2008 : 32 ; en effet, le déplacement de l'accent sur la deuxième voyelle peut s'expliquer par l'existence d'un allomorphe arabe andalou **ʕaṭíl*, ou en supposant que ce substantif soit le nom verbal retro-formé d'un verbe hybride **ʕāṭil+ÁR*. Le mot est aussi attesté en asturien par García Arias 2006 : 50.

83 Selon Houaiss 2001.

84 Avec une considérable évolution sémantique ; voir Oliver 1942 : 153–164.

sonnier » : < arabe andalou *ṭúba* < arabe classique *ṭūbah* < égyptien >ḏbt<, cf. copte *tōōbe*.[85] Dérivés : castillan : *adobera*, *adobería* et *adobío* ; valencien : *(a)tovó* ; portugais : *adobar*, *adobaria* et *adobeira*.

adohar = *aldohar* = *haldoar* : terme technique non-assimilé de GP 15 : < arabe *al+ḏuhr* « midi ».

adohón (murcien) « millet » :[86] < arabe andalou *ad+duḫún* < arabe classique *duḫn*.

adolfin : voir *denabaldelfin*.

adolió (catalan) « hurlement » :[87] mot hybridé avec le suffixe augmentatif roman {+ÓN}, de l'arabe andalou *al+wáyl* < arabe classique *al+wayl* « lamentation », contaminé par le préfixe roman {AD+}, et avec métathèse assez fréquente de /y/.

adomassar : voir *damasco*.

Adonai/y (castillan) et *Adonai* (catalan et portugais) « nom de Dieu chez les Juifs » : à travers le latin biblique, < hébreu *ăḏonay* « mon Seigneur ».[88]

adoquim et *adoquina* (portugais) et *adoquín* (castillan) « gros quartier de pierre pour le pavé », *aloquín* (castillan) « enceinte de pierre pour la cire qu'on fait blanchir au soleil » : < arabe andalou *al+dukkín* < arabe classique *dukkān* « banc en pierre », d'où aussi le sicilien *dducchena* et, avec une évolution sémantique, le sicilien *ticchiena* « boutique », et variantes selon Caracausi 215. Dérivés : castillan : *adoquinado(r)* et *adoquinar*.

ador (castillan et aragonais) « temps accordé pour arroser » : < arabe andalou *al+dáwr* < arabe classique *dawr* « tour, période ». Cf. *adra*.

adora (portugais) « maïs ou millet », *dora* (portugais) et *ardurán* (castillan)[89] « sorgho » : < arabe andalou *al+ḏúra* < arabe classique *ḏurah*. Cf. *adorra*.

adorem/z : voir *derezi*.

adorra (vieux portugais), *atorra* (asturien), *adtorra* = *adora* (léonais), et *atorra* (castillan dialectal et aragonais) « sorte de chemise ou tunique » : < arabe andalou *al+durráʕa* < arabe classique *durrāʕah*.

adorrach et *adorraia(s)* : voir *dorage*.

adorro (andalou) « entêté ; embêtant, monotone » : c'est le masculin retro-formé partageant l'étymologie d'*andorra*, q.v. Cf. *alcandora*.

adova : voir *adoba*.

adra (castillan) « tour alternatif ; partie, portion » : est un nom déverbal d'un verbe hybridé non- témoigné, **adorar*, formé sur *ador*, q.v.

---

85 Métonymie expliquée par García Gómez 1972 III : 474–475.

86 Enregistré par Pocklington 1984.

87 Avec une variant minorquine *galió*, une autre solution romane du /w/.

88 Littéralement « mes seigneurs », avec un pluriel appelé de majesté par les grammairiens, mais reflétant probablement le paganisme pré-mosaïque des israélites, témoigné aussi par quelques passages bibliques, comme celui du veau d'or.

89 Cette variante semble déceler un emprunt plus récent au marocain *əd+ḍṛa*.

adragar (portugais, rare et récent)[90] « percevoir » : < arabe andalou *adrák* < arabe classique *adraka* « atteindre ».

adramán (galicien) « gros homme méchant » : < arabe andalou *ʕabd+al+raḥmán*, une métonymie de ce nom propre, souvenir des campagnes des Omeyyades de Cordoue contre les Chrétiens du Nord de la Péninsule Ibérique. Cf. *abda/erramía*.

adré (canarien) et *adrede* (castillan et portugais) « exprès, à dessein » : < arabe andalou *ʕan riḍá* < arabe classique *ʕan riḍà(n)* « volontairement », probablement métanalysé et hybridé comme **AD+riḍa*.

adret algeuze : terme technique astronomique non-assimilé, de GP 15, corruption du néo-arabe *ʕuḏrat al+ǧawzā?*, identifié par Kunitzsch 1961 : 116 comme le nom de certaines étoiles du Grand-Chien.

adrion : terme technique botanique non-assimilé, de DAX 672 : < néo-arabe *aḏaryūn* « souci (Calendula officinalis) ».

adritus, *adroguer* et *adrogueria*, *adrolla*, *adrollero/u*, *adruba*, *adta*, *adtiua* et *adtorra* : voir *alsadritus*, *droga*, *hadrolla*, *joroba*, *ata*, *atiba* et *adorra*.

adua (portugais), *(a)dula* (castillan et aragonais), *duulla* (léonais, chez DO 239) et *dula* (catalan) « pâturage » : < arabe andalou *al+dáwla* < arabe classique *dawlah* « tour (d'arrosage, etc.) » ; cf. aussi *dula* (murcien) « journée de corvée ; troupeau de cochons », (andalou) « prospérité », *dúa* (castillan) « corvée ; équipe de miniers ; tour de travail », *adua* (portugais) « corvée pour la réparation des murs ; fossé d'un mur », et *aduba* (portugais) « repas communautaire ». Dérivés parfois avec évolutions sémantiques très considérables : castillan : *adulear*, *adulero* et *dular* ; catalan : *duler* ; portugais : *aduada/o*, *aduagem*, *aduar*, *adueirismo* et *adueiro* ; aragonais : *edulario* et *do/uliquera* ; canarien : *adulado* et *adularse*.

aduana(da), *aduanar* et *aduane(i)ro* : voir *diván*.

aduar I (castillan, portugais et galicien) et *(a)duar* (catalan) « peuplade des bédouins » : mot introduit au XVe siècle à cause des campagnes nord-africaines, < néo-arabe *da/uwwār*. Cf. *adua*.

aduar II = *advar* « vertige » : terme technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 68 et 1985 : 106, < arabe *al+duwār*.

aduba : voir *adua*.

(a)dubayla (avec les variantes *aldubela/eti* = *(al)dubellet* = *a(l)dubellati* = *aldubela*) « tumeur molle » : terme technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1981 : 126 et 1989 : 84, < arabe *al+dubaylah*.

90 Probablement un mot du jargon mauresque, imité par les autres muletiers et dans les registres plus bas.

adúcar et *aduque* (castillan, avec une variante dialectale *ocal*), *adducar*, *alducàr* et *aldúcar* (catalan), *aduca* (castillan et majorquin) « soie extérieure et grossière du cocon, strasse » : peut-être partageant l'étymologie du castillan *droga*, q.v.[91]

aduerismo et *adueiro* : voir *adua*.

adufa (portugais) « panneau en bois », (castillan) « écluse », *aldufa* (catalan) « écluse ; porte » : < arabe andalou *al+dúffa* « battant de porte », < arabe classique *daffah* « panneau ». Dérivés : portugais : *adufar* ; catalan : *aldufeta*.

adufe (castillan et galicien), *adufe/o* (portugais), *adufre* (castillan), *alduf* et *adufle* (catalan)[92] « tambour de basque » : < arabe andalou *al+dúff* < arabe classique *duff*. Dérivés : castillan : *adufero* ; portugais : *adufar*, *adufaria* et *adufeiro* ; catalan : *aldufer*.

adugue (portugais rare, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « vicaire de l'*abuna* ou primat de l'église éthiopienne », q.v. : < amharique *ədug ras* « vicaire ».

adul I (castillan et portugais, mot tardif en rapport avec les campagnes nord-africaines) « conseiller d'un juge musulman » : < arabe *ʕudūl*, pluriel de *ʕadl* « homme honnête dont le témoigne est admis », avec une certaine évolution sémantique. Cf. *adal*.

adul II (castillan) « sorte de tresse utilisée par les femmes mauresques de Grenade comme un collier » : semble être une métonymie, déjà témoignée par Alcalá, de l'arabe classique *ʕaḍūl* « critiqueur ». Il y en avait une autre sorte plus grosse appelée *aduladin*, < arabe andalou *ʕaḍúl ʕaḍím*.

adula, *aduladin*, *adulado*, *adularse*, *adulear* et *adulero* : voir *adua*, *adul* et *adua*.

adúnia (portugais) et *adunia* (castillan et galicien, rare) « beaucoup » : < arabe andalou *al+dúnya*, de même sens, < arabe classique *al+dunyā* « (tout) le monde ». C'est aussi l'étymologie du catalan *en doina* « en mouvement désordonné », précédée de la préposition romane équivalente de l'arabe *fī*.

aduque : voir *adúcar*.

adurugen « division d'une constellation en trois parties, chacune attribuée à une étoile » : terme technique astronomique non-assimilé, de GP 16, < néo-arabe *darīğān*, < néo-persan *darigɑn*.

adutaque (castillan) « farine de la meilleure qualité » : < arabe andalou *al+duqáq* < arabe classique *duqāq* « farine de lupin ».

advar et *adzubene* : voir *aduar* II et *azubene*.

aeraclis : voir *erak*.

---

91 Mais il pourrait s'agir aussi d'une métonymie de *ḍukkār* « figue mâle », puisqu'on appelait parfois ainsi les fruits de mauvaise qualité, cf. le marocain *dkəṛ* « à écorce ou à coquille épaisse », selon Prémare IV : 311, le déplacement de l'accent imitant, peut-être, celui d'*azúcar*.

92 La variante catalane *aldufrabal* serait une erreur au lieu d'une phrase **alduf tabal* « tambour de joueur » ; voir *atabal* I.

afã et *afano* (portugais), *afán* (castillan, galicien et aragonais), *afaño* (aragonais) et *afany* (catalan) « souci, anxiété » : probablement < arabe andalou *hámm* < arabe classique *(ġammun wa+)hamm*, souvent utilisé pour exprimer l'anxiété pathologique ;[93] cf. *açafanhar*. Dérivés : castillan : *afanado(r)*, *afanar*, *afañarse* et *afanoso* ; galicien : *afanarse* et *afanoso* ; portugais : *afanoso* ; catalan : *afanar*, *afanada*, *afaneta*, *afanyat* et *afan(y)ós*.

afaagamento et *afaagar* : voir *afagar*.

afaçamado (portugais, rare et tardif) « vexé » ; participe d'un verbe **afaçamar*, sans témoins, peut-être un hybride **AD+ḥasm+ÁR*, < arabe andalou *ḥásm* « brûlure » < arabe classique *ḥasm* « cautérisation ».

afafrán : voir *açafrão*.

afagar (galicien), *afagar* et *afa(l)agar* (portugais), *afalagar* (catalan), *h/falagar* (castillan), *afalagá* (aragonais), *(a)falagar* (léonais) « flatter », *afalagarse* « voler ensemble (les pigeons en rut) » (navarrais) : mot hybridé avec préfixation et suffixation romanes, formé sur l'arabe andalou *ḫaláq* « pigeon apprivoisé pour séduire les femelles et les mener chez soi ».[94] Dérivés : castillan : *afalago*, *h/falago*, *h/falagador*, *h/falagüeño*, *h/falaguero* et *falagar* ; portugais : *afa(a)gamento*, *afalagamento*, *afago*, *(a)fagueiro*, *afagadeiro* et *afagueirar* ; galicien : *afagador*, *afago* et *falangueiro* ; andalou : *halacalero* ; léonais : *falago*, aragonais : *falaguera* ; navarrais : *falaguera*, *halagoso* et *esfalagau* ; murcien : *deshalagar* ; catalan : *afalagable*, *afalagadura*, *(a)falagador*, *afalagament*, *(a)falac*, *falagueria* et *falaguejar*.

afalca et *afalfa* : voir *falca* et *alfaç*.

afaltih : terme technique minéralogique non-assimilé de DAX 66, synonyme d'*asfalto* « asphalte » dans DAX 231, corruption du grec ἄσφαλτος, à travers le syriaque >ʔsplyn< ou >ʔplwn<.

afán, *afanado(r)*, *afanar*, *afana-se*, *afaneta*, *afano(so)*, *afany(ar)*, *afan/y)ós*, *afañarse* et *afaño*, *afaquear* : voir *afã* et *faca*.

afaram (aragonais) « étrange ; laid », probablement < arabe andalou *ḥarám* < arabe classique *ḥarām* « illicite, défendu » ; cf. *faramalha*.

afarbado (portugais) « flétri, fané » et *afarvar-se* « se fatiguer », *harbar* (castillan) « faire à la hâte », *ajarvar* (judéo-castillan) « battre ; punir », *h/jarbado* « crevé » (andalou), et *harbanear* (canarien) « trôler » : dérivent tous d'un verbe hybridé **A(D)+ḫaráb+ÁR*, formé avec préfixe et suffixes romans de l'arabe andalou *ḫaráb* < arabe classique *ḫarāb* « ruine ». Dérivé : castillan : *harbadanzas*.

---

93 Selon Vázquez & Herrera 1984 ; voir aussi BCT 2007 : 381–382. Les variantes avec palatalisation de la consonne nasale décèlent un verbe dérivé **A(D)+FAN+(ÉY)AR*, formé après l'emprunt du mot arabe.

94 Mot hybride, **ḫalá+ÁK* « du désert », très fréquent chez les Andalous, car on utilisait ces oiseaux, ce qui était défendu dans les manuels de *ḥisbah* ; on le retrouve dans les sources arabes andalouses et romanes ; voir PD 242–244.

afarfantado, *afarfante*, *afargatón*, *afarrasar*, *afarraso* et *afarvar-se* : voir *farfã*, *fargallo*, *alfarràs* et *afarbado*.

afciet : terme technique zoologique non-assimilé de DAX 67, transcription de l'arabe *ʕafṣiyyāt*, pluriel de *ʕafṣī*, nom d'une variété de petits faucons, de la couleur des noix de galle, selon Möller & Viré 1988 : 73 et 204.

afe : voir *he*.

afegã(o) = *afegânico* = *afegane* (portugais), *afgà* = *afganès* (catalan) et *afgano* (castillan et galicien) « *afghan* (français) » : < turc *afğan* ou néo-persan *afġan*, à travers le français.

afião, *afice*, *afilate*, *(a)foraya*, *aforra*, *aforrá*, *aforrament*, *aforrador*, *aforrar(-se)*, *aforrecho*, *(a)forro et aforrón* : voir *anfião*, *hafiz*, *acirate*, *açoraya/e* et *(al)forre/o*.

aftaguir (portugais, non-assimilé, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « sorte de bannière » : < néo-persan *aftɑbgir* « parasol », à travers le konkani.

(a)fucha/irse (canarien) « s'agenouiller (le chameau) » : < *f+učč+ak*, variante zénaga du ḥassāniyya *f+wejh+ak* « sur ta face », ordre donnée aux bêtes par les chameliers.[95]

agá (castillan et portugais) et *agà* (catalan) « titre de seigneur » : < turc *ağa*, probablement à travers l'italien.

agabellar et *agacé* : voir *alcabala* et *negus*.

agadá (portugais, rare, tardif et non-assimilé) « sorte de flûte abyssinienne », < guèze ou amharique *agäda* « os long avec lequel on fait des flûtes ».

agafada, *agafadís*, *agafa(do)r*, *agafadura*, *agafall(ós)*, *agafatós*, *agafallops*, *agafamosques*, *agafa-roques*, *agafa-sants*, *agafa-sopes* et *agafes* : voir *garfio*.

agalari (portugais, récent et non-assimilé) « jeunes servants dans le palais du sultan ottoman » : raccourci du turc *saray ağaları*, littéralement « seigneurs du palais ».

agalbanado : voir *galbán*.

agalimar (portugais) « caresser » et *agarimar* « donner hospitalité » : dérivent d'un verbe hybridé avec le préfixe et suffixes romans, formé sur l'arabe andalou *ġarím* < arabe classique *ġarīm* « débiteur », et aussi « parent, proche » en arabe andalou, à travers un calque sémantique d'une métonymie comme celle du castillan *deudo*. Dérivés : galicien *agarimo* et *agarimoso* ; portugais : *agarimoso*.

agaliu, *agalivança*, *agaliva/or* et *agalivós* : voir *cálibo*.

agalugem (portugais non-assimilé, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « agalloche », d'une variante corrompue, **aġālūğī*, de la transcription néo-arabe du grec ἀγάλοχον.

---

95 Précisions transmises par notre collègue Dr. A.S. Ould Mohamed Baba. L'impératif de ces verbes est *chucha/e* = *fucha/e* = *truche*, et le verbe transitif en est *fuchir* = *chuchir* = *truchar*.

agalverar : voir *cálibo*.

ágama (portugais non-assimilé, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « livres révélés des Hindous » : < sanscrit *āgama* « précepte ; tradition ».

ágamo : voir *ámago*.

agañaflar (murcien) « enlever, saisir rapidement » :[96] semble être une combinaison du catalan *agafar* et de l'aragonais *nafrar*, q.v.

agarbado : voir *cálibo*.

agarbarse (castillan) « s'accroupir », *engarbarse* (andalou) « grimper en fuyant »,[97] *acarbarse* (castillan d'Estrémadure) « se cacher », *agarbo* « accroupissement » (castillan dialectal), et *algar(be)* (andalou) « cave » : semblent tous dériver d'un verbe hybridé **A(D)+ġarb+ÁR*, avec préfixe et suffixes romans, formé sur le nom verbal *ġarb* du verbe arabe *ġaraba* « s'éloigner, disparaître ».

agarbella(do)r, *agarbo*, *agarbuixat* et *agarbullar* : voir *garbell*, *agarbarse* et *alambor* I.

agarçal = *agursal*, *agareçala* et *agraçala* (portugais tardif, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « édifice noble à côté d'une pagode », probablement < sanscrit *agrâsana* « place d'honneur ».

agarchifa et *agardacho* : voir *alcachofa* et *alfardacho*.

agaré (catalan) et *agareno* (castillan, galicien et portugais) « arabe ou maure » : à travers le latin biblique < hébreu *hāgār* « Agar, esclave d'Abraham, avec qui elle aurait conçu l'enfant Ismaïl, ancêtre des Arabes ».

agareçala : voir *agarçal*.

agarfado : voir *garfio*.

agarimar : voir *agalimar*.

agarra(da), *agarração*, *agarrade/oira*, *agarradiço*, *agarrad(inh)o*, *agarradera/o*, *agarrafar*, *agarrama*, *agarra(fa)dor*, *agarrafar*, *agarrant(e)*, *agarrar/t*, *agarrón* et *agarr(atori)o*, *agatanhar*, *agazela*, *agebuctar* : voir *garrafa*, *garama*, *garfo*, *gat*, *gacel(a)*, *algebuctar*.

agemina (italien, avec une ancienne variante *azzimino)* « damasquinure », < arabe *ʕağamī* = *aʕğamī* ; cf. *alagiemi* et *aljamía*.

aggarbari, *agi*, *agib*, *agifarse* et *agirafado* : voir *cálibo*, *haji*, *adib*, *gifa* et *azoraba*.

agla (portugais rare) « mot cabalistique » : acronyme de l'hébreu *attā gibbōr ləʕōlām ădonay* « Tu es puissant pour toujours, mon Seigneur ».

aglabí (castillan) et *aglábid/ta* (portugais) « *aghlabide* (français) » : < néo-arabe *aġlabī*, attributif du nom du fondateur de cette dynastie, Ibrāhīm b. Alʔaġlab.

agmi (portugais tardif et non-assimilé) « sorte de vin égyptien » : en fait, une corruption du néo-arabe *laqmī* « vin de palmier ».

agofib/far et *agofifa* : voir *aljofifa*.

---

96 De Gómez Ortín 1991 : 30.

97 Mais cf. *encaramar*.

(a)gomia (portugais), *gumia* (catalan) et *gumía* (castillan) « dague mauresque » : mot tardif partout et en rapport avec les campagnes nord-africaines, < marocain *kommiyya*, attributif de l'arabe classique *kumm* « manche », car il s'agit d'un poignard pouvant y être caché. Dérivé : portugais : *agomiada*.

agotzil/r : voir *aguasil*.

agovía (castillan) et *argobía* (andalou) « sandale d'alfa » : < arabe andalou *ʕarqúb* « os du talon » < arabe classique *ʕurqūb* « jarret », car cette chaussure couvre le talon, à la différence des babouches.

agraçala : voir *agarçal*.

¡agua! (castillan) et *aguaya* (judéo-catalan)[98] « attention ! gare à toi ! » : < arabe andalou **awʕá (ayyá+k)*, avec une variante castillane *¡agua va!* < arabe andalou **awʕá baʕád*.

agua de hilo (canarien) « jet trop abondant d'eau pour l'arrosage, dépassant la mesure » : calque sémantique de l'arabe andalou *ḫáyṭ al+má*, littéralement « fil d'eau » ; cf. *alema*.

aguajaque (castillan avec les variantes *alhuassac* de DAX 114 et *albaxad* dans le *Libro de Montería*), « résine du fenouil », < arabe andalou *al+wašáq* < arabe classique *wuššāq*, < pehlevi, continué par le néo-persan *voše*.

aguanafa = *agua de nafa* (murcien) et *aiguanaf* (catalan) « (eau de) *naffe* (français) » ; cf. aussi l'italien *acqua n/lanfa* et sicilien *acqua nanf(i)a* : semi-traduction du néo-arabe *māʔ al+nafḥ*, littéralement « eau d'odeur », probablement transmis dans tous les cas par le commerce en Méditerranée.

aguaril (murcien) « sillon » : mot hybridé avec le suffixe diminutif roman {+ÉḶ}, formé sur *awkár*, pluriel de l'arabe andalou *wákr* < arabe classique *wakr* « nid » ; cf. *algueras* et *aloque* II.

aguarín : voir *alborín*.

aguasil = *arguazil* (aragonais), *a(l)guazil* = *a(l)gozil* = *alvazil* (portugais), *a(l)guacil* (castillan), *alguacil* (galicien), *aluazil* = *agueziles* = *uazile* (léonais chez DO 195 et 284), *agutzil*, *algutzir* = *agotzil/r* (catalan) « huissier ; gardien », et *argous/zin* (français) « homme stupide et grossier » :[99] < arabe andalou *al+wazír* < arabe classique et néo-arabe *wazīr*, d'où aussi l'italien et sicilien *aguzzino*, < pehlevi *wičīr* « conseiller ». La signification primitive est mieux gardée dans *visir* (castillan, galicien et catalan) et *vizir* (portugais) « ministre d'un suzerain musulman », à travers le turc *vezir*, mais dans la Péninsule Ibérique, le mot a évolué sémantiquement vers des fonctions plus basses ou métonymiques, par exemple, *alguacil* « cancanier » (canarien) et « cochonet plus petit d'un lit » (léonais). Dé-

98 Voir Bramon 1997 : 49. C'est le seul témoin de ce verbe en arabe andalou, mais il est assez fréquent en néo-arabe. Cf. *¡aba* !

99 Voir Guemriche 2007 : 124 et Caracausi 96, avec quelques variantes et informations additionnelles.

rivés : bas-latin : *algozirius* et *algozeriatus* ; castillan : *alguacilad/zgo*, *alguacilejo*, *alguacil(er)ía*, *alguacil(es)a*, *alguacilesco*, *alguacilillo* et *visirato* ; catalan : *algutziria* et *visirat* ; portugais : *alguazilado*.

aguaya : voir *¡agua!*

aguaza = *al/rguaza* (aragonais) et *alguaza* (navarrais) « gond » : < arabe andalou *al+wáṣl* « bande en cuir utilisée comme gond » < arabe classique *waṣl* « joint ». Dérivés : castillan : *desguace* et *desguazar*.

aguazarca (castillan) « glaucome », selon Herrera & Vázquez 1981 I : 129–130 : est une semi-traduction du néo-arabe *māʔ azraq*, littéralement « eau bleue », remplaçant le masculin par le féminin roman *zarca*, emprunté à l'arabe. Cf. *zarach*.

aguazil et *aguazul* : voir *aguasil* et *algazul*.

aguedal (portugais tardif, en rapport avec les campagnes nord-africaines) « jardin du palais » : < berbère *agdal* « verger ».

agüela (castillan, rare) « impôt sur les lettres de change » : < arabe andalou *ḥawála* < arabe classique *ḥawālah* « mandat ». Cf. *alifara* et *aval*.

águemo et *agueziles* : voir *ámago* et *aguasil*.

aguineu (aragonais) « friand de sucreries », *guineu* (catalan) « renard » et *guinea* (catalan) « vacarme ; mensonge » : sont tous des métonymies de l'arabe andalou *qináwi* « *guinéen* (français) ; nègre », mieux préservé sémantiquement par le castillan *guineo*, d'où le français. Le mot était lui-même une autre métonymie du berbère *agnaw* « muet », une allusion à la différence de ses langues et reflétait dans son évolution l'opinion très négative des Andalous sur les Africains.

agulaga : voir *argelaga*.

agumys (portugais rare)[100] « entonoirs » : corrompu de **a(l)q/guimis*, pluriel roman de l'arabe andalou *al+qimí* < arabe classique *qimʕ*.

agurgen (léonais, chez DO 164) « sorte d'étoffe » : attribuée à Ǧurǧān en Asie Centrale, mais imitée à Almeria, < néo-arabe *ǧurǧānī*.

agursal, *agutzil* et *aguzzino* : voir *agarçal* et *aguasil*.

ahallazare : mot douteux de LHP 21 : probablement « exculper », un verbe hybridé formé avec préfixe et suffixes romans sur l'arabe andalou *ḫaláṣ* < arabe classique *ḫalāṣ* « délivrance ; paiement ».

ahause et *(a)hé* : voir *algeuze* et *he*.

ahe dar = *alhidar* : terme technique astronomique non-assimilé de GP 16, < arabe classique *ḥaḍāri* « sois présent », nom d'une étoile identifiée par Kunitzsch 1959 : 99–100 comme Bêta ou Alpha du Centaure.

aheljl et *aher annahr* : voir *aliclil* et *Achernar*.

ahfarar « espèce de faucon » : terme technique zoologique non-assimilé de DAX 84 : < arabe *aḥrār*, pluriel de *(ṭāʔirun) ḥurr*, littéralement « oiseau noble » ; cf. *alferraz*.

100 Extrait par Eguílaz de l'*Elucidário* de Santa Rosa, une source problématique.

ahhoxaym : terme technique minéralogique non-assimilé de GP 17 et DAX 84, « talc », selon Nykl, peut-être < arabe *hušayyim*, littéralement « un peu fragile ».

ahobachado, *ahorra(dor)*, *ahorramiento*, *ahorrar(se)* et *ahorrativo*, *ahorre*, *ahorro* : voir *hobacho*, *(al)forre*, *alforra*, *alforría* et *alforre*.

ahota(s) (canarien) « malgré, en dépit de ; bien sûr » : < arabe andalou *ḥáwṭa* < arabe classique *ḥawṭah* « garde, précaution », avec plusieurs évolutions sémantiques, surtout dans les dérivés *ah/jotarse* « se confier ; risquer, *ahoto* « hardi ; friand », etc.[101]

ahualillo, *ahuar* et *ahucema* : voir *aixovar* et *alfazema*.

ahuchear (andalou) « rabattre (la chasse) » et *abuchear* (castillan) « taquiner » : verbe hybridé avec préfixe et suffixes romans, formé sur l'interjection romane andalouse *ÚČ* = arabe andalouse *úč*, dont l'origine est douteuse.[102]

ahuma : voir *aljuma*.

aiã (portugais tardif et rare, en rapport avec la colonisation de l'Est) « magistrat turc » : < turc *âyan* < arabe *ʕyān*, pluriel de *ʕayn* « personnage », dépluralisé par ignorance de la grammaire de ces langues.[103]

aiabeba (portugais) : n'est qu'une erreur orthographique au lieu d'*(a)jabeba*, q.v.

aiars, *aiguanaf*, *ailila* et *aimón* : voir *ayadino*, *aguanafa*, *lelilí* et *alamud*.

ainda (portugais et galicien) « encore » : sans une étymologie romane convainquante, il pourrait s'agir d'une phrase hybridée de roman andalou et d'arabe andalou **AD+ʕinda ḏá* < arabe classique *ʕinda ḏā* « à ce moment-là »,[104] selon une structure qu'on retrouve dans *adrede*, *hasta*, *à-toa*, etc.

ainea (navarrais), et *(a)nea* = *enea* (castillan) et *aneya* (canarien) « massette (Typha species) » : probablement < arabe andalou **ʕayníyya* « cannage », attributif de *ʕáyn aš+šabáka*, littéralement « œil du filet » ; cf. andalou *anea* « tissu protecteur du bissac ».[105] Dérivé : castillan : *anear*.

aique, *airages* = *airaga/e* : voir *haique* et *erak*.

aissauà (aissauá ?) (portugais tardif) « membre d'une confrérie marocaine de soufis, les *Aïssaoua* », à travers le français, < marocain *ʕīsāwa*, pluriel de *ʕīsāwī*, attributif de son fondateur Muḥammad b. ʕĪsà.

aiuiulen : voir *ajonjolí*.

---

101 Voir Corrales & Corbella 1996 : 43, où l'on signale aussi la présence de ces mots dans d'autres dialectes castillans et sud-américains.

102 Cf. aussi *oxte*. Sans témoins en arabe classique, il y a *əšš(a)* en marocain, et variantes proches dans d'autres dialectes néo-arabes, ainsi qu'en tigré, selon Schulthess 1912 : 20, et *ʔišš* en yéménite, ce qui pourrait suggérer cette origine.

103 Cf. les cas similaires de *musulmán* et *ulema*. Le mot est toujours pluriel en turc, et le singulier est rare aussi en arabe.

104 Cf. >ʕaddi ḏā< « idcirco » dans VA.

105 Voir aussi Caracausi 114–115, à propos des nombreux noms de lieux siciliens contenant l'arabe *ʕayn* « source ».

(ai)xáldiga (catalan) « étincelle » : nom déverbal d'un verbe hybridé roman andalou **A(D)+ša$l+ID+IK+ÁR*, formé avec un préfixe et des suffixes romans sur l'arabe *ša$l* « ignition », témoigné aussi par le galicien *enxaldar* « s'enthousiasmer » et le majorquin *xalea* « grande flamme ».

aixandoc : voir *xandocar*.

(ai)xareca (catalan, avec les variantes *salefa* = *jalea* = *xalefa*) et *jarea* (murcien) « figue ouverte et sèche », (canarien) « poisson desséché » et *xarifa* (portugais) « vulve » :[106] < arabe andalou *šarí*ḥ*a* < arabe classique *šarī*ḥ*ah* « morceau de viande coupé ». Dérivés : catalan : *aixarecar* et *eixalefar* ; canarien : *jarear*.

aixareta, *aixarop(ada)*, *aixaropament*, *aixaropat*, *aixaropejar*, *aixaropera* et *aixarapós*, *aixís* et *aixixinar* : voir *jareta*, *jarabe*, *hachís* et *asesino*.

aixorca (catalan), *axorca* (galicien et portugais), et *a(l)jorca* (castillan) « bracelet ou jambelet » : < arabe andalou *aš+šúrka*, rétro-formé sur l'arabe classique *šuruk*, pluriel de *širāk* « courroie », avec une évolution sémantique, évidente aussi dans le portugais dialectal *xorcas* « grands souliers ». Dérivés : portugais : *ax/jorcar* et *enxorcar*.

aixovar = *a/exovar* (catalan), *eixovar* (valencien), *ajuar* (castillan), *enxoval* (galicien et portugais), *exouar* (léonais, chez DO 164), *ajovar* et *jugal* (andalou), *lahuar* (castillan d'Estrémadure), *axovar* = *ja/obar* (aragonais) « trousseau » : < arabe andalou *al+šuwár* < arabe classique *ša/iwār*. Dérivés : castillan : *ajuarar* ; catalan *aixovaret* ; castillan d'Estrémadure : *ahualillo* « lange ».

Aja : voir *Axa*.

ajabeba = *jabeg/ba* (castillan), *axabeba* = *jabeba* = *jábeca* (portugais) et *xabeba* (catalan) « flûte mauresque » : < arabe andalou *al+šabbába* < néo-arabe *šabbābah*.

ajaez(ar), *ajaharrar* et *ajaicán* : voir *jaez*, *jaharrar* et *ajicán*.

ajalún (judéo-castillan) « au diable ! » : < arabe andalou *ḥallún* « sorte de tourte »,[107] un des noms euphémistiques de la vulve, précédé de la préposition romane **Á(D)*.

ajaqueca et *ajaquecarse* : voir *jaqueca*.

ajaraca (castillan) « boucle ornementale » : < arabe andalou *al+šaráka* < arabe classique *šarakah* « filet ». Dérivé : castillan : *ajaracado*.

ajarafe = *aljarafe* (castillan) et *jarafe* (andalou) « terrain haut et étendu » : < arabe andalou *al+šaráf* < arabe classique *šaraf*.

ajarius : voir *ayadino*.

---

106 Métonymie calquée sur *tīnah*, déjà classique et connue dans d'autres dialects, cf. l'arabe andalou *tína* d'IQ, et le marocain *tīna*, selon Prémare II : 129, et aussi normale en catalan *figa*. Cf. aussi le murcien *jariega* « mets trop cuit ».

107 Qu'on préparait pour les fêtes, selon IQ 72/0/1, apparemment < hébreu *ḥallāh* « gâteau », avec le suffixe augmentatif roman andalou ; à propos de ces euphémismes, voir Magdalena 1985 et Sheynin 1982.

ajarrar, *ajarvar*, *ajasminado* et *ajasserar* : voir *jaharrar*, *afarbado*, *jasmín* et *jácena*.

ajea (castillan) « ansérine blanche (Chenopodium album ») : < arabe andalou *al+šíḥa* < arabe classique *šīḥah* « absinthe ».

(a)jebe : voir *jabe*.

ajedrea (castillan), *ja/edrea* = *axedrea* (aragonais) et *ajegrea* (murcien) « sarriette (Satureia montana) : < arabe andalou *al+šaṭríyya* < latin *sătŭrĕia*.

ajedrecista, *ajadrecístico*, *ajedrezado* et *ajedrez* : voir *acedrenche*.

ajenabe, *jenab(l)e* et *jenabo* (castillan, et *xenabe* chez GP 128) et *senabre* (catalan) « moutarde sauvage (Brassica nigra ou arvensis) » : < arabe andalou *al+šináb* < latin *sĭnāpi* < grec σίναπι < égyptien >snwpt<.

ajengibre : voir *gengibre*.

ajenuz (castillan) et *axenuz* (aragonais) « nielle (Nigella damascena) : < arabe andalou *al+šanúz* < arabe classique *šūnīz* < néo-persan *šuniz*.

ajeña(rse) : voir *alfena*.

ajevío (castillan) « escamoteur » :[108] < arabe andalou *ʕağáybi* « jongleur », attributif de l'arabe classique *ʕağāʔib* « prodiges », métonymie des tours des prestigitateurs.

ajezón et *aji* : voir *algeps* et *alfaig*.

(a)jicán (canarien, avec les variantes *(a)jaicán* et *ajicanejo*) « orcanette (Anchusa tinctoria) » : < arabe andalou *arčákan* < roman andalou **ÓR ČÉKLO* < latin **aurum caecŭlum*, littéralement « or un peu aveugle ».[109]

ajimez (castillan) et *aj/ximez* (portugais) « fenêtre divisée par une colonne au centre » : < arabe andalou *al+šamís*.[110] Dérivé : castillan : *jemesía*.

ajofaina, *ajoijo* et *ajolá* : voir *alcofaina*, *ajoujo* et *ojalá*.

ajomate (castillan) « espèce d'algue d'eau douce (Rhizoclonium rivulare ou riparium) » : < arabe andalou *al+ğúmma* < arabe classique *ğummah* « chevelure », probablement hybridé avec le suffixe roman {+ÁT}.[111] Cf. *aljuma*.

ajonje (castillan), *llonja* = *llonge* (valencien) « carline (Chondrilla species) » : < arabe andalou *al+yunğa* < roman andalou **YÓNĞA* < latin *juncĕa* « semblable au

---

108 Hapax dans le *Libro de Buen Amor*, forme corrigée d'autres plus corrompues ; voir l'édition de Corominas 1973, vers 1387, et Corriente 2008c : 42.

109 L'identification exacte est douteuse : on a suggéré aussi Centaurea acaulis dans Corriente 1997a et BCT 2007 : 24, et il semble être le même mot que le *chicán* d'Alcalá = **čiqán*, « Melissa officinalis », avec métanalyse, élimination d'un article arabe et déplacement de l'accent afin d'adopter une forme plus habituelle en arabe.

110 Variante d'un nom d'instrument >mašmas< attesté par VA, peut-être un autre cas d'élimination du préfixe {mv+}, selon Corriente, Pereira & Vicente 2015 : 90, tout comme *(m)anḥás* « aiguillon ». Le marocain a préfére *šəmmās(əyy)a*, forme plus normale dans le néo-arabe pour les noms d'instrument.

111 Ce qui est plus probable qu'une dérivation du pluriel **ğummát*, puisqu'on s'attendrait dans ce cas à la palatalisation (*imālah*) de la voyelle finale. Cf. aussi le canarien *enjomate* « chose jolie : mensonge ».

jonc », avec une évolution sémantique, puisque le mot arabe andalou signifiait « souchet », c'est-à-dire le genre Cyperus.[112]

(a)jonjolí = *aljonjolí* (castillan), *aiuiulen* (vieux castillan), *anjolí* (andalou) et *gergelim* (portugais) « sésame » : < arabe andalou *al+ǧulǧulín* < arabe classique *ǧulǧulān*. Le français *zinzolin* « couleur de sésame », sicilien *giuggiulena* et italien dialectal *giuggiolena* ont été empruntés au néo-arabe.

ajorar, *ajorás*, *ajorca(r)* et *ajorí* : voir *jorro*, *aljaraz*, *aixorca* et *alborín*.

ajorozo (andalou) « partie supérieure des murs fermant l'espace de connection avec les voûtes » : < arabe andalou **al+ḫurúz* < arabe classique *ḫuraz* « coutures ». Cf. *alizar*. Dérivé : andalou : *ajorozar*.

ajorrar, *ajorrarse*, *ajorrillo* et *ajotarse* : voir *jorro*, *alforra* et *ahotarse*.

ajou/ijo (portugais) « laisse pour deux chiens » : < arabe andalou *al+záwǧ* < arabe classique *zawǧ* < araméen *zawgā* < grec ζεῦγος « couple, pair ; attelage de deux animaux ». Dérivés : portugais : *ajoujar* et *desajoujar*.

ajovar et *ajú* : voir *aixovar* et *alajú*.

ajua (portugais rare, tardif et non-assimilé) « dattes pressées » : < arabe *ʕaǧwah*.

ajuagas (castillan et portugais),[113] *axuaga* (galicien) et *eixuagues* (catalan) « malandres, éparvin » : < arabe andalou *al+šuqáq* < arabe classique *šuqāq*.

ajuar(ar), *ajudeng/zar*, *ajudiado* et *ajuma* : voir *aixovar*, *judeu* et *aljuma*.

ajuz alaçet : terme technique astronomique non-assimilé de GP 17, identifié par Kunitzsch 1961 : 42 et 44 comme les étoiles Béta, Gamma, Delta et Épsilon du Corbeau : < néo-arabe *ʕaǧuz al+ʔasad* « le derrière du lion », aussi dit *ars (açimet)*, raccourci de *ʕarš al+simāk al+ʔaʕzal* « le trône d'Assimāk » ; cf. *açimec((h)*.

al montahim : terme technique astronomique non-assimilé de GP 47, nom de certaines tables appelées « vérifiées » : < arabe *al+mumtaḥan*.

Alá (castillan et portugais) « nom de Dieu chez les monothéistes de langue arabe, Musulmans, Chrétiens ou Juifs » : < arabe andalou *alláh* < arabe classique *allāh* : origine aussi de l'interjection castillane *ala/á*, exprimant l'admiration, < arabe andalou *alláh alláh*. Cf. *ali/afara*.[114]

alaabor, *alaaque/ic* et *alaayoc* : voir *axa(h)ra*, *alaqueca* et *alayoc*.

alabán (castillan d'Estrémadure) « saison de la traite » et *alab/vão* (portugais) « vaches laitières » : < arabe andalou *al+labán* < arabe classique *laban* « lait », ou < arabe andalou *al+labbán* < arabe classique *labbān* « qui a du lait », proba-

112 Selon BCT 2007 : 767.

113 Celui-ci avec une variante *enxoada*, avec métanalyse et substitution du suffixe.

114 Quant à l'interjection castillane *¡hala!* « dépêchez-vous ! », elle pourrait dériver de l'arabe *a+lā*, cf. *alalimón* et la phrase initiale d'une berceuse castillane, *ala nanita nana*, peut-être < arabe andalou *alà nám ánta nám* « allez, endors-toi ».

blement raccourcis des phrases ayant perdu un premier constituant. Dérivé : portugais : *alavoeiro*.

al(a)bathi (vena -) et *alabathein* : « veine(s) basilique(s) », terme technique anatomique non-assimilé de Vázquez & Herrera 1989 : 49 :[115] < arabe *ibṭī* « axillaire » et *ibṭayn* « aisselles ».

alabaza (canarien) « petite oseille (Rumex acetosa) », < arabe andalou *al+lappása*[116] < latin *lăpăthĭum* < grec λάπαθον.

alabeçir « épices » : terme technique non-assimilé de Vázquez & Herrera 1989 : 159 : < arabe *al+ʔabāzīr*.

alaba/erie : « extensions aciculaires des muscles de la langue », terme technique anatomique non-assimilé de Vázquez & Herrera 1989 : 6 :[117] < néo-arabe *al+ʔibriyyah*.

alabene, *alabí* et *alabirati* : voir *alabone*, *alelevi* et *alhebria*.

alabo/ene « sodomie passive » : terme technique médical non-assimilé de Vázquez & Herrera 1983 : 168 : < arabe *al+ʔubnah*.

(al)abrent = (a)labrén (catalan) et *laurente* (castillan) « officier papetier qui tire la pâte des bassins » : < arabe andalou *al+labrál/n*, nom d'office de *labrál* « bassin »,[118] < roman andalou **LABR+ÉL(O)* < bas-latin **labrellum*, diminutif du latin *lābrum*, d'où aussi le castillan *lebrillo*.

alaçar = alh/gazar = assar « soir », terme technique astronomique non-assimilé de GP 21 : < arabe andalou *al+ʕáṣr = al+ʕaṣár* < arabe classique *ʕaṣr*.

alaça/et et *(a)lacca* : voir *ajuz*, *alcahar*, *çac*, *calb*, *canb*, *dahar*, *dira* et *quibd*, et *laca* I.

(a)lacena = alhacena (castillan), *hacena = lazena* (aragonais), *lacena* (navarrais et asturien) et *alhadena* (castillan d'Estrémadure) « garde-manger » : < arabe andalou *al+ḫazána* < arabe classique *ḫizānah*, d'où aussi le sicilien *gazzana = casena* et le bas-latin sicilien *chasena*.[119]

alac/çer (castillan) « impôt sur les vignobles et les arbres fruitiers » et *alacil/r* (portugais) « vendange » : < arabe andalou *al+ʕaṣír* « vendange et fête à l'occasion », < arabe classique *ʕaṣīr* « suc, jus ».

---

115 Déjà connu par Sousa 1799 : 12.

116 Ce mot préserve encore le /p/ chez Alcalá, mais l'emprunt nous rappelle son remplacement par un /b/, si fréquent, s'agissant d'un phonème marginal, selon Corriente 1977 : 34–35 et 1978.

117 Déjà témoigné chez Sousa 1799 : 12. Synonyme d'*alshemie*, < néo-arabe *al+sahmiyyah* « sagittales ».

118 Il y a d'autres exemples de cette forme {1a23ā4}, parallèle dans les racines quadriconsonantiques à {1a22ā3} dans les tri-consonantiques, comme dans l'arabe andalou *ġarbál* « marchant de tamis », *ġarnáq* « vendeur de poumons frits », etc.

119 Selon Caracausi 179–180, avec d'autres variantes dialectales italiennes. Mais, à propos du bas-latin sicilien *chasenus* « trésorier d'une synagogue » et de son derivé *chasania*, l'étymologie correcte est l'araméen *ḥazzān*, de même racine sémitique.

alac/set = *alazé* = *alazed* = *alazet(e)* et son pluriel *aliser/tes* (aragonais), *alasset* (catalan), *alizace* (vieux castillan, aussi *a/elaçet* dans GP 22 et 86), *alicerce* (galicien et léonais), *alice(r)ce* (portugais) et *lizaz* (léonais) « fondement, fondation(s) », aussi bien que *lizar* (castillan de Salamanque)[120] « fossé de fondation » : < arabe andalou *al+a/isás* < arabe classique *asās* ou son pluriel *isās*, < égyptien, cf. copte *esēt*. Dérivés : portugais : *alicerçar* = *alicercear* ; galicien : *alicerzar*.

alaçfar (fijos del -)[121] : terme technique historique non-assimilé de GP 47 : < arabe classique *banū+ʔl+ʔaṣfar*, littéralement « les fils du blond », désignation folklorique des Européens chez les Arabes.

alachabal(ium) = *chahab* « talon du pied » : terme technique anatomique non-assimilé de Vázquez & Herrera 1989 : 14 : < arabe classique *al+ʕaqib*.[122]

alachad = *alchad(e)* : « perclusion, maladie ou infirmité qui estropie » : terme technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 7 et 69, < arabe classique *al+ʔiqʕād*.

alachdain « veines jugulaires » : terme technique anatomique non-assimilé de Vázquez & Herrera 1989 : 14, < néo-arabe *al+ʔaḫdaʕayn*.

alachuc = *alachuin* « région lombaire » : terme technique anatomique non-assimilé de Vázquez & Herrera 1989 : 7 : < néo-arabe *al+ḥaqw(ayn)*, singulier et duel, respectivement.

alacil/r et *alaclán* : voir *alacer* et *alacrán*.

alaclil axemeli « la Couronne Boréale » : terme technique astronomique non-assimilé de GP 47 : < néo-arabe *al+ʔiklīl al+šamālī*.

alacma : voir *alcama*.

alacar (portugais tardif) « succomber au poids d'une charge » : < arabe andalou *halák* < arabe classique *halaka* « périr ».[123]

alaco (castillan américain)[124] « haillon ; vaurien » : < arabe andalou *ẖaláq* < arabe classique *ẖalaq* « usé, râpé ».

---

120 Variante haplologique du léonais, galicien et portugais *alicerce*, où l'insertion d'un /r/ est étrange et pourrait être le résultat du raccourcissement d'une phrase arabe andalouse **al+asás al+as(f)ál* « fondation inférieure », par dissimilation du deuxième /l/. Cf. aussi *alizaque*.

121 Il faut corriger ainsi **alacfar*. Voir EI² I : 78 à propos des interprétations données à cette expression.

122 Dont la transcription inexacte est une consequence de l'utilisation de sources écrites qu'on lisait mal, cf. aussi *alabe/one*, *alachad*, etc.

123 Probablement à travers le nom verbal /halāk/ ; il s'agirait d'un mot du langage des muletiers dont beaucoup avaient été des Moriscos, de qui ils ont pris de nombreux mots sans attestations avant l'Âge Moderne et appartenant aux registres aujourd'hui considérés comme grossiers ou du langage vert castillan, certains arabes comme *zupo*, mais la plupart hybridés ou traduits du roman, par exemple, *cipote*, *gilipichi*, *follar*, *paja*, etc. ; voir Corriente 1993b.

124 Selon María Moliner.

alaçor (portugais) et *alazor* (castillan) « carthame (Carthamus tinctorius) » : < arabe andalou *al+ʕaṣfúr* < arabe classique *ʕuṣfur*, d'où aussi le sicilien *usfaru* et vieux italien *asflore*. Le portugais a encore les variantes *açaflor* et *açafrol*, résultats de la contamination d'*açafrão* par *flor* ou *frol* « fleur ».

alacrã (portugais), *alacrán* I (castillan, aragonais et galicien), *lacrau* (portugais), *araclán* (murcien et navarrais) et *arraclán* (castillan d'Estrémadure, murcien, navarrais et canarien)[125] « scorpion » : < arabe andalou *al+ʕaqráb* < arabe classique *ʕaqrab*. Cette étymologie est partagée par le castillan *alicante* et *alicántara* « sorte de vipère », portugais *alicântara* = *alicanço* « sorte de petit lézard », et andalou *anaclán* et *anaclancillo* « certaines pièces de l'arbre du pressoir ou de la charrue ». Dérivés : castillan : *alacranado*, *alacrancillo* et *alacranera* ; portugais *alacranar*, *alacranida*, *alacraniforme* et *alacranino* ; catalan : *alacranat* et *alacranera*.

alacrán II et *aliacrá* (aragonais), *aliac(r)án* = *aliaca* (castillan), *aliaquan* (vieux castillan) et *aliacrà* (catalan) « jaunisse » : < arabe andalou *al+yaraqán* < arabe classique *yaraqān* < araméen *yarqānā*. Dérivés : castillan *aliacanado* ; catalan *aliacranat*.

alacrão et *alacrar(a)*, *et alaçuacs* : voir *alacrán* I et *aluçuecs*.

aladar I (castillan) « cheveux qui tombent sur les tempes » : arabe andalou *al+ʕiḏár* < arabe classique *ʕiḏār*, d'où aussi le tolédan *adlares* = *aldares* = *adlajare* « rameaux bas d'un olivier ».

aladar II « galop » : terme technique non-assimilé de Vázquez 1993 : 207, arabe classique *al+ʔiḥḍār*.

aladarach « perception » : terme technique médical non-assimilé de Vázquez & Herrera 1983 : 168, < arabe classique *al+ʔidrāk*.

aladeere = *alahdere* : terme technique astronomique non-assimilé chez GP 18–19, identifié par Kunitzsch 1961 : 42 et 116 et 1959 : 103 comme le nom de certaines étoiles du Grand-Chien : < arabe classique *al+ʕaḏārī/à*, littéralement « les vierges », dont aussi le singulier *aladra* < *al+ʕaḏrāʔ*.

aladma (castillan et aragonais) « excommunication de la synagogue, chez les Juifs » : corruption du grec ἀνάθεμα « anathème », dans la formule *aladma et nitdui* (< *niddūy*), demi-grec et demi-hébreu utilisée par les membres de cette communauté dans leurs engagements et témoignages.

aladra : voir *aladeere*.

125 Avec beaucoup de variantes anciennes ou dialectales, par exemple, *alacrá*, *alacral/m/r*, *alacrão*, *alacrara* et *ala/ecrai(a)* et *alecrã* (portugais), *alacrá* (catalan), *arreclau* (valencien), *alaclán*, *alacrab*, *arra/iclán*, *arraclau*, *arraclabos*, *reclau*, *aliacrá*, *alicreo* et *carranclán* (aragonais), et *(c/g)arranclán* (navarrais).

aladroc (catalan) et *aladroque* (castillan) « anchois » : < arabe andalou **al+ḥaṭr+ÓK*, un mot hybridé avec le suffixe péjoratif roman {+ÓK}, formé sur la racine {ḥṭr}, variante arabe andalou de l'arabe classique {ht/ḏr} « bavarder »[126].

aladul (castillan) : n'est qu'une mauvaise transcription du terme technique astronomique de GP 12 et DAX 52 *aldalu* = *adalu(m)* « le Verseau », avec une variante moins correcte *adalit*, ainsi que probablement *lalau*l dans GP 101, identifié par Kunitzsch 1961 : 52 avec les étoiles Delta, Gamma, Bêta et Alpha de Pégase, très proches du Verseau, < arabe classique *al+dalw*.

alaela (portugais, chez DE et Machado, avec les variantes *alahe(l)a*, *aleja* et *algela*) « campement, quartier » : n'est qu'une fausse lecture de **alahia*, < arabe andalou *al+aḥyá* < arabe classique *al+ʔaḥyāʔ*, pluriel de *ḥayy* « district ».

alafa (castillan) « solde ou rétribution payée par les suzerains aux ambassadeurs, etc. » : < néo-arabe *ʕalafah*.[127]

alafagera : voir *alfagara*.

al/nafaia (catalan) et *anafaya* (castillan)[128] « étoffe de soie ou de coton », *anafaia* (portugais) « étoffe de soie grossière », et *añafea* (castillan) « papier de trace » : < arabe andalou *al+nafáya* < arabe classique *nufāyah* « rebut », d'où aussi le bas-latin sicilien *nifeya* « rebut de la canne à sucre ».

alafara : voir *alifara*.

alaferse « tympanite » : terme technique médical non-assimilé de Vázquez & Herrera 1989 : 70, < néo-arabe *riyāḥ al+ʔafrisah*, mais ce dernier mot semble corrompu de l'arabe classique *fa/irsah* « coup de vent causant le torticolis, etc. ».

alaffar : littéralment « les cils », terme technique astronomique non-assimilé de GP 18, identifié par Kunitzsch 1961 : 37–38 comme certaines étoiles du Cancer et du Lion, corrompu de l'arabe *al+ʔašfār*. Cf. *alasfar*.

alafia (castillan et portugais) « pardon, grâce » : < arabe andalou *al+ʕáfya* < arabe classique *ʕāfiyah* « salut, intégrité », avec une évolution sémantique déjà présente en arabe andalou Cf. *balafiar*.

alaga : voir *alejá*.

alagiemi « étranger » : terme technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 168 : < arabe andalou *al+ʕağamí* < arabe classique *ʕağamī* = *aʕğamī*.

alagina, *alahakam*, *alahacamas* et *alah(a)bor* : voir *alcama* et *axa(h)ra*.

alahadate « adolescence » : terme technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 127, avec la variante *alhedase* chez Sousa 37 : < arabe *al+ḥadāṯah*.

---

126 Métonymie d'un poisson dont l'autre nom castillan *boquerón* est aussi une allusion à sa grande bouche. Voir Corriente 1993.

127 Mot attesté une seule fois dans *Embajada a Tamorlán*, donc méconnu en Al-Andalus, et tiré d'un dialecte arabe oriental. Il fut emprunté par le russe алафа, mais plus probablement à travers le néo-persan. *ʕalafe*, pas le turc *ulufe* < arabe *ʕulūfah*, malgré Vasmer I : 69.

128 Avec une variante orthographique pire, *anafalla*, à cause d'une fausse étymologie tirée du grec γναφάλιον « Sempervivum tomentosum ».

alahanc « bouc » : terme technique astronomique non-assimilé de GP 19, avec les variantes *alahannez* = *alanaça* = *alannaça* dans GP 20, < arabe *al+ʕanz* « chèvre » et *al+ʕannāz* « chevrier » respectivement, au lieu du plus fréquent *al+ʕayyūq* « la Chèvre », selon Kunitzsch 1961 : 43.[129]

alahaufegi, *alahbor*, *alahdere* et *alahe(l)a* : voir *alhafagi*, *axa(h)ra*, *aladeere* et *alaela*.

alahelem « signaux » : terme technique astronomique non-assimilé de GP 19, < arabe *al+ʔaʕlām*, identifié par Kunitzsch 1961 : 36 comme le nom des étoiles Bêta, Gamma et Thêta du Cocher.

alahílca (castillan, rare) « draperie suspendue » et *alhilaca* (vieux castillan) « vertenelle de l'astrolabe » : malgré l'orthographe académique, l'étymologie certaine, < arabe andalou *al+ʕiláqa* < arabe classique *ʕilāqah*, suggère une corruption graphique d'**alilaca*, ce qui est aussi confirmé par *zalaca*, q.v. Cependant, *alhelca* « vertenelle » dériverait d'*alferga*, q.v.

alahoeyt « protecteurs » : terme technique astronomique non-assimilé de GP 19, < arabe classique *al+ʕawāʔiḏ*, identifié par Kunitzsch 1961 : 45 comme le nom des étoiles Bêta, Gamma, Ny et Xi du Dragon.

alaho/ue : voir *alaoe*.

alaime (catalan, rare) « serment » : < arabe andalou *al+aymán* < arabe classique *aymān*, pluriel de *yamīn*.[130]

alaja : voir *alejá*.

ala/ejor (castillan) « louage payé au propriétaire du sol d'un édifice » : < arabe andalou *al+ ʕašúr* « désignation du période de dix jours avant le Grand Baïram, pendant lequel on payait les dettes et les impôts », < arabe classique *ʕāšūr* « le dixième du mois de *muḥarram* », sens très différent. Voir aussi *aljor*.

alajú, *alhajú* et *alejur* (castillan), *(al)ajú* (castillan de Salamanque) et *aljašú* (judéo-castillan) « sorte de nougat » : < arabe andalou *al+ḥašú* < arabe classique *ḥašw* « farce d'un mets ». Cf. *alfaj/xor*.

(al)alem « douleur » : terme technique médical non-assimilé de Vázquez & Herrera 1989 : 70 : < arabe *al+ʔalam*.[131]

alalimón = *al alimón* (castillan) « sorte de jeu entre deux toréadors », et *alálimon* (navarrais) « sorte de jeu des garçons avec des questions et des réponses entre deux groupes » : c'est l'écho de l'ancienne introduction des crieurs publiques, arabe classique *alā ʕalima ʔl+ʕāli/amūn* « attention : qu'il soit connu de (tous) ceux qui en sont tenus ». L'évolution sémantique de cette phrase s'est operée à

129 Mais il rapporte aussi dans p. 44 un cas d'identification de *al+ʕanz* comme Épsilon du Cocher ; d'un autre côté DAX 125 connaît seulement *alohoeyt* ; cf. *ala(a)yoc*.

130 Donc, ce mot doit avoir accentuation aigüe. Une variante *alasme*, n'en est qu'une erreur graphique.

131 Une variante *iulem* n'en est qu'une graphie corrompue.

travers les refrains de chansons où l'on faisait des avertissements ou des admonitions, qui pouvaient être contestées par les autres.[132]

ala(l)me (portugais, rare, avec les variantes anciennes *cera/ome* = *ço/urame* = *çúreme* = *zorame)*, *alha(l)me* = *zurame* (castillan), *ç/zulame* (léonais, avec les variantes *zoramen* = *zuramine* = *zura(ha)men* = *çuramen* = *cura/emne* = *zarama*) et *z/çulamine* = *çurame* = *zura(ha)men* = *curamen* (asturien), et *suram* (catalan) « manteau mauresque à capuchon » : < arabe andalou *silháma* < arabe classique *salhab/m* « long », avec corruptions graphiques, rhotacisme assez fréquent du /l/ et chute de la première consonne à cause de la fausse coupure d'un syntagme avec l'article défini, **(l)os ç+alames* ou *(l)as ç+alamas*.

alaluya (murcien) « gribouillette » : probablement < arabe andalou *ya ʕala+l+lúl* « venez et prenez ce bijou ! », peut-être contaminé par *aleluya*, q.v. Cf. *alaules*.

alamar (castillan, galicien et portugais), *alamar(a)* (catalan) et *arramal* (andalou) « passamanterie »,[133] mot hybride avec le suffixe roman {+ÁR}, formé sur l'arabe andalou *ʕalám* < arabe classique *ʕalam* « marque ; bordure ». Dérivés : portugais : *alamarado* ; castillan : *alfamarear* et *alfamarero*. Cf. *alamico*.

alá/âmbar : voir *ámbar*.

alambari « ambre » : terme technique minéralogique non-assimilé, de GP 19, < néo-arabe *ḥağar ʕanbarī*.

alambel : voir *alfâmbar*.

alambí (catalan), *alambín* (murcien), *alambique* (castillan, galicien et portugais) : « *alambic* (français), appareil pour distiller » : < arabe andalou *al+anbíq* < arabe classique *inbīq*, d'où aussi l'italien *alambicco* et le sicilien *lammicu*, < grec ἄμβιξ. Dérivés : castillan : *alambicamiento* et *alambiquero* ; castillan, catalan, galicien et portugais : *alambicar* ; portugais : *alambiqueiro* ; catalan : *alambinar*.

alambó : voir *alambor* II.

alambor I (castillan, catalan et portugais) « chanfrein ; escarpe » et *arambol* (castillan dialectal) « balustrade », « égout » (murcien) : < arabe andalou *ḥarabúl* « bordure »,[134] < arabe classique *ḥawwala* « changer ; tourner », avec hybridations et évolutions sémantiques très considérables dans mots comme le castillan *h/farbullar* = *farfullar* « bredouiller », *arrebullar* = *arrebujar* « fripper, chiffoner », *garbullo* et aragonais *zarrabullo*, galicien *gargallada*, catalan *garbuix* = *garbull* et italien *garbuglio* « cohue, tohu-bohu », catalan *fargalada* et murcien *fragalá* « lie du vin », murcien *garibolo* « rond », aragonais *arabullos* « intrigues », léonais *arrebol* « anneau intérieur d'une crinoline », et portugais *arre-*

132 Voir Corriente 2008c : 49 et note 125.

133 Une variante *alfamar* (castillan de Salamanque) est phonétiquement contaminée par *alhamar*, q.v.

134 Cf. le marocain *ḥărbəl* « rouler » et *ḥărbūl* « mince rouleau de pâte ; ourlet cylindrique », selon Prémare III : 52.

bolar « arrondir ». Dérivés : castillan : *alamborado*, *engarbullar*, *harbullista*, *farfulla(r)*, *farfullador* et *farfullero* ; catalan : *(a)garbullar*, *agarbuixat* et *en/sgarbullar* ; catalan et portugais : *alamborar* ; aragonais : *desfargalado*.

alambor II (castillan et catalan), *alambó* (catalan), *(a)zamboa = (a)cimboga* (castillan), *zamboa = jambo(a)* (portugais) et *cimbo(g)a* (murcien) « pamplemousse » : < arabe andalou *zanbúʕ*,[135] corruption du néo-arabe *istanbūd* < *bustanbū(r)*, < néo-persan *dast anbuye*, littéralement « parfum de la main » et *bostan būy*, littéralement « parfum du jardin » nom de plusieurs fruit citriques et de certaines sortes de melons très odorants, étymologie populaire du malais *jambuwa* < sanscrit *jambū(la)*, nom en principe du prunier de jambosier (Eugenia jambos), ayant évolué phonétiquement et sémantiquement pendant les phases de son voyage vers l'Occident. Dérivés : castillan : *azambo(er)o* ; catalan : *alambon/rer* ; galicien : *azamboarse*.

alambr(e)ar et *alambra/e* : voir *ámbar*.

alambrilla (andalou) « faïence combinée avec des briques » : < arabe andalou *al+amríyya* « miroirs », probablement contaminé par le nom du très célèbre palais de l'Alhambra.

alame et *alâmel* : voir *alalme* et *alfâmbar*.

alamh/bat = hahamacu « fou à lier » : terme technique médical non-assimilé, de Vázquez & Herrera 1989 : 70–71 : < arabe classique *al+ʔaḥmaqu* « fou ».

alamí (catalan et aragonais), *alamim* (portugais) et *alamín* (castillan) « inspecteur des marchés » : < arabe andalou *al+amín* < arabe classique *amīn*, littéralement « digne de confiance ». Cette étymologie est partagée par le portugais *amim* « magistrat » et *lami* « magistrat turc en Palestine », et castillan *amín* « administrateur », mots transmis à travers les contacts des Européens avec les pays musulmans de la Mediterranée ; cf. *alamina*. Dérivés : castillan : *alaminad/zgo* ; catalan : *alaminatge*.

alamia (portugais) « frange du harnais » : < arabe andalou **ʕalamíyya*, attributif de l'origine d'*alamar*, q.v.

alamico (hacer el -) : « dire bonsoir à la compagnie » (andalou), phrase évidemment utilisée par les Moriscos, allusive au geste de lever un doigt pour proclamer l'unité divine, fait par certains Musulmans pieux dans leur agonie, < arabe andalou *ʕalám* < arabe classique *ʕalam* « signal », avec le suffixe diminutif roman {+ÍKO}.

---

135 Emprunté par le marocain *zənbūʕ* « bigarade ». La perte de la première consonne dans certaines variantes a abouti à une fausse coupure du syntagme pluriel avec l'article défini, probablement en catalan **els z+ambors*. Voir d'autres variantes néo-arabes chez BCT 2007 : 59, 97 et 163 ; une mauvaise lecture du néo-persan ayant produit l'égyptien *yustafandi* > **istafandi* > **safandi* = *yūsif afandi* > *yūsufiyya* « tangerine », sous l'influence de la sourate XII du Qurʔān. Le mot a contaminé *gamboa* « coing » et produit *zamboa* avec cette signification en andalou et en castillan d'Estrémadure ; voir Aubaile-Sallenave 1992.

alamina (andalou) « amende imposée aux potiers qui surchargeaient les fours », féminin d'*alamín*, q.v., avec une évolution sémantique.

alamir et *alamons* : voir *emir* et *alamud*.

alamud (castillan) « barre en fer pour assurer les portes et fenêtres » et *alamons* (catalan) « traversin de balance », arabe andalou *al+ʕamúd* < arabe classique *ʕamūd* « colonne, fût ». Cf. *almud açaleb* et *calamón* II. De cette même origine, il y a le castillan de Salamanque *aimón*, avec métanalyse et substitution d'un morphème augmentatif roman et, à travers une contamination phonétique avec *limón* I, castillan *limón* = *limonera*, les noms de certaines pièces longues en bois dans les charrettes. Dérivé : castillan : *limonero*.

alanac : terme technique astronomique non-assimilé de GP 20 : < arabe *al+ʔaʕnāq* « les chèvres », identifié par Kunitzsch 1961 : 43 comme l'étoile Zêta de la Grande Ourse ou, parfois, raccourci du néo-arabe *ʕanāq al+ʔarḍ* « lynx », nom donné à l'étoile Gamma d'Andromède.[136] Cf. aussi le portugais *anaco* « chevreau d'un an », du singulier *ʕanāq*.

alanaça : voir *alahanc*.

alanamel = *anemul* « bouts pulpeux des doigts » : terme technique anatomique non-assimilé de Vázquez & Herrera 1989 : 8, < arabe classique *al+ʔanāmil*.

alanba : voir *ámbar*.

alancabut = *alhan(i)cabut* = *allancabuth* « araignée » : terme technique astronomique non-assimilé de GP 37, nom d'une pièce de l'astrolabe, < arabe classique *al+ʕankabūt*.

alancel et *alancer* : voir *arancel* et *alnaçr*.

alanicen = *eniçen*, littéralement « les deux amis » : terme technique astronomique non-assimilé de GP 20, identifié par Kunitzsch 1961 : 37 comme les étoiles Alpha et Bêta du Triangle, < arabe classique *al+ʔanīsān*.

alannaça : voir *alahannez*.

alantifac = *alitifac* « gonflement » : terme technique médical non-assimilé de Vázquez & Herrera 1989 : 71, < arabe classique *al+intifāḫ*.

alao/uve = *aloe* = *alaho/ue* : terme technique astronomique non-assimilé de GP 19–20 et 50, identifié par Kunitzsch 1961 : 45 comme les étoiles Bêta, Gamma, Delta, Épsilon et Êta de la Vierge, < arabe *al+ʕawwāʔ* « le hurleur ».

alap (*alum* d'-) (catalan) « alun d'Alep » : < arabe *ḥalab*, nom de cette ville ancienne, déjà attesté en accadien et hittite. Cf. *alepín*.

alaqueca = *alaqueque* (castillan, avec les variantes non-assimilées *alaquec* = *alaaque/ic* = *aaquic* = *aquit* chez GP 20 et DAX 94) « cornaline », et *(a)laqueca* (portugais) « pyrite de fer » : < arabe andalou *al+ʕaqīq* < arabe classique *ʕaqīq*.

alara : voir *a(l)gara*.

---

136 Chez DAX 182, *anac*, non compris par le traducteur de ce chapitre des *Libros del Saber de Astronomía*, selon Nykl, qui a imaginé l'arabe **ʕannāq* et traduit *abraçador* « embrasseur ».

alárabe = *algarabío* (castillan)[137], *alarbe* (castillan, galicien, portugais et aragonais), *alárave* = *alarve* = *alarvio* (portugais), *alarbio* (galicien) et *alarb(i)* (catalan) « bédouin ; barbare » – en portugais (contemporain) comme en canarien, *alarve* signifie « gourmand » –, et *alarbento* (canarien) « gourmand » : c'est un emprunt tardif aux dialectes nord-africains, comme le marocain *ʕərbi* < arabe classique *ʕarabī*, parfois contaminé phonétiquement par les descendents romans du latin *arabs*, et sémantiquement assigné aux membres des tribus hilaliennes, envahisseurs de l'Occident de l'Afrique du Nord au XIe siècle. Dérivé : portugais : *alarvejar*. Cf. *arab*.

alaranjar et *alaranxado*, *alaraquiz*, *alárave*, *alarbe*, *alarb(i)*, *alarbio* et *alarbento* : voir *laranja*, *arraquiz* et *alárabe*.

alarbian : terme technique non-assimilé de Vázquez & Herrera 1989 : 72, vaguement décrit comme un animal aquatique, < néo-arabe *al+ʔirbiyān* « homard ou crustacé similaire, parfois crevette ».

alarca I (portugais tardif) « appel aux armes chez les Maures », *harca* (castillan) « compagnie de soldats irréguliers ou mutinés », *jarca* (aragonais et canarien) « grand groupe » < marocain *ḥərka* « campagne militaire ; escadron de cavalerie », < néo-arabe *ḥarakah* « expédition », en arabe classique « mouvement », origine aussi du castillan *alharaca*, q.v. Ce mot, adopté à l'Age Moderne ou Contemporain, pendant les campagnes des Portugais et des Espagnols au Maroc, serait aussi l'origine du valencien *fer arca* « se battre (les garçons) à coups de pierres ».[138] Dérivé : castillan : *harqueño*.

alarca II (aragonais) « quantité de zinc et de plomb froide après être retirée du four » : < arabe andalou *al+hárqa* « effusion », nom verbal de *haráq* < arabe classique *ahra/āqa* « verser ». Cf. *argolla*.

alarchub « talon du pied » : terme technique anatomique non-assimilé de Vázquez & Herrera 1989 : 8, < arabe andalou *al+ʕarqūb*, de même sens, < arabe classique *ʕurqūb* « tendon d'Achille ».

alarde (castillan, galicien et portugais) et *alardo* (castillan et catalan) « parade militaire » : < arabe andalou *al+ʕarḍ* < arabe classique *ʕarḍ*. Dérivés : castillan : *alardeante*, *alardear* et *alardoso* ; portugais : *alard(e)ar*, *alarde/oador* et *alardeamiento* ; galicien : *alardea(do)r*.

alardó (catalan) « palissade ; barrière », mot hybridé avec le suffixe augmentatif roman {+ÓN}, ajouté à l'arabe andalou *al+ʕáriḍ* < arabe classique *ʕāriḍ* « (obstacle) en travers » ; cf. *alaria*.

alárgama : voir *alfarma*.

alargi(u)ha = *alargiuhat* = *argiuhaie* = *argeatun* « balançoire » : terme technique non-assimilé de Vázquez & Herrera 1989 : 159, < arabe andalou *al+arğúḥa*

137 La deuxième variante étant contaminée par *algarabía*, q.v.

138 Cf. le vieux sicilien *fari charobi*, chez Caracausi 177, < arabe *ḫarāb* « ruine ».

< arabe classique *urǧūḥah*. Quant à la variante *altergiha* de la même source, il s'agit de l'arabe andalou *al+tarǧíḥa* « un balancement ».

alarguez et *alguese* (castillan), et *largis* (portugais) « épine-vinette (Berberis hispanica) » : < arabe andalou *al+arġís* < berbère *arġis*.

alaria (castillan) et *(a)laría* = *lería* (andalou) « polissoir de potier », *lárias* (portugais) et *llarias* (léonais) « chaînes soutenant la marmite dans le foyer », *área* = *are/ia* « râteau » et *(a)lera* « traineau » (navarrais), et *arte* (castillan de la Manche) « poutre d'un moulin à laquelle on attache la bête qui le fait tourner » :[139] < arabe andalu *al+ʕáriḍa* < arabe classique *ʕāriḍah* « (object placé) en travers ». Dérivé : navarrais : *are/iar*. Cf. *alardó* et *almanjar(ra)*.

alarife I (castillan, galicien et portugais) et *alarif* (catalan) « maître maçon ; inspecteur des édifices » : < arabe andalou *al+ʕaríf* < arabe classique *ʕarīf* « connaisseur ». Dérivés : castillan : *alarifad/l/zgo* ; portugais : *alarifada*, *alarifagem* et *alarifona*.

alarife II et *(a)larije* (castillan) et *alg/harixes* (aragonais dans un document bas-latin) « variété de raisin rouge », *al(ar)ife* = *al/rife* = *arise* (andalou) « vrille de la vigne » ; *arxón* (galicien) « échalas de vigne » < ; *arixa* « treillis », et *aritja* = *arítjol* (catalan) « salsepareille (Smilax officinalis) » : < arabe andalou *al+ʕaríš* < arabe classique *ʕarīš* « treille », parfois hybridé avec des suffixes augmentatif et diminutif romans.

alarís : voir *aleli*.

alarje (aragonais) « nom d'un impôt » : < arabe andalou *al+ḫárǧ* < arabe classique *ḫarǧ* « dépense ; tribut ».

alármega et *alarnab* : voir *alfarma* et *arneb*.

alarnabet « excroissance sur le nez » : terme technique médical non-assimilé de Vázquez & Herrera 1989 : 72 : < arabe *al+ʔarnabah*, en vérité « bout du nez », mal compris par les traducteurs.

alaroça (portugais) et *alaroza* (castillan) « nouvelle mariée » : < arabe andalou *al+ʕarúsa* < arabe classique *ʕarūs*, emprunt tardif et restreint aux milieux mauresques.

alaroz (castillan) « trumeau dans une fenêtre », < arabe andalou *al+ʕarúḍ* < arabe classique *ʕarūḍ* « pieu d'une tente ».

alaroza : voir *alaroça*.

alarsafe « tarse du pied » : terme technique médical non-assimilé de Vázquez & Herrera 1989 : 9, mauvaise transcription de l'arabe *al+ʔarsāġ*, pluriel de *rusġ*, et pas de *raḍfah* « os du genou », comme l'ont pensé les éditeurs, un mot pouvant être l'étymologie et la signification de *rascetae*, donc pas une graphie alternative de ce titre.

---

139 Auxquels on pourrait ajouter le bas-latin *algarethe* d'un document aragonais, nom d'une draperie attachée d'un côté à l'autre d'un autel.

alarve (galicien) « colline » : probablement < arabe andalou *ar+rábwa* < arabe classique *rabwah*, avec metatheses de /r/ et /l/ et restitution ultra-correcte de l'article arabe.

alarve(jar) et *alarvio* : voir *alárabe*.

alárze (judéo-castillan) « cuivre ; bronze » : probablement < néo-arabe *ḫār ṣīnī* < néo-persan *ḫar čini*, littéralement « pierre de la Chine », à travers la métanalyse et suppression d'un suffixe pluriel {+īn}.

alasach(a)fe « teinture de savatier » : terme technique non-assimilé de Vázquez & Herrera 1987 : 142–143, < néo-arabe *(midād) al+ʔasākifah*.

alasceilem : voir *alasceilem*.

alasere « mollet de la jambe gauche » : terme technique anatomique non-assimilé de Vázquez & Herrera 1983 : 168, raccourci du néo-arabe *(al+baṭṭah) al+yusrà*.

alasfar « coins extérieurs des paupières » : terme technique anatomique non-assimilé de Vázquez & Herrera 1989 : 10, < arabe *ašfār* ; cf. *alaffar*.

alasilen = *alasceilem* = *sceilen* : terme technique anatomique non-assimilé de Vázquez & Herrera 1989 : 10,[140] < arabe *al+ʔusaylim* « artère entre le doigt du milieu et l'auriculaire ».

alasfidbagiat = *asfidbegi* = *asfidbagie* = *asfidabagi* = *alesfidabegi* « étuvée de mouton à la coriandre » : terme technique non-assimilé de Vázquez & Herrera 1989 : 160, < néo-arabe *asfīdabāǧ* < néo-persan *esfid bα(ǧ)* < pehlevi *spēdbāg*, littéralement « bouillie blanche ».

alasme et *alas(s)et* : voir *alaime* et *alaçet*.

alasta(r)dad « exercice » : terme technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 160–161, probable résultat d'une confusion entre l'arabe *istiʕdād* « préparation » et *istirdād* « récuperation ».[141]

alatar (castillan et catalan) « parfumeur ; droguiste ; épicier » : < arabe andalou *al+ʕaṭṭár* < arabe classique *ʕaṭṭār*. D'où aussi le bas-latin sicilien *lattarini*, nom de leur marché, et le dérivé *allatariarisi* « s'exciter en défense de quelque chose ».

alatef(i) : voir *atifells*.

alatha : terme technique astronomique non-assimilé, enregistré et identifié par Kunitzsch 1959 : 173–174 comme l'étoile Lambda du Scorpion, < arabe classique *al+laṭḫah*, littéralement « éclaboussure ; parcelle détachée d'un nuage ».

alatone, *alatrón*, *alatzà*, *alaúde* et *alaue* : voir *latão*, *natrão*, *alazán*, *laúd* et *alaoe*.

---

140 Aussi *alasceile* chez Sousa 14.

141 Voir Corriente 1977 : 76, note 111, à propos de la vocalisation /a/ de l'alif prosthétique, même dans les noms verbaux des formes dérivées, un des traits décelant l'influence sudarabique dans les parlers des envahisseurs yéménites de l'Afrique du Nord et de la Péninsule Ibérique, selon Corriente 1989b et 2014a : 13.

aláujo « au hasard, à l'aveuglette » (navarrais) : peut-être < arabe andalou *ʕala wúǧǧ+uh* < arabe classique *ʕalà waǧhi+hi* « à sa façon ».

alaules (vieux castillan) « perles » et *allolo* = *allols* (dans des documents bas-latins castillans et aragonais) « petites perles », < arabe andalou *al+láwl(a)* < arabe classique *luʔluʔ(ah)*.[142]

alavão et *alavoeiro* : voir *alabán*.

alavercar (portugais) « s'incliner humblement », probablement < arabe andalou *ʕala+r+rukáb* « à genoux », contaminé par *barrák* « faire s'agenouiller ».[143]

alavó (portugais, rare, en rapport avec la colonisation de l'Inde) « feu allumé dans une caverne » : < néo-persan *alʌv* « feu flambant ».

alayoc/t/z = *ala/hayoc* = *ayoc açoraya* chez DAX 114 et *ala(a)yoc* chez GP 21 : terme technique astronomique non-assimilé, identifié par Kunitzsch 1961 : 46 comme l'étoile Alpha du Cocher, < arabe classique *al+ʕayyūq* ; cf. *alahanc*.

alaxa : voir *alfaia*.

alaxia (castillan, rare) « soir » : utilisée seulement dans les milieux des Moriscos de Grenade, < arabe andalou *al+ʕašíyya* < arabe classique *ʕašiyyah*.

alazán (castillan et galicien), *alazano* (castillan), *lanzano* (castillan de Salamanque), *alazão* (portugais), *alatzà* (catalan) et *alezan* (français) : < arabe andalou *al+aṣhább* < arabe classique *aṣhab* « alezan ; roux ».[144]

alazarach, *alazé* et *alazed* : voir *zarach* et *alacet*.

alazera (aragonais) « natte », < arabe andalou *al+ḥaṣíra* < arabe classique *ḥaṣīrah*, d'où aussi le sicilien *c/gassira*. Dérivé : bas-latin sicilien : *cassirarius* = *gissararius*.[145]

alazet(e), *alazfar* et *alazor* : voir *alacet*, *adfar* et *alaçor*.

alazrob = *açrob* « plomb » : terme technique non-assimilé de GP 22 et 72, < néo-arabe *usrub* < néo-persan *osrob* < pehlevi *srub*.

alba coma : voir *alcama*.

albaca (aragonais et castillan), *albahaca* = *alfábega* (castillan), *alfáv/bega* = *alfava(ca)* = *alfabaca* (portugais), *al/ufàb(r)ega* (catalan), *alhábega* (murcien), *al/ufadega* (aragonais), *aljaváka* (judéo-castillan) et *albe(h)aca* = *albehanca* = *albehancón* (castillan d'Estrémadure) « basilic » : < arabe andalou *al+ḥabáqa* ou

---

142 Cf. aussi le maltais *lewluwwa*, avec le même phénomène de dipthongaison, considéré comme un trait de l'influence sudarabique dans les parlers des envahisseurs yéménites, selon Corriente 1989b et puis 2014a.

143 Cf. aussi le français moderne « faire *baraquer* un chameau ». Cet emprunt ne peut pas avoir eu lieu avant les campagnes nord-africaines, car les chameaux n'étaient pas fréquents à Al-Andalus.

144 La correspondance irrégulière des sifflantes pouvant être expliquée par le substrat berbère, car ces gens, surtout les Zénètes du Maghreb, étaient les meilleurs éleveurs de chevaux de l'Occident musulman.

145 Mais le bas-latin sicilien *hasserini* reflète le néo-arabe *ḥaṣṣārīn* « nattiers », selon Caracausi 250.

al+ḥábqa < arabe classique *ḥabaqah*. Dérivés : castillan : *albahaquero* et *albahaquilla* ; catalan : *alfabeguer* et *aufabeguera*.

albacar(a) « étable d'une forteresse », dans des documents en bas-latins de Castille, du Portugal et d'Aragon, où ce mot semble parfois aussi signifier une tourelle protégeant la porte de cette étable, ou sa propre porte,[146] à cause d'une évolution phonétique par haplologie et sémantique ; < arabe andalou *báb al+baqár* ≠ *al+baqqára* < arabe classique *bābu+ʔl+baqar* ≠ *ʔl+baqqārah* « porte des vaches ≠ des bouviers », origine aussi du castillan et du catalan *barbacana*, portugais *barbacã*, français et italien *barbacane* et bas-latin sicilien *barbacanus/m*.[147] Cf. *albarrana* et *calahorra*.

albacara (castillan) « petite roue » : < arabe andalou *al+bakkára*[148] < arabe classique *bak(a)rah* « poulie »

albacea (castillan et galicien) et *albaceia* (portugais), raccourci de l'arabe andalou *(ṣáḥb+) al+waṣíyya* < arabe classique *(ṣāḥibu) ʔl+waṣiyyah* « exécuteur du testament ».[149] Dérivé : castillan : *albaceazgo*.

albacero : voir *abacero*.

albacetense = *albaceteño* (castillan), attributifs d'*Albacete*, < arabe andalou *al+basíṭ* < arabe classique *basīṭ* « plaine ».[150]

albacora (castillan, catalan et portugais) = *alvacora* (portugais et galicien) « figue-fleur ; bonite (Thunnus alalunga) » et *arbacora* (andalou) « thonine (Thynnus tunnina) », < arabe andalou *al+bakúra* < arabe classique *bākūrah* « fruit précoce », la deuxième signification étant une métonymie, à cause de la coïncidence de la maturité de ces fruits avec la saison de la pêche de ces poissons.[151] Dérivé : castillan et murcien : *bacoreta*.

albacorón et *albacorque* : voir *alboquerón* et *abercoc*.

albadara (portugais, rare et de transmssion écrite) « os sésamoïde », terme technique anatomique non-assimilé, < arabe *baḏr* « semence » ; cf. *sensemanic*.

---

146 Cf. le portugais *porta de albacar*, semi-traduction du syntagme entier.

147 Cf. aussi le sicilien *varvacani* et *bbarbacanu/i* « noms de plusieurs constructions en pierre », *varvacanu* « cloaque », etc., selon Caracausi 122.

148 Avec adoption de la forme {1a22ā3ah}, fréquente dans les noms d'instrument du néo-arabe.

149 Néanmoins, il est aussi possible que la phrase arabe *ǧaʕala+hū waṣiyyata+hū* « il le nomma son exécuteur testamentaire » ait ajouté cette signification en arabe andalou à *waṣiyyah*.

150 Ce mot signifie aussi « simple », et en fait, *albacete* est devenu le nom d'une variété d'*atutía*, q.v., selon Maíllo 1983 : 153.

151 Mais le mot a encore des variantes avec d'autres significations, telles que l'andalou *abarcora* « thon blanc » et *albácora* « maquereau (Scomber scombrus) », avec un déplacement de l'accent dont on a d'autres exemples en arabe andalou ; voir Corriente 1977 : 65. Cf. aussi le canarien *bicoriño* « figue-fleur » et *bacuriña* = *bicoriña* = *biga/oriña* = *biscariña* = *bigueriña* et *bucareña* « figuier qui donne ces fruits ».

(al)badén (castillan) « ravin ; fossé », *albedém* (portugais) et *albedén* (castillan) « conduit des eaux », et *badina* (aragonais) « étang » : < arabe andalou **al+baṭín* < arabe classique *baṭin* « sol déprimé ».

albaden(a) (castillan) « tunique en soie » et *bedém* (portugais) « gilet » : < arabe andalou *al+badán* < arabe classique *badan* « (corps d'une) chemise ; gilet ».

albafagi : voir *alhafagi*.

alba/ufar (portugais) et *albafar(a)* = *albajar* (canarien) « aiguillat tachété (Squalus acantias) », raccourci de l'arabe andalou *kálb al+báḥr* < arabe classique *kalbu+ʔl+baḥr* « requin » (littéralement « chien de mer » ; cf. *tiburón*) ; aussi *albafora* et *mal/rfara* (canarien), *quelve* (valencien), *quelvacho* = *jelve* (andalou) noms d'autres espèces de requins, dans les derniers cas avec élimination du deuxième constituant du syntagme.

albafor (portugais) « souchet odorant (Cyperus longus) » et *albucor* « exsudation de l'arbre de l'encens », ainsi que *albofor* (catalan) « encens » : < arabe andalou *al+baḫúr* < arabe classique *baḫūr* « encens », d'où aussi par une métonymie le portugais *baforeira* « prétensions ».

albafora, *albagio*, *albahaca*, *albahaquero* et *albahaquilla* : voir *alba/ufar*, *albaz* et *albaca*.

albahío (castillan) et *albaío* (andalou) « (animal) ayant une robe blanche jaunâtre » : < arabe andalou *al+bahí* < arabe classique *bahī* « brilliant, beau ».

albaialde (galicien), *albayalde* (castillan), *albaiat* (catalan) et *alvaiade* (portugais) « céruse », < arabe andalou *al+bayáḍ* < arabe classique *bayāḍ* « blancheur », par une métonymie calquée par le néo-arabe sur le néo-persan *sepidɑ* ; cf. aussi *albayada* (castillan d'Estrémadure) « rosée sur le point de geler », hybridé avec le suffixe roman {+ÁDA}. Quant au castillan ou plutôt catalan *albaiat* « terrain inculte » dans le *Repartimiento de Murcia*, il s'agit du raccourci de l'arabe classique *bayāḍu+ʔl+ʔarḍ* de même sens, opposé à *sawādu ʔl+ʔarḍ* « terrain culte », littéralement « noirceur de la terre ». Dérivés : castillan : *albayaldado* ; portugais : *alvaiadar*.

albaida (castillan et catalan) « vulnéraire (Anthyllis vuneraria) » : < arabe andalou *al+báyḍa* < arabe classique *bayḍāʔ*, littéralement « blanche ».

albaío : voir *albahío*.

albaire (castillan argotique) « œuf de poule », < arabe andalou *al+báyḍa* < arabe classique *bayḍah*.

albait (panis -) « pain de la veille » : terme technique alimentaire non-assimilé de Vázquez & Herrera 1989 : 244, < arabe *al+bāʔit*.

alba/eitar = *albeitre* (aragonais), *albáitar* (navarrais), *albéitar* (castillan), *albeite* (galicien), *albeitre* (asturien) et *alveitar* (portugais) « vétérinaire ; maréchal-ferrant », ainsi que *albéitar* (canarien) « qui aime l'argent » : < arabe andalou *al+báyṭar* et *al+bayṭár* < arabe classique *bayṭār* < grec ἱππιατρός. Dérivés : castillan et galicien : *albeitería* ; galicien : *albeitar* « inquérir ».

albaixinia et *albajar* : voir *albixeres* et *albafar(a)*.

albar (murcien), *al/rbal* (navarrais) et *arbal* (aragonais) « champ de culture sèche », < arabe andalou *al+báʕl* < arabe classique *baʕl*.[152]

albar(r)a = *albala* = *alvara* (navarrais) et *albala* (aragonais) « district », dans documents anciens, où l'acentuation aigüe n'est pas marquée : < arabe andalou *al+baráḥ* < arabe classique *barāḥ* « plaine, désert », avec une évolution sémantique.

albalá et *albalaero*, *albalate* et *albale* : voir *albarà*, *balate* et *albarrã*.

(al)balchie « maladie des cheveux » : terme technique médical non-assimilé de Vázquez & Herrera 1983 : 168 et 175, probablement < arabe *balḥ* « sécheresse ».

albaleguim : voir *albelagin*.

albané : voir *albanel*.

albaneca (catalan), *albanega* (castillan, avec une variante ancienne *alfanigue*), *alvanega* (portugais) et *alfanega* = *albaniega* (asturien) « coiffe » : < arabe andalou *al+baníqa* « coiffe ; épaulette d'une chemise » < arabe classique *banīqah* « épaulette d'une chemise » < araméen rabbinique *pā(gā)niqa* « vêtements des plébéiens » < latin *păgānĭca*, littéralement « de village », avec une curieuse évolution sémantique. Dérivés : castillan : *albanecar* et *albaneguero*.

albanel (galicien), *alvanel* = *alb/vané* = *albane/il* (portugais), *albañil/r* = *albaní* (castillan, avec une ancienne variante *albanne* chez GP 22), *arbañil* (navarrais et léonais), ceci avec une ancienne variante *aruanizo* chez DO 167, hybridée avec le suffixe roman {+ÍÇO} « maçon » : < arabe andalou *al+bannáʔí* < arabe classique *bannāʔ*. Dérivés : castillan : *albañ(il)ear*, *albañila* et *albañ(il)ería* ; galicien : *albaneleria*.

albaneyra (catalan) « pennon, étandard » : est probablement un mot hybride où l'élément germanique reflété par le castillan et le catalan *bandera*, portugais *bandeira*, français *bannière*, etc. s'est mêlé avec l'arabe andalou *al+bánd* < arabe classique *band* < néo-persan et pehlevi *band* « attachement », tous deux d'origine commune indo-européenne avec la connotation primaire de « attacher ».[153] Néanmoins, la forme du suffixe pose une étymologie directe du roman andalou **al+band+ÁYRA*, sur laquelle la phonétique catalane a operé les changements habituels. Il s'agit donc d'une extension suffixée de ce vieux *al+band*, à l'origine du castillan *albenda* « draperie suspendue » et du portugais *alb/vende* « bannière ». Dérivés : castillan : *albendera* et *albéntola*.

albaní et *albanil*, *albaniega*, *albanne*, *albañal*, *albañil/r*, *albañ(il)ear*, *albañ(il)ería* et *albañila* : voir *albanel*, *albaneca*, *albanel*, *albelló* et *albanel*.

---

152 Avec les variantes *albare* et *albeare* chez LHP 70. Le mot arabe contient une allusion au dieu Baal des Sémites du Nord, car ces terrains ne sont arrosés que par la pluie des cieux ; voir Corriente 2009 : 26.

153 Métonymie répétée ou copiée par l'autre mot synonyme arabe *liwāʔ*, tiré de la racine {lwy} « attacher », puisque la cérémonie dans laquelle le capitain attachait une pièce de toile à la pointe de sa lance symbolisait l'engagement de tous ses hommes à lutter jusqu'à la mort.

albaquía (castillan) et *albaquia* (catalan, avec une variante *albaquella*, où l'on a métanalysé un suffixe diminutif) « reste d'une dette, solde non payé d'un compte », < arabe andalou *al+baqíyya* < arabe classique *baqiyyah* « reste ».

albar et *albara* : voir *albarrã* et *albala*.

albarà (catalan), *albará(n)* (aragonais), *albará* I (galicien) et *albarán* = *albalá* (castillan), ainsi que *alvará* (portugais) « brevet, licence », < arabe andalou *al+barā* < arabe classique *barāʔah* « franchise ; diplôme »,[154] d'où aussi le sicilien *albara/à* = *alba/eranu* et le bas-latin sicilien *albaranus* « document publique ». Cf. *albala*. Dérivés : castillan : *albalaero* ; catalan : *albaraner*.

albará II (portugais, rare) « vitiligo », *albaràs* (catalan), *albarazo* = *albarraz* (castillan)[155] et *alvaraz* (portugais) « lèpre blanche », ainsi que *albarazas* (léonais) « taches de rousseur » : < arabe andalou *al+baráṣ* < arabe classique *baraṣ*. Dérivé : castillan : *albarazado*.

albará III (valencien) « saleté dans le bas d'une chemise », < arabe andalou *al+báʕra* < arabe classique *baʕrah* « crottin », hybridé avec le suffixe roman {+ÁDA}, soumis à l'évolution phonétique de ce dialecte.

albará IV (portugais) « herbe vulnéraire », nom vulgaire de la Canna glauca ou angustifolia : probablement raccourci du néo-arabe *ʕišbatu kulli balāʔ*, littéralement « herbe pour tous les malheurs ».[156]

albarán, *albaranu(s)* et *albaraner*, *albaràs*, *albaraz(ad)o* et *albarazas* : voir *albarà* et *albarà* II.

albarauach « moules, formes » : terme technique non-assimilé de Vázquez & Herrera 1983 : 168, < arabe *al+barābiḫ* « tuyaux ».

albarazán (canarien) « espèce blanche de raisins », mot hybridé avec le suffixe adjectif roman {+ÁN}, formé sur l'arabe andalou *al+baráṣ*, q.v. sous *albará* II.

albarcoque et *albarcoquero* : voir *abercoc*.

albarda (castillan, catalan, galicien, asturien et portugais), *al/ubarda* (aragonais) « bât » et *barda* (castillan) « harnais pour la protection du dos des bêtes »,[157]

---

154 Même simplement « lettre » en arabe andalou, selon une *khardja* (voir PD 316–317), et habituellement dans le marocain *bṛa*, qui garde aussi des significations plus solennelles, selon Prémare I : 165.

155 Avec des variantes anciennes comme *alb/uaraz/ç* chez GP 22 et 52 et *albaraco*, *(al)baras*, *barassem* et *tabaras* chez Vázquez & Herrera 1985b : 106 et 1989 : 35 et 120.

156 Selon DS II : 129, nom de la pimprenelle (Poterium sanguisorba), aussi appelée en roman andalou *YÉRBA ŚÁNA*, néanmoins identifiée dans BCT 2007 : 770 comme « branche-ursine (Acanthus mollis) ». Le mot portugais est enregistré par Houaiss 2001 : 87, qui connait aussi *alvarado* comme nom de certaines herbes du Brésil.

157 Les variantes *(a)ubardá* des Iles Baléares semblent refléter l'accentuation alternative de l'arabe andalou *bardáʕa*. Mais il faut aussi considérer une métonymie du castillan, du catalan et du portugais *barda*, en français *barde*, etc. au Nord et au Sud des Pyrénées, probablement d'origine celtique, selon Corominas. Quant à l'hypothèse dans Guemriche 2007 : 178, de faire dériver le français *bardot* et l'italien *bardotto* « mulet » de cette étymologie arabe, au lieu du latin *burdo*, à travers une méto-

ainsi que *barde* (français moderne) « équipement du soldat » : < arabe andalou *al+bárdaʕa* < arabe classique *bardaʕah*, d'où aussi l'italien *barda* et sicilien *varda*. Dérivés : castillan : *albardado*, *(en)albardar*, *albardear*, *albardela*, *albard(on)ería*, *albard(on)ero*, *albardilla*, *albardón* I et *des(en)albardar* ; catalan : *albard(on)ar*, *albarder(a)*, *albarderia* et *albardó* ; portugais : *albardada*, *albard(ad)eiro*, *albardadou/iro*, *albar(da)dura*, *albardão*, *albard(ilh)ar*, *albardaria*, *albardeira*, *albardeirão* et *albardilha* ; galicien : *albardar*, *albardeiro* et *albardón* ; sicilien : *barduni* ; bas-latin sicilien : *bardaria*, *bardarius*, *bardella* et *imbardatus*.

albardà (catalan), *albardán* (castillan), *aluardan* (léonais, chez DO 168) « bouffon » et *alb/vardão* = *albardã* « effronté » : < arabe andalou *al+bardán* < arabe classique *bardān* « effronté ». Dérivés : castillan : *albardanear* et *albardan(er)ía* ; catalan : *albardanejar* et *albardaneria* ; portugais : *albardar*.

albardada/o, *albardadeiro*, *albardadou/iro* et *albardadura*, *albardán*, *albardane(j)ar*, *albardan(er)ía* et *albardaneria*, *albardão* et *albardar*, *albarda/eria*, *albardear*, *albardeira/o*, *albardeirão*, *albardela*, *albarde(a/o)*, *albardilhar* et *albardilla* : voir *albarda* et *albardà*.

albardim = *albardina* (portugais), *albardí* (catalan) et *albardín* (castillan) « jonc d'Espagne (Lygeum spartum) », < arabe andalou *al+bardí* < arabe classique *bardī,* avec déplacement sémantique ; cf. *barc/dino*. D'où aussi, probablement contaminé par le descendent roman du latin *pardus* « brun », le canarien *bardino* « chien de couleur noire verdâtre » et le castillan *barcino* « roussâtre », avec un changement phonétique /d/ > /θ/, dont il y a d'autres exemples. Dérivé : canarien : *abardinado*.

albardó et *albardón* I : voir *albarda*.

albardón II *(caballo -)* (castillan) « rosse » : < arabe andalou *al+barḏáwn* < arabe classique *birḏawn* < araméen *bardūnā* < latin *burdo*, *-ōnis*.

albardonar, *albardonería*, *albardonero*, *albardura* et *albare* : voir *albarda* et *albal*.

alba/ergina = *albergínia* (catalan), *alberchina* = *alberxina* = *alberjen/ña* (aragonais), *beringela* (portugais), *berenxena* (galicien et asturien), *berenjena* (castillan), « *aubergine* (français, Solanum melongena) » : < arabe andalou *baḏinǧána* < néo-arabe *bāḏinǧānah* (nom d'unité), d'où aussi l'italien *melanzana*, le sicilien *milinciana* et le bas-latin sicilien *melingiana*, < néo-persan *batingan* < sanscrit *bhaṇḍ/ṭākī*, à travers un dialecte pracrit, proche du hindi *bhāṭeṇ*, auquel on a ajouté en pehlevi le morphème du pluriel {+ān}. Dérivés : castillan *(a)berenjenado*, *berenjenal* et *berenjenín* ; catalan : *albergíniera* ; portugais : *aberingelar*.

---

nymie et l'ajout d'un suffixe roman, ce qui en expliquerait l'altération vocalique, on pourrait admettre, au moins ici, une contamination, si l'explication précédente ne s'avèrerait pas être juste.

albarhamín, *albaricoque*, *albaricoqueiro* et *albarnoz* : voir *bracmán*, *abercoc* et *albornoz*.

albaroque (galicien), *alboroque* (castillan et léonais),[158] *alboroque* et dialectal *alvaroque* (portugais) et *albor/loc* (catalan) « gratification ou invitation payée par l'acheteur » : probablement < arabe andalou *al+burúk* < hébreu *bārūk* « béni », premier mot de la bénediction rituelle *bārūk haššēm / ădonay* « Dieu soit béni », qu'on utilisait lors les occasions joyeuses.[159] Dérivés : portugais : *alborcar*, *alborque* et *alborqueiro*.

a(l)barquid : terme technique minéralogique non-assimilé chez GP 22 et DAX 95, < néo-arabe *ḥağar barqī / bāriqī*, littéralement « pierre de Barqah (en Libye) »,[160] peut-être « aventurine » selon DS I : 74.

albarra : voir *albala*.

alba/varrã (portugais) et *albarrana* (castillan) « scille ; tour flanquante », *albarrana* (catalan) « tour flanquante » ; *alb/varrão* (portugais) et *albarrán* (castillan) « célibataire » ; *albarrano* (portugais et aragonais) « gitan, tzigane ; étranger », *barrano* (aragonais et murcien) « étranger », *barrão* (portugais dialectal) « ouvrier immigré » ; *barraina* = *esbarrainata* (aragonais) « brebis sans troupeau ou propriétaire » et *albarrana* (andalou) « vache ne mettant pas bas dans l'année » : < arabe andalou *(al+)barráni* < néo-arabe *barrānī* « extérieur, de dehors ». Une variante arabe andalou *bárri* < néo-arabe et arabe classique *barrī* « extérieur ; sauvage » est à l'origine d'une autre série d'emprunts, parfois sémantiquement assez évolués, comme *barri* (catalan), *barrio* (castillan et galicien), *bairro* (portugais), *barriu* (asturien), *bario* = *u/varrio* (léonais, selon DO 230) « quartier, district ; banlieu », *barro* (castillan) « boue » et (portugais) « ferme », *barroca* (portugais) « tas de terre », *barroco* (portugais) et castillan *barrueco* « perle irregulière », *albar* (castillan), *arbal* = *albale* (vieux castillan), *alvar* (asturien) et *alvarín* (léonais) « sauvage », ainsi que la phrase *ir en barría* (galicien) « fuir à vau-de-route ». Dérivés : castillan : *albarráneo*, *albarraniego*, *albarranía*, *albarranilla*, *barriada* et *embarr(anc)ar* ;[161] catalan : *barriada*, *desbarrar* et *esbarriar* ; portugais : *albarrâneo* et *albarrania* ; navarrais : *esbarr(i)ar*.

---

158 Ce dernier avec les anciennes variantes chez DO 170 *alb/uaroc(h)*, *albaroc(c)o*, *albaroge*, *albaroko*, *alvaroque*, *alboroc(ho)*, *aluaroco*, etc., auxquelles on peut ajouter *aluoroc* (asturien, selon García Arias 2006).

159 Dans leur voisinage des souks, ces expressions circulaient aisement parmi les merchants des trois religions : une traduction arabe andalou *masʕúd* de ce mot est aussi témoignée (selon Corriente 2004b), dont le plus fréquent néo-arabe *mabrūk* n'est qu'une variante.

160 Ce qui coincide avec l'affirmation, dans le *Lapidario* d'Alphonse X, d'être trouvable à l'Afrique et avoir une couleur verte jaunâtre, mais ceci et la phonétique de l'emprunt suggèrent aussi une transcription de l'hébreu *bāreqet* « émeraude » ; voir Corriente 2013a : 141 et 144.

161 Voir Corriente 2011a : 378, à propos des acceptions canariennes de ces mots et d'autres détails.

albarrada I (castillan et portugais) « mur de pierres sèches » suggère un mot perdu arabe andalou **al+barráda*, de même origine latine que l'andalou *parata*, selon Corominas, mais avec adoption de la forme {1a22ā3ah} des noms d'instrument en néo-arabe.

albarrada II (castillan) et *a(l)barrada* (portugais) « jarre », < arabe andalou *al+barráda* < arabe classique *barrādah* « vase pour rafraîchir l'eau ».[162]

albarrán(e)o, *albarrana/o*, *albarrâneo*, *albarraniego*, *albarrani/ía*, *albarranilla* et *albarraz* : voir *albarrã*, *abarraz* et *albará* II.

albars/za (castillan) : « panier de pêcheur », < arabe andalou **al+bárṣa* < roman andalou **BÁRÇA*, rétro-formé du latin *barcella* « petite barque », par métonymie.[163]

albasius : voir *albaz*.

albat(h)ara : terme technique médical non-assimilé de Vázquez & Herrera 1983 : 168, vaguement expliqué comme une maladie de l'utérus, probablement à cause d'une mauvaise compréhension des textes, puisqu'il s'agit de l'arabe *baḍrā?* « femme qui a le clitoris très long », témoignée par VA comme « femme chrétienne » et par Alcalá comme *bádra* (= *báḍra*) « femme sale », à cause des traditions imposant le *ḫafḍ* ou ablation sauvage de cet organe et la déqualification des femmes qui ne l'avaient pas subi.

albathi : voir *alabathi*.

alba/etoça (portugais) et *albatoza* (castillan) « espèce de navire », peut-être une forme hypocoristique {1a22ū3} du terme technique naval néo-arabe *buṭsah*, de même sens.[164] Cf. *patache*.

albatros (castillan et catalan) « *albatros* » : forme retournée du français ou de l'anglais, selon Corominas, qui avaient emprunté le mot hispanique *alcatraz*, q.v., peut-être contaminé par le latin *albus* « blanc ».

albatun, *albaxad*, *albayada*, *albayaldado* et *albayalde* : voir *charis*, *aguajaque* et *albaialde*.

---

162 Cf. aussi le marocain *bərrāda* « gargoulette », au côté de *bərrād* « théière », selon Prémare I : 178.

163 Le mot se serait développé dans un dialecte oriental du roman andalou, où le /k/ latin devenait /c/ ou /s/ devant les voyelles palatales, et pas /č/ comme ailleurs ; voir Corriente 2008d : 114, et note 47, avec des informations des natifs comme celle d'Ibn Buklāriš, déjà mentionnée par SG 160, qui rapportait la forme *CÉRBO* dans les dialectes de Valence et de Saragosse, au lieu du plus général *ČÉRBO* < latin *cervus* « cerf ». Cependant, Griffin 1961 : 61–62 donnait une explication diachronique de ces différences, qu'on ne doit pas rejeter du tout, mais qu'on peut l'ajouter à l'argument synchronique.

164 Selon DS I : 94, à l'origine aussi du castillan *buzo* « plongeur » et du catalan *gussi* « sorte de bateau », dont l'étymologie plus probable serait scandinave.

albaz (castillan) « batiste jaune », *albagio* = *orbace/i* (italien), *abbràsciu* = *arbaxiu* = *arbasciu* (sicilien) et *albasius* = *albaxetus* (bas-latin) « étoffe grossière »,[165] < arabe andalou *al+bázz* < arabe classique *bazz*.

albazul/r (canarien) et *alvaçuz* (portugais) « planche en bois de proue à poupe dans les bateaux de pêche » : probablement < arabe *al+waṣūl* « qui unit tout ».

albbeth « sorte de crème de riz » : terme technique alimentaire non-assimilé de Vázquez & Herrera 1989 : 161, < néo-arabe *bahaṭṭ* < néo-persan *bahat* < sanscrit *bhaktá* « bouillie ».

albeaca, *albear* et *albeare* : voir *albaca*, *albhear* et *albar*.

albeasan = *albedissanem* = *albedasnam* = *albeds(s)anem* : terme technique médical non-assimilé de Vázquez & Herrera 1989 : 73, < néo-arabe *bādišf/nān* < néo-persan *badežvan*.

albece : terme technique astronomique non-assimilé de GP 22, probablement une corruption du grec βοώτης « le Bouvier », selon Nykl et Kunitzsch 1959 : 153, note 1, tout comme *natis* dans DAX 1271.

albeçre (vieux catalan) « linette d'usage médical » : < arabe andalou *al+bízr* < arabe classique *bizr* « semence ».[166]

albedarrumbe, *albedasnam* = *albedissanem* = *albeds(s)amen* et *albedém/n* : voir *bederangi*, *albeasan* et *albadén*.

albegiendach « contorsion » : terme technique médical non-assimilé de Vázquez & Herrera 1992a : 943, < pehlevi, continué par le néo-persan *pičide*.

albeha(n)ca, *albeha(n)cón*, *albé/eitar*, *albeit(r)e*, *albeiterìa* et *albejín* : voir *albaca*, *albaitar* et *alpechín*.

albelagin « adultes » :[167] terme technique médical non-assimilé de Vázquez & Herrera 1989 : 73, < néo-arabe *al+bāliġīn*.

albelat : terme technique non-assimilé de GP 22, raccourci du néo-arabe *ṣamġ al+balāṭ* « lithocolle ».

albe(l)da = *elbelda* : mot non-assimilé de GP 22 et 86, < arabe andalou *al+bálda* < arabe classique *baldah* « ville (et ses alentours) ».

albelló = *abulló* = *arbelló* = *bullonera* (catalan), *albañal/r* = *albollón* = *arbe/ollón* (castillan), *albe/ullón* (aragonais), *arbañal* (léonais), *arb/gullón* = *argollón* = *arguilló* (navarrais), et *alvaneira* = *alvanhal* (portugais dialectal) « égout » : < arabe

---

165 Avec les variantes sarde *orbaci*, napolitaine *arbàscio*, calabraise *arbasu*, etc., selon Caracausi 91 ; cf. aussi le français *bazac* « coton filé », dans ces cas, une phase hispanique n'étant pas nécessaire, quoique les relations commerciales entre l'Italie du Sud et Al-Andalus aient commencé au IXe siècle, selon *Almuqtabis V* (Viguera & Corriente 1981 : 365), et continué jusqu'à la chute de Grenade. Quant à la dérivation du castillan *albazán* « (cheval) bai ou brun » de ce mot, elle reste questionnable, selon Coromines.

166 Mais la restriction sémantique de ce mot seulement à la linette en Al-Andalus est déjà rapportée par DS I : 81.

167 Aussi *albaleguim* chez Sousa 16, traduit à tort comme « puberté ».

andalou *al+ballá*ʕ*(a)* < arabe classique *ballā*ʕ*ah*, d'où aussi le sicilien *biddaca*, hybridé en Péninsule Ibérique parfois avec le suffixe augmentatif roman {+ÓN}, et/ou les suffixes adjectivaux {+ÁYRA} et {+ÁL/R}, et même {+ÁKA/O} dans le cas du sicilien ; cf. *ballo*. Dérivé : catalan : *albellonat* ; sicilien : *biddacaru*.

albenda et *alb/vende* : voir *albaneyra*.

alb/neidalan « cauchemar » : terme technique médical non-assimilé de Vázquez & Herrera 1983 : 168, < néo-arabe *naydulān*, corrompu du néo-persan *bidelane* « vaguement ».

(al)bengala (castillan) et *bengala* (portugais) « bengaline ; feu de Bengale », et *bengala* (castillan, portugais et galicien) « rotin », et *bengalí* (castillan) « bengali » sont des mots introduits à cause de la colonisation portugaise dans l'Océan Indien, < néo-persan *bangale* < hindi *bangāl*. Dérivé : catalan : *bengalada*.

albéntola et *alberanu* : voir *albaneyra* et *albarà*.

alberca (castillan et aragonais), *alberque* (castillan), *alverca* (portugais) et *l(l)aberca* (aragonais) « bassin, citerne », < arabe andalou *al+bírka* < arabe classique *birkah* ; cf. *abarcón*. Dérivés : castillan : *alberquero* ; portugais : *alverqueiro* et *alvercada*.

alberc/zachali = alberza chalibet = confectio alberez = bederasuli « électuaire contre la lèpre » : terme technique médical non-assimilé de Vázquez & Herrera 1989 : 162 et 207 et Vázquez 2005 : 1148, < néo-arabe *bazarğalī*, peut-être < néo-persan **bozorg kali (ḥabbat)* « (pillule contre) la grande corrosion », avec une structure syntactique pehlevi.

albérchico = alberéchigo = alberóchico (navarrais), *albérchigo/a = alpérsico* (castillan), *alberge = ampréssec* (catalan), *alberge = alberque* (aragonais), *alperc(h)e = pêssego* (portugais) et français *alberge* « sorte de pêche ou d'abricot », < roman andalou *PÉRŚIK(O)* < latin *(mālum) persĭcum*, hybridé avec l'article arabe et affecté par plusieurs phénomènes phonétiques et morphologiques, comme la chute du suffixe latin, suivi de l'alternance de la consonne palatale finale,[168] puis propagé aux formes suffixées, etc. Dérivés : castillan : *alberchigal*, *alberchiguero* et *albergero* ; catalan : *albergener* ; portugais : *alperc(h)eiro*.

alberchina, *albercoc*, *albercoque*, *albercoquer(o)*, *albercueco*, *alberj/ge* et *alberéchigo* : voir *albargina*, *abercoc* et *albérchico*.

alberej(i)ado : voir *albíxeres*.

alberengi = beringi « variété de myrobalan » : terme technique botanique non-assimilé de Vázquez & Herrera 1989 : 204, < néo-arabe *biranğ* < néo-persan *beranğ* ; cf. aussi *ibrange* dans DAX 1037.

alberez, *albergate*, *alberge(ner)*, *albergina*, *albergínia*, *alberginiera*, *alberjen/ña* et *alberjó* : voir *albercachali*, *alpargata*, *albérchigo*, *alba/ergina* et *borja*.

168 Voir d'autres cas chez Corriente 1992 : 54 et note 40.

(al)bérnia (catalan), *bernia* (castillan) et *bérne/io* (portugais) « manteau de laine », < arabe andalou *al+bírniya*, littéralement « irlandaise », attributif du latin *Hĭbernĭa*.[169] Cf. *borní*.

albernoz, *albernuç*, *albernús*, *alberóchigo*, *alberque*, *alberxina* et *alberzachali* : voir *albornoz*, *albérchico*, *alberca*, *albérchigo*, *albargina* et *albercachali*.

albesti « sorte de graisse » : terme technique non-assimilé de Vázquez & Herrera 1989 : 163, en fait un attributif de la ville appelée Bost en Afghanistan, < néo-persan *bosti* « variété de figues ».

albetoça et *albexenia* : voir *albatoça* et *albíxeres*.

(al)bezel « ponction » : terme technique médical non-assimilé de Vázquez & Herrera 1989 : 204–205, < arabe *(al+)bazl*.

albhear = *albear* = *bhear* « dyspnée » : terme technique médical non-assimilé de Vázquez & Herrera 1989 : 106, 1985b : 106 et 1983 : 174, < arabe *(al+)buhr*.

albher et *albicocca/o* : voir *albora(ti)* et *abercoc/t*.

albihar (castillan) « anacycle (Anacyclus clavatus) » : < arabe andalou *al+bihár* < arabe classique *bahār*. Cf. *alpaa/or*.

albimorastan = *almorastani* « hôpital » : terme technique médical non-assimilé de Vázquez & Herrera 1989 : 163, < néo-persan *bimarestan*, à travers les diverses formes du néo-arabe, dont la première, moins fréquente, est plus proche de l'original.

albiñoca (andalou), *mil/noca* (asturien) et *minhoca* (portugais) « ver de terre », peut-être < roman andalou **ALBIÑ+ÓKA* < latin *albĭnĕa* « blanchâtre », avec le suffixe péjoratif {+ÓK}.

albir « abcès rond et rougeâtre » : terme technique médical non-assimilé de Vázquez & Herrera 1983 : 168, probablement une erreur de transcription et interprétation de l'arabe *al+bizz* « tétin ».

albiram « dévidoir » (portugais) : selon Sousa 17, qui suggère une corruption de l'arabe *mibram* « fuseau », mais le passage est obscur et sans appui du néo-arabe pour l'altération morphologique.

albisi « remède contenant de l'aconit » : terme technique médical non-assimilé de Vázquez & Herrera 1989 : 164, < néo-arabe *bīšī*.

albitana (castillan), *alb/vitana* = *albitânea* = *albitano* = *albitona* (portugais) et *butana* (sicilien) « doublure d'un vêtement », ainsi qu'*albitana* (castillan d'Estrémadure et andalou), *armitana* = *armitaño*, *bidana* et *arbitana* (andalou), ains qu'*albitano* (portugais) « tramail » : < arabe andalou *al+biṭána* < arabe classique *biṭānah*.

albíxena : voir *albíxeres*.

---

169 Voir Corriente 1977 : 63–64 et note 89, à propos des cas où le suffixe attributif n'était pas accentué ; cf. aussi *albornía* et *albúrnia*.

albíxeres = *albíxena* = *albaixinia* = *albexenia* = *ambíxeres* (catalan), *alvíçaras* = *alvíssaras* (portugais), *albricias* (castillan et aragonais), *alv(er)ísyas* (judéo-castillan), *albízaras* (galicien) et *albricies* = *albízoras* (asturien) « étrennes » : < arabe andalou **bíšra* < *búšra* < arabe classique *bušrà* ; cf. *vijola*. Dérivés : castillan : *albriciar* ; canarien : *alberej(i)ado* ; portugais : *alvissaragem*, *alvissarar* et *alvissareiro*.

alboaire = *aloharia* « ornement de faïence dans une voûte », probablement < arabe andalou *al+buwáyḍa* < arabe classique *buwayḍah* « petit œuf ».

alboca : voir *albogue*.

albocayre (castillan) : terme technique architectonique, probablement « corbeille soutenant les démarches d'une escalier », peut-être une métonymie du mot hybride arabe andalou **buq+ÁYR*, ou à l'arabe andalou *búq* < arabe classique *būq* « trompette » on a ajouté le suffix roman andalou instrumental ou agentif {+ÁYR}, à travers une comparaison entre ces structures annulaires et la position des doigts autour d'une flûte.

albofaria et *albofor* : voir *albufera* et *albafor*. Cf. *albogue*.

albogue (castillan et galicien), *albog/que* (portugais) et *alboca* (navarrais) « flageolet » : < arabe andalou *al+búq* < arabe classique *būq* ; cf. *albocayre*. Dérivés : castillan : *albogón*, *alboguear* et *alboguero*.

albohera : voir *albufera*.

alboheza (castillan) « mauve » : < arabe andalou *al+ḫubbáyza* < arabe classique *ḫubbayz(ah)*, avec une métathèse, tout comme l'entrée suivante.

albohol (castillan) et *albol* (portugais) « liseron de Provence (Convolvulus althaeoides) » : < arabe andalou *al+ḥubúl* < arabe classique *ḥubūl*, pluriel de *ḥabl* « corde ».[170]

albol : voir *albohol*.

albolb/ga = *alforba* = *lorba* (aragonais), *alb/volva* = *albuelba* = *alvuelva* (navarrais), *alfolba* (catalan), *alforfa* (galicien), *alfo(l)va* = *alforb/f/v/ja* = *alforras* (portugais) et *alholva* (castillan) « fenugrec » : < arabe andalou *al+ḥúlba* < arabe classique *ḥulbah*, d'où aussi le bas-latin sicilien *chulba*. Dérivé : castillan : *alholvar*.

alboleca, *albollón* et *alboloc* : voir *algoleca*, *albelló* et *albaroque*.

albolorio (murcien) « vacarme » : probablement < arabe andalou *ḥarabúl*, de la racine {ḥrbl} « remuer, bouleverser » ; cf. *alambor* I.

albolva : voir *albolb/ga*.

alb/móndiga (castillan), *albóndega* (galicien), *alb/môndega* (portugais), *almódiga* (aragonais) et *mandonguilla* (catalan) « boulette ; croquette de viande » : < arabe andalou *al+búnduqa* < arabe classique *bunduqah*, littéralement « noisette »,

170 Cf. l'arabe andalou *ḥábl al+masákin*, littéralement « corde des pauvres », nom habituel du lierre, car on l'utilisait pour lier les gerbes. Mais il y a un autre *albohol*, nom de cetaines herbes odorantes, partageant l'étymologie d'*albafor*, q.v.

avec une métonymie circulant déjà dans l'arabe moyen, le mot ayant été contaminé par le suffixe adjectif roman {+IKA/O}. Cette étymologie est partagée par le castillan et portugais *bodoque* « jalet d'arbalète » et *bodoc* (aragonais) « sorte de sarbacane ». Dérivés : castillan : *alb/mondiguilla*, *bodocal*, *bodocazo* et *bodoquera*.

alboque : voir *albogue*.

alboquerón (castillan), *albacorón* (murcien) et *arbelcorán* (andalou) « malcolmie », sorte de giroflée décrite par les botanistes natifs,[171] serait un nom vulgaire, peut-être < arabe andalou **abú+l+qurún* « celui des cornes », qui pourrait n'être qu'une étymologie populaire du nom arabe classique de cette plante *sirāğu+ʔl+quṭrub*, littéralement « lampe du lutin », dont le dernier élément est attesté en arabe andalou, mais résultait phonétiquement étrange.

alborath : mot non-assimilé de DAX 98, corrompu d'un **alborach*, < arabe classique *al+burāq* « monture de Muḥammad dans son voyage fantastique à travers les cieux ».

albora(ti) = *albhere* « région ombilicale » : terme technique médical non-assimilé de Vázquez & Herrera 1989 : 11–12, < arabe classique *buhrah* « milieu (du gosier surtout) ».

al/rbórbola = *albuérbola* (castillan)[172] « cris surtout de joie, mais aussi parfois d'affliction des femmes musulmanes », < arabe andalou *al+wálwala* arabe classique *walwalah*. Cf. *saragata*.

alborcar : voir *albaroque*.

alborga (castillan) et *aborga* (andalou) « sorte d'espadrille », < arabe andalou *al+búlġa*,[173] partageant la même origine préromaine que le terme plus commun *alpargata*, q.v. ; cf. aussi *agovía*.

alborín = *alforí* = *algo/urín* = *a(l)guarín* (aragonais), *alforí* (catalan), *alf/gorín* = *alhorí(n)* = *alforiz* = *alfolí* = *alholí(a)* (castillan), *algorio* (navarrais) et *ajorí* (andalou) « grenier (à olives) », < arabe andalou *al+hurí* < arabe classique *hury*, avec des évolutions sémantiques, comme l'andalou *anjorí* « cabinet des outils », *alforí* et asturien *alfolín* « magasin du sel, etc. », portugais *alfol/nim* « impôt sur le sel », navarrais *algorí(n/s)* « sécherie des olives ; pressoir » et *argorio* « placard des comestibles », et aragonais de Tarazona *alforís* « espace sous un escalier ».[174] Dérivé : castillan : *alfoli(n)ero*.

---

171 Par exemple, BCT 2007 : 275.

172 Avec les variantes anciennes *albueruola*, *alguarguala* et *albualualo*, par exemple, chez DAX.

173 Emprunté par le marocain *bəlġa* « babouche ».

174 Probablement d'origine égyptienne, cf. l'égyptien >mḫ/hr< et le copte *ahor*, d'où aussi le latin *horrĕum*.

albornía (castillan), *(al)búrnia* (catalan), *alburnia* (aragonais) et *burnìa* (sicilien)[175] « sorte de bol émaillé », < arabe andalou *al+burníyya* < arabe classique *barniyyah* < néo-persan *barni*.

albornoz (castillan et galicien), *alba/e/ornoz* (portugais), *barnús* = *albernuç* = *(al)bernús* = *alborús* (catalan), *embarnús* (majorquin), *albernuz/so* (italien) et *bernusso* (vieux italien) « peignoir ; *burnous* (français moderne) » : < arabe andalou *al+burnús* < arabe classique *burnus* < grec βίρρος.[176]

alboroc : voir *alboroque*.

(al)boronía = *almoronía* (castillan) « un mets d'aubergines », et *boronía* (castillan d'Estrémadure) « un mets de morue et de tomates » : < arabe andalou *al+buraníyya* < arabe classique *būrāniyyah*, attributif de Būrān, femme du calife abbaside Almaʔmūn, à laquelle on atribua la première recette de ce mets.

alboroque : voir *albaroque*.

alborozo (galicien et castillan),[177] *alvoroço* (portugais) et *alb/uoroço* (léonais, chez DO 172) « joie » : < arabe andalou *al+burúz* < arabe classique *burūz* « parade militaire », avec une évolution sémantique, différente dans le cas du castillan *alboroto/e*, du galicien *alboroto*, du portugais *alvoroto* et du catalan *alborot* « tumulte », où il y a eu aussi une métanalyse et la substitution du suffixe roman {+ÓÇO} par {+ÓTO/E}. Dérivés : castillan : *alborotadizo*, *alborota(do)r*, *alborotapueblos*, *alborotante*, *alboroza(do)r* et *alborozamiento* ; galicien : *alborot/zar* ; catalan : *alborotar*.

alborque et *alborqueiro* : voir *albaroque*.

alborza (tolédan) « bol grand et grossier » : semble être un mot hybridé avec l'article arabe, probablement roman andalou **al+PÓLÇA* < bas-latin **pultea*, attributif du latin *puls*, *-tis* « bouillie de farine ».

albot « creuset » : terme technique non-assimilé de GP 23, < arabe andalou *búṭ* < arabe classique *būṭah* < grec ἀποθήκη.[178]

albot(h)ayn = *albutaym* « ventricule » : terme technique astronomique non-assimilé de GP 23, identifié par Kunitzsch 1961 : 51 comme le nom des quatre étoiles du Bélier constituant la deuxième mansion lunaire, < arabe *al+buṭayn*.

albotín (castillan de transmission écrite) « térébinthe (Pistacia terebinthus) », fausse lecture de l'arabe *buṭm*. De même origine serait aussi *albot(h)in* « sorte

175 Avec plusieurs variantes et d'autres attestations dialectales italiennes chez Caracausi 136–137.

176 Il y a eu aussi une variante arabe andalou **barnús*, témoignée par quelques-uns de ces emprunts et le maltais *barnuż*.

177 Ceci avec les variantes anciennes *aluoroz* et *aluoroço* chez GP 53. Ce mot auraiet signifié aussi « moquerie » et « querelle » en vieux castillan et en bas latin castillan, selon la communication du Prof. Montaner.

178 Probablement à travers une forme pehlevi non-attestée **pūtag*, décelée par le syriaque *pūtqā* et l'arabe *būtaqah*.

d'ulcère », terme technique médical non-assimilé de Vázquez & Herrera 1983 : 168, par une métonymie à expliquer.

albriciar, *albricia/es*, *albricoque*, *albricoqueiro et albualualo* : voir *albíxeres*, *abricoc*, *albórbola*.

albuce (vieux castillan) « godet de noria » : peut-être, < latin *vās* (cf. marocain *bəšš* = *būš* « cruchon).

albucor : voir *albafor*.

albudeca = *budefa* (castillan) « pastèque de mauvaise qualité », *budefa* (catalan) et *albud(i)eca* (portugais) « sorte de melon », *batec/ga* = *badeón* (andalou) et *botefa* (galicien) « grande citrouille », *badea* (castillan) « melon de mauvaise qualité » et *bateco* (vieux vénitien) « pastèque (français) »,[179] arabe andalou *(al+)baṭṭíḫa* < arabe classique *biṭṭīḫah*. Cf. *mataje*.

albuelba, *albuérbola*, *albueruola* et *albufar* : voir *albolva*, *albórbola* et *albafar*.

albufera (castillan et catalan), *albo/uhera* (castillan) et *albufeira* (galicien et portugais) « lagon », < arabe andalou *al+buḥáyra* < arabe classique *buḥayrah*, littéralement « petite mer ». Dérivés : catalan : *bufereta* et *albuferenc*. Cf. *alboaire*.

albullón : voir *albelló*.

albur (castillan) et *alburo* (galicien) « ablette (Alburnus lucidus) », mais il semble s'agir de l'arabe andalou *al+búri* < arabe classique *būrī*, nom du mulet cabot (Mugil cephalus), d'origine égyptienne (cf. copte *bōre*), mais enregistré aussi dans les dialectes nord-africains, tunisien et marocain,[180] ce qui implique un déplacement sémantique assez fréquent dans les noms de plantes et d'animaux. Dérivé : castillan : *alburero*.

(al)búrnia, *alburra/eca*, *alburre*, *alcaat* et *alcab(b)* : voir *albornía*, *alforreca*, *alforra*, *alcaide* et *alcab(t)*.

alcabala I (castillan, catalan et galicien) et *alcab/vala* (portugais) « impôt sur les ventes » : < arabe andalou *al+qabála* « impôt » < arabe classique *qabālah* « caution, garantie ». D'où aussi, mais à travers l'italien *gabella* (cf. aussi le sicilien *cabbella* = *gabella*, le calabrais *cabella* et le français *gabelle*), les emprunts *gabela* (castillan, galicien et portugais), *gab/vela* (portugais) et *gabella* (catalan) « impôt » ; cf. *almocabel*. Il y a aussi un mot castillan *alcabala* II « centre d'un filet », mais étymologiquement différent, < arabe andalou *al+ḥabála* < arabe classique *ḥibālah* « filet ». Dérivés : castillan : *alcabalatorio* et *alcabalero* ; galicien : *alcabaleiro* ; portugais : *alcavaleiro*, catalan : *alcabaler*, *(a)gabellar*, *gabeller*,

179 Cf. aussi la métonymie du majorquin *budeca* « garçon ». Le bas-latin des botanistes médiévaux connaissait déjà *batheca*.

180 Selon Prémare I : 345–346. En Al-Andalus, il s'agissait d'un poisson fluvial, selon IQ 193/1/2, mais le latin *alburnus* n'aurait eu pas ce résultat et semble avoir eté remplacé par l'arabe, à cause de sa ressemblance phonétique, ce qui explique le changement sémantique. Quant au castillan *albur* « coup du hasard », il s'agit probablement d'une métonymie en rapport avec le résultat toujours douteux de la pêche.

gabellí et *gabellot*, italien : *c/gabellòtto*, bas-latin sicilien : *cabellatio*, *cabellator*, *cabellotus* et *incabellare* ; sicilien : *cabbillotu* et *gabillotu*.

alcabaz (castillan, rare) et *alchavis* (en bas-latin dans un document aragonais) : probablement < arabe *al+ḫawāṣṣ* « notables, personnages ». Cf. *alhamazes*.

alcabe/ila = *alcauella* (portugais) et *alcavel/ra* = *alcaua/era* (vieux castillan) « tribue », < arabe andalou *al+qabíla* < arabe classique *qabīlah*, où on a parfois métanalysé le suffixe diminutif roman {+ÉḶA} ou l'adjectival {+ÉR(A)}.

alcabia, *alcabila* et *alcábile* : voir *alcavia*, *alcabela* et *cálibo*.

alcabise = *alchabisse* : terme technique alimentaire non-assimilé de Vázquez & Herrera 1989 : 165, < arabe andalou *al+ḫabíṣ* « sorte de crêpes sucrées » < arabe classique *ḫabīṣ* « dessert de dattes, crème et amidon ».

alcabor (castillan), *alcavó* = *alcavor* (catalan), *arcabol* = *alcahor* (murcien) et *cambor* (navarrais) « manteau d'une cheminée », < arabe andalou *al+qabú* < arabe classique *qabw* « voûte ». Dérivés : catalan : *alcavonada*, *alcavon/ret* et *alcavorar*.

alcabot : voir *alcahuete*.

alcabota (castillan) « jacée (Salsola genistoides) », mot hybridé avec l'article arabe formé sur le roman andalou **KAP+ÓTA*, non enregistrée par les botanistes natifs, < latin *căput* « tête », devenu **KÁP*, auquel on a ajouté le suffixe augmentatif roman {+ÓTA/E}.

alcab(t) = *chabt* « scorie » : terme technique non-assimilé et de transmission écrite chez Vázquez & Herrera 1989 : 167, < arabe andalou *al+ḫabáṯ* < arabe classique *ḫabaṯ*.

alcabtea (castillan) « étoffe de lin fin », < arabe andalou *al+qabṭíyya* « tunique sans manches », < arabe classique *qibṭiyyah* « copte ».

alcabuz et *alcabud/zón* : voir *alcaduz* et *alcaudón*.

alcaçaba = *alcassava* (catalan), *alcazaba* (castillan) et *alcáçova* = *alcáceva* (portugais) « forteresse » : < arabe andalou *al+qaṣába* où, dans le cas du portugais, son allomorphe *al+qáṣba* < arabe classique *qaṣabah*, dont l'étymologie et la signification plus ancienne est partagée par *arcazaba* « canne » (andalou et aragonais), mais « tige ; paille du maïs » (murcien), tandis que une métonymie du néo-arabe est à l'origine du catalan *alcaçaba* = *alguecebra* « cannetille à broder ». Le portugais *alcáçova* est aussi le « gaillard d'arrière » (cf. italien *cassero*), alors qu'une variante moderne portugais *casbá* a été transmise par le français *casbah* des dialectes nord-africains. Dérivé : castillan ancien *alcazauia* « crovée au service d'un château » (selon LHP 37).

alcacán et *alcaçar(el)* : voir *al(i)cacán* et *alcácer*.

alcaçaria (portugais), *alca(e/i)cería* (castillan), *alcae(s)çeria* (léonais, selon DO 173) et *alcacería* = *alcazarria* (aragonais) « marché de la soie », < arabe andalou *al+qaysaríyya* < néo-arabe *qaysāriyyah* < grec καισάρεια < latin *caesărĕa*, car ces marchés étaient d'abord des franchises des suzerains byzantins.

alcaçecatan : voir *alçaratan*.

alcacel/r (castillan et portugais), *alcacede* = *alcaceira/e* (portugais), *alcacén* (galicien), *alcacer* (asturien), *(al)caíl* (canarien) et *alcan/rcel* (andalou) « orge verte qu'on donne à manger au bétail », < arabe andalou *al+qaṣíl* < arabe classique *qaṣīl*. Dérivé : navarrais : *alcaceral*.

alcácema (portugais) « logement de l'équipage devant la cabine du capitaine » : probablement une corruption de l'arabe andalou *al+qáṣr*, q.v. sous *alcácer*, avec la signification de « gaillard d'arrière ».

alcacén : voir *alcacel*.

alcaceña, *tabla* – (castillan) : « madrier de neuf pieds de longueur, vingt-quatre doigts de largeur et trois doigts de grosseur », < bas-latin **capitiana*, à travers l'arabe andalou *qabṣána*, attesté dans la signification de « manteau à capuchon », cf. le castillan *cabal* et *capisayo*, d'où l'on tira celle d'un objet très gros.

alcácer (portugais, avec les variantes anciennes *alcaçar(el)* et *alcárcer*), *alcázar* (castillan, aragonais et galicien), *alcàsser* (catalan) et français tardif *alcazar* « palais ; château ; gaillard d'arrière », < arabe andalou *al+qáṣr* < arabe classique *qaṣr*, d'où aussi l'italien *cassero* (italien) avec les mêmes sens, et le sicilien *càsseru* « rue principale, quartier », < araméen *qasṭərā* < latin *castra*. Dérivés : castillan : *alcazareño* ; portugais : *alcaçarenho*, *alcacereiro*, *alcacereno* et *alcacerense*. Cf. *alcácema*.

alcacer = *alcacén*, *alcaceria*, *alcáceva* et *alcachifa* : voir *alcacel*, *alcaiçaria*, *alcáçova* et *alcatifa*.

alcachofa (castillan, galicien et portugais), *alcachofra/e* (portugais), *carxofa* (catalan) et *alcarchofa* = *(al)gachoga* = *gal/rchofa* = *agarchifa* = *(car)cachofa* (aragonais) : *artichaut* (français)[181] « artichaut » : < arabe andalou *al+ḫaršúfa* < néo-arabe *ḫa/uršūfah*, d'où aussi l'italien *carcioffo* et le sicilien *carciòfulla*, < pehlevi *ḫārčōb*, littéralement « bâton à épines » ; cf. *acorchofa-se*. Dérivés : castillan : *alcachofado*, *alcachofar/l*, *alca(r)chofar* et *alcachofera/o* ; catalán : *carxofa(n)da*, *carxofar(-se)*, *carxofer(a)*, *carxoferat* et *carxofot* ; portugais : *alcachofral/r* et *alcachofreira* ; galicien : *alcachofal*.

alcacil et *alcáçova* : voir *alcaucí* et *alcaçaba*.

alca/ozuz (castillan, enregistré à Madrid) « bourrache bâtarde (Anchusa azurea / italica) », < arabe andalou *ḫarkús* < néo-arabe *ḫarkūs* < néo-persan *ḫar guš*, littéralement « oreille d'âne », avec quelques problèmes d'identification.[182]

alcaçuz (portugais) et *alcazuz* (castillan) « réglisse », < arabe andalou *ʕirq al+sús* < arabe classique *ʕirqu+ʔl+sūs*.[183] Cf. *alfendoz* et *rabazuz*.

---

181 A travers le lombard *artichocco*, selon Guemriche 2007 : 130, qui rapporte aussi une variante ancienne, *carchoffe*.

182 Selon DS I : 366, c'est le plantain.

183 Avec les variantes *aroçuz*, *arazú*, *arresú*, *arrezuz* et *arazuz* (andalou) et la très ancienne *aroçuz* de DAX 210, à côté du castillan *orozuz*, formé sur le pluriel du premier constituant, arabe andalou *ʕurúq* < arabe classique *ʕurūq*.

alcadafe (castillan) et *alcada/efe* (portugais) « vase qu'on place sous les robinets » et *cadaf* (catalan) « jarre pour le vin ou l'huile », < arabe andalou *al+qadáḥ* < arabe classique *qadaḥ* « jarre ».[184] Dérivés : catalan : *cadafa(da)*, *cadafam* et *cadafet*.

alcadcode = *alcot(h)code(h)* = *alcothde* = *alcodeo* = *cot(h)code* « planète indicatrice de la durée de la vie » : terme technique astrologique non-assimilé dans GP 27 et 83, à travers le néo-arabe < néo-persan *kad/tẖodα* < pehlevi *kadagẖwadāy* « seigneur de la maison ; vizir ; roi ».[185]

alcadefe et *alcadejas* : voir *alcadafe* et *fateixa*.

alcadi (catalan), *alcalde* (castillan, galicien et portugais), *alcall* (vieux castillan), *alcad(ll)e* = *alcaede* = *alcaialde* = *alcadi(b)us* (vieux léonais), *alcalle* = *alcald(r)e* = *alcái* (asturien), *alcalle* = *archalle* = *alcat* = *alcald* = *alkalde(s)* (aragonais) et *arcarde* (murcien) « maire », et *alcalde* (canarien) « ancrage dans la carrosserie des camions », < arabe andalou *al+qáḍi* < arabe classique *qāḍī* « juge (musulman) ». D'où aussi le portugais *cadi*, le castillan *cadí*, l'italien et le français *cadi*, le bas-latin *alcaydus*, le sicilien *gàitu* et le vieil italien *gàito*, transmis directement ou non, mais plus récemment,[186] et le portugais du Brésil *alicali* « chef des musulmans africains ». Dérivés : castillan *cadiazgo* et *alcallía* ; castillan et galicien : *alcaldada*, *alcaldesa* et *alcaldía/o* ; catalan : *alcaldada*, *alcaldejar*, *alcaldessa* et *alcaldia*.

alcadrán : voir *alcatrán*.

al/rcaduz (castillan), *al/rcanduz* = *cadufo* (aragonais), *arcanduz* (navarrais), *alcabuz* (tolédan), *alcatruz* (galicien et portugais, castillan d'Estrémadure) « vaisseau pour le vin », et (canarien) « descente », et *(al)caduf* = *cad/túfol* (catalan) « godet de noria ; vaisseau » et, *alcanduz* = *alcandroz* (navarrais) « godet ; égout ; sarbacane des enfants », : < arabe andalou *al+qadús* < arabe classique *qādūs*, d'où aussi le bas-latin sicilien *catusium* et le sicilien *catuso* « conduite d'eau »,[187] < grec κάδος. D'où aussi *cadozo* (castillan) « tourbillon » et *cadoi/uço* (portugais) « grand banc de poissons », métonymies de la commotion produite par les godets entrant dans l'eau. Dérivés : castillan : *arcaduzar* ; catalan : *alcadufada*, *alcadugar*, *cadufa(da)*, *cadu(ej)ar*, *alcadufat*, *cadufo*, *encadufada* et *encadufar* ; portugais : *alcatruzada* et *alcatruzar* ; sicilien : *incatusari* = *incaddusari*. Cf. *alcanduz*.

alcaecería = *alcaesçeria*, *alcaede* et *alcafan* : voir *alcaçaria*, *alcadi* et *alcafar*.

---

184 Nom aussi d'une mesure de liquides de capacité variable selon les pays et les époques, selon Hinz 1955 : 48. Son huitième était l'*azumbre*, q.v.

185 Voir Hilty 2005b : 189.

186 Selon Caracausi 99. Quant au portugais *caz/gi*, il est emprunté au turc ou au néo-persan tardivement.

187 Voir d'autres variantes dialectales italiennes chez Caracausi 167.

alcafar (castillan et portugais) « housse », (portugais) « croupe d'une monture », (catalan, rare) *alcafan* « hauban d'un mât » < arabe andalou *al+kafál* < arabe classique *kafal* ; cf. *alcahar*.

(al)çafina = *elçefina* = *elçesma* = *casina* : terme technique astrologique non-assimilé dans GP 53, < arabe *al+safīnah* « la nef », douteusement identifié par Kunitzsch 1961 : 103 avec l'étoile Alpha de la Nef d'Argos.

alcafir, *alcaforado*, *alcagote* et *alcagüetiar* : voir *cafre*, *alcohol* et *alcahuete*.

(al)cahab = *alchahab* = *alch(i)ab* « astragale » : terme technique anatomique non-assimilé dans Vázquez & Herrera 1983 : 168 et 1989 : 12, < arabe andalou *al+káʕb* < arabe classique *kaʕb*.

alcahar : terme technique astrologique non-assimilé dans GP 23, équivalent occidental formé sur l'étymologie d'*alcafar*, q.v., de l'arabe *wirkā+ʔl+ʔasad* « les hanches du lion », identifié par Kunitzsch 1961 : 45 et 116 avec la treizième mansion de la Lune.

alcahaz (castillan) « cage », < arabe andalou *al+qafáṣ* < arabe classique *qafaṣ* < araméen *qafṣā* < latin *capsa*. Dérivés : castillan : *alcahazada* et *alcahazar*.

alcahieda = *alquieda* (catalan) « nom d'un tribut à Valence » : probable évolution phonétique assez régulière d'un mot **alcafizeda*, dérivé de *cahíz*, q.v., cf. castillan *cafizamiento* « impôt sur chaque *cahíz* ».

alcahor, *alcahotar* et *alcahotería* : voir *alcabor* et *alcahuete*.

alcahuete (castillan),[188] *alcaiote* (galicien et portugais), *alcovete* = *alcoviteiro* = *alcagote* (portugais), *alcab/vot* (catalan) « entremetteur » et *acagüete* (portugais du Brésil, emprunté au castillan) « mouchard », < arabe andalou *al+qawwád* < arabe classique *qawwād*. Dérivés : castillan : *alcahotar*, *alcahuet(e)ar*, *alcahotería*, *alcahuetería* et *alcahuetazgo* ; canarien : *alcahuet(e)adura* ; portugais : *alcovitar*, *alcaioteria*, *alcaiotismo*, *alcovitagem*, *alcovitaria*, *alcovit(eir)ice* et *alcoviteiro* ; galicien : *alcaiotar* et *alcaioteria* ; catalan : *alcavota(da)*, *alcavotejar*, *alcavotenc* et *alcavoteria* ; aragonais : *alcagüetiar*.

alcái, *alcaialde* et *alçaia* : voir *alçania*.

alcaiata (galicien), *alcaiata/e* (portugais), *alcayata* (castillan) et *algayata* (murcien) « clou à crochet », < roman andalou **al+KAYÁTA*, mot hybridé avec l'article arabe, formé sur le latin *cāia* « bâton » ; cf. l'aragonais *gayata* « bâton crochu ». Dérivé : castillan : *alcayatar*.

alcaiaz et *alcaicería* : voir *alcaide* et *alcaçaria*.

alcaide (castillan,[189] galicien, portugais et aragonais), *alcaiad(e)* = *alcayde* = *alkaide* = *alkayat* (léonais, selon DO 174) et *alcaid/t* (catalan) « commandant ; gouverneur », < arabe andalou *al+qáy(i)d* < arabe classique *qāʔid*, d'où aussi le bas-

188 Avec les variantes anciennes *alcahuet* = *alcau/yet* de GP 23 et 26, ainsi que le féminin très frequent *alcahueta*.

189 Avec les variantes anciennes *alcayade*, *alcayd(e)*, *a(l)caiaz*, *acayad*, *alcayd/t* et *alcaat*.

latin sicilien *gaytus* et le sicilien *càjitu* = *caìtu*.[190] L'arabe classique *qāʔid* est aussi l'origine de la variante *alcayet*, terme technique astronomique non-assimilé, identifié par Kunitzsch 1961 : 91 avec l'étoile Êta de la Grande Ourse, ainsi que du castillan *caíd*, à travers le français *caïd* et le nord-africain *qāyd* « chef d'une tribu en Afrique du Nord ». Dérivés : castillan : *alcaidesa*, *alcaidía* I et *alcaidiado* ; catalan : *alcaidessa* et *alcaidia* I ; portugais : *alcaid(ar)ia*, *alcaidessa* et *alcaidina* ; galicien : *alcaidesa* et *alcaidía* I ; bas-latin siclien : *gayt/cia*.

alcaidía II (murcien et andalou) « coiffe en soie » : peut-être corrompu par contamination avec *alcaidía* I d'un mot **alcarzía* < arabe andalou *al+karzíyya*.[191]

alcaidina, *alcaidón*, *(al)caíl* et *alcailum* : voir *alcaide*, *alcaudón*, *alcacel/r* et *alqueire*.

alcaima (portugais, en rapport avec les campagnes d'Afrique du Nord) et *jaima* (castillan très récent) « tente » : probablement à travers le dialecte ḥassāniyya du Sahara Occidental, < arabe classique *ḫaymah*.

alcaiotar, *alcaiotaria*, *alcaiote(ría)* et *alcaiotismo*, *alcaires*, *alcairía*, *alcairón* et *alcait* : voir *alcahuete*, *alcaiz*, *alcaria*, *alcaudón* et *alcaide*.

alcaixa (portugais) « bande peinte sur les côtés d'une barque » ; collier détachable de la chemise des matelots » : probablement < arabe andalou *al+ḥášya* < arabe classique *ḥāšiyah* « bord(ure) ».

alcaiz (portugais, rare) et *alcamiz* (castillan) « rôle des soldats » : semblent n'être que des corruptions graphiques d'un mot **altamiz*, < arabe andalou *al+tamyíz* < arabe classique *tamyīz*.[192]

alcala I (castillan et aragonais) « dais » : < arabe andalou *al+kálla* < arabe classique *killah*.[193] Mais le portugais *alcala* II « espace entre le nœuds d'un filet », à l'instar du castillan *cala*, dérivent de l'arabe andalou *(al+)qála* « mesure de longueur équivalent à approximativement un pied », d'où aussi le navarrais *alcalá* « corde à arpenter », avec le suffixe roman {+ÁDA}.

alcalach : voir *alchalach*.

alcalada (catalan)[194] « armure pour le cou du cheval » et portugais « filet protecteur du cheval » : < arabe andalou *al+qiláda* < arabe classique *qilādah* « collier ». Cf. *alquileda* et *zaquilada*.

---

190 Selon Caracausi 239–240.

191 Un attributif du nom de lieu anglais Kersey, répandu en Europe jusqu'au russe кара́зея à travers le hollandais et dans les pays musulmans, comme en marocain *korzəyya* et en kabyle *akʷerzi*. Cf. *alcavia*.

192 Voir DS I : 636, où l'on témoigne cette évolution sémantique. Cf. aussi le pluriel *alcaires* dans un vieux document asturien.

193 D'où aussi le bas-latin sicilien *killam*, relevé par Caracausi 252. Voir Corriente 2013b : 89, à propos de la fausse entrée *alcala* « robe d'honneur donnée par un supérieur à un inférieur » chez Machado et Houaiss.

194 Avec les variantes *alquella(da)*.

alcaladino = *alcalaíno* (castillan) : attributif du nom de lieu *Alcalá*, de plusieurs villes en Espagne, < arabe andalou *al+qaláʕa* < arabe classique *qalʕah*.

alcalam : terme technique non-assimilé dans GP 23 : < arabe *qalam* « plume pour écrire ».

alcalays : terme technique astronomique non-assimilé dans GP 24, corrompu de l'arabe *al+qalāʔid*, pluriel de *qilādah* « collier », identifié par Kunitzsch 1961 : 94 comme six étoiles du Sagitaire.

alcalb = *calb(a)* = *alacrab* = *alcab(b)* : terme technique astronomique non-assimilé dans GP 24 et DAX 100 : < néo-arabe *qalb al+ʕaqrab*, littéralement « le cœur du scorpion », identifié par Kunitzsch 1961 : 91 avec l'étoile Alpha du Scorpion.

alcald(ada), *alcalde(jar)*, *alcaldes(s)a*, *alcaldía*, *alcaldía/o*, *alcad(r)e*, *alcalena*, *alcalescent*, *alcalescence* et *alcalescencia* : voir *alcadi*, *alcanela* et *álcali*.

álcali (castillan et galicien), *álcali* (catalan) et *alcali* (portugais) et « *alcali* » (français), < arabe andalou *al+qalí* < arabe classique *qaly*, < araméen *qul/nyā* < grec κονία « lessive ». Dérivés : castillan : *alcalinidad*, *alcalización*, *alcaloideo* et *alcalosis* ; catalan : *alcalescencia*, *alcalescent*, *alcalí*, *alcalímetre*, *alcalinitar*, *alcalinitazació*, *alcalinitzar*, *alcalòdic* et *alcalosi* ; castillan, galicien, et portugais : *alcalímetro*, *alcalinizar* et *alcalino* ; catalan et galicien : *alcalimetría*, *alcalinizar* et *alcaloide* ; castillan et portugais : *alcalizar* ; galicien et portugais : *alcalinidade* ; portugais : *alcalicidade*, *alcálico*, *alcalificar*, *alcalígeno*, *álcali(ni)metria*, *alcalinímetro*, *alcalinismo*, *alcal(ni)zação*, *alcaloide* et *alcalose* ; français : *alcalin*, *alcaliniser*, *alcalinité*, *alcalescent*, *alcalescence* et *alcaloïde*.

alcalia, *alcálibe*, *alcalicidade* et *alcálico*, *alcalifa* et *alcalifaje*, *alcalificar*, *alcalígeno*, *alcalímetre/o*, *alcalimetri/ía*, *alcalin(o)*, *alcaliniser*, *alcalinité*, *alcalini(t)zar*, *alcaloide*, *alcalinidad(e)*, *alcalinímetro*, *alcalinimetría*, *alcalinismo*, *alcalinitat*, *alcalinització*, *alcalini(t)zar*, *álcali(ni)zação*, *alcalino(terapia)*, *alcalización* et *alcalizar*, *alcall(e)* et *alcallía* : voir *alcolla*, *cálibo*, *álcali* et *alcadi*.

alcaller (castillan) et *alcallaire* (catalan) « potier » : < arabe andalou *al+qallál*, formé sur l'arabe classique *qullah*, q.v. sous *alcolla*. Dérivé : castillan : *alcallería*.

alcaloide(o), *alcaloïde*, *alcalóide*, *alcalòidic*, *alcalose* et *alcalosi(s)* : voir *álcali*.

alcama = *alhacama* (portugais, rare), *alahakam*, *alfacoma* et *alba coma* (léonais, chez DO 164), et *alahacamas* (asturien) « rêne » : < arabe andalou **al+ḥakáma* < arabe classique *ḥakamah*. Quant à *alacma* et *alagina* chez LHP 23, il s'agit du mors de la bride, corrompus de l'arabe andalou *al+aʕînna* < arabe classique *aʕînnah*, pluriel de *ʕinān* « bride ». Voir *aljama*.

alçamacatayn, *çehmeh queteyn* et *alçamacatayn alot* : terme technique astronomique non-assimilé dans GP 28 et DAX 101,[195] identifié par Kunitzsch 1961 : 22 avec les Poissons, < néo-arabe *al+samakatayn*, littéralement « les deux poissons ». Cf. *camecha*.

195 Dans ce cas avec l'extension pléonastique < arabe *al+ḥūt*, qu'on retrouve dans *Fomalhaut*, q.v.

alcamaz (castillan, rare), probablement « sodomite » : corrompu d'un mot **alconnaz*, < arabe andalou *ḫunnáṯ*, pluriel of *ḫúnṯa* < arabe classique *ḫunṯà* « hermaphrodite ».

alcamhadue et **alcamiz* : voir *alchamhaduc* et *alcaiz*.

alcamonia (portugais) et *alcamonías* (castillan)[196] « semences utilisées comme condiments », < arabe andalou *al+kammuníyya* < arabe classique *kammūniyyah*, attributif de *kammūn* < araméen *kammūnā* < accadien *kammūn(um)* < sumérien *ga-mum*, origine aussi du grec κύμινον > latin *cŭmīnum*, etc. « cumin ».

alcana : voir *alfeña*.

alcaná (castillan) : n'était probablement que le nom ou plutôt sobriquet d'une rue commerciale de Tolède, < arabe andalou *al+qanáʕa* < arabe classique *qanāʕah* « contentement de ceux qui n'ont aucun besoin ». Cf. *balquena*.[197]

alcanaberi (portugais, rare, chez Sousa 21) : « sorte d'oiseau huppé, probablement l'alouette » : < arabe *qunburah*.

alcanària : voir *alcanería*.

alcânave = *alcaneve* (portugais) « chanvre » : < arabe andalou *al+qánnab* < arabe classique *qi/unnab* < araméen *qanbī/ā/ō/s* < grec κάνναβις, d'origine thrace ou scythe.

alcâncara (portugais, par erreur aussi *altâncara*) « sorte de tambourin » : < arabe andalou *al+kánkala*, probablement < néo-persan *kengere*. Dérivé : portugais : *alcancareiro*.

alcancel : voir *alcacel*.

alcancía (castillan) et *alcanzia* (portugais) « tirelire »,[198] < arabe andalou **al+kanzíyya*, attributif de *kánz* < arabe classique *kanz* < pehlevi *ganž* « trésor ». Dérivé : castillan : *alcanciazo*.[199]

alcancil : voir *alcaucí*.

alcancilla (tolédan) « palissade provisoire pour le bétail » : mot roman andalou **al+KANČ+ÉLLA*, hybridé avec l'article arabe, formé sur le latin *cancelli* « barreaux ».

alcánda/ora = *alcandre* (castillan), *alcânda/ora* (portugais) et *alcándar* (galicien) « perche pour les faucons » : < arabe andalou *al+kándara* < arabe classique *kandarah*, probablement < néo-persan **kande rah* « chemin dans une cage ». Dérivé : portugais : *alcandorar*.[200]

---

196 Avec une ancienne variante *alcaymonia* chez Vázquez 1998 : 783, reflétant l'allomorphe arabe andalou *kaymún*, avec un phénomène caractéristique de dissimilation rapporté dans Corriente 1977 : 71.

197 Et aussi IQ 128/5/2, *alláh yarzúq+ni al+qanáʕa fí+h* « plût à Dieu que je puisse m'en passer ».

198 Par une métonymie, on appelait ainsi des balles d'argile que les chevaliers se jetaient et devaient parer avec leurs boucliers lors des exercices militaires.

199 Cf. aussi le vieux castillan *alcanzar* « thésauriser ».

200 Les variantes de ces mots avec un /o/ ont été contaminées phonétiquement par *alcandora*, q.v.

alcandía = *alcandiga* (castillan) et *alcandia* (catalan) « sorgho » : < arabe andalou *al+qaṭníyya* < arabe classique *quṭniyyah* « farinacée » < araméen *qīṭnīt* avec une longue évolution sémantique. Dérivé : castillan : *alcandial*.

alcandor (castillan, rare) « sorte d'onguent » : peut-être tiré du néo-arabe *qa/undūl* « cytise épineux (Calycotome spinosa) ».[201]

alcandora (castillan, catalan et portugais) « sorte de tunique mauresque » : < arabe andalou *al+qandúra* < néo-arabe *qandūrah* < néo-persan *qanture*. Quant à *alcandora* (tolédan) « entremetteuse », andalou « bavarde » et *alcandorear* « bavarder », ces mots sont des variantes phonétiques d'*andorra* et dérivés, q.v.

alcá/ândora : voir *alcándara*.

al/rcandorea (andalou) « plante apocynacée à fleurs bleues » : peut-être un attributif arabe andalou **al+qanduríyya* (cf. *alcandora*), car ces tuniques étaient et sont souvent de cette couleur.

alcandre, *alcandroz* et *alcanduz* : voir *alcándara* et *alcaduz*. Mais l'expression navarraise *morros de alcanduz*, similaire au majorquin *morros-de-vaques* « bourreaux », est présente dans un texte aljamiado-morisco comme le sobriquet des sbires nègres du célèbre et cruel gouverneur d'Iraq, Alḥağğāğ ; curieusement, on a introduit dans ces phrases le berbère *agənduz* « veau ».[202] D'où aussi probablement par une métonymie, le portugais *alcandroz* « gros crapaud ».

al/rcanela (andalou) « partie d'un filet ou poids pour le lester », probablement emprunté au portugais (rare) *alcanela* = *alcalena* « filet pour pêcher la sardine », peut-être un mot hybridé avec le suffixe diminutif roman andalou {+ÉĻA}, ajouté à l'arabe andalou *al+kánn* < arabe classique *kinn* « demeure, intérieur ».

alcanería (castillan) et *alcanària* (valencien) « espèce d'artichaut » : < arabe andalou *al+qannaríyya* < grec κινάρα. Cf. *alcana* et *cañarí*.

alcaneve : voir *alcânave*.

alcanfor (castillan[203] et galicien), *alcanfor(a)* = *cânfora* (portugais), *càmfora* (catalan) et *canfora* (italien) « *camphre* (français) » : à travers les transcriptions baslatines ou directement, < arabe andalou *al+kafúr* < arabe classique *kāfūr* < pehlevi *kāpūr* < sanscrit *karpūra*, d'origine dravidienne. Dérivés : castillan : *alcanforada*, *(al)canforar* et *alcanforero* ; galicien et portugais *alcanforar* et *alcanforeira* ; portugais : *alcanforeiro*, *canforar*, *canforeira/o* et *canforífero* ; catalan : *camforada*, *camforat* et *camforer*.

---

201 Selon le rapport de DS I : 418, tiré d'Ibn Albayṭār. Néanmoins, il faut tenir compte des déplacements sémantiques, si fréquents dans les noms des plantes.

202 Emprunté aussi par le marocain *gəndūz*, selon Prémare X : 736, et le maltais *gendus* ; peut-être aussi par l'arabe andalou dans Al-Šuštarī *54/3/2, *ġanṭúsa*, mais ce passage est obscur. Voir Corriente 1990b : 199, à propos du texte aljamiado prouvant la circulation de cette expression en Al-Andalus.

203 Avec les variantes anciennes *cam/nfora* et *camphora*, selon GP 79, où l'on trouve aussi l'attributif *alcanforenna*, hybridisé avec le suffixe roman {+ÉÑA/O}.

alcangeri : voir *alc(h)angeri*.

alçania = *alc/sanja* = *alsania* = *alçaia* « pierre utilisée comme poids » : terme technique non-assimilé dans GP 55, < arabe andalou *aṣ+ṣánğa* < néo-arabe *ṣanğah* < néo-persan *sang*.

alcaniça (portugais rare) « mosquée » : < arabe *kanīsah* « église ; synagogue ».[204]

alcanna : voir *alfena*.

alcántara (castillan) « boîte du tissu dans les métiers », *alcântara* (vieux portugais) et *alcànta/era* (catalan) « pont », < arabe andalou *al+qánṭara* < arabe classique *qanṭarah*, probablement < syriaque *qəṭār(t)ā* « pont(on) », avec adoption de la forme de nom d'instrument {1a22ā3(ah)} et dissimilation postérieure. Dérivés : castillan : *alcantar(ill)a*, *alcantarillar*, *alcantarillero* et *alcantarino* ; catalan : *canterilla*.

alcanzar : voir *alcancía*.

alcanzi et *alcanzia* : voir *alchauzi* et *alcancía*.

alcañizano (castillan) « attributif de la ville d'Alcañiz », nom hybridé avec l'article arabe, < roman andalou **KAÑÍC* « claie de roseaux » ; cf. castillan *cañizo*.

(al)caparra (castillan), *alcaparra* (galicien et portugais) « câpre », < arabe andalou *al+kapára* < latin *cappăris* < grec κάππαρις, peut-être avec une contamination phonétique par *alcaparra* (navarrais) « tique » < basque *kapaŕ*.[205] Dérivés : castillan : *alcaparr(ad)o*, *alcaparral*, *alcaparrera* et *alcaparrón* ; galicien et portugais : *alcaparral* ; portugais : *alcaparrar* et *alcaparreira*.

alcaparrosa : voir *caparrosa*.

alcapç = *alhapz* (catalan ancien et dialectal) « prison domestique », < arabe andalou *al+ḥábs* < arabe classique *ḥabs*, d'oú aussi probablement le catalan *alcas* « cabinet à garder la balance sous clef ».

alcaptor : voir *alcaudón*.

alcar (portugais) : identifié comme « marrube blanc (Marrubium vulgare) », selon DE, « hélianthe tubereux (Helianthemum tuberaria) », selon Houaiss, et « arbriseau cistacé », selon Morais, il n'est pas sûr que son étymologie soit l'arabe andalou *al+qárra* « stachyde (Stachys germanica) », malgré la fréquence des déplacements sémantiques dans les noms de plantes.

alcara, *alcarabe*, *alcarabía*, *alcarabiella*, *alcaruhuya*, *alcarauia* et *alcaraülla* : voir *alcaria*, *cárabe* et *alcaravea*.

---

204 En fait, la signification « mosquée », absolument isolée, est suspecte et peut n'être ici qu'une erreur. Quant au rare sicilien *chinisia* « synagogue », selon Caracausi 1985–1987, cet auteur soupçonne ici une importation de certains Juifs hispaniques.

205 Dont la signification première était « ronce », ayant subi une métonymie assez compréhensible, et dont l'influence plus générale sur le roman est décelée par le synonyme castillan *garrapata*.

alçaratan = *alcaçecatan* : « Cancer », terme technique astronomique non-assimilé dans GP 53, confirmé par Kunitzsch 1961 : 22 : < arabe *al+saraṭān*, littéralement « l'écrevisse ». Cf. *saratà*.

alcaraten : voir *alharatan*.

alcaraván (castillan et galicien), *alcaravão* = *algarvão* = *algorab/vão* et *algoro(u)vão* (portugais), *algaraván* (asturien), *algurabao* = *ehcaraván* (castillan d'Estrémadure) et *algaraván* (aragonais) « oiseau échassier (Oedicnemus oedicnemus) » : < arabe andalou *al+karawán* < arabe classique *karawān* < néo-persan *karvan*. On peut se demander si, dans le canarien *alcaraván* « mante religieuse » et le portugais *algarivão* « homme costaud », il y a une simple métonymie ou une contamination phonétique de l'étymologie d'*algarivo*, q.v. Quant à l'andalou *alc/garaván* « astragal ; osselets », on ne peut signaler que la probabilité d'une origine arabe.[206] Dérivé : castillan : *alcaravanero*.

alcara/ovea = *alcarabía* = *alcorobía* = *carvi* (castillan), *alcara/ovia* = *alque/irivia* (portugais), *alcaraüia* = *carahuia* = *alcaraülla* (catalan), et *alcarabiella* = *alcarahueya* (vieux aragonais) « carvi (Carum carvi) » : < arabe andalou *al+karawíyya* < néo-arabe *karawiyā*, d'où aussi le sicilien *carvi* = *caravita* et le vieux sicilien *charavia* = *ch/e/iruvia*, < araméen *karawyā* < grec καρώ.

alc/garaviz (portugais), *alcribís* (castillan) et *alquivir* (andalou) « évent d'une forge » : du grec κρηπίς, refleté par le néo-arabe comme un singulier *qarabūs/ṣ*, rétro-formé d'un pluriel métanalysé *qarābīs/ṣ* « base, fondament ; troussequin d'une selle », avec plusieurs évolutions sémantiques. Cf. *algaravazes*.

alcaravão : voir *alcaraván*.

alcarayn : terme technique astronomique non-assimilé dans GP 25, identifié par Kunitzsch 1961 : 93 comme les paires d'étoiles Iota-Kappa, Lambda-My et Ny-Xi de la Grande Ourse, < arabe *al+qarāʔin*, littéralement « les semblables », aussi appelées en néo-arabe *qafazāt aḍ+ḍibāʔ* « les sauts des gazelles » ; cf. *cafzez alguezlen*.

alcarcán (canarien) : « espèce de roquette (Erucastrum canariense) » : peut-être en rapport avec l'arabe *qilqil*, phytonyme dont l'identification est contestée, par exemple, chez BCT 2007 : 656–657, où l'on suggère « hormin (Salvia horminum) » et « colutéa (Colutea atlantica) ».

alcarcel : voir *alcacel*.

alcarceña (castillan) « ers, vesce noire (Vicia ervilla) », < arabe andalou *al+karsánna* < néo-arabe *kirsa/innah* < araméen *karsannā*, littéralement « ventrue », car l'ingestion de cette plante fait gonfler le ventre. Dérivé : castillan : *alcarceñal*.

alcarchofa(r/l), *alcárcer* et *alcarcil* : voir *alcachofa*, *alcácer* et *alcaucil*.

---

206 Peut-être < arabe andalou *káʕb al+liʕáb* « astragale à jouer », avec une évolution phonétique considérable ; cf. *taba*.

alcarena « épilepsie » : terme technique médical non-assimilé dans Vázquez & Herrera 1981 : 133–134, < arabe andalou *al+qarína* < arabe classique *qarīnah*, littéralement « compagne », euphémisme évident.[207]

alcaria (portugais), *alquería* (castillan, *alcara* dans LHP 28 n'étant qu'une erreur graphique), *alca(i)ría* = *alqueiría* (castillan de Salamanque), *alqueria* (catalan) et *auquería* (baléare) « village » : < arabe andalou *al+qaríyya* < arabe classique *qaryah*. Dérivé : catalan : *alquerià*.

alcaris, *alcaroa* : voir *charis* et *algarroba*.

alcarod « singes » : terme technique non-assimilé chez GP 25, < arabe *al+qurūd*.

alcarovea : voir *alcaravea*.

alcarovi (bas-latin) : cette désignation populaire d'une certaine frappe de dinars à Tolède et Valence semble refléter l'arabe andalou *al+ẖarrúbi* « de la couleur des caroubes », à cause de son bas aloi ; cf. *alfarroba*.

alcarovia : voir *alcaravea*.

alcarque (portugais dialectal) « fondement d'une palissade »[208] et *alfarque* (portugais) « cavité causée par la pluie », en rapport avec *alcorca* et *alcorque*, q.v., < arabe andalou *al+ẖárq* < arabe classique *ẖarq* « trou ; fente », ou < arabe andalou *hárq* « écoulement » ; cf. *argolla* II.

alcarrabo (andalou) « mal fichu », probablement une métonymie de l'arabe andalou *qaráb* « hulotte (Strix aluco) » ; cf. castillan *cárabo*.

alcarraça et *alcarracero* : voir *alcarraza*.

alcarracilla (andalou) « clavicule », probablement < arabe andalou *al+qarṣí(yya)* « similaire à la gachette d'une arbalète », attributif de *qárṣ* ; cf. le marocain *qərṣ* « gachette ».

alcarrada I (portugais) « survol du faucon à la chasse », mot hybridé avec le suffixe roman {+ÁDA} de l'arabe *karrah* « attaque, charge ». Quant à *alcarrada* II, voir *arracada* I.

alcarrán (castillan, rare) « cocu ; homme méprisable »,[209] < arabe andalou *al+qarrán* < néo-arabe *qarrān* ; cf. *carrán*.

alcarrassador : voir *alfarràs*.

alcarraza (castillan et galicien) et *alcarraç/za* (portugais) « gargoulette »,[210] < arabe andalou *al+karráza* < arabe classique *kur(r)āz* « cruche sans anse », métonymie du néo-persan *koraz* « jabot d'oiseau ». Dérivé : castillan : *alcarracero*.

alcarrota : voir *alfarroba*.

---

207 Voir DS II : 339 et cf. le marocain *qṛēna* « mauvais génie de chacun ; épilepsie », selon Prémare X : 310.

208 Et, par métonymie, « hanches ou épaules larges ».

209 Aussi « cancanier » dans le castillan de Salamanque. Voir Levi della Vida 1950, à propos du rôle du Pseudo-Kallisthénès dans l'évolution du mot « cornard » dans les pays de la Méditerranée.

210 Le français a connu aussi *alcarraza* et variantes, selon Guemriche 2007 : 68, mais ce mot ne semble pas vraiement assimilé. Cf. *karráya*.

alcartaz = *alcatraz* II (castillan) « cornet à papier » : < arabe andalou *al+qa/irṭás* < arabe classique *qa/irṭās* < syriaque *qarṭīsā* < grec χάρτης « papyrus » ; le portugais *cartaz* « affiche », plus tardif, pourrait avoir été emprunté pendant la colonisation de l'Océan Indien. Dérivés : portugais : *cartazeiro* et *cartazista*.

alcas, *alcassava*, *alcàsser* et *alcatar* : voir *alcapç*, *alcaçaba*, *alcácer* et *colcotar*.

alcatara (castillan et catalan) et *alquitara* (castillan, galicien et catalan) « alambic » : < arabe andalou *al+qaṭṭára*, nom d'instrument de forme {1a22ā3ah}, concurrençant le plus classique mais non-transparent *inbīq* ; cf. *alambí*. L'alternance vocalique occasionnelle peut avoir résulté de la contamination par *alquitrán* « goudron » ou par le castillan *quitar* « tirer ». Dérivé : castillan : *alquitarar*.

alcateia (portugais avec une variante ancienne *alcatêa*) « troupe(au) » : < arabe andalou *al+qaṭíʕ* < arabe classique *qaṭīʕ*. Dérivé : portugais : *alcatear*.

alcatejas : voir *fateixa*.

alcatenes (castillan) « onguent de linette » : < arabe andalou *al+kattán* < arabe classique *kattān* « lin ».

alcatifa (castillan et portugais), *alquetifa* (castillan) et *catifa* (catalan) « tapis », et les métonymies castillan *arcatifa* et andalou *c/gatifa* et *alcachifa* « sorte de mortier » et castillan argotique *alcatife* « soie » : < arabe andalou *al+qaṭífa* < arabe classique *qaṭīfah* « couverture à franges ». Dérivés : castillan : *alcatifar* et *alcatifero* ; portugais : *alcatifamento*, *alcatifar* et *alcatifeiro*, et catalan *catifer*, *catifaire*, *encatifada*, *encatifament* et *encatifar*.

alcatira = *alquitira* (portugais), *alque/itira* (castillan) et *alquitirra* (catalan) « tragacanthe », < arabe andalou *al+ka/iṭíra* < arabe classique *kaṭīrā?*.

alcatra (galicien et portugais) « croupion des bovins ; fesse », < arabe andalou *al+qáṭna* < arabe classique *qaṭan*. Dérivés : galicien : *alcatrear* et *alcatreo*, et portugais : *alcatreiro*.

alcatrán (galicien), *alcatrão* (portugais), *alquitrán* (castillan)[211], *(al)quitrà* (catalan), « *goudron* (français) » : < arabe andalou *al+qa/iṭrán* < arabe classique *qa/iṭrān*, d'où aussi l'italien *catrame* et le sicilien *catarami* = *catarana*. Dérivés : castillan : *alquitranar* ;[212] galicien : *alcatranar* ; portugais : *alcatroagem*, *alcatroamento* et *alcatroar* ; catalan : *quitranós* et *alquitranar*.

alcatràs (catalan), *alcatraz* (castillan et portugais) et *arcatraz* (andalou) « albatros », < arabe andalou **ḫ/ġ/qaṭrás*, < arabe classique *ġaṭṭās* « plongeur », contaminé en Al-Andalus par les racines {ḫ/ġ/qṭrf/s} « marcher avec fierté », probablement sous la forme {1a23ā4} équivalent de {1a22ā3} dans les triconsonantiques, avec

211 Avec une rare variante *alcadrán* dans Maya *et al.* 1990 II : 3,4. Quant au français *goudron,* sa forme particulière ne serait pas en rapport avec les allomorphes arabes, mais résulterait d'un phénomène local de labio-vélarisation de la première voyelle en contact avec une consonne vélaire.

212 D'où aussi, par métonymie, le castillan d'Estrémadure *alquitanao* « ivre ».

des résultats témoignés aussi par le castillan *almocatracía* « impôt sur le luxe » et *mequetrefe*, q.v.[213] Cf. *alcartaz*.

alcatrate (portugais) « passerelle(s) d'un navire » : < arabe andalou *al+ḫaṭṭarát*, pluriel de *ḫaṭṭára*, nom d'instrument de {ḫṭr} « marcher, passer ».[214] Cf. *alfacara* et *zatara*.

alcatraz : voir *alcatràs* et *alcartaz*.

alcatriña (canarien) « nom de plusieurs espèces de requin »,[215] diminutif du portugais *alcatra*, sans connection étymologique témoignée, mais probablement à cause d'une protubérance derrière la nageoire dorsale.

alcatroagem, *alcatroamento* et *alcatroar*, *alcatruz(ar)* et *alcatruzada* : voir *alcatrán* et *alcaduz*.

alcatufa (andalou) « souchet comestible » et castillan *cotufa* de même sens et « topinambour » sont de mots hybridisés avec l'article arabe, formés sur le roman andalou **KUKÚFFA*,[216] puis contaminés par la racine arabe {qṭf} « cueillir des fruits ». Cf. *alchataif*.

alcauara : voir *alcabe/ila*.

alcaucí = *alcarcil* = *alca(u/n)cil* = *arcacil* (castillan) et *arcasil* = *alcucil* = *orcancil* (andalou) « artichaut (sauvage) » : < arabe andalou *al+qabsílla* < roman andalou **KAPEC+ÉLA*, diminutif du bas-latin hispanique *capitia* « tête ».

alcaudón (castillan), *alcabud/zón* = *(a)caidón* = *alca/uidón* = *alcuzón* (castillan d'Estrémadure) et *alcaid/rón* (canarien) « nom de quelques espèces de lanier (Launius species) », < arabe andalou *al+qabṭún*, < roman andalou **KAPET+ÓN*, < latin *căput* « tête », avec le suffixe augmentatif roman {+ÓN}, d'où aussi par une métonymie le portugais *alcaptor*, non-identifié, peut-être synonyme du castillan *capitón* « mulet ».

alcauella = *alcauera* et *alcau(u)et* : voir *alcabila* et *alcahuete*.

alcauz : terme technique astronomique non-assimilé dans GP 25, < arabe *al+qaws* « l'arc », identifié par Kunitzsch 1961 : 93 comme le Sagittaire.

alcavala et *alcavaleiro* : voir *alcabala*.

alcavalla (portugais, rare et moderne) « pastèque » : semble tiré du marocain *kuwwāṛ(a)*, pendant les campagnes nord-africaines.

alcavel/ra : voir *alcabe/ila*.

alcav/bia (aragonais, hapax) : peut-être une erreur au lieu de la variante **alcarzia* d'*alcaidía* II.

---

213 Et aussi par l'adjectif *alcatraza* dans *La Lozana Andaluza* ; voir Corriente 2010 : 55.

214 Cf. le marocain *ḫăṭṭāra* « galerie souterraine pour l'adduction d'eau », selon Prémare IV : 106.

215 Selon Corrales et Corbella 2009, Hexanchus griseus, Heptranchias cinereus, Squalus canicula ou Galeus galeus. La présence, dans les dialectes canariens du castillan, de plusieurs emprunts portugais, surtout dans certains domaines du lexique, est bien connue.

216 Selon Corominas, < bas-latin *cucufa* « coiffe », par métonymie de ce qui n'est pas nécessaire, d'où l'on a tiré des noms de des friandises et, métaphoriquement, des mensonges.

alcavó, *alcabor*, *alcavonada* et *alcavon/ret*, *alcavot*, *alcavota(da)*, *alcavotejar*, *alcavotenc* et *alcavoteria*, *alcayad/t* et *alcayade* : voir *alcabor*, *alcahuete* et *alcaide*.

alçayah albacar = c/çayah albacar : terme technique astronomique non-assimilé dans GP 28, < néo-arabe *al+ṣayyāḥ al-baqqār* « le bouvier hurlant », douteusement identifié par Kunitzsch 1959 : 123–124 comme les étoiles Bêta ou My du Bouvier.[217]

alcayata : voir *alcaiata*.

alcayd : terme technique astronomique non-assimilé dans GP 26, < arabe *al+qayḍ* « coquille d'œuf », identifié par Kunitzsch 1961 : 94 comme le nom de certaines étoiles d'Éridan et la Baleine.

alcaydus, *alcayde*, *alcayet*, *alcaymonia*, *alcayuet*, *alcazaba*, *alcazauia*, *alcá/azar* et *alcazar(eño)*, *alcazarria*, *alcazuz*, *alçedeles* et *alçelez* : voir *alcadi*, *alcaide*, *alcamonia*, *alcahuete*, *alcaçaba*, *alcacer*, *alcaçaria*, *alcaçuz* et *almuçeleç*.

alçehem : terme technique astronomique non-assimilé dans GP 28 : < arabe *al+sahm* « flèche », identifié par Kunitzsch 1959 : 205 comme la Flèche.

alçek et *alceke*, *alcemena*, *alcemite* et *alchabisse* : voir *alnaçr*, *alzamane*, *acemite* et *alcabise*.

(al)chabus et *acubus* « cauchemar » : terme technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 77, < arabe *al+kābūs*.

alchachur : voir *achora(s)*.

alchad « partie charnue du corps » : terme technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 13, serait une mauvaise transcription de l'arabe *al+maqʕad* « les fesses » ; cf. *almacaero*.

alchada : terme technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 14, sous *alachdain*, qui n'est pas son singulier, mais une corruption graphique de l'arabe *al+qāʕidah* « base (du crâne) ».

alchada/i = alchadam « fétu dans l'œil » : terme technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 78, < arabe *al+qaḍà* ; cf. *algada* et *algaz*.

alchad(e) : voir *alachad*.

alchafa « occiput » : terme technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 168, < arabe *al+qafā*.

alcha(ha)b : voir *alcahab*.

alchaisum = chaisim « cartilages du nez » : terme technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 168, < arabe *al+ḫayšūm*.

alc(h)alach « anxiété » : terme technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 74–76, < arabe *al+qalaq*.

al(c)halchum : voir *alha(l)ch*.

---

217 Avec le synonyme *açat açayaf = acataya = acataca(la)*, selon GP 71bis, < arabe andalou *ʕaṣát al+ṣayyáḥ* < arabe classique *ʕaṣà+ʔl+ṣayyāḥ* « la lance du hurleur ».

alcha(l)el « désordre, dérangement » : terme technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 168, < arabe *al+ḫalal*.

alchalesae, *alchalidicon*, *alchaluch* et *alchamach* : voir *alhasase*, *alfefedium*, *aloc* et *alchauamich*.

alchamar = *altumar* « berlue, éblouissement par la neige » : terme technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 13, < arabe *al+qamar*.

alchamha « entonnoir » : terme technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 168, < arabe *al+qimʕ*. Cf. *agumys*.

alchamhaduc = *alc(h)amhadue* = *camhaduti* = *chamadura* « occiput » : terme technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 14, < arabe *al+qamḥaduwah*.

alchamcha(r) : voir *alhame(c)h*.

alc(h)angeri : peut-être « sternum », terme technique anatomique non-assimilé chez Sousa 22, < arabe *al+ḫanǧarī*.

alchanna : voir *alfeña*.

alcharc(h)a « calvitie » : terme technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 78, < arabe *al+qaraʕah*.

alcharfie = *alcharsiae* = *alcharis(ie)* « sénilité » : terme technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 80, < arabe *al+ḫarafiyyah*.

alcharis, *alcharis(ie)* et *alcharsiae* : voir *alcharfie*.

alcharisi « acre, aigre » : terme technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 168, < arabe *al+qāriṣ*.

alchars et *alchaser* : voir *alchsarar*.

alchaschenagiat « sorte de biscuits » : terme technique alimentaire non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 170, < néo-arabe *ḫuškunāniǧāt*, pluriel formé sur le pehlevi *hušk nānek* « petit pain sec ».[218]

alchasem « fracture longitudinale » : terme technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 170, < arabe *al+qaṣm*.

alchasi « ulcère occulte des yeux » : terme technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 170, < arabe *al+ḫafī*.

al(c)hasu/esa « os saillant derrière l'oreille » : terme technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 15, < arabe *al+ḫuš(a)šāʔ*.

alchataif = *alchathahif* « sorte de pâtisserie » : terme technique alimentaire non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 170–171, < arabe *al+qaṭāʔif* ; cf. *alcatufa*.

alch(a)thara = *alfatare* = *fater(a)* = *father* = *fatar* « champignon » : terme technique alimentaire non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1992b, < arabe *al+fuṭ(u)r*.

alchati(m) = *a(l)chatin* = *alchatha* « lombes » :[219] terme technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 168 et 1989 : 16, < arabe *al+qaṭan*.

---

218 Le mot était connu des auteurs syriaques et on peut en trouver une recette chez PS 1164.

alchatir « cathéter » : terme technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 171, < arabe *al+qātāṭīr* < grec καθετήρ.

alchauamich = *alchi(a)uamenich* = *alchuamach* = *alcuam/nich* = *chaugamich* = *chuamich* = *alchuamic* = *(al)chamach* « sorte de vinaigrette » : terme technique alimentaire non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 172 < néo-arabe *kāmaḫ* ou son pluriel *kawāmiḫ* < pehlevi *kāmag*.

alchauli « remède contenant le myrobalan chebale » : terme technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 174, < néo-arabe *al+kābulī* « de Kaboul ». Cf. *cabolis*.

alch(a)uzi = *alcanzi* « sorte de digestif » : terme technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 174, raccourci du néo-arabe *al+ǧawārišan al+ḫūzī* « digestif du Khuzistan », < néo-persan *guwarišn*.

alchavis : voir *alcabaz*.

alchaz (portugais, rare, mais ancien) et *alhaz* (vieux léonais, chez DO 173) « étoffe de soie crue », et *gaza/e* (portugais) « étoffe fine et transparente » : < arabe andalou *al+ḫ/qázz* < arabe classique *ḫ/qazz*, du pehlevi reflété par le néo-persan *kağ/ž*. De même origine, à travers l'italien *gaza*, que le castillan, le catalan et le galicien *gasa* « *gaze* (français), crêpe ». Quant au castillan *azache* « soie de qualité inférieure », il reflète l'arabe andalou *ḫazzáč*, avec le suffixe péjoratif roman andalou {+ÁČ}.[220] Cf. *feyrach*.

alcheel(i) = *alkei* « épaule » : terme technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 170, < arabe andalou *al+káhil* < arabe classique *kāhil*.

alchef : voir *kef*.

alchefsir « callosité » : chez Vázquez 1993 : 208, semble une erreur de graphie et d'interprétation, au lieu du mot *acazdir*, q.v.

alchelchelengi : voir *alkalkalangi*.

alchelefut = *culef* = *chalef* « taches de rousseur » : terme technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 80, < arabe andalou *al+kaláf* < arabe classique *kalaf*.

alche/imilla et *alchémille* : voir *alquimia*.

alche/iscar = *alkiskar* « pain de son » : terme technique alimentaire non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 175, < néo-arabe *ḫuškār* < néo-persan *ḫošk ard*.

alcheschie et *alcheschinagi* : voir *alkisch* et *alchiaschuegi*.

alcheti « omoplate » : terme technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 17, < arabe *al+katif*.

---

219 Variante d'*alcatra*, q.v. Le portugais a aussi *alchatim* chez Sousa 22, tiré d'una traduction d'Ibn Sīnā.

220 Le mot arabe andalou a une variante métonymique *záčču* « marc, eau-de-vie », témoin d'une époque reculée, où les populations hispaniques avaient encore des difficultés à prononcer certains phonèmes arabes.

alchiab : voir *alcahab*.

alchiardanach = *alchiardauch* « rôti » : terme technique alimentaire non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 175–176, < néo-arabe *al+kardanāk/ğ* < néo-persan *gardanağ*.

alchiaschuegi = *alcheschinegi* = *alchiaschenegi* = *alkeskineugi* « une sorte d'électuaire » : terme technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 176–177, < néo-arabe *al+kāskabīnağ*, du pehlevi refleté par néo-persan *kaškab* « bouillie », avec le suffixe {+īnag}.

alchi(a)uamenich : voir *alchauamich*.

alchiebabat « kebabs, rôtis de mouton » : terme technique alimentaire non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 176–177, < arabe *kabāb*.[221]

alchimelech : voir *alecrim*.

alchimia/e et *alchimistru* : voir *alquimia*.

a(l)chiperre (tolédan) « outil domestique », *a(r)chiperres* (andalou) « outils du chasseur, etc. », et *archip(r)enque* = *archipenco* (canarien) « bagatelle » : < arabe andalou *al+čipál*,[222] mot hybridé avec l'article arabe, < roman andalou **ČIP+ÉL* « petite piège » ; cf. arabe andalou *čípp* « piège ».

alchiruniae = *alchirime* « difficile à guérir » : terme technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 170, < néo-arabe *al+ḫayrūniyyah* < syriaque >ḫyrwnyā< grec χειρώνιον ἕλκος « ulcère maligne ».

alchísera, *alchiuamenich*, *achoboin*, *alcholaia*, *alchora* et *alchoresci* : voir *chirivía*, *alchauamich*, *althaun*, *alcola*, *alcora* et *alcorasci*.

alchsarar = *alchars* = *alchaser* « grelottement » : terme technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 79, < arabe *al+iqšiʕrār*.

alchua « coude » : terme technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 170, < arabe *al+kūʕ* ; cf. *goa*.

alchuamach et *alchuamic* : voir *alchauamic*.

alchub = *aliub* = *arjibe* (aragonais), *aljibe* (castillan),[223] *algibe* = *aljube* (portugais), *alxibe* (galicien) et *aljub* (catalan) « citerne » : < arabe andalou *ğúbb* < arabe classique *ğubb*. De la même origine aussi, le castillan *chivo* « bassin pour la lie d'huile », le castillan et le portugais *ojiva*, le catalan *(o)giva*, le vieux castillan *algiba*, le français *augibe*, ainsi que probablement le vieux catalan *arquiva* « réservoir d'eau dans les navires ». Dérivés : castillan : *aljibero* et *ojival* ; catalan *aljubar*, *aljub/per* et *aljub/pet* ; catalan et portugais *ogival* ; portugais *aljubádigo*, *aljubeiro* et *enxov(alh)ar*.

---

221 A ne pas confondre avec *alcubeb* = *alchubebe*, variantes de *cubeba*, q.v.

222 On appellait ainsi la *faláqa* (voir DS II : 280), utilisée pour châtier les enfants polissons, selon le témoin du texte publié par Joaquina Albarracín 1955 : 70.

223 Avec une ancienne variante *algib/p* chez GP 35. Le castillan et le portugais ont parfois la signification de « prison, cachot ».

alchubebe : voir *cubeba*.

alchuc/esarech = *alcuhesarech* « remède pour les ulcères du dos » : terme technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 178 et Vázquez 1987 : 142, < néo-arabe *al+kuwahsārik*, < néo-persan *kovah sarek* « capsules de coton ou coquelicot ».

alchude = *alcudae* = *cauthati* « mal de tête » : terme technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 82, < arabe classique *al+ḫūḏah*, littéralement « casque », mais connaissant déjà l'acception médicale.

alchuzez et *alciba/era* : voir *alcuzez* et *acibara*.

alçilah « les armes » : terme technique astronomique non-assimilé chez GP 28, nom de certaines étoiles localisées par Kunitzsch 1961 : 105 dans le Bouvier ou son voisinage, < arabe *al+silāḥ*.

alcireño (portugais) « attributif d'Alcira », < arabe andalou *al+ǧizíra* < arabe classique *ǧazīrah* « île ». Cf. *algecireño*.

alclil : voir *aliclil*.

alcoba (castillan, galicien et vieux portugais), *alcova* (portugais et catalan) et *alcôve* (français) « chambre à coucher » : < arabe andalou *al+qúbba* < arabe classique *qubbah*, d'où aussi le castillan *coba* « tente du sultan ; voûte » et *alcoba* « châsse de balance ».[224] Dérivés : castillan : *alcobilla* ; catalan *alcovar* et *alcoveta* ; portugais : *alcob/vilha* et *alcovista* ; aragonais *alcobilla de lumbre*.

alcobaila (andalou) « espèce de grive », probablement < arabe andalou *qubáʕa* « chouette », avec le suffixe diminutif roman {+ÉḶA}.

alcob/vilha et *alcobilla* : voir *alcoba*.

alcoçar (castillan) : tiré de certaines ordonnances de la construction à Seville, ce mot signifierait une sorte de corniche, < arabe andalou *al+qúṣṣa* < arabe classique *quṣṣah* « toupet » ; il serait donc accentué **alcóçar*.

alcoçedra : voir *acólcetra*.

alcoceifa (portugais) « bordel » : probablement < arabe andalou *al+quṣáyba*, littéralement « petit châteux », nom des garçonnières construites aux derniers étages des maisons et connues en Al-Andalus comme *maṣríyyah*, littéralement « égyptienne »,[225] cf. *almacería*.

alcozuz et *alcodeo* : voir *alcazuz* et *alcadcode*.

alcofa (portugais) et *coffa* (sicilien) « panier »,[226] < arabe andalou *al+qúffa* < arabe classique *quffah* < araméen *qūppā* < accadien *k/quppu* d'origine sumérien. De

---

224 Dans ce cas, par évolution phonétique de l'arabe classique *qabb*, pas sémantique de *qubbah*, comme Guemrich 2007 : 76 pense à tort. A propos du sicilien *cubba* et d'autres variantes italiennes, voir Caracausi 195–196 ; quant au français *couffe* = *couff(l)in* « pannier », il s'agit probablement d'emprunts à l'italien.

225 Témoigné par IQ 87/6/3.

226 Aussi « entremetteur », à cause de l'expression, par exemple, en castillan *llevar la cesta* = le portugais *alcofar*.

même origine, le castillan *cofa* et l'italien *coffa* « hune », le sicilien[227] et le catalan « gros pannier », le murcien « cabas » et probablement le portugais et le valencien *cofo* « bouclier ». Dérivés : castillan : *cofín* ; catalan : *acofinar*, *cofí*, *cofinada*, *cofiner(a)*, *cofinat*, *cofero*, *cofeta*, *descofinar*, *encofinada* et *encofina(do)r* ; portugais : *alcofinha* ; galicien : *cofiño* ; sicilien : *coffitella*.

alcofaina = *(a)jofaina* (castillan), *aljofaina* (castillan et portugais), *cofaina* (aragonais) et *c/gofaina* (navarrais et castillan d'Estrémadure) « cuvette », < arabe andalou *al+ğufáyna* < arabe classique *ğufaynah*, diminutif de *ğafnah*. Cf. *aljáfana*.

alcofar, *alcofeiro*, *alcofinha*, *alcofolar*, *alcofoll(ar)*, *alcofollera* et *alcofor(ar)* : voir *alcofa* et *alcohol*.

alcohela (vieux castillan) « chicorée frisée » :[228] < arabe andalou *al+kuḥáyla* < arabe classique *kuḥaylā?* « buglosse (Anchusa italica) ».

alcohol (castillan et catalan), *cohol* = *cofol* (vieux castillan), *alcofol(l)* = *coffol* = *cofoyl* (vieux catalan), *alco(ho)l* (galicien), *alcool* = *alcofor* = *alquifol* (portugais)[229], ainsi que l'italien et le français « *alcool*, esprit-de-vin » : à travers le bas-latin scientifique, < arabe andalou *al+kuḥúl*, dé-pluralisé de l'arabe classique *kuḥūl*, pluriel de *kuḥl*, nom de la galène et des cosmétiques ou des remèdes pour les yeux, sémantiquement encore mieux préservé par le français moderne *kohol* « collyre d'antimoine » et le castillan d'Estrémadure *arcó* « galène feuilletée, *alquifoux* (français) des potiers ». Dérivés : castillan : *alcoholar*,[230] *alcoholador*, *alcoholat(ur)o*, *alcoholero*, *alcohólico*, *alcoholímetro*, *alcoholismo*, *alcoholización* et *alcoholizar* ; catalan : *alcofollar*, *alcofollera*, *alcoholemia*, *alcohòlic*, *alcoholificació*, *alcoholificar*, *alcoholimetria*, *alcoholat*, *alcoholitzar*, *alcoholització*, *alcoholisme* et *alcoholòmetre* ; portugais : *alca/oforado*, *alcoforar*, *alcolad/to*, *alcoolativo*, *alcoólatra*, *alcoolatura*, *alcoóleo*, *alcoepilepsia*, *alcoolicidade*, *alcoólico*, *alcoolificar*, *alcoólise*, *alcoolismo*, *alcoolista*, *alcoolito*, *alcoolização*, *alcoolizar*, *alcoolofilia*, *alcoolomania*, *alcoolometria*, *alcoolómetro*, *alcooloscópio*, *alcoolose*, *alcooloterapia*, *alcoolativo*, *alcoomel* et *alcoometria* ; galicien : *alco(ho)lato*, *alco(ho)lemia*, *alcòlico* = *alcohólico*, *alco(ho)limetría*, *alco(ho)límetro*, *alco(ho)lismo* et *alco(ho)lizar*.

alcoice et *alcoiceiro*, *alcol(ad/to)* et *alcolemia* : voir *alcouce* et *alcohol*.

---

227 Aussi dans d'autres dialectes italiens, selon Caracausi 193–194.

228 Identification douteuse de ce vieux mot dans le DRAE, puisque BCT nº 2516 ne connaît pour ce nom que des variétés de buglosse.

229 Aussi en castillan, comme synonyme de *zafre*, q.v. Le portugais a aussi une ancienne variante *alquifa/u*, proche du français *alquifoux*.

230 Quant à l'acception « passer au galop devant l'adversaire dans les joutes », c'est une métonymie du castillan *alcoh/folar* « noircir avec le collyre », à cause de la poussière levée aux visages des autres en faisant cela, tout comme le marocain *mkuḥla* « fusil » l'est de l'arabe classique *mukḥulah* « boîte et aiguille pour appliquer le collyre », première signification du mot aussi en marocain.

alcola(ia) = *alcholaia* = *cola* = *alcula* « aphte » : terme technique médical non-assimilé chez Herrera & Vázquez 1981 : 134–136 et Vázquez & Herrera 1989 : 76, < arabe *al+qulāʕ*.

alcolcaz (castillan, rare) « colocasia (Arum colocasia) » : < arabe andalou *al+qulqáz/ṣ* < néo-arabe *qulqās* < araméen *qōlqās* < grec κολοκασία.

alcólico, *alcolimetría*, *alcolímetro*, *alcolismo* et *alcolizar* : voir *alcohol*.

alcolla (castillan et catalan), *alcola* (vieux portugais), *ancolla* (catalan dialectal) « sorte de jarre », *arc/golla* « jarre pour le lait » :[231] < arabe andalou *al+qúlla* < arabe classique *qullah*,[232] d'origine égyptienne (cf. copte *kelōl*). Dérivés : catalan : *alcollaire*, *ancoller*, *ancolleta* et *argoleta* ; cf. *alcaller*.

alconcilla (castillan) « rouge pour se farder » : emprunté au mot roman andalou hybridé avec l'article arabe, **al+KONC+ÉLA* < latin *conchȳ́lĭum* < grec κογκύλιον.

alconeta : voir *orcaneta*.

alcool(ativo), *alcoólatra*, *alcoolatura*, *alcoóleo*, *alcoolepilepsia*, *alcoolicidade*, *alcoólico*, *alcoolificar*, *alcoólise*, *alcoolismo*, *alcoolista*, *alcoolito*, *alcoolização*, *alcoolizar*, *alcoolofilia*, *alcoolomania*, *alcoo(lo)metria*, *alcoolómetro*, *alcooloscópio*, *alcoolose*, *alcooloterapia*, *alcoolotivo*, *alcoomel* et *alcopzi* : voir *alcohol* et *habiz*.

alcor (castillan) « colline » : < arabe andalou *al+qúll* < roman andalou *KÓL* < latin *collis*. Ce mot est aussi le nom d'une étoile peu visible FL 80(g) de la Grande Ourse, à cause d'une corruption, selon Kunitzsch 1959 : 125–127, de la transcription latine de l'arabe *al+ǧawn*, nom d'une autre étoile très proche. Il y a également l'andalou *alcor*, raccourci d'*alcorque*, q.v. ; cf. *acollar*.

alcora (castillan, et *alchora* chez GP 27) « sphère » : terme technique astronomique non-assimilé, < arabe andalou *al+kúra* < arabe classique *kurah*.

Alcorà (catalan), *Alcorão* (portugais) et *Alcorán* (galicien et castillan, celui-ci avec la variante moderne *Corán*) « *Coran* » : < arabe *al+qurʔān*, nom verbal signifiant « lecture ».[233] Dérivés : castillan : *(al)coránico* et *alcorano* ; catalan : *alcoràn*ic ; galicien : *alcoránico* ; portugais : *alcorânico* ; castillan, catalan et portugais : *alcoranista*.

alcorasci : voir *cora/eixita*.

alcorca (portugais) et *alcorque* (castillan et portugais) « trou au pied des plantes pour y arrêter l'eau », variante d'*alcarque* contaminée phonétiquement par *alcorque*, q.v. sous *a(l)corzar*.

---

231 Quant au vieux léonais *alcalia* de DO 117, il s'agit probablement d'une erreur au lieu d'*alcolla* ou *algalia*.

232 D'où aussi *culla*, du dialecte de Pantellaria, selon Caracausi 265.

233 Voir Jeffery 1938 : 234, à propos de l'hypothèse d'une origine ou d'un modèle syriaque *qeryānā* de ce terme.

alcorça = *alcorce* I (portugais), *alcorza* (castillan) et *alcorsa* (catalan) « pâte sucrée », < arabe andalou *al+qúrṣ(a)* < arabe classique *qurṣ* « disque ; gâteau rond ». C'est aussi l'étymologie d'un vieux castillan *alcorça* « parure ronde de femme en or », parfois confondu avec *alcorcí*, q.v. ; cf. *alcorce* II.

alcorci (castillan) « boucle d'oreille ; pendentif dans un collier » :[234] < arabe andalou *al+ḫúrṣ* < arabe classique *ḫurṣ*. Mais *alcorci/y* est un terme technique astronomique non-assimilé de GP 27, raccourci du néo-arabe *kursī al+ǧawzā? al+mu?aḫḫar* « la chaire postérieure des Gémeaux », nom des étoiles Alpha, Bêta, Gamma et Delta de la Lièvre, selon Kunitzsch 1961 : 75.

alcorde (vieux castillan, très rare) « boucle d'oreille » : peut-être < arabe andalou *al+qúrṭ* < arabe classique *qurṭ*, mais il pourrait aussi s'agir d'une variante phonétique d'*alcorci*, q.v.

alcornoque (castillan) « chêne-liège » : mot hybridé avec l'article arabe, < roman andalou **al+KORNÓK* < latin *quern(ĕ)us*, avec le suffixe pejoratif {+ÓK} et la contamination du vocalisme par les mots fréquents *cornu* « corne » ou *cornus* « cornouiller ».

alcorobía et *alcorozar* : voir *alcaravea* et *ajorozo*.

alcorque I (castillan et portugais) « soulier rustique »,[235] < arabe andalou *al+qúrq* < araméen *qūrqā*, raccourci de *qūrdəq(is)īn* « sorte de babouche pour danser, défendue dans les occasions solennelles », < grec κόρδαξ « danse bouffone ».

alcorque II (léonais)[236] « chêne » : peut-être d'un mot hybridé avec l'article arabe, formé sur le roman andalou **KÓRK* < latin *cortex*, *-ĭcis* « écorce ; liège », avec dissimilation haplologique du deuxième /k/, métanalyse et élimination d'un suffixe péjoratif {+ÉČ}, et une évolution sémantique.

alcorqueño, *cardo* – (castillan) et *alquerque* III (aragonais) « espèce de chardon (Xanthium spinosum) » : probablement attributif d'*alcarque*, avec contamination vocalique par *alcorque* et *alquerque*, puisque ces plantes poussent dans les trous humides du sol.

alcorraça = *alcorraz* (portugais) « un poisson sparidé », peut-être le même que l'andalou *goraz(o)* « bogaravelle (Pagellus bogaraveo), q.v. ; peut-être < arabe *qarrāṣ* « qui pince beaucoup », à cause de ses dents aiguës.

alcorreta (portugais) « cancanier » : probablement une métonymie de l'arabe andalou *al+ḫuráyyaṭa*, diminutif de *ḫaríṭa* < arabe classique *ḫarīṭah* « bourse, sac », peut-être contaminé par *correr* « courir » ; cf. le castillan *correveidile* « rapporteur ».

---

234 Il faut changer l'accentuation et l'étymologie du DRAE, qui n'a pas suivi l'avis dans ce cas plus sage d'Eguílaz 142–143.

235 On doit rejeter l'idée, produite par une fausse étymologie, mais répétée dans les dictionnaires, attribuant à ces souliers une semelle de liège : la description d'Assaqaṭī en est très explicite, exigeant qu'on n'utilise pour sa fabrication que du cuir ; cf. Chalmeta et Corriente 2014 : 165.

236 Avec les variantes asturiennes *corco* et *curcu*, sans hybridation.

alcorroc (valencien) « espèce de mouette » et *xerroquí* (majorquin) « espèce de pétrel » : probablement < arabe andalou *al+qarrúq* « guêpier »,[237] ou d'une variante raccourcie d'une façon ou d'une autre de *šaraqráq* < arabe classique *šaraqraq* et variantes « pivert (Coracias garrula) », l'évolution sémantique et morphologique de ces noms d'animaux étant souvent assez capricieuse.

alcorsa : voir *alcorça*.

alcorsí (catalan) « escabeau » : < arabe andalou *al+kursí* < arabe classique *kursī* « chaise » < araméen *kūrs(iy)yā* < accadien *kussu*, d'origine sumérienne. D'où aussi le castillan *alcurçi* « une pièce de l'astrolabe », terme technique astronomique non-assimilé chez GP 27. Cf. *cursi*.

alcorza : voir *alcorça*.

a(l)corzar (aragonais) « prendre le chemin le plus court » et *alcorce* II « chemin ou sentier le plus court », mot hybridé avec l'article arabe, formé sur le roman andalou **AD+KORC+ÁR* < latin *curtŭus* « plus court ».

alcotán (castillan) « lanier (Falco subbuteo) » : < arabe andalou *al+quṭán* < arabe classique *qaṭām*. D'où aussi, par métonymies différentes, le castillan *(al)cotana* et le castillan d'Estrémadure *arcotana* « marteau à repiquer »,[238] le castillan de La Manche *cotana* « encoche dans les morailles » et *cotano* « poutre soutenant le toit », l'andalou *alcotana* « femme coureuse des rues » et le navarrais *alcotán* « lièvre petite ».

alcot(h)code(h) = alcot(cot)hde : voir *alcadcode*.

alcotín (castillan, rare) « confiture de fruits » :[239] probablement < roman andalou **al+qubbayṭ+ÉL*, diminutif de l'arabe *qubbayṭ(ā?)*, probablement < arabe *qābūṭā* « jarre pour ces confitures », qu'on retrouve dans le maltais *qo/ubbajt*, italien *copata*[240] et le sicilien *cubba/àita*, quoiqu'avec une évolution sémantique vers une sorte de nougat.

alcotón (aragonais et vieux castillan), *algodón* (castillan, galicien et asturien), *algodão* (portugais), *cotón* (galicien), *algoton(e)* (léonais) et *cotó* (catalan et aragonais) : « *coton* (français, Gossypium herbaceum) » : < arabe andalou *al+quṭún* < arabe classique *quṭn*, d'où aussi l'italien *cotone* et le sicilien *cuttuni*, ainsi que, par métonymie, le portugais *cotão* « duvet de quelques fruits ». Dérivés : castillan : *(al)cotonía*, *algodonal/r*, *algodoncillo*, *algodonero*, *algodonosa/o*, *cotonada* y *cotoncillo* ; portugais : *algodão*, *algodoar*, *algodoaria*, *algodoento*, *algodoim* et *cotonia* ; galicien et portugais : *algodoal* et *algodoeiro* ; catalan : *cotona(da)*, *co-*

---

237 Témoigné probablement par le proverbe nº 1955 de la collection d'Azzaǧǧālī, à côté de *šaraqráq* dans le nº 646.

238 Avec une variante ancienne *pikos de alkata* dans LHP 37, avec omission du tilde sur la dernière voyelle.

239 Par exemple, dans *El Buscón* de Quevedo, III : 2. On le servait tranché avec de l'eau-de-vie pour le petit-déjeuner, afin de « tuer le ver ».

240 Et variantes, aussi dialectales italiennes, selon Caracausi 195.

tonaire, *(en)cotonar*, *cotonat*, *cotoner(a)*, *coton(er)ia*, *cotonet*, *cotoní* et *cotonós* ; sicilien : *cuttunaru*, *cuttunami*, *cuttunina* et *cuttunignu*. Cf. *hoqueton*.

alcou/ice (portugais) « bordel » : probablement < arabe andalou *al+qáws* < arabe classique *qaws* « arc », car on pratiquait souvent la prostitution sous les ponts. Cf. *açougue*.[241] Dérivé : portugais : *alcoiceiro*.

alcouve (galicien) et *alfob/vre* = *alfofre* = *alforbe* (portugais) « carré de jardin ou verger », *alholde* (navarrais) « mesure agraire de 12x4 coudes », et *alhodera* II (catalan) « petit terrain », < arabe andalou *al+ḥáwḍ* < arabe classique *ḥawḍ*, où une ancienne transcription du /ḍ/ latéralisé par /ld/ aurait déclenché les dissimilations du deuxième /l/ en /r/ ou sa suppression haplologique et des contaminations phonétiques postérieures.[242]

alcova(r), *alcôve* et *aloveta*, *alcoveto*, *alcovilha* et *alcovista*, *alcovitagem*, *alcovitar*, *alcovitaria*, *alcovi(teiri)ce* et *alcoviteiro*, *alcozuz* et *alcraf* : voir *alcoba*, *alcahuete*, *alcazuz* et *atarf*.

a(l)crebite (castillan) et *alcrevite* (portugais) « souffre » et *alquerebites* (portugais, rare) « allumettes » : < arabe andalou *al+kibrít* < arabe classique *kibrīt* < accadien *kibrītu(m)*.

alcribís : voir *alcaraviz*.

alcroco (castillan) « safran » : mot hybridé avec l'article arabe, roman andalou **al+KRÓKO* < latin *crŏcus*. D'où aussi le galicien *alcroque* « digitale (Digitalis) », avec une évolution sémantique.

alcuam/nich et *alcubeb* : voir *alchauamich* et *cubeba*.

alcubilla (castillan) « réservoir » : mot hybridé avec l'article arabe, roman andalou **al+KUB+ÉLA* < latin *cŏva* « trous », devenu « caverne » dans le bas-latin hispanique, et avec un suffixe diminutif.

alcucear, *alcucero*, *alcucil* et *alcudae* : voir *alcuza*, *alcaucí* et *alchude*.

alcúdia (catalan) « colline », < arabe andalou *al+kúdya* < arabe classique *kudyah*, d'où aussi le sicilien *cúddia*, préservé surtout dans la toponymie, ainsi que dans le diminutif *Cut(t)aia*, < *kudayyah*.[243]

alçufa (vieux castillan) « une étoffe » :[244] < arabe *ṣūf* ; cf. *cafal bafal*.

alcufifa, *alcuhesarach* et *alcuidón* : voir *aljofifa*, *alchucsarech* et *alcaudón*.

alcuj/xa (castillan, rare) « four à pain », < arabe andalou *qúša*, probablement < pehlevi *kūč* « petit », à cause de sa petite taille.

alcula : voir *alcola*.

---

241 Cf. le cas similaire du castillan *carcavera* « prostituée », attributif de *carcava* « fossé d'une forteresse ». Mais l'étymologie de *cauza*, q.v., serait aussi possible.

242 Il faut compter aussi sur la possibilité d'une contamination par un emprunt dérivé de l'arabe andalou *al+ḥúfra* < arabe classique *ḥufrah* « excavation ».

243 Selon Caracausi 266, qui penche à tort vers une dérivation du mot arabe classique rare *qiṭāṭ* « sommet d'un rocher ».

244 Hapax enregsitré par Maíllo 1983 ; cf. le marocain *ṣōfa* « tissue grossier (en laine) ».

alcume = *alcuño* (galicien), *alcunha/o* (portugais), *alcurnia* = *alcuña/o* (castillan) et *alcuña* (asturien) « surnom, sobriquet » : < arabe andalou *al+kúnya* < arabe classique *kunyah*, avec plusieurs évolutions sémantiques. Dérivés : portugais : *alcunhar* ; galicien *alcum/ñar*.

alcunda/ez « hellébore blanc (Veratrum album) » : terme technique botanique non-assimilé de GP 27 et DAX 104, < arabe *kundus*.[245]

alcunha et *alcuña* : voir *alcume*.

alcurathi « affaiblissement du corps à cause de la dysenterie », terme technique médical non-assimilé de Vázquez & Herrera 1983 : 168, < arabe *ḫaraṭ*.

alcurçi, *alcurexi* et *alcurnia* : voir *alcorc/sí*, *alcorasc* et *alcume*.

alcutrub = *(al)cutubut* = *(de)chatrab* « lycanthropie », terme technique médical non-assimilé de Vázquez & Herrera 1983 : 176 et 1989 : 122, < arabe *al-quṭrub*. Cf. *alboquerón*.

alcuxa : voir *alcuja*.

alçuz (portugais, rare) : probablement une transcription corrompue de l'arabe andalou *al+qúsṭ* < arabe classique *qusṭ* < grec κόστος < sanscrit *kuṣṭha* « costus ».

alcuza (castillan et portugais, aussi *couza* vieux castillan dans LHP 219) « pot à huile » : < arabe andalou *al+kúza* < arabe classique *kūzah* < araméen *kūz(ā)* < néo-persan *kuze*. Avec plusieurs évolutions sémantiques, par exemple, en andalou « avare », en canarien « femme intrigante » et en léonais *cuza* « femme indiscrète ». Dérivés : castillan : *alcucear*, *alcucero* et *alcuzada*.

alcuzcuz(ú) = *cuzcuz* (castillan), *cuscus/z* (portugais) et *cuscussó* (catalan) « *couscous* » : < arabe andalou *kuskusú*, une dérivation occidentale de l'arabe *maksūs* « trituré ».[246] Dérivés : castillan : *alcuzcucero* ; portugais : *cuscuseira/o* ; catalan : *cuscussonada* et *cuscussoner*.

(al)cuzez = *alcuzec/r* = *cuzegi* « crampe » : terme technique médical non-assimilé de Vázquez & Herrera 1989 : 122 et 1985b : 107, et Sousa 27, < arabe *al+kuzāz*.

alcuzón : voir *alcaudón*.

aldaba (castillan), *aldeba* (aragonais), *aldraba* (galicien) et *aldrab/va* (portugais, aussi le dialectal *adaba*) : < arabe andalou *al+ḍábba* < arabe classique *ḍabbah* « femelle du lézard ; heurtoir ; verrou »[247]. Dérivés : castillan : *aldabada*, *al-*

---

245 Cf. *condise* dans Möller & Viré 1988 : 25.

246 Ce mot n'est pas d'origine berbère, comme on l'a souvent dit, mais plus probablement arabe andalou, et semble avoir reçu le suffixe augmentatif roman andalou {+ÓN}. L'andalou *cuscu* « sauce de blé grossierement moulu à l'ail, avec de l'huile et du sel » semble un emprunt récent au marocain, et le mot castillan a une variante, *cozcucho*, avec métanalyse et substitution d'un suffixe péjoratif.

247 On pensait que la première acception, qui ne survit que dans l'augmentatif castillan d'Estrémadure *aldabón* « petit reptile », avait produit les suivantes par ressemblance des formes, mais il semble s'agir plutôt d'un vieil emprunt à l'égyptien, cf. copte *t+epō*. Néanmoins, cette métonymie semble avoir été effective en arabe andalou, puisqu'on la retrouve dans *alfardón*, q.v.

dab(on)azo, *aldabear*, *aldabeo*, *aldabilla*, *aldabón* et *tragaldabas* ; galicien et portugais *aldrabada*, *aldrabar* et *aldrabón* ; portugais *aldrabão* I et *aldrabeiro* ; aragonais *aldebet* ; navarrais *a/endavilla*. Cf. *balda*.

Aldabarão = *Aldebarã* (portugais), *Aldebaran* (catalan), *Aldebarán* (castillan), *Addauaran* = *Ad(d)e/ibaran* (vieux castillan), « *Aldébaran* (français) » : mot technique astronomique chez GP 13 et 15, désignant l'étoile Alpha du Taureau, < arabe *al+dabarān*, avec restitution ultra-correcte du /l/ de l'article arabe, à cause d'une transmission écrite.

aldabazo, *aldabear*, *aldabeo*, *aldabilla*, *aldabón*, *aldabonazo* et *aldabía* : voir *aldaba* et *atabeo*.

aldaca (aragonais) « nom d'un tribut payé par les Mudéjars » : < arabe andalou *ṣadáqa* < arabe classique *ṣadaqah* « aumône », estropié par la fausse coupure d'un syntagme pluriel avec l'article roman, **as ç+adacas*, suivi par une restitution ultra-correcte du /l/ de l'article arabe.[248]

aldadi (vinum -) « vin assaisonné avec du mille-pertuis (Hypericum perforatum) » : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 279, < néo-arabe *dāḏī*, nom de cette plante.

aldafeia (catalan) « brebis offerte en sacrifice pour le Grand Baïram » : terme technique non-assimilé des Musulmans, < arabe andalou *al+ḍaḥíyya* < arabe classique *ḍaḥiyyah*.

aldalfin et *aldalu* : voir *denabaldelfin* et *aladul*.

aldami « saignant » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 170, < arabe *al+dāmī*.

aldarab = *dar(a)b* « diarrhée » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 82, < arabe *al+ḏarab*.

aldaragi et *aldares* : voir *derezi* et *aladar*.

aldaron « cautère » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez 1988a : 783, < néo-arabe *andarūn*, peut-être, du nom propre grec Ἄνδρων.

aldarull (catalan) « bruit » : c'est un des nombreux dérivés de la racine arabe andalouse {ḥṭr}, variante locale de l'arabe classique {ht/ḏr}, dans ce cas hybridé avec le suffixe diminutif roman andalou {+ÓL}, c'est-à-dire **ḥaṭr+ÓL*.[249]

aldea (castillan, catalan et galicien), *aldeia* (portugais), *alde(g)a* (asturien) et *aldeya* (aragonais) « village » :[250] < arabe andalou *al+ḍáyʕa* < arabe classique *ḍayʕah*.

---

248 Confirmé par les noms d'autres tributs *aç/zadeca*, *açadacha* et *azateca*, avec, parfois, l'introduction métanalytique du suffixe roman {+ÁYQ}. Cf. aussi *asequí* et *azaque* pour l'évolution sémantique.

249 Qu'on retrouve aussi dans les phrases catalanes *fer trull* « faire du vacarme » et castillane *ir de trulla* « faire la noce ». Voir Corriente 1993a, à propos de tous ces mots.

250 Ces mots ne sont pas des cas de restitution ultra-correcte du /l/ de l'article arabe, mais d'anciennes transcriptions du /ḍ/ arabe encore latéralisé ; voir Corriente 1977 : 46.

Dérivés : castillan : *aldean(ieg)o*, *aldeanismo*, *aldehuela*, *aldeón* et *aldeorr(i)o* ; catalan : *aldea* ; galicien : *aldeán* ; portugais : *aldeamento*, *aldeano* et *aldeão*.

aldeaga, *aldeagante*, *alde(a)gar* et *aldeba* : voir *aldrabão* et *aldaba*.

aldebabi « des mouches » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 170, < arabe *al+ḍubbābī*, contaminé par l'allomorphe arabe andalou *dibbáni*.

aldebach « guérison d'une blessure ; fortification de l'estomac » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 83, < arabe *al+dabġ*.

Aldebarán et *aldebet* : voir *Aldabarão* et *aldaba*.

aldebha « diphtérie » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 170, < arabe *al+ḏibḥah*.

aldebul, *aldega* et *aldegar* : voir *(al)dubul*, *aldea* et *aldrabão*.

aldehes « stupéfait » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 83, < arabe *al+dāhiš*.

aldeia : voir *aldea*.

aldemamel (portugais, rare) et *aldemamil* = *aldemenul* = *addumel* = *(al)dumel* = *al-dumel(ia)* « bouton » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 168 et 1989 : 86, < arabe andalou *al+damámil* < arabe classique *damāmi/īl*, pluriel of *dummal*, aussi présent dans quelques variantes, avec ou sans restitution ultra-correcte du /l/ de l'article arabe.

alderae = *alderugi* « mâchoire sans les dents, gencives »[251] : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 18–19, estropié de l'arabe *al+durdur*.

aldesbad/t = *aldesbod* = *alrosboth* = *rasbadu* = *rasbot/r* = *arobot* « callosité dans une fracture » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 83–84 et 1998 : 783, < néo-arabe *al+dašbaḏ* < néo-persan *došbod* « malformé ».

aldesisi « desquamation des mains » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 178, < arabe andalou *al+dašíš* ; cf. *alejija*.

aldeya : voir *aldea*.

aldhen(i) « esprit, intelligence » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 170, < arabe *al+ḏihn*.

aldhubul, *aldiafa*, *aldib*, *aldiça* et *aldieiro* : voir *aldubul*, *adiafa*, *adib(e)*, *aldiza* et *aldrabão*.

aldifara (catalan) « ancien vêtement obligatoire des juifs » : < arabe andalou *al+ḍihára* < arabe classique *ḍihārah* « sorte de tunique » ; cf. *alifara*.

aldigi/ya et *aldilfin* : voir *adigeia* et *denabaldelfin*.

aldiza (castillan) « centaurée (Centaurea centaurium) » et *a(l)diça* (portugais) « nom de lieu » : < arabe andalou *al+dísa* < néo-arabe *dīs* = *days*, d'où aussi le sicilien

251 Mais la deuxième variante, aussi chez Sousa 2, semble contaminée par un autre mot, *alderuge* « degrés », comme dans la même source, < nord-africain *al+durūǧ*.

(d)disa « diss (Ampelodesma tenax) » et le dérivé *degesin* (bas-latin sicilien) « vendeurs de joncs », < pluriel du néo-arabe **dayyās*.

aldobara (castillan d'Estrémadure) « ruisseau » : probablement < arabe andalou *al+dawwára* < arabe classique *dawwārah* « cercle, cerceau », s'agissant d'abord d'un canal d'irrigation autour d'une ferme.

aldog « babeurre » : mot technique alimentaire non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 179, < néo-arabe *al+dūġ* < néo-persan *duġ*.

aldohar, *aldraba(da)*, *aldrabar*, *aldrabeiro* et *aldrabón* : voir *adohar* et *aldaba*.

aldrabão II « homme maladroit », *aldrabar* « mentir », *alde(a)gar* « bavarder » (portugais), *aldrabeiro* = *aldrabón* « menteur » (galicien), *aldricar* « bavarder » et *altruán* « présomptueux » (léonais), *aldraque* « bête effrayée », *aldromeira* « femme bavarde », *aldrúbio* (portugais) « mensonger » et *aldubrio* « personne difforme ; fagot de hardes » (asturien), *aldraguero* (aragonais et navarrais) « intrigant » : sont tous des dérivés de la racine arabe andalouse {ḥṭr},[252] avec plusieurs suffixes romans andalous ; cf. *aldarull* et *baldorras*. Dérivés : portugais : *aldrabeiro*, *aldrabice*, *aldravaz*, *aldruba/e*, *aldrugue*, *aldeaga(nte)* et *aldieiro*, et navarrais : *aldraguear*.

aldrán et *Aldrão*, *aldraque*, *aldrava*, *aldravaz*, *aldricar*, *aldroga* et *aldruba/e* = *aldrugue* = *aldrúbio* : voir *rabadán*, *aldrabão*, *aldaba*, *aldrabão*, *droga* et *aldrabão*.

aldruénganos (castillan de Salamanque) « haillons » : ce mot partage l'étymologie de *aladroc*, et l'évolution sémantique d'*andrajo*, q.v., mais avec l'ajout d'un deuxième suffixe adjectif roman andalou {+ÁN}.

aldub alacbar ≠ *alazgar* = *dubalazgar* = *dubalaç car* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 29, < néo-arabe *al+dubb al+ʔakbar* ≠ *ʔaṣġar* « la Grande ≠ Petite Ourse ».

aldubela/eti = *(al)dubellet* = *a(l)dubellati*, *aldubela* et *aldubrio* : voir *adubayla* et *aldrabão*.

(al)dubul = *aldhubul* = *alduburen* : mot technique médical non-assimilé chez Herrera & Vázquez 1981 : 136–138 et Vázquez & Herrera 1989 : 126, et *aldebul* (portugais, rare, dans une traduction du *Canon* d'Avicenne) « phtisie », < arabe *al+ḏubūl* « émaciation ».

aldúcar = *alducàr*, *alducema*, *alduf(er)*, *alduf(et)a* et *aldufrabal* : voir *adúcar*, *alfazema*, *adufe*, *adufa* et *adufe*.

aldulab « roue d'irrigation » : mot technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 170, < arabe *al+dawlāb*.

aldumel(ia) : voir *aldemamel*.

252 Voir Corriente 1993a.

alebra « aiguille » : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 29, identifié par Kunitzsch 1961 : 70 comme les étoiles Lambda et Upsilon du Scorpion, < arabe *al+ʔibrah*.[253]

(a)lebranche (canarien) « mulet (Mugil species) ; homme rusé » ; peut-être < arabe *al+ʔifranǧī* « européen », cf. son nom corse *alifranjiu*.[254]

alecar (aragonais) « créer » : c'est un mot de la littérature des Mudéjars et puis Moriscos, imitation hybride du verbe arabe *ḫalaqa*, mot technique islamique qu'on ne voulait pas traduire.[255]

alea et *alechil* : voir *aleya* et *aliclil*.

alechmel : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 29, identifié par Kunitzsch 1961 : 44 comme les étoiles Bêta, Gamma, Delta et Épsilon du Corbeau, < arabe *al+ʔaǧmāl* « les chameaux » ; cf. *alhebe*.

alecrã et *alecraia* : voir *alacrã*.

alecrim = *alchimelech* (portugais), *alecrín* (castillan) et *alecri* = *alicim* (castillan d'Estrémadure) « romarin (Rosmarinus officinalis) » : < arabe andalou *iklíl al+malík* < arabe classique *iklīlu+ʔl+malik* < araméen *kəlīl(ā)* < accadien *kalīlu(m)*. Quant à l'acception « espèce de poisson, surtout de requin (par exemple Squalus maculatus et, pour la variante andalouse, *adeclín*, Echinorhinus brucus / spinosus, portugais *anequim* (Lamna nasus) et canarien *anequín*, Prionace glauca), on a voulu l'expliquer par une métonymie, car ces poissons suivent les bateaux comme les pèlerins leurs chemins, mais il est plus probable qu'il s'agisse d'une étymologie populaire du diminutif roman du latin *ăquĭla* « aigle », c'est-à-dire **AK(I)L+ÉL*, d'où plusieurs langues ont tiré des noms pour certaines espèces de requin, comme le français *aiguillat*, catalan *agullat* et provençal *agulia* (Squalus acanthias), ainsi que le russe акула « requin ».[256]

aledan « laudanum » : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Maíllo 1983 : 174, < arabe andalou *al+láḏan* < arabe classique *lāḏan(ah)* < syriaque *lādānā* < grec λάδανον.

alefanginas (castillan et portugais) et *alefangínias* (portugais, rare) « certaines pilules purgatives » : probablement une corruption graphique de l'arabe classique *al+ʔafāwīh* « aromates » mal compris.

alefeniati : voir *alfení*.

alefris = *fri/es* (castillan) et *alefriz* (castillan, galicien et portugais) « mortaise ; râblure de quille » et *alefriz* (canarien) « premier madrier plat à côté de la quille » :

---

253 Ce mot a un synonyme chez DAX 205, *musle*, sans doute une erreur au lieu de l'arabe *misallah* « grosse aiguille d'emballeur ».

254 Selon Davidson 1972 : 73 ; cf. *allezefrange*.

255 Voir Galmés *et al*. 1994.

256 Malgré l'étymologie ouralo-altaïque et scandinave de Vasmer I : 67. Les noms d'oiseaux et d'autres animaux donnés aux poissons sont assez fréquents, cf. castillan *corbina*, *palometa*, *gallineta*, etc.

< arabe andalou *al+ifríz* < arabe classique *ifrīz* « frise », raccourci du syriaque *pərī/āzūmā* < grec περίζωμα « ceinture ».

aleiloar : voir *lailán*.

aleive (portugais) « calomnie ; mauvaise foi », *eive* (portugais et galicien) « défaut » et *aleve* (castillan) « trahison ; défaut ; traître », < arabe andalou *al+ʕáyb* < arabe classique *ʕayb* « défaut, tache ». Dérivés : castillan : *alevosía* et *alevoso* = *aleuado* ;[257] galicien : *aleivosía* ; galicien et portugais : *aleivoso* et *eivar* ; portugais : *aleivosia*.

aleja : voir *alaela*.

alejá (portugais tardif) « taffetas rayé de l'Inde » : < turc *ala(ca)*, probablement à travers une autre langue européenne.[258]

alejija (castillan) « bouillie de farine », < arabe andalou *al+dašíša* < arabe classique *ǧašīšah* ; cf. *aldesisi*.

alejor et *alejur* : voir *alajor* et *alajú*.

alelevís (castillan) « cache-cache » : probablement < arabe andalou *alá+l+laʕíbín* « allez, les joueurs ! », une des plusieurs phrases des jeux d'enfants utilisées par les nourrices mauresques engagées par les seigneurs chrétiens. Cf. *alalimón*, *alhiguí*, *marro*, *matarile*, *orí*, *recodín* et *zafaforate*.

aleli (portugais), *alelí* (galicien et castillan), *alhelí* (castillan et catalan), *alelises* (léonais), *aleluyes* (asturien), *alarís* (murcien) et *arrail* (andalou) « giroflée (Cheiranthus cheiri et autres) » : < arabe andalou *al+ḫayrí* < néo-arabe *ḫīrī* < néo-persan *ḫi/eri* « espèce de violette ».

aleluia (catalan, galicien et portugais), *aleluya* (castillan) « *alléluia* (français) » : < latin biblique *hallĕlūia* < hébreu *hallĕlū yāh* « Louez Dieu ». Dérivés : portugais : *aleluiar* et *aleluiático*.

aleluyes et *alem* : voir *aleli* et *alalem*.

alema = *alhema* (castillan et aragonais), *agua de lema* (navarrais) « temps accordé pour arroser », avec une variante bas-latine *alhetma* :[259] < arabe andalou **al+ḫáyṭ mā*, littéralement « fil d'eau ». Cf. *agua de hilo* et *fila de agua*.

aleme/inia : raccourci de l'arabe *al+šiʕrà+ʔl+yamāniyyah* « Sirius yéménite », mot technique astronomique non-assimilé chez GP 29, identifié par Kunitzsch 1961 : 11 comme Alpha du Grand Chien, c'est-à-dire Sirius.

alencel, *alenfaje* et *alenya* : voir *arancel*, *alifac* et *alfena*.

alepín (castillan) et *alepina* (portugais) « étoffe de laine très fine » : < français *alépin* < arabe *ḥalabī*, attributif de la ville d'Alep, arabe *ḥalab* ; cf. *alap*.

---

257 Selon Hilty 2005a : 148.

258 Morais y ajoute deux mots de même origine, *alaga* « cotonnade turque » et *alaja* « sorte de jupon ».

259 Publiée par González Palencia 1945, avec les variantes *alf/setma*, mais sans en trouver la vraie étymologie, comme du reste Dozy, Corominas et le DRAE. Frago 1977 : 198 relève encore *hermas*.

(a)lera : voir *alaria*.

alerç (catalan) et *alerce* (castillan, galicien et portugais, rare) « mélèze (Larix decidua) » : < arabe andalou *al+árz* < arabe classique *arz* « cèdre », le mot arabe ayant été sémantiquement contaminé par les descendants du latin *lărix*. Dérivé : castillan : *alerzal*.

alesfidabegi et *aletefi* : voir *alasfidbagiat* et *atifells*.

aletría (castillan), *aletria* (catalan et portugais) et *alitrea* (judéo-castillan) « sorte de vermicelle » : < arabe andalou *ala/iṭríyya* < arabe classique *iṭriyah* < araméen *iṭṭərī(tā)* < latin *attrīta* « soupe », d'où aussi, directement du néo-arabe, le sicilien *tria*, peut-être contaminé par le grec ἴτρια « pain épicé ». Dérivés : portugais : *aletriaria* et *aletrieiro*.

aléu (portugais) « bâton pour quelques jeux » : < arabe andalou *al+líʕb* « instrument pour quelques actions », < arabe classique *liʕb* « jeu ».[260]

aleuado : voir *aleive*.

aleuna (catalan dialectal) « sentier dans une falaise » : probablement une métonymie de l'arabe andalou *ḥalazúna* « escargot, spiral », < arabe classique *ḥalzūn* « limaçon » < araméen *ḥillazōnā*.

aleve, *alevosía* et *alevoso* : voir *aleive*.

ale(y)a (castillan) « verset du Coran » : mot technique islamique des Mudéjars et Moriscos, puis utilisé par les historiens, < arabe andalou *al+áya* < arabe classique *āyah*.

alezan : voir *alazán*.

alfa I (galicien, portugais et italien) « esparto, *alfa* » : à travers du français, < nord-africain *ḥəlfa* < arabe classique *ḥalfāʔ*, d'où aussi le bas-latin sicilien *halfa* et italien *alfa*.

alfa II (castillan et portugais) « *alpha* (français), première lettre de l'alphabet grec », < grec ἄλφα < araméen *alpā* « bœuf », forme de cette lettre dans l'alphabet phénicien.[261]

alfaate/h, *alfaba*, *alfabaca* et *alfabeguer* : voir *alfaiate*, *aba* II et *albaca*.

alfabaceiro (vieux galicien ou portugais) « boulanger » : variante morphologique de l'arabe andalou *al+ḫabbáz* < arabe classique *ḫabbāz*, hybridée avec le suffixe roman {+ÁYR} des noms de profession.

alfábar, *alfabareiro*, *alfábega* et *alfabeguer* : voir *alfâmbar* et *albaca*.

alfabel (navarrais) « pierre de plâtre bleuâtre avec laquelle les enfants tracent sur le sol les lignes pour le jeu du palet » : peut-être, une métonymie de l'arabe andalou *al+ḥabál* < arabe classique *ḥabl* « corde, lien », car ces lignes sont une sorte

260 Ce qui suggère un calque sémantique pour la même acception du castillan *juego*, catalan *joc* et portugais *jogo*.

261 Voir Driver 1976 : 69.

de bornes, les emprunts à l'arabe étant très fréquents dans les mots techniques des jeux dans la Péninsule Ibérique.

alfàbia = *alflàvia* (catalan) et *aufàbia* (baléare) « jarre », < arabe andalou *al+ḫábya* < arabe classique *ḫābiʔah* ; cf. *alfiar*. Dérivés : catalan : *alfabiada*, *alfabier*, *alfabieta* et *alfabió*.

alfàbrega : voir *albaca*.

alfac : voir *Alfacs*.

alfaç = *alfal/ç* = *alfáffeç* (catalan), *alfaz* = *alfals(e)* = *aufals* = *alfalfez* (aragonais), *alfal/rce* = *alfanc/ge* = *alfangel* (navarrais), *alfalfe* (castillan), *alfalfa* (castillan, galicien et portugais), *alfa(i)fa* (portugais), *afalfa* (murcien), *falfa* (léonais) et *alfálfara* (canarien) « luzerne », *alfalfarra* (asturien) « sorte de camomille » : < arabe andalou *al+fáṣfaṣa* < arabe classique *fiṣfiṣah* < araméen *espestā* < pehlevi *aspast*.[262] Dérivés : castillan : *alfalfar/l* ; catalan *alfalsa/er* et *alfalsera* ; portugais : *alfafal*.

alfaca I : voir *faca*.

alfaca II = *elfe/ica* = *fec/ta* : < arabe *al+fakkah*, mot technique astronomique non-assimilé chez GP 29 et 86, identifié par Kunitzsch 1961 : 55 comme huit étoiles de la Couronne Boréale. Cf. *caçahat*.

alfaça(l) : voir *alface*.

alfacara, *terres d'*- (catalan) : dans certains contextes, il semble s'agir d'argile de potier, < arabe andalou *al+fiḫára* mais, dans d'autres cas, il pourrait ne s'agir que d'une corruption d'*alfatara*, c'est-à-dire de terres arrosées avec la bascule appelée *al+ḫaṭṭára* chez les Andalous.

alfacara(t) : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 29, corrigé par Kunitzsch 1961 : 59 comme l'arabe *fiqarāt*, littéralement « vertèbres », et identifié avec certaines étoiles du Scorpion.

alface (portugais, avec une ancienne variante *alfaça*, retrouvée comme *alfasa* dans le dialecte des bilingues d'Olivenza, en Espagne) « laitue » : < arabe andalou *al+ḫáss* < arabe classique *ḫass*. Dérivés : portugais : *alfaçal* et *alfacinha*.[263]

alfaco (portugais) « sorte de champignon » : < arabe andalou *al+fáqʕ* < arabe classique *faqʕ* « champignon de mauvaise qualité ».[264]

alfacoma : voir *alcama*.

Alfacs (catalan) et *Alfaques* (castillan) : ce nom géographique de la barre de l'Ebre reflète la prononciation yéménite d'un grand nombre des premiers Andalous, *al+ḥágiz*, pour l'arabe classique *ḥāǧiz* « barrière ».[265]

---

262 L'ajout du /p/ initial pourrait déceler une phase égyptienne, avec l'article, cf. le copte *p+espesta*. L'aragonais connaît aussi un diminutif *alfarcillo* « melilot blanc (Melilotus alba) ».

263 Qui est aussi le sobriquet des Lisboètes.

264 Curieusement, la variante donnée par Ibn Hišām II : 149 comme dialectale, >al+fuqqāʕ<, et préservée par le marocain *fuggāʕ* n'est pas reflétée par l'emprunt roman.

Alfada « nom propre d'une plate-forme où l'on levait une prison à Tolède » dans un document bas-latin,[266] < arabe andalou *al+faḍá* < arabe classique *faḍāʔ* « espace vaste et vide ».

alfadega : voir *albaca*.

alfadía (castillan) et *alfadia* (portugais) « pot-de-vin », < arabe andalou *al+hadíyya* < arabe classique *hadiyyah* « cadeau ». D'où aussi le portugais *odiá* « cadeau », q.v.

alfadida (catalan) et *alhadida* (castillan) « sulfate ou oxyde de cuivre » : < arabe andalou *al+ḥadída* < arabe classique *ḥadīdah* « morceau de fer », mais la signification de l'emprunt est déjà témoignée par Ibn Buklāriš, selon DE 132.[267]

alfado (portugais) « lettre écrite ; sillon » : < arabe andalou *al+ḥáṭṭ* < arabe classique *ḫaṭṭ*.

alfaeto (vieux léonais, rare) « serviteur des rois, peut-être importateur de marchandises » : pourrait refléter l'arabe *fāʔit* « qui passe (la frontière) ».[268]

alfafa(l), *alfafarra*, *alfaffeç* et *alfaga* : voir *alfaç* et *alfaia*.

alfagar/ta = alhagar/la = alafagera = alhagale = alhaiala = halphaiara = hlfagara[269] « iconostase » : < arabe andalou *al+ḥağála* < arabe classique *ḥağalah* « voile de la mariée ».

alfagém = alfageme (portugais) « barbier ; armurier ; polisseur », *alf/hajeme = alfaiem* (vieux castillan), *alffageme* (vieux léonais) et *alfaxeme* (asturien) « barbier » : < arabe andalou *al+ḥağğám* < arabe classique *ḥağğām* « qui applique les ventouses, chirurgien élémentaire, barbier », d'où aussi le bas-latin sicilien *changemus*, qu'on retrouve dans le nom de famille sicilien *Cang/cemi* et des variantes dialectales italiennes ;[270] cf. *alhajame*.

alfagia : voir *alfaia*.

alfaguara (castillan) « source abondante » et *favara* (sicilien) « source d'eau » : < arabe andalou *al+fawwára* < arabe classique *fawwārah* « (jet d'eau) qui jaillit avec force ».

alfahar(ería) et *alfaharero*, et *alfahat* : voir *alfar* et *alfaiate*.

---

265 Voir Corriente 1977 : 50–51. Le catalan singulier *alfac*, ainsi que le castillan et le portugais *alfaque* « barre de sable » seraient des fabrications des lettrés. La variante catalane *alfaixs* et portugaise *alfaique* semblent n'être que des erreurs graphiques ou des formes incorrectes.

266 Témoigné par Eguílaz et, plus récemment par Delgado 1987 : 218.

267 Et dans le marocain, cf. *ḥdīda zəṛqa* « sulfate de cuivre ≠ fer ≠ zinc », et *ḥdīda ḥămṛa* « oxyde de cuivre », selon Prémare III : 40.

268 Les données de LHP 29–30 et DO 182 ne sont pas sûres. Voir *alfaiate*.

269 Varantes enregistrées par LHP 34 et DO 182.

270 Selon Caracausi 172–173.

alfaia (galicien et portugais), *alfaya* (vieux léonais), *alaxa* (asturien), *alhaja* (castillan)[271] et *alfaya* (aragonais) « bijou, joyau » : < arabe andalou *al+ḥáğa* < arabe classique *ḥāğah* « objet nécessaire ou précieux ». Dérivés : castillan : *alhajar*, *alhajueña* et *desalhajar* ; portugais : *alfaiamento* et *alfaiar* ; galicien : *alfaiar*.

alfaiate (galicien et portugais), *alfayat(e)* = *alfaiat* (vieux castillan), *alfaiat(h)* = *alfaiade* = *alfa(a)te* = *alfaath* = *alfahat* = *alfayte* (vieux léonais),[272] *alfayate/i* (asturien) « tailleur » : < arabe andalou *al+ḥayyáṭ* < arabe classique *ḥayyāṭ*. Dérivés : castillan : *alfayata* et *alfayatería* ; galicien : *alfaiatería* ; asturien : *alfayata* ; portugais : *alfaiata(r)* et *alfaiateria*.

alfaida (castillan) « crue d'un fleuve », < arabe andalou *al+fáyḍ* < arabe classique *fayḍ*, avec l'ajout d'une voyelle paragogique, devenue /a/.[273] Cf. *faido*.

alfaiem : voir *afagém*.

alfaifa : voir *alfaç*.

alfaig (catalan) et *alfaje* = *alhage* (vieux castillan) « pèlerin à La Mecque » : < arabe andalou *al+ḥáğğ* < arabe classique *ḥāğğ*, d'où aussi le bas-latin sicilien *chagi* et d'autres variantes rapportées par Caracausi 250–251, surtout dans l'anthroponymie de pèlerins chrétiens, ainsi que le portugais *aji*, tardif et en connexion avec la colonisation de l'Océan Indien, dans ce cas emprunté à travers le turc *hacı*.

alfainar, *alfaique* et *alfaixs*, *alfaja*, *alfaje*, *alfajeme* et *alfajía* : voir *alfâm(b)ar*, *Alfacs*, *alhaja*, *alfaig*, *alfageme* et *alfarjía*.

alfajija (andalou) « claie de roseaux » : < arabe andalou *al+ḥašíša* < arabe classique *ḥašīšah* « paille », mais la variante *alfanjía* suggère une contamination avec *alfarja/e*, q.v.

alfajoa (andalou) « sorte de sar doré (Diplodus vulgaris) » : < arabe andalou **al+faššúna* < roman andalou **FAŠ+ÓNA*, augmentatif de *FÁŠA* « ceinture », à cause des deux bandes près de la queue caractéristiques de ce poisson de la baie de Cadix, dont le nom semble transmis à travers le portugais, mais n'est pas rapporté par les dictionnaires de cette langue.

alfajor (castillan) « espèce de pain d'épice » : < arabe andalou *al+fašúr* < néo-persan *afšor* « jus », < pehlevi *afšurdan* « exprimer, presser », le mot castillan ayant d'abord signifié une boisson, comme dans dans le *Cancionero* de Baena, ou bien

---

271 Ancienne variante *alfaja*, à côté des anciennes variantes du portugais *alfag(i)a* et *alhagias*. L'asturien connaît aussi une variante métonymique *alfayas* « outils agricoles ». En fait, le castillan *alfaya* « qualité ; valeur, prix », reflète l'arabe andalou *al+hàyya* < arabe classique *fay?ah*.

272 Selon DO 187, la dernière variante pouvant être la même chose que *alfaeto*, q.v.

273 Voir Corriente 1999a : 43, à propos de cette possibilité. En fait, Pocklington 1984 : 270–272 a enregistré *alffayt* dans le *Repartimiento de Murcia*.

l'hypocras, selon Corominas, mais il a été contaminé sémantiquement par *alajú*, q.v.,[274] et est devenu son synonyme.

alfala, *alfalç*, *alfalce*, *alfalfa*, *alfálfara*, *alfalfe(z)*, *alfals(e)* et *alfalsar* : voir *alifara* et *alfaç*.

alfalfidicum « remède composé » : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 179, probablement une variante d'*alfefedium*, q.v.

alfama : voir *aljama*.

alfâm(b)ar = *alfâmbara* = *alfábar* = *alambel* = *alâmel* (portugais), *alf/hámar* (castillan), *alfamare* = *alfamaris* = *alfffameres* = *alfa(i)nar* (léonais), *alfomare* (asturien) et *alfameras* (aragonais dans un document bas-latin, aussi *algamar*) « tapis (à raies de couleur) de laine grossière » : < arabe andalou *al+ḥánbal*, mot caractéristique des dialectes nord-africains. Mais presque tous ces mots sont tombés en désuétude, remplacés par le castillan, le galicien et le portugais *alfombra* I, avec labialisation de la première voyelle et ajout d'une /a/ paragogique. Sans quoi, il y a aussi d'autres emprunts, tels que *lambel* (portugais) « une étoffe rayée », *(h)arambel* (castillan) « tenture ; haillon »[275] et *anibles* (castillan) « sorte de tapis », reflétant le pluriel *ḥaníbil* du dialecte grenadin. Dérivés : castillan *alf/hombrar*, *alf/hombrero*, *alfombrista* et *desalfombrar* ; galicien : *alfombrar* ; portugais : *alfa(m)bareiro* et *alfombrar* ; cf. *alamar* et *argamandel*.

alfamarear et *alfamarero*, et *alfameras* : voir *alamar* et *alfâmbar*.

alfana (castillan, rare) « coursier » : probablement < arabe andalou *al+fáḥl* < arabe classique *faḥl* « étalon, cheval excellent », avec dissimilation des consonnes liquides et ajout d'un /a/ paragogique.

alfanar et *alfanc/ge* : voir *alfâmbar* et *alfaç*.

alfândega (portugais) et *alfándega* (galicien) « douane » : probablement raccourci d'un syntagme « maison du tribut », dont le deuxième constituant a survécu dans *fádiga*, q.v. Dérivés : galicien : *alfandegario* ; portugais : *alfandegagem*, *alfandegamento*, *alfandegar*, *alfandegário*, *alfandegueiro* et *desalfandegar*.

alfandoque (castillan) « sucrerie à base de miel et de fromage, assaisonné avec de l'anis et du gingembre », *fandoch* (aragonais) « bouillie avec du jambon » et *fanduca* (minorquin) « femme frivole » : seraient des variantes d'un mot hybridé de l'arabe andalou, **ḥamiḍ+ÓQ*, auquel on aurait ajouté le suffixe roman péjoratif à l'adjectif *ḥámiḍ* < arabe classique *ḥāmiḍ* « acide ; méchant ; dévergon-

274 Peut-être du fait qu'on versait des liqueurs sur certains gâteaux, comme les babas et, en Espagne, les beignets appelés *buñuelos de anís* et les *bizcochos borrachos*.

275 Probablement la variante avec un >h< reflète une prononciation andalouse *jarambel*, résultat d'une fausse coupure du syntagme pluriel avec l'article défini, **lo+h arambeleh*. Le castillan a aussi une variante *al(h)ombra* moins fréquente.

dé », avec une évolution sémantique vers des qualités plaisantes pour certains.[276]

alfanec : voir *alfaneque* I.

alfaneca (catalan), *faneca* II (castillan et portugais) et *fañeca* (asturien) « tacaud (Trisopterus luscus) », bien que l'identification de ce poisson soit discutée,[277] mais il s'agit toujours de gadidés. Quant à l'étymologie, elle semble dériver du portugais *faneco* « fané ; ébréché », et cela à cause d'une grande entaille à la queue caractéristique de cette espèce, probablement un mot hybridé par l'ajout du suffixe roman {+ÁYK} à l'arabe andalou *ḫátn* < arabe classique *ḫatn* « circoncision », synonyme chez les Romains, puis les Chrétiens, de mutilation, voire de castration ; cf. *fanar*.

alfanectus, *alfanega* et *alfanegue* : voir *alfaneque* I, *albanega* et *alfaneque* III.

alfaneo (aragonais)[278] « cavité dans le bât pour éviter de blesser le dos de la bête » : probablement le nom verbal d'un verbe hybridé roman andalou **al+ḥaniyy+ÁR*, formé avec les suffixes romans sur l'arabe andalou *al+ḥaníyya* < arabe classique *ḥaniyyah* « voûte ».

alfaneque I (castillan et portugais) et *alfanec* (catalan)[279] « espèce de faucon » : probablement < néo-arabe *afrīqī*, attributif d'Ifrīqiyyah, c'est-à-dire la Tunisie et les régions proches de l'Algérie et de la Libye, phonétiquement contaminé par *alfaneque* III.

alfaneque II (castillan) « tente du sultan dans ses campagnes »,[280] < arabe andalou **al+faráq* < berbère *afrag*, phonétiquement contaminé par *alfaneque* III.

alfaneque III (castillan), *alfanegue* (asturien) et *alfanec* (vieux catalan) « fourrure du petit renard appelé *fennec* (français) » : < arabe andalou *fanák* < néo-arabe *fanak*.

alfanete, *alfanetta* et *alfaneya* : voir *alfiler*, *alfaneque* I et *alhanía*.

alfange = *alfanja* (catalan), *alfanje* (castillan et portugais), *alfânjar* (vieux portugis) et *alfanxe* (galicien) « cimetière mauresque » : < arabe andalou *al+ḫánğal* < arabe classique *ḫanğar* « dague ». D'où aussi le portugais *canj(i)ar*, de transmission moderne et orientale. Dérivés : castillan : *alfanjado*, *alfanjazo* et *alfanjete* ; catalan : *alfanjada* ; portugais : *alfanjada* et *alfanjar*. Cf. *alfaç*.

---

276 Cf. les mets appelés *ṯāməḍ* au Maroc, parfois acidulés, mais aussi des salades variées, selon Prémare III : 228.

277 Il y a encore l'augmentatif portugais *fanecão* « capelan (Trisopterus minutus), selon Davidson 1979, et une variante phonétique andalouse *paneca* « sorte de capelan (Gadus capelanus ou Pollacius pollacius) ».

278 Selon Gargallo 1985 : 95.

279 Avec variantes, comme le portugais *alfeq/gue* et le bas-latin d'Aragon *alfanec/k* ; cf. aussi le bas-latin sicilien *alfanectus*, selon Caracausi 92, et l'italien *alfanetta* = *alfanica*, ibid. 93.

280 Avec les variantes *alfrac* dans DAX 110, très proche de son étymologie, et le bas-latin *alphamet* dans un document aragonais, une erreur graphique au lieu d'**alphanec*.

alfangel, *alfanhe*, *alfani(c)* et *alfanigue* : voir *alfaç*, *alfarja*, *alfení* et *albaneca*.

alfanic « gros chameau » : < arabe *al+fanīq*, mot technique astronomique non-assimilé chez GP 30, identifié par Kunitzsch 1961 : 56 avec *Aldebarán*, q.v.

alfanica, *alfanja(da/o)*, *alfâ/anjar*, *alfanjazo* et *alfanjete* : voir *alfaneque* I et *alfange*.

alfanje : voir *alfange* et *alfarja*.

alfanjera (andalou) « herbe non-identifiée » : probablement un attributif d'*alfange*, q.v., à cause de la forme de ses feuilles.

alfanjia, *alfanxe* et *alfaque* : voir *alfarjía*, *alfange* et *Alfacs*.

alfaqueque (castillan et portugais) et *alhaqueque* (vieux castillan) « racheteur de captifs » : < arabe andalou *al+fakkák* < arabe classique *fakkāk*. Dérivé : portugais : *alfaquecaria*.

alfaquí (castillan, catalan et galicien) et *alfaqui* (portugais) « docteur de la loi islamique » : < arabe andalou *al+faqí* < arabe classique *faqīh*, d'où aussi le portugais *faqui* emprunté pendant la colonisation de l'Océan Indien, et *alfaquim* II « poisson lune (Selene vomer) », métonymie basée sur la couleur de la tête de ce poisson, aussi appelé *peixe-galo*, littéralement « poisson coq », comparable au tarbouche des oulémas.[281] Cf. *alforque*.

alfaquim I (catalan), *alf/haquín* = *alf/haqui(m)* (vieux castillan) « médecin », < arabe andalou *al+ḥakím* < arabe classique *ḥakīm* « savant, philosophe »,[282] d'où aussi le portugais tardif *haquim* = *haquino*, emprunté pendant la colonisation de l'Océan Indien.

alfar = *alfahar* (castillan) et *alfara* (aragonais)[283] « poterie » : < arabe andalou *al+faḫḫár* < arabe classique *faḫḫār* ; cf. *arfar*. Dérivés : castillan : *alfa(ha)rero* et *alfa(ha)rería*.

alfar(ah)án (andalou) « cerf-volant (Lucanus cervus) » : < arabe andalou *abú ǧiḥrán* / *ǧuʕrán* < arabe classique *ǧuʕal* « scarabée ».[284]

alfaraz (castillan et portugais) et *alfarace* (léonais) « coursier arabe » : < arabe andalou *al+farás* < arabe classique *faras* « cheval », qu'on retrouve dans le mot technique astronomique non-assimilé chez GP 30, *alfaraz/s/ç alaadam* « Pégase », < néo-arabe *al+faras al+ʔaʕḍam*, littéralement « le plus gros cheval », nom aussi du châssis d'un astrolabe, avec les variantes *alferaz* = *alferath* = *alfarat* = *alphorat* dans GP 80.

alfarc : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 80, rendu par « séparation », à cause d'une confusion qu'on ne retrouve pas dans les variantes *al-*

281 Voir IQ 23/5/1, qui se moquait ainsi d'eux.

282 Souvent confondu avec *alfaquí* ; voir Hilty 1995.

283 Avec une voyelle paragogique /a/.

284 Cf. le nom de lieu *Faraján* et *guʕrān* en dialecte égyptien, formes plus proches du **ǧaḥrán* arabe andalou témoigné par cet emprunt.

ferc(h) = *ferch* = *alferez* : < arabe *firq* « troupeau, bande », identifié par Kunitzsch 1961 : 59 avec les étoiles Alpha et Bêta de Céphée. Cf. *alfard(e)*.

alf/harç (bas-latin dans des documents aragonais) « salaire de l'évaluateur des récoltes » : < arabe andalou *al+ḫárṣ* < arabe classique *ḫarṣ* « évaluation des récoltes » ;[285] cf. *alfarràs* et *alcarrassador*.

alfarcadeyn = *alfarc/çadem* = *alfarc/raden* : < néo-arabe *al+farqadayn*, littéralement « les deux veaux », mot technique astronomique non-assimilé chez GP 30, identifié par Kunitzsch 1961 : 58 avec les étoiles Bêta et Gamma de la Grande Ourse.

alfarcar (catalan) « crépir », reflète probablement un verbe hybridé roman andalou **al+farġ+IQ+ÁR*, formé avec des suffixes romans sur l'arabe andalou *fárġ* « mortier », < arabe classique *farġ* « action de verser ou de vider une substance ».

alfarce et *alfarcillo* : voir *alfaç*.

alfard(e) = *alfart/c* = *alfarçi* : < arabe *al+fard*, littéralement « le seul », mot technique astronomique non-assimilé chez GP 30, identifié par Kunitzsch 1961 : 57 avec les étoiles Alpha de l'Hydre ou Gamma de la Grande Ourse.

alfarda I (castillan, catalan, portugais et aragonais) et *alfarra* (murcien) « nom de certains tributs » : < arabe andalou *al+fárḍa* < arabe classique *farḍah* « prescription », d'où aussi l'augmentatif aragonais *alfardón* I « impôt sur la consommation d'eau ». Mais *alfarda* II (castillan et portugais) « parure de femme » et en castillan « poutre ; un d'une paire » dérive de l'arabe andalou *al+fárda* < arabe classique *fardah*, à partir de cette dernière signification ; cf. *alfardacho*, *farda* et *ventifarde/o*. Dérivés : castillan : *alfardar*, *alfardero*, *alfardilla* et *alfardón*, et catalan : *alfarder*.

alf/gardacho = *(f)ardacho* = *(a)gardacho* = *esf/gardacho* = *fardazo* (aragonais), *g/lardacho* (navarrais), *ardacho* (castillan de La Manche), *fardaix* = *fardatx(o)* (catalan) « lézard » et, par métonymie, *fardacha* (murcien) « femme maligne » et *fardacho* (andalou) « sorte de truelle » : < arabe andalou *al+ḥarḍún* < arabe classique *ḥirḏawn*, avec métanalyse d'un suffixe augmentatif roman {+ÓN} et replacement par son allomorphe {+ÁČ}. Sans quoi, on retrouve cette étymologie arabe dans le castillan et l'aragonais *alfardón* II, le murcien *lanfardón* « rondelle ; carreau de faïence hexagonal » et le catalan *alfardó* « verrou ; arrêt ».

alfarém = *alfarema/e* (portugais), *alfareme* (castillan et galicien), *alhareme* = *halareme* (vieux castillan), *alfir/lem* (catalan) « sorte de manteau ou chapeau », *jirám* (judéo-castillan) « couverture de lit » et *alfaremes* (asturien) « frusques » : < arabe andalou *al+ḥarám* < arabe classique *ḥirām* « vêtement léger d'été ; châle ».

alfarería et *alfarero* : voir *alfar*.

---

285 Cf. le marocain *ḫăṛṣ* « évaluation de l'impôt agricole » et *ḫăṛṛāṣ* « fonctionnaire … chargé d'évaluer l'importance des récoltes », selon Prémare IV : 55.

alfar(gue) almocadem / *almuquedam* ≠ *almuehar* / *almohar* = *alffarg almucaden* ≠ *alffarghalmuher* : < néo-arabe *al+farġ al+muqaddam* ≠ *muʔaḫḫar*, littéralement « le bec antérieur ≠ postérieur du seau »,[286] mot technique astronomique non-assimilé chez GP 30–31, identifié par Kunitzsch 1961 : 57 avec les paires d'étoiles Alpha-Bêta et Gamma-Delta de Pégase.

alfarida : voir *alferida*.

alfário (portugais) « (cheval) qui se cabre ou hennit souvent » : < arabe andalou *al+fári* < arabe classique *fārī* « étonné, stupéfait ».[287] D'où aussi le portugais *alfeir(i)o* « stérile ; jaloux ; inquiet », le canarien *alferiño* « étranger » et le castillan de Salamanque *alferez* « fierté ». Dérivés : portugais : *alfeirada* et *alfeirero*.

alfarja (portugais) « bassin d'un pressoir ou d'un moulin à huile », *alfarje* (portugais et castillan), *alfanhe* = *enfarhe* (castillan d'Estrémadure) et *farje* (andalou) « bassin d'un moulin à huile ; plafond en lambris »,[288] métonymies de l'arabe andalou *al+fárš* « lit » < arabe classique *farš* « tapis », d'où aussi le vieux sicilien *fraxio* et vieux latin sicilien *farsium* « paillasse ; bassin du moulin à huile », cette deuxième acception étant la signification du sicilien *fràsci(n)u*, selon Caracausi 225.

alfa(r)jía (castillan) et *alfanjía* (andalou) « madrier, surtout pour les jambages des portes et des fenêtres » : < arabe andalou *al+faršíyya*, attributif d'*al+fárš*, q.v. sous *alfarja*.[289]

alfarma (castillan et aragonais) et *(al)harma* = *al(h)árgama* = *alármega* = *alhámega* « rue sauvage (Peganum harmala) » : < arabe andalou *al+ḥármal* < arabe classique *ḥarmal*. Le catalan *armalá* = *harmala/à* et le portugais *harmala* semblent transmis à travers le français *harmale* du grec ἅρμαλα, emprunté au syriaque, selon Dioscoride, bien que les dictionnaires de cette langue n'aient que *ḥarmānā* « basilic ».

alfarnate (castillan) « goujat » : peut-être un mot roman andalou hybridé avec l'article arabe, **al+FARNÁT* < latin *fărīnātus*, avec une connotation dialectale de « gourmand, glouton », d'où, par une évolution sémantique compréhensible en castillan d'Estrémadure « dépenaillé ».

alfarque et *alfarra* : voir *alcarque* et *alfarda*.

alfarrábio (portugais) « livre volumineux » : métonymie du nom propre du philosophe Abū+l+Naṣr Muḥammad, connu comme *al+fārābī*, attributif de la ville appelée Fārāb en Asie Centrale, dont les ouvrages en traduction latine étaient

286 C'est-à-dire l'arabe *dalw*, q.v. sous *aladul*.

287 IQ 82/4/3 utilise cet adjectif dans la description d'un mouton rétif.

288 Avec les variantes phonétiques et sémantiques en andalou *alfanje* « cannelure autour d'un moulin à huile » et *farja* « base d'un four à charbon » ; cf. aussi le bas latin sicilien *farsium* et sicilien *fràsci(n)u*.

289 Dans ces deux entrées, les variantes avec un /n/ peuvent être phonétiquement contaminées par *alfang/je*, q.v., bien que la simple alternance des consonnes liquides n'ait rien d'extraordinaire.

souvent étudiés en Europe pendant le Moyen Âge. Dérivé : portugais : *alfarrabista*.

alfarraden : voir *alfarcadeyn*.

alfarràs = *alfarraç* (catalan), *alfarraz* (aragonais) et *afarraso* (murcien) : < arabe andalou *al+ḫarráṣ* < arabe classique *ḫarrāṣ* « évaluateur des récoltes » ; cf. *alf/harç*. Dérivés : catalan : *alfarrassar* et *alc/farrassador* ; aragonais : *alfarraza(do)r* ; murcien : *afarrasar* ; andalou : *alfarrasar*.

alfarreca : voir *alforreca*.

alfarroba (portugais), *algarroba* (castillan, avec les anciennes variantes *garrob/fa*, *harroba*, *farroua* et *alcaroa*), *algarrofa* (aragonais et navarrais) et *garrof/va* (catalan) « *caroube* (français) », et *(al)farroba* = *farroga* (canarien) « plante crassulacée non-identifiée » : < arabe andalou *al+ḫarrúba* < arabe classique *ḫarr/nūbah*, d'où aussi l'italien et sicilien *carruba* et d'autres variantes italiennes,[290] probablement < néo-persan *ḫar luba* « haricots pour les ânes ». Dérivés : castillan *algarrobal*, *algarrobera/o*, *(al)garrobilla*, *(al)garrobo*, *garra/ofal*, *garrobal*, *garrofero* et *garrubia* ; catalan : *garrofal*, *garrof/ver(a)*, *garrof/veral*, *garrofó*, *garrofero* et *garrob/ví* ; castillan de Salamanque : *garrobo* ; portugais : *alfarrob(eir)al*, *alfarrobar* et *alfarrobeirão*.

alfarrocho, *alfart*, *alfas* et *alfasa* : voir *alferraz*, *alfard(e)*, *alfaz* et *alface*.

alfasd « phlébotomie » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 180, < arabe *al+faṣd*.

alfasir = *alfas(c)era* = *alfesce/ira* « bryone blanche (Bryonia alba) » : mot technique botanique non-assimilé tiré par Eguílaz de Colmeiro, < arabe *fāširā* = *fāšir š.tīn* < syriaque *pāšer eštīn* « dissolvant de soixante ».

alfatara, *alfatare* et *alfatel* : voir *alfacara*, *alch(a)tara* et *fatel*.

alfath « talc » : mot technique minéralogique non-assimilé chez GP 31, >ftḥ/ḫ< dans les sources néo-arabes, selon Benmrad 1985 : 536–537.

alfatit, *alfatra*, *alfauce*, *alfava(ca)* = *alfávega*, *alfaxeme*, *alfaxor* et *alfaya* : voir *alfetit*, *alfitra*, *alfoz*, *albaca*, *alfagem*, *alfajor* et *alfaia*.

alfayata, *alfayat(e/i) et alfayatería* : voir *alfaiate*.

alfayjón : voir *alfeisán*.

alfayo (vieux castillan, rare) « valeur » : probablement < arabe andalou *al+fáyy* < arabe classique *fay?* « butin, gain ».

alfayón et *alfayte* : voir *alfeisán* et *alfaiate*.

alfaz/s (bas-latin dans un document castillan)[291] « chaton » : < arabe andalou *al+fáṣṣ* < arabe classique *faṣṣ*, d'origine égyptienne, cf. copte *poce*. Cf. *alfaç*.

290 Selon Caracausi 162–163.

291 Selon Steiger 1956 : 97–98.

alfazaque (castillan) « espèce de scarabée » : < arabe andalou *al+ḥazzáq*, cf. le marocain *ḥăzzāq* « péteur », adjectif d'intensité de l'arabe classique *ḥazaqa* « péter », certaines espèces de ces insectes ayant cette habitude.

alfazema (portugais, aussi *argasema* dialectal), *alhucema* (castillan), *a(h)ucema* = *jucema* (andalou), *alducema* (castillan d'Estrémadure) et *gotzema* (catalan) « lavande » : < arabe andalou *al+ḫuzáma* < arabe classique *ḫuzāmà*. Dérivés : castillan : *alhucemilla* ; portugais : *alfazemar*.

alfcehiche : voir *escehehie*.

alfeça/o = *alfe(r)ce* = *alferça* « pic, pioche » : < arabe andalou *al+fás* < arabe classique *faʔs* « pelle », d'où aussi le majorquin *fès* et le murcien *feseta* « bêche », avec un suffixe diminutif catalan.

alfefedium = *alfalfidicum* = *alchalidicon* : voir *calcha/idicon*.

alfegiua « ventricule cérébral » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 20 : < arabe *al+faǧwah*.

alfegue, *alfeide*, *alfeijón* et *alfeirada* : voir *alfaneque*, *alhaite*, *alfeisán* et *alfeiria*.

alfeirada : voir *alfário*.

alfeire (portugais) « bergerie ; troupeau », < arabe andalou *al+ḥáyr* < arabe classique *ḥāʔir* « parc ». Quant à *alfeire* (portugais) « stérile, sans descendance », c'est une variante de *alfário*, q.v.

alfeiria et *alfeir(i)o* : voir *alfário*.

alfeisán (castillan d'Estrémadure) et *alfeijón* = *alfay(j)ón* (canarien) « faséole » : < roman andalou **al+FEYŚ+Á/ÓN*, mot hybridé avec l'article arabe, formé sur le latin *făsĕŏlus*, avec le replacement occasionnel du suffixe et phonétiquement contaminé par le portugais *feijão*.

alféizar = *alfeiza* (castillan) « embrasure de fenêtre », probablement < arabe andalou *fáyiḍ* < arabe classique *fāʔiḍ* « qui se répand ». Quant au portugais *alfeizar* « pièce en bois des scies », dont la fonction exacte n'est pas claire, l'information ne permet pas d'assurer une origine commune.

alféloa (portugais) « sorte de sucrerie » : c'est un mot témoigné seulement au XVe siècle, qui semble avoir été transmis pendant la colonisation de l'Océan Indien, par un dialecte néo-arabe oriental, *ḥilwa* « douce », plutôt que par l'arabe andalou *al+ḥálwa* < arabe classique *ḥalwah* « sucrerie » ; cf. *aluá* et *falacha*.

alfena (portugais), *alheña* (castillan avec les variantes anciennes *alfeña*, *alcana* et *alhenna*), *alquena* = *alenya* (catalan), et *alchanna* (bas latin) : « *henné* (français, Lawsonia inermis) » : < arabe andalou *al+ḥínna* < arabe classique *ḥinnāʔ*, d'où aussi les variantes métonymiques andalou *a(r)jeña* « fléaux du blé et d'autres céréales ». Le portugais moderne *hena/e* imite le français, d'origine orientale, tout comme l'italien et le sicilien *alcanna*, ainsi que les variantes dialectales enregistrées par Caracausi 91. Dérivés : castillan : *alh/feñar* ; portugais *alfeneiro* ; andalou *ajeñarse*.

alfendoz (aragonais) et *fendoz* = *hildoz* (navarrais) « réglisse » : ces sont des variantes d'un mot hybride arabe andalou et roman andalou **(al+)f(an)án*

DÓ(L)CE « branche douce », cf. le castillan *paloduz*, le roman andalou *YÉRBA DÓLČE*[292] et *alcaçuz*.

alfení = *alfa/enic* = *alfani* (catalan), *aufení* (majorquin), *alfenide* = *alfenim* (portugais) et *alfeñique* (castillan)[293] « pâte de sucre cuite » : < arabe andalou *al+faníd* < arabe classique *fānīd* < néo-persan *pənid* < sanscrit *phāṇita* « mélasse », avec des métanalyses fréquentes et plusieurs replacements d'un suffixe roman andalou *{+ÍT}. Dérivé : castillan : *alfeñicarse*.

alfenrra : voir *alfitra*.

alfeña(r), *alfeñique*, *alfeque*, *alferath* et *alferaz*, *alferazgo*, *alferc*, *alferça* et *alferce*, *alferce* et *alferch* : voir *alheña(r)*, *alfení*, *alfaneque* I, *alfaraz*, *alferes*, *alfarc*, *alfeça*, *alferes*, *alfere/it* et *alferiz*, ainsi qu'*alfarc*.

alferecía I (castillan et galicien), *alferesia* (portugais, rare), *alferessia* (catalan) et *ferezias* (aragonais) « épilepsie infantile » : < néo-arabe *al+ʕillah al+fāliğiyyah*, littéralement « maladie qui paralyse la moitié du corps », mais cette signification de la racine {flǧ} semble dériver du grec πλῆξις « coup ». L'arabe andalou avait *fáliǧ* « hémiplégie », d'où l'andalou *filiche*, q.v.

alferes (catalan et portugais), *alférez* I (castillan et galicien), *alferi* (asturien), *alfera/iz* = *alfere/it* = *alferice/i* = *alfericus* = *alfia/eraz* = *alfidiz* = *alfiereç/t/z* = *alfieriz* = *alfier(re)z* = *alfirez* = *al(p)herez* = *alphieraz* (léonais) « porte-drapeau », plus tard en castillan « sous-lieutenant » ; < arabe andalou *al+fáris* < arabe classique *fāris* « chevalier » ; cf. *alfersa*. Dérivés : castillan : *alferazgo*, *alferecía* II et *alferado* ; portugais : *alferena*.

alferessia : voir *alferecía* I.

alferez : voir *alfário*.

alférez I : voir *alferes*. Quant au canarien *alférez* II « sorte de nougat enveloppé avec deux feuilles de papier », il pourrait partager l'étymologie d'*alherce*, q.v.

alferga (galicien et asturien) « dé (à coudre) » : < arabe andalou *ḥílqa(t al+ḫiyáṭa)* < arabe classique *ḥalqah* « anneau », d'où aussi, par une métonymie claire, le portugais *alferga* « mesure faite de roseaux ». Cf. *adelga*.

alfericha : voir *filiche/i*.

alferida (aragonais) « perle » : < arabe *al+farīdah* « perle de grande valeur ».[294]

---

292 Enregistrée par BCT II : 766, on peut se demander si le premier constituant du syntagme ne serait pas le latin *fēnum* « foin » et s'il est reflété par la première syllabe de *hildoz* ou il s'agit de l'arabe *ḥulw* « doux ». Quant au /c/, et pas /č/, il est le résultat normal du /c/ latin dans cette position dans les dialectes orientaux du roman andalou ; voir note à *albars/za*.

293 A côté d'autres variantes non-assimilées, comme *alfenit*, *alefeniati*, *penidjis* et *(dia)penidium* chez Vázquez & Herrera 1989 : 181, et *(al)fenidio* et *alfanic* dans DAX 884 et 108 ; quant à l'acception andalouse « valériane », il s'agit probablement d'une métonymie, à cause de la faiblesse de ses fleurs, selon Corominas. Pour le vieil italien *alfenico*, une phase arabe andalouse n'est pas nécessaire.

294 Avec une variante *alfarida* chez Maíllo 1983 : 72–73.

alferiño : voir *alfário*.

alferraz (castillan et aragonais), *ferre* = *ferriu* (asturien) et *forràs* (catalan) « espèce de faucon » : probablement raccourci du néo-arabe *al+ṭāʔir al+ḥurr*, littéralement « l'oiseau noble », nom habituel des faucons, parfois hybridé avec un suffixe augmentatif roman {+ÁC},[295] et/ou dont la deuxième voyelle est contaminée par *aferrar* « s'accrocher » ; cf. *ahfarar*. Dérivé : aragonais : *alforrochar*.

alfersa (catalan) « contre-bouterolle, pièce en fer placée sur l'enclume afin de le protéger des coups du marteau » : probablement < arabe andalou **al+fársa* < arabe classique *fārisah* « amazone », par une métonymie claire. Cf. *alferes*.

alferuzach : voir *feruz* et *feyruzech*.

alferza = *alfferza* (vieux castillan) « reine au jeu d'échecs » :[296] < arabe andalou *al+fárza* < arabe classique *firzān* < néo-persan *farzin* < pehlevi *frāzen* « gardien ». Dérivés : vieux castillan *alfferzar* et *alfferzada*.

alfesce/ira : voir *alfasir*.

alfétena = *fetena* (portugais), *alfeta/ene* (léonais) et *alfetna* (aragonais) « sédition, guerre civile » : < arabe andalou *al+fitna* < arabe classique *fitnah*,[297] mot technique légal désignant les luttes que ne sont pas vouées à l'expansion de l'Islam, les seules permises et recommandées par lui, appelées *ǧihād* dans ce seul cas.

alfetián = *fitián* (vieux castillan, rare et parfois mal compris comme singulier)[298] « jeune homme ; eunuque ; éphèbe » : < arabe andalou *al+fityán* < arabe classique *fityān*, pluriel de *fatà*.

alfe/atit = *altfetit* « pain mi-cuit » : mot technique alimentaire non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 182, < arabe *al+fatīt* « pain en miettes ». Cf. *alfitete*.

alfetma, *alfetna*, *alfeyxu*, *alffageme*, *alffameres*, *alffarg*, *alffayt*, *alfferza(r)* et *alferzada*, *alffil(ada)*, *alffoz* et *al(f)fres* : voir *alema*, *alfétena*, *feynac*, *alfagém*, *alfâm(b)ar*, *alfarg*, *alfaida*, *alferza*, *alfil*, *alfoz* et *alfrez*.

alfhagi « claudication » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 86, < arabe *al+ḫafağ*.

alfi « éléphantiasis » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez 1995 : 104, < néo-arabe *(dāʔ) al+fil*.

alfiar (catalan) « puiser de l'eau » : variante phonétique d'**alfabiar*, dérivé d'*alfàbia*, q.v. sous *alcabia*.

---

295 Aussi dans le navarrais *algorraz* « épervier » et *angorraz* « corbeau », remplacé par {+ÓČO} dans l'aragonais *alfa/orrocho* « épervier », où une contamination avec l'arabe andalou *al+farrúǧ* < arabe classique *fa/urrūǧ* « poulet » est probable.

296 En Orient, toujours « le vizir », mais le mot arabe andalou féminin suggère déjà le changement de mentalité.

297 Métonymie de l'araméen *pitnā* « serpent », < ougaritique >ptn< « Léviathan ».

298 Ce qui n'est pas exceptionnel à cause des contextes collectifs, dans les noms de personnes, comme en castillan *adul*, *asesino*, *musulmán*, *talibán* et *ulema* et parfois aussi des choses, comme dans *atalaya* et *regaifa*.

alfia/eraz : voir *alferes*.

alficòs (catalan) et *alf/picoz* (castillan) « concombre (Cucumis sativus) » : < arabe andalou *al+fuqqús/ṣ*, souvent contaminé par l'araméen rabbinique *pikkūsā*, d'où il dérive, car les communautés juives appréciaient ce fruit, pour lequel elles ont gardé le nom araméen. Dérivés : *alficossar*, *alficossera* et *alficossenc*.

alficume « ulcère à la cornée » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 170, parfois orthographié en arabe comme >ūqūmā<, semble refléter le grec γλαύκωμα ou λεύκωμα ; d'où *luluma* pourrait être une variante corrompue ; cf. *aulunum*.

alfidiz, *alfiereç/t/z*, *alfieriz* et *alfier(r)ez* et *alfiere* : voir *alferes* et *alfil* I.

alfiestra (galicien) « chas de l'aiguille ; trou où l'on insère la barre du gouvernail » : mot hybridé avec l'article arabe, roman andalou **al+FENÉ́STRA*, formé sur le latin *fĕnestra* « fenêtre ».

alfil I (castillan, catalan et galicien)[299] et *alfil/m/r* (portugais) « fou aux échecs » : < arabe andalou *al+fil* < arabe classique *fīl* < pehlevi *pīl* < sanscrit *pīlu* « éléphant ».[300] Dérivé : vieux castillan : *alffilada*.

alfil II (castillan rare) « présage, augure », < arabe andalou grenadin *al+fíl* < arabe classique *faʔl*.

alfilem : voir *alfarém*.

alfiler (castillan), *alfinete* (galicien et portugais),[301] *arfiler* (léonais) and *anfiler* (asturien) « épingle » : < arabe andalou *al+ḫilál* < arabe classique *ḫilāl*, parfois contaminé par le roman andalou **FÍNO* « fin » et avec métanalyse du suffixe diminutif {+ÉḶ} et sa substitution par {+ÉT(E)}, mais plus souvent avec une simple dissimilation des consonnes liquides. Dérivés : castillan : *alfilerazo*, *alfilerera*, *alfileresco*, *alfilerillo* et *alfiletero* ; galicien et portugais : *alfinetada* et *alfineteiro* ; portugais : *alfinetar* et *alfineteira*.

alfim : voir *alfil*.

alfimiane/o (vieux castillan et léonais) « escarcelle, ceinture avec une bourse » : < arabe andalou *himyán* < arabe classique *himyān* < néo-persan *ham(a)yan*.

alfinago (portugais) « goujat » : probablement arabe andalou **ḫináqi*, attributif de *ḫináqa* « marché des poissons », à cause de la mauvaise réputation, par exemple dans les traités de *ḥisbah*, des poissonniers comme querelleurs et malpropres ;[302] cf. *charrán* et *azevieiro*.

---

299 Avec les anciennes variantes catalanes *a/orfil* et castillane *alffil*.

300 Mais l'italien *alfiere* serait contaminé par l'étymologie d'*alferes*, selon Kiesler 1994 : 179.

301 Ceci avec une variante *alfanete*.

302 En fait, les significations de ces mots en arabe andalou reflètent une métonymie du néo-arabe *ḫināq(ah)* « querelle ». On peut aussi suspecter une préférence religieuse pour la consommation de viande, car les poissons ne peuvent pas être égorgés rituellement : donc, on aurait appelé les poissonniers *ḫannaqín*, c'est-à-dire « étrangleurs », et on les aurait considérés comme une classe inférieure, tout comme ceux qui consommaient leurs marchandises.

alf/hinde (vieux castillan), *alinde* (castillan) et *alfindi* (vieux catalan) « (miroir d')acier » : < arabe andalou *(mirí min) hínd* < arabe classique *(mirʔātun min) al+hind* « miroir de l'Inde ».

alfinete, *alfinetada*, *alfineteira/o* et *alfinetar*, *alfinge*, *alfirem* et *alfirez* : voir *alfiler*, *esfenja*, *afarém* et *alferes*.

alfitete (castillan et portugais) « une sorte de sucrerie » : < arabe andalou *al+fitát(a)* < arabe classique *futātah* « pain en miettes » ; cf. *alfe/atit*.

alfitra (vieux castillan et vieux portugais) « nom d'un tribut »,[303] < arabe andalou *al+fiṭra* déjà avec cette signification, < arabe classique *fiṭrah* « aumône légale à la fin du Ramadan ».

alfiz (castillan) « encadrement d'une fenêtre » : partageant probablement l'étymologie d'*alféizar*, q.v., avec des résultats phonétiques différents, surtout la monophtongaison, à cause des dates plus récentes de l'emprunt.

alfizem et *alflàvia* : voir *alhizan* et *alfàbia*.

alfoach « hoquet » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 87, < arabe andalou *al+fa/uwáq* de la même signification, < arabe classique *fuʔ/wāq* « sanglot ».

alfobre, *alfoc(h)e*, *alfócigo* et *alfofre/o* : voir *alcouve*, *alfoz*, *alfóstigo* et *alcouve*.

alfola (portugais), *alfolla* (vieux castillan) et *fol(l)e* (léonais) « tunique » : < arabe andalou *al+ḥúlla* < arabe classique *ḥullah*, d'où aussi le bas-latin sicilien *hulla*.

alfolb/va, *alfolí(n)*, *alfolí(n)ero* et *alfolim*, *alfolla*, *alfomare* et *alfombra* I : voir *albolba*, *alborín*, *alfola* et *alfâm(b)ar*.

alfombra II = *alfombrilla* (castillan)[304] « rougeole » : < arabe andalou *al+ḥúmra* < arabe classique *ḥumrah* « couleur rouge ».

alfombrar, *alfombrero*, *alfombrista* et *alfóncigo* : voir *alfâm(b)ar* et *alfóstigo*.

alfònde/ic et *fondac* (catalan) et *alhóndiga* (castillan)[305] « auberge ; khan », *lóndiga* (vieux castillan) et *alfondeca* = *alfundega* (léonais) « halle aux blés » : < arabe andalou *fúndaq* < arabe classique *funduq*, d'où aussi le *fùnnacu* (sicilien) et le bas latin sicilien *fundacus* « auberge » et *fondaco* (italien) « magasin », < araméen *pendəqā* < grec πανδοκεῖον, avec métanalyse d'un suffixe adjectif roman andalou {+IK} ou {+ÁYQ}. Dérivés : castillan : *alfondeguero*, *alhondiguero* et *alhondigaje* ; catalan : *alfondeguer* ; bas latin sicilien : *fundacarius fundacagium* et *fundicare*.

alfóndega (galicien) « poisson volant (Cyselurus / Exocaetus rondeleti) » et *alfondega* (galicien) « grondin gallinette (Trigla hirundo) ». La présence fréquente des

303 Pocklington 1984 : 272–274 a enregistré dans des documents de Murcia et Alicante les variantes *alfatra*, probablement une prononciation plus vulgaire, et *alfenrra* a l'air d'être une corruption textuelle.

304 Une variante *alhambra* chez GP 37 décèle une contamination phonétique avec *alfombra* I, q.v.

305 Avec les variantes anciennes *alfónde/iga* et la variante moderne *fonda* « pension ».

mots signifiant « hirondelle » (par exemple, dans le premier cas, le castillan *golondrina de mar*, le français *hirondelle de mer*, le catalan *oranyola* et le nord-africain tunisien *ḫuṭṭīfat el+baḥr*) suggère un primitif **alfo(n)defa* < arabe andalou *ḫuṭṭáfa* < arabe classique *ḫuṭṭāfah*, phonétiquement contaminé par *alfóndec* ou ses équivalents.[306]

alfondeguer(o), *alfòndic* et *alfóndiga*, *alfonim* et *alfonsario* : voir *alfóndec*, *alborín* et *alfonsim*.

alfonsim (portugais) « poisson de Madère », *alfoucim* (portugais, rare) « poisson des îles Açores », *alfo/unsiño* = *alfursiño* = *alfons(it)o* (canarien) « petit poisson rouge »[307] et *anfós* (catalan) « mérou (serranier, Serranus gigas) » : semblent tous dériver du latin *rūfus* « rouge », à travers le bas-grec ροφός, d'où le turc *orfoz*, et probablement un berbère **arfus* et l'arabe andalou **al+fúss*, puis contaminé comme une étymologie populaire par le nom propre castillan et portugais *Alfonso* et catalan *Anfós*,[308] souvent sous une forme diminutive romane.

alforado (castillan et aragonais), *alforrat* (catalan) « (cheval) houssé » : probablement un mot hybride roman andalou **al+ḫuly+ÁT*, formé avec le suffixe roman {+ÁD/T(O)} sur l'arabe andalou *al+ḫulí* < arabe classique *ḫulà* « bijoux », pluriel de *ḫilyah*,[309] avec dissimilation des consonnes liquides. Cf. *halarea*.

alforanda (tolédan) « cæcum du porc » : < arabe andalou *al+furáṭ* « anus » < latin *fŏrātus* « trou », avec métanalyse et substitution de suffixe roman. Cf. *t/zafaforate*.

alforaz (canarien) « poisson nocturne et solitaire (Priacanthus cruentatus) » : < arabe andalou *al+furád*.[310]

alforba et *alforbe* : voir *albolba* et *alcouve*.

alforcha (aragonais), *alforja* (castillan et catalan), *alforje* (portugais), *alforxa* (galicien), *alforxes* (asturien), *alforxias* (léonais) et *anforja* (navarrais) « besace » : < arabe andalou *al+ḫúrğ* < arabe classique *ḫurğ*, avec une voyelle paragogique */a/e/*. Dérivés : castillan : *alforjero* et *alforjuela* ; castillan et portugais : *desalforjar* ; catalan : *alforger* ; galicien : *alforxada* ; portugais : *alforjada*, *alforjar* et *alforjeiro* ; asturien : *alforxar* et *alforxera*.

alforda et *alforfa* : voir *alforza* et *albolba*.

---

306 Il s'agit d'espèces plutôt médiocres comme nourriture, selon Davidson 1972 : 57 et 164, on a suggéré qu'elles soient souvent servies dans les auberges et connues comme « poisson d'auberge ».

307 Identifié dans Corrales, Corbella & Alvarez Martínez 1966 : 64 comme Trigla hirundo, Amia imberbe, anthias anthias, Beryx dedactylus ou splendens, Brama raji et Priacathus cruentatus ou arenatus.

308 Encore *anfounsou* à Nice, selon Davidson 1972 : 80.

309 Confirmé dans Alcalá *hilíat faráç* (lire *hílyat*) « housse » et *faráç muhalí* « cheval houssé ». Il y aussi un bas-latin *alforatus*, pour lequel il faut signaler que les confusions graphiques ont trompé Caracausi 93–94, lorsqu'il mêle ce mot avec *alforratus*, q.v. sous *(al)forre*.

310 Cf. aussi Blau 2006 : 495.

alforfião (portugais) et *fervión* (vieux castillan) « euphorbe (Euphorbia) » :[311] < néo-arabe *al+furbiyūn* < grec ἐυφόρβιον.

alforf/jón (castillan) « sarrasin (Fagopyrum species) » : probablement hybridé avec l'article arabe d'un mot roman andalou **al+FORF+ÓN* < latin *furfŭr* « son de la farine », où on a métanalysé un suffixe roman augmentatif, avec une contamination phonétique avec *alforja* pour la deuxième variante.

alforger et *alforí* : voir *alforcha* et *alborín*.

alforia : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 32, censé être une erreur de transcription au lieu de l'arabe *qurḥah* < «tache blanche sur le front d'un cheval » par Kunitzsch 1959 : 172–172 et 1961 : 95, qu'il identifie avec l'étoile Xi de Céphée.

alforí(n/s) et *alforiz*, *alforja*, *alforja/e*, *alforjar* et *alforje(i)ro*, *alforjón* et *alforjuela* : voir *alborín*, *albolba*, *alforcha*, *alforfón* et *alforcha*.

alforma (portugais) « protection payée octroyée par les Bédouins aux étrangers pour traverser leurs domaines » et *alhorma* (castillan) « guide responsable de cette protection » : < arabe *al+ḥurmah* « inviolabilité » ;[312] cf. *cafarro* et *rafeca*.

alforocho : voir *alferraz*.

alforque : dans le statut de Tudela serait une erreur au lieu d'**alfoque(he)s* « docteurs de loi islamique », pluriel d'*alfaquí*, q.v.[313]

alforra (portugais), *alhorre* II (castillan et son dialecte d'Estrémadure) et *alforro* (valencien et autres dialectes du catalan), *alburre* = *ahorre* = *arrorre* (castillan d'Estrémadure), *alhorra* (canarien) et *ajorrillo* (andalou) « rouille des céréales ; gourme des enfants » : raccourci de l'arabe andalou **šakíyyat al+ḥurr* « affection des blancs », d'où aussi le castillan de La Manche *burrica* et l'andalou *borrega* « ampoule fébrile », contaminés par *burra* et *borrego*.

alforrar(se), *alforramento*, *alforrador*, *alforras*, *alforrat* et *alforre* : voir *(al)forre/o*, *albolba*, *alforado* et *alferraz*.

(al)forre/o (catalan) et *horro* (castillan) « homme libre, bien né » : < arabe andalou *al+ḥúrr* < arabe classique *ḥurr* ; cf. *alforria*, *alforra*, *anorre* = *en horre* et *jorro*. Dérivés :[314] bas-latin : *alforratus* ; castillan : *aforrecho*, *ahorra(do)r*, *ahorramiento*, *ahorra(tiv)o*, *horrar* et *en horre* ; castillan de Salamanque : *(a)horrar* ; léonais : *aforrar* et *forra* ; castillan d'Estrémadure : *ahorrarse* ; aragonais : *aforra*, *aforrarse*, *aorrar*, *ao/urra*, *aforro*, *aforrá* et *forrón* ; navarrais : *aforro* ; canarien : *ahorra* ; catalan : *alforra/er*, *a(l)forrar(se)*, *a(l)forro*, *a(l)forrament*, *a(l)forrador*, *es-*

311 Relevé par DE 268 dans le *Libro de la Montería*.

312 Appelée *ḥarma* en ḥassāniyya ; cf. aussi Frago 1997.

313 Voir Corriente 2004 : 73. Cf. *exorques*.

314 Avec des évolutions sémantiques vers les concepts d'ôter les vêtements lourds ou les charges, épargner l'argent, être stérile ou avorter.

forrar et *forradís* ; portugais : *aforrar* et *aforr(ament)* et *forreta* « avare, radin, rapiat » ; galicien : *aforrón* et *forreta*.

alforreca (portugais), *alburra/eca* = *borreca* (andalou) et *furrieca* (canarien) « méduse », *forreca* = *alfarreca* (portugais) « larves dans les cannaies » : probablement < arabe andalou *al+ḥurráyqah* « ortie ».

alforria (catalan et portugais) et *a(l)horría* (castillan) « condition de libre ou bien né », < arabe andalou *al+ḥurríyya* < arabe classique *ḥurriyyah*. Derivé : portugais : *alforriar*.

alforro, *alforrochar* et *alfor(r)ocho* : voir *alforra*, *alforre/o* et *alferraz*.

alfortoner (catalan) « sorte de plat(eau) » : probablement un mot hybride roman andalou, formé avec le suffixe instrumental {+ÁYR} sur l'arabe andalou **al+furṭún* < latin *fartus* « ornement, garniture », avec harmonisation vocalique avec le suffixe roman andalou augmentatif {+ÓN}, sans lequel cf. le castillan *hortera* « écuelle ».

alforva, *alforxa(r)*, *alforxeru* et *alforxias* : voir *albolba* et *alforcha*.

alf/horza (castillan), *lorza* (aragonais, navarrais, asturien et galicien), *alforda* (castillan d'Estrémadure), *loza* (andalou), *llorza* (asturien), *tsorza* (léonais) et *aljórza* (judéo-castillan) « (rem)pli dans les vêtements » : < arabe andalou *al+ḥúzza* < arabe classique *ḥuǧzah*. Quant au portugais *alforza*, il est une variante phonétique d'*alfurja*, q.v. Dérivé : castillan : *alforzar*.

alfóstigo (castillan), *alfóstiga* = *alfoztec* (vieux castillan), *alfó(n)cigo* = *alhócigo* (castillan) « pistache (Pistacia vera) : < arabe andalou *al+fústaq* < arabe classique *fustuq*, d'où aussi le sicilien *fastuca*, < pehlevi *pistag*, avec métanalyse et substitution d'un suffixe roman andalou {+ÁK} par {+IK} et, dans le cas du castillan, contamination phonétique par le nom très commun *Alfonso*.[315] Cette étymologie est partagée par le catalan *fustet*, avec une autre substitution de suffixe, emprunté par le portugais et castillan *fustete*, même par le français « *fustet* (Rhus cotinus) ». Les formes anciennes ont été remplacées par le castillan et le galicien *pistacho*, le portugais *pistache* et le catalan *pistatxo*, empruntés à travers le français *pistache* < italien *pistacchio* < grec πιστάκιον, de même origine iranienne. Dérivé : portugais : *alfostigueiro*.

alfoucim, *alfouza/e*, *alfova* et *alfovre* : voir *alfonsim*, *alfoz*, *albolba* et *alcouce*.

alfoz (castillan, galicien et portugais), *foz* (castillan), *alffoz* = *alfoc(h)e* = *alfouza/e*, *alfoz(e/o)* = *alfouze* = *alhauze* = *alhoz* = *alhoc(e)* (léonais), et *alfoz(e)* = *alfoçe* = *alfouze* = *alfauce* = *alhouce* (asturien) « district » : < arabe andalou *al+ḥáwz* < arabe classique *ḥawz*. Dérivés : léonais : *alfoce(i)ros* et *alfozeros*.

alfoztec et *alfrag* : voir *alfóstigo* et *alfaneque*.

---

315 Cf. *alfonsario* « ossuaire » au lieu de *(f)o(n)sario* et *alfonsearse* « se moquer », allusions à la vulgarité attachée à ce nom si commun, que les rois de Castille et d'Espagne entre Alphonse XI et XII ont évité pendant plusieurs siècles.

alfrez (castillan, hapax)[316] « consolation, soulagement » : < arabe andalou *al+farāǧ* < arabe classique *faraǧ*.

alfrezes (portugais, avec une ancienne variante singulier *al(f)fres*) « couverture de lit » : < arabe andalou *al+firāš* < arabe classique *firāš* « tapis » ;[317] cf. *almofrej*.

alfridária (portugais et castillan) « influence astrologique » :[318] < néo-arabe *(al+)fardāriyah* = *ifridāriah* = *firdār* < grec προεδρεία « position prééminente ».

alfuad = *faud* « cœur » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 170, < arabe *al+fuʔād*.

alfúgera : voir *alfurja/e*.

(al)fulad « acier » : mot technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 226, < arabe *fūlāḏ* < néo-persan *pulad* < pehlevi *pōlāwad*.

alfulfuli « électuaire de plusieurs sortes de poivre » : < arabe *al+fulfulī* « de poivre », mot technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 183 ; cf. *forforí*.

alfundega et *alfunsiño* : voir *alfòndec* et *alfonsim*.

alfurja/e (portugais) « cour intérieure d'un édifice », probablement < arabe *furǧah* « partie spacieuse d'une vallée ».[319] Cf. *alforza*.

alfurre, *alfursiño* et *alga* : voir *alhorre* I, *alfonsim* et *algara* II.

algaba (castillan, rare) « forêt » : < arabe andalou *al+ġāba* < arabe classique *ġābah*. Dérivé : castillan : *algabeño*.

algabarra : « cheville de bois assurant le fer d'un marteau », métonymie de *cabarra*, q.v.

algabenaire (aragonais) « trompeur » : mot hybride formé avec le suffixe roman agentif {+AYR(E)} sur l'arabe andalou *al+ġabína* < arabe classique *ġabīnah* « tromperie ».

alga/obera = *algahuera* (canarien) « sore de bassie (Chelonoides / Bassia tomentosa) » : probablement dérivé d'*algaba*, q.v., avec le suffixe roman agentif {+ÁYR(A)}.

algaçafán : voir *(al)gafacán*.

algachofa : voir *alcachofa*.

---

316 Dans *Libro de Buen Amor* (ligne 1078c de l'édition par J. Corominas), passage non compris auparavant, où l'auteur utilise l'antinomie islamique du malheur suivi par la consolation ; voir EI² VII : 859.

317 La correspondance irrégulière du /š/ pourrait déceler une contamination avec le synonyme castillan *fra/ezada*, d'origine catalane et européenne, selon Corominas, mais s'étant répandu dans toute la Péninsule Ibérique.

318 Aves les variantes *firdaria/e* = *firidarie*, = *fidari* = *fadaria* = *virdarie* = *firdaries* dans le *Libro Complido* et DAX 898, selon Hilty 2005b et Labarta 1982 : 236.

319 Sans attestation arabe andalouse, sauf *búrǧa* « niche », selon Ibn Hišām. Il y a une ancienne variante *alfúgera*.

algada = *algaz* I (catalan) « affection dermatologique non precisée » : probablement < arabe andalou *al+qaḏá* « sorte de chassie » < arabe classique *qaḏà* « fétu dans l'œil » ; cf. *alchada/i* et *alchadam*.

algadara : voir *algarrada*.

al/rgaderas = *al/rgados* = *argadillo* (aragonais), *argadells* (catalan) « panier d'osier pour charger les bêtes de somme », *argadillo* = *argaíllo* (castillan d'Estrémadure) « panier d'alfa pour porter les cruches », *argadijo* = *argadillo* (castillan), andalou *algaíjos*, *argadilho* (portugais), *argadelo* (galicien) et *argadiellu* (asturien) « dévidoir » : sont tous des mots hybrides formés avec les suffixes romans {+ÁT}, souvent suivi par {+ÁYR} ou {+ÉĻ} sur l'arabe andalou *ʕilάqa* < arabe classique *ʕilāqah* « objet qui sert à accrocher » ; d'où aussi, par métonymie, andalou *argadijo* « testicules ; outils d'un métier, etc. » ; cf. *alahílca* et *árganas*.

(al)gafacán = *cafachan* « cardialgie » : mot technique médical non-assimilé chez Herrera & Vázquez 1981 : 150–152 et Vázquez & Herrera 1983 : 176 : < arabe andalou *al+ḫafaqán* < arabe classique *ḫafaqān* « palpitation du cœur ». D'où aussi, *algaçafan* dans le *Cancionero* de Baena, probablement une erreur graphique.

algaffra = *algar(e)f* = *algarffa* = *garf* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 33, identifié par Kunitzsch 1961 : 63 avec la treizième mansion de la Lune, intégrée par les étoiles Iota, Kappa et Lambda de la Vierge : < arabe *al+ġafr*, littéralement « ventre ».

algafir (bas-latin dans un document aragonais) « rigole d'écoulement » : < arabe andalou *al+ḥafír* < arabe classique *ḥafīr(ah)*.

algáfita et *algafite*, et *algahuera* : voir *gafetí* et *alga/obera*.

algaida (castillan) « maquis » : < arabe andalou *al+ġáyḍa* < arabe classique *ġayḍah* « taillis, fourré ». D'où aussi, l'andalou *algaira* = *gato argaira* « genette » et l'asturien *gatu algaire* « chat sauvage ». Dérivés : andalou : *algaido* ; murcien : *algaidonar*.

algaíjos et *algaira* : voir *algaderas* et *algaida*.

(al)galia (castillan), *algàlia* (catalan), *algália* (portugais) et *algal/ria* (galicien) « civette » : < arabe andalou *al+ġálya* < arabe classique *ġāliyah*. Dérivés : castillan et catalan : *algaliar* ; castillan : *algaliero*.

algalifos : voir *califa*.

(al)galsamac = *galsamati* = *algalsem* = *algassam* « uvule » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 20 : < arabe *ġalṣamah*.

alga(m) « affliction, souci » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 87–88 et Sousa 34, < arabe andalou *al+ġámm* < arabe classique *ġamm* ; cf. *alhem*.

algamal/na, *algamar* et *algamula* : voir *amalgama*, *alfâmbar* et *argamula*.

alg/hamur « gencives » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 89, < arabe *al+ʕumūr*.

alganaça (portugais dialectal) « oiseau échassier » : probablement < arabe andalou *al+qannáṣa* < arabe classique *qannāṣah* « chasseuse », d'où aussi *algarnaça* (portugais rare) « homme costaud », par une métonymie.

alganame (portugais) « maître berger », *ganhão* (portugais) et *gañán* (castillan) « laboureur » : < arabe andalou *(al+)ġannám* < arabe classique *ġannām* « berger ».

algar (castillan, portugais et bas-latin dans documents aragonais) « caverne, grotte »,[320] d'où aussi le portugais *algariça* « ruche », puisqu'on les plaçait souvent dans ces lieux : < arabe andalou *al+ġár* < arabe classique *ġār* ; cf. *algarbe*. Dérivés : portugais : *algarão* et *algarejo*.

algara (castillan, galicien et portugais) et *algarade* (français) « incursion », < arabe andalou *al+ġára* < arabe classique *ġārah*. Dérivés : castillan : *algaracear*, *algarea(do)r*, *algarada* et *algarero* ; catalan : *algare(ja)r* ; tolédan : *algara(ita)* ; portugais : *algariar* ; galicien : *algare(ir)o* et *algareón* ; asturien : *xarazar* et *algariar* ; aragonais : *algaria*, *algarioso* et *algarazo* ; navarrais : *algarada*, souvent avec des évolutions sémantiques vers la faim ou la soif, ou la chute de neige ou de grêle.[321]

al(g)ara = fárfara = hálara (castillan), *(jár)jara* (andalou), *alga* (castillan de La Manche) « pellicule interne de l'œuf » : < arabe andalou *al+ġilála* < arabe classique *ġa/ilālah* « robe de-dessous », avec phénomènes de dissimilation et haplologie, et parfois un raccourcissement de la phrase en arabe andalou **f+al+ġalála*, d'où le castillan *en fárfara* et le navarrais *huevo en farfa*, d'où aussi l'andalou *garga* « (œuf) sans coquille » ;[322] cf. *algilala*.

(al)garab « pustule dans le coin de l'œil » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 89, < arabe *al+ġar(a)b*.

algarabejo : voir *algavaro*.

algarabía I (castillan et galicien), *arabía* (castillan), *algaravia* (catalan et portugais), *aravia* (portugais) « langue arabe ou incompréhensible » et *charabia* (français moderne) « vacarme » : < arabe andalou *al+ʕarabíyya* < arabe classique *ʕarabiyyah* « langue arabe », d'où aussi le tolédan *algarabío* « brouhaha, vacarme », portugais *gar(a)bulha* et *garaf/vunha* « confusion », et castillan *garabato* « griffonage », avec suffixes romans. Dérivés : castillan : *algarabiado* ; portugais : *(alg)araviar*.

---

320 Cf. aussi le nom de lieu sicilien *Algara*, selon Caracausi 95.

321 Cf. aussi *algaravide* « butin des incursions », utilisé dans le castillan du Pays Basque, un mot hybridé avec le basque *bide* « chemin ; gain ».

322 Quant aux cas d'accentuation dans la première des trois syllabes, on l'a souvent attribuée à une phase du bas-latin (cf., par exemple, *álcali* et *álgebra* chez Corominas), mais elle semble n'être parfois qu'une façon de donner un air cultivé à certains mots, cf. aussi le portugais *pântano* « marécage », le castillan *médula* « moelle », l'aragonais *périto* « expert » et le canarien très vulgaire *incúrquido* « inculte », en contraste avec le rythme trochaïque caractéristique des romans ibériques occidentaux.

algarabía II « euphraise (Euphrasia species) » : < néo-arabe *ǧarabiyyah*, attributif de *ǧarab* « gale », mais il s'agit de plantes pour la guérison du trachome.[323]

algarabío, *algaracear*, *algarada* I, *algaraita*, *algarão* et *algaraván* : voir *alárabe*, *algara* I, *algarrá*, *algarrada*, *algar* et *alcaraván*.

algaravazes (portugais, rare) « bordure d'un vêtement », < arabe *qirbāṣ*, avec une évolution sémantique ; cf. *alcaraviz* et *almocárabe*.

algárave (asturien) « vociférant » : métonymie d'*alárabe*, q.v.

algaravia, *algaravide*, *algaravio*, *algaraviz*, *algarazo* et *algar(be)* : voir *algarabía*, *algara* I, *algarvio*, *alcaraviz*, *algara* et *agarbarse*.

algarbe (castillan) « l'Ouest surtout comme désignation de noms de lieux) » : < arabe andalou *al+ġárb* < arabe classique *ġarb*. Le même mot en castillan d'Estrémadure « sorte de figue-fleur noire » semble dériver du nom propre *Algarve*, région du Sud de Portugal, appelée ainsi par les Andalous. Cf. *algarvès*.

algarcez (bas-latin dans un document aragonais) : « jardins potagers » : < arabe andalou *ġarsát*, pluriel de *ġársa*, formé sur l'arabe classique *ġars* « plant, arbre » ; le suffixe pluriel a été traduit en roman ; cf. *garsó*.

algardacho, *algareador* et *algareiro*, *algar(e)f*, *algarejo*, *algare(j)ar*, *algareo*, *algareón* et *algarer(o)*, *algarethe*, *algarffa*, *algaria*, *algariar* et *algariça* : voir *alfardacho*, *algara*, *algaffra*, *algar*, *algara*, *alaria*, *algaffra*, *algara* et *algalia*, *algara* I et *algar*.

algarín (andalou) « voleur des vergers et de volailles ; perdrix mâle ne servant pas comme appeau ; fainéant » et, par métonymie, « balaou (Scomberosox saurus) » : probablement < arabe andalou *al+ġarím* < arabe classique *ġarīm* « débiteur ; offenseur », avec des évolutions sémantiques.

algarioso et *algarivão* : voir *algara* et *alcaraván*.

algarivo (vieux castillan) « étranger » : < arabe andalou *al+ġaríb* < arabe classique *ġarīb*.

algarismo (galicien et portugais), *(al)guarismo* (castillan), *guarismo* (galicien), *algoris/tme* = *(al)guarisme* (catalan) et *algorithme* (français) : à travers plusieurs variantes bas-latines, < néo-arabe *al+ḫuwārizmī*, attributif à son pays dans l'Asie Centrale du célèbre mathématicien Muḥammad b. Mūsà, dont l'ouvrage traduit à Tolède dans le XIIe siècle introduit la numération indienne en Occident.[324] Le mot est parfois contaminé par le grec ἀρίθμος « nombre ». Dérivés : castillan : *algoritmo*, *algoritmia* et *algorítmico* ; catalan : *algorísmia* et *algorísmic* ; galicien : *algorítmico* ; portugais : *algarismar*, *algarismeira* et *algoritmia*.

algarixes et *algarnaça* : voir *alarije* et *alganaça*.

323 Selon Bustamante 2005 : 150. Ce mot serait contaminé phonétiquement par *algarabía* I, ou il reflète une transcription graphique.

324 Selon Vernet 1978 : 60–66.

algarra (tolédan) « cri de la perdrix dans sa cage » : mot hybride avec l'article arabe, formé sur le roman andalou *GARRÍRE* « dire, déclarer » < latin *garrīre* « gazouiller ».[325]

algarrá (andalou) « ravage » : prononciation dialectale du castillan *algarrada* « action d'enfermer les taureaux ; course de taureaux », variante phonétique d'*algarada*. Probablement de même origine, le tolédan *algarrear* « crier en chantant ».

algarrada I (castillan, catalan, galicien, portugais et aragonais) = *algadara* = *algarada* (castillan) « baliste, catapulte » : < arabe andalou *al+ʕarráḍa* < arabe classique *ʕarrāḍah*, probablement contaminée par *ġaraḍ* « cible », à travers une étymologie populaire, « instrument pour atteindre les cibles ».

algarrada, *algarrafa*, *algarrob/fa*, *algarrobal*, *algarrobera/o*, *algarrobilla* et *algarrobo*, *algaruna* et *algarvão* : voir *algarrá*, *garrafa* I, *alfarroba*, *gazua* et *alcaraván*.

algarvès (catalan) et *algarviense* = *algar(a)vio* (portugais) « attributif d'Algarve » : < arabe andalou *al+ġarbí* < arabe classique *ġarbī* « occidental ».

algasen = *alguassem* : mot technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 171 et *alusm* chez Sousa 55, « tatouage », < *al+wašm*.

algassam : voir *algalsamac*.

algas(s)as : mot technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 90, « ce qui s'arrête dans le gosier » : < arabe *al+ġuṣaṣ*, pluriel de *ġuṣṣah*.

(al)gatzara (catalan), *algazara* (castillan et galicien), *algazar(r)a* (portugais) et *gazzarra* (italien) « vacarme, brouhaha » : < arabe andalou *al+ġazára* « bavardage » < arabe classique *ġazārah* « abondance ». Dérivés : catalan : *gatzarejar* et *gatzarós* ; portugais : *algazarrão* et *algazarrar*.

algavaro (castillan) et *algarabejo* (andalou) « (Cerambyx herox) » : < arabe andalou *al+ġawwár* « soldat guerroyant », à cause de ses longues antennes, comparables à des lances.

algayata et *algaz* I : voir *alcaiata* et *algada*.

algaz (portugais, rare et moderne) « datte du palmier nain » : < néo-arabe *al+ʕazaf*, probablement emprunté pendant les entreprises nord-africaines.[326]

algazafán, *algazar* et *algazara* : voir *algafacán*, *alaçar* et *algatzara*.

algazear (vieux castillan) « brandir (une arme) » : mot hybride formé avec les suffixes romans sur l'arabe andalou *al+ġázi* < arabe classique *ġāzī* « qui entreprend une incursion, surtout dans le *ğihād* ».[327] Cf. *gaze(te)ar*.

algazel(a), *algazira* et *algazu* : voir *gacel(a)*, *aliazira* et *gazua*.

---

325 Voir Corriente 1997 : 365 et note 64.

326 Cf. le marocain *ʕzəf* « folioles du palmier nain », selon Prémare IX : 100, ainsi que dans Ibn Hišām et, comme nom de son fruit, dans IQ et VA. Voir *algada*.

327 Mais en Al-Andalus on appelait ainsi tous les Nord-Africains.

algazul = *aguazul* (castillan) « mésembryanthème à fleurs noueuses (Mesembryanthemum nudiflorum) » : < arabe andalou *al+ġasúl* < arabe classique *ġāsūl*.

algazuna : voir *gazua*.

algebar = *(al)iabar* « Orion » : mot technique astronomique non-assimilé dans GP 34, < arabe *al+ǧabbār*, littéralement « le géant ».

algebein (vena -) = *algebin* « veine frontale » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 50 et Sousa 35 : < arabe *al+ǧabīn* « front ».

algebenech : voir *algicarech*.

algebha = *alj/iabha* = *gebha(t)* : mot technique astronomique non-assimilé dans GP 34, identifié par Kunitzsch 1961 : 61 comme les étoiles Alpha, Gamma, Êta et Zéta du Lion, raccourci du néo-arabe *ǧabhat al+ʔasad* « le front du lion ».

álgebra (castillan et portugais)[328] et *àlgebra* (catalan) « *algèbre* (français) ; éclissage des membres » : raccourci du néo-arabe *al+ǧabr wal+muqābalah*, littéralement « recomposition et comparaison », à travers une transmission écrite ; cf. *almucabala*. Dérivés : castillan et portugais : *algebraico* et *algébrico*, français : *algébrique* ; castillan, catalan et portugais : *algebrista* ; catalan : *algebraic* ; portugais : *algebrizar*.

a(l)gebuctar « planète dominante dans l'espace d'un ascendant » : mot technique astrologique non-assimilé dans le *Libro Complido*,[329] < néo-persan *ǧāye baḫtur*, littéralement « lieu de l'horoscope ».

algecireño (castillan) « attributif d'Algésiras » : partageant l'étymologie d'*alcireño*, q.v.[330]

(al)gedi = *aliadi* = *gidi(t)* : mot technique astronomique non-assimilé dans GP 34, identifié par Kunitzsch 1961 : 62–63 avec le Bélier ou l'étoile Alpha de la Petite Ourse, < arabe andalou *al+ǧa/idí* < arabe classique *ǧady* « agneau ».

algediayn = *a/elgidien* : mot technique astronomique non-assimilé dans GP 34, douteusement identifié par Kunitzsch 1961 : 61 avec le Cocher, < arabe *al+ǧidyayn* ou *al+ǧidyān* « les deux agneaux ».

algeha : voir *elgehci*.

algeiabe = *algiab* (léonais) « brodeur des collets des tuniques » : < arabe andalou **al+ǧayyáb*.[331]

algela : voir *alaela*.

---

328 Pour l'acception médicale, Vázquez & Herrera 1983 : 92 et 170 ont les variantes *algiebar* et *algubar*, et il y a aussi, avec la même étymologie, le mot *algebre* « charpente soutenant les planches d'un plafond lambrissé », chez García Salinero 1968 : 44.

329 Voir Hilty 2005b : 189.

330 Dans le premier cas, il s'agit d'un raccourcissement du nom complet andalou *al+ǧizíra al+ḫaḍrá*, littéralement « l'île verte » et, dans le deuxième, de *ǧizírat šúqar* « l'île de la Jucar ».

331 Témoigné par le nom de famille du célèbre poète grenadin Ibn Alǧayyāb.

algeleb « dignité » : mot technique astrologique non-assimilé dans le *Libro Complido* et DAX 111, synonyme de *hayz/s*, q.v., peut-être < arabe andalou *al+ǧálb* < arabe classique *ǧalb* « attraction ».[332]

algemas (portugais) et *alxemas* (galicien) « carcan », « menottes » en portugais : pluriel roman d'une prononciation arabe andalou **al+ǧámʕa* de l'arabe classique *ǧāmiʕah* ;[333] cf. *algrame* et *aljama*. Dérivés : portugais : *(des)algemar*.

algemia(r) : voir *aljamia(r)*.

algenibe (portugais) « bride » : < arabe andalou **al+ǧaníb* < arabe classique *ǧināb*.

algeps (catalan), *aljez* (castillan), *giz* (portugais et asturien), *algés* (murcien) et *al/rjez = alyez = jes(a) = ches(o)* « plâtre ou craie » et *xiz* (castillan de Bierzo) « craie », < arabe andalou *al+ǧábs* < arabe classique *ǧibs*, d'où aussi le sicilien *jissu*,[334] < araméen *gib/fsīn* < grec γύψος.[335] Dérivés : catalan : *algepsa/er* et *algepsó* ; aragonais : *alg/jesón*, *alguezón*, *aljezón*, *jesa*, *aljezar*, *aljezero = yesaire* et *aljezería* ; murcien : *aljezón* et *alquezón*, et andalou : *ajezón*.

algera/evia, *algerí*, *algerià* et *algérien* : voir *aljaravia* et *argelino*.

algerif/ve (portugais) et *aljarfa = aljerife* (castillan) et *garrafa* II (léonais) « drague, sorte de grand filet » : dans la plupart des cas, il s'agit sans doute de l'arabe andalou *al+ǧarráfa*, de même sens, témoigné par VA et GL, mais pour l'accentuation d'*aljarfa* et le portugais métathétique *aljafra* « fond reculé du filet », et pour la vocalisation d'*algerif/ve*, il faut suspecter au moins une contamination avec le participe féminin arabe *al+ǧārifah* « celle qui balaie », qui pourrait aussi avoir été un allomorphe Cf. *jarrafa*. Dérivé : castillan : *aljerifero*.

algerivia : voir *aljaravia*.

algeroz = aljaroz (portugais) « égout ; gouttière », et *algeroz = tejaroz* (canarien) « gouttière » : métonymie de l'arabe *ǧarūz* « gourmand » ; cf. le cas similaire d'*albelló*.

(al)gerra (catalan), *jarra* (castillan, catalan et portugais), *xarra = xerra/o* (galicien), *xiarra* (léonais), *cha/erra* (aragonais) : « *jarre* (français) avec une anse » et *yarra* (andalou) « sorte de coupe pour l'eau » : < arabe andalou *al+ǧárra* < arabe classique *ǧarrah*, d'où aussi l'italien *giara* et le sicilien *giarra*.[336] Dérivés : castillan :

---

332 Mais le cas est disputé, selon Hilty 2005b : 189.

333 Expliqué dans les dictionnaires des natifs, comme le *Lisān* et le *Tāǧ* « parce qu'il attache les mains au cou ». Dans l'acception d'*aljama*, q.v., cf. aussi le bas-latin sicilien *gema*, selon Caracausi 97.

334 Chez Caracausi 241, avec d'autres variantes italiennes.

335 Ce mot semble transmis à travers l'araméen, du grec à l'arabe sans une phase latine *gypsum* et, dans le cas de l'aragonais *xices*, peut-être, à travers l'allomorphe arabe *ǧiṣṣ*, de l'emprunt néopersan *gač* au mot grec. D'un autre côté le catalan et le murcien *guix* et *alquezón*, et l'aragonais *alguezón* refléteraient une prononciation « yéménite » du /ǧ/ ; voir Corriente 1977 : 50–51. Cf. aussi le sicilien *jissu*.

336 Selon Caracausi 255, avec des variantes italiennes et du bas-latin sicilien.

jarrazo, *jarr(e)ar*, *jarrer(o)*, *jarre/ita*, *jarro* et *jarrón* ; aragonais : *jarrear* ; catalan : *gerrada*, *gerram*, *gerrer*, *gerreria*, *gerreta* et *gerro* ; galicien : *xarrón* ; portugais : *jarrão* et *jarrear*.

algés et *algesón*, et *algesi* : voir *algeps* et *elgehci*.

algeun : mot technique astronomique non-assimilé dans GP 34, douteusement identifié par Kunitzsch 1961 : 62 avec l'étoile Épsylon de la Grande Ourse, moyennant une correction de l'arabe *al+ğawn* « (cheval) noir ou rouge foncé » par *al+ḥawar* « taureau ».

a/elgeuze = *aliauze* = *ahause* : mot technique astronomique non-assimilé dans GP 34, < arabe *al+ğawzā?* « les Gémeaux » ou « Orion » ;[337] cf. *Betelgeuse*.

algiasic = *algiassie* « coction de prunes » : mot technique alimentaire non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 184, < arabe *al+?iğğāṣī*.

algiathum « cauchemar » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 170, < arabe *al+ğāṭūm*.

algib et *algib(a/e)* : voir *adib* et *alchub*.

algibebe = *aljabebe* (portugais) et *aljabibe* (castillan) « fripier » : < arabe andalou **al+ğabbá/íb*, littéralement « vendeur de robes », selon l'intuition de DE 144. D'où aussi, par une métonymie, les noms andalous *archibebe* et le portugais *(a)bibe* « chevalier gambette (Tringa totanus) » ; cf. *aljuba*.

algibeira = *aljaveira* (portugais), *alxa/ibeira* (portugais), *linjavera* (castillan) et *angevera* (catalan) « poche » : < arabe andalou *al+ğa/ibáyra*, mot hybridé avec le suffixe instrumental roman {+ÁYR(A)}, attaché à l'arabe *ğayb*. Cf. *jabera*.

algibeta et *algibetaria* : voir *aljuba*.

algicarech = *alicherich* = *alieheric* = *(al)gebenech* = *iaharic* = *gihearech* « veines des lèvres » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 20–21, néo-arabe *(al+)ğahārik* < néo-persan *čaharek* « quatre petites choses ».

algiebar : voir *álgebra*.

algiehar = *algijfar* = *alihar* « nyctalopie » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 90, < arabe *al+ğahar*.

algielagiel : voir *aljorc/g/ze*.

algierifi « fracture à petits fragments » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 171, < arabe *al+ğarīšī*, littéralement « comme des grains broyés gros » ; cf. *alhauari*.

algijfar : voir *algiehar*.

algiemuri « vins » : mot technique alimentaire non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 184, corrompu de l'arabe *al+ẖumūr*.

---

337 Cette ambigüité étonnait Kunitzsch 1961 : 23 ; cependant, cette confusion des savants arabes peut expliquer le castillan *Astillejos* comme traduction de *aaçat elgebar*, q.v.

algilala (léonais, chez DO 194) = *algue/ilela* (castillan)[338] « tunique ou chemise d'étoffe très fine » : partageant l'étymologie d'*algara*, q.v.

algip : voir *alchub*.

algirão (portugais rare) « embouchure d'une drague ; filet pour la pêche du thon », < arabe *al+ǧirāb* « bourse ».

algiuda/ebegi = *algiudaba/et* « crêpes d'amandes, d'épices et de poulet » : < arabe andalou *al+ǧuḍába* < néo-arabe *ǧūḍāb(ah)* < néo-persan *gawz ʿab*, littéralement « eau de noix ».[339]

algizira, *algobera*, *algodão*, *algodoal/r*, *algodoaria*, *algodoeiro*, *algodoento*, *algodoim*, *algodón*, *algodonal/r*, *algodoncillo*, *algodonero* et *algodonosa/o*, et *aljofifa* : voir *aliazira*, *algabera*, *alcotón* et *algofifa*.

Algol (castillan, dans GP 35, et français) « l'étoile Bêta de Persée », identification confirmée par Kunitzsch 1959 : 115 : < arabe *al+ġūl* « *goule* (français), ogre, sorte de démon du désert », d'où aussi le castillan rare *golo* « transformé en une autre créature par la magie », et le castillan de La Manche *ogro golón*, qui effraie les enfants.

algolamia = *algulami(a)e* = *algulamati* « puberté » : mot technique médical non-assimilé chez Sousa 37 et Vázquez & Herrera 1989 : 38, < arabe *al+ġulāmiyyah*.

alg/boleca (navarrais) « petit verger clos », et pas « grenier », malgré LHP 33, < arabe andalou **al+ġuláyqa*, diminutif de *ġálqa*.

algoleja = *arboleja* (catalan), *alg/boleca* (LHP 73) et *leja* (aragonais) « terrasse alluviale à l'intérieur d'un méandre » : < arabe andalou **al+wuláyǧa*, diminutif de *waláǧa* < arabe classique *walaǧah*.[340]

algolifa : voir *aljofifa*.

algomeyç/z/sa = *algumeza* = *algumeyça* = *algumayza* = *algomeyçe* : mot technique astronomique non-assimilé dans GP 35, identifié par Kunitzsch 1959 : 160 avec l'étoile Alpha du Petit Chien, < arabe *al+ġumaysāʾ* « la petite femme aux yeux chassieux ».

algorab : mot technique astronomique non-assimilé dans GP 35, identifié par Kunitzsch 1959 : 116 avec l'étoile Delta du Corbeau, < arabe *al+ġurāb* « corbeau » ;[341] cf. *gurapas*.

algoravão : voir *alcaraván*.

---

338 Selon Steiger 1956 : 664, mais le mot apparaît déjà dans une *ḫarǧah* dont le texte est surtout roman andalou, selon PD 291–292, ce qui suggère une adoption hâtive par le roman.

339 La première variante pourrait refléter encore le suffixe attributif pehlevi {+īk}.

340 Mot caractéristique aussi du marocain (*wulža*, selon Prémare XII : 263), qu'on retrouve dans la Péninsule Ibérique dans plusieurs noms de lieu, selon Terés 1968.

341 Quant à l'*oleo de algorab* chez Sousa 37, sorte d'huile efficace contre la tension nerveuse, il s'agit d'une erreur au lieu de l'arabe *ġarab*, synonyme de *ṣafṣāf* « saule », dont les vertues guérissantes sont décrites par BCT 2007 : 520, quelques siècles avant la découverte de l'aspirine.

algorfa (castillan), *an/sgorfa* = *engol/rfa* = *esgorfa* (aragonais) et *golfa* (catalan) « grenier » : < arabe andalou *al+ġúrfa* < arabe classique *ġurfah* « galerie, balcon ».

algorí(n/s) et *algorio*, *algoris/tme*, *algorithme*, *algorísmia*, *algorismic*, *algoritmia*, *algorítmico* et *algoritmo*, *algoro(u)vão* et *algorraz* : voir *alborín*, *alguarismo*, *alcaraván* et *alferraz*.

algorza (castillan) « couverture de paille sur un mur » : < roman andalou **al+GÓRCA*, mot hybridé avec l'article arabe sur le celtique **gŏrtia*.

algoton(e) : voir *alcotón*.

algoz (portugais) « bourreau » : < arabe andalou *al+ġúzz* < néo-arabe *ġuzz* < turc *oğuz*, nom d'une confédération tribale dont quelques membres, émigrés au Moyen Orient et en Anatolie, sont venus à s'intégrer dans les armées des Almohades en Occident islamique et à remplir ce rôle-là.[342] Dérivés : portugais : *algozar* et *algozaria*.

algozil, *algozirius* et *algozeriatus*, et *algrada* : voir *aguasil* et *aludacha/i*.

algrame (portugais) « bassin d'un pressoir », selon Houaiss : < arabe andalou *al+ğámiʕ* < arabe classique *ğāmiʕ* « collecteur », témoin de l'ancienne prononciation « yéménite » du /ğ/, et avec un /r/ parasite.

algregue, *alguacil(a)*, *alguacilad/zgo*, *alguacilejo*, *alguacilería*, *alguacilesa*, *alguacilesco*, *alguacilía* et *alguacilillo*, *alguada* et *alguadi* : voir *alquerque*, *alguasil*, *aludacha/i* et *aludi*.

alguadoc (majorquin) « ablution islamique » : < arabe andalou *al+waḍú* < arabe classique *waḍūʔ*.

alguaquaya (aragonais) « écharpe somptueux de tête pour les femmes » : < arabe andalou *al+waqáya* < arabe classique *wiqāyah* « protection ».[343]

alguaquela (aragonais) « tribut payé par les Mudéjars » : < arabe andalou *al+wakála* « tutelle » < arabe classique *wakālah* « procuration ».

alguaquida = *auláquida* (castillan) « allumette souffrée », < arabe andalou *al+waqída*, nom d'unité formé sur l'arabe classique *waqīd* « combustible », d'où aussi, à la suite d'une métanalyse et de la substitution d'un suffixe diminutif, le castillan *luquete*, l'aragonais *luquet* et le catalan *lluquet*, et par métonymie le castillan *aluquete* « tranche de citron dans les boissons », et encore *luquete* « hemisphère couronnant un dôme ».

(al)guardenegi = *aluardengi* = *alurdanagi* « chemosis, fongus hématoïde de l'oeil » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 132, < néo-arabe *al+wardīnağ*, probablement < pehlevi **wardīn+ag* « saleté », reflété par le néo-persan *bardin*.

---

342 Voir EI² 1132–1137, s.v. *Ghuzz*, et DAA 368 pour une diffusion du mot en Al-Andalus.

343 Puisqu'il s'agissait d'abord simplement d'un morceau d'étoffe protegeant les coiffes et les foulards de la graisse des cheveux ; voir DS II : 844 et, pour le marocain *ōqāya*, Prémare XII : 257.

alguarguala, *alguarín*, *alguarismo*, *alguarrafa*, *alguassem*, *alguaxi*, *alguaza*, *alguazil(ado)* et *algubar* : voir *albórbola*, *alborín*, *algarismo*, *garrafa*, *algasen*, *almeixia*, *aguaza*, *aguasil* et *álgebra*.

algueber (vieux catalan) « proprietaire absentéiste » : mot hybridé avec le suffixe agentif roman andalou {+ÁYR}, formé sur l'arabe andalou *al+ġáy(i)b* < arabe classique *ġāʔib* « absent » ; cf. *gaiveu*.

alguecales (bas-latin dans un document aragonais, lire *algüeçales*) « planche pour le pain sorti du four » : < arabe andalou *al+wiṣál*, pluriel de *wáṣla*.

alguecebra et *algue/ilela* : voir *alcaçaba* et *algilala*.

algueras (tolédan) « terrier de lapin », probablement < arabe andalou *awkár* < arabe classique *awkār*, pluriel de *wakr*, contaminé par l'article arabe et le suffixe roman andalou {+ÁYR} ; cf. *aguaril* et *aloque* II.

alguergar et *alguergue*, *alguese*, *alguesgues*, *alguexi* et *alguezón* : voir *alquerque* I et II, *alarguez*, *alusuas*, *almeixia* et *algeps*.

alguidar (portugais) « bassine », < arabe andalou *al+ġiḍár* < arabe classique *ġiḍār*. Dérivé : portugais : *alguidarada*.

(al)guidegui = *guiden* « veines jugulaires » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 38, < arabe *al+widāǧ*.

algulami(a)e et *algulamati*, *algumayza*, *algumeyça* et *algumeza*, *algupa*, *algurabao* et *algurín* : voir *algolamia*, *algomeyça*, *(al)juba*, *alcaraván* et *alborín*.

alguthu « invalide dont les talons sont attachés aux fesses » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 92, probablement < arabe andalou *al+qawṭín* « invalide » < latin hispanique **cŏitu*, dont l'origine est disputée.

algutzir(ia) et *alha(a)bor* : voir *aguasil* et *axa(h)ra*.

alhabari « aorta » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 171, < arabe *al+ʔabhar*.

alhabarin, *alhabeças*, *alhábega* et *alhabel* : voir *mara malrasul*, *habiz*, *albaca* et *alhalabatein*.

alhacab = *hachab* « ligament » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 22, < arabe *al+ʕaqab* « talon ».

alhacama et *alhacena* : voir *alcama* et *alacena*.

alhach « haut de la hanche » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 171, < arabe *al+ḥuqq*. Cf. *amaluc*.

alhac(i)a : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 36, identifié par Kunitzsch 1961 : 64 avec quelques étoiles d'Orion, formant la cinquième mansion de la Lune, < arabe *al+haqʕah*.

alhadab : mot technique anatomique non-assimilé registré par Eguílaz, < arabe *al+ʔaḥdab* « muscle de l'intérieur du bras ».

alhadeb « doux » : mot technique alimentaire non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 185, < arabe *al+ʕaḏb*.

alhadena et *alhadida* : voir *alacena*, *alfadida* et *alhidada*.

alh/badidi « sidéritis » : mot technique minéralogique non-assimilé de GP 35 et 9, raccourci du néo-arabe *(al+ḥaǧar) al+ḥadīdī* ; cf. *çanderitiz*.

alhadiuth « qui souffre d'éjaculation prématurée ou qui lâche un vent au moment du coït » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 171, < arabe andalou *al+ʕuḏyúṭ*, probablement contaminé par le suffixe augmentatif roman andalou {+ÓT}, < arabe classique *ʕiḏyawṭ*.

alhafagi = *alahaufegi* = *hafagi* = *albafagi* « intestins » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 86 et 1983 : 177 et 168, < arabe *al+ʔaʕfāǧ*.

alhafos, *alhagar/la*, *alhagale* et *alhage* : voir *alhosos*, *alfagara* et *alfaig*.

alhagiag/zi = *alhaonisi* = *aloinz* = *alhauis/m* « les trois dernières vertèbres lombaires » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 24, aussi *alhogiazi* chez Sousa 37, < arabe *al+ʕaǧz* « sacrum ».

alhagian = *alugen* « périnée » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 24, < arabe *al+ʕiǧān*.

alhagias et *alhagib* : voir *alfaia* et *hájibe*.

alhagie « omelette » : mot technique alimentaire non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 185, < arabe andalou *al+ʕúǧǧa* < arabe classique *ʕuǧǧah*.

alhaia et *alhaiala* : voir *alfaia* et *alfagara*.

alhaite (castillan) et *alfeide* (léonais) « bijou », < arabe andalou *al+ḫáyṭ* < arabe classique *ḫayṭ* « fil ».

alhaiuaniae = *alhiuania* « vitalité » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 17 et Sousa 38, < arabe *al+ḥayawāniyyah*.

alhaja(r) et *alhajuela*, *alhajame*, *alhajeme* et *alhajú* : voir *alfaia*, *alfagém*, *alheame* et *alajú*.

alhalaba/etein = *alhaleb(i)* = *alhalebie* = *alhalibia* = *alhabel* « uretère(s) » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 38, < néo-arabe *al+ḥālib(ayn)*.

alha(l)ch = *al(c)halcum* « gorge » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 22–23 et Sousa 37, < arabe *al+ḥalq* et *al+ḥulqūm*.

alha(l)m = *alhelme* « dents de sagesse » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 37 et Sousa 38, raccourci de l'arabe classique *asnānu+ʔl+ḥilm*.

alhalme et *alhama* : voir *alalme* et *aljama*.

alhamazes (portugais, rare) : peut-être une erreur graphique au lieu d'**alcham/uazes*, ce qui pourrait être le pluriel d'*alcabaz*, q.v.[344]

alhamal « le Bélier » : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 36, bien connu et ainsi identifié par Kunitzsch 1961 : 22, < arabe *al+ḥamal*.

---

344 Puisque l'arabe *>ḥ.mzah< « forts, fermes », suggeré par Sousa 38, n'existe tout simplement pas.

alhamar, *alhambra* et *alhame* : voir *alfâmbar* et *alamar*, *alfombra* et *alalme*.

alhame(c)h = al(c)hamchar = alchamcha = hamach « sottise, stupidité » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 92 et 1983 : 177, < arabe *al+ḥamaq*.

alhámega : voir *alfarma*.

alhamel (castillan) « portefaix ; muletier » : < arabe andalou *al+ḥammál* < arabe classique *ḥammāl*. Quant au catalan *camàlic* et au castillan vulgaire *camalo*, il s'agit d'emprunts à travers l'italien (ligurien *camalo* et sicilien *camal/ru*).

alhamí : voir *alhanía*.

(al)hamica = alhamicha = alhumera « varicelle » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 93, < néo-arabe *al+ḥumayqā?*, littéralement « la petite folle ».[345]

alhanaa = hannaa : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 37, identifié par Kunitzsch 1961 : 64 comme les étoiles Gamma et Zéta des Gémeaux, intégrant la sixième mansion de la Lune, < arabe *al+hanʕah*.

alhancabut : voir *alancabut*.

alhandal (castillan) « coloquinthe (Citrullus colocynthis) » : < arabe *al+ḥanḍal*, probablement par transmission écrite, ce qui explique l'accentuation oxytone, contaminée par le suffixe adjectif roman {+ÁL/R}.

alhanfache « veine du menton » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 25, < arabe *al+ʕanfaqah* « poil de la barbe entre la lèvre inférieure et le menton », donc mal compris par le traducteur.

alhanía (castillan) et *alfaneya* (aragonais) « chambre à coucher », < arabe andalou *al+ḥaníyya* < arabe classique *ḥaniyyah* « voûte », d'où aussi le vieux sicilien *hanèia* et bas-latin sicilien *chanea* « arc entre deux chambres ». Une variante **alhamí* « banc en pierre orné avec des carreaux de faïence » n'a été qu'une erreur graphique acceptée par l'ignorance de quelques écrivains et académiciens ».[346]

alhan(i)cabut : voir *alancabut*.

alhanín : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 171, qu'on avait interprété comme l'arabe *al+ʕinnīn* « impotent », mais les données de la même source, p. 154, montrent qu'il s'agit d'une confusion graphique avec l'arabe *qabīs* « mâle qui féconde la femmelle au premier contact ».

alhans/zara (castillan et bas-latin) « la Saint-Jean » : < arabe andalou *al+ʕánṣara* < néo-arabe *ʕanṣarah* « Pentecôte », < araméen *ʕəṣartā* < hébreu *ʕəṣeret*.

---

345 Cf. le synonyme castillan *viruelas locas*, reflétant probablement les implications sémantiques de son étymologie bas-latine *vărĭŏla*, diminutif de *vărĭus* « tacheté ; inconstant ». Quant à *alhumera*, il semble refléter l'arabe *al+ḥumayrā?* « la petite rouge », mais il peut ne s'agir que d'une erreur graphique, au lieu d'**alhumeca*.

346 Voir Oliver 1996/7.

alhanur : voir *algamur*.

alhao/ue (hualhaya) : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 37 et 38, < néo-arabe *al+ḥawwā? wa+l+ḥayyah* « le Serpentaire et le Serpent ».

alhaonarse (castillan, hapax)[347] « s'offenser » : mot hybridé avec l'article arabe et les suffixes romans, formé sur l'arabe andalou ***háwn***, < arabe classique *hūn* « abaissement ».

alhanisi, *alhapz* et *alhaqueque* : voir *alhagiag/zi*, *alcapç* et *alfaqueque*.

alhaquín I (castillan, rare et probablement corrompu d'*alhaiquín*) « tisseurs » < arabe andalou *al+ḥaykín* < néo-arabe *ḥā?ikīn* ; quant à *alhaquín* II, voir *alfaquim*.

alharaca (castillan) « gesticulation exagérée » : < arabe andalou *al+ḥaráka* < arabe classique *ḥarakah* « mouvement, geste » ; cf. *alarca* I. Dérivés : castillan : *alharaquero* et *alharaquiento*.

alharatan = *alharat(h)en* = *alcaraten* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 37, identifié par Kunitzsch 1961 : 69 comme les étoiles Delta et Thêta du Lion, < arabe classique *al+ḫarātān*.[348]

alharbe : mot technique zoologique non-assimilé chez Sousa 38, dans une traduction d'Avicenne, < arabe *al+ḥirbā?* « caméléon ».

alharç : voir *alfarç*.

alharcohet açufle ≠ *alharcua* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 37, synonymes d'*alfargue almuehar* ≠ *almoahar* ou *primero* ≠ *postrimero*, q.v., selon Kunitzsch 1961 : 44 : < néo-arabe *al+ʕarquwah al+suflà* ≠ *ʕulyā* « pièces supérieure et inférieure de bois placées en croix en haut d'un seau ou d'un bât ».

alharcon, *alhareme*, *al(h)árgama* et *alharma*, *alharixes* et *alharrique* : voir *atzarcó*, *alfarém*, *alfarma*, *alarije* et *almoharrique*.

alharua « anse d'un astrolabe » : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 37, < arabe andalou *al+ʕárwa*, < arabe classique *ʕurwah*.

alhasaf = *haf/sef* « gale sèche » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 177 et 1989 : 94, < arabe *al+ḥaṣaf*.

alhasafir : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 186, < arabe andalou *al+ʕaṣáfir* < arabe classique *ʕaṣāfīr* « oiseaux ; morceaux pointus ».

alhasase = *alhase/usa* = *vena alchalesae* « veines occipitales » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 40–50, < arabe *al+ḥasīsān*.

alhasch = *ylischi* = *flisei* « amour passionné » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 171, < arabe *al+ʕišq*.

alhasela « veine occipitale » : mot technique anatomique non-assimilé chez Sousa 38, probablement corrompu de l'arabe *al+qaḍālī*.[349]

---

347 Dans *Libro de Buen Amor* 876c.

348 Voir Lane sous {ḫrt}, à propos des sens attribués à ce duel.

349 Puisque l'hypothèse de Sousa, ***al+ḥāṣilah*** ne s'avère pas soutenable, mais cf. aussi *alhasase*.

alhastada : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 171, < arabe *al+istiḥāḍah* « menstrues ».

alhasusa : voir *alhasase*.

alhauari « fracture à petits fragments » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 171, corrompu de l'arabe *al+ǧawzī* « comme les noix » ; cf. *algierifi*.

alhaud : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 38, identifié par Kunitzsch 1961 : 67 comme certaines étoiles de la Grande Ourse ; < arabe *al+ḥawḍ* « bassin » ; cf. *alcouve*.

alhaue hualhaya, *alhauim/s* et *alhauze* : voir *alhaoe*, *alhagiagi* et *alfoz*.

alhayt = alhoto = alhoid « la tombée du jour » : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 38 et 40, < arabe classique *al+ḫayṭu+ʔl+ʔaswad*, littéralement « le fil noir » ; cf. *alhaite*.

alhayoc : voir *alayoc*.

alhayzaram « bambou » : mot technique non-assimilé chez GP 38, < arabe andalou *al+ḫayzarán* < arabe classique *ḫayzurān* ; cf. *galzerans*.

alhavara (castillan) « farine très fine », < arabe andalou **al+ḥawwára* < arabe classique *ḥuwwārà* < araméen *ḥəwwārā* « blanc ».

alhaz et *alhazar* : voir *alchaz* et *alaçar*.

alheame « région frontale de la tête » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 172 et 1989 : 26, < arabe *al+hāmah*, probablement aussi dans Sousa 39 *alhajame*, qu'il traduit comme « veine en haut de la tête » et fait dériver de l'arabe >ḥ.ǧāmah<, mais il semble s'agir d'une corruption.

alheasme = alheasine : voir *hesme*.

alhebe : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 38, identifié par Kunitzsch 1961 : 70 comme les étoiles Bêta, Gamma et Delta du Corbeau, synonyme donc d'*alechmel*, q.v., < néo-arabe *al+ḫibāʔ (al+yamānī)*, littéralement « la tente (yéménite) ».

alhebria/e = alabirati = a(p)rea « pellicule, crasse de la tête » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 168–172 et 1989 : 94, < arabe *al+h/ʔibriyah*.[350]

alhedase : voir *alahadate*.

alhedia(n) = hedian et *chiditan* « délire » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 95, < arabe *al+haḍayān*.

alhelam(ie), *alhelca*, *alhelear*, *alhelí* et *alhelme* : voir *alhulam*, *alahílca*, *ardalear*, *aleli* et *alha(l)m*.

350 Variante « yéménite » de *mabriyyah* ; voir Corriente 1996a : 16, à propos des cas de dissimilation haplologique d'un /m/ initial.

alhem = *heam* = *archam* : « affliction, souci » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 87–88, < arabe andalou *al+hámm* < arabe classique *hamm* ; cf. *alga(m)*, mot synonyme qui l'accompagne souvent, et *afán*.

alhema : voir *alema*.

alhemaraym = *alhi/ymarayn* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 39, aussi *hamelin* chez DAX 14, identifié par Kunitzsch 1961 : 68 comme les étoiles Alpha et Bêta du Centaure, < néo-arabe *al+ḥimārayn* « les deux ânes ».

alhena : nom de la maison sixième de la Lune, selon Kunitzsch 1959 : 121, formée par les étoiles Gamma et Xi des Gémeaux, transcription de l'arabe *al+hanʕah*.

alhenna et *alheña(r)* : voir *alfeña*.

alherc/ze « amulette, charme » (castillan des Moriscos), selon Galmés *et al*. 1994 : 65, < arabe andalou *al+ḥírz* < arabe classique *al+ḥirz*.

alherear et *alherez* : voir *alfeña*, *ardalear* et *alferes*.

alhest = *host* « bête dont la graisse est un remède pour les faucons », chez DAX 114 : est une corruption du néo-arabe *hayṣ (al+sammúr)* « castoréum », mal compris.[351]

alhetma : voir *alema*.

alh(e)uen = *guamen* « faiblesse » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 128 et 1983 : 172, < arabe *al+wahan*.

alhiara, *alhiçem*, *alhichante* et *alhixero*, *alhidada*, *alhidar*, *alhigere* et *alhilaca* : voir *aliara*, *alhizen*, *haji*, *alidada*, *ahe dar*, *hégira* et *alahílca*.

alhilech = *alhileg* = *el hylech* = *alhi/yleg* = *yles* = *hiles* = *ileij* = *iliej* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 40 et dans le *Libro Complido*, synonyme d'*alcadcode*, q.v., < néo-persan *haylağ*.[352]

alhimarayn, *alhinde* et *alhiuania* : voir *alhemaaraym*, *alfinde* et *alhaiauanie*.

alhizan = *alhiç/zem* = *alfizem* = *allue* « forteresse pour la défense d'une ville » :[353] < arabe andalou *al+ḥizám*, < arabe classique *ḥizām* « ceinture ».

alhizem : voir *alhizan*.

alhob (bas-latin dans un document aragonais) « étoffe fine d'un manipule » est une erreur graphique au lieu d'**athob*, confirmé par *açouue* « étoffe fine » dans LHP 10.

alhobc/eis et *(al)hobz*, *alhócigo* et *alhoços* : voir *habiz*, *alfóstigo* et *alho(os/fos)*.

---

351 Cf. *heç almúr* chez Alcalá, expliqué dans DAA 515 et 554, et voir, pour l'identification du remède, Möller & Viré 1988 : 133.

352 Selon Vullers, < grec ἄλοχος « compagne de couche, épouse », ce qui est phonétiquement improbable, malgré l'identité sémantique avec le synonyme néo-persan *kadbanu* ; voir aussi Hilty 2005b : 191

353 Surtout contre les révoltes de la populace ; voir DAI 173, Delgado 1987 : 195–226 et Utrilla & Laliena 1997, pour Aragon. L'idée de construire cette sorte de forteresse est attribuée par Ibn Ḥayyān à ʕAbdurraḥmān III dans *Almuqtabis V* (pp. 215–216 de l'édition, Madrid 1979, et 240 de la traduction espagnole, Saragosse 1981).

alhodera I (bas-latin dans un document aragonais) « excuse » : < arabe andalou *al+ʕúḏr* < arabe classique *ʕuḏr*, avec un /a/ finale paragogique. Cf. *achaque*.

alhodera II : voir *alcouve*.

alhog(e/i)ra = *alnogiza* « piton ou verterelle dans un astrolabe » semblent être des erreurs graphiques au lieu d'**alhogiza*, mot technique astronomique non-assimilé chez GP 40, partageant l'étymologie d'*alforza*, q.v.

alhogiazi, *alholde*, *alholí(a)*, *alholva(r)*, *alhombra(r)* et *alhombrero*, *alhóndiga*, *alhondigaje* et *alhondiguero*, *alhorí(n)*, *alhorma* et *alhorra* : voir *alhagiag/zi*, *alcouve*, *alborin*, *albolba*, *alfâmbar*, *alfóndec* et *alfôndeca*, *alborín*, *alforma* et *alforra*.

alhorrayn »les deux petits de la gazelle » : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 40, identifié par Kunitzsch 1961 : 53 comme les étoiles Éta et Zéta du Dragon, < néo-arabe *al+ḥurrayn*.

alhorre I (castillan) et *aljorre* = *alfurre* (murcien) « méconium » : probablement < arabe andalou *al+ḥúrr* < arabe classique *ḫur?* « excrément », malgré la ressemblance phonétique avec le latin *fŏria* « diarrhée », signification exacte du galicien *furrica* et portugais *fo/urrica* (rare), ce qui soulève la question de possibles rapports et hybridations ; cf. *herrado* et *horrura*. Dérivés : murcien : *eforriarse* et *eforrio* ; galicien : *esfurricarse*, *furricas*, *furricoso* et *furriqueira* ; portugais : *forricar-se* et *furricada*.

alhorre II, *alhorría*, *alhorro* et *alhorza* : voir *alforra*, *alforria*, *alforre* et *alforza*.

alhos(os/fos) = *alhafos* = *aloium* = *alhoços* « coccyx » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1889 : 25 et Sousa 39, < arabe *al+ʕuṣʕuṣ*.

alhot/b/s = *alot* = *elhot/c* « les Poissons » : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 40, identifié par Kunitzsch 1961 : 68, < arabe *al+ḥūt*. Il y a aussi, chez GP 40 et 128, une variante *elhot gemely* « le Poisson Boréal », < néo-arabe *al+ḥūt (al+šamālī)*.

alhoto, *alhouce* et *alhoz* et *alhoc(e)* et *alhuassac* : voir *alhayt*, *alfoz* et *aguajaque*.

alhucab : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 40, identifié par Lane comme l'Aigle, < arabe *al+ʕuqāb*.

alhucem(ill)a : voir *alfazema*.

alhuceña (castillan) « radis ou moutarde sauvage (Sinapis arvensis ou Raphanus raphanistrum) », < roman andalou *OḪŠÍNA* ou arabe andalou *uḫšína*, < grec ὀξίνης « aigre »,[354] avec métanalyse et substitution du suffixe attributif roman {+ÉÑO/A}.

alhuen : voir *alheuen*.

alhulam = *alhelam(ie)* = *halam* = *helaman* « mets de viande au vinaigre » : mot technique alimentaire non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 186, < arabe *al+ḥulām*.

354 Voir BCT 2007 : 31–32.

alhulba : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 40, identifié par Kunitzsch 1961 : 65 avec une constellation proche du Lion, < arabe *al+hulbah*, raccourci de *hulbatu+ʔl+ʔasad*, littéralement « le poil (de la queue) du lion ».

alhumajo, *alhumera*, *alhurreca*, *alhyleg* et *alhymarayn* : voir *aljuma*, *alhamica*, *alforreca*, *alhileg* et *alhemarayn*.

aliaba (castillan, rare) « viande qu'on donne aux faucons » et *aliava* (portugais, rare) « tribut pour le maintien des faucons et des chiens de chasse », probablement < arabe andalou *ihába* « don », < arabe classique *īhābah* « préparation de quelque chose pour quelqu'un » ; cf. *alina*.

aliabar, *aliabha*, *aliaca(nado)*, *aliac(r)án*, *aliacrà* et *aliacranat*, *aliaçira*, *aliacrá*, *aliadi*, *aliaga*, *ali(-)ala*, *aliama* et *aliaquan* : voir *algebar*, *algebha*, *alacrán* II, *aliazira*, *alacrán* I et II, *algedi*, *argelaga*, *alifara*, *aljama* et *alacrán* II.

aliara = *alhiara* (castillan) « cornet, vase fait d'une corne » et *liaro* (tolédan) « récipient pour les olives » sont des mots hybridés, < roman andalou **al+FIYÁRA*, formé avec l'article arabe sur le latin *phĭăla* < grec φιάλη. Cf. *ala/ifara*.

aliauze et *aliava* : voir *algeuze* et *aliaba*.

aliaz « condition du malade incurable », chez DA 114, mal compris < arabe *al+yaʔs* « désespoir » ; cf. *almiuz*.

aliaza = *geza* « onyx » : mot technique minéralogique non-assimilé chez GP 41, < arabe *al+ğazaʕ*.

aliaz/çira = *alga/izira* = *aliezira* (bas-latin dans documents aragonais) « îlot dans un fleuve formant une rigole fonctionnant comme écluse d'un moulin », et *lezira* = *lezíria* (portugais) « bord innondable d'un fleuve » : < arabe andalou *al+ğa/izíra* < arabe classique *ğazīrah* « île ». Dérivé : portugais : *lezirão*.

alibé (judéo-castillan) « alphabet » : < arabe andalou *alif bá* < arabe classique *alifun bāʔ*, nom de deux premières lettres de l'alphabet arabe.

al(i)cacán (canarien) « nom de plusieurs plantes décoratives »,[355] partageant l'étymologie d'*alquequenje*, q.v.

al/ribuche (canarien) « albatros » est une corruption phonétique, par contamination avec le castillan *buche*, du castillan *alimoche*, q.v., malgré la différence des espèces ; cf. *haribuche* et *nariguche*.

alicali, *alicanço*, *alicâ/ántara* et *alicante* : voir *alcadi* et *alacrán*.

alicatar (castillan) « revêtir de carreaux de faïence » : en dépit de la contamination phonétique avec *alicates*, q.v., il semble s'agir d'un mot hybridé avec suffixes romans et formé sur l'arabe andalou *al+qáṭʕa* < arabe classique *qiṭʕah* « pièce ». Dérivés : castillan : *alicatado* ; catalan : *alicatat*.

alicates (castillan, catalan, galicien et portugais) et *azicates* (aragonais) « petites tenailles » : mot tardif partout, tiré probablement de l'argot professionnel des

355 A La Palma, « sorte de fragon (Ruscus androgynus ou Semele androgyna) », à Ténérife et La Palma, Myrsiphyllum asparagoides, selon Corrales et Corbella 2009 : 90.

artisans Moriscos, et donc emprunté d'eux après leur expulsion par le marocain *ləqqāṭ*. Il semble s'agir de l'adjectif féminin pluriel arabe andalou *al+ḥaḍiqát* < arabe classique *ḥāḍiqāt* « habiles ».

alice, *aliçelém*, *alicer*, *alice(r)ce*, *alicerç/zar* et *alicercear*, *alicherich*, *alicimin*, *aliçlām* et *alicim* : voir *hallice*, *islam*, *alizar*, *alacet*, *algicarech*, *jasmim*, *islam* et *alecri*.

aliclil (elgenubi) = *alycli/yl* / *alclil aljanubi* = *alechil* = *alielil* = *aheljl* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 41, identifié par Kunitzsch 1961 : 71 avec les étoiles Bêta, Delta et Pi du Scorpion, < néo-arabe *al+ʔikīll al+ǧanūbī* « la Couronne Australe ».

alicreo : voir *alacrán* I.

alidada (castillan, catalan, galicien et portugais) = *alhidada* (castillan) = *alidade* (portugais et français) : mot technique astronomique chez GP 39 et DAX 115, répandu en Occident, < arabe andalou *al+ʕiḍáda* < arabe classique *ʕiḍādah* « poteau d'une porte ». Cf. *teodolito*.

alidem (catalan) « une certaine sauce » : < arabe andalou *al+idám* < arabe classique *idām* « assaisonnement du pain ».

aliechla : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 96, < arabe *al+yaqaḍah* « veille, état de celui qui ne dort pas ».

alieçi, *alieheric* et *alielil* : voir *elgehci*, *algicareh* et *aliclil*.

aliernistar : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 42, nom donné à la planète régissant à la place de l'ascendant, < néo-arabe *ǧuwīrāst* ou *ǧuyīrāst* < pehlevi *gōy rāst* « sphère droite ».

aliezi et *alizira* : voir *elgehci* et *aliaz/çira*.

alifa (castillan) « canne à sucre de deux ans », probablement < arabe andalou *ḫalífa* < arabe classique *ḫalīfah* « successeur ».[356]

alifac = *alifafa* (catalan), *alifaz* (asturien), *alifás* = *alifafa* (aragonais), *alifás* = *alifaz* (navarrais), *aliface* (castillan), *alifafe* I (galicien, portugais et castillan) et *anafafe* (portugais) « éparvin », et *ale/infaje* (andalou) « écorchure », probablement < arabe andalou *al+nafáḫa* < arabe classique *nafḫah* « enflure », malgré quelques correspondances irrégulières, peut-être à cause d'une contamination phonétique avec *alifafe* II.

alifafe II (castillan et portugais) et *alifaf/t* = *alihaf* = *al(l)iphaphe* = *all(i)hafe* = *allif(f)afe* = *allifaph* = *alleape* (vieux léonais) « couverture du lit » : < arabe andalou *al+liḥáf* < arabe classique *liḥāf*.

alifala : voir *ala/ifara*.

356 Cf. le marocain *ḫlīfa* « remplacement », selon Prémare IV : 131. Il semble s'agir de la même chose que le bas-latin sicilien *gidida* « canne à sucre jusqu'à trois ans », selon Caracausi 243, < arabe *ǧadīdah*, littéralement « nouvelle ».

alifar (castillan de La Manche) « orner » : peut-être un mot hybridé avec les suffixes romans, formé sur l'arabe andalou *líf* < arabe classique *līf* « fibres de palmier souvent utilisées comme une brosse ».

ali/afara = *alial/ra* = *leala* = *li(f)ara* (aragonais), *alif/g/hala* = *aliphala* = *alifar(r)a* = *alliala* = *lihala* = *alfala* = *aligara* = *halifala* (bas-latin), *alifar/la* = *aldifara* (catalan), *ade/ahala* (castillan), *adeaala* (asturien) et *areala* (andalou) « argent ou repas ajoutés au prix et payés par l'acheteur »,[357] *ali-ala* = *hali-hala* « invitation à l'occasion d'une affaire » : < arabe andalou *al+iḥála* < arabe classique *iḥālah* « argent transféré ou donné ». Dérivé : aragonais : *alifarero* ; catalan : *alifarada*.

alifás et *alifaz*, *alife*, *alifrangiu*, *aligal/ra*, *alihaf*, *alihala*, *alihar*, *alijar* et *alilaya* : voir *alifac*, *(a)larije*, *(a)lebranche*, *alifara*, *alifafe* II, *alifara*, *algiehar*, *adixar* et *lilaila*.

alima (portugais, dans des documents bas-latins) « aveu d'une dette » : probablement < arabe andalou *al+ḏímma* < arabe classique *ḏimmah* « caution, garantie ».

alimara (castillan), *alimara/i* = *alimària* (catalan) « signal de fumée » : < arabe andalou *al+imára* < arabe classique *al+ʔimārah* « signal, marque ».

álime (portugais rare et castillan des textes mauresques) « docteur de la loi islamique » : < arabe *ʕālim* « savant ». Cf. *alimoche* et *ulema*.

alimoche (castillan) « sorte de néophron (Neophron percnopterus) » : peut-être un mot hybridé avec le suffixe péjoratif roman {+ÓČE/O}, ajouté à l'arabe andalou *ʕálim* « savant » ; voir *álime*.[358] D'où aussi les variantes canariennes *haribuche* et *nariguche*, contaminées phonétiquement par le castillan *buche* et *nariz* ; cf. *al/ribuche* et *almiroche*.

alimón : voir *alalimón*.

alina (vieux castillan, hapax) « remède pour les faucons convalescents », peut-être une erreur graphique au lieu d'**aliua*, < arabe *al+liba?* « colostrum », puisqu'on dit qu'il faut le traire chaud d'une chèvre.[359] Une autre possibilité serait une autre erreur graphique, dans ce cas au lieu d'*aliava*, q.v.

alinde et *alinfaje* : voir *alfinde* et *alifac*.

alintisar = *alitimsar* « dilatation » : mot technique médical non-assimilé chez Herrera & Vázquez 1981 : 144 et Vázquez & Herrera 1989 : 96–97, < arabe *al+intišār*.

alinul çahib = *alinulçahib* et *aliof(f)ar* : voir *almultahib* et *aljófar*.

---

357 En Aragon, le mot signifie aujourd'hui un repas collectif ou des hors-d'œuvre. En castillan vulgaire on attache *y x* (= un nom de nombre) *del ala* (c'est-à-dire *y de adehala*) aux quantités ajoutées par-dessus le prix. Incidemment, le castillan *adehala* et le catalan *aldifara* seraient des « dévolutions » de l'emprunt arabe par les Moriscos bilingues, tirés et raccourcis du terme technique légal bas-latin *(pretium) et aliala*.

358 L'anticlericalisme des Andalous est bien connu et, en plus, ces oiseaux, une espèce de vautour, ont une remarquable habilité pour casser les œufs des autres avec une pierre pour les manger.

359 Le mot était connu en arabe andalou, car Vázquez & Herrera 1985b : 107 rapportent *alleba* de même sens, et Alcalá a *libí*, une forme grenadine plus moderne que celle du *Libro de la caza de las aves* de López de Ayala.

alioj (vieux castillan) « marbre » : transcription écrite imparfaite de l'arabe *yašb/f* < araméen *yašpe* < accadien *(y)ašpu*, d'où aussi *yzf*, mot technique minéralogique non-assimilé chez GP 130.

alipes « médicament sec » : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Herrera & Vázquez 1989 : 187, < arabe *al+yābis* « sec ».

aliphala : voir *alifara*.

aliqueraro (castillan d'Estrémadure, probablement une erreur au lieu de *aliquerao*, corrompu d'*alacrão*, q.v.).

alirón, *aliser* et *aliser/tes* : voir *lailán*, *alizar* et *alacet*.

(al)istimbre « digestion profitable » : mot technique médical non-assimilé chez Herrera & Vázquez 1983 : 172 et 1989 : 134, < arabe *(al+)istimrā?*.

alitifac, *alitimçar*, *alitrea*, *aliub*, *aliuba* et *alixar* : voir *alantifac*, *alintisar*, *aletría*, *alchub*, *aljuba* et *adixar*.

alizaba (portugais) « tunique mauresque » : selon Houaiss, mais DS II : 133 semble plus exacte avec plusieurs acceptions, dont « mouchoir roulé autour de la tête », < arabe *ʕiṣābah*.

alizaque (castillan) « mortier » : < arabe andalou *al+liṣ/záq* < arabe classique *liṣ/zāq* ; cf. *lissaga*.[360]

alizar (castillan et portugais), *alic/s/zer* (castillan) et *allizar* (asturien) « plinthe de carreaux de faïence » : probablement < arabe andalou *al+issál* < arabe classique *asfal* « le bas », lequel a été ré-arabisé par les Moriscos bilingues comme *iḥṣár*, rapporté par Alcalá et ayant suggéré cette fausse étymologie des mots romans.[361] Le cas est probablement le même pour le tolédan *alizar* « plate-bande le long d'un mur », et l'andalou *aricel*, synonyme d'*ajorozo*, q.v.

aljaba (castillan), *aljava* (portugais et catalan), *alxaba* (galicien) « carquois » et *aljaba* (tolédan) « gibecière », (canarien) « cage du furet » : < arabe andalou *al+ǧáʕba* < arabe classique *ǧaʕbah* « carquois ».

aljabão (portugais rare) « plante riveraine non-identifiée » : probablement une corruption d'*urgebão*, q.v.

aljabe/ibe et *aljabha* : voir *algibebe* et *algebha*.

aljacuán (castillan, hapax) « pourpre » : probablement corrompu d'*arjorán*, q.v.

aljá(d) (judéo-castillan) « dimanche » : < arabe andalou *al+ḥád* < arabe classique *yawmu+ʔl+ʔaḥad*.

aljáfana = *aljéba/ena* (castillan) « cuvette » : < arabe andalou *al+ǧáfna* < arabe classique *ǧafnah* ; cf. *alcofaina* et *jofaina*.

aljafra : voir *algerife*.

---

360 Ce mot a souvent été confondu avec *alizace*, q.v., à cause de la ressemblance phonétique entre ses synonymes castillan *cemento* et *cimiento*, ayant disparu des dictionnaires ou reçu des explications fausses.

361 Ce n'est pas un cas isolé : cf. aussi *almocafre* et *adehala*.

aljama (castillan, catalan et portugais), *ali/cama* (bas-latin et vieux castillan) et *aljâmia* (portugais, rare) « communauté musulmane ou juive ; synagogue » : ces deux significations sont le résultat d'une confusion entre l'arabe andalou *al+ğamáʕa* < arabe classique *ğamāʕah* « communauté » et l'arabe andalou *al+ğámiʕ* < arabe classique *masğidun ğāmiʕ* « grande mosquée ». Des variantes, en castillan *alf/hama* et en portugais *alfama*, ne seraient que des corruptions graphiques, alors que le portugais *xama* « école publique » serait emprunté au nord-africain *žāməʕ*.

aljamía (castillan), *aljamia* (catalan et portugais), *algemia* (portugais) et *alxamía* (galicien) « langue romane parlé ou écrite avec l'alphabet arabe par les Maures » : < arabe andalou *al+ʕağamíyya* < arabe classique *ʕağamiyyah* « langue étrangère ». Dérivés : castillan et portugais : *aljamiado* ; catalan : *aljamiat* ; portugais : *algemiar et aljamiar*.

aljâmia : voir *aljama*.

aljamorras (judéo-castillan) « crapule, mal de tête à la suite de l'ivresse », < arabe andalou *al+ḫumár* < arabe classique *ḫumār*, avec métanalyse et substitution du suffixe roman péjoratif {+ÓRRO/A}. L'andalou *h/jum(er)a* « ivresse, cuite » partagerait peut-être aussi la même origine.

aljaqueca et *aljarafe* : voir *jaqueca* et *ajarafe*.

aljaravia = *algera/e/ivia* = *aljarvia* (portugais), *geribia* (castillan rare) et *gelebia* (catalan) « tunique ; djellaba » : < néo-arabe *(al+)ğallābiyyah* ;[362] cf. *chilaba*.

aljaraz (castillan et portugais), *aljarze* (portugais) et *ajorás* (canarien) « sonnaille » : < arabe andalou *al+ğarás* < arabe classique *ğaras* « cloche » ; cf. *aljorc/g/ze*.

aljareo : voir *ardalear*.

aljares, *hacer* – (tolédan) « faire un deuil exagéré » : probablement < arabe andalou *al+ğáhr* < arabe classique *ğahr* « action ou manifestation publique », avec le suffixe pluriel roman.

aljarfa/e, *aljaroz*, *aljarvia* et *aljarze* : voir *algerife*, *algeroz*, *aljaravia* et *aljaraz*.

aljasaras (judéo-castillan) « embûches, pièges » : < arabe andalou *al+ḫisára* < arabe classique *ḫasārah* « perte, ruine », avec harmonisation vocalique et suffixe pluriel roman.

aljašé (judéo-castillan) « entrailles » : < arabe andalou *al+ḥašá* < arabe classique *ḥašā*.

aljašú, *aljau*, *aljava*, *aljaváka* et *aljaveira* : voir *alajú*, *arjau*, *aljaba*, *albaca* et *algibeira*.

aljazar (portugais) « rocher emergeant avec la marée basse » : < arabe *al+ğazar* « terre que la marée quitte quand elle descend ».

---

362 Probablement une corruption par étymologie populaire de l'arabe classique *ğulbāb*, un emprunt au guèze *gəlbab*, avec une forme étrange pour les Arabes, les connections établies par DS I : 204–205 avec les esclaves, marchands d'esclaves et le castillan *esclavina* n'étant pas nécessaires.

aljéba/ena : voir *aljáfana*.

aljemifao (castillan) « colporteur » : probablement < arabe andalou *al+ğamíʕ fi ráḥṭ+uh* < arabe classique *al+ğamīʕu fī raḥṭi+hī* « tout de chaque sorte » ; cf. aussi le castillan *aljimifrado* « affistolé (avec les cosmétiques apportés par ces marchands ».

aljerife(ro), *aljes/zón*, *aljez(ero)*, *aljezería* et *aljezar*, *aljibe(ro)*, *aljimifrado* et *aljofaina* : voir *algerife*, *algeps*, *alchub*, *aljemifao* et *alcofaina*.

aljófar (castillan),[363] *aljòfar* (catalan), *aljôfar* = *aljofre* (portugais), *alxofre* (galicien), *alxófar* (asturien), *aljofre* (aragonais) : < arabe andalou < *al+ğáwhar* < arabe classique *ğawhar* < pehlevi *gōhr* « perles ». Dérivés : castillan : *aljofarar* ; portugais : *aljof(a)rar*.

aljofifa (castillan), *alcufifa* (portugais dialectal), *gob/fifa* = *agofifa* = *jof/sifa* (andalou), *algof/lifa* (castillan d'Estrémadure) « serpillière » : < arabe andalou *al+ğaffá/íÍfa* « chose qui sert à sécher ». Dérivés : castillan : *aljofifar* ; andalou : *agofif/bar*.

aljofre, *aljoma* et *aljonjolí* : voir *aljófar*, *aljuma* et *ajonjolí*.

aljor (castillan, rare et douteux) : probablement une erreur au lieu d'**alajor*, synonyme partageant l'étymologie de *rajola*, q.v.

aljorca : voir *aixorca*.

aljorc/g/ze = *arjoz* (portugais) « sonnaille » et *axóuxere* = *alxouxeres* = *aljoujeres* (galicien) « grelot », aussi en pluriel *algielagiel* : mot technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 171, < arabe andalou *al+ğúlğal* < arabe classique *ğulğul*, pluriel *ğalāğil*, d'origine égyptienne, cf. copte *škelkil* = *šclcil* « cloche » ; cf. *aljaraz*.

aljorozar, *aljorra*, *aljorre*, *aljorza* et *aljorze* : voir *ajorozo*, *alforra*, *alhorre* I, *alforza* et *aljorc/g/ze*.

aljouf (castillan) « Nord », relevé par Pocklington 1984 : 272–277 dans documents de Murcia : < arabe andalou *al+ğáwf*, avec cette signification, < arabe classique *ğawf* « intérieur », cf. le nom de lieu attributif *A(l)jufía* dans la même region.

aljoujeres et *aljub* : voir *aljorc/g/ze* et *alchub*.

(al)juba (castillan et catalan),[364] *aljuba* (portugais), *algupa* (léonais, chez DO 200) « casaque mauresque » et, par métonymie, *aljuba* (aragonais) « mur extérieur d'une poterie » : < arabe andalou *al+ğúbba* < arabe classique *ğúbbah*. Néanmoins, toutes les formes sans l'article arabe, aussi bien que le catalan *jupa*, *gipó* et *jupó*, le castillan *chupa* et *jubón*, le portugais *gibão* = *jubão*, l'italien et le sicilien *giubba*, et le bas-latin sicilien *iuppa* = *choppa* auraient été transmises à travers l'Italie et la Provence ; cf. *farjup*. Dérivés : castillan : *jubete(ría)*, *jubetero* et

363 Avec une variante *aliof(f)ar*, chez GP 42.

364 Avec une ancienne variante en castillan *aliuba*, chez GP 42.

jubonero ; catalan : *engiponar* ; portugais : *aljubeta*, *algibeta(ria)*, *aljubeteiro*, *gibanete* et *gibiteiro* ; sicilien : *gippone*.

aljubádigo, *aljubar*, *aljube(iro)* et *aljuber/t* : voir *alchub*.

aljuma (castillan) et *juma* (andalou) « rejeton ; aiguille du pin », *(ar)juma* (murcien) et *a(l)juma* (castillan de La Manche) « aiguille du pin », *ahuma* (andalou) « feuilles de cytise », *ajuma* « cytise » et *aljuma* « bas d'un balai » (andalou) : < arabe andalou *al+ğúmma* < arabe classique *ğummah* « chevelure ; touffe » ; cf. *ajomate*.[365] Dérivé : castillan : *alhumajo*.

aljuper/t : voir *alchub*.

aljuz (portugais) « sorte de résine » : peut-être raccourci de l'arabe andalou **(ṣamáġ) al+ğáwz* < arabe classique *ṣam(a)ġu+ʔl+ğawz* « résine de noyer », cette monophtongaison n'étant pas exceptionnelle en arabe andalou.[366]

alkaide et *alkalde(s)* : voir *alcaide* et *alcadi*.

alkalkalangi = alkelkelengi = kalchalangi = alchelchelengi « nom d'un électuaire » : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 233, < néo-arabe *al+kalkalānğ* < néo-persan *kalkalaneğ*.

alkata, *alkazauia*, *alkayat*, *alkef*, *alkei*, *alkékenge*, *alkimía*, *alkendedicon*, *alkeskineugi* et *alkisar* : voir *alcotán*, *alcaçaba*, *alcaide*, *kef*, *alcheel*, *alquequenje*, *alquimia*, *calchidon*, *alchiaschuegi* et *alchescar*.

alkisch(ie) = chisch = kist = kisch (hordei) « orgeat » : mot technique alimentaire non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 187–188, partageant l'étymologie de *gachas*, q.v.

alkokin et *alladon* : voir *chuchi* et *latão*.

allafa (catalan) « paquet », < arabe *laffah*, probablement à travers le commerce dans la Mediterranée.

allancabuth, *allatariarisi*, *allaton* et *allauç/za* : voir *alancabut*, *alatar*, *latão* et *alleuçe*.

allauzin(i)e = allauzinegi = allauzemie « nougat d'amandes » : mot technique alimentaire non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 188, < néo-arabe *al+lawzīnağ* < pehlevi *lawzēnag*.

alleape : voir *alifafe* II.

alleba : voir *alina*.

alleba/e = laleblan « veine de l'omoplate » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 26, < arabe *al+labbah*<, bien que ce mot signifie exactement « le haut de la poitrine qui touche la clavicule ».

---

365 On trouve aussi en vieux castillan un rare *aljoma* « garçon » et le dérivé *aljumada* « chevelue », dans GP 42. Selon Caracausi 257–258, le sicilien *giummu* « frange, houppe » dériverait aussi de ce mot arabe.

366 Selon Corriente 1977 : 30.

allehu : mot technique botanique non-assimilé chez DAX 120, dont l'interprétation doit être corrigée, car il s'agit de l'arabe andalou *ḥabb al+lahú* « alkékenge (Physalis alquequengi) », littéralement « grain de badinage ».

alléluia et *alleize* : voir *aleluia* et *alleuçe*.

allethe « gencive » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 27, < arabe *al+liṯah*.

alleuçe = *allauç/za* = *alleize* : mot technique non-assimilé chez GP 42, partageant l'étymologie d'*alloza*, q.v.

allezefrange (bas-latin dans un document castillan) « sorte d'étoffe épaisse », probablement < arabe andalou *lás ifráṅǧi* « satin franc », dont le premier mot, déjà ainsi chez IQ,[367] aurait été un attributif de la ville normande d'Arras, d'où aussi le castillan *raso*.

alliala, *allif(f)afe*, *all(i)hafe* et *allifaph*, *allizar*, *allolo* et *allols* : voir *alifara*, *alifafe* II, *alizar* et *alaules*.

allora : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 42, identifié par Kunitzsch 1959 : 206 comme la constellation Lyre, < néo-arabe *al+lūrah*.[368]

alloza (castillan et asturien) « amande verte », et *allo(r)za* = *ayosa* (andalou) « amande verte ou amère » : < arabe andalou *al+láwza* < arabe classique *lawzah*.[369] Dérivé : castillan : *allozo*.

allud/tel et *allue* : voir *aludel* et *alhizan*.

al(l)ui « entorse » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez 1992b : 942, < arabe *al+luwī*.

almaala : voir *almafala*.

almabad = *vena almabat* = *(al)mabit* : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 39, et *almebat*, chez Sousa 45, « veine du mollet de la jambe », < arabe *maʔbiḍ*.

almacabra (castillan) et *almecora* (bas-latin dans un document aragonais) « cimetière islamique » et *almacave* = *almocáv/bar* = *almocóvar* (portugais) « cimetière juif » : < arabe andalou *al+maqábir*, pluriel de *maqbára* < arabe classique

---

367 Corominas hésite entre l'hypothèse normande et une dérivation du latin *radere*, mais il ignore les témoins andalous et orientaux de ce mot, comme >lāzuh< chez les Mozarabes de Tolède (où lui-même rapporte un *rasinado* de 1277), et les dialectes arabes, comme le judéo-yéménite *lās* « turban au moins en partie de soie » (selon Piamenta II : 443) et l'égyptien *lāsa* « écharpe masculine en lin ou en soie », qu'on considérait dérivés du néo-persan *lah* ou *lalas* « soie rouge », et *las* « soie grossière », sans étymologies orientales et donc, plus probablement empruntés à l'Ouest. Une autre possibilité serait partout une forme raccourcie de l'arabe *aṭlas*, témoigné dans GL, ainsi que par le néo-persan *aṭlas* et turc *atlas*, d'où le russe атлас, plus probablement que du polonais *atłas* < allemand *Atlas* < arabe.

368 Aussi appelée en vieux castillan *çulyaca*, une corruption graphique du grec σάλπινξ « trompette », à travers une confusion entre les noms de plusieurs instruments musicaux.

369 D'où aussi le sicilien (rare, sauf dans des noms de lieux) *losa* et le bas-latin sicilien *alosa* « amande ».

maqbarah et pluriel *maqābir*, avec une contamination fréquente par les emprunts de participes commençant par *almo-*, et parfois une voyelle paragogique /a/ ou la chute du /r/ final.

almacaero (andalou) « pêcheur avec le filet appelé *almancebe*, q.v. » : mot hybridé avec le suffixe castillan {+éro}, formé sur l'arabe andalou *al+máqʕad* < arabe classique *maqʕad* « siège », car ces gens restaient longtemps à la même place.

almacave : voir *almacabra*.

almácega = *almágega/e* (portugais rare) « réservoir, citerne » : < arabe andalou *al+másqa* < arabe classique *masqāh*, phonétiquement contaminé par le suffixe adjectival du roman andalou {+IK(O/A}. D'où aussi, probablement, la variante rare et sémantiquement evoluée *almécega* « bourbier ; tourbillon ». Cf. *almáciga* I.

almácego : voir *almáciga* II.

almacén (castillan et galicien), *armazém* (portugais),[370] *magatzem* (catalan), *amagasén* (murcien) : « *magasin* (français) »,[371] < arabe andalou *al+maẖzán* < arabe classique *maẖzan*, d'où aussi l'italien *magazzino* et le sicilien *magasenu*. Dérivés : castillan : *almacenaje*, *almacenamiento*, *almacenero* et *guardalmacén* ; castillan et galicien : *almacenar* et *almacenista* ; catalan : *magatzemada*, *magatzemer*, *magatzemista*, *amagatzemador*, *emmagatzemament*, *(em)magatzematge* et *emmagatzemar* ; galicien : *almacenable*, *almacenamento* et *almacenaxe* ; portugais : *armazenar*, *armazenátio*, *armazeneiro* et *armazenista* ; italien : *magazzinagio* et *magaziniere*.

(al)macería (castillan) « mansarde » et *masedría* (aragonais) « petite chambre à côté de la cuisine » : < arabe andalou *al+maṣríyya* < arabe classique *miṣriyyah* « égyptienne », car on commença à les construire en Egypte.[372] Cf. *alcoceifa*, *almazaria*, *maçari* et *mazarí*.

almacga(da) et *almachareb* : voir *mucadahati* et *mahaleb*.

almachim « les deux muscules angulaires, permettant le mouvement des yeux » : mot technique anatomique non-assimilé chez Sousa 40, < arabe *al+muqīm*, tiré d'une traduction d'Avicenne sans confirmation d'autres sources.

almáciga I (castillan),[373] *almástiga* = *almazaque* (aragonais), *almécega* = *mástica* (portugais), *màstic* (catalan), *mostique* (canarien) et « *mastic* » (français) : < arabe andalou *al+máṣṭaka* < arabe classique *maṣṭakāʔ* < grec μαστίχη, avec

370 Avec une variante moderne *magazine*, emprunté au français, et avec les plusieurs significations de ce mot.

371 Avec variantes anciennes, comme le castillan *almazen* et *almagacén*, le portugais *almaçém* et *alma(r)zém* et, avec la même origine, mais à travers le marocain *məẖzən*, le castillan non-assimilé *majzén* « gouvernement central du Maroc ». Le français *magazine* « revue » en est une évolution sémantique.

372 Selon le juriste Ibn Alʕaṭṭār, cf. Chalmeta & Marugán 2000 : 245.

373 Avec les anciennes variantes *almaste*, *almástec*, *almizteca*, *almástig/ca* et *almázaque*.

assimilation fréquente du groupe consonantique et contamination phonétique par le suffixe roman {+IKA/O}. D'où aussi le portugais brésilien *almácega* « raisin blanche ; un arbre ». Dérivés : castillan : *almacigar* et *almastigado* ; portugais : *almecegar*.

almáciga II = *almácigo* (castillan), *almárciga* (andalou) et *almácego* (portugais brésilien) « pépinière », probablement < roman andalou **al+MÁST+IKA*, un mot hybridé avec l'article arabe et contaminé par les noms de lieux arabes à préfixe {ma+}, < latin *bastum* « bâton »,[374] compris comme « lieu où les bâtons, c'est-à-dire les rejetons, poussent ». D'où aussi l'andalou *márciga* « rejetons d'un olivier ou d'autres plantes » ; cf. *aumàstecs* et *babastell*. Dérivé : castillan : *almaciguero*.

almaçmara = *mex/yhmara* = *axxhmara* « brasier » : mot technique non-assimilé chez GP 67, < arabe andalou *al+ma/iğmár* < arabe classique *miğmarah*.

almacraca (castillan) « bourse » : < arabe andalou *al+maqráqa*, nom de lieu formé sur la racine tirée du bas-latin *carricare* « porter » < latin *carrus* « chariot ».

almacraz (rare) = *almofrez* = *alma/erada* (portugais), *almaraz* = *almarada* (castillan), *almará* (castillan de La Manche), *almarà* (valencien) et *armará* (murcien) « alène » : < arabe andalou *al+maḫráz* < arabe classique *miḫraz*, parfois contaminé avec les emprunts de participes arabes commençant par *almo-*, ou hybridé avec le suffixe roman {+ÁDA/O} ; cf. *almofate*. Dérivé : portugais : *almarado*.

almada : voir *almofada* et *almez* I.

almáda/e/ina = *almágana* = *almaganeta* (castillan), *almàdana* = *almaina* (catalan), *almada/ena* (aragonais), *almádena* (navarrais) et *almaina* (murcien) « martinet », et *almadá* (andalou) « marteau en bois » : ces mots auraient résulté d'une contamination de l'arabe *miʕdan* « marteau pour casser les pierres » avec l'arabe andalou *al+máṭana* < *paṭána* « vaiselle », < grec πατάνη « plat », avec une considérable évolution sémantique accompagnant la contamination phonétique par les noms arabes d'instruments ;[375] cf. *alpatana* et *batán*. Dérive : catalan : *almada/eneta*.

almadarat « cercles » : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 42, < arabe *al+madārāt* « tropiques » ; cf. *almamarat*.

almadearse : voir *almadía*.

---

374 La présence de ce mot latin en arabe andalou, parfois déjà avec la substitution de la consonne labiale, est décelée par le catalan *aumàstecs*, q.v., et *babastell* (voir Corriente 2014b : 46) et le nom propre arabe andalou Aban Baštaġáyr, ainsi que par l'arabe andalou *maččáq* « repousser ».

375 Le castillan *mandarria* « maillet de calfat », dont l'étymologie n'est pas claire, pourrait aussi partager cette origine, avec la même contamination et la métathèse des consonnes liquides assez fréquentes.

almadec = *aum(a)ec* (catalan dialectal) « falaise » et *almegue* (portugais)[376] « gué » : < arabe andalou *al+maḍíq* < arabe classique *maḍīq* « détroit », d'où aussi le nom de lieu portugais *Almaegue*.

almadén (castillan) « mine » : < arabe andalou *al+maʕdán* < arabe classique *maʕdin*.

almádena (portugais) « minaret » : < arabe *miʔḏanah*, mais l'emprunt très moderne aurait eu lieu à travers une voie culte et écrite, français ou anglais, d'un dialecte néo-arabe oriental comme l'égyptien *madna*, en lui donnant un air ancien ; cf. *almádana*.

almaderas « réglets servant comme guides pour placer les couples d'un bateau » (canarien) : probablement < arabe andalou *al+maḏári* < arabe classique *maḏārī*, pluriel de *miḏrāh* « fourche pour secouer les gerbes », contaminé par le castillan *maderas* « pièces de bois ».

almadía (castillan, galicien et aragonais), *almadia* (portugais), *armadia* = *aumedia* (catalan) et *armería* (andalou) « radeau », < arabe andalou *al+maʕdíyya* < arabe classique *maʕdiyah* « embarcation pour passer un fleuve ». Dérivés : castillan : *almade/iarse* et *almadiero*.

almádina et *almadrá* : voir *almádana* et *almadraque*.

almadraba (castillan), *almadrab/va* (portugais), *almadrag/va* (catalan) et *aumadrava* (majorquin) : « *madrague* (français), thonaire », < arabe andalou *al+maḍrába* < arabe classique *maḍrab* « endroit où l'on frappe ».[377] Dérivés : castillan : *almadrabero* ; catalan : *almadraver* ; portugais : *almadrabilha*.

almadraga : voir *almadraba* et *almadraque*.

Almadrán (léonais) « nom ou sobriquet d'un majordome royal », probablement un mot hybridé avec l'article arabe, formé sur le roman andalou *METRÁN* « pimpant ».[378]

almadraque (castillan, galicien, portugais et asturien), *almatrac*, *almadraga*, *matelàs* = *mat(a)laf* (catalan), *madalá* = *matalás* (aragonais), « *matelas* (français) » : < arabe andalou *al+maṭráḥ*, déjà avec cette signification, < arabe classique *maṭraḥ* « lieu où l'on jette quelque chose », d'où aussi le bas-latin sicilien *mataracium*, l'italien *materazzo* et le sicilien *matarazzu*[379]. Dérivés : castillan : *almadraqueja* ; catalan : *macatretja*, *matalasser(ia)*, *matalofada* et *matalofejar* ; por-

376 Avec une variante ancienne *almaegue*.

377 Le mot est assuré par les sources arabes andalouses, mais DS I : 584 rapporte une variante >mazrabah< chez Al-Idrīsī, dérivée de {zrb} « entourer d'une haie ».

378 Qu'on retrouve dans PD 287 et note 103 et 289 (*ḫaraǧāt* numéros 17 et 19).

379 Certaines de ces variantes sont anciennes, ainsi que *almad/trá* (vieux portugais), *mataraffe* dans LHP 86 et *matalace* dans *La Lozana Andaluza*, selon Corriente 2010 : 57. Dans le cas de *almatrixa*, expliqué par Sousa 45 comme s'agissant de « couvertures pour les bêtes », cette étymologie n'est pas sûre. Il s'agit d'un mot international, cf. aussi l'allemand *Matratze*, anglais *mattress* et russe матрац.

tugais : *almadraquexa* ; castillan d'Estrémadure : *madrequeta* ; andalou : *almaraqueja* ; bas-latin sicilien : *matarazarius* et *matrahini*.[380]

almadrava, *almadraver* et *(al)madraza* : voir *almadraba* et *madraçal*.

almadroc = *emmadroc* (catalan), *almodrote* (castillan et canarien), et *almadrote* (judéo-castillan) « nom de plusieurs sauces, souvent contenant du fromage », *matrojo* (andalou) « épi de maïs sans grains », *madroc* (menorquin) « mélange », *a matroca* (portugais) « par hasard » et *matarocco* (sicilien) : < arabe andalou *al+maṭrúq* < arabe classique *maṭrūq* « broyé », avec métanalyse fréquent et substitution d'un suffixe augmentatif roman {+ÓTE}, et parfois contamination avec les emprunts de participes commençant par *almo-*. D'où aussi le catalan *mandrungo*, le castillan *mendrugo*, l'aragonais *mandrugo* et le canarien *matroco* = *pan amotrocado* « morceau de pain dur », probablement contaminé par *mendigo* « mendiant », car on les leur donnait ; cf. *almorraque*. Dérivés : catalan : *madrucar* ; portugais : *matrucar*.

almaegue : voir *almadec*.

almaeza = *maez/sa* (murcien, relevé par Gómez Ortín 1991 : 269) « escargot », < arabe andalou *al+maʕíza* < arabe classique *maʕízah* « chèvre », désignation plaisante, à cause de ses cornes et probablement aussi afin de donner une sorte de légitimité à sa consommation par les Musulmans.

almaf/hala = *almofalla* = *almophalla* (vieux castillan) et *alma(/of)ala* (vieux portugais) « campement », *almofalla* (asturien) « quartier », et *almohalla* (andalou) « soutien des poutres du plafond » : < arabe andalou *al+ma/uḥálla* < arabe classique *maḥallah* « station, campement ». Quant au castillan moderne *meh/jala* « unité de l'armée régulière marocaine », l'emprunt a eu lieu à travers le marocain *mḥəlla*.

almáf/zaque (andalou) « sarcloir » : < arabe andalou **al+máʕzaq* < arabe classique *miʕzaq* « bêche ».

almafariz et *almafaza* : voir *almidet* et *almofaça*.

almáfega = *almarfaga* = *armarfega* (portugais) et *marga* = *márfaga* (castillan) « étoffe grossière », *márc/rega* (castillan), *morrego* (andalou) et *almarga* (murcien) « paillasse », *márfega* = *márfiga* = *márra/ega* (aragonais) « étoffe de paillasse », *almarrega* (aragonais) « couverture de cheval », *márzega* (aragonais) « berceuse », *márfega* (asturien) et *màrfega* (catalan) « coussin ; oreiller » : < arabe andalou *al+márfaqa* < arabe classique *mirfaqah* « coussin », parfois avec métanalyse et substitution du suffixe adjectif roman andalou {+ÁYK}, ce qui a causé le déplacement de l'accent ; cf. *amalfigas*. Dérivés : castillan : *marragón* et *marraguero* ; catalan : *marfegada*, *marfegó*, *marfegot* et *marfegueta*.

380 Selon Caracausi 285, < *maṭraḥī* « matelassier », nom d'un endroit, comme le sicilien *Via Materassai*.

almáfego (portugais, rare) « sorte de raisin » : peut-être une variante phonétique de *náfego*, q.v., à cause de sa forme.

almafi(m) = *olmafi* (vieux portugais) « une certaine étoffe précieuse » : < arabe andalou **al+málfi*, attributif d'Amalfi, en Italie du Sud, d'où aussi l'arabe andalou *málf* et le marocain *məlf* « étoffe de laine ».[381]

almafio (andalou) « fenouil », < arabe andalou *al+náfiʕ* < arabe classique *nāfiʕ* « utile ».[382]

almafre = *almófar* = *almofre* (portugais) « casque », *almófar* = *almofre* = *almoffar* (vieux castillan) et *almofre* (asturien) « coiffe de maille sous le casque » : < arabe andalou *al+máġfar* < arabe classique *miġfar*.

alma/ofreixe (portugais), *almofrej/z* = *moffarrex* (vieux castillan) et *almofreix* (catalan) « couverture de lit », < arabe andalou *al+mafráš* < arabe classique *mifraš*, souvent contaminé par les emprunts de participes commençant par *almo-*. Cf. *marfaraggiu*.

almagbe/in = *almagabani* « glandes sous-axillaires » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 27, raccourci d'un syntagme contenant l'arabe *al+maġbin* « aisselle ».

almagacén, *almagala*, *almágana* et *almaganeta*, et *almagana* : voir *almacén*, *amalgama*, *almádana* et *almaguana* et *almakanas*.

almagasy « tombé dans l'évanouissement, en défaillance » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 172, < arabe *al+maġšiy(yu ʕalay+hi)*.

almágega/e : voir *almácega*.

(al)magerra = *ma(n)jarrra* (valencien) « tronc d'église » : < néo-arabe *maǧarr* « tiroir » ;[383] cf. *almarraja*, Dérive : valencien : *majarrer*.

almagest(i) (catalan), *almagesto* (castillan et italien) et *almag/jesto* (portugais) « *almageste* (français) » : < néo-arabe *al+maǧisṭī*, raccourci du grec μεγὰλη σύνταξις « grand traité ».

almagieza : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 28, probablement < arabe *al+maǧassah* « endroit du corps où on tâte le pouls ».

almagita (bas-latin) « peigneuse des mariées » :[384] < arabe andalou *al+mášiṭa* < arabe classique *māšiṭah*, d'origine égyptienne, cf. copte *mštote* « peigne ».

almagnales : voir *almakanas*.

almagnicia = *almagnita/ez* « magnetite » : mot technique minéralogique non-assimilé chez GP 43 et 103,[385] < néo-arabe *ḥaǧar al+maġnā/īṭis* < grec μαγνήτις.

---

381 Selon Prémare XI : 247. Cette étymologie a été relevée déjà par Fleischer 1881–1885 ; voir aussi Corriente 1989a : 290, à propos de l'arrivée des premiers marchands de ces régions en Al-Andalus.

382 Selon DS II : 712, par une métonymie courante dans les parlers nord-africains.

383 Pas attesté en arabe andalou, mais probablement connu en Al-Andalus ; cf. le marocain *mžər*.

384 La variante en castillan *almahita* est corrompue ; l'absence de palatalisation devant un /š/ est remarquable.

almagra/e = *almánguena* (castillan), *almagra/e/o* (portugais), *almagre* (galicien), *(al)mangra* = *almànguer/na* (catalan), et *almagre* = *mangra* = *almaguena* (aragonais) « ocre rouge » : < arabe andalou *al+máġra* < arabe classique *maġ(a)rah*, d'où aussi l'attributif castillan *almagreño* « de la ville d'Almagro à La Manche ». Dérivés : castillan : *almagradura*, *almagral*, *(en)almagrar* et *almagrero* ; catalan : *mangrat*, *manganejar*, *almangrar*, *almanguenar* et *almanguenada* ; portugais : *almagral/r*.

almagram/n (catalan), *almagrán* = *almagrama* (murcien) « nom de certains tributs » :[386] < arabe andalou *al+máġram* < arabe classique *maġram* « dette, engagement ».

almag(u)ana (vieux castillan) « tribut sur les propriétés rurales » :[387] < arabe andalou *al+muʕáwana* < arabe classique *muʕāwanah* « aide », un euphémisme visant à déguiser cette violation de la loi islamique.

almaguena : voir *almagra/e*.

almahagiat « (œil) ayant la cornée saillante » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 97, corrompu de l'arabe *al+muğaḥḥiḍ*.

almahala et *almahaleb* : voir *almafala* et *mahaleb*.

(al)maharot : mot technique botanique non-assimilé chez DAX 122 et 1162, < arabe *al+maḥrūt* « racine de la serpitium ou de l'assa-foetida ».[388]

almahita et *almaina* : voir *almagita* et *almádana*.

almaissar (catalan), *almaizar* (castillan) et *alme(i)zar* (portugais) « voile ou manteau mauresque » : < arabe andalou *al+mayzár* < arabe classique *miʔzar*, d'où aussi les variantes douteuses dans documents grenadins, *almizar* et *armayzares*, et le portugais *almeazar* « voile d'un autel ». Dérivé : canarien *almaizalado* « blanc rosé ».

almàixera, *almaizalado* et *almaizar* et *almaizo* : voir *almàssera*, *almaissar* et *almez*.

almaja (murcien) « tribut sur la récolte des terrains sans arrosage », < arabe andalou *al+máks* < arabe classique *maks* < araméen *maksā* < accadien *miksu(m)* « tribut », avec une voyelle paragogique.

almajal : voir *almajar*.

almajanec = *almanjanec* (vieux catalan) et *almajaneque* (castillan) « catapulte » : < arabe andalou *al+manğaníq* < arabe classique *manğanīq* < grec μηχανική, à travers le syriaque, cf. le pluriel >mīkānās< « machines de guerre ».

---

385 Avec d'autres variantes, telles que *magne/ites*, *magnitat* et *magnita/iz*, ainsi que l'erreur *magratat*.

386 Le castillan *magram* relevé par Eguilaz ne semble pas avoir été assimilé ; la voyelle finale du murcien serait paragogique.

387 Quant à la variante *almauna*, elle semble n'être qu'une erreur graphique.

388 BCT 2007 : 450 rapporte les différances d'avis entre les botaniques natifs sur cette identification ; voir DS I 266, à propos des fausses graphies avec un /t̲/, qu'il faut corriger.

almajar/l (castillan) « robe de soie » : < arabe andalou *al+maʕǧár* < arabe classique *miʕǧar*.

almajara (castillan) « terrain engraissé pour les semences » : < arabe andalou *al+mašǧára* < arabe classique *mašǧarah*.

almajarra : voir *almanjarra*.

almájena (andalou) « récipient pour la glaçure chez les potiers » : < arabe andalou *al+máʕǧan* < néo-arabe *ma/iʕǧan* « pétrin, huche », avec une voyelle paragogique.

almajesto : voir *almagest(i)*.

almajurada (canarien) et *ma/ilfurada* (portugais) « sorte de mille-pertuis (Hypericum canariense) » : mot hybridé avec le suffixe roman des participes, formé sur l'arabe andalou *al+maḥfúra* < arabe classique *maḥfūrah* « perforée ».

almakanas (bas-latin dans des documents aragonais) et *almagana* (pluriel *almagnales*, vieux léonais, chez DO 202, la deuxième variante contaminée par le suffixe adjectif roman {+ÁL}) « sorte de voile ou coiffe » : < arabe andalou *al+maqnáʕa* < arabe classique *miqnaʕah* ; cf. *macana*.

almalafa (portugais), *(al)malafa* (castillan) et *almeleha* (vieux léonais, selon DO 203) « haïk, tunique mauresque » : < arabe andalou *al+malḥáfa* < arabe classique *milḥafah* ; cf. *almallahe*.

almallahe (bas-latin) « saline » : < arabe andalou *al+malláḥa* < arabe classique *mallāḥah* ; d'où aussi le nom de lieu *Almalafa*.

almamar et le pluriel *almamarrat* « méridien » : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 43, < arabe *al+mamarr* et le pluriel *mamarrāt*.[389]

almanac (catalan), *almanaque* (castillan, galicien et portugais) et *armenaque* (andalou) « *almanach* (français), calendrier », < arabe andalou *al+manáḫ*, avec la même signfiication, < arabe classique *munāḫ* « relai, station ». Dérivée : castillan : *almanaquero*.

almanaca (castillan) « bracelet ; jambelet » : < arabe andalou *al+maḫnáqa* < arabe classique *miḫnaqah* « collier », avec une évolution sémantique relevée par Ibn Hišām.[390]

almanach, *almanaque* et *almanara* : voir *almanac* et *almenara* I.

almança (portugais, rare) « écu divisé verticalement » : < arabe andalou **al+mánṣaf* < arabe classique *manṣaf* « moitié ».

almancebe (castillan) « sorte de filet utilisée par les pêcheurs du Guadalquivir » : < arabe andalou *al+manṣáb* < arabe classique *manṣab* « position ; endroit où on

389 Il y a aussi des variantes plus corrompues, telles que *almomarrat* et *mamartat*, et il pourrait s'agir d'erreurs graphiques au lieu d'*almadarat*, q.v.

390 Voir Pérez Lázaro 1990 : 173. Avec la même racine arabe, mais formé sur le schème {1a22ā3ah}, on a le sicilien *cannaca* et des variantes italiennes dialectales, selon Caracausi 174–175.

plante quelque chose », souvent avec des intentions hostiles, déjà dans la langue ancienne ; cf. *almacaero*.

almancina = *almazina* (asturien) : probablement synonyme et partageant l'étymologie du castillan *manzana* « flot, pâté de maisons », q.v.

almandarache et *almandaraque* : voir *mandrache*.

almandra (portugais) « ciré » et *mandarra* (aragonais) « salopette d'enfant » :[391] < arabe andalou **al+mámṭar* < arabe classique *mimṭar(ah)* « casaque imperméable ».

almangra(r), *almánguena*, *almànguer/na*, *almanguenada*, *almanguenar* et *almanjanec* : voir *almagra* et *almajaneque*.

almanjar(ra) et *manjorra* (portugais), *almijarra* (castillan), et *alma(n)jarra* (vieux aragonais)[392] « poutre d'une noria à laquelle on attache la bête qui la fait tourner » : < arabe andalou *al+maǧárra* < arabe classique *maǧarr* ; d'où aussi le sicilien *minciarru* ; cf. *almih/jarra*. Dérivé : portugais : *almanjarrar*.

almanta (castillan) « billon entre deux sillons » et (tolédan) « carreau préparé pour les semailles ; plantation prospère » : < arabe andalou *al+mánbat* < arabe classique *manbat* « lieu où les plantes poussent », avec une voyelle paragogique et la chute de la syllabe post-tonique.

almanteca : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 44, identifié par Kunitzsch 1959 : 184 avec la Ceinture d'Orion : < néo-arabe *al+manṭiqah* < arabe classique *minṭaqah* « ceinture ».

almanto « manteau », chez GP 14, est un mot hybridé avec l'article arabe, formé sur l'arabe andalou *mánt* < bas-latin *mantum*.

almantruche (tolédan) « tapis de selle ou bât pour proteger le dos de la bête » : < arabe andalou *al+madrúǧ* < arabe classique *madrūǧ* « inséré », contaminé par le castillan *manta* < bas-latin *mantum* ; cf. *almanto*.

almanxar = *alma/ixar* = *alme(i)x(i)ar* (portugais) et *almijar* (castillan) « lieu d'essorage » : < arabe andalou *al+manšár*, nom de lieu à partir de la racine arabe {nšr} « disséminer ».

almanzurris (bas-latin) : mot technique désignant les dinars frappés par les suzerains des royaumes de Valence et de Saragosse ayant adopté le titre arabe *al+manṣūr* « victorieux avec l'aide divine ».

almara almuçelçela = *almarat almuçelç/cela* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 44, identifié par Kunitzsch 1959 : 10 avec l'étoile Gamma d'Andromède, < néo-arabe *al+marʔah al+musalsalah*, littéralement « la femme enchaînée ».

391 D'où aussi probablement le vulgarisme castillan, catalan et portugais *bandarra* « vaurien, fainéant ».

392 Selon Corominas, s.v. *magerra*.

almará/a, *almarabú*, *almarada/o*, *almaraqueja*, *almaraujo* et *almaraz* : voir *almacraz*, *almoraduj*, *almacraz*, *almadraque*, *almoraduj* et *almacraz*.

almarbate (castillan) « contrefiche dans un plafond lambrissé » : < arabe andalou *al+marbáṭ* < arabe classique *mirbaṭ* « lien » ; d'où aussi le castillan *marbete* « étiquette », avec un changement de voyelle et le déplacement de l'accent à cause d'une contamination avec le suffixe diminutif roman {+ÉTE} ; cf. *abarbetar*. Dérivé : castillan : *almarbatar*.

almàrcera : voir *almássera*.

almarcha (castillan) « village dans une plaine » et *almarge(m)* (portugais) « prairie » : < arabe andalou *al+márǧ* < arabe classique *marǧ* « prairie », la voyelle finale du castillan étant paragogique. Dérivés : portugais *almargeado*, *almargeal/r* et *almargio*.

almárciga : voir *almáciga* II.

almárcova (portugais, rare) « sorte de couteau » : peut-être < néo-arabe *markūb* « monté », allusif à sa manche, ou une corruption de l'arabe andalou *mázbar(a)* « serpette ».[393]

almar(fa)ga, *almargeado*, *almargeal/r*, *almarge(m)*, *almargio* et *almarfil* : voir *almáfega*, *almarcha* et *almarfil*.

al/rmajo (castillan) « soude » : probablement DS II : 586 avait raison en supposant que ce mot dérive de l'arabe *marǧ* « prairie ; marais », mais cela à travers le raccourcissement d'un syntagme comme le néo-arabe **ušnān / ḥummāḍ al+marǧ* « soude des marais »,[394] d'un type très commun dans la nomenclature botanique. Avec la même origine, le castillan *(al/r)marjal*, le catalan *marjal* I et le portugais *almargeal* = *almarjal* « marais » ; cf. *almarcha*.

(al)maro (castillan) « germandrée maritime (Teucrium marum) : mot hybridé avec l'article arabe, formé sur le roman andalou **MÁRO* < latin *mārum* < grec μᾶρον.

almarrá (castillan) « carde ou table pour monder le coton » : < arabe andalou *al+maḥláǧ* < arabe classique *miḥlaǧ*, avec dissimilation des consonnes liquides et gémination compensatoire du /r/, à cause de la chute du /ḥ/ en roman, d'où un pluriel **almarrajes*, devenu **almarrahes* dans la prononciation andalou et ensuite corrigé sans le /h/ aspiré par le castillan. Cf. *macaluggiu*.

almarraj/za (castillan), *alma/orratxa* = *marraixa* = *morratxa* (catalan) et *almarraxa* (portugais) « arrossoir en verre », *marraja* (murcien et castillan de La Manche), valencien *matxarra* « dame-jeanne » et *marracha* (aragonais) « grande jarre » :

---

393 Une telle corruption ne serait pas exceptionnelle dans les matériaux de Morais, mais le peuple pourrait y avoir contribué avec des contaminations et des étymologies populaires ; cf. le synonyme castillan *cazcorvo* chez Alcalá, métonymie, selon Corominas, de **casqui+corvo* « aux pieds tordus », à cause de sa forme.

394 En fait, BCT nº 1661 rapporte les syntagmes néo-arabes *al+ḥummāḍ al+ʔāǧāmī* « soude des marais », comme synonymes d'*ušnān al+qaṣṣārīn* « soude des blanchisseurs ». Cf. le sicilien *margiu* et bas latin sicilien *margium*.

< arabe andalou *marráša* < arabe classique *miraššah*. D'où aussi le sicilien *maraxa* et le bas latin sicilien *maraxium*, et probablement le catalan *borratxa* « petite outre » et le portugais *borracha* « outre » et, par métonymie, le castillan *borracho* et le catalan *borratxo* « ivre ; ivrogne ».[395]

almarrega : voir *almáfega*.

almárta/iga (castillan) « licou de cheval », < arabe andalou **al+mártaʕa*, variante de *ritáʕ* « entraves pour les bêtes paissantes », avec contamination par le suffixe adjectival roman andalou {+IKA/O}. D'où aussi, par une métonymie, le castillan et l'aragonais *martagón* II « taciturne ». Dérivés : castillan : *almartigón* ; andalou : *marta/eguilla* et *morta/eguilla*.

almárta/ega (portugais) et *almárta/ega* (castillan)[396] « litarge » : < arabe andalou *al+mártaq/k* < arabe classique *martak* < néo-persan *ma/ortak*.

almártiga, *almarza*, *almarzara* et *almarzém* : voir *almárta/iga*, *almofaça*, *almàssera* et *almacén*.

(al)masal « serum » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 189, < arabe *al+maṣl*.

(al)masera = almesse(ra) = (al)mese/ire = massar(i)e = massere « contusion » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 97, < néo-arabe *māšarā* < syriaque *māšrā* « érysipèle », avec une évolution sémantique questionnable.

almaset = ma/est « fromage blanc » : mot technique alimentaire non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 190, < néo-arabe *māst* < néo-persan *mast*.

almàssera (catalan), *almazara* (castillan), *almazera* (aragonais), *almarzara* (murcien) et *almàrcera = almàixera* (valencien) « moulin à huile » : < arabe andalou *al+maʕṣára* < arabe classique *maʕṣarah*, d'où aussi l'italien *màzzera*, le sicilien et le napolitain *màzzara* « contrepoids ».[397] Dérivés : catalan : *almasserer* ; murcien : *almazareta* ; italien : *mazzerare* ; sicilien : *ammazarari*.

almasset, *almaste*, *almástec*, *almástic/ga* et *almastigado* : voir *mansega* et *almáciga* I.

almastrén (andalou) « truelle » : < arabe andalou *al+masṭarín* < néo-arabe *masṭarīn* < grec μύστρον, sans doute à travers l'araméen, malgré le manque de témoins.

---

395 Il faut rendre à Corominas la raison qu'il avait dans cette hypothèse étymologique, préférable à l'antérieure, du latin *burrus* « rougeâtre », par suite des effets de la boisson sur la figure, car le mot arabe était devenu le nom commun de plusieurs récipients pour le vin, tandis que le mot latin ne semble pas avoir été fréquent dans la Péninsule Ibérique, et cette rougeur de la figure n'apparaît que dans les cas de crapule chronique.

396 Avec les anciennes variantes *almartac* et *martak* dans GP 43 et 106.

397 Selon Caracausi 284, qui en rapporte d'autres varientes italiennes et bas-latines de l'Italie. Le recul de l'accent en catalan pourrait refléter l'hésitation connue de l'arabe andalou dans d'autres cas similaires (voir Corriente 1977 : 65) ou l'ultra-correction romane décrite dans la note à *al(g)ara*.

D'où aussi le galicien *bastrén* « outil pour faire des pièces de bois courbes ». Dérivé : andalou : *mastrear*.

almatrá et *almatrac* : voir *almatraque* et *almadraque*.

almatran « surnom de l'évêque mozarabe Saʕīd », selon GP 46bis : probablement < néo-arabe *maṭrān*, avec des attestations en arabe andalou, < syriaque *mīṭrān* < grec μητροπολίτης « métropolite » ; cf. *meterane*. Cependant, il faut aussi considérer la possibilité d'une variante d'*almadrán*, q.v.

almatrero (castillan) « pêcheur se servant d'un *almatroque* », q.v. : probablement un raccourcissement ou une contamination par *matrero*, q.v., d'un mot perdu **almatroquero*.

almatriche (castillan) « rigole » : mot hybridé avec l'article arabe, formé sur le roman andalou **MATRÍČ* < latin *mātrix*, *-īcis* « source, origine ».[398]

almatrixa : voir *almadraque*.

almatroque (castillan) « sorte de filet, épervier » : < arabe andalou *al+maṭrúḥ* < arabe classique *maṭrūḥ* « ce qu'on jette ou laisse traîner » ; cf. *atarraya*, dérivé de la même racine et avec une métonymie identique.

almatrucha/o = *matruche* (canarien) « digue dans une ravine » : est une variante d'*almatriche*, q.v., avec l'alternance du suffixe roman et une évolution sémantique.

almauna et *almaxar* : voir *almaguana* et *almanxar*.

almayón « genêt d'Espagne (Spartium junceum) » : peut-être un mot hybridé avec le suffixe augmentatif roman andalou {+ÓN}, formé sur l'arabe andalou *al+máyʕa* < arabe classique *mayʕah* « storax (Styrax officinale) », avec un déplacement sémantique assez fréquent dans les noms de quelques plantes.

almaza, *almazaque* et *almázaque*, *almazar* et *almazar(et)a* : voir *almofaça*, *almáfaque*, *almáciga*, *almofaça* et *almàssera*.

almazaría (andalou) « dalle carrée », < arabe andalou *al+maṣríyya* < arabe classique *miṣriyyah* « égyptienne » ; cf. *almacería* et *maçari*.

almazarrón (castillan) et *mazarrón* (aragonais) « ocre rouge » : probablement une métathèse d'un mot perdu, **almagrazón*, dérivé avec une double suffixation augmentative romane d'*almagra/e*, q.v.

almazém : voir *almacén*.

(al)mazen « étroitesse » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 172, < arabe *al+maʔzam*.

almazera et *almazina* : voir *almàssera* et *almancina*.

almea I (castillan) et *almeia* I (portugais) « storax (Styrax officinale) ; variété d'alisme » : < l'arabe andalou *al+máyʕa* < arabe classique *mayʕah*.

398 D'où aussi le nom de Madrid, selon Corominas ; voir Corriente 1990a.

almea II (castillan) et *almeia* II (portugais) « *almée* (français), danseuse et cantatrice orientale » : à travers le français, < arabe égyptien ou syrien *ʕālma/e* < arabe classique *ʕālimah* « experte ».

almeazar et *almebat* : voir *almaissar* et *almabad*.

almeç/cdi = *almeedi* : mot technique numismatique non-assimilé, rapporté par Mateu y Llopis, désignant les dinars frappés par le roitelet de Saragosse, Munḏir b. Yaḥyà, qui se donnait le titre de *muʕizzu+ʔl+dawlah* « glorificateur de l'état », d'où l'arabe andalou *muʕizzí*, ensuite corrompu dans la transcription latine.

almece, *almécega* et *almecegar* : voir *alme(i)ce* et *almáciga* I.

almechthelin (etas -) : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 127, < néo-arabe *al+muktahilīn* « gens d'âge mûr ».

almecina/o et *almecora* : voir *almez* et *almacabra*.

almedi « sécretion des glandes de Cooper » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 1002, < arabe *al+maḏy*.

almedina (portugais et murcien) « quartiers de villes entourées des murailles » : < arabe andalou *al+ma/idína* < arabe classique *madīnah* ; cf. *medinés*.

almeedi et *almefer(b)a* : voir *almeçdi* et *almufera*.

almefetet « troisième degrée de la fièvre hectique »[399] : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 99, < arabe *al+mufattit*, littéralement « émiettant ».

almegue : voir *almadec*.

(al)mehuar = *almihuar* « pinnule de l'astrolabe » : mot technique astronomique non-assimilé chez Eguilaz et GP 45, < arabe andalou *al+miḥwár* < arabe classique *miḥwar* « axe ».

almeia : voir *almea*.

alme(i)ce (portugais) « serum » : < arabe andalou *al+máys* < hébreu *miṣ ḥālāb* « pressé du lait », mot technique diététique juif adopté par la cuisine andalouse.[400]

almeida (portugais, rare) « trou où l'on insère la barre du gouvernail ; partie courbe dans les côtés d'un navire » : < arabe andalou *al+máyda* < arabe classique *māʔidah* « table dressée », ayant développé en néo-arabe la signification de « hanche, bas du dos, etc. ».[401]

almeirão (portugais), *almirón* (castillan) et *almiron* (catalan) « chicorée sauvage (Taraxacum officinale) » : mot hybridé avec l'article arabe, formé sur le roman andalou **AMIR+ÓN* < *AMAYR+ÓN* < latin *ămārus* « amer ».[402]

---

399 Avec une variante très corrompue, *almukafif*.

400 Avec les variantes *almiça* et *almice*. Cf. aussi les cas d'*alficòs*, *hallullo* et *trefe*.

401 Voir DS II 627–628, par un calque sémantique du grec τράπεζα « table ; partie plate du corps ». Le mot arabe serait emprunté au guèze *maʔədd*, selon Jeffery 1938 : 255–256, ce qui a été disputé.

402 La variante portugaise serait plus ancienne et la monophtongaison plus moderne, puisque la diphtongue semble avoir été introduite dans une phase de l'arabe andalou, avec la substitution de

alm(e)itiga = *meitega* (vieux portugais, probablement proparoxyton) « invitation à manger due au publicain » : peut-être un mot hybridé avec l'article arabe, formé sur le roman andalou **MEDYÁT+IKA* < latin *mĕdĭātĭo* « médiation », avec le suffixe adjectif roman {+IKA/O}.[403]

almeix(i)ar : voir *almanxar*.

almeixia (catalan), *almejí(a)* (castillan) et *almexia* (portugais) « manteau mauresque » et *almexia* (asturien) « étoffe de tissu en lin, dans la maison », avec quelques variantes anciennes, comme en bas-latin *algue/axi*, en léonais *alu/vexi* et en portugais *alveci(m)* = *alveici* « étoffe précieuse », suggérant que l'arabe *al+wašī* et son féminin *al+wašiyyah* ont subi dans ces emprunts une alternance assez fréquente de consonnes bilabiales, contaminés par les emprunts de participes commençant par *almo-*, même dans le cas du synonyme *mawšī*, féminin *mawšiyyah* « brodé ».

almeizar, *almejí(a)*, *almekales* et *almela* : voir *almaissar*, *almeixia*, *metical* et *almila*.

(al)melef = *elmeelef* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 44 et 104, identifié par Kunitzsch 1961 : 76 avec la constellation Crater, < néo-arabe *al+maʕlaf* « le mangeoire ».

almeleha : voir *almalafa*.

almelilotu « chaleur fébrile » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 172, < arabe *al+malīlah*.

almelm : voir *meli*.

almemonia : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 45, « planche ajoutée de l'astrolabe, dessinée par Azarquiel et nommée ainsi en honneur du roi Almaʔmūn de Tolède < arabe andalou *al+mamuníyya*.

almená (portugais rare et tardif, en connexion avec la colonisation dans l'Océan Indien) : « poids de deux livres (*raṭl*) » : < néo-persan *manhα*, pluriel de *man* < arabe *mann* < araméen *manyā* < accadien *manû(m)*.[404]

almenachele « fracture du crâne » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 99, < arabe *al+munaqqilah*.

almenar (castillan) « pied de fer pour un flambeau » : < arabe andalou *al+manár* < arabe classique *manār*.

almenara I (castillan, catalan, galicien et portugais) « tour pour des signaux de feu », et *almanara* (aragonais) « chandelier » : < arabe andalou *al+manára*

---

la forme {1a2ú3} par {1ay2ú3}, selon Corriente 1977 : 26. Quant à la variante *salmerón*, enregistrée dans les alentours de Madrid, et également le nom d'une variété de blé, elle serait un cas de fausse coupure d'un pluriel déterminé **lo/s almerones*.

403 L'hypothèse de DE 162, basée sur l'arabe *māʔidah* « table », serait aussi possible avec une double suffixation romane, **al+mayd(a)+ÁT(A)+IKA*, c'est-à-dire « ce qu'on donne pour être consommé à table ». Il y a aussi une vieille variante *almitiga*.

404 Voir Hintz 1955 : 16–23 à propos des équivalences très variables de ce poids dans ces régions. L'article arabe a été ajouté pour confirmer l'origine orientale.

< arabe classique *manārah* « phare ; lieu où l'on allume le feu pour signaler, etc. » ; cf. *alminar* et *minarete*.

almenara II (castillan, catalan et aragonais) « canal d'écoulement » : < arabe andalou *al+manhár* < arabe classique *manhar* « ruisseau », avec une voyelle finale paragogique.

almenc/eheb « épaule » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1993 : 202, < arabe *al+mankib*.

almeneumat « narcotiques » : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 191, < arabe *al+munawwimāt*.

almenhaba (portugais) « variété de raisin noir aux gros grains » : probablement < arabe *muʕannabah* « grosse, épaisse ».

almeracha « pollution invonlontaire » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 100, < arabe *al+muhraqah* « écoulée ».

almerada et *almeri* : voir *almacraz* et *almuri*.

almeria (catalan) « tribut sur les noces des Mudéjars », < arabe andalou *al+maríyya* < arabe classique *marʔiyyah*, littéralement « vue », allusion à la céremonie du mariage, dans laquelle l'homme dévoile sa fiancée », d'où aussi le nom de la ville d'Almeria, « (belle comme la mariée) devoilée ».[405] Dérivé : castillan : *almeriense*.

almerida (tolédan) « personne pusillanime », < arabe andalou *al+maríḍa* < arabe classique *marīḍah* « femme malade ».

almeriz : voir *almidet*.

almesa/efath = *almusafata* « qui a la tête large et grosse comme un panier » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 100, < arabe *al+musaffaṭ* ; cf. *tasfid*.

almesc(at) et *almesquer* : voir *almíscar*.

almesemar = *almismar* = *almymar* « callosité, cor » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 101–102, partageant l'étymologie d'*abismal*, q.v.

almesere : voir *almasera*.

almesich « insipide » : mot technique diététique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1993 : 209, < arabe *al+masīḫ*.

alme/isusen = *almesus* = *missusan* « sirop de lis blanc » : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 191, < néo-arabe *maysūsan* < néo-persan *may susan* < pehlevi *may sōsan*, littéralement « vin de lis blanc ».

---

405 Cf. le vers dans un *zajal* d'Ibn Zamrak (chez Corriente 1990c : 2) *ʕarúsa muğlíyya maríyya hu šinníl* « le Genil est (beau) comme une mariée dévoilée à la vue », et la phrase non comprise mais encore utilisée par les Egyptiens : *iskandariyya maríyya* « Alexandrie est (belle comme) une mariée devoilée ».

almesse(ra), *almetecares*, *almetechales*, *almetegal* et *almethacaregi* : voir *(al)masera*, *metical* et *althecaregi*.

almethal « (mélancolie) qui commence » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 28, < arabe *al+muṭill* « apparaissant ».

almethenein = *methenem* « muscles du haut du dos » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 28, < néo-arabe *al+matnayn* « les deux côtés du dos ».

almethrelin : voir *altherel*.

almeuce (vieux castillan, rare) « banane », < arabe andalou *al+máwza* < arabe classique *mawzah* < pehlevi *mōz* < sanscrit *moča*.

almexia et *almex(i)ar* : voir *almeixia* et *almanxar*.

almez I (castillan et portugais), *almezo* = *almaizo* = *almecino* (castillan) et *almuezo* (aragonais)[406] « micocoulier (Celtis australis) » : < arabe andalou *al+máys* < arabe classique *mays*. Dérivés : castillan : *almeza* et *almecina*.

(al)mez II « diamant » : mot technique minéralogique non-assimilé chez GP 44, < néo-arabe *ḥağar al+mās* ; cf. *ademuz*.

almezar : voir *almaissar*.

almhet « lancette » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1993 : 210, < néo-arabe *al+miḫyaṭ* « aiguille ».

almiar (castillan) et *almiar(a)* (portugais) « gerbier, meule » : mot hybridé avec l'article arabe, < roman andalou **al+MEYÁR*, formé sur le latin *(pertĭca) mĕdĭālis*. Dérivé : castillan : *almiarar*.

almíbar (castillan), *almívar* (catalan) et *armiba* (andalou) « sirop » : < arabe andalou *al+míba* < arabe classique *maybah* < néo-persan *may be* « liqueur de coigns », d'où aussi le portugais tardif *mibá*, emprunté directement pendant la colonisation de l'Océan Indien. Dérivé : castillan : *almibarar*.

almiça = *almice* : voir *alme(i)ce*.

almicantàrada = *almi/ucantaràt* (catalan), *almi/ocantarat* = *almicantaraz* = *almuc(h)antherath* = *almucanrath* = *almi/ycanteras* = *almucantars* = *almucantharach* = *almuchanthanth* (castillan) et *almucantarado* = *almicantarate* = *almucântara* (portugais) « *almicantarat* (français), cercle mineur parallèle à l'horizon » : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 48, < arabe *al+muqanṭarāt* « voûtées ».

almiçara (aragonais) « couteau à châtrer les ruches » : mot sans doute d'origine arabe mais, faute d'une étymologie évidente, problématique ; peut-être < arabe *minsar*, « bec d'un oiseau de proie », nom d'instrument de *nasara* « enlever en raclant », un mot sans attestation en arabe andalou, mais sémantiquement très acceptable et sans difficultés phonétiques.

---

406 Avec restauration ultra-correcte d'un /u/, qu'on perdait souvent dans le prefixe *almo-* des participes empruntés à l'arabe, comme l'aragonais *almada* < castillan *almohada* « oreiller ».

almiceleras : voir *almíscar*.

almic/çen = elmeeçen : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 45, < arabe *al+maysān*, nom des deux étoiles appelées *al+hanʕah*, intégrant la sixième mansion de la Lune, selon Kunitzsch 1961 : 77.

almidet/z = almiret(e) (aragonais), *almirez = almofariz* (castillan), *alma/ofariz* (portugais) et *almeriz = almidez* (navarrais) « mortier » : < arabe andalou *al+mihrás* < arabe classique *mihrās*, parfois avec *imālah* intense ou contamination par les emprunts de participes commençant par *almo-*.

almifadir : voir *almoháter*.

almifor (castillan) « cheval », et son féminin *almifora* « mule » : ces mots appartenant à l'argot des voleurs semblent être une altération volontaire, carctéristique de ce langage, de l'arabe andalou *al+ḥimár*, < arabe classique *ḥimār* « âne ».

almih/jarra (andalou) « agitateur du plomb fondu chez les potiers », probablement < arabe andalou *al+mağárra* < arabe classique *mağarr* « poutre », avec une évolution sémantique ; cf. *almanjar(ra)*.

almihuar, *almiibutogi* et *almijar* : voir *(al)mehuar*, *mibachtegi* et *almanxar*.

almijara (castillan) « réservoir d'huile pour les lampes dans les mines d'Almaden » : probablement raccourci à partir d'un syntagme dont le dernier constituant serait l'arabe andalou **al+ma/išʕála* < arabe classique *mašʕala* « torche, flambeau ».[407] Dérivé : castillan : *almijarero*.

almijarra : voir *almanjarra* et *almih/jarra*.

almila « four de potier », et *almela* « four à réverbère » (andalou), et *armele* (valencien) « four de potier pour la calcination du plomb » : probablement raccourci de l'arabe andalou *dár al+ʕamál* « poterie », à travers le nom d'action synonyme *ʕamála* < arabe classique *ʕamālah*, avec le phénomène de l'*imālah*, plus ou moins intense selon les subdialectes. Dérivé : andalou : *armelado*.

almilá (portugais tardif) « quartier juif », < marocain *əl+məllāḥ*.[408]

almimbar (castillan) et *mimbar* (portugais) « *mimbar* (français), prône de mosquée » : emprunt tardif, probablement à travers le français, malgré l'ajout artificiel de l'article arabe en castillan, pour lui donner un air ancien, < arabe *minbar* < guèze *mänbär* « chair ».

almina (portugais, hapax) « port, havre » : peut-être un nom géographique, < arabe *mīnāʔ*.

alminar (castillan), *minar* (portugais) et *minarete* (castillan et galicien) : emprunt tardif, à travers le français *minaret* < turc *minare* < arabe *manārah*, l'ajout de l'article arabe en castillan et la suppresion du suffixe diminutif métanalysé

407 Par hasard sans attestation en arabe andalou, mais cf. le marocain *məšʕă/āl*, le maltais *mixegħla* et le bas-latin sicilien *michichala* « chandelier pour mettre les flambeaux ».

408 Nom d'un lieu dans les faubourgs de Fès, où on installa le premier de ces quartiers, sous les Mérinides ; voir Lévy 1992.

n'étant que des altérations visant à donner un air ancien à ces emprunts récents.

almirach : voir *mirach*.

al/dmirall = *admirant* (catalan), *almirante* (castillan, galicien et portugais), *almiraj(e)* (vieux castillan) et *amirat(e)* (aragonais) « *amiral* (français) ; commandant » : < bas-latin *amiratus* < bas-grec ἀμιράς,- άδος < arabe *amīr* « chef », avec métanalyse et substitution du suffixe par {+ÁL} ou {ÁNT(E)} ; cf. *miraba(r)*. Dérivés : bas-latin sicilien : *admiracia* ; castillan : *almirant(es)a*, *almirantad/zgo* et *almirantía* ; catalan : *almirallat* et *almirallessa* ; galicien et portugais : *almiranta* et *almirantado* ; portugais : *almirantear*.

almiramo(me)lin, *almira(l)momenin*, *almirante* et *almiraque* : voir *miramamolí*, *al/dmirall* et *mirac*.

almirc/s/zen = *almursen* = *almuç/zen* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 45–46, < arabe *al+mirzam*, nom des étoiles Bêta du Grand Chien et du Petit Chien, selon Kunitzsch 1961 : 79.

almiret(e) et *almirez* : voir *almidet/z*.

almiroche « buse, crecérelle » : malgré la différence sémantique, c'est une variante d'*alimoche*, q.v.

almiro/ón, *almirraque* et *almirs/zen* : voir *almeirão*, *mirac* et *almircen*.

almíscar (portugais), *almiscre* (galicien), *almizcle* = *almizque* = *musc/go* (castillan) et *(al)mesc* (catalan) : « *musc* » (français), < arabe andalou *al+mísk* < arabe classique *misk* < pehlevi *mušk* < sanscrit *muška* « testicule ». Cf. *mezqui*. Dérivés : castillan : *almiceleras*,[409] *almizclar*, *almizcleña*, *almizclera/o*, *almizqueño*, *almizquera*, *moscado*, *moscatel*, *mosqueta* et *musquet* ; catalan : *(al)mesquer*, *almescat*, *almesquí*, *moscat(ell)* et *muscat* ; galicien : *almiscreira/o* ; portugais : *almiscarar*, *almiscareira/o*, *almiscrenho*, *almiscrento* et *mosqueta* ; français : *muscat*, *muscade*, *muscadelle*, *muscadet* et *muscadier*.

almismar, *almisusen*, *almitiga* et *almiubegi* : voir *almesemar*, *almesisen*, *almeitiga* et *mibachtegi*.

almius « malade perdu » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 172, < arabe classique *al+may?ūsu min+hu*.

almívar, *almixar* et *almizar* : voir *almíbar*, *almanxar* et *almaissar*.

almizcate (castillan) « espace mitoyen entre des bâtiments » et non *almizate*, malgré les dictionnaires plus prestigieux,[410] < arabe andalou *al+masqáṭ* < arabe classique *masqaṭ* « lieu où des objets tombent ».

---

409 Ce mot, tiré par Eguílaz d'une ancienne traduction de la Bible, semble être une forme corrompue de **almiççcleras*, sorte de bijou contenant et suintant du parfum ; voir Corriente 2008c : 149 et note 380.

410 A cause d'une transcription fautive de *almiççcate* comme **almiççcate* > **almiççcate* > **almizate* ; voir Corriente 2008c : 152 et 1999c, à propos de ces « mots-fantômes » des dictionnaires. Il y a aussi une variante andalouse *amicate*.

almizclar, *almizcle(ña)*, *almizclera/o*, *almizque(ño)* et *almizquera* : voir *almíscar*.

almizen : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 46, < arabe *al+mīzān* « balance », nom des étoiles Delta, Épsilon et Zéta d'Orion ou la Balance, selon Kunitzsch 1961 : 81.

almizteca et *almoacén* : voir *almáciga* I et *almuédano*.

almóada (portugais) et *almohade* (castillan, catalan et galicien) « *almohade* (français) » : < arabe andalou *al+muwaḥḥád* < arabe classique *muwaḥḥid*, avec la confusion des voix des participes des formes verbales dérivées, caractéristique de l'arabe andalou.[411]

almoádão : voir *almuédano*.

almoarrás (canarien) « sparaillon (Diplodus annularis) » : c'est un poisson jaune, < arabe *muwarras* « teint avec du cornouiller (Memecylum tinctorium) », cf. *uarç*.

almoatac (bas-latin dans un document aragonais, hapax) « espèce de manteau » : probablement une erreur au lieu d'**almoatat*, < arabe andalou *al+muḫaṭṭáṭ* < arabe classique *muḫaṭṭaṭ* « rayé ».

almobidana (castillan, dans un document grenadin) « tribut sur le bétail » : probablement < arabe andalou *al+mubaddán* < arabe classique *mubaddan* « (animal) gras, corpulent ».

almocábar : voir *almacabra*.

almocabel (bas-latin) « percepteur de l'impôt appelé *alcabala*, q.v. », < arabe andalou *mutqabbíl* < arabe classique *mutaqabbil* « récepteur ».

almocace : voir *almocafre*.

almocadém (portugais), *almocadén* (castillan, galicien et aragonais), *almocaten* = *almocadan* (vieux castillan) et *almugatèn* (catalan) « capitaine » : < arabe andalou *al+muqaddám* < arabe classique *muqaddam*, d'où aussi le portugais moderne,[412] emprunté pendant la colonisation de l'Océan Indien, à travers le néopersan *moqaddam*, *mocadão* « patron » et *mucadamo* « patron d'une embarcation ».

almocafre (castillan et portugais) et *amocafre* (andalou et castillan d'Estrémadure) « bêche, houe », et *mocafre* = *amocase* (andalou) et *almocaz* = *almocace* = *bocafre* (valencien) « sarcloir », soulèvent des questions étymologiques compliquées. Les formes valenciennes avec une dernière consonne interdentale, devenue /s/ en andalou *amocase* s'expliquent bien comme alternance d'un simple /f/, suggérant l'existence d'un **bocaf(e)* primitif, d'où toutes les autres variantes dériveraient sans difficulté phonétique, ce qui fait suspecter un mot arabe andalou **abú káff* « celui de la main », métaphore de la forme du sarcloir à deux pointes comme deux doigts, sans aucune attestation, néanmoins. Quant

411 Selon Corriente 1977 : 106–107.

412 Cf. aussi le bas-latin sicilien *almugaderius*, selon Caracausi 99.

à l'étymologie apparemment naïve d'Alonso del Castillo, < arabe *mukaffir*, littéralement « celui qui déclare incrédule », elle pourrait s'avérer comme une blague andalouse allusive à la fatigue des laboureurs, appuyée par le judéo-castillan *kafureár* « se fâcher », similaire au castillan vulgaire *cabrearse*, q.v. sous *cafre*.

almoçala = *almuzalla* = *almocela* (vieux portugais), *almozala* = *almofalla* = *almoçall(i)a* = *almo/uzalla* (vieux castillan), *almuçalla* (bas-latin dans documents aragonais), *almuca(l)a* = *almuzallis* (léonais), *almuzala* (asturien), *almucella* (galicien) « couverture de lit » et *almorsela* (andalou) « paillasse » : < arabe andalou *al+muṣálla* « tapis de prière » < arabe classique *muṣallà* « place réservée aux prières ».[413] Dérivés : portugais : *almoceleiro*.

almocantarat : voir *almicantarada*.

(al)mocárabe = *almocarbe* (castillan), *almocárabe* (portugais, rare) et *mocàrab* (catalan) « entrelacs » : < arabe andalou *al+muqárbas* < arabe classique *muqarnas*, avec métanalyse et élimination du morphème pluriel roman, et contaminé phonétiquement par *árabe*, q.v. Le mot andalou semble dériver du grec κρηπίς, alors que l'arabe classique est plus proche du grec κορωνίς, d'où aussi *qirnās* « rocher saillant », mais le deuxième aurait contaminé sémantiquement le premier.

almoçaraues, *almocaria* et *almocaten* : voir *moçárabe*, *almocrebe* et *almocadém*.

almocatí = *almochatim* (castillan) : n'est qu'une corruption graphique, au lieu d'**almodhati* < arabe *al+mūḍiḥah* « blessure à la tête qui permet de voir jusqu'aux os ».[414]

almocatracía, *almocávar* et *almocaz* : voir *alcatràs*, *almacabra* et *almocafre*.

almoceda (castillan), *almozeda* (aragonais) et *almóced/na* (navarrais) « temps accordé pour arroser », < arabe andalou *al+muqsíṭa* < arabe classique *muqsiṭah* « (portion) équitable ».

almocela et *almoceleiro*, *almócena* et *amochatim* : voir *almoçala*, *almoceda* et *almocatí*.

almocígol (catalan) « chauve-souris » : < arabe andalou *al+murčíqal*, un mot hybridé avec l'article arabe, < roman andalou **MÚR+ČÉKOL*, littéralement « petite souris aveugle ».

almocóvar : voir *almacabra*.

---

413 Cette évolution sémantique semble s'être produite à cause de l'utilisation de ces tapis comme couvertures de lit lors des nuits froides, cf. IQ 93/4/2.

414 Selon le texte d'Avicenne, rapporté par Vázquez 1989 : 136 ; voir Corriente 2008c : 153–154 et note 388. Il faut donc corriger la traduction des dictionnaires « moelle des os, surtout de la cervelle », et les fausses étymologies forcées par cette définition.

almocouvar = *almocóvar* (portugais, rare) « jeune berger » : peut-être < arabe andalou **muḫáwwal* < arabe classique *muḫawwal* « participant », quasi-synonyme de *ḫawlī* « gardien ; jardinier ».

almocrebe (castillan), *almoc/greve* (portugais, avec les anciennes variantes *almoqueri*, *almoqueire*, *almoquever* et *almokeri*) « muletier » : < arabe andalou *al+mukári* < arabe classique *mukārī*, mais les variantes avec un /b/ dans la dernière syllabe reflètent probablement l'arabe andalou *mukrí dábba* « loueur de bêtes », d'où un roman andalou **MOKRI(D)ÉBA/E*, avec chute du /d/ intervocalique. Le portugais *múcaro*, tardif et emprunté pendant la colonisation de l'Océan Indien reflète la première etymologie, probablement à travers le néopersan *mokari*. Dérives : portugais : *almoc(rev)aria* et *almocrevar*.

almocrí (castillan) « lecteur professionnel du Coran » : < arabe andalou *al+muqrí* < arabe classique *muqri?*.

almodí (catalan), *almudí* (castillan et aragonais) et *almudín* (castillan) « mesure de grains de six *cahíces* (q.v., sous *cafís*) » : < arabe andalou *al+mudí* < arabe classique *mudy* < araméen *mudyā* < grec μόδιος < latin *mŏdĭus* ; cf. *almud*. D'où aussi probablement l'aragonais *almudó* « halle aux blés », avec le suffixe augmentatif roman {+ÓN} et le sicilien *munnìu* = *munneddu* « mesure de grains », dans ce cas, sans la phase arabe andalouse. Dérivés : catalan : *almodinatge* et *almo/udiner*.

almódiga et *almodiner* : voir *albóndiga* et *almodí*.

almodón (castillan) « farine de blé humecté et moulu (inférieure seulement à l'*adárgama*, q.v.) » : < arabe andalou *al+madhún* < arabe classique *madhūn* « oint ».

almodovareño (castillan) « attributif d'Almodóvar », nom de lieu < arabe andalou *al+mudáwwar* < arabe classique *mudawwar* « rond ».

almodrote : voir *almadroc*.

almoeda (portugais et galicien) et *almoneda* (castillan) « encan » et, par métonymie, « bagarre » (castillan de Salamanque) : < arabe andalou *al+munáda* < arabe classique *munādāh*. Dérivés : castillan : *almoned(e)ar* ; portugais : *almoedar* et *almoedeiro*.

almoedam : voir *almuédano*.

almoeste (asturien, hapax) « serviteur d'un prince » : probablement < arabe andalou *al+muwássaṭ* < arabe classique *muwassaṭ*, littéralement « intermediaire ».

almofaça = *almoface* (portugais), *almohaza* (castillan), *alma(fa)za* (asturien), *almaza* (navarrais) et *almarza* (aragonais) « étrille » : < arabe andalou *al+muḥássa* < arabe classique *miḥassah*. Dérivés : castillan : *almohaza(do)r* ; portugais : *almofaçar* et *almofacilha* ; aragonais : *almaza*r ; castillan d'Estrémadure : *mohacilla*.

almofada (portugais), *almohada* (castillan), *alm(ug)ada* (léonais), *almada* (aragonais et murcien), *aumuada* (navarrais), *armojá* (andalou) et *almojá* (castillan de Salamanque) « oreiller » : < arabe andalou *al+muḫádda* < arabe classique

miḫaddah. Dérivés : castillan : *almohadado*, *almohadazo*, *almohadilla(r)* et *almohadón* ; aragonais : *almadella* ; galicien : *almofadar* et *almofadón* ; portugais : *almofadão*, *almofadar* et *almofadinha*.

almofal(l)a, *almófar* et *almofariz* : voir *almafala* et *almoçala*, *almafre* et *almidet*.

almofate (portugais) « alène » et *almoflate* (castillan) « couteau rond des selliers » : probablement des variantes corrompues d'*almofrez*, q.v. sous *almacraz*, avec métanalyse et substitution de suffixes.

almofeira (portugais) « liquide fétide qui découle des olives amoncelées » : probablement < arabe andalou **al+buḫáyra*, diminutif de *buḫár* < arabe classique *buḫār* « vapeur, fumée » ; cf. *baforeira*.[415]

almoffar : voir *almafre*.

almofía (castillan), *amofía* (castillan de Salamanque), *almofia* (galicien et portugais), *mofía* (andalou) « sorte de bassin ou écuelle », et *morfia* (castillan d'Estrémadure) « casserole » : < arabe andalou *al+muḫfiyya* « récipient émaillé », littéralement « caché ».[416]

almoflate, *almofre*, *almofreix* et *almofrej/z*, *almofrez* et *almogabar* : voir *almofate*, *almafre*, *almafreixe*, *almacraz* et *almogávar*.

almogama (castillan et portugais) « dernières varangues à proue d'un navire » et *almojama* = *almogema* I (portugais) « dernières varangues à proue et poupe » : < arabe andalou *maǧámiʕ* pluriel de *máǧmaʕ* < arabe classique *maǧmaʕ* « point de confluence », phonétiquement contaminé par les emprunts de participes commençant par *almo-* et avec le phénomène /i/ > /a/ dans la dernière voyelle.[417]

almogáva/er = *almogavre* = *almograve* (vieux portugais), *almogávar* (castillan et galicien), *almugávar* = *almogauar* (vieux castillan), *almugàver* (catalan), *almogabar* (aragonais), *almugavari* = *almogavares* (bas-latin) et *mogàvero* (vieux italien) « ancien mercenaire aragonais » : < arabe andalou **al+muġáwar*[418] < arabe classique *muġāwir* « celui qui fait des incursions ». Dérivés : castillan : *almogavarear* et *almogava/ería* ; catalan : *almogaveria* et *almogavaresc* ; portugais : *almogavaria*.

almogema II = *almo/ugenia* (bas-latin dans des documents aragonais) « couverture de lit » : probablement une corruption de l'arabe andalou *al+muǧánnaba* « tapis ». Cf. *almogama*.

---

415 Il s'agit le plus souvent de bonnes odeurs, mais le contraire est déjà connu en arabe classique et chez IQ *mabḫúr* « qui a l'haleine désagréable ».

416 Cf. le marocain *məḫfiya* « grand plat creux », selon Prémare IV : 119.

417 Selon Corriente 1977 : 27.

418 Cette confusion, caractéristique de l'arabe andalou, dans la voyelle marquant les participes agentifs et non-agentifs des formes dérivées n'est pas reflétée dans certaines variantes romanes, ni par Alcalá, source de la seule attestation du mot dans ce dialecte.

almogote (castillan, rare) « formation de fantassins en ordre de bataille » : peut-etre < arabe andalou *al+maʕqúd* < arabe classique *maʕqūd* « noué, réuni », ce qui convient aussi au castillan *mogote* « colline » et au portugais *magote* « tas ».[419]

almograve, *almogreve*, *almohada(do)*, *almohadilla(r)*, *almohadón* et *almohade* : voir *almogávar*, *almocreve*, *almofada* et *almáda*.

almohadi « prophète » : mot technique non-assimilé de GP 46bis, transcription de l'arabe andalou *al+muhdí* < arabe classique *mahdī* « bien guidé », surnom dans ce contexte d'Ibn Tūmart, initiateur du mouvement Almohade, dont le nom a contaminé ce mot-là.

almohalifayn : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 46, identifié par Kunitzsch 1961 : 66 et 82 comme Alpha et Bêta du Centaure, en arabe classique *al+muḥlifān* « les deux sujettes à discussion », à cause des doutes sur leur identification, corrompu en néo-arabe comme *al+muḥallifayn* « les deux qui font jurer », comme dans l'entrée, ou encore *al+muḥanniṯayn* « les deux qui font parjurer ».

almohalla : voir *almafala*.

almoharram/n = *moharram* « premier mois du calendrier islamique » : mot technique non-assimilé chez GP 47, < arabe *al+muḥarram* « sacré », puisqu'il était un periode de trêve avant l'Islam.

almo(ha)rrefa (castillan) « socle de carreaux glacés » : < arabe andalou *al+muḥarrífa* « formant un bord ».

almoharrique (castillan, rare, avec une variante moins correcte *alharrique*) « massier » :[420] < arabe andalou *al+muḥarrík* < arabe classique *muḥarrik*, littéralement « celui qui meut (les gens) » ; cf. *mafarrico*.

almoháter = *almoh/jatre* (castillan), *almoxatre* = *noxatro* (portugais, rare),[421] et *no(i)xafre* (catalan) « ammoniaque » : < arabe andalou *al+nušáṭa/ir* < néo-persan *nowšador* < pehlevi *ānōš (ī) ādur* « élixir de feu ».

almohaza(r) et *almohazador* : voir *almofaça*.

almohybeyn = *el mehobeyn* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 47 et 88, identifié par Kunitzsch 1961 : 81 et 103 comme les étoiles Gamma et Delta du Capricorne, < arabe *al+muḥibbayn* « les deux aimants ».

(al)moixerif (catalan), *almoja/erife* (castillan),[422] *almoxarife* (galicien et portugais) et *almuxariffe* (asturien) « percepteur d'impôts de la couronne », « inspecteur des douanes » : < arabe andalou *mušríf* « contrôleur » < arabe classique *mušrif* « celui qui regarde d'en haut », d'où aussi le vieil italien *moscerifo*. Dérivés : castil-

419 Mieux que le berbère *agdud* « troupe armée », suggeré dans Corriente 2008c : 156, surtout dans les deux derniers cas.

420 Mas voir chez DS I : 277, à propos de fonctions de ces serviteurs du sultan.

421 D'autres variantes, plus ou moins corrompues : castillan *annoxatir* et *haztrader* et portugais *almifadir*.

422 Avec les anciennes variantes *almoxerif(e)*, *almuxarife* et *almusarifo*.

lan *almo/uja/erifad/l/zgo* ; catalan : *(al)moixerifat* et *almoixerifada* ; portugais : *almoxarifado*.

almojá : voir *almofada*.

almo/ujaba (castillan) « fenêtre ou balcon à jalousie » :[423] < arabe andalou *al+mušábbak* < arabe classique *mušabbak* « grillé ».

(al)mojábana (castillan), *almojábana* (aragonais), *almojàbena* = *monjàbena* (catalan), *almojábena* (murcien) et *almojávena* (portugais) « beignet de farine et de fromage », < arabe andalou *al+muǧábbana*.

almojaje = *mojarrillo* (andalou) « mal au ventre » : probablement < néo-arabe *maġaṣ*,[424] avec métanalyse et substitution de suffixes.

almojama : voir *almogama*.

(al)mojama (castillan), *almojama* (aragonais), *moixama* (catalan), *moxama* (portugais) et *musciumà* (sicilien) « thon salé » : < arabe andalou *al+mušámmaʕ*, métonymie de l'arabe classique *mušammaʕ* « trempé dans la cire fondue ». Dérivés : castillan : *amojamamiento* et *amojamar* ; portugais : *moxamar* et *moxameiro*.

almojarifad/l/zgo et *almojarife*, *almojatre* et *almojávena* : voir *almoixerif*, *almoháter* et *almojábana*.

almojaya (castillan) « boulin » : < arabe andalou *al+mušáyyaʕ* < arabe classique *mušayyiʕ*, littéralement « celui qui accompagne ».

almojerifazgo et *almojerife*, *almokeri*, *almolda*, *almolina* et *almomarrat* : voir *almoixerif*, *almocrebe*, *aumorda*, *melena* et *almamarrat*.

almo/una (castillan) « lieu où l'on pêche les aloses ; depôt ; savonnerie », *almona* (andalou) « pêcherie des aloses » : < arabe andalou **al+múna* < arabe classique *muʔnah* « vivres, subsistences », avec une évolution sémantique. D'où aussi le castillan *mona* « sorte de gâteau » et un vulgarisme métonymique « ivresse » ;[425] cf. *almaguana*. Dérivé : castillan : *amonarse*.

almôndega, *almóndiga* et *almondiguilla*, *almoeda(r)* et *almonedear*, *almophalla* et *almoqueire* : voir *albóndiga*, *almoeda*, *almaf/hala* et *almocrebe*.

almoquellez (aragonais, hapax) : probablement arabe andalou < *al+muqallás* < arabe classique *muqallas* « portant le bonnet pointu (= *qalansuwah*) des docteurs de la loi islamique ».

almoqueri et *almoquever* : voir *almocrebe*.

almora (castillan) « tas de pierre marquant les limites d'une propriété » : probablement < roman andalou **al+MÚRATA* < latin *mūrāta* « entourée d'un mur ».

almorabet et *almorada* : voir *almorávida* et *moraga*.

---

423 Relevé par Kiegel-Keicher 2005 : 283.

424 Sans attestation en arabe andalou, mais cf. le marocain *mġaṣ*.

425 Ce qui suggère que le vulgarisme castillan *dormir la mona* « cuver son vin » soit emprunté au registre railleur des muletiers Moriscos.

almoraduj/x = *moradux* (castillan), *marduix* = *moraduix* (catalan), *alma/orabú* (aragonais) et *maradul* (castillan d'Estrémadure) « marjolaine (Majorana hortensis) » : < arabe andalou *al+mardaddúš* < arabe classique *marzanǧūš* < néopersan *marzan guš*, littéralement « oreilles de souris ». D'où aussi le castillan d'Estrémadure *almora(h)ú* = *amorauhe* « marjolaine utilisé comme condiment », andalou *almoraud* et *almaraujo* (andalou) « thym sauvage (Thymus masticina / tomentosus) », et *almoroje* et *moragú* « plantes odorantes ». Dérivé : catalan : *marduixí*.

almoraque, *almorastani* et *almoraud* : voir *almorí*, *albimorastan* et *almoraduj*.

almorávida (portugais), *almorávid(e)* (castillan), *almorávide* (galicien), *almorabet* (léonais) et *almoràvits* (catalan, pluriel) « almoravide » : < arabe andalou *al+murábiṭ* < arabe classique *murābiṭ* « stationné sur la frontière », d'où aussi le castillan *morabito*, portugais *morábito* = *morábete* « soldat de la guerre sainte », ainsi bien que l'andalou *moravita* « variété de raisins noir et dur », *marabedí* (galicien et aragonais), *maravedí* (portugais et castillan), *maravetino* = *moravedí(n)* = *moravidí* (vieux castillan), *morebetín* (asturien), *morabatí* (catalan et aragonais). *morabetino* (castillan et aragonais) et *almorabitino* (portugais) « dinar frappé (d'abord) par les Almoravides », < arabe andalou *murabiṭí* ; cf. *aiars*, *marabú*, *marabuto* et *ravata*. D'où aussi le sicilien métonymique *muràb(b)itu* « abstème ». Dérivés : castillan : *moravedinada* ; catalan et bas-latin dans des documents aragonais : *marabetinada*.

almorchón (murcien) « paysan » : peut-être un mot hybridé avec l'article arabe, formé sur le roman andalou **MOR+AČ+ÓN*, avec deux suffixes péjoratif et augmentatif, formé sur *MÓR(O)* < latin *maurus* « maure », reflétant la conversion à la chrétienté des gens de Murcie, évidemment plus rapide dans les hautes classes.

almorí (castillan) « sorte de saumure, dont les Andalous étaient très friands », < arabe andalou *al+murí* < arabe classique *murrī* < araméen *mūryā* < latin *mŭrĭa*. D'où aussi les noms de certains mets et sauces, comme en portugais *almorreta*, en castillan d'Estrémadure *moraguillo* et *almorraque*, et en andalou *almoraque*, avec différents suffixes romans.

almoronía : voir *(al)boronía*.

almorrafán (castillan, hapax) « (robe) traînant par terre » : < arabe *muraffal*.[426]

almorraja (canarien) « espèce d'oignon sauvage (Drimia maritima) » : < arabe andalou *al+muʕarráša* < arabe classique *muʕarrašah* « formant un treillis ».

almorrana (cebolla -) (canarien) : corruption d'*albarrana*, q.v.

almorraque, *almorratxa*, *almorrefa* et *almorreta* : voir *almorí*, *almarraja*, *almoharrefa* et *almorí*.

426 Voir Corriente 2010, à propos de cette attestation dans *La Lozana Andaluza* et une autre dans le *Cancionero* de Fray Íñigo de Mendoza.

almorrón (castillan et andalou) « sillon entre des billons » : mot hybridé avec le suffixe augmentatif roman {+ÓN}, formé sur l'arabe andalou *al+múhr* < arabe classique *muhr* « poulain », un calque sémantique de l'arabe andalou *qabalyunát*, emprunté au roman andalou, cf. castillan *caballones*, rapporté par le traité d'agriculture d'Ibn Luyūn, selon DS II : 306.

almorsela : voir *almoçala*.

almostalaf (catalan) « inspecteur de poids et mesures dans les marchés », *almotalafe* (castillan) « inspecteur des soieries » et *mudalafe* (navarrais) « inspecteur des marchés » : < arabe andalou *al+mustaḫláf* et *al+mutḫalláf* < arabe classique *mustaḫlaf* et *mutaḫallaf* « substitut ». Dérivé : catalan : *mostalafa*.

almotacé = *almotacel* (portugais), *almotacé* (galicien), *(al)motacén* = *almotazaf* = *almotazán* = *almutacén* (castillan), *mostassà* = *almudaçaf* = *mostassaf* (catalan), *almudazaf* = *almutacas* = *almutafat/z* = *motazén* = *mutafa* (aragonais) « inspecteur des marchés » : < arabe andalou *al+muḥtasáb* < arabe classique *muḥtasib*. Dérivés : castillan : *almotacenad/l/zgo*, *almotacenía* et *almotazanía* ; catalan : *mostassaf(er)ia* ; portugais : *almotaçar(ia)*.

almotalafe, *almotazaf*, *almotazán* et *almotazanía*, *almotexanias* et *almotexenas* : voir *almostalaf*, *almotacé* et *mudéjar*.

almotolia (portugais) « pot à huile », < arabe andalou *al+muṭlíyya* < arabe classique *maṭliyyah*, littéralement « glacé ».

almoxarifado et *almoxa/erife* et *almoxatre* : *almoixerif* et *almoháter*.

almoxega (vieux castillan) « auvent », deux fois dans le *Libro de los Fueros de Castilla*, § 69, manuscrit Philadelphia Ems, 245, folio 30v, décelé par le Professeur Montaner ; peut-être < arabe andalou *mušáqqaq*, probablement compris comme « à la façon d'un jumeau », car ces constructions sur les rues sont une extension de la chambre immédiate.

almoxia, *almozal(l)a*, *Almozara*, *almozárabe*, *almozeda*, *almú* et *almuadem* : voir *almeixia*, *almoçala*, *almuzara*, *moçárab*, *almoceda*, *almud* et *almuédano*.

almu(b)tat (vieux catalan) et (*al)mubtez/s* = *(al)mubrez* = *almubtem* = *almutem/z/s* = *almutam* = *el mubtez* = *el mubtes* = *mubtz* = *almu(ba)tes* (vieux castillan dans GP 48, 88 et 109 et dans le *Libro Complido*) « planète du rang supérieur » : corrompu du néo-arabe *al+mubtazz* « ravisseur ».

almucabala (portugais, rare) : mot technique non-assimilé tiré de la fin du nom arabe de l'algèbre, q.v. sous *álgebra*.

almuça/eleç = *almutalat* = *alçedeles* = *raç almuçeleç* = *tacalmuçeleç* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 48, identifié par Kunitzsch 1959 : 161 et 103 comme l'étoile Alpha du Triangle, < néo-arabe *raʔs al+muṯallaṯ*, littéralement « la tête du triangle ».

almuçalla et *almucal(l)a*, *almucanrath*, *almucântara* et *almucantarado* : voir *almoçala et almicantarat*.

almucella et *almuçen* : voir *almoçala* et *almircen*.

almucten (monete de -, bas-latin) : mot technique non-assimilé désignant les dinars frappés par Sulaymān b. Hūd, roitelet de Saragosse, et corrompu de son surnom arabe *al+mustaʕīn (billāh)* « celui qui procure l'aide de Dieu ».

almud (castillan et catalan), *almú* = *almud/t* = *aumut* = *almute* (aragonais), *almude* (galicien et portugais) et *almute* (navarrais) « mesure de grains » :[427] < arabe andalou *al+múdd* < arabe classique *mudd*. Dérivés : castillan : *almudejo*, *almud/telio*, *almudada* et *almudero* ; catalan : *almutada* ; portugais : *almudação*, *almudada*, *almudar*, *almudeiral* et *almudeiro*, et navarrais : *almutada*.

almud açaleb = *hamu(r)daçaleb* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 9 et 49 et DAX 1207, identifié par Kunitzsch 1961 : 42 comme l'étoile Epsilon du Dauphin, < néo-arabe *ʕamūd al+ṣalīb* « traversin de la croix ».

almudaçaf, *almudafàs* et *almudafeta* : voir *almotacé*.

almudaina (catalan et aragonais) « citadelle » : < arabe andalou *al+mudáyyana* < arabe classique *mudayyinah*, diminutif de *madīnah* « ville », < araméen *mədīn/ttā* « chef-lieu ».

almudapnab (castillan, rare) « nom d'un vêtement épiscopal non-identifié », sans doute, < arabe *muḏannab* « pourvu de queue ».

almudazaf, *almudegena*, *almude(i)ro*, *almudeiral*, *almude(jo)* et *almudelio*, *almudí(n)*, *almudiner* et *almudó*, et *almuecín* : voir *almotacé*, *mudéjar*, *almud*, *almodí* et *almuédano*.

almuédano (castillan, aussi le plus rare *almoacén*) et *almuadem* = *almoedam* = *almoádão* (portugais) « *muezzin* (français) » : < arabe andalou *al+muwáḏḏan* < arabe classique *muʔaḏḏin*, d'où le turc *müezzin*, dont on a tiré le français et, de ce dernier, les variantes plus récentes en castillan et en galicien *muecín*, en portugais *muezim* et en catalan *muetzí*.[428] Cf. *moade/i*.

almuerta (aragonais) « impôt sur les ventes de grain aux halles » : < arabe andalou *al+muwádda* < arabe classique *muʔaddà* « payé ; payable ».

almuezo : voir *almez*.

almufera = *almefer(b)a* « cordial » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 190, < arabe *al+muf(ar)riḥ* « qui égaie ».

almugada et *almugaderius* : voir *almofada* et *almocadém*.

---

427 Le *mudd* canonique (ou « du Prophète ») contenait à peu près un litre, mais ce mot désigne des mesures plus grandes partout, et en Occident, selon Hinz 1955 : 45–46, surtout au Maroc, oscille entre 16 et 64 litres, selon Premare XI : 154–155. Dans la Peninsule Ibérique, le plus souvent, on utilisait un *almud* de presque 5 litres, mais les confusions avec *almo/udí*, q.v., suggèrent parfois beaucoup plus que cela. Caracausi 296–297 ne distingue pas le sicilien *mundello* = *munneddu* = *mundeddu*, dérivés de l'arabe *mudd* avec suffixation romane, de *mundiu*, partageant l'étymologie d'*almo/udi*.

428 Ainsi que le castillan *(al)muecín*, une création pédantesque. Quant au portugais tardif *meyzim*, il semble corrompu et transmis pendant la colonisation de l'Océan Indien.

almugamat « étuvée » : mot technique diététique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 192, < néo-arabe **al+muġammamāt*, participe féminin pluriel d'une forme intensive non rapportée par les dictionnaires, de l'arabe classique *ġamma* « mettre à l'étuvée ».

almugatén, *almugávar* et *almugenia* : voir *almocadén*, *almogávar* et *almogema* II.

almui/juces (castillan) « nom donné aux Normands et parfois aux Basques encore païens chez les historiens andalous » : < arabe andalou *al+maǧús* < arabe classique *maǧūs* « mazdéens », < vieux persan *maguš*.[429]

almuinha (portugais), *almuña* (galicien et vieux castillan), *almuíña* (galicien), *almuña* (asturien) « ferme ; jardin potager ; savonnerie », *almúnia* (catalan) et *almunia* (castillan et aragonais), *almún* pluriel *almunes* (aragonais) « jardin potager » : < arabe andalou *al+múnya*, < néo-arabe *munyah*, un emprunt à l'égyptien *>m+mnjwt< « lieu des bergers », cf. copte *ma moone* « pâturage »,[430] reflété dans quelques noms de lieu du Proche Orient, surtout en Egypte.

almujaba, *almujuces* et *almukafif* : voir *almojaba*, *almui/juces* et *almefetet*.

almultahib = *alinul çahib* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 49, identifié par DS II : 560 comme la constellation Céphée, < néo-arabe *al+multalhib,* littéralement « l'enflammé ».

almum/n « sorte de petite vérole pernicieuse » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 173 et 1989 : 101, < néo-arabe *al+mūm (al+raṣāṣī)*, littéralement « pleurésie de plomb ».[431]

almun(a), almunia, *almúnia* et *almuña* : voir *almona* et *almuinha*.

almurea/d safran = muradasacris « onguent basilicon » : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 224, < néo-arabe *mūrd asfarām*, < néo-persan *murd esparam*, < pehlevi *mōrd sprahm* « fleur de myrte », allusive à son bouquet, bien qu'il ne contienne pas ces fleurs.

(al)muri = *almeri* = *elmuri* « indicateur, aiguille dans les astrolabes » : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 49 et DAX 90, < arabe *al+murī* « celui qui montre ».

---

429 Selon Jeffery 1938 : 258.

430 Mais, surtout dans l'acception de « savonnerie », une contamination sémantique et phonétique avec *almo/una*, q.v., est possible.

431 Probablement un synonyme de >raṣāṣiyyah< « sorte de peste » chez Alonso del Castillo nº 180, mais on ne sait pas porquoi le mot iranien (cf. néo-persan *mum* « cire »), a aussi acquis la signification de « pleurésie », les deux empruntés par l'arabe, ou les motifs du déplacement sémantique vers « vérole », déjá attribué par les lexiographes arabes, comme dans le *Lisān*, au persan, et de l'ajout « de plomb ». Une confusion entre le grec κηρός « cire » (d'où l'arabe *qīr* « goudron », à travers l'araméen *qīrā*, qui à les deux significations) et κήρ « peste » pourrait expliquer l'attribution du syonyme *mūm* à une maladie très contagieuse, et une phase araméenne peut aussi illuminer, par une métonymie du syriaque *qayyar* « enduire », le développement d'une acception médicale « contagier ».

almursegui = *almusaragi* = *almuseregia* « prolapsus de l'iris » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 101 : < néo-arabe *al+mūršāraǧ* < néo-persan *murče rag*, littéralement « file de fourmis », d'où aussi le castillan *musaraña* « berlue, nuages devant les yeux ».[432]

almursen et *almusafata* : voir *almircen* et *almesafath*.

almusama (judéo-castillan) « soirée musicale » : < arabe andalou *al+musámmaʕ* < arabe classique *musmaʕ* « (chanson où musique) jouée ».

almusaragi et almusarifo : voir *almurçegui* et *almoixerif*.

almustahadina « colique de miséréré, ileus » : mot technique médical non-assimilé dans la traduction latin du *Taṣrīf* d'Abulcasis,[433] reste d'un syntagme arabe classique ayant perdu le premier constituant, *al+mustaʕīḏīna (bi+l+lāh)* « (maladie de) ceux qui cherchent leur refuge auprès de Dieu ».

almut(ada), *almutacás*, *almutafat/z* et *almutacén*, *almutalat*, *almutara*, *almute(lio)*, *almutegena*, *almutes*, *almuxariffe*, *almuzalla* et *almuzallis* : voir *almud*, *almotacé*, *almuçeleç*, *almuzara*, *almud*, *mudéjar*, *almu(b)tat*, *(al)moixerif* et *almoçala*.

almuz/tara (bas-latin) « parc, promenade près d'une ville » et *Almozara* « nom propre de ces parcs dans plusieurs villes » : < arabe andalou *al+muṣára*, dérivé de l'arabe classique *sāra* « marcher ».

almuzen, *almymar* et *almycanteras* : voir *almircen*, *almesemar* et *almicantàrada*.

alnabac (portugais) : mot technique botanique non-assimilé, dans Sousa 51, tiré d'une traduction d'Avicenne, < arabe andalou *al+nabáq* < arabe classique *nabq* « fruit du jujubier sauvage (Zizyphus lotus) ».

alnaçr aloeke = alnasr alçek = alnars alceke = alceke aluazr = annecra alaylze / alauke = alnaçr alayq < néo-arabe *al+nasr al+wāqiʕ* « le vautour perché », et son homologue *alnaçr altayr = alnac/çer atayr = alnaçr alcahir = alancer alcayr = alnçer althair* < néo-arabe *al+nasr al-ṭāʔir* « le vautour volant » : sont deux termes techniques astronomiques non-assimilés, identifiés par Kunitzsch 1961 : 86 et 87 avec certaines étoiles des constellations de la Lyre et de l'Aigle, respectivement.

alnach : voir *alnata*.

alnadegi « digestion des humeurs » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1993 : 209, < arabe *al+naḍǧ* « digestion ».

alnafat « bitume » : mot technique non-assimilé chez DAX 125 et 1271, < arabe *al+nafṭ* « pétrole ».

alnafe, *alnahayn* et *alnaym* : voir *anafe* et *annaym*.

alnahr = el nahre : mot technique astronomique non-assimilé, identifié par Kunitzsch 1959 : 99–101 avec Eridane, < arabe *al+nahr* « le fleuve ».

---

432 Et les phrases *mirar a* / *pensar en las musarañas* « bayer aux corneilles, être distrait », où il ne s'agit évidemment pas des musaraignes.

433 Par Giovanni de Capua, manuscrit British Library Add 22,313, folio 128vb, selon le Professeur M. Mc Vaugh.

alnaíbe : voir *nabab*.

(al)nargez « narcisse » : mot technique botanique non-assimilé chez DAX 125 et 1271, < arabe andalou *narǧí/ás* < arabe classique *nirǧis* < pehlevi *nargis* < grec νάρκισσος.

alnars : voir *alnaçr*.

alnasa(ha) « couleur citrine » : mot technique medical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1993 : 208, < arabe *al+naṣāʕah* « intensité de la couleur blanche ou jaune ».

alnata = *aln/uath* = *alnach* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 49 et 52 et *Libro Complido*, « première mansion de la Lune », identifiée par Kunitzsch 1961 : 88 et 110 avec les étoiles Alpha et Beta du Bélier, < arabe *al+naṭḥ* « le fleuve ».

alnatha : mot technique anatomique non-assimilé, chez Vázquez & Herrera 1989 : 29, < arabe *al+niṭʕ* « les alvéoles »,[434] mais le mot est corrompu à la page suivante, *alseleti*.

alnathse : mot technique medical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 173, < arabe *al+nuṭfah* « sperme ».

alnayr : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 50, identifiée par Kunitzsch 1961 : 117, 128 et 129 avec plusieurs étoiles très brillantes de certaines constellations, < arabe *al+nayyir* « étoile brillante » ; cf. le castillan *lucero*.

alnçer : voir *alnaçr*.

(al)ned « fumigation » : mot technique medical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 243, < arabe *al+nadd* « parfum composé ».

alnefas « parturition » : mot technique medical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 173, < arabe *al+nifās*.

alnefseme « faculté sensorielle » : mot technique medical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 102, < néo-arabe *al+nafsāniyyah*.

alneredin : voir *nard*.

alnisucat « médicaments à inhaler » : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 192, < arabe *al+našūqāt*.

alnogiza : voir *alhog(e/i)ra*.

alnuscul « racines de cheveux » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 29, < arabe *al+ʔuṣūl*, littéralement « les racines ».

aloc = *haloc* (catalan) « nom de certains arbustes du genre buplèvre (Bupleurum) ; gattilier », et *alchaluch* « un parfum » : probablement < arabe andalou *ẖalúq* < arabe classique *ẖalūq* « parfum contenant du safran » ; cf. *aloque* I.

alocar, *alod*, *aloe*, *aloharia*, *alohoeyt*, *aloinz* et *alombra* : *loco*, *laúd*, *alaoe*, *alboaire*, *alahanc*, *alhagiagi* et *alfâmbar*.

---

434 Et pas « la pointe de la langue », mais la correction figurait déjà chez Vázquez & Herrera 1983 : 173.

aloque I (castillan) « rosé ; clairet » et *haloco* (castillan d'Estrémadure) et *jaloque* (andalou) « clairet » : probablement < arabe andalou *ḫalúqi* < arabe classique *ḫalūqī* « ayant la couleur du *ḫalūq* » ; cf. *aloc*.[435]

aloque II (portugais) « cachette dans les rochers de la mer où les poissons trouvent refuge » : < arabe andalou *al+wákr* < arabe classique *wakr* « nid » ; cf. *algueras*.

aloque III (portugais) « friandise ou jouet pour les enfants » et *(h)oque* (castillan) « commission de ceux qui apportent des clients » : < arabe andalou *al+ḥúkr* < arabe classique *ḫukr* « rente payée ».

aloquín, *alot*, *alotone*, *aloucado*, *aloucamento* et *aloucar* : voir *adoquín*, *alhot*, *latão* et *loco*.

alpaa/or (canarien) « souci des champs (Calendula arvensis) » : partagerait l'étymologie d'*albihar*, q.v.

alpañata I (castillan) « morceau de cuir pour polir les poteries avant de les cuire » : mot hybridé avec l'article arabe, formé sur le roman andalou **PAÑ+ÁTA*, < latin *pannus* « lambeau, morceau d'étoffe », avec le suffixe adjectif et participial {+ÁTA/O}.

alpañata II (andalou) « argile rouge » : mot hybridé avec l'article arabe, formé sur le roman andalou **PEÑ+ÁTA*, < latin *pingo* « peindre », avec le suffixe participial {+ÁTA/O}.

alparavaz (portugais, tardif, emprunté pendant la colonisation dans l'Océan Indien) « frange à décoration cyclique » : < néo-persan *parvaz*, avec ajout artificielle de l'article arabe.[436]

alpargata/e (castillan), *alpargata* (galicien et aragonais), *alparca = albergate = alpergata = alparc/gata* (portugais), *apargata/e* (andalou), *apargate* (murcien) et *alpergate = alpergota* (castillan de Salamanque) : < arabe andalou *al+párġa*, < roman andalou **PÁRG/KA*, d'origine pré-romane (cf. basque *abarka*, d'où aussi le castillan *abarca*),[437] souvent arrondi avec le suffixe adjecif {+ÁTA} ; cf. *alborga*. Dérivés : castillan : *alpargatado*, *alpargatar*, *alpargatería*, *alpargatero* et *alpargatilla*.

alpartàs (catalan) et *alpartaz* (castillan) « maille entre le casque et la cuirasse » : probablement < arabe *matras* « barricade », contaminé par le castillan et le catalan *partir* « séparer ».

alpatana (castillan) et *patana* (andalou) « outillage de labourage ; patraque », < arabe andalou *al+paṭána* < grec πατάνη « assiette », avec une considérable évolution sémantique ; cf. *almádana* et *batán*.

---

435 Néanmoins, pour l'acception « clairet », il pourrait s'agir partout de l'attributif arabe andalou *šalúqi* (« de *šalúqa*, castillan Sanlúcar », région où cette sorte de vin est caractéristique), à cause d'une fausse coupure en pluriel, **los x/aloques*.

436 Cf. castillan *albengala*, *alminar*, *almuecín*, etc.

437 Cf. aussi le marocain *bəlġa* « babouche ».

alpateja(s) : voir *fateixa*.

alpechim = *alpexim* (portugais),[438] *(al)pechín* (castillan), *albejín* (andalou), *alperchín* = *alpichorro* = *ehpechín* et *bechín* (castillan d'Estrémadure) et *chipín* (castillan de Salamanque) « liquide fétide découlant des olives amoncelées » et *empotzim* (catalan) « lie, marc » : mot hybridé avec l'article arabe, formé sur le roman andalou **PÉČ(E)* < latin *pix*, *-ĭcis* « poix », avec le suffixe adjectif {+ÍN}, ou peut-être le suffixe diminutif {+ÉḶ}, plus tard remplacé par le premier. Dérivé : castillan de Salamanque : *desalpechar*.

alpeduque (castillan de La Manche) « pied » : mot hybridé avec l'article arabe, formé sur le roman andalou **PED+ÚK* < latin *pēs*, *-ĕdis* « pied », avec le suffixe péjoratif {+ÚK}.

alpend(r)e (castillan) et *alpendre* (portugais et galicien) « appentis, hangar » : mot hybridé avec l'article arabe, formé sur un mot roman andalou, parallèle au vieux français *paneterie* « garde-manger »[439] < latin *pānis*, « pain ».

alperc(h)e(iro), *alperchín*, *alpergata/e*, *alpergota* et *alpérsico* : voir *albérchigo*, *alpechim*, *alpargata* et *albérchigo*.

alpetrique (aragonais) : identifié avec le houblon,[440] ce mot a l'air d'un emprunt au roman andalou ou à l'arabe andalou, mais il n'y a aucun nom arabe similaire de cette plante, peu utilisée dans les pays de l'Islam. Il semble s'agir d'un nom dialectal très local, peut-être un raccourci d'un syntagme comme l'arabe andalou **ḥašíšat al+piṭríq* « herbe du patricien ».

alpexim, *alpha*, *alpi(r)che*, *alpirxe* et *alpichorro*, *alpham/net*, *alperez et alphiaraz*, *alphorat*, *alpicoz* et *(al)pispa* ou *alpíspara* : voir *alpechim*, *alfa* II, *alfaneque*, *alfaraz*, *alficoz* et *alpiz(pi)ta*.

alpiste (castillan et galicien) « *alpiste* (français), blé de canari (Phalaris canariensis) » : mot hybridé avec l'article arabe, formé sur le roman andalou **PÍŚTO* < latin *pistum* « broyé, pilé ». Dérivés : castillan : *alpistel/ra* et *alpistero* ; portugais : *alpisteiro*.

alpiz(pit)a = *alpís/zpara* = *(al)pispa* (canarien) « hochequeue (Motacilla alba) » : < arabe andalou *pizpíz* = *busbúsa* « oiseau », dérivés de l'arabe classique *baṣbaṣa* « remuer la queue », avec contamination par les suffixes du diminutif ou de l'adjectif.[441] Dérivé : castillan : *pizpireta*.

alporca (galicien) « scrofule » : mot hybridé avec l'article arabe, semi-traduit du néo-arabe *ẖinzīrah* « truie », un calque du latin *scrōfŭla*, diminutif de *scrōfa* « truie ». Dérivé : portugais : *alporquento*.

---

438 Avec les variantes dialectales et rares *alpi(r)che* = *alpirxe*.

439 Cf. l'anglais *pantry*.

440 Par Gargallo 1985 à Tarazona.

441 Cf. maltais *pispisella*, diminutif emprunté à l'italien *pispola* « sanderling » (Calidris alba) et au sicilien *pispisa*, plus proche de l'arabe andalou. Cette racine arabe serait onomatopeïque.

alporchón (murcien) « bâtiment pour les enchères des droits d'arrosage » : mot hybridé avec l'article arabe, formé sur le catalan *por(t)xe* < latin *portĭcus* « porche ».

alpujarreño (castillan) « attributif de Alpujarras » : ce nom de la chaîne de montagnes au Sud de Grenade semble dériver du roman andalou **ÁLBA ŚÉRRA* « chaîne de montagnes blanches ».

alqueb : voir *quelb*.

alqueçeb (castillan, hapax)[442] « nom d'un tribut sur les Musulmans », < arabe andalou *al+kásb* < arabe classique *kasb* « gain », nom aussi du bétail en Occident.

alqueder : voir *queder*.

alqueire (portugais) et *alcailum* (bas-latin) « mesure des grains », < arabe andalou *al+káyl* < arabe classique *kayl* « mesure » ; cf. *abraão* et *quela*. Dérivés ; portugais : *alqueiramento*, *alqueirão*, *alqueirar*, *alqueireiro* et *alqueirinho*.

alqueiría : voir *alcaria*.

alque(i)ve (portugais) « jachère » : < arabe andalou *al+qalíb* < arabe classique *qalīb* « sol retourné (après être resté en jachère) », d'où aussi le catalan *caliu* et l'aragonais *calivo* « braise (retourné pour l'aviver) » <, cf. *calboche* et *calbote* I ; cf. aussi le sicilien *carbari* = *calibbari*. Dérivés : portugais : *a(l)queivar* ; catalan : *acaliuat*, *caliuada*, *calivós*, *caliu(ej)ar*, *caliuera*, *escaliva(do)r*, *escaliu*, *escalivada*, *escalivament* et *escalivot*.

alquella(da) et *alquena* : voir *alcalada* et *alfena*.

alquequenje (castillan et portugais)[443] et *alquequengi* (catalan) « *alkékenge* (français) (Physalis alkekengi) » : < néo-arabe *al+kākanǧ* < néo-persan *kaknağ*.

alquerebite, *alqueri/ía*, *alquerià* et *alquerivia* : voir *alcrebite*, *alcaria* et *alcaravea*.

(al)quermes = *carmes(o)* = *kermes* (castillan), *(al)quermes* (catalan), *alquermes* (galicien), et *quermes* = *alquermez* (portugais) et *kermès* (français) (Kermes vermilio / ilicis) » : < arabe andalou *al+qármaz* < arabe classique *qirmiz* < néo-persan *kerm e azi* « vers à teindre » ; cf. *carmesí*.

alquerque I (castillan) « sorte de jeu de marelle ou palet », et *alguergue* I = *algregue* (portugais) « tessère (de marqueterie ou mosaïque) » : < arabe andalou *al+qírq* < arabe classique *qirq* < néo-persan *gorg baz*, littéralement « jeu du loup ». Dérivé : portugais : *alguergar*.

alquerque II (castillan) « depôt des olives pressées attendant un deuxième pressurage » et *alguergue* II (portugais) « meule du moulin à huile » : probablement des mots hybridés avec l'article arabe, formés sur le bas-latin *carricare* « charger ».

alquetifa, *alquetira*, *alqueton* et *alqueve* : voir *alcatifa*, *alcatira*, *hoqueton* et *alqueive*.

---

442 Relevé par Maíllo 1998 : 400, à côté d'*almaguana*, q.v. Cf. *kerb*.

443 Avec une variante *kekenge*, chez Sousa 109.

alquez I : mot technique astronomique non-assimilé chez DAX 129, identifiée par Kunitzsch 1959 : 125 avec l'étoile Alpha de la Coupe, < arabe *al+kaʔs*, aussi appelée *bāṭiyah*, cf. *betya*.

alquez II (castillan et aragonais) « mesure pour le vin de presqu'une arrobe » : < arabe andalou *al+qísṭ* < arabe classique *qisṭ* < syriaque *qe/isṭā* < grec ξέστης < latin *sextārĭus*.

alquezar (castillan) « dévier le cours d'un fleuve pour l'arrosage » : semble être un mot hybridé avec l'article arabe, mais aussi avec suffixation romane, formé sur l'arabe andalou *al+kásr(a)* < arabe classique *kasr(ah)* « interruption », d'où aussi *alquezera*, nom de cette action.[444]

alquezón : voir *algeps*.

alquezrana (aragonais) « variété d'olive » : attributif de la ville d'Alquézar, < arabe andalou *al+qíṣr*, allomorphe d'*al+qáṣr* < arabe classique *qaṣr*, d'où *alcázar*, q.v.

alquiar : voir *alquilé*.

alquibal = *alquival/r* (aragonais) « ciel de lit » : < arabe andalou *al+ḫibá* < arabe classique *ḫibāʔ* « tente », avec métanalyse ou simple ajout du suffixe adjectival roman {+ÁL}, cf. *alquicel*, quoique dans ce cas avec la palatalisation caractéristique de l'arabe andalou, sauf cas très anciens et surtout au Nord-Ouest.

alquibla (castillan, portugais et catalan) et *quibla* (portugais) « direction de La Mecque pour les Musulmans » : < arabe andalou *al+qíbla* < arabe classique *qiblah*, peut-être < araméen rabbinique *qiblā* « lieu de rencontre », puisque la prière chez les Sémites est surtout une action collective de rencontre avec la divinité.

alquicé = *alquissem/r* (catalan), *alquicé* = *alquicer* (portugais), *alquicel* (castillan)[445] et *queco* (lire *queça*, léonais)[446] « sorte de manteau mauresque » : < arabe andalou *al+kisá* < arabe classique *kisāʔ* ; cf. *cassot*.

alquiece = *alquiez* (portugais) « mesure marquée dans un mur » et *alquies* (portugais, chez Sousa 52) « mesure des cordonniers » : < arabe andalou *al+qiyás* < arabe classique *qiyās* « mesure ; comparaison ». Cf. *quiaz*.

alquieda, *alquiel/r*, *alquiez/s*, *alquifa/u*, *alquifoux* et *alquifol*, *alquila(ble)*, *alquiladizo*, *alquila(do)r*, *alquilamiento*, *alquilante*, *alquilate* et *alquilat(o)s* : voir *alcahieda*, *alquiler*, *alquiece*, *alcohol*, *alquiler* et *quilate*.

alquilé = *alquiler* (castillan et portugais)[447] « location, loyer » : < arabe andalou *al+kirá* < arabe classique *kirāʔ*. Dérivés : castillan : *alquila(do)r*, *alquila(ble)*, *al-*

444 Tiré par Eguílaz de documents grenadins du XVIe siècle.

445 Avec une variante non-assimilée *kiffe* « étoffe de lin », chez Vázquez & Herrera 1989 : 234.

446 Peut-être dérivé du synonyme arabe andalou *káswa* < arabe classique *kiswah*, avec le traitement caractéristique du group /Cwv/ dans ce faisceau dialectal ; voir Corriente 2004 : 91, avec les témoins *achaque* et *raxe*, q.v., un trait probablement hérité du roman andalou, selon PD 348–349.

447 Avec quelques variantes anciennes, telles que *alquilear* (castillan) et *alquiel/r* (portugais).

quiladizo, *alquilamiento*, *alquilante*, *alquilón* et *desalquilar* ; portugais *alquilador*, *alqui(l)ar* et *alquilaria* ; navarrais *arquilar* ; cf. *almocrebe*.

alquileda « objet suspendu » : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 51, identifié par Kunitzsch 1961 : 94 avec plusières étoiles du Sagittaire, arabe *al+qilādah*.

alquilón : voir *alquilé*.

alquimia (castillan et galicien), *alquímia* (catalan), *alquimia* (portugais, accentué comme le judéo-castillan *alkimía*) : *alchimie* (français) < arabe andalou *al+kímya* < arabe classique *kīmiyā(?)*, d'où aussi l'italien *alchimie* et le sicilien *alchimia*, < syriaque *kīmīyā* < grec χυμεία.[448] D'où aussi *alquimila* (castillan), *alquimilla* (portugais) et *alche/imilla* (italien) « *alchémille* (français, Alchemilla vulgaris) », à case de son utilisation par les alchimistes, selon Corominas, peut-être contaminé par le syriaque *kemmela?ā* = >km(y)lyā< « alchimie », selon Payne-Smith I 1754. Dérivés : castillan et portugais : *(al)químico* et *química* ; castillan, galicien et portugais : *alquimista* ; portugais : *alquimiar* ; catalan : *alquímic* et *alquimiaire* ; français : *chimie*, *chimique* et *chimiste* ; sicilien : *alchimistru*.

alquimil(l)a : voir *alquimia*.

alquina(l) (castillan, catalan et portugais), *(al)quinal* = *alquiná* (portugais) « voile de femme » : < arabe andalou *al+qināʕ* < arabe classique *qināʕ*.

alquirivia, *alquissem/r*, *alquitanao* et *alquitara(r)* : voir *alcaravea*, *alquicé*, *alcatrán* et *alcatara*.

alquitão (portugais) « tente ou palanquin pour les femmes » : < arabe andalou *al+qayṭún* < arabe classique *qayṭūn* < syriaque *qayṭūn* < grec κοιτών « chambre à coucher ».[449]

alquitir(r)a, *alquitrà*, *alquitrán* et *alquitranar* : voir *alcatira* et *alcatrán*.

alquitrete (canarien) « cancanier » : mot hybridé avec l'article arabe et le suffixe diminutif roman {+ÉTE}, formé sur l'arabe andalou **ḥaṭr+*, qu'on retrouve dans plusieurs emprunts des langues romanes de la Péninsule Ibérique.[450]

alquival/r et *alquivir* : voir *alquibal* et *alcaraviz*.

alrabu « dyspnée » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 102 : < arabe *al+rabw*.

alradradi/a = *alredradi (pisces* -) : mot technique diététique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 247–248, < arabe *al+raḍrāḍī* « poisson de roche ».

(al)raib : voir *rai*.

alragium « météorites » : mot technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 173, < arabe *al+ruǧūm*.

---

448 Une autre possibilité serait le nom natif d'Egypte, cf. copte *chēmi*, reflété par le grec χημία.

449 Cf. aussi marocain *gēṭōn* « tente légère », selon Prémare X : 753.

450 Voir Corriente 1993a. Dans ce cas, il y a eu en plus une métathèse d'un mot castillan perdu **f/haltrique*, d'où *fald/triquera*, q.v.

alrahune = *alrah(a)une* et *alrameh* : voir *(al)rhaune* et *arramec*.

alramy/i : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 52 et 60, identifié par Kunitzsch 96 : 22 comme le Sagittaire < arabe *al+rāmī*.

alraquiç/z : voir *arraquiz*.

alrasium (medicamen -) « remède pour les fractures du crâne » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 236 : < néo-arabe *adwiyat al+raʔs*, littéralement « remèdes pour la tête ».

alrauth(ae) « bout du nez » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 29–30, < arabe *ar+rawṯah*.

alrhase « convulsion » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 103, < arabe *ar+raʕšah*.

(al)rhaune = *alrahune* = *alrah(a)une* « idiotie » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 173 et 1889 : 137–138, < arabe *al+ruʕūnah*.

alridf, *alri(t)f* et *alrosboth* : voir *arridf* et *aldesbad*.

alrota (castillan) « déchets du peinage du chanvre, etc. » : probablement dérivé d'un mot hybridé roman andalou **ḥaṭr+ÓTA*, formé à partir de l'arabe andalou **ḥaṭr* avec le suffixe augmentatif {+ÓTA}.[451]

alrrof, *alsabiar/t* et *alsadesa* : voir *arridf*, *sabiarat* et *serasif*.

(als)adritus « laxatif de Théodoret » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 193, < néo-arabe *ṯiyādarīṭūs* < grec θεοδώρητος, nom de son inventeur et déjà du remède.

alsahad = *a(l)seid* = *alsehit* « avant-bras ; sa veine » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 30–31, Herrera & Vázquez 1981 : 176–179 et Sousa 53, < arabe *al+sāʕid*.

(al)sahara = *als(h)ari* = *sha/era* = *asahari* « insomnie » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 104, < arabe *al+sahar*.

alsahava : voir *sabane*.

alsaim « jéjunum » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 30, < arabe *al+ṣāʔim*.

alsa/emach = *samac* = *semachu* « canal de l'ouïe » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 31, < arabe *al+ṣimāḫ*.

alsaic « du péritoine » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 193, < arabe *ṣifāqī* ; cf. *cifaque*.

alsalasel « vertèbres » (portugais, tiré par Sousa 53 d'une traduction d'Avicenne), < arabe *al+salāsil*, littéralement « les chaînes » ; cf. *alsenas(c)en*.

alsándara (canarien) « menthe aquatique (Mentha aquatica) » : < arabe andalou *ṣándal*, par corruption phonétique et sémantique de *súnbar* < néo-arabe *sīsanbar* < grec σίσυμβρον.

alsania : voir *alçania*.

---

451 Voir Corriente 1993a.

alsa/erha = riha alsabian « épilepsie » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 104–105, < arabe *al+ṣarʕ*. Cf. *sarrha alsabian*.

alsa/e/orbegi : voir *sorbagi*.

alsarnaq « hydatide » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 173, < néo-arabe *al+širnāq*, métonymie de l'arabe *šarnaq* « cocon, chrysalide ».[452]

alsathere « prolapsus palpébral » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 172, < arabe *al+šatar*.

alsebati (vena -) = subet(en)i = alsubati « carotide, artère céphalique » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 51 et Sousa 53, < arabe *al+subātī*.

alsebhai « bêtes de proie » : mot technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 172, < arabe *al+sibāʕ*.

alsebu(b)ie = alsebuic « puérilité » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 51, < arabe *al+ṣabwah* ou *al+ṣabawiyyah*.

alsechbagi : voir *cebiche*.

(al)sedar « vertige » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 105, < arabe *al+sadar*.

alsedha = sadahan = sacha = sahagian = c(h)adesan « contusion, fracture » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 106 et 122, < arabe *al+ṣadʕah*.

alsegiagi = alseiheregi « blessure à la tête » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 107, < arabe *al+šağāğ* ; cf. *bassetja*.

alseheb « aérolithe » : mot technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 104, < arabe *al+šihāb*.

alsehedie « mélicéris » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 107, < arabe *al+šuhdiyyah*.

alsehit = a(l)seid et *alseiheregi* : voir *alsahad* et *alsegiagi*.

alseker « éléphantiasis dans une phase initiale » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 17, corrompu de l'arabe *al+tanakkur*.

alselach : voir *silach*.

alselamiat = selami = suemi = sulemat « phalanges » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 32–33, < arabe *al+sulāmiyyāt*.

alseleti : voir *alnatha*.

alselha « goître » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 107, < arabe *al+silʕah*.

452 Cf. aussi le syriaque *šūrnāqā* (PS 4334), ce mot étant parfois considéré à tort comme un emprunt au persan, en dépit de l'avis contraire des lexicographes de cette langue.

alsenas(c)en = *alseuasen* = *senasen* = *senasepe* = *sinenia* « apophyses des vertèbres dorsales » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 179, < arabe *al+sanāsim* ; cf. *asalasel*.

alserab : voir *jarabe*.

(al)serach = *arsarach* = *iesera* « engouement » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 134, < arabe *al+šaraq*.

alserha : voir *alsarha*.

alseriaran = *alse(c)hereben* « électuaire d'Avicenne » : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 194–197, < néo-arabe **al+šahrayarān*, probablement raccourci d'un syntagme néo-persan comme **laʕuq+e šahryaran* « (electuaire des) suzerains ».

alsetma et *alseuasen* : voir *alema* et *alsenas(c)en*.

alshali « dépression » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 174, métonymie de l'arabe *al+saʕālī* « ogresses du dessert » ; cf. *Algol*.

alshauthat « médicaments aspirés par le nez » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 194–197, < arabe *al+saʕūṭāt*.

alshemie : voir *alaba/erie* et *shemie*.

alsias(ia)e « rationalité » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 108, < arabe *al+siyāsiyyah*, littéralement « adresse ».

als/tirengi « ulcère à la tête » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 174, métonymie du néo-persan *širpanğe*, littéralement « griffe du lion ».

alsubati, *alsuiah* et *alsuichi* = : voir *alsebati*, *(al)suyah* et *sauich*.

alsubet « léthargie » : mot non-assimilé chez Sousa 53, < arabe *subāt*.

alsurbed « veines ranines » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 32–33, corrompu de l'arabe *al+ṣurad*.

(al)suyah = *(al)suiah* = *assuja* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 52, identifié par Kunitzsch 1959 : 76 comme la constellation Hydre, < arabe *al+šuğāʕ* « espèce de serpent ».

altabaca (castillan), *atabaca* (andalou),[453] et *altabaquera* (canarien) « aunée visqueuse (Inula viscosa) », < arabe andalou *al+ṭa/ubbáqa* < arabe classique *ṭub(b)āqah* ; cf. *tabac* I.

altabaque, *altabaquera*, *altabaquillo*, *altabul* et *altafarra* : voir *tabac* II, *altabaca*, *tabac* I, *atabud* et *atafal*.

altafasil = *altaffil* = *althafafil* « soupe de lentilles » : mot technique diététique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 197, < néo-arabe *al+ṭafšīl* < araméen rabbinique *tabšīl(ā)*, phonétiquement contaminé par *ṭābā* « bon ».

453 Variante plus prochaine de l'original, puisque le /l/ du castillan est contaminé de *alta* « haute » ; cf. *altaforma*, *alta-fulla*, etc.

altaforma (portugais) et *atahorma* (castillan) « jean-le-blanc (Circaetus gallicus) », < arabe andalou *tafúrma*, probablement une adaptation berbère du latin *fēmĭna* « femelle ».[454]

alta-fulla, *fer – i xemenia amunt* (catalan) « conjure des sorcières prêtes à voler sur leurs balais et sortir à l'extérieur à travers les cheminées » : il semble s'agir du mot arabe andalou *al+taḥwíla* < arabe classique *taḥwīlah* « transformation », contaminé phonétiquement par le catalan *alta fulla* « feuille haute », lorsqu'il n'était plus compris.

altahuamayn : voir *alt(h)ahuamayn*.

Altaír (castillan) « *Altaïr* (français), l'étoile Alpha (ou parfois Bêta ou Gamma) de l'Aigle » : raccourci d'une transcription latine du néo-arabe *(al+nasr) al+ṭāʔir*, littéralement « l'aigle qui vole ».[455]

altaluch « onguent » : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 197, < arabe *al+laṭūḫ*.

altamari : voir *althamari*.

altamia (portugais) et *altamía* (castillan, avec une variante dialectale *antamilla*) « grande tasse ou casserole vernissée » : < arabe andalou *ḥaltamíyya* de cette signification, < arabe classique *ḥantam* « sorte de jarres vertes ou rouges », < syriaque *ḥattam* « rendre étanche ».

altamuz : voir *altramuz*.

altannyn = *ta/en(n)in* = *Tennyn* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 52, identifié par Kunitzsch 1961 : 68 et 114 comme un synonyme d'*al+ḥayyah*, nom arabe donné à certaines étoiles du Dragon, < arabe *al+tinnīn*, littéralement « le dragon ».

altarf : voir *atarf*.

altarfati « tache de sang rouge dans l'œil » : mot technique médical non-assimilé chez Herrera & Vázquez 1981 : 144–145, < arabe *al+ṭarfah*. Cf. *(al)tharas*.

altâncara et *altarraga* : voir *alcâncara* et *atriaca*.

---

454 Selon VA, il s'agirait de la femelle du faucon ; cf. le marocain *tāfərma* « busard de marais », selon Prémare II : 13, attribuée au berbère à cause de ce préfixe féminin, mais sans rapport avec une racine {frm}. Son nom est aussi relevé par G.S. Colin parmi les plus grands oiseaux de proie dans son article « Technologie de la fauconnerie marocaine » ; voir *Arabe marocain. Inédits de G.S. Colin* (edité par Dominique Caubet et Zakia Iraqui-Sinaceur, Paris, Inalco 1999, pp. 49–58). L'autre nom de cet oiseau *afalku* consideré comme berbère est évidemment également emprunté au latin *falco* ; on dirait donc que la fauconnerie à l'Afrique du Nord a été introduite par les Arabes, qui l'auraient emprunté aux Persans. Mais Šafiq 1989 I : 157 rend ce mot en berbère par *amədda*, *iməstəġ*, *tafurma* et *iġyur*, malheureusement, sans attribution dialectale, comme toujours.

455 L'accentuation fautive de ce mot en castillan n'est qu'une imitation servile du français, par des académiciens ignorant l'arabe.

(al)taur = *c/çaur* le Taureau : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 52, dont l'identification est confirmé par Kunitzsch 1961 : 22, < arabe *al+ṯawr* « taureau ».

(al)tebegi = *althebegi* « tumeur mole » mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 143, < arabe *al+tahabbuǧ*.

altemem/nel « nervosité » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 109, < arabe *al+tamalmul*.

Altephil : voir *atifells*.

alteraca : voir *atriaca*.

alterbel « inflammation » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 109, < arabe *al+tarabbul*.

alteref : voir *(al)tharas*.

alterharha « enfance » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 126–127, < arabe *al+taraʕruʕ*.

alterhel et *altfetit* : voir *altherel* et *alfetit*.

althafi « une des deux membranes du ventre » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 174, < arabe *al+ṭāfī*, littéralement « flottant », ce qui suggère la membrane pariétale.

althaharizi « cavité » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 174, corrompu de l'arabe *al+ṭaǧwīf*.

alt(h)ahuamayn = *altahua mayn* « les Gémeaux » : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 52, dont l'identification est confirmée par Kunitzsch 1961 : 22, < arabe *al+tawʔamayn* ; cf. *raçay ateu amayn*.

althamari = *altamari* « électuaire de dattes » : mot technique diététique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 198 et Sousa 53, < arabe *al+tamarī*, littéralement « de dattes ».

althamarich « friction » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 199, < arabe *al+tamrīḫ*.

(al)tharas = *taraxen* « surdité » :[456] mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 109–110, < arabe *al+ṭaraš*.

althaun = *altho(ho)in* = *alt/choboin* = *taon* = *thabun* = *thahaum* « peste » : mot technique médical non-assimilé chez Herrera & Vázquez 1982 : 206–209 et Vázquez & Herrera 1989 : 113–114, < arabe *al+ṭāʕūn*.

althebegi : voir *(al)tebegui*.

althecaregi = *almethacaregi* = *mutakaregi* = *techeregiet* « ulcération » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 174, < arabe *al+taqrīḫ* et *al+mutaqarriḫ*.

---

456 Quant aux variantes *alteref* = *altarfat(i)*, elles seraient insérées ici à la suite d'une confusion avec *altarfat(i)*, q.v.

althedi « mamelle » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 34, < arabe *al+ṯady*.

altheeltil : voir *altualil*.

althendue = *altherduc* « région pectorale » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 109–110, < arabe *al+ṯanduwah* « mamelon ».

altherel = *trehel* = *alterchel* = *almethrelin* = *teredinis* « tumeur mole » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 109–110, < arabe *al+tarahhul*.

althoboin : voir *althaun*.

althoeme = *(al)tochme* = *tochamie* = *thoehhamie* « indigestion » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 112, < arabe *al+tuḫamah*.

althute = *susati* « sorte d'anthrax » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 114, métonymie de l'arabe *al+tūtah*, littéralement « mûre (fruit) ».

altigiga, *altirengi*, *altochme* et *altoguitón* : voir *adigeia*, *alsirengi*, *althoeme* et *ta(gui)tón*.

a(l)tramuz (castillan), *altamuz* (asturien, castillan d'Estrémadure et andalou), *artamú* (andalou), *tramús* (catalan), *tramuso* (murcien), *tremoço* (portugais) et *entremozo* (castillan de Salamanque) « lupin (Lupinus) » : < arabe andalou *turmús* < arabe classique *turmus* < syriaque *t(h)ermūsā* < grec θέρμος. Dérivés : castillan : *altramucero* ; catalan : *tramussa/er* et *tramussaire*.

altruán : voir *aldrabão*.

altu/ialil = *altheeltil* = *teli/ul* = *teilulae* « verrues » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 115 et Sousa 53, < arabe *al+ṯu?lūl(ah)*, pluriel *ṯa?ālīl*.

altumar : voir *alchamar*.

aluá (portugais, moderne, emprunté pendant la colonisation de l'Océan Indien) « rafraîchissement ; un dessert de pâte sucrée » : < hindi *halvā* < néo-persan *ḥalvɑ* < arabe *ḥalwà* ; cf. *alféloa* et *falacha*.

aluaraç/z, *aluarda*, *aluardi*, *aluardan*, *aluarden(e)gi*, *aluaroc(h/o)* et *aluoroc* : voir *albará* II, *albarda*, *alurid*, *albardà*, *alguardenegi* et *albaroque*.

aluataroni (léonais, hapax) « une étoffe précieuse », < néo-arabe *al+waḏarānī*, attributif de Waḏār, près de Samarcande.

aluath : voir *alnata*.

aluathi « entorse » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1985b : 108, < arabe *al+waṯy*.

aluatia : voir *betya*.

aluaz : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 52, identifié par Kunitzsch 1961 : 116 comme la vingtième mansion de la Lune, < arabe *al+waṣl*, littéralement « l'union ».

aluazil : voir *aguasil*.

alubia (castillan) « haricot (Phaseolus species) » : < arabe andalou *al+lúbya* < arabe classique *lūbiyāʔ* < néo-persan *lubeya*. Dérive : navarrais : *alubión*.

(al)uchar « surdité » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 116–117, < arabe *al+waqr*.

aluçuecs : mot technique non-assimilé chez LHP 44, une erreur graphique au lieu d'**alaçuac(s)* « marchés », < arabe *al+ʔaswāq*.

aluda : voir *aludel*.

aludacha/i = *alud(h)a* = *vdha* = *algu/rada* »tâche blanche » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 117,< arabe *al+waḍaḥ*.

aludel = *aluthel* = *allud/tel* (castillan) et *aludel* (portugais) « tuyeau pour la condensation des vapeurs de mercure » : serait un mot hybridé avec l'article arabe, formé sur le roman andalou **LUT+ÉL* < latin *lŭtus* « vase d'argile », avec le suffixe diminutif roman {+ÉL̲} ; cf. *alule*.[457]

alud(ha) : voir *aludacha/i*.

aludi = *alguadi* « sécrétion génitale du mâle post-éjaculatoire » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 127, < arabe *al+wady*.

aluexi : voir *almeixia*.

alufá (portugais brésilien) « imam ou guide des esclaves musulmans » : peut-être < arabe *al+ʔawfà* « le plus digne de confiance absolue », à travers le haoussa ou d'autres langues d'Afrique occidentale.

alugen, *alui* et *aluja* : voir *alhagian*, *allui* et *lula*.

alule (valencien) « trou d'aération dans les fours des potiers » : variante d'*aludel*, q.v., sans suffixe diminutif, avec un phénomène assez fréquent de lambdacisme du /d/.

alumbricot : voir *albercoc/t*.

aluneb « jujube (Zizyphus vulgaris) » : dans DAX 134, semble non assimilé, < arabe *al+ʕunnāb*.

aluoroço, *aluoroz*, *alu/boroçar* et *alu/borosçamiento*, *alurdanagi* et *aluquete* : voir *alborozo*, *alguardenegi* et *alguaquida*.

alure(s)chin = *arestin* « érysipèle » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 117 et Vázquez 1955 : 49, < néo-arabe *al+waraškīn* < néo-persan *raškin*.

alurid = *aluardi* « veine pulmonaire » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 174 et Sousa 55, < arabe *al+warīd* « veine jugulaire ».

alusem : voir *algasen*.

alusuas(i) = *(al)guesgues* « mélancolie » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 118, < arabe *al+waswās* « obsession ».

---

457 Ainsi que l'aragonais *aluda* « tuyeau », aussi un mot hybridé, mais sans le suffixe diminutif, suggérant que le mot arabe *>uṯāl< de DS I : 10 (et de plusieurs autres étymologistes) n'aurait jamais existé.

alutbar « nécessité » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 118, < arabe *al+waṭar*.

aluthel, *alvacora*, *alvaçuz*, *alvaiadas* et *alvaiade*, *alvané* et *alvanel*, *alvanega*, *alvaneira* et *alvanhal*, *alvar*, *alvara*, *alvará*, *alvaraz*, *alvardão*, *alvaricoque*, *alvarín*, *alvaroque*, *alvarral*, *alvarrã(o)*, *alvazil*, *alveci(m)*, *alvedí*, *alveici*, *alveitar(ar)* et *alveitaria*, *alvende*, *alverca(da)* et *alv(er)ísyas* : voir *aludel*, *albacora*, *albazul/r*, *albaialde*, *albanel*, *albaneca*, *albelló*, *albarrã*, *albala*, *albarà*, *albará* II, *albardão*, *abercoque*, *albarrã*, *albaroque*, *garbell*, *albarrã*, *aguasil*, *almeixia*, *bedín*, *almeixia*, *albaitar*, *albaneyra*, *alberca* et *albíxeres*.

alverjana = *arvejana* (murcien) « espèce de vesce » : probablement un mot hybridé avec l'article arabe, formé sur le latin *ervĭlĭa* par contamination avec l'arabe andalou *al+ğulbána* < arabe classique *ğulbānah*. Cf. *galbana* II.

alv/uexi, *alvíçaras*, *alvissaragem*, *alvissarar*, *alvíssaras*, *alvissareiro* et *alvistra*, *alvitana*, *alvolva*, *alvoroç/to*, *alvuelva*, *alxaba*, *alxabeira*, *alxamía*, *alxebra*, *alxébrico* et *alxebrita*, *alxemas*, *alxibe*, *alxibeira*, *alxófar* et *alxofre* et *axouxeres* : *almeixia*, *albíxeres*, *albitana*, *albolba*, *alborozo*, *albolva*, *aljaba*, *algibeira*, *aljamía*, *álgebra*, *algemas*, *alchub*, *algibeira*, *aljófar* et *aljorce*.

alyamei « sorte d'alun yéménite » : mot technique minéralogique non-assimilé chez DAX 134, corrompu de l'arabe *al+yamanī*.

alycli/yl et *alyez* : voir *aliclil* et *algeps*.

alzabac « vif-argent » : mot technique non-assimilé chez Sousa 55, < arabe andalou *al+záybaq* < arabe classique *zi?baq* < pehlevi *zīwāg* « vif ».

alzafe(h)a : voir *açafeia*.

(al)zahir « colique » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 174, < arabe *al+zaḥīr*.

alzamane = *alc/zemena* = *ac/zemena* = *zemanatu* = *zemane* = *iezemen* « maladie chronique » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 69, DAX 29 et GP 69 < arabe *al+zamānah*. Dérivé : castillan : *acemenado*.

alzavara et *alzavarón* : voir *acibara*.

(al)zebd = *zebedum* « beurre » : mot technique diététique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 35, < arabe *al+zubd*.[458]

alzefea : voir *açafeia*.

alzemach = *semach* = *simac* « péricrâne » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 35, < arabe *al+simḥāq*.

alzemena et *alzemid* : voir *alzamane* et *acemite*.

alzemoue « les obèses » et *semin* « graisse » : mots techniques médicaux non-assimilés chez Vázquez & Herrera 1989 : 119 et 1985b : 109, < arabe *al+simān* et *saman*.

alzerbeiet et *alziniar* : voir *zerbagi* et *acebre*.

---

458 Il y a eu une confusion avec *zabad* « écume ».

alzumet = *zema* « soupe grasse » : mot technique diététique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 200, < arabe *al+zuhūmah* « odeur désagréable de la graisse ».

amã, *amaçarocar*, *amacollar*, *amagasén* et *amagatzemador* : voir *amán*, *maçaroca*, *macolla* et *almacén*.

ámago (galicien) « aubier ; moelle des cornes », (andalou) « aliment non digéré dans l'estomac d'une bête égorgée » ; *âmago* = *águemo* = *ágamo* (portugais) « moelle ; substance » ; *(h)ámago* (castillan) « propolis ; dégoût, nausée » ;[459] *sámago* (castillan et galicien) « aubier » ; *(s)ámago* (canarien) « résidus de la pulpe des fruits » ; *àmec* (catalan) « propolis » : < arabe andalou *ḫámǧ* < arabe classique *ḫamǧ* « mousse ».[460]

amajar (judéo-castillan) « être guéri ; se calmer » : probablement un mot hybridé, < roman andalou **A(D)+masḥ+ÁR*, formé avec un préfixe et des suffixes romans sur l'arabe andalou *másḥ* < arabe classique < *masḥ* « nettoiement ».

amal (portugais, moderne, en connexion avec la colonisation de l'Océan Indien) « portefaix » : < hindi *hamāl* < néo-persan *ḥammɑl* < arabe *ḥammāl* ; cf. *camalo*.

amalecita = *amalequita* (castillan) « *amalécite* (français) » : à travers le latin biblique < hébreu *ʕămālēqī*.

amalfigas (léonais) « coussins des lavandières » : corruption d'*almáfega*, q.v.

amalfil (portugais tardif et non-assimilé) « l'année de l'éléphant », < arabe *ʕāmu+ʔl+fīl*, c'est-à-dire 570 après Jésus-Christ, lorsque les Ethiopiens ont attaqué La Mecque avec ces animaux.

amalgama (castillan, catalan et galicien) et *amálgama* (portugais) « amalgame » : son étymologie grecque indubitable, μάλαγμα, à travers l'araméen, comme en rabbinique *mālugmā* et en syriaque *mālagmā*, semble nous être arrivé à travers le néo-arabe (cf. l'arabe andalou du Vocabulista in arabico, *laġmán* « mêler du bon avec du mauvais ») ; néanmoins, la destruction massive des traités d'alchimie par des fanatiques religieux, chrétiens et musulmans, aurait éliminé la documentation intermédiaire. Dérivés : castillan : *amalgamación*, *amalgamador* et *amalgamamiento* ; castillan, catalan, galicien et portugais : *amalgamar* ; catalan : *amalgamable* et *amalgamació* ; portugais : *amalgamação*, *amalga(ma)mento* et *amalgámico*.

(a)maluc (catalan) « hanches » : < néo-arabe *ʕaḍm al+ḥuqq* « os de la hanche », transmis par le latin scientifique mais ayant atteint le registre moyen. Dérivés : catalan : *esmalucar* et *malucada*.

---

459 Cf. murcien *echar los hágamos* « vomir ».

460 Ce mot arabe serait yéménite selon le *Lisān*, ce qui expliquerait la prononciation occlusive du /ǧ/ dans ces emprunts, caractéristiques surtout du Nord-Ouest de la Péninsule Ibérique, où le latin *Gallaecĭa* devint *Ǧillīqiyyah*.

amán (castillan), *amã* (portugais) et « *aman* (français), grâce » : arabe andalou *amán* < arabe classique *amān*.

(a)mannar « faire partie nulle » (vieux castillan, rare, dans GP 54) : < roman andalou **A(D)+MAÑÁR*, formé sur *MÁÑA* « ruse », car il fallait s'en servir pour éviter la défaite.

amante (aragonais dialectal) « mon chéri », ainsi que *corazón* « mon cœur », formes polies d'addresse aux clients semblent être calqués de l'arabe *ḥabīb+ī* et *qalb+ī*.

amanyac, *amanyaga(do)r*, *amanyagament* et *amayagoi*, *amapola(rse)*, *amarfallar*, *amarfañar*, *amaravallar* et *(a)marfaraggiu* : voir *manyac*, *ababol* et *magandafa*.

amárico (castillan et portugais) « (langue) amharique » : < italien *amárico* < amharique *am(h)arəññña*, attributif du pays d'Amhara, où l'on parlait ce dialecte éthiopien devenu langue officielle de l'Éthiopie moderne.

amaromar, *amasco*, *amatites*, *amazacotado* et *amazorga* : voir *maroma*, *damasco*, *ambonencuz*, *masicote* et *maçaroca*.

ámbar (galicien et castillan), *âmbar* (portugais) et *ambre* (catalan)[461] : « *ambre* gris (français) » : < arabe andalou *ʕánbar* < arabe classique *ʕanbar*, d'où aussi l'italien *ambra*. Dérivés : castillan et portugais : *ambarar* ; castillan, galicien et portugais : *ambarina/o* ; portugais : *alambr(e)ar*, *ambareiro*, *ambárico*, *ambarilha* et *ambarizar* ; catalán : *ambarí*, *ambrat*, *ambreïna* et *ambrita*.

ambíxeres et *ambles* : voir *albíxeres* et *êmblico*.

amboa (galicien) « grande jarre » : < arabe andalou *a/unbúb* « tuyeau ; entonnoir ; bec de cruche » < arabe classique *unbūbah* « tuyeau » ; cf. *embuba*.

ambonencuz : mot technique minéralogique non-assimilé chez DAX 143, corrompu à travers le syriaque >lytws hmāṭiṭus<, du grec αἱματίτης.[462]

ambra(t), *ambre(ïna)* et *ambrita* : voir *ámbar*.

ambrona (castillan dans des documents grenadins) : « sorte de coiffe » et « partie inférieure de l'abdomen » (aragonais, par une métonymie), < arabe andalou *ʕamrúna* avec la même signification, tirée d'un nom de femme assez commun.

àmec : voir *ámago*.

ámel (castillan moderne) « gouverneur d'un district », < marocain *ʕāməl* < arabe *ʕāmil*, d'où aussi, mais à travers le hindi *āmil* et le néo-persan *ʕamel*, le portugais moderne *amil* « gouverneur ou haut fonctionnaire de l'Inde ». Dérivé : castillan : *amelía*.

amém (portugais) et *amén* (castillan, catalan et galicien) « *amen* (français) » : à travers le latin et le grec bibliques < hébreu *āmēn* « certes ».

amemice « chélidoine à fleurs rouges (Glaucium corniculatum) » : mot technique botanique non-assimilé chez DAX 143, < néo-arabe *māmīṯā* < syriaque *mammīṯā*.

---

461 Avec les anciennes variantes castillan *alámbar*, *ambra*, *lambre* et *alanba*, portugais : *alambra/e* et *alâmbar*, et catalan *lambre*.

462 Reflété aussi comme *ametitez*, *amatites* et *anetatiz* chez DAX 992–993.

ame/*én*, *amesquinhamento* et *amesquinhar*, et *ametites* : voir *amém*, *mesquí* et *ambonencuz*.

amí = *jamí* (andalou) « variété de raisins » : peut-être, attributif d'Alhama, nom de plusieurs lieux, mais les botaniques andalous ne la mentionnent pas.

amicate, *amil*, *amim* et *amín*, *amir(al)*, *amiramomel(l)in* et *amirat(e)* : voir *almizcate*, *ámel*, *alamí*, *emir*, *almirall* et *miramamolí*.

aminadal (bas-latin sicilien) et *aminadalo* (sicilien) « intendant » : plus probablement < néo-arabe *amīn al+dār*, littéralement « intendant de la maison », qu'une corruption du titre arabe *amīnu l+dawlah*, selon Caracausi 101.

amirí (castillan moderne, mot technique des historiens) : < arabe andalou *ʕamirí*, « attributif du chambellan Almanzor, c'est-à-dire Muḥammad b. Abī ʕĀmir, et la dynastie qu'il fonda, d'où aussi les désignations bas-latines de ses frappes, *amori(s)*, *amuri(no)s* et *meri* ; cf. *adal*.

ammàtula, *ammazzarari* et *ammonite* : voir *balde*, *almàssera* et *amonita*.

amocael (andalou) « ouvrier qui lubrifie les quilles des bateaux pêcheurs » : < arabe andalou *al+muqáyyir* < arabe classique *muqayyir* « celui qui enduit de goudron ».

amocafre = *amocase*, *amocerce*, *amofía*, *amof(h)inar*, *amohinamiento*, *amoïnadís*, *amoïnament*, *amoïna(do)r* et *amoïnós*, *amojamamiento* et *amojamar*, et *amonarse* : voir *almocafre*, *morcercel*, *almofía*, *mofino*, *(al)mojama* et *almona*.

amonita (castillan et portugais) « *ammonite* (français) » : à travers le latin biblique *Ammonītēs*, < hébreu *ʕammōnī*.

amoragar et *amorcesce* : voir *mauraca* et *morcercel*.

amoresia : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez 1998a : 783, < néo-arabe *amurūsā* « nom d'un électuaire non-identifié ».

amori(s) : voir *amirí*.

amorita (portugais), *amorreo* (castillan) et *amorreu* (catalan) « *amorrhéen* (français) » : à travers le latin biblique, < hébreu *ĕmori*.

amo(r)xerce, *ampréssec*, *amumiar* et *amuri(no)s* : voir *morcercel*, *albérchigo*, *momia* et *amirí*.

amotrocado : voir *almadroc*.

amuri(no)s : voir *amirí*.

ana (castillan) et *aná* (portugais) » petite monnaie de l'Inde » : < hindi *ānā*, mot moderne probablement transmis par l'anglais et / ou le français.

anabanoth » pluvial, chape d'église » : mot technique non-assimilé chez DAX 182, corrompu à travers les graphies sémitiques du grec ἀναβόλαιον « pardessus ».

anabí, *anacala*, *anacara(do)*, *anacora* et *anacarar-se*, *anacear*, *anaclán* et *anaclancillo*, et *anac(o)* : voir *nabí*, *añacal*, *nácar*, *añacea*, *alacrán* et *alanac*.

anaçoado (portugais) « (cheval) au tempérament marqué » : probablement un mot hybridé avec le préfixe et le suffixe romans, formé sur l'arabe *nuzūʕ* « inclination ».

anada/el = anedal (vieux portugais) « capitaine, chef » : < arabe andalou *al+náḍir* < arabe classique *nāḍir* « inspecteur » ; cf. *nádir*. Dérivé : *anad(el)aria*.

anadir (vieux portugais) « héraut », < arabe andalou *naḏír* < arabe classique *naḏīr* « avertisseur ».

anafa/e (portugais) « trèfle sauvage (Melilotus) » : < arabe andalou *al+náfl* < arabe classique *nafal*. Dérivé : portugais *anafar* I.

anafafe : voir *alifac*.

anafaga = annafaca = añafaga (vieux castillan) « dépense, prix coûtant », *anáfaga* (portugais) et *annafag/ka* (vieux léonais) « nom d'un tribut », < arabe andalou *al+nafáqa* < arabe classique *nafaqah* « dépense, frais ». D'où aussi l'andalou *añiaga* « appeau » et *aniaga* (murcien) « salaire du laboureur ; petit terrain » et (tolédan) « salaire d'un berger ; cf. *añagaza*. Dérivé : murcien : *aniaguero*.

anafaia et *anafalla* : voir *alafaia*.

anafar II (portugais) « répandre son odeur (un parfum) » : mot hybridé avec le préfixe et les suffixes romans, formé sur l'arabe andalou *al+náfḥ* < arabe classique *nafḥ* « odeur agréable » ; cf. *aguanafa* et *anafa*.

anafe (castillan, avec une ancienne variante *alnafe*), *anafre* (castillan, castillan d'Estrémadure et catalan), *anafra* (murcien) et *arnafe* (andalou) « réchaud à charbon » : < arabe andalou *al+náfiḥ* avec la même signification < arabe classique *nāfiḥ* « celui qui souffle ». D'où aussi, avec une évolution sémantique, l'andalou *anafre* « trépied », cf, *anafa*.

anáfega (portugais) « jujube », < arabe andalou **al+nábqa* < arabe classique *nabiqah*, d'où aussi le synonymee portugais *maçã de náfega*, selon Sousa 7, mal compris par Morais.

anafil (catalan, galicien et portugais) et *añafil* (castillan)[463] « ancienne sorte de trompette », < arabe andalou *al+nafír* < arabe classique *nafīr*.

anafra/e, *anagaça*, *anaguel* et *anahora* : voir *anafe*, *añagaza*, *anaquel* et *nora*.

anaia (portugais tardif, emprunté pendant la colonisation de l'Afrique du Nord) « sauf-conduit » : probablement < marocain ʕ*nāya* « considération ».

anamat : voir *annamath*.

anancer lidinelle : syntagme non-assimilé chez GP 46bis, < arabe classique *al+nāṣiru li+dīni ʔllāh*, littéralement « celui qui protège la religion divine », surnom adopté par le calife omeyyade de Cordoue ʕAbdurraḥmān III.

anaquel (castillan tardif) « étagère » et *anaguel* (portugais) « étagère pour les entrailles du porc ; berceau ; femme engourdie » : probablement le résultat de la dissimilation de nasales dans l'arabe andalou *manáqil*, pluriel de *manqála* « banc » < arabe classique *minqalah + manāqil* « ce qui sert au transport des ob-

463 Avec les variantes *anafi(m)* (portugais), *(a)nafil* et *naffill* (catalan), et *annafil* et *annaphil* (castillan). Ce mot pourrait avoir contaminé phonétiquement le portugais *anafil* « sorte de blé dur », s'il s'agit d'un attributif de la ville d'Anfa, Casablanca moderne.

jets », avec déplacement de l'accent par contamination avec le suffixe diminutif roman {+ÉL} ; cf. *bancal*. Dérivé : castillan : *anaquelería*.

anaranjado et *anaranjear*, *anasca(do)r*, *anatrón* et *anax* : voir *laranja*, *añascar*, *natrão* et *annays*.

anaxe : mot technique médical non-assimilé chez GP 54, < arabe *al+nasā* « sciatique ».

ancodi = *ancoch* « espèce de calamine » : mot technique minéralogique non-assimilé chez DAX 154 et GP 55, < arabe andalou *ʕanqúdi* < arabe classique *ʕunqūdī* « grappu ».

ancolla, *ancoller* et *ancolleta* : voir *alcolla*.

ancorca = *ancorque* (castillan) « ocre » : mot hybridé avec l'article arabe, formé sur le roman andalou *KRÓKO* < latin *crŏcus* « safran », à cause de la ressemblance des couleurs.

anda (valencien) « jusqu'à » : à côté de l'aragonais *enta* et l'aljamiado *ande*, il ne s'agirait pas simplement de la préposition arabe *ʕinda*,[464] mais d'une évolution phonétique de l'arabe andalou *ʕad(di)*, contaminé par les résultats du latin *ad ista* / *ipsa* / *illa*.

¡anda allá! (castillan) « expression d'incrédulité », *¡anda!* (andalou) « interjection de surprise » et *anda là!* (portugais) « interjection d'avis ou exhortation » : probablement raccourcie de l'arabe *ʕinda ʔllāh(i talqà ʔl+ḥisāb)* « chez Dieu tu en rendras compte ». Une autre possibilité serait le raccourcissement d'une phrase arabe andalouse commençant avec *ʕámda* (cf. le marocain *ʕamdā* « malheur ! »), suivie d'une invocation à Dieu, comme probablement dans le castillan vulgaire *¡anda la osa!*, une exclamation de surprise peut-être raccourcie de l'arabe andalou **ʕámda*, *la awsáʕ alláh aššárr* » malheur ! Plût à Dieu de ne laisser la disgrâce augmenter ! ».

andadó (aragonais) « balcon » : < arabe andalou *al+naḍúr* < arabe classique *nāḍūr* « gardien, vigilant », d'où aussi le bas-latin *andador* « contrôleur », dans des documents castillan et aragonais ; cf. *anzara*.

andaime/*o* (portugais) et *andamio* (castillan et galicien) « échafaudage » : < arabe andalou *al+daʕáyim* < arabe classique *daʕāʔim*, pluriel de *diʕāmah* « pilier, poutre », peut-être contaminé phonétiquement par le castillan et le portugais *andar* « marcher » ; cf. *adema*/*e*. Dérivés : castillan : *andamiada* et *andamiaje*, et *andaimada*, *andaimar* et *andaimaria*.

andajo : voir *andrajo*.

andaluz (castillan, galicien et portugais) et *andalús* (catalan) « andalou », et *Andalucía* (castillan) et *Andalusia* (catalan) « Andalousie », < arabe andalou *(al+)andalús* « Andalousie, les andalous », < néo-arabe *al+ʔanda*/*ulus*, probablement de l'égyptien, cf. copte *ament e-rēs* « l'Ouest par le Sud », prononcé

464 Selon la suggestion de Galmés *et al.* 1994 : 252–253. Voir aussi Corriente 1983a.

**amend+elēs*, où les Yéménites ont métanalysé leur article *am+* et corrigé **al+ʔandilis* ou *al+ʔandulus*, qu'on retrouve dans les dictionnaires arabes,[465] néo-persans et turcs. Dérivés : castillan : *andalucismo* et *andaluzada* ; catalan : *andalusisme*.

andamiada, *andamiaje* et *andamio* : voir *andaime*.

andanico « acier » : mot technique non-assimilé chez GP 55, mot corrompu et hybridé avec le suffixe roman {+IKO}, formé sur l'arabe *hindawānī* « sabre d'acier indien ».

andarach : voir *adarach*.

andaraje (castillan) « roue d'une noria », < arabe andalou *al+daráǧ* < arabe classique *daraǧ* « marche de l'escalier ».

andaric/na, *andavilla* et *ande* : voir *andorina*, *aldaba* et *anda*.

andelgue (castillan de La Manche) « vulve » : pourrait être un euphémisme des Moriscos, < arabe *ʕan ḏālik* « au lieu de cela »,[466] probablement reflété aussi par quelques métonymies, comme *adilgo* (tolédan) « désordre à la maison », et *andergue* (andalou) « façon ; aspect », et même le castillan *endilgar* « charger quelqu'un d'une chose désagréable ».

andoba, *andoiar* et *andola*, et *andolina* : voir *bandoba*, *andorra* et *andorina*.

andor (portugais tardif, emprunté pendant la colonisation de l'Océan Indien) « hamac servant de trône en Afrique » : < néo-persan *andul*.

andorina (castillan), *andorinha* (portugais), *andoriña* (galicien), *ando/uriña* (castillan d'Estrémadure et canarien), *andaric/na* (asturien), *ando/ulina* (castillan de Salamanque), *angrineta* (aragonais) et *arandela* (castillan d'Alava) « hirondelle (Hirundo rustica) : mot hybridé, < bas-latin *harundo* < latin *hĭrundo*, contaminé par la racine arabe andalouse {ḥṭr} ; cf. *andorra*. Avec la même origine, le castillan *arandillo* (Acrocepus scirpaceus), l'aragonais *faldrija* (Apus apus), le catalan *baldritxa* et *baldriga* « sorte de mouette » et *baldritja* « puffin ».

andorra (castillan et catalan) et *andorrera* (castillan)[467] « coureuse » : < arabe andalou *haddúra* < arabe classique *huḏurrah* « femme bavarde », d'où aussi *andola* (castillan) « chanson populaire du XVIIe siècle », ainsi que le catalan *andola* « lieu écarté », baléare *andoiar* « s'égarer » et canarien *jandorro* « sale, malpropre ». Dérivés : castillan : *andorrear* et *andurrial* ; asturien *andorvial* ; catalan : *andorre(ja)r*.

andrajo (castillan et portugais), *andajo* (murcien), *jandrážo* (judéo-castillan) et *falandrajo* = *filindrajo* (navarrais) « haillon ; personne misérable », < arabe anda-

---

465 Par exemple, le *Lisān* qui ne connaît que la forme *andulus*, ce qui est aussi le cas de Vullers.

466 Cf. *ḏāka+ʔl+šayʔ* « cette chose-là », c'est-à-dire les organes sexuels, dans un poème qu'on trouve chez Makkī & Corriente 2001 : folios 132v et 133r, et *bitāʃ* dans le dialecte égyptien.

467 Avec les anciennes variantes *(h)andora*, *(h)adedura* et le masculin *haduro*, dans le *Libro de Buen Amor*. Une contamination phonétique avec *andar* « marcher » est probable.

lou *ḥaṭráğ* « bavard ; personne méprisable », de la racine arabe andalou {ḥṭr} avec le suffixe péjoratif roman andalou {+ÁČ}. D'où aussi, par métonymie, l'andalou *andrajo*, le murcien *andrajos*, le judéo-castillan *jandrážo* « nom de plusieurs mets »[468] et le léonais *andrayos* « restes du bétail dévoré par les loups » ; cf. *calandraca*. Dérivés : castillan : *andrajero* et *desandrajado* ; castillan et portugais : *andrajoso* ; portugais : *andrajosidade*.

androlla (galicien) « sorte de saucisse » : dérivé de la racine arabe andalou {ḥṭr} avec le suffixe péjoratif roman andalou {+ÓĻA/O} ; cf. *hadrolla* et *andullo*.

andrómina (castillan, portugais et valencien) et *endrómina* (portugais) « ruse, fourberie », et *andrómina* (catalan) « patraque » : semble être un mot artificiel, formé par des gens cultivés sur la racine arabe andalou {ḥṭr} avec le suffixe latin {+vmen}.

andulina et *anduriña* : voir *andoriña*.

andullo (castillan) « tissu protecteur à certains endroits des navires ; (boule de) feuille de tabac » : dérivé de la racine arabe andalou {ḥṭr} avec le suffixe péjoratif roman andalou {+ÚĻA/O} ; cf. *androlla* et *andullo*.

andurrial, *anea* et *anear*, *anedal*, *anefas* et *anegaça* : voir *andorra*, *ainea*, *anadal*, *abgas* et *añagaza*.

anejir (castillan) « adage en vers ou chanté » et *anexim* (portugais) « adage » : < arabe andalou *al+našíd* < arabe classique *našīd* « hymne ou chanson ».

anejo (canarien) « puant » : probablement < arabe andalou *náğs* < arabe classique *naǧ(i)s* « sale, malpropre ».

anequim I (portugais, rare), *a* / *de anequín* I (castillan) « (tonte d'un troupeau) à tant par tête » : < arabe andalou *ʕan naqiyyín*, littéralement « selon le nombre des tondus », < arabe classique *naqī* « propre ».

anequim II (portugais) et *anequín* II (canarien) « espèce de raquin (Prionace glauca) » : variante phonétique du portugais *alecrim*, q.v.

anemul, *anesgao*, *anetatiz*, *aneya* et *anexim* : voir *alanamel*, *añascar*, *ambonenuz*, *ainea* et *anejir*.

anfasalan « séparation » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 119, < arabe *infiṣāl*.

a(n)fião (vieux portugais) et *anfión* (vieux castillan) « opium », < arabe andalou *afyún* < arabe classique *afyūn* < syriaque *afiyūn* < grec ὄπιον.

anfiler, *anfion*, *anforja*, *anfós* et *anfounsou* : voir *alfiler*, *a(n)fião*, *alforcha*, *alfonsim* et *alfonsim*.

¡Ángela María! (castillan et canarien), *Àngela Maria!* (catalan) et *mariá(n)* (murcien) « tiens ! (expression de l'explication d'une énigme) » : probablement < arabe andalou *inğilá al+maríyya* < arabe classique *inğilāʔu+ʔl+marʔiyyah* « dévoile-

468 Cf. le castillan *ropa vieja*.

ment de la mariée », avec la variante du canarien *aymería* < arabe andalou *áy maríyya* « quelle mariée dévoilée ! », cf. *almeria*.

angelot, *angevera*, *angorfa*, *angorraz*, *angrineta*, *aniaga* et *aniaguero*, et *anibles* : voir *anzarote*, *algibeira*, *algorfa*, *alferraz*, *andorinha*, *anafaga* et *alfâmbar*.

anidam : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 55, < arabe *al+niḍām* « cordon de perles, etc. », considéré par Kunitzsch 1961 : 89 comme une erreur au lieu de **naam* < arabe *al+naʕām*, q.v.

aniesgar : voir *añascar*.

(a)nigual (de) = *aniguar* = *anugar* (andalou) « contrairement (à) » : < arabe andalou *ʕan ʕiwáḍ* « au lieu de », avec une évolution sémantique et peut-être une contamination phonétique par le castillan *al igual* « également ».

anil (galicien, portugais et catalan), *anyil* (catalan), *añil* (castillan) et *añir* (judéo-castillan) « indigotier, *anil*/*r* (français) (Indigofera species) » : < arabe andalou *al+níl*/*r* < arabe classique *nīl(aǧ)* < pehlevi *nīl* < sanscrit *nīla*. Dérivés : castillan : *añilar* et *añilería* ; castillan, catalan, galicien et portugais : *anilina* ; portugais : *anilar* et *anileira* ; français : *aniline*.

anjolí et *anjorí* : voir *ajonjolí* et *alborín*.

anjuão (portugais tardif, emprunté pendant la colonisation de l'Océan Indien), < arabe *anǧuḍān* < néo-persan *angodan*.

annaam açahadir : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 55, < néo-arabe *al+naʕām al+ṣādir* « les autruches qui sortent », identifié par Kunitzsch 1961 : 95 comme les étoiles Zéta, Phi, Sigma et Tau du Sagittaire.

annaçer atayr : voir *alnaçr*.

annaçra = *annathra* = *annatrha* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 55, < arabe *al+naṯrah* « milieu du nez », identifié par Kunitzsch 1961 : 88 avec les étoiles Épsilon, Gamma et Delta de l'Ecrevisse.

annafac/*g*/*ka*, *annafil*, *annadarari* et *annadaraturi* : voir *anafaga*, *anafil* et *nádir*.

anna(h)amet : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 56, < arabe *al+naʕāmāt* « les autruches », identifié par Kunitzsch 1961 : 84 avec le étoiles Zéta, Thêta et Upsilon, de la Baleine.

annam eluerit = *anuam* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 57, < néo-arabe *al+naʕām al+wārid* « les autruches qui viennent », identifié par Kunitzsch 1961 : 83–84 avec les étoiles Gamma, Delta, Épsilon et Éta du Sagittaire.

annamath (bas-latin dans des documents aragonais), *anamat* = *annomath* = *anna*/*emate* (vieux léonais) « tapis de feutre » : < arabe andalou *al+namáṭ* < arabe classique *namaṭ* < syriaque *namṭā* < pehlevi *namad*. Cf. *natamia*.

annaphil, *an(n)asca(do)r* et *annascamiento* : voir *anafil* et *añascar*.

annatih : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 56, < arabe *al+nāṭiḥ* « celui qui frappe à coups de corne », identifié par Kunitzsch 1961 : 838 avec les étoiles Alpha, Bêta ou Gamma du Bélier.

annathra = *annatrha* : voir *annaçra*.

annaym = *anuaym* = *annahayn* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 57, < arabe *al+naʕāʔim* « les autruches », identifié par Kunitzsch 1961 : 834 avec la vingtième mansion de la Lune.

annays = *an(n)axays* = *na(a)x* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 54 et 57 : < arabe *al+naʕš* « le brancard », identifié par Kunitzsch 1959 : 149–150 avec l'étoile Éta de la Grande Ourse ; cf. *benanays*.

annaze(h)a, *annaziado*, *annecra* et *annemate* : voir *añacea*, *enaciado*, *alnaçr* et *annamath*.

annexm : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 57, < arabe *al+naǧm* « l'étoile », identifié par Kunitzsch 1961 : 83–84 avec les Pléiades.

annezq aliemeni : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 57, < néo-arabe *al+nasaq al+yamānī* « la séquence yéménite », identifié par Kunitzsch 1961 : 86 avec une étoile du Serpentaire ; cf. *neçc elsemi*.

anniat : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 57, < arabe *al+niyāṭ* « charges supplémentaires sur le dos des bêtes », identifié par Kunitzsch 1961 : 83–84 avec les étoiles Sigma et Tau du Sagittaire.

annomath et *an(n)or* : voir *annamath* et *nora*.

annora « chaux vive » : mot technique non-assimilé chez GP 57, < arabe *al+nūrah*.

an(n)oria, *annoxatir*, *annubd/ta* = *annub/pta* = *annuteba* et *anorre* : voir *nora*, *almohâter*, *anúbada* et *(en) horre*.

ant (catalan), *anta* = *(d)ante* (castillan) « daim », < arabe andalou *lámṭ* < nord-africain *lamṭ*, probablement emprunté au berbère, dont la première consonne a été métanalysée en roman comme l'article arabe, et une fausse coupure du syntagme *adarga de ante* « bouclier de cette peau » a produit les variantes avec un /d/ initial.

antamilla, *ante* et *anteislámico* : voir *altamía*, *ant* et *islam*.

antimoni (catalan), *antimonio* (castillan et galicien) et *antimônio* (portugais) « *antimoine* (français) » : < arabe andalou *aṯmád* < arabe classique *iṯmid* < égyptien >śmtj<,[469] à travers des transcriptions latines corrompues.[470] Dérivés : castillan, catalan et portugais *antimonial* ; portugais : *antimoniad/to*, *antimônico*, *antimonífero*, *antimonioso* et *antimonite* ; catalan : *antimoniar*, *antimònic*, *antimonina*, *antimonit* et *antimoniós*.

antipapa(do), *antipapismo*, *antipapista*, *antisemita*, *antisemític(o)* et *antisemitisme/o* : voir *papa* et *semita*.

469 Voir Erman & Grapow IV : 144.

470 Selon Bustamante 1998 : 17–18. L'étymologie rapportée, à vrai dire sans conviction, par Guemrich 2007 : 120, selon laquelle on aurait appelé cette substance ainsi parce qu'elle causa la mort de quelques moines ayant cru pouvoir l'utiliser comme un purgatif, ne peut que nous faire sourire.

antoqui » antiochien » : mot technique minéralogique non-assimilé chez GP 58, attributif d'Antioche, hybridé de l'arabe *anṭākī* et le résultat roman du latin *Antĭŏchīa*.

anuam, *anuaym* et *anuba* : voir *annam*, *annaym* et *arroba* II.

anúbada (vieux castillan, avec plusieurs variantes : *annubd*/*ta*, *abnud*/*lba*, *adnuba*, *annub*/*pta*, *annute*/*uba*, etc., selon LHP 52), *anúduva* (portugais) et *anutva* (léonais) « (impôt compensatoire pour l')obligation de réparer les fortifications ; appel à la guerre » : < arabe andalou *al+núdba* < arabe classique *na*/*udbah* « appel ». Dérivé : asturien : *anupderos*.

anugar et *anupderos* : voir *(a)nigual* et *anúbada*.

anutrado « luxuriant » (murcien) : < roman andalou **A(D)+NUTR+ÁT* < latin *nūtrītus* « bien nourri », avec un changement à la première conjugaison.[471]

anutva : voir *anúbada*.

anxahar « chacal » (vieux castillan, rare) : en fait, il s'agit d'une corruption graphique d'une mauvaise transcription, **anxabar*, de l'arabe *šaġbar*/*z*, un mot étrange même pour les lexicographes natifs.

anxaneta et *anxixin* : voir *atzanet* et *asesino*.

anzara = *(la)nzara*/*u* = *arzani* (calabrais) « terrasse au bord d'une ravine » : probablement < arabe *manḍarah* « lieu élévé où on monte pour voir les alentours ».[472]

a(n)zarote (castillan), *angelot* (catalan), *anzeruta* = *a(n)zeruto* (italien) et *anzarutu*/*i* « sarcocolle » : mot technique scientifique, < arabe ʕ*anzarūt* < néo-persan *anzarut*.

añacal (castillan) « porteur du blé aux moulins ; planche pour le transport du pain des maisons aux fours » : < arabe andalou *al+naqqál* < arabe classique *naqqāl* « porteur » ; cf. *anaquel*. Dérivés : castillan : *añacalero* ; portugais : *anacala*.

añacea (castillan)[473] « partie de plaisir » : < arabe andalou *al+nazáha* < arabe classique *nuzhah*. Dérivés : castillan *añacear* ; portugais : *anacear* ; asturien : *añaciar*.

añafaga, *añafea* et *añafil* : voir *anafaga*, *alafaia* et *anafil*.

(a)ñagaza (castillan) et *negaça* = *ana*/*egaça* (portugais) « appeau » : mot hybridé avec le suffixe augmentatif roman {+ÁCA/O}, formé sur l'arabe andalou *al+nafáqa*, étymologie de *anafaga*, q.v., dont cette évolution sémantique est déjà témoignée par l'andalou *añiaga*.[474]

---

471 Ce qui n'est pas le cas dans *trechel* ; voir Corriente 2005a : 230.

472 Plus vraisemblable que la suggestion de Caracausi 106, *anǧār*, un mot plutôt rare. Voir Corriente 1977 : 46–47, à propos des transcriptions de /ḍ/, et Corriente, Pereira & Vicente 2015 : 90, à propos de la dissimilation occasionelle du /m/ initial, comme dans *andaluz*, q.v. Une autre possibilité serait l'arabe *manzil(ah)* « lieu où on fait un halte » ; voir *manzana*.

473 Avec une ancienne variante *annaze(h)a* chez GP 57.

474 Cette hypothèse semble maintenat préférable à celle de l'arabe andalou *al+naqqáza* < arabe classique *naqqāz* « oiseau qui saute », suggérée par le castillan *cimbel*.

añascar (castillan) et *an(n)ascar* (vieux castillan) « (r)amasser des petits objets ; embrouiller » et *aniesgar* (léonais) « couper l'étoffe en biais » : réflet d'un mot roman andalou, **AD+nasaq+ÁR*, hybridé avec un préfixe et des suffixes romans, formé sur l'arabe andalou *al+nasáq* < arabe classique *nasaq* « rangé, coordonné », d'où aussi *nesga* (castillan, galicien, portugais et aragonais) et *neja* (andalou) « biais, pièce en triangle ». Dérivés : castillan : *añasco* ; léonais : *anesgao*.[475]

añasquear : voir *nezcre*.

añazme (castillan) « bracelet ou jambelet », < arabe andalou *al+náḍm* < arabe classique *naḍm* « (fil d'un) collier ».

añeclín, *añiaga*, *añigal(eh)*, *añil(ar)* et *añilería*, *año y vez* et *añogales* : voir *naquera*, *anafaga*, *doñegal*, *anil*, *añover* y *doñegal*.

añover (navarrais) « rotation des jachères » : < arabe andalou *al+nawbát* < arabe classique *nawbāt* « tour de rôle, fois », d'où aussi, par étymologie populaire, le tolédan *año y vez*.

aojalá, *aorra*/*o et aorrar*, *apacón*, *apapol* et *apargata*/*e* : voir *ojalá*, *alforre*/*o*, *abegão*, *ababol* et *alpargata*.

apaxar (galicien) « caresser ; tripoter », *pajear* (castillan vulgaire) « masturber » et (canarien) « amuser » : mot hybridé avec un préfixe et des suffixes romans, formé sur l'arabe andalou *paššáš* « flatter », où le latin *pascĕre* « calmer » a été contaminé par l'arabe andalou *píšša* « vergue » (cf. castillan vulgaire *picha*, d'origine onomatopéique, comme le français *pisser*), ce qui explique le vulgarisme castillan *paja* « masturbation », probablement emprunté au jargon des Moriscos. Dérivés : castillan : *pajillero* ; canarien : *pajiento*.

aphi/*y* « mesure pour les grains des Hébreux » : mot technique non-assimilé de DAX 801, < hébreu *ēfāh*, à travers les traductions vers le grec et le latin bibliques.

aprangir, *aprea* et *aqueivar* : *atacir*, *alhebrie* et *alqueive*.

aquemes (portugais) « gouverneurs » : mot technique non-assimilé chez Sousa 57, < arabe *ḥākim*.

aquilatamiento, *aquilatar* et *aquit* : voir *quilate* et *alaqueca*.

àrab = *arábic* (catalan), *árabe* (castillan, galicien et portugais), *arabio* et *arabí* (vieux castillan), *árab*/*vo* = *arábio* (vieux portugais) « arabe (français) » : < arabe *ʕarabī*, mais à travers le grec et le latin, comme le déplacement de l'accent dans l'arabe andalou *ʕarabí* le montre, sauf dans le cas de variantes du vieux castillan ; cf. *alarb(i/e)*, *alárabe* et *algarabía*. Dérivés : castillan et galicien : *arábic*/*go* et *arabización* ; castillan, galicien et portugais : *arabesco*, *arabismo*, *arabista* et *arabizar* ; portugais : *arabesca(r)*, *arábico* = *arávigo* et *arabina* ; catalan : *arabesc*, *arabià*, *arabista*, *arabisme*, *arabització* et *(des)arabitzar* ; italien : *arabesco* ; français : *arabesque*, *arabisant*, *arabiser* et *(ar)bicot*.

475 Cf. aussi les anciennes variantes *an(n)asca(do)r* et *annascamiento*.

arabesc(a/o), *arabescar*, *arabesque*, *arabí*, *arabi(sant)*, *arabía*, *aràbic*, *arábi(c/g)o*, *arabina*, *arabiser*, *arabisme/o*, *arabista*, *arabización*, *arabi(t)zar*, *arabització*, *árabo* et *arabio* : voir *àrab*, *rabí* et *arbim*, *algarabía* et *àrab*.

araboga (aragonais) « averse » : peut-être un mot hybridé avec le suffixe péjoratif roman {+ÓKA/E}, formé sur l'arabe andalou *ḫalláb* « trompeur », selon la métonymie de l'arabe classique *ḫullab* « (nuage) qui ne donne pas de pluie ».

arabullos, *arac/k*, *araca* et *araclán* : voir *alambor* I, *araque* et *alacrán* I.

araíl (*higo ≠higuera* -, andalou) « espèce de figue et de figuier » : probablement < arabe andalou *laṭíl* < roman andalou *LAT+ÉḶ*,[476] diminutif du latin *lātus* « large », avec dissimilation des consonnes liquides et chute du /d/ intervocalique résultat du /t/ latin déjà dans une phase du castillan.

arales, *arambel* et *arambol* : *arralha*, *alfâmbar* et *alambor*.

arameo (castillan et galicien) et *arameu* (catalan et portugais) « *araméen* (français) » : < hébreu *ărāmī*, à travers le latin biblique *Arămaeus*. Dérivé : portugais : *aramaico*.

arancel (castillan et galicien), *ala/encel* (vieux castillan), *aranzel* (catalan et portugais) « tarif (douanier) » : arabe andalou *al+a/inzál* < arabe classique *inzāl* « hébergement », devenu « obligation de loger les soldats ». Dérivés : castillan : *arancelario* ; catalan : *aranzelari*.

arancia/o : voir *laranja*.

aranda/el (andalou) « hutte, cabane » : peut-être < arabe andalou **maḥáll al+ḍíll* « lieu d'ombre », avec une double dissimilation des consonnes liquides, et la chute du /m/ initial par une fausse coupure d'un syntagme avec l'article indéfini, castillan **un m/alandel* ; cf. *anaquel*.

arandela et *arandillo*, *aranger(a)*, *arangí*, *aran(g)ium*, *aranginus*, *aranja* et *aranjat* : voir *andorina* et *laranja*.

aranza (murcien) « blutoir » : métathèse de *zaranda*, q.v., et chute du /d/ par métanalyse de la préposition *de*.

aranzel(ari) : voir *arancel*.

a/áraque = *araca* (portugais récent) « brandy ; anisette » : < néo-arabe *ʕaraq*, probablement à travers le turc *arak* et français *arac/k* = *raki*, alors que le presque-synonyme *raque* = *(or)raca* « eau-de-vie », daté de la colonisation de l'Océan Indien, partagerait cette étymologie, mais à travers le hindi *araq* et le néo-persan *ʕaraq*.

arar (castillan tardif et rare) « thuya de Barbarie (Tetraclinis articulata) » : < marocain *ʕərʕār* < arabe classique *ʕarʕār* « genévrier ».

arat araroça : mot technique non-assimilé chez GP 58, < néo-arabe *ʕaraq al+ʕarūsah*, littéralement « la sueur de la mariée », métaphore du talc, selon DS II : 120.

---

476 Témoigné par BCT 2004 : 107 et 2007 : 170.

aravi, *aravia(r)*, *arávigo* et *áravo*, *arazú* et *arazuz*, *arbacora*, *arbal*, *arbañal* et *arbañil* : voir *rabí*, *algarabía*, *àrab*, *alcaçuz*, *albácora*, *albar*, *albelló*, *albanel*, *arbas(sc)iu* et *arbaxiu*.

arbe (carianth -) « nom non-assimilé de la ville d'Hebron » chez DAX 201 : corrompu de l'hébreu *qiryat arbāʕ*.

arbelcorán et *arbelló(n)* : *alboquerón* et *albelló*.

(ar)bicot (français argotique moderne) « désignation péjorative des Arabes en Algérie », sous l'influence de l'italien *arbico*.

arbim et *arabi* (portugais rare et tardif) « tissu grossier des paysans » : probablement < nord-africain *ʕarbi* « bédouin », parfois contaminé par l'arabe andalou *ʕarabí* « arabe ».

arbitana : voir *albitana*.

arbolario (canarien) et *averolo* (murcien) « fou, stupide ; démentiel » : probablement une métonymie partageant l'étymologie d'*alambor* I.

arboleja, *arbo/ullón*, *arbórbola*, *arc*, *arca*, *arça*, *arcabol*, *arcacil*, *arcaduz(ar)*, *arcandorea*, *arcanduz*, *arcanela*, *arcarde*, *arcasil*, *arcatifa*, *arcatraz* et *arcazaba* : voir *algoleja*, *albelló*, *albórbola*, *arco*, *alarca*, *arzollo*, *alcabor*, *alcaucí*, *alcaduz*, *alcandorea*, *alcaduz*, *alcanela*, *alcadi*, *alcaucil*, *alcatifa*, *alcatraz* et *alcaçaba*.

arcazón (andalou) « osier » : probablement raccourci de l'arabe andalou *šaqwá(r)ṣ* :[477] < latin *sălīcastrum* » douce-amère », avec plusieurs phénomènes phonétiques[478] et évolutions sémantiques, d'où aussi le galicien *chaguazo*, castillan *j(u)aguarzo* « ciste d'Espagne (Cistus ladaniferus) » et *sargazo*, portugais *sargaço* « sargasse », sans le suffixe roman augmentatif dans ces cas.

arcén, *arcetrelium*, *archalle* et *archam* : voir *marcén*, *acéter*, *alcadi* et *alhem*.

archí (castillan rare et tardif) « sergent-major des janissaires », < turc **harççı* « dépensier », non enregistrée dans les dictionnaires mais ayant probablement circulé avec une dérivation très régulier de *harç* « dépenses », ajouté le suffixe des noms de profession.

archibebe : voir *algibebe*.

archigenis = *arquegene* = *charigenis* « ordonnance magistrale attribuée à Archigenès » : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 208–209, < néo-arabe *arkaġānis*, à travers le syriaque >ʔrkygnys<, < grec Ἀρχιγένης.

archipenco = *archipenque* = *archiperre(s)* : voir *alchiperre*.

archiquez « archiprêtre » : mot technique non-assimilé de GP 58, < arabe andalou *arčiqíss*, semi-traduction par les prêtres mozarabes du bas-latin *archipresbyter*, préservant le premier élément et remplaçant le deuxième par l'arabe *quss*, allo-

477 Introduit au Moyen Orient par Ibn Albayṭār, et présent chez Bedevian, à côté de *qistūs* et *lādan*.

478 Chute de la voyelle atone, semi-vocalisation du /l/, métathèse ou chute du /r/ et métanalyse du suffixe augmentatif roman {+ÁCA/O}.

morphe de *qissīs*, d'origine syriaque, lui-même calqué, avec cette signification, sur le grec πρεσβύτερος « vieillard ».

arcial : voir *acial*.

arciche et *arcidriche* : voir *aciche* et *acedrenche*.

arco de Santiago = *arquitu de Dioh* (castillan d'Estrémadure), *arco del Señor* (castillan de La Manche), *arc de Sant Martí* (catalan), *arco de San Martín* (murcien), *arco de San Juan* (aragonais), *arco de la moza* / *vieja (Nica)* / *Virgen* / *Noé* (canarien) « arc-en-ciel » : sont tous des calques sémantiques du néo-arabe *qaws allāh* / *al+nabī* « arc de Dieu ou du Prophète », au lieu du préislamique *qawsu quzaḥ*, censé être un idole ou un diable, dont la seule mention aurait été défendue par le Prophète Muḥammad, selon une tradition.

arcó, *arcolla*, *arcotana* : voir *alcohol*, *alcolla* et *alcotana*.

arcub » talon (d'Achille ») : mot technique non-assimilé de Sousa 59 : < arabe andalou *ʕarqúb* < arabe classique *ʕurqūb*.

arcucil et *ardacho* : voir *alcaucil* et *alfardacho*.

ardalear (castillan) « être petits ou rares (les raisins, des grappes) » : < arabe andalou *ḫárdal* « dépouiller les grappes », < arabe classique *ḫardala* « donner les meilleurs morceaux », d'où aussi, par haplologie, *alhel*/*rear* « produire des raisins petits et amers » et *aljareo* « ces raisins » (andalou).

ardiens (vieux catalan), *arrede* (vieux castillan) « manteau mauresque » et *redí* (vieux castillan, rare) « rideau » : < arabe andalou *al+ridá* < arabe classique *ridāʔ* ; cf. aussi *arritacaçavi* < néo-arabe *ridāʔ qaṣabī* « manteau brodé », chez LHP 66 ; cf. *redaño*.

árdiga « femme diligente » (castillan d'Estrémadure) : < arabe andalou *ḥáḏiqa* < arabe classique *ḥāḏiqah*, dont le masculin *ardigo* « habile ; vaillant » (castillan de Salamanque) a eu l'accent déplacé, probablement par une contamination avec *ardido* « vaillant » ; cf. *alicates*.[479]

ardurán, *área* et *are*/*ia(r)*, *area* et *areala* : voir *adora*, *alaria*, *alhebria*/*e* et *alifara*.

areffatu = *aressatu* « rotule » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 175, < arabe *al+raḍfah*.

arehach « adolescence » : mot technique medical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 189 : 127, < arabe *al+rihāq*.

aremi, *aressatu* et *arestin* : voir *(a)daram*, *areffatu* et *alureschin*.

arfar I (galicien) « haleter, panteler » : dérivé d'un mot roman andalou, **A(D)+laḫṯ+ÁR*, hybridé avec le préfixe et les suffixes romans et formé sur l'arabe andalou *láḫṯ* < arabe classique *laḫṯ* « halètement », avec rhotacisme du /l/ et chute de la consonne dentale.

479 La circulation de cet emprunt arabe dans les dialectes romans des mudéjars et des morisques est témoignée par *ḥadika* dans Corriente 1990b : 108, folio 39v.

arfar II (castillan, andalou, galicien et portugais) « lever ou baisser la tête (le cheval) », (portugais) « trembler », (castillan) « tanger, plonger (un bateau) » et *alfar* (castillan et portugais) « se cabrer », < arabe andalou *arfáʕ* « lève », impératif de *rafáʕ* < arabe classique *rafaʕa* « lever ».[480] Dérivés : castillan, galicien et portugais : *arfada* ; galicien : *arfante* ; portugais : *arfadura* et *arfagem*.

arfil, *arfiler*, *argadells*, *argadelo*, *argaderas*, *argadijo*, *argadillo*, *argaíllo*, *argadiellu* et *argados*, et *argaira*/*e* : voir *alfil*, *alfiler*, *algaderas* et *algaida*.

argamandel (castillan et portugais) « haillon, lambeau » et *haramandeleh* (castillan d'Estrémadure) « robe traînante des femmes », probablement < arabe andalou *ḫírqat mandíl* « lambeau d'une nappe »[481] < arabe classique *ḫirqatu mindīl* « lambeau d'une étoffe » ; d'où aussi le castillan *argamandijo* « outil ».

argamula (castillan), *algamula* (tolédan et castillan d'Estrémadure) et *argumula* (canarien) « orcanète (Anchusa tinctoria) » : métathèse de l'arabe andalou *al+ḥalúm* < néo-arabe *ḥālūm*.

argamussa (majorquin) « grappe de raisins » : probablement < latin *răcēmus*, à travers les formes hypothétiques berbère **arkəmus* et arabe andalou (nom d'unité) **arkamúsa*.

argán = *erguén* (castillan) « *argan(ier)* (Argania orientalis, français) », < berbère *argan*, probablement à travers le français.

argasema : voir *alfazema*.

argatero (murcien) « fainéant », probablement un mot roman andalou **ḥarakát+ÁYR*, hybridé avec le suffixe roman des noms de profession, {+ÁYR}, de l'étymologie d'*alharaca*, q.v., avec une évolution sémantique. D'où aussi le castillan *zaragatero* « bagarreur », le canarien *zaragate* « personne méprisable », et le portugais *zaragata* « bagarre », ainsi que *zaragatar* « déclencher une bagarre » et *zaragateiro* « bagarreur », contaminés par *saragata*, q.v.

argeatun : voir *alargi(u)ha*.

argel (portugais) « (cheval) marqué de taches sur les pieds », (castillan) « (cheval) ayant le pied de derrière droit blanc », < arabe andalou *arğál* < arabe classique *arğal* « marqué de taches blanches sur l'un des pieds de derrière ».

argelaga (catalan), *(a)ulaga* = *aliaga* = *abo*/*ulaga* (castillan) et *agulaga* (andalou) « ajonc (Ulex) species) » : < arabe andalou *al+yiláqa*, variante vugaire de *ğáwlaq(a)* < arabe classique *ğawlaq*, d'origine pehlevi, continué par néo-persan

480 D'où aussi *arfa* « cri d'applaudissement pendant les danses », selon Guadix 2005 : 336, qui suggérait déjà cette étymologie aussi pour *arfar* II. On entend encore chez les Andalous ce cri sous la forme *arsa*, c'est-à-dire lecastillan *alza*. Des rapports sémantiques avec *arfar* I sont possibles.

481 Ibn Quzmān 87/21/1 badine avec l'idée d'imiter la tunique des almoravides avec une nappe, et de s'y envelopper au lieu d'un vêtement dans 89/12/3.

ğule.[482] Dérivés : castillan : *a(b)ulagar* et *ulaguiño* ; catalan : *argelagada*, *argelagar*, *argelagó(s)*, *argelaguer(a)* et *argelaguet*.

argelino (castillan et portugais), *argeliano* (portugais), *arxelino* (galicien) et *algerià* = *algerí* (catalan) : « *algérien* (français) » : sont tous des attributifs formés avec des suffixes romans sur le nord-africain *əžžāyr* < arabe classique *al+ğazāʔir*, littéralement « les îles », jadis appelées *ğazāʔir banī mazġanna*, à cause des îlots qui bordaient la baie d'Alger, habités par cette tribu berbère, d'où le nom de cette ville et du pays, l'Algérie ; cf. *jacerina*.

argiuhaie et *argobía* : voir *alargiuha* et *agovía*.

argola (galicien et portugais) et *argolla* I (castillan et catalan, emprunté au castillan) « anneau ; carcan » : < arabe andalou *al+ġúlla* < arabe classique *ġull*. Dérivés : castillan : *argolleta* et *argollón* ; catalan : *argollada*, *argollam*/*r* et *argollot* ; galicien : *argolar* ; portugais : *argolada*, *argolagem*, *argolo*, *argolar*, *argoleiro*, *argolinha* et *argolista*.

argoleta, *argolinha* et *argolista* : voir *alcolla* et *argola*.

argolla II (asturien) « ruelle utilisée comme latrine » : probablement un mot hybridé roman andalou, **harq+ÓḶA*, formé avec le suffixe diminutif sur l'arabe andalou *hárq* « verser », d'où aussi la phrase canarienne *hacer argollas* « s'excuser de ses obligations » ; cf. aussi *alc*/*farque* et *alcolla*.

argolla(da), *argollam*/*r* et *argolleta*, *argo*/*ullón* et *argollot*, *argorio*, *arguaza*, *argous*/*zin* et *arguazil* : voir *argola*, *albelló*, *alborín*, *aguaza* et *aguasil*.

arguell (catalan dialectal) « rachitisme », *arguello* (aragonais) et *arguillo* (navarrais) « déterioration physique », *arguellar* (aragonais) « détériorer physiquement ; encrasser, salir », *arguillar(se)* (navarrais) « se détériorer physiquement » et *arquellado* (andalou) « rachitique », sont probablement des mots hybridés avec des suffixes romans diminutifs et verbaux, variantes du roman andalou **ḫalaq+EḶ+ÁR*, formé sur l'arabe andalou *ḫaláq* < arabe classique *ḫalaq* « lambeau, haille » ; cf. *fargallo*. Quant à l'asturien *argüeyo* « cri de détresse », il semble plutôt dériver de l'arabe andalou *al+wáyl* < arabe classique *wayl* » malheur ». Dérivés : catalan : *arguellament* et *arguellar*.

arguillar(se) et *arguillo*, *arguilló*, *argullón* et *argumula* : voir *arguell*, *albelló* et *argamula*.

arhoritz = *aryuritaz* « minerai d'argent » : mot technique non-assimilé de DAX 207 et 222, corrompu à travers les graphies syriaques du grec ἀργυρίτις.

---

482 La variante vulgaire arabe andalou a subi le replacement de /ğ/ par /y/ et la palatalisation de la voyelle suivante, ainsi que la métanalyse du suffixe {+ÁKA}, fréquente dans les noms de plantes romans, mais certains de ces emprunts romans ont omis le premier et/ou le deuxième de ces phénomènes ou, reflètent peut-être une prononciation occlusive « yéménite » du /ğ/. Une dérivation du latin *ulex* est phonétiquement invraisemblable et il ne faut pas s'étonner de l'emprunt d'un nom oriental pour une plante si caractéristique de la Península Ibérique, puisque c'est aussi le cas de *retama* et *aceituna*, q.v.

aria, *aribuche*, *aricel* et *arife* I : voir *alaria*, *alibuche*, *alizar* et *alarife* II.

arife II « atmosphère étouffante » (canarien récent) : < berbère *irifi* « soif ».

arimez « saillie » (castillan) : < arabe andalou *al+ʕimád* < arabe classique *ʕimād* « pilier, soutien » ; cf. *coz de limas*.

ario (castillan) « *aryen* (français) » : < sanscrit *arya* « membre d'une caste supérieure », à travers le français.

arise, *aritja*, *arítjol* et *arixa* : voir *alarife* II.

ar/ljau (catalan) « barre, gouvernail » : métonymie de l'arabe andalou **al+raǧál* < *al+ráǧl* < arabe classique *riǧl*, littéralement « pied ».

arjeña : voir *alfena*.

arjorán (castillan) « arbre de Judée (Cercis siliquastrum) » : c'est un emprunt cultivé et incorrect de l'arabe *arǧuwān* < araméen *argəwānā* < accadien *argamannu(m)* « pourpre », < hittite *arg/kamman* « tribut » ; cf. *aljacuán*.

arjez, *arjibe*, *arjoz*, *arjuma*, *armacolla* et *armadia* : voir *algeps*, *alchub*, *aljorce*, *aljuma*, *macolla* et *almadía*.

armahc « gris cendré » : mot technique non-assimilé de DAX 208, < arabe *armak*, dit d'une couleur des chameaux et des faucons.[483]

armajal et *armajo*, *armalá*, *armará*, *armarfega*, *armayzares*, *armazém*, *armazenar*, *armazenário*, *armazeneiro* et *armazenista*, *armelado* et *armele*, *armenaque*, *armería*, *armethrelin*, *armiba*, *armitana* et *armitaño* et *armojá* : voir *almarjo*, *alfarma*, *almacraz*, *almáfega*, *almaissar*, *almacén*, *almila*, *almanaque*, *almadía*, *altherel*, *almíbar*, *albitana* et *almofada*.

armaca = *fa/ornaca* (aragonais) et *farnaca* (catalan) « levraut » : < arabe andalou *ḫárnaq* < arabe classique *ḫirniq*, avec déplacement de l'accent par métanalyse du suffixe roman péjoratif {+ÁKA/O}, et avec ajout d'une voyelle paragogique, si ce n'est pas la marque arabe des noms d'unité.

arnadí (castillan et catalan) « confiture de fruits » : probablement arabe andalou *ġarnáṭi* « grenadin », avec déplacement de l'accent, puisque le suffixe attributif était habituellement accentué dans les emprunts castillans. Cf. *granadís*.

arnafe : voir *anafe*.

arnaúte « albanais » (castillan) : probablement à travers le sabir, où il n'est pas néanmoins attesté, < turc *arnavut* < bas-grec ἀρ/λβανίτης.

arneb = *alarneb* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 58, < arabe *arnab* « lièvre », identifié par Kunitzsch 1959 : 159 avec la constellation de la Lièvre. La graphie *atneb* ne serait qu'une erreur.

arobda et *arobot* : voir *arrobda* et *aldesbad*.

arocho (andalou) « sanglier plus petit et farouche que les autres », *(j)arocho* (andalou) « cerf plus petit et cornu que les autres ; personne malpropre », *jarocho* (andalou) « personne insolente », *farocho* (léonais) « gâché, torché », *faro/ucho*

483 Selon Möller & Viré 1988 : 241.

« gâcheur, bâcleur » et *faruchar* (léonais) « gâcher », *farota* (castillan et portugais) « femme impertinente », *farote* « trop maigre », *fartón* « costaud » et *farute* « arrogant » (andalou), *enfa*/*urruncharse* (murcien) « se fâcher » et *farrusco* (navarrais) « fâché » : semblent tous dériver de l'arabe andalou *ḥáriğ* « fâché », avec métanalyse et remplacement de sa portion finale par les suffixes augmentatifs romans {+ÓČA/O}, {+ÓTA/E}, {+ÓN} et {+ÚSKA/O}, et avec de considérables évolutions sémantiques.[484]

aroçuz et *aroeira* : voir *alcaçuz* et *(a)daroeira*.

aromh = *arrioh* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 59, < arabe *al+rumḥ* « la lance », identifié par Kunitzsch 1961 : 99 avec une étoile du Bouvier.

arquegane : voir *archigenis*.

arquelfa (castillan) « cannelle »,[485] < arabe andalou *qá*/*írfa* < arabe classique *qirfah*.

arquellado et *arquilar* : voir *arguell* et *alquilé*.

arquintiduz « suc aphrodisiaque d'un arbre épineux » : mot technique médical non-assimilé chez DAX 211, corrompu du grec ὄρχις κυνός, littéralement « testicule de chien », nom fréquent du satyrion (Orchis hircina), à travers la transcription néo-arabe *arḫāqaynūs*, par exemple dans BCT.

arquitu, *arquiva* et *arra(a)x* : voir *arc*, *alchub* et *erraj*.

arrabá = *arrabaa* (castillan, rare) « ornement rectangulaire autour des arcs des portes ou des fenêtres », probablement tiré du lexique technique des maîtres maçons mauresques, < arabe andalou *rábʕa* < arabe classique *rabʕah* « boîte ».

arrabadam : voir *rabadà*.

(ar)rabal (castillan),[486] *arrabade* (galicien et portugais), *arrab*/*ualde* = *raualde* (asturien), *arraballde* = *arravalde* = *arreualde* = *arraball(a)* = *arrauale* = *raualde* (léonais) et *(ar)raval* (catalan) : « faubourg » : < arabe andalou *al+rabáḍ* < arabe classique *rabaḍ*, d'où aussi le bas-latin sicilien *rabatus* et le sicilien *ràbbatu*. Dérivés : castillan : *arrabalero* ; catalan : *(ar)ravaler*, *(ar)ravaleta*, *(ar)ravalenc* et *ravalet* ; portugais : *arrabaldado*, *arrabaldeiro* et *arrabaldi(n)o*.

arrabi, *arrabil(eiro)* et *arrabilete* : voir *rabi* et *rabec*.

arracada I (castillan, catalan et galicien), *arrecada* (portugais), *arracades* (aragonais) et *arracaes* (asturien) « boucle d'oreille très longue » : métonymie de l'arabe andalou *al+raqqáda* « grande dormante ».[487] D'où aussi, par une métaphore et avec une métathèse, le portugais *alcarrada* II « poils touffus dans les

484 Les cas du sicilien *garuddu* « entêté » et surtout du catalan *arraix* « avare » étant douteux.

485 Hapax dans le *Cancionero* de Baena, en position de rime.

486 Anciennes variantes *arrabalde*, *arra*/*eual* et *arraualde*.

487 Attesté dans son acception technique dans les documents des Mozarabes de Tolède, selon Ferrando 1995 : 140.

oreilles des bovins » et l'aragonais *arracaderos* « rochers superficiels auxquels les charrues se heurtent ». Dérivés : catalan : *arracader* et *arracadeta*.

arracada II, *arracaderos*, *arracaes*, *arraçaz* et *arraccamari* : voir *alcarrada* I, *arracada* I, *orçaz* et *margomar*.

arracife, *arraccamu* et *arraccamari*, *arraclabos*, *margomar*, *arraclán* et *arraclau*, *arraconada* et *arracona(do)r* et *arracova* : voir *arrafiz*, *alacrán*, *racó* et *récova*.

arráez = *arra(ya)z* (castillan), *arrais* (galicien et portugais) et *arrais*/*x* (catalan)[488] « capitaine d'un navire des Musulmans ; patron » : arabe andalou *al+ráyis* < arabe classique *raʔīs* « chef », d'où aussi le sicilien *raisi* et *capurràis(i)* « patron des marins ou des pêcheurs ».[489] Dérivé : catalan : *arraixeria*.

arrafém/*n* et *arrafenes* : voir *reenes*.

arrafiz (castillan) « chardon (Cynara cardunculus) », métathèse du deuxième constituant de *cardo arracife* < arabe andalou *al+r*/*laṣíf*, variante de *laṣáf* < arabe classique *laṣaf*, d'où aussi le castillan *arrezafe* « chardon épineux (Circium anceolatum) ».

arragián et *arrah(h)an* et *arrahax* : voir *arraián* et *erraj*.

arraia(-miuda) (portugais) « populace, bas peuple », < arabe andalou *al+raʕiyya* < arabe classique *raʕiyyah* « les sujets », littéralement « le troupeau ».

arraial (galicien et portugais) « campement ; hameau », *real* (castillan et portugais) « campement », (murcien) « courtil », *rafal* (catalan) et aragonais *rafal* « bergerie » : < arabe andalou *al+raḥál* < arabe classique *raḥl*, avec contamination en castillan et portugais avec l'adjectif *real* « (tente) royale » ; cf. *re(h)ala* et *rafalí*. Dérivés : portugais : *arraialesco* et *rafeiro*.

arraián (galicien), *arraião* (portugais), *arrayán* (castillan)[490], *arreham(al)es* = *arraiján* (andalou) et *arragián* = *rajián* (canarien) « myrte (Myrtus communis) : < arabe andalou *al+rayḥán* < arabe classique *rayḥān*. Dérivés : castillan : *arrayanal* ; andalou : *arraijaní*.

arraico, *araiján* et *arraijaní*, *arrail*, *arrais*/*x* et *arraixeria* : voir *arráez*, *arraián*, *alelí* et *arráez*.

arralha (portugais) « génisse de deux ans », ainsi que *eral* et son féminin *erala* (castillan) et pluriel *arales* (nas latin aragonais) « veau ≠ génisse d'un à deux ans » : mot hybridé avec le suffixe diminutif roman andalou {+ÉḶA/O}, formé sur l'arabe andalou *árḫa* < arabe classique *a*/*irḫah* « génisse ».

arramal, *arramblador*, *arramblament* et *arramblar(e)* : voir *alamar* et *rambla*.

---

488 La variante avec un >x< serait contaminée par *arraix* « avare », q.v. sous *arocho*, et le vieil aragonais *arraico* « expert » semble être une erreur graphique au lieu d'*arraiço*.

489 Selon Caracausi 316–317, qui rapporte d'autres variantes italiennes.

490 Variantes anciennes *arrah(h)an*, *arreham* et *arrayhan*.

arramec = *arrame/ih* = *alrameh* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 60, raccourci du néo-arabe *al+samak al+rāmiḥ* « (poisson) armé avec une lance », identifié par Kunitzsch 1961 : 105 avec l'étoile Alpha du Bouvier.

arrami : voir *alramy*.

arranarse (murcien) « s'évanouir », mot hybridé roman andalou **A(D)+raʕan+ÁR*, formé avec préfixe et suffixes romans sur l'arabe *raʕan* « mollesse » ; cf. *(al)rhaune*.

arranclán : voir *alacrán*.

arraqui : mot technique non-assimilé chez GP 60, < arabe *al+rāqī* « échanson ».

arraquib (açoraya) : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 60, identifié par Kunitzsch 1961 : 97 et 46 avec l'étoile Alpha du Cocher, < arabe *raqīb al+ṯurayyā* « gardien des Pléiades ».

arraquive : voir *arrebique*.

arraquiz = *al(a)raquiz* = *alraquiç* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 60, identifié par Kunitzsch avec l'étoile My du Dragon, < arabe *al+rāqiṣ* « le danseur ».

arras (castillan[491] et galicien) et *arres* (catalan) « arrhes » : < latin *arrha* et *arrhăbo* < grec ἀρραβών, d'origine sémitique, cf. accadien *urubānu*.

arrassu « loin » et *arrasari(si)* « (s')éloigner » (sicilien) : semblent dériver d'une tournure néo-arabe **ʕalà rās+uh* « sur sa tête », avec une évolution sémantique, et pas des racines arabes {ʕrs/š}, selon Caracausi, qui cite d'autres variantes dialectales italiennes.

arrate = *arrela* = *arrelde* (castillan), *arreldes* (asturien), *arrátel* (portugais), *arrate* (navarrais) et *rotol* (murcien) « livre », *ralde* (navarrais), *rotulus* (bas-latin), *rotolo* (italien) et *ròtulu* (sicilien) « unité de poids d'environ 5 kilogrammes » : < arabe andalou *al+ráṭl* < arabe classique *ra/iṭl* < grec λίτρα. Dérivé : portugais : *arratelar*.

arrauda : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 60, identifié par Kunitzsch 1961 : 97 et 86 avec l'espace entre les étoiles appelées *al+nasaq*, cf. *annezq aliemeni* et *neçc elsemi*, < arabe *al+rawḍah* « le jardin ».

arraual(e), *arravalde*, *arraval(enc)*, *arravaler* et *arravaleta*, *arravatada*, *arravatament* et *arravatar* : voir *arrabal* et *ravata*.

arraxe = *arrex(h)e* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 60, identifié par Kunitzsch avec *bathnalhoth*, q.v., < arabe *al+rišāʔ* « la corde ».

arrayán et *arrayanal*, *arra(ya)z*, *arrayhán*, *arre*, *arreala*, *arreate*, *arreaz*, *arrebatacapas*, *arrebatadizo*, *arrebata(do)r*, *arrebatadura*, *arrebatam(i)ento*, *arrebat(ant)e*, *arrebatapuñadas*, *arrebatinha*, *arrebatiña* et *arrebato(so)*, et *arebicar* : voir *arraián*, *arráez*, *arraián*, *xo*, *re(h)ala*, *arriate*, *arricés*, *ravata* et *arrebique*.

491 Avec variantes anciennes *arrevo* et *arrenabo* chez LHP 65.

arrebique (portugais) « cosmétique »,[492] métonymie drôle de l'arabe *al+rabīkah* « mélange de dattes, de beurre et de lait caillé », d'où aussi, avec une métathèse, le castillan *arraquive* et le portugais *requife* « frange ». Dérivés : portugais : *arrebicar* et *requifeiro*.

arrebol(ar), *arrebujar* et *arrebullar* : voir *alambor* I.

arrecabe (portugais, rare) « câble d'une traîne », probablement une métathèse de l'arabe *al+ribāq*, pluriel de *ribqah* « corde ».

arrecada et *arrecájel(e)* : voir *arracada* et *arrejaco*.

arrecaque (léonais) « personne faible, petite ou ridicule » : probablement < arabe andalou *al+rikák*, pluriel de *rakík* < arabe classique *rakīk*, pluriel *rikāk*, bien qu'il puisse s'agir d'une variante phonétique d'*arrucaique*, q.v., avec une évolution sémantique.

arrecife I (castillan[493] et galicien) « chaussée ; récif » et *recife* (portugais) « *récif* (français) » : < arabe andalou *al+raṣíf* < arabe classique *raṣīf* « chaussée » ; cf. *cardo arracife*, sous *arrafiz*. Dérivé : castillan : *arrecifar*.

arrecife II (andalou) « désordre » : probablement une métathèse drôle de l'arabe andalou *al+rafis* « dessert où l'on mélangeait des ingrédients très divers » ; cf. *ratafía*.

arreclau, *arrede*, *arredoma(do)* et *arredomar* : voir *alacrán*, *ardiens* et *redoma*.

arrefañ/tar (canarien) « enlever, arracher » : sans doute, une contamination du castillan *arrebatar* (q.v., sous *ravata*) et *rebaño*.

arrefece(r) et *arrefezamiento*, *arrefém*, *arreffatu*, *arrehala*, *arrehalar*, *arreham* et *arreham(al)es*, *arrehén*, *arrehendes* et *arreffen*, et *arrehezar* : voir *rafeç*, *reenes*, *arressatu*, *alifara*, *rehala*, *arraián*, *reenes* et *rafeç*.

arrejaco (castillan) « martinet » : métonymie d'*arrejaque*, q.v., d'où aussi les variantes dialectales avec un suffixe diminutif roman *arrejáquele*, *arrecájele* et *arricángele* (castillan de Salamanque).

arrejada et *arrejalarse* : voir *arrejaque* et *rehala*.

arrejaque (castillan), *arrejada* (canarien) et *rejarte* (aragonais) « trident », et *reixaga* (aragonais) « pêche nocturne avec des tridents » : < arabe andalou *al+raššáqa*, avec métanalyse et substitution de suffixes dans certains cas ; cf. *arrejaco*. Dérivé : castillan : *arrejacar*.

arrejáquel : voir *arrejaco*.

arreker (bas-latin dans un document aragonais) : probablement « arroseur », < roman andalou **REK+ÁYR*.[494]

---

492 Avec une variante *rabique* chez Sousa 138.

493 Avec une ancienne variante *atraciphes* chez DAX 246, où l'on voulait probablement transcrire l'emphase du /r/.

494 Attesté dans VA comme un nom d'instrument, >raqqay<, avec chute du /r/ final, caractéristique de quelques dialectes du catalan, mais il s'agit ici d'une personne chargée de l'arrosage.

arrela et *arrelde* et *arrenabo* : voir *arrate* et *arras*.

arrequife (portugais) « pointes en fer d'une égreneuse de coton » : < arabe andalou *al+rikÍb* < arabe classique *rikāb* « étrier » ; cf. *arricaveiro*. Dérivé : portugais : *arrequifar*.

(ar)requive et *arres* : voir *arrebique* et *arras*.

arressatu = *areffatu* : sont des transcriptions imparfaites de l'arabe *raḍfah* « os du genou », chez Vázquez & Herrera 1989 : 9, mêlées à tort avec *alarsafe*, q.v.

arresú, *arretagar*, *arreual(de)*, *arrevo*, *arrezafe*, *arrezagar*, *arezikar*, *arrezuz* et *arrial* : voir *alcaçuz*, *atacar*, *arrabal*, *arras*, *arrafiz*, *zaga*, *risc*, *alcaçuz* et *arriaz*.

arriate/*a* (castillan) et *arriete* (andalou, contaminé par le suffixe diminutif roman) « plate-bande », et *arreate* (tolédan) « pépinière », < arabe andalou *al+riyáḍ*, dépluralisé de l'arabe classique *riyāḍ*, pluriel de *rawḍ* « jardin, verger ».

arriaz/*l* (castillan) « poignée d'épée » et *arreaz* (portugais, rare), < arabe *al+riʔās*, sans attestation en arabe andalou sauf par cet emprunt.

arricángel(e) : voir et *arrajaco*.

arricaveiro (portugais rare) « paysan recruté comme soldat ; écuyer » : mot hybridé avec le suffixe roman des noms de profession, formé sur l'arabe andalou *al+rikáb* < arabe classique *rikāb* « étrier », car on les taxait souvent de n'être bons que pour soutenir les étriers aux chevaliers ; cf. *arrequife*.

arricés = *arricesa* = *arricises* (castillan) « porte-étrivière », < arabe andalou *al+rizáz*, pluriel de *rázza* « gond », < arabe classique *razzah* « boutonnière, ganse ».[495]

arriclán et *arricova* : voir *alacl*/*rán* et *récova*.

arrid(i)f = *alrrof* = *alridf* = *alri(t)f* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 61, identifié par Kunitzsch 1961 : 98 avec l'étoile Alpha du Cygne, < arabe *al+ridf* « la croupe ».

arriel : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 61, identifié par Kunitzsch 1961 : 97–98 avec quelques étoiles entre Alpha du Poisson Austral et Thêta d'Éridane, < arabe *al+riʔāl* « les petits des autruches ».

arriesc/*gar* et *arriesgón*, et *arriete* : voir *risc* et *arriate*.

arrife (portugais) et *arrifa*/*e* = *rife* (canarien) « bande de terrain sans végétation ou pierreux » : < arabe andalou *al+rif* « bord » < arabe classique *rīf* « pays cultivé à la lisière d'un désert », avec une évolution sémantique.

arrinconamiento et *arrinconar*, *arrioh*, *arriscada*, *arriscadís*, *arriscador*, *arriscament*, *arriscamiento*, *arriscar(se)*, *arrisco*, *arrischiare*, *arrisicari* et *arrisque*, et *arritacaçavi* : voir *racó*, *aromh*, *risc* et *ardiens*.

arroaz (castillan, portugais et galicien) et *ruazo* (canarien) « dauphin », *roaz* (portugais) « dauphin ; thon » et *roassa* (catalan) « grand dauphin » : < arabe andalou

495 D'où aussi probablement le synonyme portugais *arriaz*, rare et peut-être corrompu avec cette graphie.

al+rawwás < arabe classique *ruʔās(ī)* « qui a une grosse tête » ; d'où peut-être aussi l'andalou *arrua* « poisson-épée » et *(ar)ruaz* « rorqual ».

arroba I (castillan, galicien, portugais et aragonais), *roba/o* (aragonais), *(ar)rova* (catalan) « *ar(r)obe* (français) », *(er)robo* (navarrais) « mesure de grains », et *arroba* (murcien) « petit canal d'irrigation » : < arabe andalou *al+rúbʕ* < arabe classique *rubʕ* « quatrième (d'un quintal) » ; d'où aussi, le bas-latin *rubus/m* = *rubium* = *rubata*, l'italien *rubb(i)o*, le sicilien *ruga* « mesure de grains ou terrains » et, par conventionnalisme technique, le français *arrobe* = *arobes*, nom du symbole @ des adresses électroniques et ses imitations dans d'autres langues. Dérivés : castillan : *arrobador*, *arrobal*, *arrobeñ/ro* et *arrobeta* ; catalan : *roveta* et *rovalla* ; portugais : *arrobação*, *arrobamento* et *arrobar* ; murcien : *arrobeta* ; navarrais : *robada*.

arroba II = *anuba* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 62, identifié par Kunitzsch 1961 : 99 avec une petite étoile au milieu de la constellation du Dragon, < arabe *al+rubaʕ* « petit du chameau ».

arrobação, *arrobamento* et *arrobar*, et *arrobatina* : voir *arroba/e* et *ravata*.

arrobcas = *azauoes* « collines » dans LHP 66 et 77 : semblent être corrompues de l'arabe andalou *al+rúbwa* < arabe classique *rubwah* et, dans le deuxième cas peut-être de l'arabe classique *zubà*, pluriel de *zubyah*, avec la même signification.

arrobda = *(a)robda* (vieux castillan), *arrótova* = *arroca/ova* (vieux portugais) et *arrotova* = *rob/vda* (vieux léonais) « tour de garde » : < arabe andalou *al+rútba* < arabe classique *rutbah* « degré, rang ». D'où aussi probablement le castillan, le galicien et le portugais *ronda* « *ronde* (français) », phonétiquement contaminé par *rondar* « marcher autour d'un lieu ». Dérivés : castillan et galicien : *(a)rondar* ; vieux castillan *robdar* ; catalan : *rondador* ; portugais : *rond(e)ar* et *rondista*.

(ar)robe (portugais), *arrop* (catalan), *arrope* (castillan),[496] et *larrope* (castillan d'Estrémadure) : « *rob* (français), moût cuit au feu » : < arabe andalou *al+rúbb* < arabe classique *rubb*, d'où auss le vieil italien *rob(bo)* et le sicilien *robbu*. Dérivés : castillan : *arropía* et *arropiero* ; castillan et catalan : *arropar* et *arropera* ; catalan : *arropada* et *arroper*.

arrobeñ/ro et *arrobeta* : voir *arroba*.

arrocabe (castillan) « frise, poutres formant la ferme d'un bâtiment » : < arabe andalou *al+rukkáb* < arabe classique *rukkāb*, littéralement « chevaliers », mais il pourrait s'agir d'une contamination ou d'une corruption d'*arrocobas*, q.v.

arroca/ova, *arrocero* et *arroceira/o* : voir *arrobda* et *arròs*.

496 Avec une variante non-assimilée *rob(ub/h)* chez Vázquez & Herrera 1989 : 249.

arrocobas « bouts des poutres soutenant un plafond lambrissé » (castillan, mot technique chez López de Arenas 1912 : 173), < arabe *rakūb* « rejeton de palmier venu sur le tronc » ; cf. *arrocabe*.

arrocuaique : voir *arrucaique*.

arrofo (portugais) « bouche de l'épervier (filet) », probablement raccourci de l'arabe andalou *(fúmm) al+ráfʕ* « ouverture qui permet de retirer (la pêche du filet) », avec labialisation de la voyelle accentuée.

arroham = *rroam* « porphyre » : mot technique minéralogique non-assimilé chez GP 62 et 119, < arabe *al+ruḫām* « marbre ; alabastre », et parfois aussi « porphyre ».

arrom(es) (castillan) « romans », chez DAX 220 : < arabe *al-rūm* « Byzantins » et, plus tard, « Chrétiens européens ».

arromi(a), *arromia*/*es* et *arromi(n)s*, *arronsada*, *arronsador*, *arronsament* et *(ar)rons*/*zar*, *arrop(e)*, *arropada*, *arropar*, *arroper(a)*, *arropía* et *arropiero*, *arroquero*, *arroró* et *arrorre* : voir *romi(n)*, *ronce*, *arrobe*, *harruquero*, *rorro* et *alforra*.

arròs (catalan), *arrós* = *(ar)roz* (aragonais), *arroz* I (castillan, galicien et portugais) « riz » : < arabe andalou *al+ráwz*, < néo-arabe *a*/*ārruz(z)* < tamil *arici* par transmission directe des navigants de la Mer d'Oman, puisque le mot n'est pas habituel en néo-persan, qui a *or(o)z*, mais préfère *berenǧ*, < pehlevi *brinž* ; cf. *arroz* II. Dérivés : castillan : *arrocero* ; castillan, galicien et portugais : *arrozal* ; catalan : *arrossada*, *arrossaire*, *arrossal*/*r* et *arrosser* ; galicien *arroceira*/*o* ; portugais : *arrozada* et *arrozeira*/*o*.

arrossada, *arrossaire*, *arrossal*/*r et arrosser*, *arrotoma*, *arro*/*ótova* et *arrova* : voir *arròs*, *redoma*, *arrobda* et *arroba* I.

arroyal (andalou) « variété d'olive et d'olivier », probablement < arabe andalou **al+ruyál* < roman andalou *ROY+ÁL* < latin *rŭbĕus* « roussâtre », avec le suffixe adjectival roman {+ÁL}.

arroz I : voir *arròs*.

arroz II dans les expressions *así y to*, *arroz* (andalou) « de toutes façons », et *que si quieres arroz*, *Catalina* (castillan) « malgré tout » pourrait refléter l'arabe andalou *ʕala rús al+nás aqṭáʕ lína* < arabe classique *ʕalà ruʔūsi l+nās iqṭaʕ lanā* « devant tout le monde, publiquement, dis-nous ta décision » ou *ʕalà ʔl+raʔs(i wa+l+ʕayn)* « de bon gré, avec plaisir », qu'on entendait souvent comme expression de l'acceptation d'un mariage ou d'autres compromis.

arrozada, *arrozal* et *arrozeira*/*o*, et *arrua(z)* : voir *arrós* et *arroaz*.

arrucaique (tolédan) « sorte de crêpes », < arabe andalou *al+ruqáyyaq*, diminutif of *ruqáq* < arabe classique *ruqāq* « pain mince », d'où aussi l'expression *estar hecho un arrocuaique* (tolédan) « être très chiffonné (un vêtement) », et *rec*/*gayquí* « étoffe de soie fine », à Séville dans des documents anciens, selon Eguílaz, avec le suffixe attributif et contaminé par le préfixe roman *re+* ; cf. *arrecaque*.

arrufaifa : voir *açofaifa*.

arrufar (portugais) « se fâcher » : peut-être un mot hybridé formé avec suffixation romane sur l'arabe andalou *al+rúḥ* < arabe classique *rūḥ* « esprit, souffle de la vie », probablement calqué du roman ; cf. castillan *airarse*.

arrujaque (castillan de Salamanque) « élégant, avec de belles formes », peut-être < arabe andalou *aršáq* < arabe classique *aršaq* « plus élégant ».

arrullar : voir *madrollero*.

arruma (castillan de Salamanque) « morceau, pièce » : peut-être < arabe andalou *al+rúmma* < arabe classique *rummah* « morceau de vieille corde ».

arrumí : voir *romí*.

arrum(i)aco (castillan de Salamanque) « ornement ridicule ; masque ; accoutré », et *(h)arrumaco* (castillan) « agacerie », *farrumaque* (canarien) « rodomontade ; extravagance » et *farruma* (portugais) « fanfaronnade », ainsi que l'interjection castillane *caramba* « sapristi » semblent tous être des métonymies de l'arabe andalou *ḥírr úmm+ak*, littéralement « la vulve de ta mère », expression d'étonnement ; cf. aussi *herre que herre* et *junema*.

ars (açimet) et *arsarach* : voir *ajuz alaçet* et *alserach*.

arsa et *arsacon* : voir *arfar* II et *arsatun*.

Arsato (judéo-castillan) « Aristote », < arabe andalou *arsáṭu* < **arissáṭu* < néo-arabe *arisṭūṭālīs* < syriaque *arīsṭā/ūṭū/ēlīs* < grec Ἀριστοτέλης.

arsatun = *arsacon* « maladie de l'utérus et du pénis » : mot technique medical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 175, dont l'identification est douteuse, probablement une corruption du grec στείροσις « stéritilité ».

arsenal (castillan, catalan, galicien et portugais), *dársena* (castillan), *dàrsena* = *daraçana* = *dreçana* = *drassana* = *darassenal* (catalan), et *tercena* = *tarracena* (portugais), *arsenale* (italien) et *arsenali* = *tirzanà* = *tarsenà* (sicilien) :[497] « *arsenal* (français) ; chantier » : < néo-arabe *dār al+ṣināʕah*, littéralement « maison de fabrication », à travers le grec, l'italien et le néo-arabe *tars(aḫā)nah*,[498] d'où aussi le castillan *atarazana*, le catalan *atarassana* et le français *darse* = *darsine*. Dérivés : castillan : *tarazanal* ; andalou : *atarazanero*, catalan : *drassaner* ; bas-latin sicilien : *tars(i)anatus* ; sicilien : *assanàriu* et *tirzanali*.

arsénico et *arsénique* et *artamú* : voir *arzanefe* et *altramuz*.

artanita (castillan et catalan) et *artanica* (castillan) « cyclame, pain de pourceau (Cyclamen europaeum) » : à travers une transcription bas-latine, < néo-arabe *ʕarṭanīṭā* < syriaque *ʕarṭanīṭā*, littéralement « semblable à l'encens ».

---

497 Voir d'autres variantes italiennes chez Caracausi 376–378.

498 Variante corrompue par les milices turcophones des Ayyoubides et des Mamelouks à travers une étymologie populaire, **tirs+ḫānah*, formé avec l'arabe *tirs* « écu » et le turc et néo-persan *ḫane* « dépôt ; maison », très répandue en Méditerranée et ayant contaminé phonétiquement la prononciation de certains dérivés de l'ancien mot arabe. Le portugais *tarracena* est censé, d'après Sousa 150, être moins correct que *tercena*.

artarfe (bas-latin dans de vieux documents léonais) « éperon » : sans doute, < arabe andalou *al+ṭárf* < arabe classique *ṭarf* « pointe ». Voir *atafal*.

arte : voir *alaria*.

articam = *artiqui* = *asrra* = *azang*/*kan* : mot technique minéralogique non-assimilé chez GP 62 et 68, < néo-arabe *artakām* ou *azankān* « ocre », probablement d'origine iranienne, cf. néo-persan *a*/*aže* « chaux ou plâtre » et *ažand gin* « semblable au plâtre ».

artichaut et artichocco artifell, *aruanizo*, *arvejana*, *arxelino*, *arxón*, *aryen* et *aryuritaz* : voir *alcachofa*, *atifells*, *albanel*, *alverjana*, *argelino*, *alarife* II, *ario* et *arhoritiz*.

arzanefe et *arsênico* (portugais) et *azarnefe* = *azarnech* = *zinderch* = *zeurech* (vieux castillan) et *arsénico* (castillan) « *arsénique* (français) », < arabe andalou *al+zarníḫ* < néo-arabe *zirnīḫ*/*q* < pehlevi *zarr nēk* « bel or », cf. le français « orpiment » < latin *auri pigmentum*.

arzollo (andalou) et *arzoll*/*ia* (asturien) « amandier sauvage » : probablement une métathèse de l'arabe andalou *al+láwz* < arabe classique *lawz* « amande », contaminée par le suffixe roman péjoratif {+ÓĻA/O} ; cf. le castillan *almendr+uco*, avec une variante phonétique de ce suffixe.[499]

asa (fétida) (castillan), *asafétida* (galicien), *assafétida* (portugais) et *asafètida* (catalan) « férule *asefétide* » (français), < bas-latin scientifique *asa foetida*, dont le premier constituant est le néo-persan *aza* « mastic ».

asabra, *asagà*, *asahari*, *asaiaret*, *asal* et *asand(r)ía* : voir *azobra*, *zaga*, *alsahara*, *sabiarat*, *azal* et *sandía*.

asarata « fête juive » : mot technique non-assimilé chez DAX 224, variante araméenne d'*alhansara*, q.v., non reconnue par les editeurs.

asasinar et *asasin(at)o* : voir *asesino*.

ascachillos = *aschachilos* = *scaculos* « putrefaction d'un membre » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez 1983 : 175 et 1998b : 171, corruption du néo-arabe *safāqilūs* < grec σφάκελος « gangrène sèche ».

ascalonita (castillan) « d'Ascalon » : < latin *Ascălōnīta* < grec Ἀσκαλωνίτης < hébreu *ašqəlōnī*, attributif d'Ascalon, d'où aussi le castillan *escalon(i)a* = *escaloña* « *échalotte* » (français, avec substitution du suffixe diminutif).

áscar (castillan) « armée » et *áscari* (castillan), *àscari* (catalan) et *ascari* (portugais, rare) « soldat d'infanterie au Maroc » et *lascar* (français moderne, en rapport avec les colonisations) « matelot hindou ; fantassin ; voyou » : sont des emprunts récents au marocain *ʕəskər* et *ʕəskri* < arabe classique *ʕaskar(ī)*, collectif et nom d'unité respectivement, < pehlevi *laškar* « armée », d'où aussi l'emprunt

499 Sans parentage étymologique avec le castillan *arzolla* et le portugais *arzola* « chardon argenté (Silybum marianum) », malgré la ressemblance phonétique, car ces mots partagent l'origine préromane du castillan *zarza*, du catalan *arça* et du roman andalou *ÁRĞA* = arabe andalou *árğa*.

moderne de l'italien *ascaro* « soldat indigène », et du portugais *lascar* « marin indien » et *lascarim* « cipaye », à travers le hindi *laśkar(i)* < néo-persan *laškar(i)*.

ascarín et *ascenia* : voir *escarí(n)* et *acenia*.

ascham « maladies » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 175, corruption du néo-arabe *asqām*.

aschachilos : voir *ascachilos*.

aseclla, *aseid* et *aseite* : voir *acequia*, *alsahad* et *aceite*.

asemela (bas-latin, hapax) : probablement < arabe *al+šamlah* » manteau qui enveloppe tout le corps » ; cf. *enjalma*.

asendría : voir *sandía*.

asequí (murcien) « impôt sur le petit bétail », *atzaque* (catalan) « impôt sur le bétail des Mudejars », et *azaque* (castillan) et *azaqui* (portugais) « aumône légale des Musulmans » :[500] < arabe andalou *al+zaká/í* < arabe classique *zakāh* < araméen *zəkūtā* « absolution ». D'où aussi l'expression en asturien *dando los azaquiles* « à toute vitesse », par une métonymie de la hâte habituelle des publicains.

asesino (castillan), *asasino* (galicien), *assassino* (portugais), *assassí* (catalan), et *assassino* (italien) « *assassin* (français) » < néo-arabe *ḥaššāšīn* « consommateurs du chanvre indien », nom qu'on donna aux terroristes ismaéliens au Moyen Âge ;[501] cf. *hachís*. Dérivés : castillan : *asesinato* et *asesinar* ; catalan : *aixixinar*, *assa/essinar*, *assassinament* et *assassinat* ; portugais : *assassina(men)to*, *assassinar* et *assasínio* ; galicien : *asasinar* et *asasinato*.

asfengi : voir *esfenja*.

asfidegi « céruse » : mot technique minéralogique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 201, < néo-arabe *asfīdāǧ* < pehlevi *spēdag*.

asfidabagi, *asfidbagie* et *asfidbegi*, *asflore*, *asgorfa* et *asirelillo* : voir *alasfidbagiat*, *alaçor*, *algorfa* et *ceroula*.

asiri(an)o (castillan), *asirio* (galicien), *assírio* = *assiriano* (portugais) et *assiri(à)* (catalan) « *Assyrien* (français) », < latin *Assyrĭus* < grec Ἀσσύριος, attributifs formés sur l'accadien *aššur* « l'Assyrie ». Dérivés : castillan : *asiriología* et *asiriólogo* ; catalan et portugais : *assiriologia* ; galicien : *asirioloxia* et *asiriólogo* ; portugais : *assírico*, *assiriológico* et *assiriólogo*.

asirolillo : voir *ceroula*.

asnado (castillan) « boisage dans quelques mines » : < arabe andalou *isnád* < arabe classique *isnād* « appui, soutien », phonétiquement contaminé par *asno* « âne ».

asobra : voir *azobra*.

---

500 L'accentuation irrégulière de certains de ces mots pourrait être le résultat d'une contamination avec *zaque*, q.v., ou, comme dans les cas d'*achaque*, q.v., à travers le nom d'un verbe dans ce cas perdu.

501 Le vieux castillan *anxixin* semble avoir été un emprunt plus direct, mais sans lendemain ; voir d'autres données et informations chez Guemriche 2007 : 132.

aso(h)ora = a so(h)ora = as(s)o(h)ora = assora « sur le champ » : mot technique probablement non-assimilé chez DAX 235, un calque roman de l'arabe *min waqti+hī* / *sāʕatin*.

asolvamiento et *asolvar* : voir *azolvar*.

(a)sopaipa, *azopaipa*, *xopaipa* et *sopaipilla* (andalou) « sortes de pain sucré ou emmiellé et frit » : < arabe andalou **šupáypa*,[502] diminutif du roman andalou **ŚÓPPA* < germanique *sŭppa*, parfois contaminé phonétiquement par le descendent castillan du même mot, *sopa*.

asorvar et *asrra* : voir *azolvar* et *articam*.

assabaq « paillardise, lubricité » : mot technique non-assimilé chez GP 63, < arabe *al+šabaq*.

assacate (portugais) « graisse du péritoine des animaux sacrifiés » : < arabe andalou *al+saqáṭ* « entrailles de ces animaux » < arabe classique *saqaṭ* « ce qui est jeté ».

(as)safata, *assafètida*, *assagada*, *assagadell* et *assaga(do)r* : voir *açafate*, *asa* et *zaga*.

assagreg = exakeke = exageg(e) « sorte de manteau ou étoffe » : mot technique bas-latin non-assimilé chez DO 240 et LHP 232, < arabe andalou *al+šaqíq* « tissu de soie ».

assaiare, *assanàriu*, *assar* et *assaranar* : voir *sabiara(t)*, *arsenal*, *alaçar* et *zaranda*.

assarp (catalan), *azarba*/*e* (castillan)[503] et *azarve* (portugais, rare) « rigole ou fossé pour l'eau de l'arrosage » : < arabe andalou *al+sárb* < arabe classique *sarab* « tuyau » ; d'où aussi les diminutifs castillans *azarbeta* et *zarpilla*.[504]

assassí, *assassinament(o)*, *assassin(ar)*, *assassinato*, *assasínio* et *assassino*, et *assegador* : voir *asesino* et *zaga*.

(as)seliejat (majorquin) « marqué » : peut-être, une métathèse d'un mot hybridé roman andalou **A(D)+siğill+ÁR*, formé avec un préfixe et des suffixes romans sur l'arabe andalou *siğíll* < arabe classique *siğill* « rouleau, diplôme » < latin *sĭgillum* « sceau », d'où aussi *salie(t)jar* « donner rendez-vous ».

assessinar : voir *asesino*.

assidar (portugais, hapax dans un texte en rapport avec la colonisation de l'Océan Indien) : < arabe *ṣidār* ou son emprunt néo-persan *ṣedar* « chemise courte », puisque l'article arabe était souvent ajouté artificiellement aux mots orientaux, sans considération de leur origine, parfois persane ou indienne, et donc sans ce préfixe.

---

502 La seule attestation de ce mot arabe andalou, chez Alcalá, a remplacé le diminutif par une forme de nom d'intensité, *šappápa*.

503 Avec une variante castillane ancienne **çarabia*, selon DE 247–248, avec ajout du morphème attributif arabe.

504 Qui est un hapax dans *La Lozana andaluza*, voir Corriente 2010 : 59, note 57.

assiri(à), *assíri(c)o*, *assiriano*, *assiriologia* et *assiriológ(ic)o*, *assoc*, *assora*, *assotacrist(os)*, *assot(ada)*, *assotadís*, *assotagossos*, *assota(do)r* et *assotament*, *assuja*, *assut(er)* et *assuteta*, *assutzena* et *astasa* : voir *asiri(an)o*, *açougue*, *aso(h)ora*, *açoute*, *alsuyah*, *açude*, *açucena* et *ata*.

astarnuz « variété de jaspe » : mot technique minéralogique non-assimilé chez DAX 239, corrompu à travers les graphies syriaque et arabe, < grec ἀστέριος « stellaire ».

astracã (portugais) et *astracán* (castillan) < « *astrakan* » (français) : dérivé du nom russe de cette ville, Астрахань, d'origine turque, *as tarḫan* « chef des Alains », dans le principat des Khazars, selon Vasmer 1996 I : 94.

asucre et *asul* : voir *açúcar* et *atzur*.

ata (galicien et navarrais), *até* (portugais), *fas*/*tta* = *ffata* = *hacta* (vieux léonais), *f*/*hasta* = *(h)astasa* (asturien) et *hasta* (castillan) « jusqu'à » : < arabe andalou *ḥattá* < arabe classique *ḥattà*, souvent contaminé par les résultats romans du latin *ad ista*.[505]

atabaca, *atabacado* et *atabacar* : voir *altabaca*, *tabac* I et II.

atabafar (portugais, registre bas) « couvrir » : probablement une contamination du portugais *abafar* « contenir, retenir » par un mot parallèle à *tabac* II, q.v. ; cf. *atafagar*. Dérivés : portugais : *atabafamento* ; galicien *desatabafar*.

atabafeia = *tabafei(r)a* (portugais, rare) « sorte de saucisse de porc » : < arabe andalou *al+ṭabbáḫ* < arabe classique *ṭabbāḫ* « cuisinier », avec suffixation romane.

atabal I (castillan, galicien et portugais) « tambour » et *tabal* (castillan et catalan) « *timbal* » (français, castillan, catalan et portugais) :[506] < arabe andalou *al+ṭabál* < arabe classique *ṭabl*, d'où aussi, par métonymies, le castillan *atobar*, le catalan *tabalar* = *atalb*/*var* et le portugais *atabalhoar* « confondre », l'aragonais *atabalar* « affoler », *atabau* « fou » et *ataubar* « étrangler ; opprimer » et l'andalou *tabal* « barrique de harengs » ; cf. *atifells*. Dérivés : castillan : *(a)tabalear*, *atabalej*/*ro*, *atabalete*, *tabalada*, *tabalario* et *tabaleo* ; catalan : *atabalador*, *atabalament*, *(a)tabalejar*, *(a)tabaler*, *tabalada* et *tabele*/*ot* ; portugais : *atabalaque*, *atabaleiro*, *atabalinh(eir)o*, *atabalhação*, *atabalhoamento* et *atabalhoo* ; français : *timbalier*.

atabal II : voir *atafal*.

atabão (portugais) « taon » : < arabe andalou *al+ṭabán* < roman andalou **TABÁN* < latin *tăbānus*, dont l'origine est discutée.

atabaque I (portugais tardif) « régent du royaume » : mot emprunté pendant la colonisation de l'Océan Indien, < néo-persan *atabak* < turc *atabek* ; cf. *tabac* II.

---

505 Voir Corriente 1983a et Hilty 2005b : 187. Il y a plusieurs variantes anciennes comme le portugais *adta* et le castillan *ata(es)*, *ates*, *assinates* et *fata*.

506 Contaminés par *cymbales* et *címbalo* < latin *cymbălum* < grec κύμβαλον.

atabaque II (portugais) « petit tambour ; plateau pour les aumônes » : < arabe andalou *al+ṭabáq* < arabe classique *ṭabaq* « plateau ».

atabarre, *atabau* et *atabc*/*ziry* : voir *atafal*, *atabal* I et *atacir*.

atabe (castillan) « regard d'un tuyau » : probablement < arabe andalou *al+ṭáqb(a)* < arabe classique *ṯaqb(ah)* « trou, perforation », ou < arabe andalou *al+ṭábiq* < arabe classique *ṭabaq* « couvercle » de cette ouverture, la chute des consonnes vélaires en position implosive n'étant pas rare dans ces emprunts.[507]

atabefe : voir *tabefe*.

atabeo (léonais) « attirail d'une voiture » : < arabe andalou *al+taʕbíyya* < arabe classique *taʕbiʔah* « préparation, montage », d'où aussi le castillan *aldabía* « poutre formant la charpente d'une cloison », avec sonorisation de la consonne dentale et restauration ultra-correcte de l'article arabe. D'où aussi le castillan dialectal *tabea* « saucisse d'entrailles de porc ».

(a)tabi (portugais), *tabí* (catalan), *tabi* (vieux italien), *attabi* (bas-latin) et *actabi* (bas-latin sicilien) « *tabis* (français), sorte d'étoffe de soie » : < néo-arabe *ʕattābī*, attributif d'un quartier de Bagdad appelé *ʕattābiyyah*, où on le fabriquait ;[508] cf. *habi*.

atabicar : voir *tabique*.

(a)tabilar (andalou) « émotter » : probablement un mot hybridé roman andalou **A(D)+tawíl+ÁR*, formé avec un préfixe et des suffixes romans sur l'arabe andalou *tawíl* » outil(s) » ; cf. *atifells*.

atabua et *atabucar* : voir *tabúa* et *tabuco*.

atabud/*l* = *atauc*/*l* = *tab*/*gut* = *tagud* = *tauth* (aragonais), *ataúd* (castillan),[509] *ataúde* (galicien et portugais), *(a)taüt* (catalan), *altabul* (navarrais), *ataúl* (murcien), « cercueil » : < arabe andalou *al+tabút* < arabe classique *tābūt*, d'où aussi le bas-latin sicilien *tabutum* et le sicilien *tab(b)utu* (sicilien,[510] < araméen *tēbūtā* < égyptien >ḏbʔt< « caisse ». Dérivés : catalan : *taüter*, et sicilien : *intabbutari*.

atacar (castillan, catalan et aragonais) et *atacá* (aragonais) « lacer, attacher »,[511] et portugais *(a)taca* « lacet, attache » : < arabe andalou *tákka* < arabe classique *tikkah* < araméen *tikkā* < accadien *tikkatum* ; d'où aussi le léonais *arretagar* « presser » et *ataque(i)ras* « trousses ». Dérivés : castillan : *atacamiento* ; castillan et aragonais : *atacadera* ; castillan, catalan et portugais : *atacador* ; castil-

507 Cf. castillan *cebiche*, *tahúr* et *zabra*.

508 Voir DS II : 93. L'arabe andalou avait aussi cet adjectif pour des variétés de melon et de concombre, mais l'emprunt d'un nom d'étoffe, sans *imālah*, semble avoir eu lieu à travers le commerce méditerranéen.

509 Avec d'anciennes variantes *tau(u)t* et *taut* dans GP 64 et 123, proches de l'ancien asturien *tau*.

510 Selon Caracausi 358, avec d'autres variantes dialectales italiennes.

511 Quant à l'acception « attaquer », qu'on considère dérivée de l'italien, elle pourrait partager la même étymologie, à travers une métonymie.

lan et portugais : *atacadura* ; portugais : *atacadas* et *ataqueiro* ; catalan : *atacament*.

atacena : voir *taina*.

atac/*ç*/*zir* = *athac*/*çyr* = *atabc*/*ziry* = *atarzir* = *atazar* = *aprangir* (vieux castillan) « division de la voûte céleste en douze parties égales » et *atasir* (catalan) « influence astrologique dans la conduite humaine » : < néo-arabe *tasyīr* « mise en circulation ». Sans rapport avec *atac(ç)ir* dans un document bas-latin aragonais, où il s'agit de l'arabe andalou *taksír* < arabe classique *taksīr* « mesure d'une propriété » pour sa vente, etc.

atafaes : voir *atafal*.

atafagar (castillan) et *atafegar* (galicien) « importuner, ennuyer » : serait une métathèse d'**atagafar*, variante d'*atabafar*, q.v. Dérivés : galicien et portugais : *atafego* ; portugais : *atafegação*.

atafal (portugais et castillan de Salamanque), *atab*/*fal* (galicien), *ataharre* (castillan), *atafarra* = *artarfe* (vieux castillan), *atafaes* (vieux portugais), *tafarra* (catalan, aragonais, castillan de La Manche et de Bierzo, et navarrais), *altafarra* (léonais et asturien), *taharra* (canarien et castillan de Salamanque), *taharria* = *tajaria* = *atajarria (*castillan de Salamanque), *taharria* (castillan d'Estrémadure), *(a)tarria* = *tárrea* (aragonais), *tarre*/*ia* = *atarre* = *tarrea* (navarrais), *tarre* = *atab*/*jarre* (andalou) et *atajarre* (tolédan) « croupière » : < arabe andalou *al+ṯafár* < arabe classique *ṯafar*. Dérivés : galicien : *atafarrilla* ; catalan : *tafarreta* et *entafa*/*errar* ; castillan de La Manche : *atarraeras* ; aragonais : *atarrera* ; andalou : *atagarrarse* ; castillan de Salamanque : *ent*/*zafarrar(se)* et *tajarcilla*.

atafanado « aplati » et *atafanar* « battre » (canarien) : mots hybridés reflétant un roman andalou **A(D)+ṭaḥn+ÁR*, formé avec un préfixe et des suffixes romans sur l'arabe andalou *ṭáḥn* < arabe classique *ṭaḥn* « mouture » ; cf. *tafaner* et *atafona*.

atafarrarse et *atafarrilla* : voir *atafal*.

atafea (castillan) « étouvée de mouton à la coriandre » : < arabe andalou *al+tafáya* < berbère *aman* / *a*/*isswi n+tfiyi*/*a*, littéralement « bouillon de viande ».[512]

atafeg(açã)o et *atafegar* : voir *atafagar*.

atafeke « accord devant un juge » : mot technique juridique non-assimilé chez LHP et DO, < arabe andalou *táfqa*, au lieu de l'arabe classique *ittifāq*.

atafera, *atafetanado* et *atefanat* : voir *adefera* et *tafetá*.

atafime (castillan, hapax) : tiré par Eguílaz d'ordonnances de l'industrie textile à Séville dans un contexte ne permettant pas de decéler sa signification avec certitude, probablement un instrument ou une technique de raccommodage ou de

512 Voir Prémare II : 63 à propos des variantes de la *tfāya* marocaine, et Bustamante 1994, qui corrigea l'erreur d'interprétation de ce mot dans les dictionnaires.

reprise des fils et des tissus, il n'est pas possible de suggérer une étymologie, malgré l'air certainement arabe du mot.

atafona (portugais), *tafona* (galicien) et *(a)tahona* (castillan) « moulin ; boulangerie », et *tafona* (catalan) « moulin à huile » : < arabe andalou *al+ṭaḥúna* < arabe classique *ṭāḥūnah* « moulin », le galicien ayant aussi la signification de « cancanier » et le dérivé *tafonear* « cancaner », à cause d'une contamination sémantique avec l'étymologie de *tafane(ja)r*, q.v. Dérivés : castillan : *atahonero* et *tahonera* ; catalan : *tafoner* ; portugais : *atafoneiro*.

atafulhar (portugais) « bourrer », et *atafullarse* (canarien) « s'empiffrer, se bourrer ; avaler de travers » : probablement un mot hybridé roman andalou **A(D)+taḥwil+ÁR*, formé avec un préfixe et des suffixes romans sur l'arabe andalou *taḥwíl* < arabe classique *taḥwīl* « déviation » ; cf. *alta-fulla* et *tafulho*.

atagarrarse : voir *atafal*.

ataguía (castillan) et *atajía* (andalou) « barrage provisoire » : peut-être < arabe andalou *al+taqíyya* < arabe classique *taqiyyah* « précaution ».

ataharre, *atahona* et *atahonero*, *atahorma* et *atahúlla* : voir *atafal*, *atafona*, *altaforma* et *tafulla*.

atahya = athaya = athia « salutation » : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 64, < arabe *al+taḥiyyah*, identifié par Kunitzsch 1959 : 211 avec l'étoile My des Gémeaux.

ataifor (castillan) « table mauresque ronde et petite ; plat creux » : < arabe andalou *al+ṭ/tayfúr* < néo-arabe *ṭayfūriyyah* « plat creux et profond », < arabe classique *ṭayfūr*, d'où aussi, l'italien *tafferia* « écuelle », et le sicilien et le bas-latin sicilien *tafaria* « plateau d'une balance ; écuelle »[513] et, par une métonymie et dérivation attributive, le castillan *tafurea*, le portugais *taforeia* et le catalan *tafure(y)a*, à travers l'arabe andalou *ṭayfuríyya* « navire plat et peu stable avec la mer moutonneuse, bâtiment pour le transport des chevaux ».

ataire « moulure des portes et fenêtres » : probablement < arabe andalou *al+ṭáyir* < arabe classique *ṭāʔir* « volant », c'est-à-dire « saillant » ; cf. le castillan *voladizo*. Dérivé : castillan : *atairar*.

atajarre et *atajarria*, *atajea* et *atajia* : voir *atafal*, *atarjea*, *ataguía* et *atarjea*.

atalá (portugais) « une étoffe chinoise » : probablement à travers le français, < hindi *atlas(ī)* < néo-persan *aṭlas(i)* < arabe *aṭlas* « satin », littéralement « ras ».

atalaia (galicien et portugais), *atalaya* (castillan) et *talaia* (catalan) « hauteur ; tour de guet », < arabe andalou *ṭaláya/iʕ* < arabe classique *ṭalāyiʕ*, pluriel de *ṭalīʕah* « avant-garde »,[514] d'où aussi le sicilien *talai* « lieu d'où l'on peut guetter »[515] et, par une évolution sémantique, le navarrais *talaya* « échalas d'une vigne » et le

513 Voir Caracausi 362–364, avec des variantes dialectales italiennes.

514 Reflété par *atalia* dans un document mentionné par Eguílaz.

515 Voir d'autres variantes dialectales itaiennes chez Caracausi 364–365.

léonais « tronc d'un chêne ». Dérivés : castillan : *atalaya(do)r*, *atalayamiento*, *atalayero*, *atalayuela* et *talayote* ; vieux castillan : *at(h)alear* et *ataleador* ; catalan : *atalaiador*, *atalaiament*, *atala|eiar*, *(a)talaier*, *talaiola*, *talaiot*, *taleia* et *taleiós* ; galicien et portugais : *atalaiar* ; sicilian : *taliari*.

atalantar : voir *talant*.

atalaque (murcien) « écuelle, auge », probablement < arabe andalou *ṭaláq* « plaine », < arabe classique *ṭalaq* « course », avec une évolution sémantique. D'où aussi, peut-être, bas-latin *talacca* dans un document aragonais, « partie (imprécise) d'une ferme ».

atalaya(dor), *atalayamiento*, *atalayar*, *atalayero* et *atalayuela*, *atalbar*, *atalbix*, *atalc(h)*, *ataleiar*, *ataleigar* et *atalicar*, *atalfa* et *atalia* : voir *atalaia*, *atabal*, *taybix*, *talc*, *atalaia*, *taleca*, *atarfe* et *atalaia*.

atalucarse (castillan de Salamanque) « s'étonner » : probable résultat d'un mot hybridé roman andalou, **A(D)+taʕalluq+ÁR* « être suspendu », formé avec préfix et suffixes romans sur l'arabe andalou *taʕallúq* < arabe classique *taʕalluq* « suspension ».

atalvar : voir *atabal*.

(a)talvina (castillan) et *talvina* (catalan) « sorte de bouillie », *tarbina* (andalou) et *tablina* (canarien) « dessert au lait », *talbina* (castillan d'Estrémadure) et *talvina* (tolédan) « nourriture des porcs », *talbina* = *tarabina* (canarien) « sortes de bouillies », et *tarbinas* (andalou) « bouillie de pommes de terre, morue, etc. » : < arabe andalou *al+talbína* < arabe classique *talbīnah* « bouillie au lait et au miel ». Dérivé : catalan : *talvinada*.

atamã (portugais) et *atamán* (castillan) « hetman, chef cosaque » : < vieux russe ватаманъ < turc dialectal *odaman* « patron », à travers l'ukrainien et le français.[516]

(a)tamar et *atemar* (castillan) « finir », *ata|imar* (portugais dialectal) et *atamar* (canarien) « finir un procès », *tamear* (andalou) « finir un travail » et *atamar* (castillan de Salamanque) « mettre fin à un ennui » : mot hybridé avec suffixes romans, formé sur l'arabe andalou *atámm* < arabe classique *atamma* « finir ». Quant au vieux aragonais *estemar* « mutiler » et au vieux castillan « châtrer », il s'agirait d'un mot hybridé très proche, avec un autre préfixe roman, **(D)EŚ+tamm+ÁR*, formé sur l'arabe andalou *támm* < arabe classique *tāmm* « complet ». Cf. *tomara*.

atamares « dattes » : de GP 64, probablement assimilé seulement dans les milieux musulmans, < arabe *al+tamr* ; cf. *támara*. Dérivé : castillan : *atamarado*.

atam(b)or : voir *tambor*.

atanor « four » (portugais), « encastrement d'un four ou d'un puit ; canal d'irrigation » (castillan), « four d'alchimie » (catalan), et *tannura* (sicilien) « cui-

516 Selon Vasmer 1996 I : 95.

sine » : < arabe andalou *al+tannúr* < arabe classique *tannūr* < araméen *tannūr* < accadien *tinūrum* « fourneau ».

atanquía (castillan) et *tanquia* (portugais) « onguent épilatoire » et *atanquina* (catalan) « dépuratif », < arabe andalou *al+tanqíyya* < arabe classique *tanqiyah* « nettoyage, épuration ». Le castillan, ainsi que la variante canarienne *tanquea* signifient aussi « rebut de la soie », comme l'arabe classique *nuqāyah* = *nuqy* « rebut du grain ».

ataque(i)ras et *ataqueiro* : voir *atacar*.

ataquizar (aragonais) « provigner » : mot hybridé, reflétant le roman andalou **A(D)+takbís+ÁR*, formé avec un préfixe et des suffixes romans sur l'arabe andalou *takbís* « provignement », nom verbal du néo-arabe *kabbasa* « masser ; dompter », d'où aussi le castillan rare *ataquisa*, relevé par Millás 1948 : 386.

ataracea(r), *ataramiellar*, *atarassana*, *(a)tarazana* et *atarazanero*, *atarea(r)*, *atareç*/*ca*, *atarefado*, *atarefamento* et *atarefar* : voir *taracea*, *tarabela*, *arsenal*, *tarea*, *adarga* et *tarea*.

atarf = *(al)tarf* = *atharf(a)* = *alcraf* « le regard (du lion) » : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 64, < arabe *al+ṭarf*, identifié par Kunitzsch 1961 : 114 avec les étoiles Kappa de l'Écrevisse et Lambda du Lion.

atarfe I et *tarah*/*je* (castillan), *taray* (castillan et galicien), *tarrafe* (portugais rare) et *tarajal* = *tarhai* (canarien) « tamarisc » : < arabe andalou *ṭaráfa* = *ṭárfa* < arabe classique *ṭarfāh*, d'où aussi probablement, malgré l'identification douteuse, le tolédan *atalfa* « un arbre ».

atarfe II (andalou) « sorte de polissoire pour les bords des vaisseaux ; cannelure dans la pièce inférieure des moulins à huile » : probablement raccourci d'un syntagme dont le deuxième constituant serait l'arabe andalou *al+ṭárḥ* < arabe classique *ṭarḥ* « rebut, résidu », puisqu'il s'agit dans tous les cas d'une façon de se debarraser de certaines substances.

atarifat : voir *tarifa*.

ata(r)jea = *(a)taje*/*ía* « conduit de briques qui protege les tuyeaux ; égout » et *atarjea* (andalou, canarien et castillan de l'Amérique) et *tajera* (canarien) « canal d'irrigation » : sans doute, une métathèse de l'arabe andalou *al+taǧríyya* « carrelage » < arabe classique *taǧriyah* « impulsion ».[517]

ataronjat et *atarquim*/*nar* : voir *taronja* et *tarquín*.

atarracar (portugais) « marteler ; presser » et *atarragar* (castillan) « façonner à coups de marteau » : semblent refléter un mot hybridé roman andalou **A(D)+ṭarraq+ÁR* ou **A(D)+ṭarq+ÁR*, formé avec un préfixe et des suffixes romans sur l'arabe andalou *ṭarráq* « marteler » ou *ṭárq(a)* < arabe classique *ṭarq(ah)* « coup (de marteau) »,[518] d'où aussi, par une métonymie, *atarragar*

517 Voir DS I : 190 et cf. le catalan *teginat*, suggérant de corriger les étymologies antérieures.

518 Car la gémination du /r/ est souvent spontanée ; voir Corriente 1977 : 42, note 50.

(andalou) « marcher avec difficulté » et (castillan de Salamanque) « boucher » ; cf. *matraca*. Dérivés : portugais : *atarracadela* et *atarracado*.

atarraeras, *atarrafa*, *atarraga*, *atarragar* et *atarraj/xar* : voir *atafal*, *atarraya*, *atriaca*, *atarracar* et *tarraja*.

(a)tarraya (castillan), *tarrafa* (portugais,[519] andalou et asturien, ceci avec les diminutifs *tarrafín* et *tarrafina*), *tarralla* (galicien), *tarraf/ya* (canarien et castillan d'Estrémadure) « épervier, filet », *tarrafa* (galicien et catalan) « pêche avec l'épervier », et (galicien) « bateau pour cette pêche » : < arabe andalou *al+ṭarráḥa* « épervier », nom d'instrument néo-arabe de l'arabe classique *ṭaraḥa* « jeter » : cf. *almatroque* et *tarraqueta*. Dérivés : galicien : *tarrafeira* ; portugais : *tarrafar*.

atarre(ra) et *atarzir* = *atasir* : voir *atafal* et *atacir*.

ataxeres (castillan, rare, dans García Salinero 218) « sorte de décoration dans un plafond lambrissé » : peut-être une métathèse de l'arabe andalou *al+taʕríš* « treillis ».

ataubar : voir *atabal*.

ataubí (andalou) « variété de raisin » : malgré l'air arabe de ce mot, les traités d'agriculture andalous ne rapportent rien de similaire à cet attributif.

atauc, *ataúd(e)* : voir *atabud*.

(a)taujía (castillan) et *(a)tauxia* (portugais) « damasquinure » : < arabe andalou *al+tawšíyya* < arabe classique *tawšiyah* « broderie », d'où aussi l'italien rare *tausia* « ornement », emprunté au néo-arabe. Dérivés : castillan : *ataujiado* ; portugais *tauxiar*.

atau/úl, *ataülla(do)r* et *ataüllament* : voir *atabud* et *tafulla*.

ataurique (castillan) « décoration de feuilles et fleurs en plâtre » : < arabe andalou *al+tawríq* < arabe classique *tawrīq* « ramification ».

ataüt et *atazar* : voir *atabud* et *atacir*.

(a)tazmim = *tazmim/n* « position d'une planète écartée du soleil de moins d'un degré de longitude et de latitude » : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 123 et dans le *Libro Complido*,[520] < néo-arabe *al+taṣmīm*.

até, *ateclar*, *ateigamento* et *ateigar*, *atemar*, *atemina*, *ateneb* et *aterrajar* : voir *ata*, *tagra*, *taleca*, *atamar*, *adem(en)a*, *arneb* et *tarraja*.

ateserá = *ateserare* (aragonais) et *atesserar* (catalan dialectal) « préparer, arranger » : mot hybridé roman andalou, **A(D)+taysir+ÁR*, formé avec préfixe et suffixes romans sur l'arabe andalou *taysír* < arabe classique *taysīr* « préparation » ; cf. *ensinistrar*.

atfar eddib, *atgefegar* et *athacir* : voir *adfar*, *atxafegar* et *atacir*.

---

519 Aussi *atarrafa*, selon Sousa 64.

520 Avec les mauvaises variantes *taçnun* et *camene* ; voir Hilty 2005b : 190.

athanas(s)ia « un antidote » : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 202, reflète une graphie néo-arabe *aṯānāsiyā* du grec ἀθανασία « immortalité ».

atharf(a), *athas*, *athaya* et *athia*, et *(a)thoraya* : voir *atarf*, *hathas*, *atahya* et *açoraya/e*.

atib/ua = *adtiua* (vieux léonais, selon DO 224) « volontiers », < arabe andalou **ʕan ṭíba*, raccourci de l'arabe classique *ʕan ṭībati ḫāṭir* « de bon gré », ou bien < arabe andalou *(ʕan) anṭibáʕ* « d'accord ».[521]

atib/uachis « brocade » : mot technique non-assimilé chez LHP 71 et DAA 173, < arabe *al+dībāǧ(ī)* < pehlevi *dēbāg*.

atifarrar (murcien) « empiffrer » : semble être une combinaison du synonyme castillan *atiborrar* avec l'arabe andalou *faráḥ* « banquet, ripaille » < arabe classique *faraḥ* « joie » ; cf. *farra*.

atifells « outils » et *tifell* « pièce de poterie » (catalan, avec une ancienne variante valencienne *artifell)* et *atifle* (castillan) « trépied de potier pour séparer les pots dans le four » : < arabe andalou *atífil* < arabe classique *aṯāfī* « trépied », contaminé par arabe andalou *atábil* « épices ; apprêt » ou *tawíl* « outils » et puis, en catalan, par le suffixe diminutif roman avec déplacement de l'accent. D'où aussi le léonais *atabales* « outils », phonétiquement contaminé par *atabal* I, q.v., et sans *imālah*,[522] et *Altephil* = *Abrefil*, mot technique astronomique non-assimilé chez GP 11, identifié par Kunitzsch 1961 : 58–59 avec les étoiles Sigma, Pi ou Tau, Rho, Upsilon et Phi du Dragon, ou encore, par une métaphore, Alpha, Épsilon et Zéta de la Lyre ; cf. *acefi*, *alatefi*, *alatef*, *atabilar* et *atuell*. Dérivés : andalou : *tafiladera* et *tafilar*.

atijara (castillan) « marchandise ; prix ; récompense » : < arabe andalou *al+tiǧára* < arabe classique *tiǧārah* « commerce », formé sur l'araméen *taggārā* < accadien *tamkārum* < sumérien *dam.gàr* « marchand ». Dérivé : castillan : *atijarero*.

atile et *atimar* : voir *adile* et *atamar*.

atimçah « crocodile » : mot technique non-assimilé chez GP 65, < arabe *al+timsāḥ* < égyptien >msḥ<, cf. copte *msah*.

atimçar : voir *atinca*.

atinca (andalou), *atincar* (castillan)[523] et *tincal/r* (portugais chez Sousa 151, aussi *atincal*, rare) « *tincal* (français), borax » : < arabe andalou *al+tinkár* < néo-arabe *tinkār* < néo-persan *tangar*. Dérivé : portugais : *tincaleira*.

atizacandiles : voir *candil*.

---

521 Voir Corriente 1977, note 111 à propos de la vocalisation de cet *alif* initial.

522 Ce qui n'est pas rare dans les emprunts hâtifs du Nord-Ouest ; voir Corriente 2013 : 2–3.

523 Avec les anciennes variantes *atimçar* et *atymcar*. L'accentuation des dictionnaires, *atíncar*, est une erreur.

à-toa (portugais) « en vain » : probablement un mot hybridé roman andalou **Á(D)+ṭawʕa*, formé avec le préfixe roman sur l'arabe andalou *ṭáwʕa* < arabe classique *ṭawʕan* « de bon gré ».

atoax lebet : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 65, identifié par Kunitzsch 1961 : 114 et 90 avec une étoile de la Grande Ourse, ainsi appelée *cafzez alguezlen*, q.v. : < arabe *al+ṯuʕaylibāt* « les petites renardes » ; cf. *beldet atahlib*.

atoba, *atobar* et *atoch* : voir *adobe*, *atabal* et *atoque*.

atocha (castillan) « sparte, alfa » : < arabe andalou *al+ṭáwča* < roman andalou **TÁWČA* < bas-latin hispanique *taucia*, d'origine préromane. Dérivés : castillan : *atochada*, *atochal/r*, *atochero*, *atochón* et *atochuela*.

atoque (aragonais) « ornement, parure ; tringle protectrice ; parapet ; vaisellier » et (navarrais) « parure » : < arabe andalou *al+ṭáwq* < arabe classique *ṭawq* « collier », d'où aussi l'aragonais rare *atoch* « collier » dans un inventaire,[524] le catalan dialectal *atucá* « prendre du cou » et peut-être le portugais *atouco* « trou circulaire dans certains arbres, où les oiseaux font des nids », si ce n'est pas une variante phonétique de *tabuco*, q.v.

atorra, *atouco*, et *atòva* et *atovó* : voir *adorra*, *atoque* et *adoba/e*.

atracar (castillan, catalan, galicien et portugais) « accoster » : mot hybridé formé avec suffixation romane sur l'arabe andalou *atraqqá* < arabe classique *taraqqà* « monter, s'élever ». Il y a d'autres significations métonymiques, telles que « bourrer, empiffrer » et « assaillir pour voler » en castillan et en portugais, mais le canarien « lacer, attacher » n'est qu'une contamination par ce mot d'*atacar*, q.v. ; cf. *malecón*. Dérivés : castillan : *atracadero atraco*, *atracón* et *desatracar* ; castillan, catalan et galicien : *atracada* ; castillan, galicien et portugais *atracador* ; castillan et portugais : *atraque* ; catalán : *atracadís* et *atracament* ; galicien et portugais : *atracadouro* ; portugais : *atracação*, *atracadela et atracão*.

atraciphes : voir *arrecife* I.

atramita (portugais) « peuple ancien de l'Arabie Centrale » : est une corruption d'*Astramitae* chez Pline, c'est-à-dire l'attributif de Ḥaḍramawt, en Arabie du Sud.

atramuz et *atraque* : voir *altramuz* et *atracar*.

(a)triaca (castillan) et *t(e)riaga* (portugais) « antidote » : < arabe andalou *(al+)tiryáq(a)* < arabe classique *tiryāq* < grec θηριακή. D'où aussi le castillan *atarraga* et l'andalou *altarraga* = *alteraca* « variété d'aunée visqueuse (Inula viscosa) ». Dérivés : castillan : *(a)triaquero*, *triaquera* et *triacal* ; portugais : *teriacal*.

524 Chez Steiger 1948–49.

atrifique (castillan, hapax dans le *Cancionero* de Baena, nº 360) « raie, séparation de cheveux au milieu de la tête » : < arabe andalou *al+tafríq* < arabe classique *farq*.[525]

atriles (echar los -) (murcien) « rendre tripes et boyaux » : semble être une corruption d'*aletría*, q.v., dans une tournoure similaire au castillan *echar hasta la primera papilla* « vomir violemment » ; cf. *atuell*.

atrípulo : voir *trifera*.

atseceh « réalgar » : mot technique minéralogique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1985b : 108, variante graphique d'*aceche*, q.v.

atucá et *atueira/o* : voir *atoque* et *atum*.

atuell (catalan) « friperie, ustensile sans valeur ou gênant » : < arabe andalou *tawíl* « outil », haplologie de l'arabe classique *tawābīl*, pluriel de *tābi/al* « condiment », par une métonymie. D'où aussi l'aragonais *atularios* « effets de la maison », et l'aragonais et le canarien *atril(es)* « effets qu'on porte ».

atufayres « tresses » (castillan, hapax),[526] probablement corrompu d'**atafayres*, < arabe andalou *al+ḍafáyir* < arabe classique *ḍafā?ir* ; cf. *adefera*.

atularios : voir *atuell*.

atum (portugais), *atún* (castillan et galicien) et *tun* (andalou) « thon », < arabe andalou *al+túnn* < néo-arabe *tunn* < grec θύννος. Dérivés : castillan : *atunara* et *atunera/o* ; galicien : *atueiro* ; portugais : *atueira*.

aturquesado et *aturquesat* : voir *turco*.

(a)tutía (castillan)[527] et *tutia* (catalan et portugais) « *tut(h)ie* (français) » : < arabe andalou *al+tutíyya* < néo-arabe *tūtiyā?* < pehlevi, reflété par le néo-persan *tuteyα* < sanscrit *tuttha*. D'où aussi l'italien *tuzia*, directement du néo-arabe.

atursihala : mot technique non-assimilé chez LHP 73 : < néo-arabe *tarğahālah* < néo-persan *tarkehar* « vase à préparer le yoghourt ». Mais ce mot pourrait être à l'origine du canarien *tángano* = *tángara* et de l'andalou *tá/ngana* « palet pour ce jeu ; tuilette », qui semble avoir d'abord signifié « bol ; coupe », à cause du témoin du canarien *tanganazo* = *cancanazo* « boisson qu'on avale d'un coup ».

atxaca et *atxacós* : voir *achaque*.

atxafegar = *atgefegar (no poder-se -)* (majorquin) « être surchargé », et *chalfegar* = *ixafegar* (aragonais) « haleter » : dérivent d'un mot hybridé roman andalou **A(D)+šahq+ÁR*, formé avec un préfixe et des suffixes romans sur l'arabe andalou *šáhqa* < arabe classique *šahqah* « sanglot », d'où aussi par évolutions sé-

525 Cette coiffure était considérée inconvenable pour les hommes religieux ; voir à ce propos les anecdotes sur le juge Ibn Bašīr qui la portait, néanmoins, chez Ibn Ḥayyān *Al-Muqtabis* II-*1*, folio 120, selon Makki & Corriente. Cf. *trafi*.

526 Relevé par Maíllo 1998 : 288 dans la Bible de la Maison d'Alba.

527 Anciennes variantes *dutia* et *tutya* dans GP 85 et 124. L'expression castillan *no hay tutía* « il n'y a pas de remède pour ce cas » est aujourd'hui comprise comme *no hay tu tía* « même ta tante ne peut rien y faire ».

mantiques le catalan *xafogor* et le majorquin *xafagor* « chaleur étouffante » et le galicien *chafagueira*/*o* « maquis ». Dérivé : galicien : *chafagueirada*.

atxaquia et *atxaquiós* : voir *achaque*.

atxeu = *atxevo* (catalan) « appât, esche » : < arabe andalou *al+číb* < roman andalou **ČÍB* < latin *cĭbus*, d'où aussi l'aragonais *enchibir* « avaler l'appât ». Dérivé : catalan : *atxevar*.

atyhox : mot technique non-assimilé chez DAX 246 : < arabe *ṭayhūğ* < pehlevi *tīhōg* « tétras », parfois rendu comme « paon ; perdrix grise, etc. ».

atymcar et *atzabeja* : voir *atincar* et *acibeche*.

atzabó (majorquin) « bruit (de la houle) » : mot hybridé roman andalou **al+ṣaḫab+ÓN*, formé avec le suffixe augmentatif roman sur l'arabe andalou *al+ṣaḫáb* < arabe classique *ṣaḫab* « brut, vacarme ».

atzaca : voir *zaque*.

atzagaia (catalan), *azagaia* (galicien), *zagaia* (portugais) et *(a)zagaya* (castillan)[528] « *sagaie* (français), javelot » : < arabe andalou *al+zaġáya*, un nom d'instrument berbère à préfixe {s+}, formé sur *aġ* « lancer ». Dérivés : catalan : *atzagaiada* ; portugais : *azagaiada* et *(a)zagaiar*.

atzanet (catalan) « soldat de chevalerie légère », *genet* (catalan), *ginete* (portugais), *jinete* (castillan, parfois « zénète ») et *xe*/*inete* (galicien) « cavalier » : < arabe andalou *al+zanáti* < néo-arabe *zanātī* « zénète », tribu du Rif où les Andalous se procuraient des chevaux et d'excellents cavaliers. D'où aussi, l'attributif castillan *cenete* « *zénète* »(français) et, par métonymie, le catalan *enjaneta* = *anxaneta* « enfant couronnant les Ϛchateaux humains' à plusieurs étages », certains jours de fête, et le castillan *jineta*[529], le catalan *geneta*, le portugais *gineta*/*o* et le galicien *xe*/*ineta* « *genette* (français, Genetta genetta), le français *genet* « cheval d'Espagne », le sicilien *ginectu* = *giannettu* et l'italien *ginnetto* « cheval coureur ».[530] Dérivés : castillan : *jineta* II, *jinetada* et *jinetear* ; catalan : *ge*/*ineta* et *genetari* ; portugais : *ginetaço*, *ginetário* et *jinetear*.

atzaque : voir *asequi*.

atzar (catalan) et *azar* (portugais) « déveine, malchance », *azar* (castillan et galicien) « fortune », *zara* (sicilien et vieux italien) « jeu de dés », *azarum* (bas-latin) et *azardum* (bas-latin sicilien) < arabe andalou *al+záhr* < néo-arabe *(kaϚb al+)zahr* « dés », littéralement « osselets », qu'on marquait avec des dessins de fleurs ou des chiffres afin d'en distinguer les côtés ; cf. *dado*. D'où aussi le vieux castillan *zahares* « malheurs » et le français *hasard*. Dérivés : castillan : *azarar*

528 Probablement emprunté par l'italien *zagaglia* et le sicilien *zagagghia*, selon Caracausi 399.

529 Avec une variante non-assimilée, *ianeta*, chez LHP 293. Cet animal, redouté par les éleveurs de volaille, était métaphoriquement appelé ainsi, à cause de l'euphemisme *jinete* ou *caballista*, désignant les brigands de l'Andalousie, à côté d'autres significations métonymiques.

530 Selon Caracausi 253.

et *azarearse* ; judéo-castillan : *asarado* ; castillan et galicien : *azaroso* ; catalan : *atzarat*, *atzarament* et *atzarós* ; portugais : *azarado*, *azarar*, *azareiro* et *azarento* ; bas-latin sicilien : *azaraturi* et *azareri*.

atza/*ercó* = *atzèrcol* (catalan), *(a)zarco* et *zircão* (portugais) et *azarcón* I (castillan)[531] « minium », et *azercol* (aragonais) « cendres de plomb et étain » : < arabe andalou *al+zarqún* < arabe classique *zarqūn* < néo-persan *zargun* « couleur dorée ». D'où aussi, à travers le latin scientifique, le castillan *circón* « *zircon* (français) ».

atzaura (catalan), *zabra* (castillan)[532] et *zavra* = *azurracha* (portugais) « sorte de navire » : < arabe andalou *al+záwraq* < arabe classique *zawraq*, d'origine iranienne selon Eilers 1968 ; cf. *galizavra*.

atzavara, *atzebib* et *atzeitunî* : voir *acibara*, *acebibe* et *aceitunî*.

atzemara (catalan) « flûtistes » : < arabe andalou *al+zamára*, pluriel de *zámir* < arabe classique *zāmir* ; cf. *zamborotudo*, *zambra* et *zammàra*.

atzembla et *atzembler(ia)* : voir *acémila*.

atzèni (valencien) « variété sauvage de buis » : < arabe andalou *ṣíni* < arabe classique *ṣīnī* < pehlevi *čīnī* « chinois », attributif de certaines espèces de plantes chez les Arabes. D'où aussi le castillan *ce*/*iní* et le vieux léonais *cenne* « laiton », signification déjà établie en arabe andalou pour cet attributif.

atzep (majorquin) « enfant ou jeune homme ennuyeux » : partageant la vraie étymologie d'**abab*, q.v.

atzèrcol, *atzerola(r)* et *azeroler(a)*, et *a(t)zimut* : voir *atzarcó*, *acerola* et *acimut*.

atzucac (valencien) « ruelle » : < arabe andalou *al+zuqáq* < arabe classique *zuqāq*.

atzumut : voir *acimut*.

atzunar (catalan) « manteau mauresque » : < arabe andalou *al+zunnár* < arabe classique *zunnār* < araméen *zunnārā* < grec ζωνάριον « sorte de ceinture », caractéristique des Chrétiens d'Orient et des paysans en Al-Andalus.

atzur (catalan), *azur* (castillan, portugais et français), *azul* (castillan, galicien et portugais), *asul* (aragonais), *azzurro* (italien) et *ac*/*zolu* (sicilien) « bleu » : tiré, à travers les transcriptions bas-latines, de l'arabe *lāzaward* < néo-persan *laž*/*ǧvard* < sanscrit *rāǧāvarta* « lapis-*lazuli* (français) », littéralement « la boucle du roi », d'où aussi, précédé du latin *lăpis* « pierre », les noms de cette pierre, castillan *lapislázuli*, portugais *(lápiz)lazúli*, catalan *lapislàtzuli* et italien *lapizlazzulo*. Dérivés : castillan : *azul(e)ar*, *azulejo* I, *azulenco*, *azulete*, *azulino*, *azulona* et *lazulita* ; castillan, galicien et portugais : *azurita* ; catalan : *atzurat*, *atzurí* et *atzurita* ; galicien : *azuido*, *azulenta* et *azourido* ; galicien et portugais : *azulado* et *azular* ; portugais : *azuláceo*, *azulão*, *azulina*/*o*, *azulíneo*, *azulóio* et *lazulite*.

531 Anciennes variantes *zarocan* dans GP 13 et *alharcon* dans GP 35 et DAX 113.

532 Anciennes variantes *zab*/*ura* et *zambra* dans GP 131.

aubarda/*á*, *aubère*, *aubergine*, *auberjó*, *aucema*, *aufàbia*, *aufàb(r)ega*, *aufabeguera* et *aufadega*, *aufals* et *aufení* : voir *albarda*, *overo*, *albargina*, *borja*, *alfazema*, *alfàbia*, *albaca*, *alfaç* et *alfení*.

auge (castillan,[533] catalan, portugais et italien) et *auxe* (galicien) « apogée » : < néo-arabe *awǧ* < néo-persan *owg*.

augive, *aulaga* et *auláquida* : voir *alchub*, *argelaga* et *alguaquida*.

auled alguizlen « les petits des gazelles » : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 65, identifié par Kunitzsch 1961 : 39 avec les 14 étoiles de la quatorzième mansion de la Lune, < néo-arabe *awlād al+ġizlān*.

aulet aziuah / *azinah* / *aziuach* / *açiuah* « les petits des hyènes » : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 65, identifié par Kunitzsch 1961 : 39 avec les étoiles Thêta, Iota, Kappa et Lambda du Bouvier, < néo-arabe *awlād al+ḍibāʕ*.

aulunum : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 175, < néo-arabe *lūbūyūn* « blessure profonde à la cornée » ; *luluma* pourrait en être une variante corrompue ; cf. *alficume*.

aumadrava et *aumaec* : voir *almadraba* et *almadec*.

aumàstecs (catalan) « dents de la roue de la noria » : < roman andalou **al+MAST+ÁK*, mot hybridé avec l'article arabe et le suffixe péjoratif roman, < latin *bastum* « bâton » ; cf. *almáciga* II et *babastell*.

aumbricot, *aumec* et *aumedia* : voir *albercoc*/*t*, *almadec* et *armadia*.

aumorda = *almolda* (catalan) « descente d'un canal d'irrigation » : < arabe andalou *al+máwrid* < arabe classique *mawrid* « aiguade », avec une voyelle paragogique intra-romane.

aumuada, *aumut*, *auqueria*, *auqueton*, *aurra* et *auxe* : voir *almofada*, *almud*, *alcaria*, *hoqueton*, *alforre* et *auge*.

aval (castillan, galicien et portugais) « *aval* (français), garantie » : < néo-arabe *ḥawālah* « transfert d'une créance ; caution », à travers l'italien et français ; cf. *agüela*. Dérivés : castillan, galicien et portugais : *avalar* et *avalista* ; catalan : *avala(do)r* ; portugais : *avalizar*.

avalia : voir *avaria*.

avania (portugais) et *avanie* (français) « humiliation imposée par les Turcs aux Chrétiens » : < arabe classique *hawān* « mépris, dédain », avec un suffixe attributif, sans attestation en turc.

avaria (catalan, portugais et italien), *ab*/*valia* (portugais), *avaría* (galicien) et *avería* (castillan) « *avarie* (français), tare ; déterioration ; panne » : < néo-arabe *ʕawāriyyah* « marchandises avariées ou endommagées par l'eau de la mer », < arabe classique *ʕawār* « défaut, vice », à travers l'italien ou le sabir. Dérivés : castillan *averiarse* ; catalan et galicien : *avariar*.

---

533 Anciennes variantes *aux(e)* dans GP 66 et *Libro Complido*.

avatar(es) (castillan et galicien) « *avatar* (français) » : à travers le français, < sanscrit *avatāra* « incarnation d'un dieu ».

avenayars, *avería*, *averolo* et *averramía* : voir *ayadino*, *avaria*, *arbolario* et *abdarramía*.

averroísmo « *averrhoïsme* (français) » et *averroísta* (castillan, galicien et portugais) « *averrhoïste* (français) » : sont des dérivés romans de la transcription bas-latine *Averrhoes* du nom de ce célèbre philosophe, < arabe andalou *aban rúšd* < arabe classique *ibnu rušd*.

avés et *avildar* : voir *abés* et *abaldar* II.

Avesta (castillan) « *Avesta* (français) » : à travers le français < pehlevi *abestāg* « livre sacré de la religion zoroastrienne ».

avildar, *avinai/yars*, *aviri* et *avives* : voir *abaldar* II, *ayadino*, *cursi* et *adivas*.

Ax/ja (castillan) et *Jáš/ja* (judéo-castillan) « nom commun des femmes musulmanes » : < arabe andalou *ʕáyša* < arabe classique *ʕāʔišah*, utilisé dans certains proverbes pour signifier une femme fière, généreuse ou folle ;[534] cf. *xona*.

axa/á (castillan et portugais, tardif, emprunté pendant les campagnes au Nord de l'Afrique) « prière rituelle du soir » : < marocain *ʕ(i)ša* < arabe classique *ʕišāʔ* ; cf. *achanamsi* et *adixá*.

axabeba : voir *ajabeba*.

axabeca = *xabega* « araignée de l'astrolabe » : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 66,[535] partageant l'étymologie de *jábec/ga*, q.v.

axadrezar : voir *acedrenche*.

axa(h)ra = *axe(e/a)ra* = *axear* = *elxeera* : premier constituant du mot technique astronomique non-assimilé *axara alemenia* < arabe *al+šiʕrà +l+yamaniyyah*, littéralement « Sirius yéménite », chez GP 66, 67 et 89 = *axeralabor* = *alha(a)bor* = *ala(h)abor* = *alahbor* < arabe identifié par Kunitzsch 1961 : 111 comme l'étoile Alpha du Grand Chien, c'est-à-dire Sirius, alors que *(axera) axemia* / *semia*, littéralement « Sirius syrien », chez GP 67, < arabe *al+šiʕrà ʔl+šāmiyyah* y est identifié par lui, p. 112, comme Alpha du Petit Chien, c'est-à-dire Procyon.

axallá = *áxala*, *axaquia* et *axara* : voir *ojalá*, *achaque* et *axa(h)ra*.

axa/erea = *abxorea* (vieux castillan) « oratoire des Musulmans » : plus exactement « esplanade dans leurs cimetières pour les prières funèbres », < arabe andalou *al+šaríʕa* < arabe classique *šaraʕah*.

axarque (murcien) « l'est » : < arabe andalou *al+šárq* < arabe classique *šarq* ;[536] d'où aussi le catalan *nou d'eixarc(h)* « noix muscade », littéralement « d'Orient », à

534 Il s'agit de l'épouse favorite du Prophète et ses anecdotes, où elle montrait ses vertus ou défauts, selon les traditions ; voir Bencherifa 1971 : 385–386 et Ould Mohamed Baba 1999 : 08 et 150.

535 Voir DS I 722–723.

536 Probablement non-assimilé, tiré par Pocklington 1984 : 274–275 de documents de l'époque d'Alphonse X.

moitié traduit de l'arabe classique *ğawzu +l+šarq*, et l'attributif léonais *xerqui*, pluriel *exerchin*, ou l'aragonais *exerchins = essarquin = sarchins*, désignation de certains dinars, < arabe andalou *(al+)šarqiyyín* < arabe classique *šarqiyyū≠īn* « orientaux ».

axataba « pinnule d'une alidade » : mot technique astronomique non-assimilé dans les *Libros Alfonsíes del Saber de Astronomía*, selon DE, en fait, une métonymie de l'arabe andalou *šaṭába* < arabe classique *šaṭbah* « rameau de palmier utilisé comme un balai », à cause d'une mauvaise lecture du vrai terme, *šaḍiyyah*. Cf. *xattaba*.

(a)xaula « chose sur le dos » : mot technique astronomique non-assimilé, chez GP 66, raccourci de *xeulet alacrab* < néo-arabe *šawlat al+ʕaqrab* « l'aiguillon du scorpion », identifié par Kunitzsch 1961 : 111 comme les étoiles Lambda et Upsilon du Scorpion.

axe (portugais dialectal) « ne touche pas ! » : probablement < arabe andalou *ḥašá/í* < arabe classique *ḥāšā* « arrière ! », une interjection ayant acquis par métonymie la signification de « petite blessure ».

axear : voir *aza(h)ra*.

axeb/p « alun » : mot technique non-assimilé chez GP 68, cf. *jabe*.

axedrea, *axenuz*, *axera(labor)* et *axerea* : voir *ajedrea*, *ajenuz*, *axa(h)ra* et *axarea*.

axhab « (faucon) gris » : mot technique non-assimilé de fauconnerie chez DAX 262, < arabe *ašhab*.

aximez, *axofre* et *axorca(r)* : voir *ajimez*, *açôfar* et *aixorca*.

axotar (galicien) et *enxotar* (portugais) « chasser, mettre en fuite » : mot hybridé, roman andalou **A(D)+šawṭ+ÁR*, avec un préfixe et des suffixes romans, formé sur l'arabe andalou *šáwṭ* < roman andalou *ŚÁWT(O)* < latin *saltus* « forêt », d'où aussi l'andalou *enjotarse* « prendre goût », et le castillan *ensotarse*, « s'abstraire » mais sans la phase romane andalouse.

axóuxere et *axovar* : voir *aljorc/g/ze* et *aixovar*.

axrahc : « (faucon) bleuâtre » : mot technique non-assimilé de fauconnerie chez DAX 269, < arabe *azraq* ; cf. *zarco*.

axuaga et *axuar* : voir *ajuagas* et *aixovar*.

axuayca (castillan, hapax dans le *Cancionero* de Baena) « épingle pour les cheveux » : < arabe andalou **al+šuwáyka*, diminutif de *šáwka* < arabe classique *šawkah* « épine » ; cf. marocain *šūka* et *šwīka*.

axxhmara : voir *almaçmara*.

aya (judéo-castillan) « allons-donc ! » : < arabe andalou *áyya* < roman andalou *ÁYA* < latin *ēiă*.

ayabagi = ayabassi « commandant des bataillons turcomans adjoint aux janissaires » : corruption de l'ancien turc *yayabaşı*.

ayadino = ajarius = ave/inayars = avinaiars = maravedís aiars (bas-latin dans des documents aragonais) « dinars frappés par le roitelet de Valence ʕAbdarraḥmān

b. ʕIyāḍ », aussi appelés = *(doblas a)dalmir* : < arabe andalou *ḍárb al+amír* < arabe classique *ḍarbu+ l+ʔamīr* « frappe de l'émir ».

ayar « mai » : mot technique non-assimilé chez GP 67, < néo-arabe *ayyār* < araméen et hébreu *iyyār* < accadien *ayyaru(m)*.

ayatolá (castillan moderne) « *ayatollah* (français), docteur de premier rang chez les chiites » : < arabe classique *āyatu+ l+lāh* « signal de Dieu ».

ayauen : voir *hayauen*.

ayec (vieux aragonais, probablement non-assimilé) « attention ! » : < arabe andalou *ayyák* < arabe classique *iyyāk*.

aymería : voir *¡Ángela María!*

aymu : mot technique non-assimilé chez DAX 262, qu'on supposait grec, rendu par *rroam* (< arabe *ruḫām* « marbre » ?) et latin *uia* (?), peut-être corrompu d'une mauvaise graphie syriaque >ʔymws<, du grec ἀδάμας « diamant ».

ayoc : voir *alayoc*.

ayocaçoraya : mot technique astronomique non-assimilé, chez GP 67, identifié par Kunitzsch 1961 : 46 comme l'étoile Alpha du Cocher, c'est-à-dire la Chèvre (des Pléyades), en néo-arabe ʕ*ayyūq al+ṯurayyā*.

ayosa et *ays* : voir *alloza* et *annays*.

aytociez « mineral de cuivre » : mot technique minéralogique non-assimilé, chez DAX 263, corrompu du grec ἄνθος χαλκοῦ, littéralement « fleur du cuivre », cf. le syriaque >ʔntwsbʔns<.

aytiofiquios : mot technique minéralogique non-assimilé, chez DAX 263, < grec Αἰθιοπικός « basalte », littéralement « éthiopien ».

ayz : voir *hayz*.

aza (asturien) « jachère » : probablement < castillan *haza*, q.v.

azabachado et *azabache(ro)* : voir *acibeche*.

azabal (galicien) « fiente du petit bétail » : < arabe andalou *al+zábl* < arabe classique *zibl* « fiente ». Dérivé : galicien : *azaballarse*.

azabara, *azabaya*, *azabra* et *azacán*, *azacan(e)ar*, *azacaneo*, *azacanear-se* et *azacarnar-se* : voir *acibara*, *acibeche*, *azobra* et *açacal*.

azacaya (castillan) et *açacaia* (portugais) « grande noria ; conduit d'eau » : < arabe andalou *al+siqáya* < arabe classique *siqāyah* « fontaine publique ».

azache, *azada*, *azadar*, *azadeca* et *azafaifa/o* : voir *alchaz*, *haza*, *azahar*, *aldaca* et *açofaifa*.

azáfama = *azafema* (portugais) « vacarme, tumulte » : < arabe andalou *al+záḥma* < arabe classique *zaḥmah* « foule ». Dérivé : portugais : *azafamar*.

azafata/e, *azafea*, *azafema*, *azafes*, *azafrán/u*, *azafranado*, *azafranal/r* et *azafraneiro*, *azafunar*, *azaga(dor)* et *azagar*, *azagaia(da)* et *azagayar*, *azagón*, *azaguán* et *azaguaria* : voir *açafate*, *açafeia*, *azáfama*, *abab*, *açafrão et açafrdo*, *açafanhar*, *zaga*, *atzagaia*, *zaga*, *zagão* et *zaga*.

azahar (castillan), *azadar* (murcien) et *azar* (galicien) « fleur d'oranger » : < arabe andalou *al+zahár* < arabe classique *zahr* « fleurs », d'où aussi le sicilien *zà(g)ara*. Dérivés : canarien : *(higo) azaharillo*.

azainadamente, *azaite* et *azaituna* : voir *zaino*, *aceite* et *aceituna*.

az/sal (portugais) « variété de raisins » : malgré l'absence d'attestation chez les botanistes andalous, il semble s'agir d'un adjectif, peut être, arabe andalou *azʕár* < arabe classique *azʕar* « blond », où plutôt d'une désignation raccourcie du *ʕinab ʕasalī*, littéralement « raisin de miel », chez IW I : 667, 1.

(a)zalá (castillan) et *salá* (catalan) « prière islamique » : < arabe andalou *al+ṣalá* < arabe classique *ṣalāh* < araméen *ṣəlō/ūt* < accadien *ṣul(l)û*. Quant au portugais *salà* = *celá*, il s'agit d'un emprunt tardif pendant la colonisation de l'Océan Indien.

azalmus, *azamar*, *(a)zamboa*, *azamboarse* et *azambo(er)o*, *azambuja* et *azambujeiro*, *azamel*, *azanahoriate*, *azándar*, *azanefa*, *azang/kan*, *azanoria*, *azapo*, *azaque/i*, *azaquefa*, *azaquiles*, *azar(ado)*, *azaraturi*, *azar(d)um* et *azareri*, *azarba/e* et *azarbeta*, *azarco* et *azarcón* I, et *azarcatona* : voir *adal*, *acebre*, *alambor* II, *acebuche*, *acémila*, *acenoria*, *sándalo*, *acenefa*, *articam*, *acenoria*, *abab*, *asequi*, *açaquifa*, *asequi*, *atzar*, *assarp*, *atzarcó* et *saragatona*.

azarcón II (andalou et castillan de La Manche) « récipient métallique pour tirer l'huile d'autres récipients plus grands », (castillan d'Estrémadure) « récipient de moyenne capacité en poterie rouge », (andalou et tolédan) « nom de plusieurs récipients souvent pour l'huile » : la couleur rouge parfois caractéristique de ces récipients suggère une dérivation d'*azarcón* I, q.v., mais leur utilisation fréquente pour tirer l'huile d'autres récipients pourrait refléter l'arabe andalou *sarríq* < arabe classique *sāriq* « voleur », avec l'ajout du suffixe augmentatif roman {+ÓN}, surtout lorsqu'on considère l'arabe andalou grenadin *sarríq(at) al+mí*, rendu par le castillan *hurtagua*, sorte de jarre d'eau, qui mouille par plaisanterie ceux qui veulent en boire.[537]

azarearse, *azareiro* et *azarento*, et *azaria* : voir *atzar* et *açaria*.

(a)zarja (castillan) « dévidoire pour la soie grège » : < arabe andalou **al+ṣárğa*, posé par le marocain *ṣriža*, de la racine arabe {srğ} < araméen *sārag* « tresser », cf. le syriaque *sərigtā* « natte ».

azarnech et *azarnefe*, *azarola*, *azaroleira/o*, *azarolla/o* et *aza/erole*, *azaroso*, *azarote*, *azarbe* et *azateca* : voir *arzanefe*, *acerola*, *atzar*, *anzarote*, *assarp* et *aldaca*.

(a)zauarget « chrysolithe » : mot technique minéralogique non-assimilé, chez GP 68 et 131 et DAX 268 : < arabe *zabarğad* < araméen *zəmargədā* < grec σμάραγδος, à cause d'une confusion avec l'émeraude.

azauche et *azaoues* : voir *acebuche* et *arrobcas*.

---

537 Mais le marocain *zəṛṛāqa* « arrosoir … utilisé par les enfants … pour arroser les passants … » (selon Prémare V : 310 ; voir aussi DS I : 588) suggère une racine {zrq} « jeter ».

azcritas « os de sèche » : mot technique non-assimilé, chez DAX 268, < grec ὀστρακίτης.

azebache, *azebene*, *azebrar*, *azebre*, *azebuche*, *azech(e)*, *azedaraque* et *azéderac*, *azeica*, *azeipha*, *azeitad(eir)a*, *azeitão*, *azeite* et *azeiteira/o*, *azeitona* et *azeitoneira/o*, *azelga*, *azêmala*, *azemar*, *azembla*, *azêmela* et *azemel(eiro)*, *azemena(do)*, *azemilla*, *azemin*, *azêmola*, *azeneu/ne*, *azenha*, *aze/inhavre*, *azenia*, *azeni(i)s* et *azenn(i)a*, *azenoira* et *azenoria*, et *azercol* et *azevre* : voir *acibeche*, *azubene*, *acebre*, *acibara*, *acebuche*, *aceche*, *acederaque*, *acequia*, *(a)ceifa*, *aceite*, *aceituna*, *acelga*, *acémila*, *açamo*, *acémila*, *alzamane*, *acémila*, *jasmim*, *acémila*, *azubene*, *acebre*, *acenia*, *acenoria*, acibara et *atzarcó* et *acibara*.

azerí (portugais, à travers le français) « azerbaïdjanais » : raccourci de l'attributif néo-persan du surnom de Tabriz, ville principale de ce pays, *aḏar baḏ gan* ou *aḏar bayegan*, littéralement « gardien du feu » < vieux persan *Āturpātakān*.[538]

azerol(l)a, *azerolle* et *azerole(ira)* : voir *acerola*.

azer(r)ufes « boucles » (vieux castillan, rare, relevé par Steiger dans le *Corbacho* et par Maíllo dans la *Bible* de la Maison d'Alba) : < arabe andalou *zurrúf*, forme hypocoristique dérivé du néo-persan *zorfin*.

azervada « haie » (portugais) : mot hybridé avec le suffixe roman {+ÁDA/O}, formé sur l'arabe andalou *al+zárb* < arabe classique *zarb* « bergerie », d'où aussi le portugais *azerve* « clôture d'une aire » et l'andalou grenadin *salve* « clôture ».

azetre(lio), *azevém* et *azever* : voir *acéter*, *aceb/vén* et *acibara*.

azevia (portugais) et *acedía* (andalou) « carrelet, limande (Dicologoglossa cuneata) » : < arabe andalou **aṣabíyya*,[539] attributif de l'arabe classique *ʕaṣabah* « bandeau, écharpe ». Dérivé : portugais : *azevieiro*.

azeviche, *azevre*, *azayt(e)* et *azeytuna* : voir *acibeche*, *acibara*, *aceite* et *aceituna*.

azfar « oiseau jaune sauf dans le jabot » : mot technique non-assimilé de fauconerie, chez DAX 268, < arabe *aṣfar* « jaune » ; cf. *açafrado*.

azfar adib : voir *adfar*.

azhagi = *hezegi* « gêne, indisposition » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 175, < arabe *izʕāǧ*.

aziar, *azicates*, *aziche*, *azimec alrramec*, *azimem(o)* et *azimen*, *azimilero*, *azimut(e)*, *azimutal* et *azimuths* : voir *acial*, *alicates*, *aceche*, *açimec*, *zemime*, *acémila* et *acimut*.

az/cingab = *azingiave* (bas-latin dans textes aragonais) et *azingaue* = *açingab* = *zingau/ve* = *gi/yngabe* = *ginga(ue)* (vieux léonais) « fourrure d'écureuil », < arabe *al+sinǧāb*, sans attestations en arabe andalou.[540]

538 Selon Vasmer I : 63.

539 Cf. le marocain *ṣəmṭa*, chez Prémare VIII : 103, « ceinture », mais nom aussi de plusieurs poissons, avec une métonymie similaire.

azingar : voir *acebre*.

azinhaga (portugais) « ruelle », < arabe andalou *al+zanáqa* < arabe classique *zanaqah* < pehlevi **a+zang gāh* « lieu sans illumination solaire » ; cf. *zangar-se*.

azinhavrar et *azinhavre*, *azitara* et *azobene* : voir *acebre*, *acitara* et *azubene*.

az/*çobra* = *as*/*z*/*çabra* « onzième mansion de la Lune » : mot technique astronomique non-assimilé, chez GP 71 et DAX 268, < arabe *al+zubrah* « enclume » ; cf. *zafra* III.

azoche, *azoel* et *azofaifa*/*o* : voir *azogue* I, *azuel* et *açofaifa*.

azofairón (andalou) « olive de grosseur moyenne d'une récolte antérieure » : mot hybridé avec le suffixe augmentatif roman, formé sur l'arabe andalou *al+zuháyra* < arabe classique *zuhayrah* « fleur petite ».

azófar et *azofeifa*/*o* : voir *açôfar* et *açofaifa*.

azofra I (castillan), *zofra* (aragonais), *zufra* (asturien), *sofra* (catalan) et *sufra* (andalou) « corvée » : < arabe andalou *al+súḫra*, avec la même signification, < arabe classique *suḫrah* « personne forcée de travailler ainsi », d'où aussi le portugais *açofras* « vains espoirs, illusions » ; cf. *azucrim*. Dérivés : bas-latin dans des documents aragonais : *azofrar* et *açofrera*.

(a)zofra II (castillan et aragonais) et *sufra* (castillan) « courroie du brancard », *sufra* (catalan) « courroie de la besace », *sufra* = *azufra* (andalou) « courroie du joug ou du timon », *zufra* (andalou et castillan de Bierzo) « courroie du timon d'une voiture » : probablement < arabe andalou **(al+)záfra* < arabe classique *zāfirah* « étai », avec labialisation du premier /a/ par le /f/ suivant, ce qui n'est pas le cas dans le castillan *zafra* II, ou seulement optionnel dans l'aragonais *za*/*ofra* « courroie du timon d'une voiture ».

azofre, *azogar* et *azogamiento* : voir *açôfar* et *azogue* I.

azogue I (castillan[541] et aragonais) et *azougue* (galicien et portugais) « vif-argent, mercure » : < arabe andalou *al+záwq* < arabe classique *zāw*/*ʔūq* < pehlevi *zīwāg*, à travers l'araméen. Dérivés : castillan : *azogar*, *azogamiento*, *azoguej*/*ro* et *azoguería* ; galicien : *azougamento* et *azougar(se)*, et portugais : *azougar*.

azogue II, *azoguería* et *azoguero*, *azoinar* et *azolvamiento* : voir *açougue*, *azogue* I, *zoina* et *azolvar*.

az/*solvar* = *ensolvar* (castillan) et *asorvar* (andalou) « boucher, obstruer » : probablement une métathèse d'un mot hybridé, **A(D)+s*/*ṯufl+ÁR*, avec un préfixe et des suffixes romans, formé sur l'arabe andalou *ṯúfl* < arabe classique *ṯufl* « lie, marc », ou l'arabe andalou *súfl* « partie inférieure » < arabe classique *sufl*

540 Ce qui ne peut nous étonner car il s'agissait d'une espèce d'Asie Centrale, selon Vullers I : 328, où le mot est considéré comme étant d'origine turque. Néanmoins, DS I : 328 cite le mot *musanǧab* « vêtement orné avec cette fourrure ».

541 Avec une ancienne variante *azoche*.

« abaissement », d'où aussi le portugais *ensolver* « enclouer (une arme) ». Dérivés : castillan : *az*/*solvamiento* et *azolve*.

azomar, *azopaipa* et *azoque* : voir *açobar*, *asopaipa* et *açougue*.

azor II (vieux castillan) et *aç*/*zores* (bas-latin dans des documents aragonais) « remparts » : < arabe andalou *al+súr* < arabe classique *sūr*.

azora (vieux castillan) et *sura* (castillan, galicien, catalan et portugais) « sourate, chapitre du Coran » : < arabe andalou *al+súra* < arabe classique *sūrah*, probablement < hébreu mishnaïque *sidrāh* « section des Ecritures », par une erreur de lecture.[542].

azoraba = *azor(r)afa* = *zaraffa* (vieux castillan), *jirafa* (castillan), *girafa* (portugais et catalan), *xirafa* (galicien) et *giraffa* (italien) « *girafe* (français) » : < arabe andalou *al+zuráfa* < arabe classique *za*/*urāfah*, quoique les formes sans article arabe semblent transmises à travers l'italien. D'où aussi la métonymie en castillan d'Estrémadure *hirafa* « mante religieuse ». Dérivé : portugais : *agirafado*.

azo/*uraque* (portugais rare) « liseron tricolore (Convolvulus tricolor) » ou « grand liseron (Calystegia sepium) », probablement similaire au castillan de La Manche *azorraga* II « sorte d'herbe-aux-nourrices » : peut-être < arabe andalou *zuráq al+ṭáyr*, littéralement « fiente des oiseaux », nom donné à plusieurs plantes de croissance spontanée, comme le gui.[543]

azorraga I (castillan) et *azorrago* (andalou) « alouette (Alauda arvensis) » :[544] < arabe *al+zurraq* « épervier blanc », avec une évolution sémantique compréhensible, puisque la racine {zrq} signifie surtout une couleur.

azorragada, *azorragamento*, *azorragar* et *azorrague*, *azorrafa*, *azorrar*, *azotable*, *azotacalles*, *azotado(r)*, *azotaina*, *azotalenguas*, *azotar*, *azotazo* et *azote*, *azotea*, *azougar(se)*, *azougamento* et *azougue*, *azourido*, *azouta*/*e* et *azoutar*, *azozena* et *azú* : voir *zurriaga*, *azoraba*, *jorro*, *açoute*, *açoteia*, *azogue* I, *atzur*, *açoute*, *açucena* et *açude*.

azuaga (castillan, hapax dans *La Lozana Andaluza*) :[545] semble faire allusion à un servant souvent absent lorsqu'on a besoin qu'il serve, probablement < arabe andalou *al+zuwáq* « vif-argent », allomorphe d'*al+záwq*, voir *azogue* I.

---

542 Voir Jeffery 1938 : 181, n'étant pas un cas isolé d'erreurs graphiques dans la transmission des « révélations divines » ; cf. Corriente 2009. Quant à la variante *zoharas* dans GP 133, il serait un cas curieux, où le pluriel arabe *suwar* reçoit encore le suffixe pluriel roman.

543 Cf. aussi le marocain *zurrīg(a)* « chardon bleu (Eryngium triquetum) » ou « plante épineuse », selon Prémare V : 310.

544 Cette identification semble confirmée aussi par l'expression utilisée par Francisco Navarro Ledesma dans sa biographie de Cervantes, « nidos de azorragas y terreras » ; voir *Biblioteca virtual de Cervantes*, Alicante, 1999, chapitre xxxiii, « La Armada Invencible ». A propos de la perception des couleurs par les Arabes, il faut toujours citer Fischer 1965.

545 Voir Corriente 2010 : 56.

azuago(s) (portugais) et *zuavo(s)* (castillan) « *zouave(s)* (français) » : < nord-africain *z(u)wāwī* < berbère *agawa*, nom d'une confédération de tribus kabyles d'Algérie, qui a la réputation d'avoir d'excellents soldats.[546]

azu/*obene* = *a(d)zubene* = *azeb*/*nene* = *azeneue* : mot technique astronomique non-assimilé, chez DAX, raccourci de *zeba*/*enay alacrab* chez GP 132, identifié par Kunitzsch 1961 : 118 comme les étoiles Alpha et Bêta de la Balance, qui constituent la seizième mansion de la Lune, < néo-arabe *zubānayā +l+ʕaqrab* « les cornes du scorpion ».

azúcal/*r*, *azúcara*, *azucarar*, *azucarera*/*o*, *azucarería*, *azucarí* et *azucarillo*, et *azucena* : voir *açúcar* et *açucena*.

azuche (castillan) « pointe en fer d'un pieu » : < arabe andalou *al+zúǧǧ* < arabe classique *zuǧǧ* « ferrure au bout inférieur de la lance ; fer de la flèche », d'où aussi le castillan et le galicien *chuzo*, le portugais *chuço* et le catalan *xuço* ; cf. *choz* et les synonymes *gorguz* et *tragacete*. Cf. *acebuche*. Dérivés : castillan : *achuchar* ; portugais : *achuçar* ; aragonais : *azuchar*.

azucrar et *azucre(iro)* : voir *açúcar*.

azucrim (portugais) « gêne ; personne encombrante » : < arabe andalou **suḫrí*, attributif de l'étymologie d'*azofra* I, q.v.

azud(a) : voir *açude*.

azu/*oel* « méridien » : mot technique astronomique non-assimilé, chez DAX 269, < arabe *ḫaṭṭu +l+zawāl*.

azudeiz et *azudere*, *azufa*/*eifa*/*o*, *azufra*, *azul*, *azuláceo*, *azulado* et *azulão* : voir *açuteici*, *açofaifa*, *azofra* II et *atzur*.

(a)zulaque (castillan) et *solaca* (catalan, avec les variantes *su*/*ollaca* et *sulleca)* « lut, enduit de goudron » : < arabe andalou *al+suláqa*, probablement < arabe classique *salaqa* « enduire », d'où aussi par une métonymie l'andalou *zulaque* « lie, marc ». Dérivés : castillan : *(des)zulacar* et *zulaquear* ; catalan : *ensulla*/*ecar*.

azul(e)ar et *azulejo* I : voir *atzur*.

azulejo II (castillan) et *azulexo* (galicien) « carreau de faïence émaillée », < arabe andalou *al+zulláyǧ*, forme hypocoristique de **muzalláǧ*, variante phonétique de l'arabe classique *muzaǧǧaǧ* « émaillé ». Le français *zellige* semble emprunté au marocain, dérivé de l'arabe andalou. Dérivés : castillan et portugais : *azulejar* ; castillan : *azulejería* et *azulejero* ; galicien : *azulexar*.

azulenco, *azulete*, *azulina*/*o*, *azulíneo*, *azulona* et *azulóio* : voir *atzur*.

azulla (castillan, hapax relevé par Eguílaz dans les documents grenadins) « *zaouïa* (français), oratoire » : < arabe andalou *záwya* < arabe classique *zāwiyah* « coin (pour la prière) », d'où aussi le castillan moderne *zagüía*, à travers le marocain *zāwya* et le français.

---

546 Selon Guemriche 2007 : 826, qui relève aussi la variante *azuages*, empruntée par le portugais cité par Sousa 69.

azúmbar (castillan) « damasonie (Damasonium stellatum) ; nard indien (Nardostachys jatamansi) ; liquidambar (Liquidambar styraciflua) » : < arabe andalou *al+súnbar/l* < arabe classique *sunbul*, littéralement « épis », nom du nard indien surtout.

(a)zumbedic et *azumberic* : voir *sembadegi*.

azumbre (castillan et portugais), *azume* (galicien) et *açunme(s)* = *azumne* = *açume* (vieux asturien) « mesure de liquide = 2,016 litres),[547] et *zumbre* (castillan d'Estrémadure) « litre » : < arabe andalou *al+ṯúmn* < arabe classique *ṯum(u)n* « huitième (d'un *qadaḥ*) ; cf. *alcadafe*. Dérivé : castillan : *azumbrado*.

azuqueca (andalou) « garou, thymelée » : peut-être < arabe andalou *al+suqáyqa* « petite jambe (c'est-à-dire, dans ce cas, tige) » < arabe classique *suwayqah*.

azuquita et *azuquitar*, *azuraque* et *azur(ita)* : voir *açúcar*, *azoraque* et *atzur*.

azurumbarse (canarien) « s'étourdir », probablement du portugais *sorumbático*, q.v.

azurracha : voir *atzaura*.

azut(ero), *azutea*, *azuttari* et *azuzena* : voir *açude*, *açoteia*, *açoute* et *açucena*.

azzalora : voir *acerola*.

azzimino, *azzizzari* et *azzolu* : voir *agemina*, *zizzu* et *atzur*.

azzurro : voir *atzur*.

azzutari : voir *açoute*.

547 Ce qui est à peu près la capacité du grand *qadaḥ* et du *qadaḥ* égyptien moderne, mais les huit azumbres de la *cántara* castillan (= 1,613 litre) sont un peu plus petits que le moderne *ṯumn* égyptien (= 0,258 litre), selon Hinz 1955 : 48.

B

baalita (castillan) « adorateur de Baal » : attributif roman formé sur le latin biblique *Ba(h)al* < hébreu *baʕal* « Seigneur ».

baar = ba(ha)r (portugais, emprunté pendant la colonisation de l'Océan Indien) « un certain poids » : < hindi *bhār(ā)* < sanscrit *bhāra* « poids ».

babahol : voir *ababol*.

babalà, *a la* – (catalan, avec les variantes majorquine *babal.la*, valencienne *bovalà* et judéo-castillane *babúla*) « au hasard » : < néo-arabe *ʕalà bāb allāh*, littéralement « à la porte de Dieu », c'est-à-dire selon ses desseins, une expression tirée du langage des marchands en considérant les risques de leurs opérations ; cf. *risc*. D'où aussi les expressions aragonaise *dejar a la bimbola* « négliger une affaire » et castillane *echarse a la bartola* « fainéanter », mais dans ce dernier cas il pourrait s'agir d'une corruption du néo-arabe *ʕalà barakat allāh* « avec la bénédiction de Dieu », cf. maltais *għal barkat Alla*.

babastell (catalan) « bâton utilisé pour mouvoir les marionnettes » : raccourci de l'arabe andalou **bi+BAST+ÉḶ* « avec un petit bâton », où le roman andalou **BÁŚTO* < latin *bastum* a reçu le suffixe diminutif roman ;[1] cf. *almáciga* II.

babatel (andalou et castillan de La Manche) « bavoir » : < roman andalou **BABAT+ÁYR*, bien qu'il n'y ait d'attestation que pour arabe andalou *babáyr*, d'où le castillan *baberol* « bavière de l'armure » et la variante *baberola* de *babatel*, avec le suffixe diminutif roman.

babbagigi : voir *javačiči*.

Babel (castillan et catalan) « *Babel* (français) ; capharnaüm, désordre », < latin biblique *Babel* < hébreu *bābel* < accadien *bāb ili*, littéralement « la porte de Dieu ». Dérivés : castillan : *babélico*, *babilónico* et *babilonio* ; catalan : *babiloni* et *babilònic* ; portugais : *ababelar*, *babélico* et *babilóni(c)o*.

baberol(a) : voir *babatel*.

babilònic, *babilóni(c)o* et *babiloni(o)* : voir Babel.

babismo (castillan et portugais) et *babisme* (catalan) « *babisme* (français) » : mot hybridé moderne, formé avec ce suffixe grec, sur l'arabe *bāb* « porte », par métaphore « initiation au mysticisme » et surnom du fondateur de cette secte, Sayyid ʕAlī Muḥammad. Dérivé : portugais : *babista*.

babol : voir *ababol*.

babucha (castillan et portugais) et *babutxa* (catalan) « *babouche* (français) » : à travers le français, < néo-arabe *bābūǧ* < néo-persan *papuš*, littéralement « couverture du pied ». Le portugais moderne *papus(es)* a été emprunté directement pendant la colonisation de l'Océan Indien. Dérivé : castillan : *babuchero*.

1 Voir Corriente 2014b : 46 ; cf. *mamulengos*.

https://doi.org/10.1515/9783110498851-005

babúla : voir *babalá*.

bacal (portugais moderne) et *bacalito* (castillan très récent, emprunté au Maroc, probablement à travers le portugais, avec l'ajout du suffixe diminutif) : probablement < hindi *baqqāl* et néo-persan *baqqal* < néo-arabe *baqqāl* « épicier ».

bacarí, *bacbi* et *bac(e)ri* : voir *vacarí* et *bazli*.

bachella « fève » : mot technique alimentaire non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1985b : 108, < arabe *bāqillà*.

baciz « une certaine pierre » : mot technique minéralogique non-assimilé chez DAX 271, reflète l'attributif grec Ἰασέυς d'un nom de lieu à la Carie, d'où le syriaque >lytws ʔsws< ; voir Payne Smith 179–1901 : 1945 et Corriente 2013d : 101.

baclavá = *be/ileua* (portugais récent, emprunté aux immigrants syro-libanais du Brésil) « nom d'un dessert du Moyen Orient » : < néo-arabe *baqlāwa* < turc *baklava*.

bacoreta : voir *albacora*.

bácoro (galicien et portugais) « cochon de lait » : < arabe andalou *bákur* < arabe classique *bākūr* « fruit précoce », par une métonymie. Dérivés : galicien : *bacorada*, *bacoreiro* et *bacoriño*.

bacri, *bacuriña* et *badafions* : voir *bazli*, *albacora* et *botafió*.

badajocense = *badajoceño* (castillan) « de la ville de Badajoz », dont le nom moderne reflète la transcription arabe andalou *baṭalyáws* d'un nom local antérieur d'origine méconnue.[2]

badal (castillan et aragonais) « viande de l'épaule et des côtes » : mot hybridé avec le suffixe adjectif roman {+ÁL}, formé sur l'arabe andalou *báḍʕa* « viande maigre » < arabe classique *baḍʕah* « pièce ». D'où aussi le catalan *baldana* « viande des côtes ; embonpoint » et aragonais « filet mignon », le portugais *badana* « vieille brebis ; viande maigre », *badano* « rosse » et valencien *bledá* « embonpoint », avec un autre suffixe roman. Dérivés : portugais : *badanagem* ; majorquin : *baldaner* ; valencien : *bledania*.

badamier (français) « (Terminalia catappa) » : < néo-persan *bɑdɑm*, littéralement « amandes ».

badán (castillan) « le corps d'un animal » : < arabe andalou *badán* < arabe classique *badan* ; cf. *bedém*.

badana (castillan,[3] catalan, galicien et portugais) : « *basane* (français) » :[4] < arabe andalou *baṭána* < arabe classique *biṭānah* « doublure », d'où aussi probablement le sicilien *butana* et, par métonymie, le canarien *badana* « feuilles flétries

2 Selon Díaz Esteban 1996 : 11–19.

3 Avec la ancienne variante *uadana* dans GP 125, similaire au vieux léonais *uatanna* et *uatanada*, selon DO 227.

4 A travers le provençal, selon Guemriche 2007 : 182, avec une évolution phonétique qu'on retrouve, par exemple, dans le catalan *espasa* < latin *spatha* « épée ».

des bananiers ». Dérivés : castillan : *badanado* ; catalan et portugais : *abadanar* ; portugais : *abadanado* et *badanal* ; français : *basané*.

badanagem et *badano* : voir *badal*.

badar (aragonais) « fendre ; casser » : mot hybridé avec suffixes romans, formé sur l'arabe *baḍʕ*, nom verbal de *baḍaʕa* « couper ; fendre ».

badea et *badeón*, *badén*, et *bades* : voir *albudeca*, *albadén* et *balde*.

badián = *badiana* (castillan) et *badiana*/*e* (portugais) « anis étoilé, *badiane* (français, Illicium anisatum) » : à travers le français ou l'italien, < néo-persan *bɑdyāne* « anis ».

badina : voir *albadén*.

badistão (portugais, rare et moderne) « marché » : < turc *bedestan* « marché des bijoux », dérivé du néo-persan *bedast šodan* « atteindre les clients », avec un deuxième constituant *(h)an* < néo-persan *ẖane* < pehlevi *ẖānag* « maison » ; cf. *arsenal*.

badomía : voir *Mafamede*.

badria « (faucon) d'un an » : mot technique non-assimilé de fauconerie chez DAX 272, < arabe *badriyyah*.[5]

bádur (portugais) « titre non-assimilé de certains rois d'Asie » : < néo-persan *bahɑdor* < mongol *baġatur* « héros ».[6]

bafal : voir *cafal bafal*.

bafari (portugais) et *(halcón) baharí* (castillan) « espèce de faucon » : < arabe andalou *baḥrí* < arabe classique *baḥrī* « marin ». D'où aussi le castillan tardif *bagarino* « rameur libre salarié, transmis par le commerce méditerranéen ».

bafetá, *bafomaria*, *Bafomet*, *baforeira*, *bafri* et *bagarino* : voir *bófeta*, *Mafamede*, *albafor*, *bazli* et *bafari*.

bagibabo (portugais emprunté pendant la colonisation dans l'Océan Indien, et parfois corrompu comme **lagibabo*) « taxes douanières sur certaines marchandises » : mot composé du hindi *bhāǧī* « légumes frits » < sanscrit « bouillie de riz » et du néo-persan *bɑb* < arabe *bāb* « section, chapitre ».

baglama (portugais, emprunt récent, probablement indirect) « instrument musical à cordes » : < turc *bağlama* « sorte de luth ».

bagra (catalan) « un certain poisson d'eau douce » : peut-être < arabe andalou *báġr* < latin *pagrus* « pagre (Pagrus pagrus) », malgré la différence des espèces, ce qui n'est pas rare dans la dérivation des noms des plantes et des animaux.

bahaísmo et *bahaísta*, *bahar* et *baharí* : voir *behaísmo*, *baar* et *bafari*.

---

5 En arabe classique, se dit seulement des chameaux, mais Möller & Viré 1988 : 258 rapporte *mubtadir* pour les faucons.

6 D'ou aussi le russe богатыр, répandu dans les langues slaves et des dialectes turcs, selon Vasmer 1996 : 183.

baharimiento « étonnement » : dans DAX 272 est un mot hybridé avec un suffixe roman, formé sur l'arabe *bahr*, avec ce sens parmi d'autres, et attesté en arabe andalou.

bah(i)t : voir *elbehta*.

bahri « (animal) marin » : mot technique non-assimilé chez GP 73, variante de *baharí*, cf. *bafari*.

baida/e (castillan) « voûte semi-circulaire » : < arabe *bayḍah* « œuf ; casque ».[7]

baila (canarien) « mulet doré (Mugil auratus) », raccourci de l'étymologie de *breca*, q.v.

bailique (portugais argotique) « couchette de prison » : peut-être < turc *beylik* « propriété de l'état ; couverture petite dont les soldats sont munis », probablement introduit au Brésil par l'immigration syro-libanaise.

baina (murcien) « flaque d'eau » : variante phonétique de *badina*, q.v. sous *(al)badén*. Dérivé : murcien : *embadinarse*.

bairro : voir *albarrã*.

baitária (portugais) « genre de plantes appelées ainsi » : attribué au botaniste andalou Ibn Albayṭār.

bajá et *bajalato* : voir *pachá*.

bajoujo (portugais) « sot ; amoureux ; cajoleur » : probablement < arabe andalou *bučúč* < roman andalou **BÁBA+ČÚČ* « qui suce sa bave » ; cf. castillan *pachucho* « malingre » et catalan *bajoc* « sot ».

bakchich (français moderne) « pot-de-vin » : à travers le turc *bahşiş* ou le néo-arabe *baḫšīš* < néo-persan *baḫšiš* « cadeau », d'où aussi le portugais du Brésil *baxixe*, introduit par l'immigration syro-libanaise) « pourboire ».

baladreo et *baladrón* : voir *baldorras*.

baladí (castillan) « du pays ; futile, insignifiant » :[8] < arabe andalou *baladí* < arabe classique *baladī* ; cf. *beladi*.

baladrón : voir *baldorras*.

balafiar (catalan) « gaspiller » : mot hybridé avec suffixation romane, formé sur l'expression arabe andalou *b+al+ʕáfya* « sans égards » < arabe classique *bi+l+ʕāfiyah* « en bonne santé » ; cf. *alafia*. Dérivés : catalan : *balafi(ament)* et *(es)balafiador*.

balaix (catalan), *balache = balax = balais(se)* (portugais), *balaj(e)* (castillan), *balascio* (italien), *balasci* (sicilien) et *balas(i)us = balagius* (bas-latin) « (rubi) *balais* (français) » : < néo-arabe *bad/laḫšī*, attributif de Badaḫš(ɑn) en Afghanistan, où on trouvait ces pierres. Dérivé : catalan : *balaixet*.

---

7 Mais il s'agit d'un mot technique de la architécture souvent mal compris ; voir Corriente 2008c : 222.

8 Aussi (andalou) « variété de raisin » sans l'équivalent qu'on attendrait chez les botanistes andalous.

balancia, *balandrón* et *balascio* : voir *melancia*, *baldorras* et *balaix*.

balata (sicilien) « dalle » : < arabe *balāṭah*.[9]

balate (castillan) « terrasse, talus » : < arabe andalou *baláṭ* < arabe classique *balāṭ* « chaussée » < araméen *pĕlaṭyā* < grec πλατεῖα < latin *plătĕa*. D'où aussi l'andalou *albalate* « cercle de pierres », mais dans l'acception de « scandale, esclandre », reflétant plus probablement l'attributif arabe andalou *balâṭi* « vulgaire, plébéien ».[10]

balax et *balchie* : voir *balaix* et *albalchie*.

balda I (catalan) « pêne (d'un verrou) ; heurtoir », aussi « barre de porte » (aragonais et valencien) : probablement partageant l'étymologie de son synonyme castillan *aldaba*, q.v., avec une métathèse pour laquelle on ne manque pas d'exemples. Dérivés : aragonais : *baldero*, *baldobillo* ou *bandubilla*, *baldeta*, *baldorro* et *baldón* I ; catalan : *baldell(a)*, *baldelló*, *baldeta*, *baldilla(r)* et *baldó*.

balda II, *baldadura*, *baldament* et *baldamiento*, *Baldac* et *baldachino*, et *baldana* et *baldaner* : voir *balde*, *baldaquí et badal*.

baldaquí (aragonais et catalan) et *baldaquin* = *baldaquino* (castillan) « *baldaquin* (français) ; sorte d'étoffe précieuse » : à travers l'italien *baldachino*, de l'attributif néo-arabe *baġdādī* du nom de Bagdad, souvent transcrit en Europe Médiévale comme *Baldac*, < arabe *baġdād* < pehlevi *baġdād* « cadeau de Dieux », plutôt que l'étymologie populaire < néo-persan *baġ e dad* « jardin de justice » ; cf. *bordate*.

baldar : voir *balde*.

balde (*de* / *em* –) (portugais), *de* – (castillan), *de -s* (navarrais), *debades* = *en bades* (catalan) », *de baldajón* (judéo-castillan) « gratis », *en* – (castillan), et *en bades* (catalan) « en vain, sans profit » : < arabe andalou *bâṭil* < arabe classique *bāṭilan*, de cette dernière signification ; d'où aussi le sicilien *ammàtula* et, par une métonymie, le castillan de Salamanque *baldo* « fade, insipide ». Dérivés : castillan : *balda* II, *baldamiento*, *baldero*, *bald(í)o*, *baldón* II, *baldonador*, *baldonamiento*, *baldon(e)ar* et *baldono* ; castillan et galicien : *baldío* ; galicien : *baldeiro* ; castillan, catalan et aragonais : *baldar* ; castillan et catalan : *baldadura* ; asturien : *abaldar* ; canarien : *abaldonar* ; catalan : *baldament*, *balderejar* et *baldo*/*er* ; portugais : *(a)baldar*, *abaldeirado*, *baldio* et *baldo(so)*.

baldell(a) et *baldelló*, *balder(ejar)*, *baldero*, *baldés*, *baldeta* et *baldilla(r)*, *bald(í)o*, *baldó*, *baldobillo* et *baldón* I, *baldón* II, *baldonador*, *baldonamiento*, *bal-*

9 Voir d'autres variantes dialectales italiennes et des dérivés chez Caracausi 117.

10 Quant à l'expression en asturien *llevar en balate* « porter avec soin », il pourrait s'agir d'un emprunt récent au très fréquent marocain *bəllāti* « doucement ; prudemment », fait par les conscrits espagnols pendant le Protectorat au Maroc. Cette expression elle-même serait raccourcie de l'arabe classique, cf. Qurʔān XXIX-46 *bi+llatī hiya aḥsan* « avec les meilleures façons », selon Prémare I : 124.

don(e)ar, *baldono* et *baldor* : voir *balda*, *balde*, *balda* et *balde*, *baldorras*, *balda*, *balde*, *balda* et *balde*.

baldorras (castillan de Salamanque) « déguenillé », *baldraga* (catalan) et *baldragas* (castillan et aragonais) « homme faible » et (navarrais) « déguenillé », *bald(r)és* (castillan et aragonais) « peau tannée de mouton », *baldréu* « peau de chevreau pour en faire des gants ; personne sale ou dépravé » (galicien et portugais),[11] *baldrejado* « sale », *baldroar* « badiner », *baldroca* « fraude » et *baldroguerrio* « intrigant » (portugais), *baltroeiro* (galicien) « mensonger », *boldrego* « sale » (portugais, rare), *modrego* (castillan) et *mondrego* (léonais) « maladroit », *mondragas* (andalou) « insouciant ; inutile », *baladreo* (navarrais) « frivolité ; folie », *baladrón* (canarien) « coquin », *balandrón* (murcien) « fanfaron », *boldregas* (castillan de Salamanque) « malpropre », *aboldregas* (castillan de Bierzo) « malpropre ; gourmand », *baldorro* (castillan de Salamanque) « bête qu'on égorge à cause de sa veillesse ou d'une maladie » etc. : ce sont tous des mots hybridés avec des préfixes et des suffixes romans sur la racine arabe andalouse {ḥṭr} « bavarder » souvent contaminés par *balde*/*o* < {bṭl} « être inutile » ; cf. *b*/*galdrufa*.[12] Dérivés : catalán : *embaldragar* ; portugais : *baldrocar*.

baldorro, *baldoso*, *baldrejado*, *baldraga(s)*, *baldrés* et *baldreu*, *baldriga* et *baldritj*/*xa*, *baldroar*, *baldroca(r)*, *baldroga*s et *baldroguerrio* : voir *balda* I et *baldorras*, *balde*, *baldorras*, *andorina* et *baldorras*.

b/*galdrufa* (aragonais) et *baldufa* (catalan) « toupie » : semble être un mot hybridé avec un suffixe roman {+ÚFA/O}, peut-être une variante phonétique de {+ÚĆA/O}, formé sur la racine arabe andalou {ḥṭr} « bavarder » ; cf. *baldorras*. Dérivés : catalan : *baldufenc*, *baldufer*, *baldufari* et *baldufella*.

balegón : voir *baluga*.

balhurría (castillan, jargon) « populace » : probablement < arabe andalou *bilá ḥurríyya* < arabe classique *bilā ḥurriyah* « sans noblesse » ; cf. l'anglais *snob*, abbréviation du latin *sĭne nōbĭlĭtāte*.

ballo (aragonais) « chemin d'eau situé au milieu de la rue et qui permet d'acheminer l'eau de la pluie jusqu'au champ » : probablement rétro-formé de **ballón*, une variante d'*albelló*, q.v.

ballotta : voir *bellota*.

balma/*ez* = *balmázio* (portugais) « clou à tête grosse et ronde » : peut-être raccourci de l'arabe andalou **mismár bi+malbás*, littéralement « clou revêtu ».

balofo (portugais) « flasque ; vaniteux » : probablement une métonymie ironique de l'arabe andalou *ba+l+wafá* < arabe classique *bi+l+wafā?*, littéralement « avec abondance, complet ».[13] Dérivé : portugais : *abalofar*.

---

11 Ainsi que galicien, avec le synonyme *baldrogas*, en léonais « maladroit ; fainéant ; sot ».

12 Voir Corriente 1993a.

13 Voir d'autres cas d'une construction similaire sous *balafi*, *balquena*, *barriscar*, etc.

balquena, *a* – (majorquin)[14] « abondamment », < arabe andalou *b+al+qanáʕa*, littéralement « dans la situation de celui qui peut se passer des choses », < arabe classique *qanāʕah* « contentement, frugalité ».

bàlsam (catalan) et *bálsamo* (castillan, portugais et aragonais) « *baume* (français) » : < latin *balsămum* < grec βάλσαμον < phénicien >bśm< (cf. hébreu *bośem*). Dérivés : castillan : *balsamer(it)a*, *balsamero* et *balsámico* ; castillan et portugais : *balsamin*/*ta* et *balsamináceo* ; portugais : *balsamar*, *balsame*, *balsaméia*, *balsameiro*, *balsâmeo*, *balsâmico*, *balsamífero*, *balsamin*/*ta* et les mots composés avec *balsam(i*/*o)* ; catalan : *balsamer(a)*, *balsàmic*, *balsamífer*, *balsamilla*, *balsamina* et *balasaminácies*.

baltra (castillan de Salamanque) « panse, ventre » : probablement < arabe andalou *báṭn* < arabe classique *baṭn*, avec une voyelle paragogique, d'où aussi le castillan dialectal *veltrón* « ventru », contaminé du roman, le castillan *bandujo* = *bandullo* et le portugais *bandulho*, le léonais et le castillan de Salamanque *bandrullo* « intestins », le portugais et le canarien *bandonga* « panse » et *mandinga* = *mendongo* « viscères », l'asturien *bando*/*u)b*/*ga* = *bandoa* = *andoba* « ventre d'une bête », et le dérivé galicien *bandullada*.

baltroeiro : voir *baldorras*.

baluga (portugais) et *bullugas* (léonais) et *balegón* (asturien) « brodequin » : probablement < arabe andalou *bullúq*, peut-être une forme hypocoristique de l'étymologie arabe andalouse d'*alparca*, q.v. sous *alpargata*. Le galicien *baluga* « morceau de lard » et le castillan de Salamanque « pans d'une chemise ample » peuvent partager cette étymologie.

bambú (castillan et catalan) et *bambu* (portugais) : « *bambou* (français) » : emprunté à travers le portugais, qui l'a reçu pendant la colonisation de l'Océan Indien, du néo-persan *banbu* ou de langues modernes de l'Inde, < sanscrit *vambha*. Dérivés : portugais : *bambuada*, *bambual*/*r* et *bambueira*.

bancada et *bancal* (castillan) et *bancal* (aragonais) « châssis, carcasse, fondement » : mots phonétiquement contaminés par le roman *banco* « banc », formés sur l'arabe andalou *manqál(a)* < arabe classique *minqalah*, d'où aussi le portugais *mancal* « palier d'un axe » et le castillan d'Estrémadure « moule en bois pour faire des briques ».[15] Dérivés : castillan : *bancalero* ; castillan et catalan : *abancalar*.

---

14 Néanmoins, la graphie correcte de cette expression, récuperée de l'oubli par les écrivains de la *Reinaxença* catalane, serait *balcaná*.

15 Probablement aussi le vieux léonais *mankale* = *mancare* « tapis sur une table ou un autel », l'andalou *mencalada* « mensonge ; ruse ; sottise », et peut-être le vieux castillan *monclura* « mentonnière », hapax dans le vers nº 3652 du Cantar de Mío Cid), hybridé avec suffixation romane ; voir Corriente 2013c : 108c.

bandarra, *bandoa* et *bando(u)b/ga*, *bandolina*, *bandonga* et *bandrullo*, *bandubilla*, *bandujo*, *bandullada* et *bandullo*, et *bandurr(i)a* : voir *almandra*, *baltra*, *mandora*, *baltra*, *balda*, *baltra* et *mandora*.

bangue (portugais et français) « chanvre indien » : emprunté pendant la colonisation de l'Océan Indien du néo-persan *bang* ou hindi *bhāṁg* < sanscrit *bhaŋgā*.

b/va/eni (vieux léonais) « les fils de » : < arabe andalou *baní* < arabe classique *banī*, premier constituant utilisé dans les noms des familles chrétiennes qui fondaient ou habitaient certains villages.[16]

bant alhos, *banús* et *bar* : voir *batnalhuc*, *abenuz* et *baar*.

baraça/o (portugais) « mesure de longueur » et *baraza* (galicien) « cordeau » : probablement < arabe *marasah* « corde », avec peut-être une contamination phonétique par *braça* « brasse » ; cf. *maroma*. D'où aussi, il semblerait, le castillan et le galicien *embarazar* et le catalan *embarassar* « empêcher ». Dérivés : castillan : *embaraza(do)r* et *embarazoso* ; catalan : *embaràs* et *embarassament* ; portugais : *embaraçar* et *embaraço(so)*.

baraca (castillan récent, emprunté pendant le Protectorat du Maroc) « *baraka* (français), faveur divine » : < marocain *bārāka* < arabe classique *barakah* « bénédiction (miraculeuse) ».

baracano : voir *barragán*.

barahá « prière des Juifs » : mot qu'on trouve avec la variante *verahá* dans certaines compositions populaires contre ces derniers, < hébreu *bərākāh* « bénédiction ».

barama : voir *maroma*.

baran : mot technique minéralogique non-assimilé, chez GP 73 : < néo-arabe *(ḥaǧar al+)barām* « serpentine ».[17]

baraque : voir *barraca*.

baraquer (français moderne) « s'agenouiller (le chameau) » : < néo-arabe *barak* < arabe classique *baraka*, mot technique des méharistes, sans doute appris dans le Nord de l'Afrique.

baras(sem) : voir *albará* II.

barata (portugais, emprunté pendant la colonisation de l'Océan Indien) « contrat ; lettre de change », < néo-persan *barat* < arabe *barāʔah* « stipulation ; quittance, etc. ».[18] D'où aussi les mots hybridés, déjà médiévaux et avec suffixation romane, le castillan *baratar* « conclure un marché ; avoir des rapports sexuels »,

16 Selon Oliver 2004 : 228. Il s'agissait d'un usage emprunté par les Mozarabes aux Andalous, fréquent dans les noms de lieu de toute la Péninsule Ibérique.

17 Utilisée par les potiers ; voir *birām* chez DS I : 77–78, et le mot dialectal égyptien dans Hinds & Badawi 1986 : 69–70.

18 Voir détails de son évolution sémantique dans DS I : 63. Dans l'arabe andalou, ce mot signifiait presque n'importe quel document légal, ainsi que « lettre » comme le marocain *bṛa*, et même « lettre d'amour » dans la *khardja* H13.

ainsi que le castillan, le catalan et le portugais *barato* « marché conclu ; bon marché ».

baraza, *barbacã*, *barbacana*/*e* et *barbacanum*/*s* : voir *baraço* et *albacar*.

barbach(i) = *barbaki* : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 35, < arabe *barbaḫ*, rendu par « uretère », mais dont la véritable signification est « épididyme ».

barbana : voir *malcolfa*.

barbe « mur égyptien ancien » : mot technique non-assimilé chez GP 73 : 175, < néo-arabe *birbah* « ruines d'un temple égyptien ancien » < copte *p(e)+rpe* « le temple ».

barcino : voir *albardim*.

barchilla (castillan) « mesure de capacité » : < arabe andalou *b*/*parčílla* < roman andalou **PARČ+ÉḶA*, attribué au latin *partĭcella*, mais plus probablement un simple changement phonétique et le remplacement du suffixe du mot préroman qui est à l'origine du castillan *barcina* « grand filet ou sac ».[19]

barchilón (castillan surtout de l'Amérique) « infirmier » : nom d'un personnage espagnol du XVIe siécle, semble refléter l'arabe andalou *barčilúni*, attributif du nom de la ville de Barcelone.

barciquera (andalou) « poche » : est une contamination par *barcina* (q.v., sous *barchilla)* du castillan *faltriquera*, q.v. sous *faldriquera*.

barda : voir *albarda*.

bardacha (portugais), *bardaix* (catalan), *bardaja*/*e* (castillan, avec une ancienne variante *bardaxa*) et *bardassa* (italien) « *bardache* (français), mignon » et *bardago* (canarien) « brut » : < arabe *bardağ* < pehlevi *bardag* « captif », reflété par le néo-persan *barde*, car on humiliait souvent les captifs en les plaçant dans le rôle de sodomite passif. L'absence d'attestation en arabe andalou suggère un emprunt à travers la Méditerranée.

bardago, *bardaria*, *bardarius* et *bard(ell)a* et *bardino* : voir *bardacha*, *albarda* et *albardim*.

bardoma (andalou et aragonais) « saleté ; boue » et, avec suffixation romane, *bardomera* et *marmota* II (murcien) « débris emportés par un courant d'eau » et (andalou) « boue fétide ; lie sale » : < arabe andalou *mardúma* < arabe classique *mardūmah* « couverte de débris », avec une métathèse et le phénomène /b/ > /m/ dans la deuxième variante.

bardot(to) et *barduni* : voir *albarda*.

barharan « rouge » : mot technique minéralogique non-assimilé chez GP 73, < néo-arabe *bahramān* < néo-persan *bahraman* « rubis », ce qui suggère une graphie originelle **barharani*, même **bahramani*.

---

19 Néanmoins, *pachina* dans un document bas-latin aragonais ferait pencher vers l'étymologie latine.

barí = *baril* (andalou) « excellent » : < arabe andalou *bárīʕ* < arabe classique *bārīʕ*, contaminé par le suffixe roman {+ÍL}.

bario : voir *barrio*.

barliqui-barleque : voir *birlibirloque*.

barnabita (castillan) « *barnabite* (français) » : attributif du nom propre latin biblique *Barnāba* < araméen *bar nabbā*, habituellement rendu par « fils de consolation ».

barnús et *barnus(s)o* : voir *albornoz*.

baroud (français moderne) « combat » : < nord-africain *bārūd* ; cf. le marocain *bāṛōḍ* « poudre ; fusillade ».[20] Dérivé : français : *barouder*.

barrabás (castillan et galicien) et *barrabàs* (catalan) « scélérat, homme méchant », < à travers le nom propre latin biblique *Bărabbās* et grec biblique Βαραββᾶς, < araméen *bar abbā*, littéralement « fils d'un père », euphémisme évident de « bâtard ». Dérivés : castillan et galicien : *barrabasada* ; catalán : *barrabassada*.

barraca (castillan, catalan, galicien, portugais et aragonais) « *baraque* (français) » et (andalou) « tente » : probablement la combinaison de l'arabe andalou *bárġa* « cabane », d'origine celtique, et d'un nom d'instrument **barráka*,[21] formé sur la racine arabe {brk} « s'agenouiller (les bêtes) », avec la signification de « chaumière pour le bétail ». Dérivés : castillan et galicien *barracón* ; catalan : *barracada*, *barracam*/*r*, *barracaire*, *barracó*, *barracot*, *barracull*, *barraquer* et *barraquisme* ; catalan et murcien : *barraqueta* ; portugais : *abarracar*.

barracan(o/*i)* : voir *barragán*.

barragán (castillan et galicien), *barregà* (catalan) et *barregana* (portugais) « camelot », et *bar(r)acano* (italien), *barracani* (sicilien),[22] *barracan* (vieux français) et *bouragan* (français) « grosse étoffe » : < arabe andalou *bar(ra)káni* < néo-arabe *barkānī* < néo-persan *pargar*/*le*, d'où aussi, à travers le français *percale*, le castillan, le galicien et le portugais *percal* et le catalan *percal(a)*, de transmission moderne, ainsi que le vieux castillan *bocren* de LHP 94, le catalan *bocaram*/*n* et l'aragonais *bocarán*, d'une variante en arabe andalou *bur(ru)kán*. Dérivés : castillan et catalán : *percalina*.

barraina, *barralleba*, *barranca*, *barrano* et *barrão*, et *barraquer*, *barraqueta* et *barraquisme* : voir *albarrã*, *falleba*, *tranca*, *albarrã* et *barraca*.

---

20 La métonymie par laquelle le nom d'un collyre rafraîchissant (arabe classique *barūd*) et dévenu celui de la poudre, puisque le *kohl* et celle-ci ont la même couleur, est renforcé par le fait qu'un coup de feu noircit aussi sa cible proche, ce qui explique le marocain *mku*/*oḥla* « fusil » < arabe classique *mukḥulah* « boîte du collyre ».

21 Attesté en arabe marocain *bərrāka* par Prémare I : 185, avec une présomption d'origine romane.

22 Voir Caracausi 127–128, à propos d'autres variantes bas-latines et italiennes, telles que *bucarannum*, *(a)bucherano*, *bucherano*, etc., bien que son hypothèse étymologique, tirée du nom de la ville de Bukhara, en Asie Centrale, soit fausse, cet >u/o< n'étant qu'un cas de labialisation de la voyelle /a/, plus fréquente dans les autres variantes.

barrasta (judéo-castillan) « parentage » : peut-être, < arabe andalou *b+al+raḥṭ* < arabe classique *bi+ʔl+raḥṭ* « avec le groupe ».

barregà et *barregana*, *barri*, *barría*, *barriada* et *barrio*, *barrisca*, *barrisca(do)r*, *barriscament* et *barrisco*, et *barro*, *barroca*/*o* et *barrueco* : voir *barragán*, *albarrã*, *risc* et *albarrã*.

barseus hamil / *hanul raç algol* / *razalguol* = *varseshanul razalgol* : mot technique astronomique non-assimilé, chez GP 74, identifié par Kunitzsch 1959 : 114 comme l'étoile Alpha de Persée, < néo-arabe *baršāʔus ḥāmil raʔs al+ġūl* « Persée portant la tête de Gorgone ».

bartola, *basalicon* et *basane*/*é* : voir *babalà*, *basilicum* et *badana*.

basar (catalan) et *bazar* (castillan et portugais, emprunté pendant la colonisation de l'Océan Indien, puis répandu par le français) « *bazar* (français) ; marché oriental », < néo-persan *bazar*. Dérivé : portugais *bazareiro*.

bascisi : voir *javačíči*.

basilicum = *basa*/*ilicon* = *besalicon* « *basilicon* (français), sorte d'onguent » : mot technique pharmacologique chez Vázquez & Herrera 1989 : 203 : < néo-arabe *bāsilīqūn*, < grec βασιλικόν, cf. aussi le castillan *basilicón*, le catalan *basilicó* et le portugais *basilicão*.

basisi : voir *javačíči*.

b/*massetja* (catalan) « fronde », < arabe andalou **masáğğa*, seule attestation d'un nom d'instrument formé sur la racine arabe {šğğ} « casser la tête ».[23] Dérivés : catalan : *bassetger*, *bassetjar* et *bassetjada*.

bastrén : voir *almastrén*.

bata (castillan, catalan, galicien et portugais)[24] « robe de chambre », et *guata* (castillan), *buata* (catalan), italien *ovatta* « *ouate* (français) », dont les attestations des variantes modernes dans la Péninsule Ibérique datent des XVIIIe et XIXe siècles, ce qui pose des emprunts au français ou plutôt à l'italien. Mais, dans ces langues et dans les variantes ibériques anciennes, il s'agit de corruptions phonétiques du néo-arabe *ʕubaydī*, attributif du nom du fondateur de l'Etat fatimide en Afrique du Nord, ʕUbaydullāh Almahdī, car les étoffes produites dans ses domaines eurent un grand succès, ayant été imitées à Almeria et ayant circulé partout dans les pays riverains de la Méditerranée. Dérivés : castillan : *batero*, *batín* et *enguatar* ; catalan : *batí* et *embuatar*.

batacazo (castillan) et *tabacazo* (canarien) « bruit d'une chute » et *batacaço* (portugais) « grand gain dans un pari à cause du triomphe inattendu d'un cheval ».

---

23 Voir Corriente 1992b. Cf. *alsegiagi*.

24 Variantes anciennes : portugais *oeta*, aragonais *oveth* et *obet(e)*, et léonais *oveite* = *ov*/*uede* = *ou*/*vete*. Voir Corriente 2008c : 227, note 568 et cf. l'attestation additionnelle de la carde des *ʕubaydiyyāt* dans BCT 2007 : 294, nº 1918. Ce mot prit une autre signification « postiche de tresses de cheveux », selon DS II : 90.

Mots hybridés avec le suffixe augmentatif roman, formés sur l'expression arabe andalou *ba+l+ṭáqa* < arabe classique *bi+l+ṭāqah* « avec force », probablement emprunté au language des Moriscos, cf. *¡jodo petaca!*[25]

batafalúa = *matafaluga* (catalan), *bataf*/*zalúa* = *betafalúa* = *matafalúa* (aragonais), *batafaluga* (portugais) et *matalahúg*/*va* (castillan) « anis » : < arabe andalou *ḥábbatan ḥalúwwa*[26] < arabe classique *ḥabbatun ḥulwah*, littéralement « grain doux ».

batafiol et *batahola* : voir *botafió* et *tabaola*.

batalero (aragonais dialectal) « ouvert de tous les côtés » : mot hybridé avec un suffixe roman, formé sur l'arabe andalou *baṭṭál* < arabe classique *baṭṭāl* « inutile », suivant la mentalité islamique selon laquelle une porte ou une fenêtre qui ne cachent pas l'intérieur de la maison ne sert à rien. Cf. *balde*.

batan (catalan), *batán* (castillan, galicien, asturien et aragonais), *batanderium* (bas-latin) et *baptineum* (bas-latin sicilien)[27] « moulin à foulon » : probablement < arabe andalou **baṭṭán*, nom d'instrument qui aurait résulté d'une contamination par le verbe *baṭṭán* « fouler », tiré de la racine arabe {bṭn}, par l'étymologie d'*(al)patana*, q.v. ; cf. aussi *almádena*. Dérivés : castillan et catalan : *(a)batanar* ; castillan : *batanear* et *batanero* ; aragonais : *abataná* ; catalan : *batanejar*, *batanada*, *batanador*, *batanadura*, *batanament*, *batanatge* et *bataner*/*t* ; portugais : *abatanado*.

bataola et *batazalúa* : voir *tabaola* et *batafalúa*.

batea (castillan, galicien et asturien) et *bateia* (portugais)[28] « plateau, cabaret » : métonymie de l'arabe *baṭīḥah* « large lit d'un torrent à sec ». Dérivé : castillan : *batehuela*.

batec/*ga*, *bateco*, *batehuela* et *bateia*, et *bathara* : voir *albudeca*, *batea* et *botor*.

batharixitaz et *bathnalhoth* : voir *batraciz* et *batnalhuc*.

batí(n) : voir *bata*.

batnalhuc = *bathnalhoth* = *bant alhoz* : mot technique astronomique non-assimilé, chez DAX 286, 285 et GP 74, identifié par Kunitzsch 1961 : 50 comme l'étoile Bêta d'Andromède, < néo-arabe *baṭn al+ḥūt*, littéralement « le ventre de la baleine » ; cf. *arraxe*.

bato (portugais) « mesure de capacité des Hébreux (= à peu près 22 litres) », < latin biblique *bătus* < hébreu *bat*.

batraciz : mot technique minéralogique non-assimilé chez DAX 284–285, à travers les graphies syriaque et arabe, < grec βοτρυΐτης « perle en forme de grappe ».

---

25 Cf. aussi *bataca* « fortement », inséré dans un texte catalan, selon Barceló 1989 : 53, et *¡manda huevos!*

26 Avec le *tanwīn* connectif caracteristique des syntagmes qualificatifs dans les phases anciennes de l'arabe andalou, selon Corriente 1977 : 121–122, seule explication du /t/ dans tous ces emprunts.

27 Voir d'autres attestations et variantes chez Caracausi 118.

28 Avec une variante ancienne *batega*, selon Sousa 75.

batzeb : voir *betzef*.

baul « urine » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 36, < arabe *bawl*.

baume : voir *bàlsam*.

baurac = *borrax* (vieux castillan), *bórax* (castillan, galicien et portugais), *borraj* (castillan), *bòrax* (catalan) et *borrás* (murcien) « *borax* (français) » : < néo-arabe *bawraq*, du pehlevi reflété par le néo-persan *bure*.

bayde, et *baxá* et *baxado* : voir *baída* et *pachá*.

baxi (portugais, rare et moderne) « surveillant turc des esclaves » : raccourci du turc *köle* / *esir başı*, littéralement « chef des captifs », probablement à travers d'autres langues de la Méditerranée.

baxixe : voir *bakchich*.

bazac et *bazar(eiro)* : voir *albaz* et *basar*.

Bazari(a/o) = *Bazarici* = *Bazzara* = *Baz(z)arius* = *Bazzariz* = *Bazarago* : voir *abacero*.

bazli = *baz(t)ri* (bas-latin en documents castillan et léonais)[29] « sorte d'étoffe » : < arabe *baṣrī*, attributif de la ville de Bassorah en Iraq.

Bazzara = *Baz(z)arius* = *Bazzariz*, *bbarbacanu/i* et *bbunaca* : voir *Bazari(a/o)*, *albacar(a)* et *menah/ka*.

bebenu/ya = *bebenia* = *bebini/ya* : mot technique astronomique non-assimilé, chez DAX 286, GP 74 et Hilty 2005b : 190, selon Kunitzsch 1959 : 20–21, < néo-persan *be+yaban* littéralement « du desert », puisqu'il s'agit de d'étoiles fixes permettant aux voyageurs de s'orienter.

bechín : voir *alpechín*.

bedarangi = *albedarrumbe* : mot technique botanique non-assimilé, chez Meyerhof 1940 : 22 : < néo-arabe *bādaraŋğuwayh* < néo-persan *badarang buy*, littéralement « gentil comme le baume ».

bédegar « excroissance spongieuse sur le rosier ou l'églantier » (français) : < néo-arabe *bādaward* < néo-persan *bad avarde*, littéralement « apporté par le vent », nom donné par métaphore au « chardon acanthé (Picnomon acarna) » ; cf. *betzoar*.

bedém : voir *albadena*.

bedengenet : chez DAX 288, « nom de certains oiseaux », semble n'être qu'une erreur au lieu d'une variante graphique d'*albergina*, q.v.[30]

bederasuli : voir *albercachali*.

---

29 Avec les variantes souvent plus corrompues *bac(e)ri* = *baztrus*, *bacbi et bafri*, selon Oliver 2004 : 230.

30 Selon le passage correspondant du texte du traité d'Alġiṭrīf connu comme le « Livre de Moamyn » ; voir Möller & Viré 1988 : 139.

bederre (castillan argotique) « bourreau » et « ennuyant » (asturien) : probablement < arabe andalou *bi+dírra* < arabe classique *bi+dirrah* « avec un petit fouet » ;[31] cf. *aderra*.

bedín (aragonais) et *vedín* (castilan) « juge de la communauté juive » :[32] < hébreu *bēt din* « tribunal ».

beditus « tumeur dans l'oreille » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 175, < néo-arabe *bārṭūs*, peut-être < grec βαρύτης « pesanteur ».

beduíno (castillan et portugais), et *beduí* (catalan) « *bédouin* (français) » : à travers l'italien *beduino*,[33] < nord-africain *bədwī* < arabe classique *badawī* ; cf. *bodojen*.

bedunaz « nom d'une pierre empêchant le sommeil » : mot technique minéralogique non-assimilé chez DAX 288, < néo-arabe *bi+dūn nuʕās*, ce qui ne permet pas une identification.

be/igarim (portugais moderne, emprunté pendant la colonisation dans l'Océan Indien) « journalier, homme de journée » : < hindi *begārī* < néo-persan *begar* « corvée ».

beg/que (portugais, emprunté pendant la colonisation dans l'Océan Indien) et *bey* (castillan) « gouverneur ottoman ; titre turc » : à travers le français ou l'italien < vieux turc *bek/g* « maître, seigneur ».

begume (portugais) « titre de certaines princesses orientales » : < néo-persan *bigum*.

behaísmo (castillan) et *be/ahaísmo* (portugais) « *béhaïsme* (français) » : mot hybridé avec le suffixe grec, formé sur le nom arabe du fondateur de cette secte, Ḥusayn ʕAlī Nūrī, surnommé *bahāʔu+llāh*, littéralement « la splendeur de Dieu ».[34] Dérivés : castillan : *behaísta* ; portugais *ba/ehaísta* ; français : *béhaïste*.

behén (castillan) « *béhen* (français) » : mot technique botanique à identification douteuse,[35] sans doute corrompu à travers le latin scientifique, < arabe *bahman*.

beid = *nayd* « œufs » : mot technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 204, < arabe *bayḍ*.

beladi (portugais, moderne) « gingembre syrien » : < arabe *baladī* ; cf. *baladí*.

bel/namarim (portugais), *benimerín* (castillan)[36] et *benimerí* (catalan) « *mérinide* (français) » : < arabe andalou *baní marín* ; cf. *merino*.

belarbegue = *belarbei* (portugais moderne) « gouverneur d'une province » : < turc *beyler bey*, littéralement « seigneur des seigneurs ».

---

31 Comme celui que les maîtres et les inspecteurs du marché utilisaient pour punir les élèves tapageurs et les marchands malhonnêtes.

32 Avec les variantes *(b)edinos* (pluriel) et *alvedí* (léonais).

33 Il y a aussi une variante *bedoín* dans la *Gran Conquista de Ultramar*, d'origine italienne ou française, et le portugais moderne *bedoim*, empruntée pendant la colonisation de l'Océan Indien.

34 Voir EI² I : 938–939 et 943–946.

35 Voir BCT II : 126 ; le mot ne circulait pas en Al-Andalus, bien que connu des botanistes, sans néamoins se mettre d'accord sur son identification.

36 Ancienne variante *benamarin*.

Belcebú (castillan) et *Belzebu* (portugais) « *Belzébuth* (français) » : à travers le latin biblique, < hébreu *baʕal zəbūb* « seigneur des mouches », nom d'une divinité philistine.

beldet atahlib : mot technique astronomique non-assimilé, chez GP 75, identifié par Kunitzsch 1961 : 47 avec une region du ciel entre les étoiles Delta et Gamma de Pégase et Bêta d'Andromède, < néo-arabe *baldat al+ṯaʕālib*, littéralement « ville des renards ».

beleguim (portugais moderne) « huissier, agent de police » : < turc *bölük emin* « commissaire ».

beleleu (portugais) « morte ; ruine » : peut-être une évolution sémantique de l'arabe andalou *bilá láwn* « sans couleur ou bien-être », ou encore de la phrase *balá law* « le malheur d'être conditionné ».[37]

B/belén (castillan et galicien) « Bethléem ; crèche (de Noël) » : à travers le latin et le grec bibliques, < hébreu *bēt leḥem*, littéralement « maison du pain », nom du village où Jésus est né, selon l'Évangile ; cf. *betle(he)mita* et *betle(he)mítico*.

beleua : voir *baclavá*.

bel(h)ez (castillan) « vase ; mobilier », peut être, < arabe andalou *(a)b al+ḥíss* « tout ce qui fait du bruit », selon la tradition arabe identifiant le bruit avec la présence humaine et la normalité.

beliz (portugais) « rusé, astucieux », < arabe andalou *iblís* < arabe classique *iblīs* « diable », < grec διάβολος, littéralement « calomniateur ».[38]

bellota (castillan et catalan dialectal), *abellota* (vieux castillan, castillan de Salamanque, murcien et navarrais), *abeyota* (asturien) et *be/olota* (portugais) « gland » : < arabe andalou *ballúṭa* < arabe classique *ballūṭah*, d'où aussi l'italien *ballotta* « chataigne cuite avec son écorce », < araméen *ballūṭā* < grec βαλανοτή « fruit en forme de gland ». Dérivés : castillan : *bellote* ; portugais *bolotada* et *bolotal*.

velmez, *belota* et *beltrano* : voir *velmez*, *bellota* et *ciclano*.

belyniz « variété de jaspe » : mot technique minéralogique non-assimilé, chez DAX 289, corruption du grec ἴασπις, à travers une fausse lecture de la transcription syriaque >lytws ʔn/yʔspys<, d'origine accadienne, q.v. sous *alioj*.

ben (castillan) « *ben* (français) blanc / aptère (Moringa aptera) : à travers le français, < arabe *bān*. Une ancienne variante *alb(i)en* chez DAX 289 aurait été oubliée.

benamarin : voir *bel/namarin*.

---

37 Cf. le proverbe nº 456 d'Alonso del Castillo, *ḥárfi láw hú ḥárfi sáw* « la particule conditionnelle est una particule de malheur », dans une tradition arabe de dégoût par les conditions, d'où le proverbe très connu « il y a sept mots qui n'ont jamais fait aucun bien : si, si, si, si, si, si et si ».

38 La chute de la consonne initiale reflèterait une phase araméenne avec métanalyse et suppression de la marque du genitif *də+* ou, en Egypte, par métanalyse et suppression d'une marque féminine euphémistique, comme celle qu'on ajouta au nom du crocodile, cf. *atimçah*.

benanys = *benan nax* = *benannax* = *benet nays alcubra* ≠ *açógra* = *elinays* : mot technique astronomique non-assimilé, chez GP 75 et 87, identifié par Kunitzsch 1961 : 48 avec certaines étoiles de la Grande et de la Petite Ourse, respectivement, < néo-arabe *banāt al+naʕš al+kubrà* ≠ *ṣuġrà*, littéralement « les grandes ≠ petites filles d'*al+naʕš* ; cf. *annays*.

benat / *nabat noctis* : mot technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 136, semi-traduit au latin < arabe *banāt* / *nabāt al+layl* « épynictide, pustules que s'élèvent pendant la nuit », littéralement « filles / germination de la nuit ».

benefe = *munefe* « violette sauvage » (portugais, emprunté pendant la colonisation de l'Océan Indien) : < néo-persan *banafse* < pehlevi *wanafšag*.

benet, *bengala(da)* et *bengalí* : voir *benanys* et *albengala*.

beniaerçe « belette » : mot technique non-assimilé chez DAX 291, < arabe classique *ibnu ʕirs*.[39]

benimerí(n) : voir *belamarín*.

Béni-oui-oui (français moderne) « sobriquet des algériens soumis à la métropole française » : mot hybridé, formé du nord-africain *banī* « fils de, la tribu de » et l'adverbe affirmatif français.

benjamín (castillan), *benjamí* (catalan) et *benxamín* (galicien) « *benjamin* (français), fils plus jeune et préféré » : à travers le latin biblique < hébreu *ben yāmīn*, littéralement « le fils de la main droite », nom du dernier fils de Jacob. D'où aussi le castillan *benjamita* « membre de la tribu de Benjamin », avec le suffixe attributif greco-latin.

benjuí (castillan), *b*/*menjuí* (catalan), *benxuí* (galicien) et *benjoim* (portugais) : à travers l'arabe andalou, sans attestation, < néo-arabe *lubān ǧāwī*, d'où aussi l'italien *benzoino* : « *benjouin* (français) », littéralement « encens javanais », avec métanalyse et élimination d'un article défini. ainsi que le castillan *olíbano*, le français *oliban* et le portugais tardif *lobão*, à travers le bas-latin *olibanum*. Dérivés : castillan : *benzoico* ; catalán : *benzoic* ; portugais : *benzòico*.

benxamín, et *benzuí*, *benzoic(o)* et *benzoino* : voir *benjamín* et *benjuí*.

berbere (portugais) et *bereber(e)* (castillan)[40] « *berbère* (français) » : < nord-africain *bərbər* < arabe classique *barbar*, désignation onomatopéique donnée à plusieurs peuples hétéroglottes, comme les nubiens et les couchitiques d'Afrique Orientale. Dérivés : castillan : *berberisco* ; portugais : *berbere*/*isco*.

---

39 D'où l'arabe andalou *ʕarusálla* < roman andalou *ʕarus+ÉḶA*, littéralement « la petite fiancée », avec un suffixe diminutif roman euphémistique, ou *ʕarúsat al+firán* « la fiancée des souris ».

40 L'Académie espagnole a préféré, pendant quelques décennies, et n'a pas du tout rejeté une innovation pédantesque, **beréber*, une erreur graphique de l'historien Mármol, qu'on a voulu dériver du pluriel arabe *barābir*, où l'*imālah* est impossible, contre les témoins de toutes les autres langues européennes. En fait, la deuxième /e/ de *bereber(e)* reflète la prononciation vulgaire portugaise avec un /e/ anaptyctique, puisque cette variante est empruntée au portugais, la forme castillane étant *berberisco* ou l'ancien *berberí*.

berberia (portugais, rare) « langue berbère » : < nord-africain *bərbrəyya* < arabe classique *barbariyyah*.

berberís = *bérbero(s)* (castillan) « *berbéris* (français), épine-vinette, (Berberis vulgaris) » : à travers le latin scientifique, < néo-arabe *(am)barbārīs*, souvent corrompu comme *amīr bārīs*, littéralement « le prince de B. ». Peut-être < latin *barbărus* « sauvage », avec l'article arabe yéménite, ce qui ne serait pas étrange dans un mot fabriqué en Afrique du Nord ou en Al-Andalus dans les premiers siècles de l'occupation islamique.[41]

berberisco, *bérbero(s)*, *bereber(e)* et *berenj*/*xena*, *berenjenal* et *berenjenín* : voir *berbere*, *berberís*, *berbere* et *albargina*.

bergamota (castillan, galicien et portugais) « *bergamote* (français), sorte de poire » : à travers le français ou l'italien, < turc *bey armudu* « la poire du seigneur ».[42]

bergazota/*e* : voir *bujazón*.

beriberi (castillan) « *béribéri* (français) » : à travers l'anglais, < cingalais *bäribäri*.

beringel (portugais, rare) « variété de figue » : < arabe andalou *biriŋǧál*,[43] probablement une métonymie du nom de l'aubergine, voir *albargina*.

beringela et *beringi* : voir *albargina* et *alberengi*.

beritense (castillan et portugais) « de Beyrouth », < latin *Bērytensis*, formé sur le nom phénicien de cette ville, *bērūt* « puits ».

*barithariu*m « péritoin » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 175, corrompu du néo-arabe *bārīṭūn*, < grec περιτόναιον « pesanteur ».

berjaçote : voir *bujazón*.

berloz « pierre similaire aux perles blanches » : mot technique non-assimilé chez DAX 292, probablement corrompu de l'étymologie grecque d'*abalorio*, q.v., à travers les transcriptions syriaque et arabe.

bèrnia, *bernia*/*o* et *bérne*/*io*, et *bernús* et *bernusso* : voir *albèrnia* et *albornoz*.

berut : mot technique non-assimilé chez GP 75 et DAX 292, expliqué comme *nief de acin*, ce qui permet reconnaître le néo-arabe *bārūd* « salpêtre », parfois aussi appelé *ṯalǧ al+ṣīn*, une corruption graphique[44] et traduction du néo-persan *namak e čini* « sel de Chine ». Cf. *baroud*.

besalicon : voir *basalicum*.

---

41 Voir BCT 2007 : 54–56, nº 541, à propos de cette plante et de ses noms, selon les botanistes, parmi lesquels le berbère a été emprunté aussi par le castillan, cf. *alarguez* et *alguese*.

42 Machado l'appelle « poire du prince Mustafa », mais n'identifie pas ce personnage ottoman qui aurait donné son nom à cette variété de poire. Quant à une étymologie tirée du nom de la ville italienne de Bergamo, elle n'est que populaire ; voir Vasmer 1996 I : 151 et DCECH.

43 Voir BCT nº 1149, où il faut corriger ainsi le texte *>burtiǧāl<.

44 Voir DS I : 163, à propos du remplacement de *milḥ* « sel » par *ṯalǧ* « neige ».

beta (castillan et portugais) « *bêta* (français) ; deuxième lettre de l'alphabet grec », < grec βῆτα < araméen *bētā* « maison », forme de cette lettre dans l'alphabet cananéen.[45]

betafalúa : voir *batafalúa*.

beta(l)mé = *betalmez* = *betamel* (vieux castillan) « cabinet d'aisances » : < arabe andalou *báyt al+má* < arabe classique *baytu+ʔl+māʔ*, littéralement « maison ou chambre d'eau ». Dans la variante *beticambra*, on a remplacé le deuxième constituant du syntagme par le descendant roman du latin *căměra* « voûte ; chambre », un euphémisme au lieu du nom des excréments ».

betauen : mot technique non-assimilé chez DAX 294 : < hébreu *bēt āwen* « maison des idoles ».

Betelgeuse (castillan) « *Bételgeuse* (français), l'étoile Alpha d'Orion » : reflétant la transcription ratée du bas-latin **Bedelgeuze* par le néo-arabe *yad al+ğawzāʔ* < arabe classique *yadu+ʔl+ğawzāʔ* « la main des Gémeaux », une variante du plus fréquente *mankibu ʔl+ğawzāʔ* « l'épaule des Gémeaux », au lieu de la corruption **ibṭu+ʔl+ğawzāʔ* « l'aisselle des Gémeaux », selon Kunitzsch 1959 : 150–151.

beth et *beticambra* : voir *elbehta* et *beta(l)mé*.

bétilo (portugais) « *bétyle* (français), météorite, objet de culte » : à travers le latin *baetŭ/ylus* et le grec βαίτυλος, probablement < ougaritique >bt il<, littéralement « maison de Dieu, temple », cf. l'hébreu *bēt ēl* « lieu d'un culte idolatrique ».

betle/he)mita et *betle(he)mítico* (castillan), et *betlemita* et *betlemítico* (portugais) « de Bethléem » : < latin biblique *Bethlĕĕmītēs*, attributif du nom de cette ville ; cf. *belén*.

betya = *betia* = *aluatia* « grande jarre » : mot technique astronomique non-assimilé, chez GP 75, identifié par Kunitzsch 1961 : 49 et 1959 : 125, avec *alquez* I, q.v., < néo-arabe *bāṭiyah* < syriaque *bāṭyā* ;[46] cf. *botías* = *butía*.

bétyle : voir *bétilo*.

betzef = *ba/etzeb*, *a* – = *bicef* (baléare), *bézef* (français argotique moderne), *a bizzeffe* (italien) et *a bizzeffi* (sicilien) « beaucoup, abondamment ; assez », < nord-africain *bəzzāf* « beaucoup », emprunté par les rapports commerciaux avec l'Afrique du Nord ou à travers le sabir)[47], < arabe classique *bi+ʔl+ğizāf* « en gros » < néo-persan *gezaf* « innombrable ».

betzoar (catalan), et *bezoar* (castillan[48], galicien et portugais) « *bézoard* (français) » : < arabe andalou *bazáhr* < arabe classique *bā(di)zahr* < néo-persan *pad zahr*

---

45 Voir Driver 1976 : 69.

46 Peut-être, < néo-persan *badiyeh* ; cf. pehlevi *bādag* « vin ».

47 Attesté par Kiesler 1994 : 34.

48 Avec les variantes anciennes *beza(a)r* et *beza(ha)r* dans GP 76, et *(pedra) bezuar* dans Sousa 79. La variante *be(t)zoar* a été contaminée par les transcriptions de l'arabe *bādaward* « *bédegar*, q.v., chardon acanthé (Picnomon acarna) », malgré les différences entre les deux objets.

« protecteur du poisson ». Dérivés : castillan : *bezoárd(d)ico* ; catalan : *betzoànic* ; portugais : *bezoarticar* et *bezoártico*.

bexich « épervier » : mot technique zoologique non-assimilé, chez DAX 294, < arabe *bāša*/*iq*, d'origine iranienne, cf. néo-persan *baše*.

bexima, *bey*, *beyti*, et *beza(a)r*, *beza(ha)r*, *bezoar*, *bezoar(d)ico*, *bezoarticar* et *bezoártico* : voir *alpechim*, *begue*, *elbehta* et *betzoar*.

bezaquid = *bezebekaury* : « noms non-assimilés et non-identifiés de pierres », chez GP 76.[49]

bézef, *bezel*, *bézoard* et *bezuar* : voir *betzef*, *albezel* et *betzoar*.

bezmellerica (castillan, hapax dans *La Lozana Andaluza*) « euphémisme ironique de la vulve », tiré de l'étymologie de *bismela*, q.v.[50]

bibe : voir *algibebe*.

bibi (portugais, rare, emprunté pendant la colonisation de l'Océan Indien) « titre des princesses » : < néo-persan *bibi*, utilisé aussi par le hindi.

bicef, *bicoriña*/*o*, *bicot*, *bidana*, *biddaca(ru)*, *biga*/*oriña* et *bigueriña* : voir *betzef*, *albacora*, *arbicot*, *albitana*, *albelló* et *albacora*.

bijón (murcien) : « buis de cordonnier » : < arabe andalou *puǧún* < latin *pīso*, *-ōnis*.

biles « allantoïde » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 175, corrompu du néo-arabe *f.lās* < grec ἀλλᾶς, -ντος « saucisse ».

bileua : voir *baclavá*.

bilor, *bimbola* et *birgazota*/*e* : voir *bollar*, *babalà* et *bujazón*.

birlibirloque (por arte de -) (castillan) « par enchantement » : peut être, < turc *beylerbeyilik buyurukları(yla)* « par ordre du gouvernement général » ; cf. le français *brelique-breloque* « en desordre » et le catalan *barliqui-barleque* « homme peu sérieux », évolutions sémantiques d'un des mots que les forçats auraient imités et mal compris de leurs maîtres dans les galères ; cf. *corbacho* et *tiburón*.[51]

birr (portugais moderne) « monnaie de l'Ethiopie et de l'Erythrée » : < amharique *bərr* ; cf. guèze *bərur* « argent ; monnaie ».

birseme et *biscariña* : voir *aberseme* et *albacora*.

bismela (portugais, rare et non-assimilé, dans certains récits de l'Inde) « phrase introductoire du Qurʔān » : < arabe classique *bi+smi+llāh* « au nom de Dieu » ; cf. *bezmellerica*.

bisnaga (catalan), *bisnac*/*ga* (portugais) et *biznaga* (castillan) « herbe aux curedents (Ammi visnaga) » : < arabe andalou **bis(s)ináqa* < latin *pastĭnāca*. Dérivé : castillan : *biznagal*.

---

49 Le premier, expliqué comme « celui qui fait cesser les bagarres », semble transcrire le néo-arabe **bāzz al+kayd*, alors que le deuxième, interprété comme « celui qui fait cesser les malheurs », pourrait être corrompu de **bāzz al+balāwī*.

50 Voir l'explication de cette métonymie chez Corriente 2010 : 56, note 31.

51 Voir Corriente 2014b : 50.

bissa (portugais, rare, en rapport avec la colonisation de l'Océan Indien) « racine de l'aconite » : < hindi *bisa* < sanscrit *viša* « poison », d'où aussi le néo-persan *biš* connu des botanistes arabes comme *bīš*.

bizath : mot technique non-assimilé chez LHP 93 : < arabe andalou *bisáṭ* < arabe classique *bisāṭ* « tapis ».

bizedi : mot technique non-assimilé chez GP 76, < néo-arabe *biğādī* < néo-persan *biğad(e)* < pehlevi *be žadag*, littéralement « sans mauvais augures »,[52] nom d'une pierre rouge, rendu de façon ambiguë par agate, béryl, rubis ou ambre.

biznaga(l) et *bizzeffi* : voir *bisnaga* et *betzef*.

bled (français moderne, en rapport avec la colonisation de l'Afrique du Nord) « la campagne, l'intérieur du pays » : < nord-africain *blād* < arabe classique *bilād*, pluriel de *balad* « région ». Dérivé : français : *blédard*.

bledà et *bledania* : voir *badal*.

bocací(n) (castillan) et *bocassim* = *bocaxim* (vieux portugais), *boccac*/*scino* (vieux italien) et *boccassinus* (bas-latin) « *boucassin* (français), sorte d'étoffe de lin » : probablement < turc *boğası*, à travers le commerce mediterranéen.[53]

bocafre, *bocaram*/*n*, *bocarán* et *bocren*, et *bodoc(al)* et *bodocalazo* : voir *almocafre*, *barragán* et *albóndiga*.

bodojen (vieux castillan, hapax dans la *Gran Conquista de Ultramar*) « moine-soldat » : il s'agit des membres de la confrérie des soufis fondée par Aḥmad Al-badawī,[54] alors très puissante en Égypte et ayant beaucoup contribué à la défense de la Palestine contre les Croisés, < arabe *badawī*, littéralement « bédouin ».

bo/*udoix* (baléare) « faisceau », et les expressions *a budòxos* / *budoixos* « à torrents, avec abondance » semblent dériver de l'arabe andalou **abu dúš* « celui qui fait deux choses simultanément » ou **bi+dúš*, variantes de l'expression *dúš ʕamaláyn* « avec une fonction double »,[55] hybridé avec le nom de nombre roman andalou *DÓŚ* « deux », préfixé pléonastiquement à l'arabe andalou *ʕamaláyn* « deux travaux ». Dérivé : catalan : *abudoixar*.

bodoque(ra) : voir *albóndiga*.

---

52 Cf. le grec ἀχάτης, probablement interprété comme *ἀ+χῆτος « sans défaut ».

53 Un rapport étymologique avec l'arabe *bāġaziyyah* « étoffe de soie écrue », attributif du lieu où on la fabriquait, est questionnable, car Redhouse décrit le produit turc comme une étoffe de coton sergé pour des doublures, mais une évolution sémantique ne peut pas être exclue.

54 Voir EI² I : 289.

55 Avec attestations dans IQ 59/11/2 et le proverbe nº 953 d'Azzağğālī ; voir Zwartjes 1991. Les dialectes catalans présentent d'autres variantes telles que *pidoix*, *mudaixó*, etc.

bofe (castillan) « poumon » : arabe andalou *búff* < copte *ouof* or *bof*, aussi présent dans le dialecte néo-arabe égyptien, selon Corriente 2008c : 74, ce qui suggère une transmission du vieil égyptien >wf?< à travers les âges.[56]

bófeta = *bofetán* (castillan) et *bofetá* (portugais, aussi *bafetá*, rare, en rapport avec la colonisation de l'Océan Indien) « espèce indienne de toile de coton » : < néo-arabe *baft(ah)* ou directement de son origine, le néo-persan *bafte* « tissu ».

bo(j)alaga (castillan) et *bufal*/*naga* (catalan) « garou (Thymelaea hirsuta) » : < arabe andalou *buḥaláq(a)* « panaris » < néo-arabe *abū ḥalaq* « celui qui a un anneau », à cause de la forme de ses fleurs.

bolai/*yque* (andalou) « gros clou à tête ronde », < roman andalou **BOLL+ÁYQ* < latin *bulla* « tête de clou pour l'ornement des portes », d'où aussi le castillan *bollón*.

bolda/*o* (catalan) « pierre utilisé comme ancre » : < arabe *buld(ah)*[57] < grec βολίς, -ίδος « objet qu'on jette », à travers le sabir.

boldregas et *boldrego* : voir *baldorras*.

bollar = *bilor* » cristal » : mot technique non-assimilé chez GP 76, de l'étymologie d'*abalorio*, q.v.

bolota(da) et *bolotal* : voir *bellota*.

bolucbagi « commandant d'un bataillon de janissaires » : hapax non-assimilé chez Eguílaz, < turc *bölükbaşı*.

bonduque (portugais moderne) « *bonduc* (français), cniquier (Caesalpinia bonduc) » : probablement à travers le français, < néo-arabe *bunduq hindī*, littéralement « aveline indienne ».

bó/*òrax* et *borcejote* : voir *baurac* et *bujazón*.

bordate (portugais) « ancienne étoffe égyptienne de coton » : peut-être, corrompu de l'arabe *baġdādī* « de Bagdad » ; cf. *baldaquí*.

borgo (portugais) « voile intégral de certaines femmes musulmanes » : corrompu comme le français *borghot*, son modèle, de l'arabe *burquʕ*, cf. le castillan plus récent *burka*, à travers la variante néo-persane *borqaʕ*.

borit, *hierba* – « saponaire » : mot technique non-assimilé chez DAX 1005, emprunté à l'hébreu *bōrīt*, à travers la Bible.

borja (catalan) « chaumière, cabane des paysans » : < arabe andalou *búrǧ* < arabe classique *burǧ* < syriaque *būrgā* < grec πύργος « tour », avec une évolution séma-

56 Voir Crum 505, Corriente 2008c : 74 et Erman & Grapow I : 306. Le mot castillan était considéré onomatopéique, mais les attestations successives suggèrent qu'il l'était déjà en vieil égyptien et a survécu ainsi à cause d'une phonétique très expressive dans son voyage jusqu'en Occident.

57 Attesté par le dictionnaire d'Alfayrūzābāḏī et par Ibn Hišām Allaḥmī (voir Pérez Lázaro 1990 : 252).

tique. D'où aussi le castillan rare *borje* « tour d'un château » et *burche* « tour défensive ».[58] Dérivé : majorquin : *al/uberjó*.

borjaçote et *borje* : voir *bujazón* et *borja*.

borní (castillan et portugais) « espèce de faucon », plus probablement de l'Irlande que de Bornou en Afrique Centrale ;[59] cf. *albèrnia* et *neblí*.

boronía et *borraj* : voir *alboronía* et *baurac*.

borracho (castillan et portugais) et *borratxo* (catalan) « ivre ; ivrogne » : < latin *burrus* « rouge après avoir bu », avec un suffixe qui décèle une phase romane andalouse, **BORR+ÁČO*, préservée dans l'arabe andalou *burnáča* = castillan et portugais *borracha* « petite outre pour le vin ».

borra-mosca (portugais) « espèce de raisin » : peut-être, < arabe andalou *(a)bú ríḥ múski* « à l'odeur musquée ».

borrás = *borrax* : voir *baurac*.

borreca et *borrega* : voir *alforreca* et *alforra*.

botafió = *matafió* = *badafions* (catalan) et italien *mat(t)afione* « corde(s) d'une voile ; entrave(s) » et *guadafión* (castillan) « entraves » : peut-être un mot hybridé avec le suffixe augmentatif roman, dérivé de l'arabe *waḍīfah* « partie mince de la jambe où l'on met les entraves », mais l'italien *mataciu*, le maltais *madaxxuni* et l'arabe égyptien *batafūra* suggèrent un dérivé du bas latin *mĕtaxa* « corde ».

botarga (castillan) « habillement bizarre ou d'arlequin » et l'italien *bottarga* ou le sicilien *butaraca* « *boutargue* (français), œufs de poisson salés » et le surnom d'un acteur célèbre ainsi vêtu : < néo-arabe *baṭāriḫ* < grec ἀβρὸς τάριχος « salaison délicate ».[60]

botefa et *bothor* : voir *albudeca* et *botor*.

botías = *butía* (léonais) « jarre avec un bec » : < arabe andalou *buṭṭíyya* < bas-latin *buttis* ou bas-grec βοῦττις.

botor = *bothor* = *bathara* (castillan) « pustule ; petit tumeur » : mot technique médical de transmission sicientifique, chez Vázquez & Herrera 1989 : 120, < arabe *buṭūr* « pustules » ; cf. *abuzos*. Dérivé : castillan : *botoral*.

boucassin, *bouddhisme*, *bougie*, *bourjassotte* et *boutargue* : voir *bocací(n)*, *budismo*, *bugia/o*, *bujazón* et *botarga*.

---

58 Voir Caracausi 134–135, à propos des noms de lieux siciliens contenant ce mot arabe, ainsi que son dérivé, avec une évolution sémantique, *burgiu* « tas, monceau », et d'autres variantes et attestations dialectales.

59 C'est aussi l'avis de Colin 1959 : 53, qui semble mieux informé sur la fauconnerie en Afrique du Nord que Covarrubias.

60 On a aussi suggéré une dérivation du seul deuxième mot grec, préfixé en Egypte avec l'article copte *p(i)+*, ce qui serait plausible, car les Egyptiens sont très friands de cette salaison, comme les gens du rivage méditerranéen de la Péninsule Ibérique. Le judéo-castillan *(a)butargo* « boutargue de mulet » peut avoir une origine italienne ou française.

boutre (français moderne) « sorte de voilier en Afrique Orientale » : < arabe *butr*.[61]

bottarga et *bouragan* : voir *botarga* et *barragán*.

bovalà et *bozones* : voir *babalà* et *madrazo*.

bra(c)mán : voir *brahmá/ín*.

bragazote : voir *bujazón*.

brahmá/ín (castillan), *braman* (catalan), *brahmana* (galicien) et *brâmane/o* = *brac/gmane* et pluriel *braamanas* = *brâmena/es* = *brâmines* (portugais) « *brahmane* = *brame* = *bramin(e)* (français) » : sont des emprunts modernes,[62] transmis par le portugais depuis la colonisation de l'Océan Indien, < néo-arabe et néo-persan *barahman* < sanscrit *brahman* « homme pieux ». Dérivés : castillan, galicien et portugais : *brahmanismo* ; catalan : *bramànic* et *bramanisme* ; galicien : *brahmánico* ; portugais : *bramânico*.

brazagal (portugais) « berger » : peut-être, < arabe andalou *barráni zaġál* « brave garçon d'autrui ».

breca (castillan, galicien et portugais) et *breque* (castillan) « pageot rouge (Pagellus erythrinus) », roman andalou **LOBR+ÁYKA*, où le latin *rubra* « rouge », reflété par le synonyme arabe andalou *lúbra*, a reçu le suffixe roman {+ÁYKA/O}, mais a perdu la première syllabe par métanalyse et supprésion d'un article roman **LO*. Cf. *baila*.

brelique-breloque, et *brevazota/e* et *briazote* : voir *birlibirloque* et *bujazón*.

bricho (castillan) « lame d'or ou d'argent pour broder » : < latin *obryzum* ou arabe *ibrīz*, en tout cas < grec ὄβρυζον « or éprouvé », d'origine égyptienne, cf. le copte *aberēč*.

brico (galicien) « jarre », < arabe andalou *ibríq* < arabe classique *ibrīq*, d'origine iranienne.

brig/jazote : voir *bujazón*.

bruzundanga = *murundanga* (portugais) « bagatelle », *burundanga* (canarien) « repas insuffisant » et *b/morondanga* « mélange de choses inutiles » : semblent tous être des mots hybridés, formés sur l'arabe andalou *burúda* < arabe classique *burūdah* « froideur ; déplaisir », avec le suffixe roman péjoratif {+ÁNGO}.[63]

buared « aliments assaisonnés avec de l'huile et du vinaigre » : mot technique alimentaire non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 205, < arabe *bawārid*, littéralement « choses froides ».

buata, *bucarannum*, *bucharano* et *bucheramo*, et *bucareña* : voir *bata* et *guata*, *barragán* et *albacora*.

---

61 Selon Guemriche 2007 : 212.

62 Avec l'exception du castillan médiéval *albarhamín* (pluriel), probablement avec une étymologie populaire en arabe andalou **al+barhamiyyín* « ceux de l'onguent » ; voir Marcos Marín 1977, à propos de cet emprunt.

63 Composé du latin {+ānus} + {īcus}, cf. castillan *fritanga* « friture de mauvaise qualité », *bullanga* « tumulte », etc.

buchor « fumigation » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 206, < arabe andalou *buḫúr* < arabe classique *baḫūr* « vapeurs, parfums ».

budar/*linheiro* : voir *chuta*.

budec/*fa* : voir *albudeca*.

budismo (castillan, galicien et portugais) « *bouddhisme* (français) » : mot hybridé avec le suffixe grec du surnom sanscrit *buddha* « illuminé » de son fondateur Sâkya-Muni Gautama. Dérivé : castillan, galicien et portugais : *búdico* et *budista* ; français : *bouddhique* et *bouddhiste*.

budoix(os) et *budòxos*, *bufal*/*naga*, *bufereta et bufumaria* : voir *bodoix*, *bo(j)alaga*, *albufera* et *Mafamede*.

bugalho (portugais) « noix de galle » : semble être un mot hybridé, arabe andalou **(a)bú (A)ĠÁLA*,[64] formé par le mot roman précédé de l'arabe *abū* « doué de ».

bugia/*o* (portugais) et *bugia* (catalan vieux ou dialectal) « singe », *bujía* (castillan) et *bugia* (catalan) « *bougie* (français) » : < arabe andalou *buǧíyya*, prononciation particulière de l'attributif féminin de la ville algérienne de *Biǧāyah* = *Bougie*, où les immigrés andalous ont beaucoup excercé le commerce local et extérieur. Dérivés : portugais : *bugiar* et *bugiaria*.

buhonero : voir *chuta*.

buida (portugais) « nom de la dinastie *buyide* ou *buwayhide*, une de celles qui ont exercé le pouvoir effectif sous le caliphat abbasside, à travers le français, < néo-persan *buye*, plutôt que de sa forme arabisée *buwayh*, nom de famille des fondateurs.

bujazón (aragonais), *bujalazor* (murcien), *bujarasol* (castillan), *be*/*irgazota*/*e* (canarien)[65] et *burjassote* = *borcejote* = *bo*/*u*/*erjaçote* « *bourjassotte* (français), variété excellente et célèbre de figues, attribuée à la ville de Burjasot, près de Valence » : < arabe andalou *búrǧ saʕúd* « tour de S. ».[66]

bujía : voir *bugia*/*o*.

bulbul (castillan et portugais) « rossignol » : emprunt récent, pédantesque et inutile à l'arabe *bulbul*.

buldurones (bas-latin sicilien) « graine du coton » : malgré ses rares attestations, Caracausi 131 semble avoir raison en dérivant ce mot du pluriel arabe *buḏūr* « semences ».

bullonera et *bullugas* : voir *albelló* et *baluga*.

buñuelo (castillan) « beignet » : mot hybridé avec suffixation diminutive romane, formé sur l'arabe andalou *púyya* « petit pain cru, qu'on donnait comme prix de

---

64 Le mot roman est enregistré dans BCT 2004 : 417, nº 3506, sous *ʕafṣ*, avec la graphie >ʔǧālh<, comme « langue des montagnards ».

65 Avec les variantes *bra*/*igazote*, *brevazota*/*e*, *bri(j)azote*, *brujasota*/*e*, etc., les masculines désignant les fruits et les féminins les arbres.

66 Appelée >burǧi< dans BCT 2004 : 107 et 606, malgré une erreur graphique qu'il faut corriger.

la cuisson », < latin *pŏdĭa*, pluriel de *pŏdĭum* « petite éminence », avec une évolution sémantique vers « hausser le prix ou la qualité d'une marchandise ».

burche et *burgiu* : voir *borja*.

buritassen « nom d'une pierre » : mot technique non-assimilé chez DAX 33, probablement corrompu à travers les graphies syriaque et arabe du grec πυρίτης « pyrite ».

burjaçote et *burjassote*, *burka*, *bùrnia*, *burnìa* et *burnous* : voir *bujazón*, *borgo*, *albornía* et *albornoz*.

burral (portugais) « variété de raisin » : probablement à travers l'arabe andalou, < roman andalou **PORR+ÁL* « similaire au poireau », < latin *porrum/s*, avec le suffixe adjectif roman {+ÁL}.[67]

burrica, *burundanga*, *butana*, *butaraca* et *butargo* : voir *alforra*, *bruzundanga*, *albitana et botarga*.

busa (sicilien) « tige (sèche) de certaines plantes ; goujon en fer » : < néo-arabe *būṣ(ah)* « roseau ; tige sèche du maïs ».[68]

**busuta* (bas-latin sicilien) : cette correction, graphiquement facile, de *bufuta* par Caracausi 138, semble refléter effectivement l'arabe *busuṭ*, pluriel de *bisāṭ* « tapis ».

butana, *butargue*, *butaraca* et *butargo* : voir *albitana* et *botarga*.

buth « déplacement réel d'un astre par unité de temps » : mot technique astronomique non-assimilé chez DAX 315, < néo-arabe *buht*.

butía : voir *botías*.

buyide = *buwayhide* (français) : attributif des Banū Buwayh, dynastie de vizirs à Bagdad.

buxahamel : voir *samamel*.

buz (castillan et portugais) « baiser par respect » : < arabe andalou *búss* < arabe classique *baws*, emprunté au pehlevi, cf. néo-persan *bus*, nom verbal de *busidan* « embrasser ». Dérivé : castillan : *buzcorona*.

buza (portugais moderne) « boisson enivrante de mauvaise qualité, tord-boyaux du Moyen Orient, d'Asie Centrale et d'Inde » : < arabe égyptien *būza* < néo-persan *buze*.

buzarate (portugais) « corpulent, costaud » : peut-être, < arabe andalou **muzdarád* « gourmand ».[69]

buzaque (castillan, rare) « ivrogne » : peut-être un mot argotique mauresque, < arabe andalou *(a)bú záqq* < arabe classique *abū ziqq* « celui de l'outre » ;

---

67 On appelait ainsi une variété de caroube, selon BCT 2004 : 190, nº 1807.

68 Selon Caracausi 137, qui y attache aussi le sarde *buša* « aiguille à tricoter ».

69 Chez GL >muzdarid<, mais il s'agirait d'une ultra-correction suivant l'arabe classique ; voir Corriente 1977 : 106–107, à propos de la vocalisation des participes des formes dérivés du verbe en arabe andalou.

cf. *zaque*. Cette étymologie pourrait expliquer aussi le portugais *buzegar* « bruiner ».

buzegar : voir *buzaque*.

buzidan (portugais, rare)[70] « satyrion, grand testicule de chien (Orchis hircina) » : < arabe andalou *bú zidán*, littéralement « celui qui augmente », à cause de ses propriétés aphrodisiaques.[71]

buzo : voir *albatoça*.

70 Rapporté par Sousa 81 dans une traduction d'Avicenne.

71 Voir DS I 127, qui n'identifie pas la structure du mot, mais en signale une autre attestation chez Ibn Albayṭār.

C

Caaba (castillan et portugais) « La *Caaba* de la Mecque » : probablement à travers le français, < arabe classique *al+kaʕbah*.

caaclaman « une certaine pierre non-identifiée », chez GP 77 : probablement corrompu de l'hébreu *aḥlāmāh*, synonyme, selon le GL, de l'arabe *kahramān* « ambre ».[1]

çaad addebeth = *çad addabeh* = *çat aldebeh* = *caad aldeba* = *zahadebich* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 134, identifié par Kunitzsch 1961 : 101 avec certaines étoiles de Capricorne, formant la vingt-deuxième mansion de la Lune, < néo-arabe *saʕd al+ḏābiḥ* « S. l'égorgeur ». Cf. *çad*/*t* et *çahat*.

ça(a)d alahbia / *alhacbya* / *alacuua* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 134, identifié par Kunitzsch 1961 : 100 avec les étoiles Gamma, Eta, Zéta et Pi du Verseau, formant la vingt-cinquième mansion de la Lune, < néo-arabe *saʕd al+aḫbiyah* « S. des tentes ».

çaadabola = *çaahdebolah* = *caad debolah* = *çadb*/*vula* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 134, identifié par Kunitzsch 1961 : 101 avec trois étoiles du Verseau, formant la vingt-troisième mansion de la Lune, < néo-arabe *saʕd bulaʕ*, dont la signification n'est pas claire.[2]

çaadazod = *çaad acohor*, *çaahzot*, *çahd açoohd* = *çad eçohor* « bonheur des bonheurs » : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 134, identifié par Kunitzsch 1961 : 103 avec deux étoiles du Verseau et une de Capricorne, < néo-arabe *saʕd al+suʕūd* « S. des bonheurs ».

çabaçala(ns), *cabacequias* et *çabach* : voir *zabazala*, *zabezequia* et *acibeche*.

cábala (castillan et galicien), *càbala* (catalan) et *cabala* (portugais) « kabbale ; cabale, pronostique » : à travers le bas-latin, < hébreu *qabbālāh* « écritures post-mosaïques » ; d'où aussi le catalan *g*/*càbula* « imbroglio ; ruse ». Dérivés : castillan, galicien et portugais : *cabalista* et *cabalístico* ; catalan : *cabalista* et *cabalístic*, et portugais : *cabalar* et *cabalismo*.

caballo (andalou) : corruption de *quelvacho* (q.v., sous *albafar*), contaminé par le nom castillan du cheval.

cabán : voir *gabán*.

cabarra « tique » (léonais et castillan de Valladolid) : décèle un emprunt à l'arabe andalou *qab*/*párra*, d'origine préromane, cf. *alcaparra* et basque *kapaî*.

cabbasisi : voir *javačíči*.

1 Voir Corriente 2013a : 92 et 95.

2 Selon l'original *ventura tragador*, ce qui n'éclaircit pas le cas, car le nom propre Saʕd est dans tous ces cas rendu par *ventura* « bonheur » mais, s'agissant d'un féminin en castillan, on attendrait ici *tragadora* « avaleuse ». Enfin, les données et les graphies chez Lane suggèrent « le bonheur d'un avaleur ».

https://doi.org/10.1515/9783110498851-006

cabayn : mot technique non-assimilé chez GP 77, < arabe *sabʕīn* « soixante-dix ».

cabaza, *cabazohe*, *cabbanu*, *cabbarasi*, *cabbasisa* et *cabbella* et *cabbellotu* : voir *gabán*, *zabazoque*, *gabán*, *abarraz* et *alcabala*.

cabdat aciquin « plaque du couteau » : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 77, identifié par DS II : 309 avec la nébuleuse de Persée, < néo-arabe *qabḍat al+sikkīn*.

cabecequia(s) : voir *zabezequia*.

cabe : voir *càb*/*pit*.

cabeili « enfant polisson » (menorquin) : < nord-africain *qbāyli* < néo-arabe *qabāʔilī* < « kabyle », un emprunt très moderne en rapport avec le commerce méditerranéen, ces populations berbères ayant souvent résisté à l'autorité centrale. Cf. *cabila*.

cabella, *cabellatio*, *cabellator*, *cabellotus*, *cabellòtto*, *cabbillotu* et *cabellotus*, et *caben* : voir *alcabala* I et *càb*/*pit*.

çabgalmerich « nom non-assimilé d'un remède pour les faucons », chez DAX 324 : < néo-arabe *ṣamġ al+mirrīṯ* « résine du narcisse jaune ».[3]

çabia : voir *sabia*.

cabide (portugais moderne) « cintre » : peut-être emprunté à l'arabe *qaḍīb* « branche, verge » ; cf. néo-persan *qaḍib* « hampe de javeline ».

cabila (castillan, catalan, galicien et portugais) « tribu, surtout en Afrique du Nord » : < nord-africain *qbīla* < arabe classique *qabīlah*. Il s'agit d'un mot moderne, emprunté pendant les campagnes du Maroc à la fin du XIXe siècle, contrairement aux anciens synonymes en castillan *alcavera* et en portugais *alcabela* (imitant le pluriel arabe), ainsi que le pluriel castillan *cabeilas*, chez l'historien du XVIIe siècle Luis Cabrera de Cordoue, selon une communiction du Prof. Montaner ; cf. *cabeili*. Avec la même étymologie, par métonymie, on a le canarien *cábila* « bande de vandals », avec contamination accentuelle par *cáfila*, q.v., et le portugais *cabilda* « village de maures », contaminé phonétiquement par *cabildo*, d'origine latine. Dérivés : castillan : *cabileño* ; catalan : *cabilenc*.

càb/*pit* (baléare) « cri saluant un goal dans un jeu comme le cricket » : < roman andalou **KÁPED* < latin *căpit* « il passe dedans », peut-être préservé après la fin du bilinguisme en Al-Andalus, à cause d'une étymologie populaire basée sur l'arabe andalou *qábiḍ* « preneur ». D'où, peut-être aussi, le portugais *cabe* « espace ; occasion » et son dérivé canarien *cabe(n)* « d'accord ».

cabolis = *quebolis* « myrobalan chébula, chébule (Terminalia chebula) » : mot technique pharmacologique non-assimilé chez DAX 406, < néo-arabe *kābulī* « de Kaboul » ; cf. *alchauli*.

---

3 Ce nom est attribué au syriaque dans BCT 2004 : 95 nº 988, mais les dictionnaires de cette langue rendent *mərrītā* par « jus de raisins frais ».

cabrear : voir *cafre*.

c/kabroci : mot technique minéralogique non-assimilé chez GP 77 et 101, désignant un minéral qu'on trouve à Chypre, partageant donc l'étymologie de *caparrós*, q.v.

càbula et *caç* : voir *cábala* et *cazo*.

çac alaçet : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 135, identifié par Kunitzsch 1961 : 104 avec les étoiles Alpha du Bouvier et Alpha de la Vierge, < néo-arabe *sāq al+asad* « la jambe du lion ».

caca (castillan, catalan et portugais) « *caca* (français) » : l'arabe classique *qaqqah* « caca ; interjection pour éviter son contact » et ses attestations en arabe andalou[4] suggèrent un autre emprunt au langage des nourrices mauresques, plutôt que le latin *căco*, dont la descendance hispanique a toujours sonorisé le deuxième /k/. Cf. *mortaricaca*.

caçabé (portugais, en rapport avec la colonisation de l'Océan Indien) « chef-lieu en Inde » : < hindi *qasbā* < néo-persan *qaṣabe* « cité » < arabe classique *qaṣabah* « acropole » ; cf. *alcáçova*, sous *alcaçaba*.

caçahat almeçequin = caca ahet/c almeçequin = caçaht : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 77, identifié par Kunitzsch 1961 : 55 et 92 avec huit étoiles de la Couronne Boréale, aussi appelées *alfaca*, q.v., < néo-arabe *qaṣʕat al+masākīn* « l'écuelle des pauvres ».

caçapo (portugais, en rapport avec la colonisation de l'Océan Indien) « boucher » : < hindi *qassāb* < néo-persan et arabe classique *qaṣṣāb*.

caçara/ete : voir *cassaret*.

çacaztir = çalaztir : mot technique minéralogique non-assimilé chez GP 135, mauvaise transcription, à travers le syriaque >skysṭws<, du grec σχιστός ou son dérivé latin *schistus*, souvent rendu par l'arabe *ḥağarun mušaqqaq*, littéralement « pierre fendue », c'est-à-dire « schiste ».

cacciuófulu, *caccióppula*, *cacebi* et *caçemi* : voir *cacocciula*, *gicebi* et *cazeno*.

cacereño « attributif de Cáceres », dont le nom est un mot hybridé, formé avec le suffixe pluriel roman sur l'arabe andalou *qáṣr* ; voir *alcácer*.

cáceres (galicien) « encoches dans un joug pour les courroies ou dans une meule » : mot hybridé, formé avec le suffixe pluriel roman sur l'arabe andalou *kásr* < arabe classique *kasr* « fracture ».

cacerete : voir *cassaret*.

cacet : voir *caciz*.

cachaça (portugais) et *cazalla* (castillan) « eau-de-vie (de la canne à sucre) » et *cachaza* (canarien) « écume du vesou ; saleté ; effronterie » : mot hybridé avec le suffixe péjoratif roman {+ÁCA}, ajouté à l'arabe andalou *ḫázz*, par une métonymie et avec une métathèse ; voir *alchaz*.

4 Voir PD 321 et note 310 et Barberá 2005 : 38.1.

cachofa : voir *alcachofa*.

cacho(po) (castillan) « pot(erie sans valeur) » et cachopo (asturien) « tronc sec d'un arbre ; un mets de viande » : peut-être de l'étymologie de *cazo*,[5] q.v., ainsi que ses dérivés *cacharro*, *cache*/*irulo*, *cachucha*/*o*, *cachumbo*, *c*/*gachupí*, *descacharrar*, etc. ; cf. *cotxó*.

cachumbo, *caciegaleytiz*, *cacifo*, *cacimies* et *cacini* : voir *cacho(po)*, *gaciegaleytiz*, *cafís* et *cazeno*.

caciz (portugais moderne) « prêtre » : < néo-arabe *qasīs* < syriaque *qaššīšā*, calqué sur le grec πρεσβύτερος, dans son acception liturgique. D'où aussi *cacet* dans des documents bas-latins aragonais, avec une métanalyse et la substitution du suffixe.

caço : voir *cazo*.

cacocciula (sicilien) « artichaut » : Les variantes dialectales italiennes rapportées par Caracausi 144, telles que le calabrais *cacciuófulu*, *cancióffulu* et *gracciófuli*, le napolitain *carciófula* et le salentin *caccióppula*, à côté du maltais *qaqoċċ* suggèrent que certains descendants de l'arabe *ḫa*/*uršūfah* ont été contaminés en Italie par le bas-latin **cacculus* < latin *caccăbus* « marmite, pot ».[6]

caço(u/i)la et *caçoleta*, et *caçuz* : voir *cazo* et *cazuz*.

çad/*t* = *çaad* = *c*/*zad* : mot technique non-assimilé chez GP 135, < arabe *ṣād* « nom de la lettre >ṣ< » ;[7] cf. aussi *ç*/*ca(a)d* dans les mots composés.

çad elbeere = *cad elbere* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 135, identifié par Kunitzsch 1961 : 101 avec les étoiles Lambda et My de Pégase, < néo-arabe *saʕd al+bāriʕ* « S. l'excellent ».

cad elmul(c) : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 135, identifié par Kunitzsch 1961 : 102 avec les étoiles Alpha et Omicron du Verseau, < néo-arabe *saʕd al+mulk* « le bonheur du royaume ».

çad / *caod nexira* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 135, identifié par Kunitzsch 1961 : 102 avec les étoiles Gamma et Delta de Pégase, < néo-arabe *saʕd nāširah* « le bonheur déployé », plutôt *nāšir*.

ç/*cad* / *çat matar* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 135, identifié par Kunitzsch 1961 : 102 avec les étoiles Éta et Omicron de Pégase, < néo-arabe *saʕd maṭar* « le bonheur de la pluie ».

cadaf(a), *cadafada*, *cadafam* et *cadafet* : voir *alcadafe*.

---

5 Corominas & Pascual, dans DCECH I : 725–726, sous *cacho* I, ont suggéré pour ces mots une étymologie basée sur le bas-latin **caccŭlus* et le latin *caccăbus*, posant ainsi une forme hypothétique et une substitution de suffixe, alors que l'hypothèse arabe, plus économique, ne demande que le dernier phénomène ; cf. *cacocciula*.

6 Cf. le cas similaire de l'arabe andalou *qabsílla*, q.v. sous *alcaucí*, et l'évolution sémantique du latin *testa* « pot » jusqu'au français *tête*, castillan *testa*, etc.

7 Emprunté au cananéen *ṣādē* « grillon », selon Driver 1976 : 169.

cadamannas :[8] semble n'être qu'une corruption graphique de **çalamarias* ; cf. *zalamerías* sous *sala/ema*.

çadbula. voir *çaadabola*.

cades : mot technique minéralogique non-assimilé chez DAX 498, sous *çori*, est une erreur graphique au lieu de **calcades*, < néo-arabe *qalqadīs* < grec χαλκῖτις « couperose ».

cadesan, *cadi/í* et *cadiazgo* : voir *alsedha* et *alcadi*.

cadimo (portugais, rare et dialectal) « vieilli ; passé ; dur », < arabe andalou *qadím* < arabe classique *qadīm* « vieux, ancien ». D'où aussi, *cadimo* « expérimenté » et *cadima* « chaussée » (portugais, rare), et *algibe cadín* « vieille citerne », relevé par Eguílaz dans des textes grenadins. Dérivé : portugais : *acadimar*.

cadina (portugais moderne et non-assimilé) « madame » : < turc *kadın*.

cadixe (portugais rare et moderne) « cheval arabe métis » : < arabe *kadīš* « rosse ».

cadohe : nom de plante non-assimilé chez GP 77, probablement raccourci du néo-arabe *qadaḥ maryam* « cotylédon ombilique (Cotyledon umbilicus) », littéralement « la coupe de Marie ».[9]

cadoi/uço : voir *al/rcaduz*.

cadoxe (portugais) « rang supérieur dans la franc-maçonnerie » : < hébreu *qādōš* « saint ».

cadozo : voir *al/rcaduz*.

caduf(a), *cadufada*, *caduf(ej)ar*, *cadufo* et *cadúfol*, *çadvula* et *cafachan* : voir *alcaduz*, *çaadabola* et *algafacán*.

cafajeste (portugais) « homme étourdi » : peut-être tiré d'un phrase arabe andalouse utilisé par les Moriscos, *qafá ğí ást* « une nuque devenue un cul », métaphore de la perte de l'esprit et de l'intelligence.[10]

cafal bafal : hapax dans LHP 104, corruption de **çof albafal* < arabe andalou *ṣáwf al+báḥr* < néo-arabe *ṣūf al+baḥr*, littéralement « laine de la mer », un tissu obtenu à partir de certains mollusques.[11]

cafalar, *çafar*, *cafard*, *cafarel* et *cafares* : voir *acafelar* I, *safar*, *cafre*, *cas* et *cafre*.

cafarnaúm (portugais) « confusion ; friperie ; lieu écarté » : emprunté au français *capharnaüm*, < hébreu *kəfar nāḥūm*, littéralement « village du consolé », nom d'un lieu en Galilée.[12]

---

8 Hapax chez GP 77, tiré de la *Primera Crónica General* II : 752a.

9 Selon DS II : 320.

10 Cf. le proverbe marocain *ḥətta šāf ʕaynēh fī qfāto* « jusqu'à ce qu'il vît ses yeux dans sa nuque », c'est-à-dire « avec grande peine », et l'expression en castillan *tener los ojos en el colodrillo* « être incapable de voir ». L'antithèse entre la figure et le derrière est aussi la facétie de l'anecdote du poète qui fit passer comme une expression de louange le vers *wa+bi+ʔabī wağhu+ki ḍāka ʔallaḍī kaʔanna+hu min ḥusni-hi ʕuṣʕuṣu* « mon Dieu, ton visage est aussi beau que l'os du coccyx ! », (voir Corriente 1975 : 55).

11 Voir DS I : 853 et Corriente 2004 : 80.

cafarro = *gafar* (portugais moderne) « tribut imposé par les Musulmans aux pèlerins chrétiens en Palestine » et *kapáro* (judéo-castillan) « premier versement », < arabe *ḫafārah* « escorte » ; cf. *alforma* et *rafeca*.

cafatar (portugais) « sorcier capable de tuer avec son seul regard » : probablement < néo-persan *kaftar* « hyène ; voleur de tombes », selon des légendes d'Orient.

café (castillan, galicien et portugais), *cafè* (catalan) et *caffè* (italien) « *café* (français) » : à travers une de ces deux dernières langues, < turc *kahve* < arabe *qahwah*, un des anciens noms du vin. Dérivés : castillan : *cafetal*/*r*, *cafet(al)ero*, *cafetalista*, *cafetería*, *cafetín*, *cafet(uch)o* et *caficultor* ; castillan, galicien et portugais : *cafeína* ; castillan et catalan : *cafetera* et *descafeinar* ; catalan : *cafeïna*, *cafetaire*, *cafetar*, *cafeter(ada)*, *cafeteria* et *cafetí* ; galicien : *cafeal*, *cafeeira* et *cafeteira*/*o* ; portugais : *acafetar*, *cafe(eir)al*, *cafe(z)eiro*, *cafeico*, *cafeísmo*, *cafet*/*zal*, *cafeteira*, *cafeina*, *cafetinismo* et *cafezista* ; français : *caféier*, *caféière*, *caféine*, *caféirie*, *caféisme*, *cafétiere* et *cafetière*.

cafela (vieux castillan) « verrou » : la dérivation d'un nom d'instrument de forme {1a22ā3(ah)} est toujours une possibilité dans la morphologie du néo-arabe, même faute d'attestations anciennes (cf. *barraca*). Dans ce cas, le marocain *qəffāl* « tortillon, couvre-joint du couscoussier »[13] rend plus vraisemblable l'existence d'un mot arabe andalou **qaffál*, tiré de la racine {qfl} « verrouiller ».

cafelo et *cafelar* : voir *acafelar* I.

cafetã (portugais), *caftan* (catalan), *caf(e)tán* (castillan) et *caffettano* (italien) « *caf(e)tan* (français) » : probablement à travers le turc *kaftan* et le français, < néo-arabe *qafṭān* ou *ḫaftān* < néo-persan *ḫaftan* « brassières qu'on portait sous l'armure ».

cafetaire, *cafetal*/*r*, *cafetalero* et *cafetalista*, *cafetán*, *cafete(i)ra*/*o*, *cafeter(ada)*, *cafetí(n)*, *cafetina*, *cafetinismo*, *cafet(uch)o*, *cafezal*, *cafezeiro*, *cafezista* et *caffè*, *caffetano*, *çaffiç(zes)*, *çaffir*, *caf(f)re*, *çaffy*, *çaffyuri*, *çafias*, *cafiar* et *caficultor* : voir *café*, *cafetã*, *cafis*, *zafiro*, *gafo*, *zafiro*, *çafilty*, *zafiro*, *cafriar* et *café*.

cáfila (castillan, galicien et portugais), *càfil*/*ra* (catalan) et *càfila* (vieux italien) « caravane ; cohue » : partout moderne et donc probablement emprunté à travers le commerce en Méditerranée et avec l'Afrique du Nord, < arabe *qāfilah* ; cf. *catáfila*.

çafil/*res* : voir *zafiro*.

çafilty = *çaffyuri* : mot technique non-assimilé chez GP 136, identifié par Nykl avec l'arabe *ḫaǧarun qubūrī* « pierre sépulcrale », terme énigmatique selon DS II : 306, mais il pourrait s'agir d'une corruption de l'arabe *ṣafrāwī* « biliaire ».

çafina : voir *alçafina*.

cáfira et *çafires* : voir *cáfila* et *zafiro*.

---

12 Maudit par Jésus (Mt. XI-23 et Lu. X-14), mais où il se retira aussi quelque temps (Mt. IV-13).

13 Selon Prémare X : 390.

cafís (catalan), *cah*/*fiz* (castillan), *cacifo* (portugais), *caffiz*/*çes* (léonais, pluriel), *cafís*/*z* = *capiz* = *kafiç*/*z* et pluriel *kahices* (aragonais), « une ancienne mesure de grain et de poids » : < arabe andalou *qafíz* < arabe classique *qafīz*, d'où aussi l'italien *cafisso* et le sicilien *cafisu*, < araméen *qəfīzā*, probablement d'origine égyptienne, cf. copte *k*/*capiče*. Dérivés : castillan : *cafizamiento* et *cahizada* ; catalan : *cafissada* ; portugais : *acacif(r)ar*.

çafran : voir *açafrão*.

çafranera : mot technique minéralogique non-assimilé chez GP 136, désignation d'une pierre non-identifié utile contre le vomissement, et jaune, ce qui est la raison de son nom, dérivé de l'étymologie d'*açafrão*, q.v.

cafre (castillan, galicien et portugais, tous modernes), *alcafir* et pluriel *cafares* (vieux castillan) « *cafre* (français), nègre païen », < arabe *kāfir* « infidèle », ce qui rendait licite leur capture et leur vente comme esclaves, selon le droit islamique. Dérivés : castillan, catalan et galicien : *cafrada* ; portugais : *cafreal*, *cafraria* et *cafrice* ; judéo-castillan : *kafrár* « blasphémer » et *kafureár* « se fâcher » ; asturien : *caf(r)iar* « vexer ».[14]

cafta (portugais moderne du Brésil) « mets de viande hachée et rôtie » : < néo-arabe syro-libanais *kafte*, < participe non-agentif néo-persan de *kaftan* « diviser ».

cafta/*án* : voir *cafetã*.

cafzez alguezlen : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 78, < néo-arabe *qafazāt al+ġizlān* « les sauts des gazelles » identifié par Kunitzsch 1959 : 60 avec son synonyme *qafazāt al+ḍibāʔ*, nom alternatif d'*alcarayn*, q.v.

çaga, *cagarrache* et *cagi* : voir *zaga*, *erraj* et *alcadi*.

çaguyl hallaco : hapax non-assimilé dans le *Libro de Buen Amor*,[15] < arabe andalou *ṣawíl ḫal(l)áq* « roucoulement d'un pigeon voleur, c'est-à-dire apprivoisé pour attirer les femelles des autres à son colombier » ; cf. *afagar*.

caha (vieux sicilien et bas-latin sicilien) « cour d'une maison » : < arabe *qāʕah*.

cahab : voir *alcahab*.

cahadeny : mot technique minéralogique non-assimilé chez DAX 331, probablement corrompu à travers la graphie syriaque >lyṭws gʔgʔṭys<, du grec γαγάτης.

cahalo (vieux sicilien) « bleu foncé ; noir » : plutôt qu'un dérivé du néo-arabe *kuḥlī*, selon l'hypothèse émise par Caracausi 148, la vocalisation de ce mot suggère un

14 Avec une évolution sémantique probablement complétée dans le castillan *cabrear* « irriter ». Guemriche 2007 : 218 suggère la meme étymologie pour le français *cafard* « hypocrite ; blatte, etc. », ce qui semble possible. Selon Caracausi 262–263, le mot arabe est préservé aussi dans quelques noms de famille de la Sicilie et l'Italie du Sud.

15 Voir l'édition de J. Corominas 1973 : 566–567. On retrouve cette métonymie dans le murcien *laudino* « pigeon voleur », littéralement « joueur de luth », attribuant ce pouvoir à une belle musique.

masculin rétro-formé après l'emprunt du féminin arabe *kaḥlāʔ* de même racine et de même sens.[16]

caharabe : voir *cárabe*.

çahat / *çaad elbeheym* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 137, identifié par Kunitzsch 1961 : 100 avec les étoiles Thêta et Ny de Pégase, < néo-arabe *saʕd al+bahāʔim* « S. des bêtes ».

çahat / *çaad*/*t* = *caad alhu*/*amem* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 137, identifié par Kunitzsch 1961 : 102 avec les étoiles Zéta et Xy de Pégase, < néo-arabe *saʕd al+humām* « S. le magnanime ».

cahea : mot technique minéralogique non-assimilé chez DAX 331, probablement corrompu au lieu de **cahe(h)a* < arabe *ṣaḥīḥah* « solide », peut-être un qualificatif de la pierre non-identifiée appelée *eyçrit* en grec, selon cette source.[17]

çahena, *cahiz(ada)* et *çahuarí* : voir *zahína*, *cafís* et *saurí*.

caic (catalan), *caico* = *caíque* (portugais) et *caique* (castillan) « *caïque* = *caic* (français), petite embarcation des mers du Levant » : < turc *kayık*, probablement à travers le néo-arabe *qāyiq* et le français.

càicaba (valencien) « micocoulier (Celtis australis) », < arabe andalou *qáyqab* < arabe classique *qayqab*, bien qu'au Moyen Orient ce mot désigne l'érable (Acer species).

caí/*id* : voir *alcaide*.

caída (portugais, moderne, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « salaire » : < hindi *qāydā* < néo-persan *qaʕede* < arabe *qāʕidah* « base ; règle » ; cf. *caire*.

caidón : voir *alcaudón*.

caíl : voir *alcacel*/*r*.

caimacán (castillan) et *caimacão* (portugais) « *caïmacan* (français), lieutenant du grand vizir des Ottomans » : emprunt moderne partout au turc *kaymakan* < néo-arabe *qāyim maqām* « substitut ».

Caim (portugais) et *Caín* (castillan et catalan) « *Cain*, français » : à travers le latin biblique *Cain* < hébreu *qayin*.

caique et *caíque* : voir *caic*.

caira (andalou) « poule bigarrée » : probablement < arabe *kadrāʔ*, sans attestation en arabe andalou, néanmoins.

caire (castillan, jargon des voleurs, probablement tiré du langage des Moriscos) « argent (surtout le payement d'une prostituée) », (murcien) « moyen ; voie » et *jáyre* (judéo-castillan) « entrée, recettes » : < arabe andalou *ḫáyr* < arabe classique *ḫayr* « bien (reçu), faveur ». Dérivés : castillan : *dancaire* et *engibacaire*.

---

16 Voir Corriente 2008c : lxiii.

17 Attribution évidemment fausse, car il s'agit, dans le lapidaire, du nom de la première pierre, à la lettre *ʕayn*.

cairell : voir *gaidó*.

cairino = *cairota* « du Caire » : mots hybridés avec suffixes roman et grec, formés sur le nom de la ville, Le Caire < arabe *al+qāhirah*, littéralement « la triomphante », fondée par les Fatimides au côté de l'ancien *al+fusṭāṭ*, et qui devint la capitale de l'Égypte.

caìtu et *caizaran* : voir *alcaide* et *gall/zerans*.

cajel, *naranja* – et *cajín*, *granada* – (murcien) « variété d'orange et grenade respectivement » : arabe andalou *qamḫí* < arabe classique *qimḫī* « couleur de blé », attesté par les botanistes andalous dans le deuxième cas.

càjitu : voir *alcaide*.

cala : voir *alcala* II.

calaça (vieux portugais) « tribut consistant en une portion de viande », < arabe andalou *ḫaláṣ* < arabe classique *ḫalāṣ* « délivrance, décharge ». Néanmoins, dans les emprunts canariens au portugais *calace/iar* = *calaceriar* « guetter ; paresser » et *calafear* « faire la noce », *calacería* = *calaza* « paresse », *calacero* « fainéant » et *encalazado* « fatigué », il semble avoir au moins une contamination par l'arabe andalou *kaslán* < arabe classique *kaslān* « fainéant » ; cf. *lacazán*. Dérivés : portugais : *calaçaria* et *calaceiro*.

calafanje (portugais) et *galafate* (castillan) « pantin, homme à nasardes » : probablement < arabe andalou *ḫálf al+náǧs*, littéralement « au-delà de l'impureté » ; cf. *trafaln/mejas*.

calafat (catalan), *calfate* (castillan et portugais), *c/galafate* (portugais), « *calfat* (français) » : probablement < arabe andalou *qalafáṭ* < arabe classique *ǧilfāṭ* « calfatage », mot technique connu dans tous les pays méditerranéens, peut-être un mot hybridé punique et latin, **cufre aptare* « munir de poix » (cf. l'hébreu *kofer* « poix ») ou **cufri factor* « ouvrier de la poix ». D'où aussi, l'italien *calafato* et le sicilien *calafatu* et, par une métonymie, le navarrais *galafate* « coquin », avec le sens de « enfant ; bagatelle, etc. » en castillan de Salamanque. Dérivés : castillan *calafateado(r)*, *calafateadura*, *calafateo*, *calafatería*, *calafatín* et *calafat(e)ar* ; catalan : *calafatada*, *calafat(ej)ament*, *calafat(ej)ar*, *calafatador* et *calafa/etós* ; galicien : *c/galafatear* et *c/galafateo* ; portugais : *calafataço*, *calafetagem*, *calafet(e)ar* et *calafeto* ; italien : *calafatare* ; français : *calfater*.

calafear et *calaforra* : voir *calaça* et *calahorra*.

calahorra (castillan) « centre de distribution de pain pendant les famines », et *calaforra* (catalan) « forteresse des musulmans » : l'étymologie populaire en arabe andalou *qálʕa ḥúrra* « forteresse isolée » et la mémoire du nom de lieu castillan *Calahorra* < latin hispanique *Călăgo/urris*, d'origine préromane et proche du Pays Basque (cf. basque *gara gorri* « hauteur rouge ») peuvent avoir contribué à préserver et à altérer phonétiquement le roman andalou **KÁRA (A) FÓRA* « face à l'extérieur », puisqu'il s'agissait de bâtiments isolés assurant la protection des

murs (cf. *albarrana* et *albacar*) et loin des centres des villes afin d'éviter des émeutes dangereuses pendant ces distributions de pain.

calaim (portugais) « alliage d'étain utilisé dans la fabrication d'objets et de monnaie en Malaisie » : < néo-arabe *qalaʕī*, attributif du lieu en Inde où ce métal abondait, ou < malais *kelang* « étain ».[18]

calamita (castillan) et *caramida* (castillan et catalan) « aimant » : < néo-arabe *qaramīṭ* < grec καλαμίτης « de chaume ou de roseau », car on plaçait une aiguille de cette substance sur une tige flexible et on s'en servait comme d'une boussole rudimentaire.

calamón I (castillan) « poule sultane, porphyrion (Porphyrio porphyrio) » : une métonymie du néo-arabe *abū qalamūn*, étymologie populaire du bas-grec ὑποκάλαμον « une certain étoffe chatoyante », d'où aussi la signification de « caboche, grand clou décoratif ».

calamón II (castillan) « caisse de la balance ; palier de l'arbre d'un pressoir » : < arabe *qabbu ʔl+ʕamūd* (cf. *alcoba* et *alamons*).

calâ/êndar (portugais moderne, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « *k/calender* (français), derviche mendiant », < néo-persan *qalandar*.[19]

calandraca (castillan) « soupe de biscuit des matelots », (murcien et andalou) « bruit ; bavardage ennuyeux », et *calandrajo* (castillan) et *falandrajo* (navarrais)[20] « homme misérable ; calomnie » : semblent être des mots composés, formés sur *andrajo*, q.v. et ses variantes, tous dérivés de l'arabe andalou *ḥaṭráğa* « baliverne », précédés par un *verbum dicendi*, c'est-à-dire l'arabe andalou *qál* « il dit », qu'on retrouve au commencement de nombreux proverbes.

calar (castillan, catalan et portugais) « plonger, tirer (un objet à l'eau) » : ce mot technique du langage des gens de la mer, semble être dérivé de l'arabe andalou *ḫallá* < arabe classique *ḫallà* « laisser (aller) ; vider ».

calastó (catalan), *carrazón* (castillan et aragonais) et *carrasó(n)* (aragonais) « bras d'un peson » : < arabe andalou *qalasṭún* < néo-arabe *qarasṭūn* < grec χαριστίων, à travers l'araméen.

calatraveño (castillan) et *calatravense* (portugais) « de Calatrava » : attributifs hybridés formés avec suffixation romane sur le nom de lieu en arabe andalou *qaláʕat rabáḥ* « château de R. ». Dérivé : castillan : *calatravo*.

calaza et *çalaztir* : voir *calaça* et *çacaztir*.

calb : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989a : 36, < arabe *qalb* « cœur ».

---

18 Voir DE 245, avec des attestations andalouses assez anciennes, où on peut encore ajouter celle d'IW 575,5.

19 Voir EI² IV : 493–495.

20 Les variantes avec un /f/ peuvent représenter une traduction partielle au roman, *fabló* « il parla ».

calb alaçet = *calbalçet* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 78, identifié par Kunitzsch 1959 : 108–109 avec l'étoile Alpha du Lion, < néo-arabe *qalb al+ʔasad* « le cœur du lion ».

calb alacrab : voir *alcalb*.

calba (castillan d'Estrémadure) « mesure correcte à vue d'œil » : probablement le nom verbal d'un verbe **calvar* formé sur l'étymologie arabe andalou de *cálibo*, q.v., ou peut-être une métonymie de *calva*, q.v. ; cf. *calbote* II.

calboche (castillan) « pot perforé pour rôtir des châtaignes » et *calbote* I (castillan de Salamanque) « châtaigne rôtie » semblent partager l'étymologie de *caliu* ou *calivo*, q.v. sous *alqueive*, avec suffixes romans.

calbote II (murcien), emprunté au catalan *calbot* « tape sur le derrière de la tête » : probablement une métonymie de *calba*, avec un suffixe augmentatif roman.

calcadiz = *guielketiz* : mot technique minéralogique non-assimilé chez DAX 333, corrompu à travers la graphie syriaque >klqdys< du grec χάλκανθον « espèce de couperose ».[21]

calcant (catalan et castillan) et *(c)alcatar* (castillan) « espèce de couperose » : < néo-arabe *qalqant* < grec χαλκάνθη ou καλάκανθη, à travers l'araméen.

calcatrife et *calcelete* : voir *trefe* et *cassaret*.

calcha/*idicon* = *alfefedium* = *alfalfidicum* = *alchalidicon* = *alkendedicon* « remède corrosif ; couperose » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 180, < néo-arabe *qalqidīqūn* < grec χαλκιδικόν.

caldaico = *caldeo* (castillan et galicien), *caldaico* = *caldeu* (portugais), et *caldaic* = *caldeu* (catalan) « *chaldéen* (français) » : à travers le latin biblique *Chaldaeus* et le grec biblique χαλδαῖος < syriaque *kaldāyā* < accadien *kaldû*. Dérivé : castillan : *caldeísmo* ; portugais : *calda*/*eísmo*.

calêndar et *calèng*/*cia* : voir *calândar* et *galanga*.

calfate(r) : voir *calafat*.

calforra « chevelure en désordre », *calf*/*zorro* = *galfa*/*orro* (navarrais), *galfarru* (féminin) *galfarra* (asturien) « oiseau de proie, milan » et *galfarro* (portugais) « gourmand ; policier » : semblent tous être des mots composés de constituants arabes andalous, un premier *ġálib* « dominant » ou même *kálb* « chien » et un deuxième tiré de l'épithète des oiseaux de proie en arabe *ṭāʔirun ḥurr*, littéralement « oiseau noble », sans exclure la possibilité des suffixes romans {+ÁRRO} et {ÓRRO} ; cf. aussi *galbán* et *galivardo*.

calga (catalan) « vente aux enchères » : probablement à travers le commerce en Méditerranée, < néo-arabe *ḥalqah* « gens autour d'un professeur ou dans une telle vente », < arabe classique « cercle de gens ».

caliana (portugais) « sorte de narguilé indien », < néo-persan *q*/*ġa*/*ilyan*.[22]

---

21 Avec un dérivé castillan *ungüento calcadino*, chez Vázquez & Herrera 1985 : 215. Cf. *colcotar*.

çalib aloeqh : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 137, identifié par Kunitzsch 1961 : 108 avec quelques étoiles du Dragon et d'Hercules, < néo-arabe *ṣalīb (al+nasr) al+wāqiʕ* « la croix de l'aigle tombante ».

calibbari : voir *alque(i)ve*.

cálibo (castillan) et *calibre* (castillan, catalan, galicien et portugais) « *calibre* (français), jauge » : < arabe andalou *qálib* < arabe classique *qāla/ib* < syriaque *qālbā* = *qelbīd* < pehlevi *kālbod* < grec κάλοπους. D'où aussi *alcálibe* = *alcábile* (andalou) « mastic à modeler », *gálibo* (castillan et galicien) « gabarit », *gàlib* (catalan) « moule ; jauge », *galimo* (portugais) « moule de pièces », *gal/rbo* (portugais) « contour d'un élément arquitectonique, *galbe* (français) » et *galipu* (asturien) « une certaine mesure de grains », ainsi que le génois *garibo* et l'italien *garbo* « moule », le sicilien *garbu*,[23] le castillan et le portugais *garbo* « prestance ». Dérivés : castillan : *agarbado*, *calibración*, *desgabilado*, *galibar* et *garbear* ; castillan, catalan, galicien et portugais : *calibra(do)r* ; castillan, galicien et portugais : *garbo(so)* ; andalou : *agalverar* ; catalan : *agaliu*, *agalivança*, *agaliva/or*, *agalivós*, *calibratge*, *engalipar*, *esgalivança*, *galib/var*, *garbós*, *garbositat* et *malgarbat* ; portugais : *galiv/mar*, *galivação* et *garbosidade* ; italien *garbare* ; sicilien *aggarbari* et *garbiźźari*.

caliche (murcien) « pièce de roseau utilisée dans certains jeux » : probablement < roman andalou **KAÑÍČ/C* < latin *cannĭcĭus* « de roseau », peut-être contaminé phonétiquement par un mot comme le canarien *caliche* « terrain calcaire », < roman andalou **KAL+ÍČ* < latin *calx*, *-cis*, avec le suffixe péjoratif {+ÍČ} ; cf. *alcañizano* et *(al)cala*.

calicó (castillan et portugais) et *calicut* (portugais) « *calicot* (français) », et *calicud/t (*castillan) « étoffe de soie fine » : à travers le français et l'anglais *Calicut*, < bengali *kalakātā* « Calcutta ».

califa (castillan, catalan, galicien et portugais)[24] et *califfo* (italien) « *calife* (français) » : < arabe classique *ḫalīfah* « successeur ». D'où aussi le castillan moderne *jalifa* « représentant du sultan pendant le Protectorat d'Espagne dans le Nord du Maroc », à travers le marocain *ḫlīfa*. Dérivés : castillan : *alcalifaje*, *califal*, *califato*, *halifado*, *jalifato* et *jalifiano* ; catalan *califat* ; portugais et galicien : *califado* ; italien : *califfato* ; français : *califat*.

calilo (aragonais) « sot » : raccourci de l'arabe andalou *qalíl al+ʕáql* < arabe classique *qalīlu+ʔl+ʕaql* « peu intelligent », probablement une expression des Moriscos.

---

22 D'origine turque, selon certains dictionnaires, mais d'autres sont de l'avis contraire, enclins à une métonymie du néo-arabe dialectal *ġalyān* « bouillant ».

23 Cf. aussi le vieux sicilien *galbu* et d'autres variantes italiennes chez Caracausi 232–233.

24 Avec des variantes anciennes comme le castillan *alcalifa*, *califa*, *galdifa et halifa*, le catalan *galifa* et le bas-latin *algalifos* dans documents aragonais. Le mot a été probablement introduit à travers les langues des nations européennes plus actives dans les Croisades.

caliu(ada), *caliu(ej)ar*, *caliuera*, *calivo* et *calivós* : voir *alqueive*.

calmuco (castillan et portugais) « *kalmouk* (français) » : à travers le français : < turc *kalmuk*.[25]

¡calva! (navarrais) « cri saluant le succès d'un joueur dans un jeu similaire à la pétanque » et *calvar* (castillan de Salamanque) « atteindre le but dans ce jeu ; tromper » : probablement < arabe andalou *(ḍárba) ġálba* < arabe classique *ḍarbatun ġālibah* « coup victorieux » ; cf. *calba*.

calycon « un certain alliage de métaux » : mot technique non-assimilé chez GP 79, identifié par DS II : 19 avec le néo-arabe *ṭāli/īqūn* < grec καθολικόν.

calzorro et *cama* : voir *calforra* et *jamilla*.

camafeo (castillan) et *camafeu* (portugais et catalan) « *camaïeu* (français) » : probablement à travers le néo-arabe *ḫumāhān*, du néo-persan *ḫomahan*, littéralement « fer de vaisseau », nom d'une pierre utilisée par les orfèvres pour teindre en jaune et améliorer la couleur des autres pierres.[26]

camàlic, *camalo* et *camar/lu* : voir *alhamel*.

camarabando (portugais moderne) « ceinture » : < hindi *kamarband* < néo-persan *kamar band*, littéralement « bande pour la ceinture ».

cambar et *cambellòtto* : voir *acebre* et *camelho*.

ca/ombil (castillan) « bol d'Arménie, utilisé comme remède contre la diarrhée » dans DAX 342, il ne s'agit que d'une transcription bas-latine du néo-arabe *qanbīl* < néo-persan *qanbil* < sanscrit *kampīla* « rottlière des teinturiers (Mallotus philippensis) », ce qui suggère une fausse identification par les éditeurs du DAX, puisque rien ne justifie leur interprétation.

cambor : voir *alcabor*.

c/gambuix (catalan) « béguin ou coiffe », *cambuj = gambux = gambuj(o)* « masque » : < arabe andalou *kanbúš* < latin *căpŭtĭum* ; cf. *menay gambuyo*. Dérivés : catalan : *en/sgambuixar*.

came : *voir cumy*.

camecha = cameça : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 137, identifié par Kunitzsch 1961 : 68 comme un synonyme d'*al+ḥūt* « les Poissons », < arabe andalou *samáka* « truite » < arabe classique *samakah* « poisson » ; cf. *alçamacatayn*.

---

25 Mot qui signifierait « sorcier » dans certaines langues de cette famille, selon Vasmer 1996 II : 169, mais l'étymologie basée sur le turc *kalmak* « rester », selon EI² IV : 534, est assez raisonnable.

26 Selon la description d'Ibn Al+Bayṭār, voir Benmrad 1985 : 357–358. Cette hypothèse est appuyée par quelques graphies anciennes, comme le français *kamah(i)eu*, *camaü*, etc. On sait que l'orfèvrerie orientale a eu un grand succès en Europe Occidentale, où les arts et les techniques avaient été presque oubliées sous l'ombre étouffante du christianisme primitif : cela explique le nombre considérable d'emprunts européens à l'arabe et au néo-persan dans ce domaine.

camelo (portugais), *camell* (catalan) et *camello* (castillan) « chameau » :[27] < latin *camēlus* < grec κάμηλος, emprunté à une langue sémitique difficile à préciser, probablement l'araméen *gamlā*. D'où aussi *chamalote* (portugais), *camelote* (castillan), *c*/*gamillottu* et *giammillottu* (sicilien), et *camm*/*bellòtto* (italien) « *camelot* (français) », nom d'une étoffe fabriqué en France imitant celles du Moyen Orient, utilisant le poil de ces animaux ; cf. *meari*. Dérivés : castillan : *camella*, *cameller*/*jo* et *camellería* ; catalan : *camella*, *cameller*, *camellí* et *camellot* ; portugais : *camelão*, *camelaria*, *cameleiro*, *camelet* et *camelino*.

camene et *cámfora(da)*, *cam*/*nfora*, *camphora*, *càmfora*, *camforat* et *camforer*, et *camhaduti* et *camia* : voir *(a)tazmim*, *alcanfor*, *alchamahaduc* et *jamilla*.

camita (castillan, catalan, galicien et portugais) « *chamite* (français) », *camítico* (castillan, galicien et portugais) et *camític* (catalan) « *chamitique* (français) » : il s'agit de mot hybridés avec des suffixes romans, ajoutés, à travers le grec et le latin bibliques, à l'hébreu *ḥām*, nom d'un des trois fils mythiques de Noé. Les linguistes modernes préfèrent *hamita* et *hamítico* (castillan et portugais) « hamite et hamitique ».

çamitarra et *cammellòtto* : voir *cimitarra* et *camelho*.

camocà (catalan), *camocán* (castillan), *cam(m)uccà* (italien) et *camuca*/*à* (vieux sicilien et latin sicilien) « ancien brocart ; étamine » : < néo-arabe *kamḫā* < néo-persan *kamḫa*, d'origine chinoise.

campfre : voir *alcanfor*.

campiña (castillan) « campagne » : < roman andalou **KANPÍÑA* < latin *campānĭa*, à cause d'une prononciation avec une *imālah* intense en arabe andalou.

camsil = *canzi* « une certaine étoffe de Gafsa en Tunisie » : mot technique de LHP 112, < néo-arabe *qafṣī*, attributif du nom de cette ville, < latin *Capsa*.

cam/*nsin* (portugais, rare) « *k*/*chamsin* (français), vent malsain et chaud du sud de l'Egypte », < néo-arabe égyptien *ḫamāsīn*, souvent prononcé *ḫamsīn* « cinquante » par les étrangers, puisqu'il souffle dans un période d'environ 50 jours, de Pâques à la Pentecôte, mais il semble s'agir d'une étymologie populaire et de la corruption des mots coptes *xmme* « chaleur » et *sine* « se passer », car cette chaleur n'est pas si longue que celle de l'été.

camucca/*à* : voir *camocà*.

c/*kan* (castillan et galicien), *cão* (portugais) et *khan* (catalan et galicien) « *k(h)an* (français), empereur en Asie Centrale » : à travers le français, < turc *han*. Dérivés : catalan : *khanat* ; galicien : *k(h)anato* ; français *k(h)anat*.

canada (catalan) « espèce de calmar » : < arabe andalou *qannáṭa* < roman andalou **KAÑÁTA* < latin *canna* « sorte de barque », avec le suffixe roman {+ÁTA/O}.

canagüí (castillan, hapax tiré par Eguílaz de textes grenadins) « ouvrier qui creuse et nettoie les canaux » : < arabe andalou *qanawí* < arabe classique *qanawī*.

---

27 Avec une ancienne variante *gamello* et son féminin *gamella*.

canana (castillan, catalan et portugais) « ceinture à cartouches » : probablement < arabe *kinānah* « carquois », sans attestation en arabe andalou, mais peut-être emprunté plus récemment au marocain *knāna*.[28]

cananeo (castillan) et *cananeu* (catalan et portugais) « *chananéen* (français) » : à travers le latin biblique *Chănănaeus*, < hébreu *kənaʕănī*.

cancamusa (tolédan) « un certain mets de viande » et (castillan dialectal) « ruse » : probablement < arameen rabbinique *qūmqəmūsā* « sorte de récipient de la cuisine juive »,[29] avec une évolution sémantique.

canb eleçet : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 78, identifié par Kunitzsch 1961 : 68 comme l'étoile Bêta du Lion, < néo-arabe *qunb al+ʔasad* « griffe du lion ».

cancanazo : voir *atursihala*.

cancióffulu et *cándara* : voir *cacocciula* et *zaranda*.

çanderitiz : mot technique minéralogique non-assimilé chez GP 137, corrompu à travers les graphies syriaque et arabe du grec σιδερῖτης « sidérite » ; cf. *alhadidi*.

candi (catalan, portugais et galicien), *cande/i* (castillan) et *(zucchero) candito* (italien) : « *candi* (français) », < néo-arabe *qand* < néo-persan *kand* < sanscrit *khaṇḍa*. Dérivés : castillan *candiel* ; majorquin *candidera*.

candil (castillan, galicien et portugais) « lampe à bec » : < arabe andalou *qandíl* < néo-arabe *qandīl* < araméen *qandīlā* < grec κανδῆλα < latin *candēla*. Dérivés : castillan : *atizacandiles*, *candilada*, *candilazo*, *candilej/ra/o*, *candiletear*, *candiletero*, *candililo* et *candilón*.

cand/toriz = cantores/z : mot technique non-assimilé chez GP 78, à travers des graphies syriaque et arabe < grec κεντάυρος.

canequi(m) (portugais) et *cane/iquí* (castillan) « une certaine étoffe de coton », < konkani *khaŋkī*.

canfor(a), *cânfor(a)*, *canforar*, *canforeira/o* et *canforífero*, *caniquí* et *canj(i)ar* : voir *alcanfor*, *canequi(m)* et *alfange*.

cange (français, moderne) « sorte de barque sur le Nil » : < néo-arabe *qanğa* < turc *kanca*.

cangemus, *canj(i)ar* et *cannaca* : voir *alfagém*, *kandjar* et *almanaca*.

cannaci (sicilien) « sillon ou creux où semer » : < arabe *ḫandaq* « fossé ».[30]

cannay (vieux castillan) « lancier » : hapax non-assimilé,[31] < nord-africain **qannāy* < arabe classique *qannāʔ*.

çanona (portugais, rare, selon Sousa 89) « hirondelle » : < arabe *sunūnū*.

---

28 Voir Prémare X : 645 ; le mot aurait été presque oublié à cause de l'introduction des gibernes.

29 Et des variantes, parmi lesquelles certaines sont similaires à l'arabe andalou *qumqúm* < arabe classique *qumqum* ; voir Corriente 1997a : 442, à propos de ce mot d'origine mésopotamienne.

30 Selon Caracausi 247, qui ajoute d'autres variantes italiennes.

31 Dans le *Poema de Alfonso XI*, selon Maíllo 1983 : 100.

cansim, *canterilla*, *cantarium*, *cantaratum*, *cantaro*, *cantàru* et *cantarus/m*, *cantoriz* = *cantores/z*, *cantusar* et *canzi* : voir *camsim*, *alcántara*, *quintal*, *rexl*, *gato* et *camsil*.

canzirru (sicilien) « petit du cochon » : < arabe *ḫinzīr* « cochon ».[32]

cañarí (andalou) « creux comme un roseau » : < arabe andalou *qannarí*, attributif de *qannáriya* « cardon (Cynara cardunculus), < araméen *qinārā* < grec κινάρα, contaminé phonétiquement par le latin *canna* « roseau » ou *cannĕus* « de roseaux » ; cf. *alcanería*.

cão, *caod* et *capixurta* : voir *can*, *çad nexira* et *eixortí*.

capão (portugais moderne) « balance à la douane de Hormuz » : < arabe *qabbān* < néo-persan *kapan*.

caparra : voir *alcaparra*.

caparrós (castillan et catalan), *alcaparrosa* (castillan), *caparrosa* (castillan, galicien et portugais) et *coparós* (vieux catalan) : corruption par étymologie populaire du néo-arabe *(zāǧ) qubrus/ṣī* « *couperose* (français) », littéralement « cypriote » ; cf. *abarraz*.

çapata/o : voir *zapato*.

capel(l)i (murcien) « espèce de raisin »,[33] attributif de l'arabe andalou *qapíl* « bonnet, capuchon ».

capharnaüm : voir *cafarnaúm*.

capigi (portugais moderne) « portier du sérail », < turc *kapıcı* « portier ».

càpit, *capixurta*, *capiz* et *capurráis(i)* : voir *càbit*, *eixortí*, *cafís* et *arráez*.

caqui (castillan, catalan et galicien) « *kaki* (français) » : à travers l'anglais *khaki*, < hindi *khākī*, attributif du néo-persan *ḫak* et pehlevi *ḫāk* « poussière ».

caraba (castillan) « fête de paysans » et *carava* (portugais) « réunion » : probablement une expression du langage des Mudéjars, < arabe andalou *qarába* < arabe classique *qarābah* « parentage ». Dérivés : castillan *carabear* et *carabero*, et castillan de Salamanque *carabita* et *encarabar*.

carabba : voir *garrafa* I.

cárabe = *ca(ha)rabe* = *(al)carabe* (vieux castillan) et *carabé* (portugais) « ambre » : à travers le bas-latin scientifique, < arabe *kahrabā?* < néo-persan *kah robay*, littéralement « voleur de la paille », à cause de cette propriété de l'électricité statique.

carabear, *carabero* et *carabita*, *carabia* et *carabí* : voir *caraba*, *assarp* et *chereb(u)*.

c/karabito « inflammation crânienne » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 176, corruption à travers les graphies syriaque et arabe du grec φρενῖτις.

carabre : voir *acebre*.

---

32 Selon Caracausi 249, avec d'autres variantes italiennes.

33 Dans le *Repartimiento de Murcia*, selon Pocklington 1984 : 287–288.

caraça : hapax chez DAX 357, dans un contexte suggérant des femmes dédiées au service divin, rappelle le syriaque *karrāzā* « mouton châtré utilisé par les bergers pour porter leurs habits », peut-être une métonymie des fonctions de ces femmes ; cf. l'expression castillane *quedarse para vestir santos* « coiffer Sainte Catherine ».

caracal (castillan et portugais) « *caracal* (français) » : probablement < turc *kara kulak* « lynx », littéralement « oreille noire », quoique la transmission n'est pas claire.

caracca : voir *carraca*.

çarachdem = *cerhaderet* « autour rouge » : mot technique non-assimilé de fauconnerie chez DAX 26 et 400, < néo-arabe *surḫ dayzağ* < néo-persan *sorḫ dize* « rouge cendré », selon Möller & Viré 1988 : 265 ; cf. *saroch*.

caraco (français moderne) « sorte de manteau » : probablement < turc *kera*/*eke*, selon Guemriche 2007 : 250.

caracul (castillan) « *caracul* (français) » : à travers le français et le russe каракуль, du nom de lieu Karaköl, en Ouzbékistan, ou du turc *karakül* « espèce de brebis avec cette fourrure ».[34]

carafe, *caraffa*/*o*, *çarafo* et *carahuia* : voir *garrafa* I, *sarafo* et *alcaravea*.

caraísmo (castillan) « *karaïsme* (français) » et *caraíta* (castillan) « *karaïte* (français) » : à travers celui-ci, < hébreu *qārāʔī*, attributif de *qārā* « lecteur de la Bible ».

caramba (castillan) et *carimba* (canarien) « sapristi ! » : mot hybridé, euphémisme du vulgarisme roman *carajo* par combinaison avec l'arabe andalou *ḫírr úmmak* « la vulve de ta mère ». D'où aussi le portugais *farro*/*uma* et *farromba* « vantardise » ; cf. *arrumiaco*, *herre que herre* et *junema*.[35]

carambiello (léonais) « battant de cloche » : corruption de *tarabilla*, q.v. sous *tarabela*.

caramez(e) et *caramida* : voir *carmesí* et *calamita*.

cáramo (castillan argotique) « vin » : probablement tiré et raccourci du jargon des Mudejars, < arabe andalou ([a]*bánt al+)kárm* < arabe classique *bintu+ʔl+karm*, littéralement « la fille de la vigne », nom métaphorique fréquent du vin en arabe.

caramuçal (portugais), *caramussal* (catalan), *caramuzal* (castillan), *caramuzalí* = *caramuzalid* (vieux castillan) et *caramuzzalino* (italien) « sorte d'ancien navire

34 Selon Vasmer II : 192.

35 Voir Corriente 1993b, à propos du « langage vert » castillan d'origine arabe. Cette interjection d'admiration existe aussi dans le ḥassāniyya *ḫarr əmm+ak*, selon A. S. Ould Baba.

turc » : < turc *karamürsel*, peut-être attributif d'un lieu dans le Golfe de Nicomédie.[36]

caramull (catalan) et *caramullo* (aragonais) « comble » : < arabe andalou *qurqumúl*, à travers le roman andalou sans attestation, < latin *cum cŭmŭlo*. Dérivés : catalan : *(a)caramullar* et *caramuller/t* ; aragonais : *acaramullá*.

caramusal : voir *caramuçal*.

caramúscia (sicilien) « figue pas mûre », < arabe nord-africain *kərmūs* « figue ».

caramuzal et *caramuzzalino*, et *carandaix* : voir *caramuçal* et *escarandaix*.

çarantan « une étoile du Petit Chien » : mot technique astronomique non-assimilé chez DAX 357, mal compris, puisqu'il s'agit de *zubem çarantan*, par Kunitzsch 1959 : 223–224 comme une étoile de l'Ecrevisse, < néo-arabe *zubānà ʔl+saraṭān* « les cornes du scorpion ». Cf. *saratà*.

caraque : voir *carraca*.

carara (sicilien) « chaleur étouffante » : < arabe *ḥarārah*.

carat(o/u) : voir *quilate*.

çaratan et *carava* : voir *çaratà* et *caraba*.

caravana (castillan, catalan, galicien, portugais et sicilien) *carvana* (bas-latin) et *carovana* (italien) « *caravane* (français) : à travers le français ou l'italien, < néo-persan *kərvən*. Dérivés : castillan : *caravanero* ; catalan : *caravaner*.

caravançará = *caravançarai* (portugais), *caravanserrall* (catalan), *caravasar* (castillan) et *caravanserraglio* (italien) « *caravansérail* (français) : à travers le français ou le portugais, < néo-persan *kərvən sərə*, avec ou sans la médiation du turc *karvan saray*.

caravilla, *caravita* et *carbari* : voir *tarabela*, *alcaravea* et *alque(i)ve*.

carcacho (castillan de La Manche) « écorce de pin utilisée comme combustible » : peut-être, < roman andalou **KÁRK+ÁČA* < bas-latin **carrica* « charge », avec le suffixe péjoratif roman {+ÁČA/O}.

carcachofa, *carcioffe*, *carcioffo* et *carciòfala* : voir *alcachofa*.

carcaix (catalan), *carcaj* I (castillan)[37] et *carcás* (portugais) « *carquois* (français) » : à travers le néo-arabe *tarkāš* et les langues des Croisés (cf. bas-latin sicilien *tharcassius*, sicilien *tarcaso*, vieil italien *carcasso* et vieux français *c/tarcais*),[38] < néo-persan *ta/irkəš*.

---

36 Prenant son nom, d'après certains, d'un sobriquet, *kara mürsel* « le prophète noir », mais il pourrait s'agir plus simplement de *kara mürse+li* « du débarcadère à la terre ferme ». Il n'est pas impossible que le turc soit une étymologie populaire du néo-arabe *qārab musaṭṭaḥ* « bateau plat », reçu par Eguílaz avec doutes ; cf. *místic*.

37 Anciennes variantes *carcax* et *carcaza*.

38 Avec une dissimilation consonantique qu'on retrouve dans le castillan *adutaque* et *taba* I, et le marocain *kyaṭru* < castillan *teatro* « théâtre », selon Lerchundi 1932 : 792.

carcaj II (castillan de Cervantes, selon la communication du Prof. Montaner) « jambelet » : < arabe nord-africain *ḫəlḫāl* < arabe classique *ḫalḫāl*, contaminé phonétiquement par *carcaj* I.

carcás, *carcasso* et *carcaza* : voir *carcaix*.

carchena (castillan d'Estrémadure) « insistance » : peut-être une métonymie de *carxena*, q.v. Dérivé : castillan d'Estrémadure : *carchenoso*.

carchexi et *carcióffula* : voir *carkexi* et *cacòcciula*.

çarden « pivert » : mot technique zoologique non-assimilé chez DAX 359, < arabe *ṣirdān* pluriel de *ṣurad* « oiseau à plusieurs identifications, surtout pie-grièche (Lanius) ».

cardo arracife : voir *arrafiz*.

careca (portugais) « chauve ; calvitie » et (galicien) « chauve » : mot hybridé, formé avec le suffixe adjectif roman {+ÁYQ} sur l'arabe andalou *qárʕa*, féminin d'*aqráʕ* < arabe classique *aqraʕ* « chauve », ou peut-être aussi sur l'arabe andalou *qárʕa* < arabe classique *qarʕah* « citrouille, courge », par une métonymie.

careri (vieux sicilien) « tisserand en soie », < néo-arabe *ḥarrār*.[39]

çarfa, *carimba* et *caris(s)a* : voir *açarfa*, *caramba* et *charis*.

carkexi = *carchexi* = *karkerzi* « une certaine étoffe » (vieux castillan), selon LHP, avec une variante léonaise *kaskerxi* de DO 255, probablement corrompus de l'arabe *ḫašḫāšī* « étoffe rouge fabriquée à Ǧurǧān, attributif de *ḫašḫāš* « coquelicot » », ou peut-être de **çarkexi*, attributif du néo-arabe *zarkaš* < néo-persan *zar kašid* « brodé avec de l'or ».

carme (catalan et andalou) et *carmen* (castillan) « maison de plaisance », < arabe andalou *kárm* < arabe classique *karm* « vignoble ».

carmelita(no) (castillan et portugais), *carmelita* (catalan), *carmelo* (castillan) « *carme*, *carmélite* (français) » : à travers le latin biblique *carmelītis* « habitant de Carmel », < hébreu *karmēl* « mont Carmel », avec le suffixe attributif grec.

carmes : voir *alquermes*.

carmesí (castillan, catalan et galicien)[40], *carmesi(m)* (portugais), *cremisi* (italien), *carmic*/*sinu* (sicilien) et *carmis*/*xinus* (bas-latin) « *cramoisi* (français) » : < arabe andalou *qarmazí* < arabe classique *qirmiz*, attributif de l'étymologie d'*alquermes*, q.v.

carmez, *carmí*/*in* et *carminio*, et *carmeso* : voir *carmesí* et *alquermes*.

39 Et d'autres variantes dialectales italiennes, selon Caracausi 175.

40 Avec les variantes *carmesín*, *cremesín* et *cremesino* (vieux castillan) et *car(a)mez*, *carameze* et *karmeze* (vieux léonais), selon DO 234. Quant à *carmín* (castillan) et *carminio* (italien) < français « *carmín* », il s'agit probablement d'une métanalyse en France des formes ibériques comme des pluriels avec ajout du suffixe adjectif roman {+ÍN}, selon l'avis préféré de Corominas & Pascual 1980 I : 877.

carmuciu (sicilien) « petit lapin ou levraut », < néo-persan *ḫarmuš* « gros rat », malgré l'absence supposée d'attestations en néo-arabe.[41]

carne et *carnicol* (castillan) « noms de deux côtés de l'osselet à jouer » : peut-être, < arabe andalou *qárn* < arabe classique *qarn* « corne », avec l'ajout dans le deuxième cas du roman andalou **E(D)+KÓL* « et cou ».

caroube : voir *alfarroba*.

carovana : voir *caravana*.

carpuz (portugais, rare et tardif) « pastèque » : mot technique botanique non-assimilé, tiré directementd du turc *karpuz*.

carrquois : voir *carcaix*.

carraca (castillan, catalan, galicien et portugais), *caracca* (italien et sicilien) « *caraque* (français) » : probablement un néologisme néo-arabe **qarrāqah*, fabriqué avec la forme {1a22ā3ah} des noms d'instrument (cf. *barraca*) sur le bas-latin *carricare* « charger ; porter une charge » (cf. *almacraca*), ou sur le grec κέρκουρος, déjà emprunté par l'arabe classique *qurqūr* « vaisseau long et grand » ;[42] cf. aussi le léonais *carraca* « viatique ». Cf. *escarcatar*. Dérivé : castillan : *carracón*.

carraça (portugais) et *carracha* = *carraza* (galicien) « tique » : probablement < arabe andalou **qarráṣa* < arabe classique *qarrāṣah* « celle qui pince ».

carrafa (castillan de Salamanque) « caroube » semble être une erreur graphique au lieu de **carrofa*, forme parallèle au catalan *garrof/va*, q.v. sous *alfarroba*.

carraffa : voir *garrafa* I.

carrán (galicien) « espèce d'hirondelle marine » : partagerait l'étymologie d'*alcarrán*, q.v., peut-être à cause de ses cris, comparés avec la voix des médisants qui répandent leurs racontages partout.

carranclán, *carrañar* et *carrasó(n)* : voir *alacrán*, *reinar* et *calastó*.

carraxe (galicien) « courroux » : peut-être < arabe andalou *ḫaráǧ* < arabe classique *ḫaraǧ* « colère » ;[43] cf. *arocho* et *farota*. Dérivé : galicien *carraxento*.

carraza, *carrazón* et *carrub(b)a* : voir *carraça*, *calastó* et *alfarroba*.

cartagenero (castillan) « de Carthagène » : cet attributif avec le suffixe castillan {+*éro*} a été obtenu à partir du nom de lieu *Cartagena*, < arabe andalou *qarṭaǧánna*, qui ne reflète pas exactement le latin *Carthāgo (Nŏva)* « la nouvelle Carthage » < phénicien >qrt ḥdšt<, littéralement « ville nouvelle », mais une con-

---

41 Selon Caracausi 177, mais il s'agit d'un mot souvent utilisé métaphoriquement pour un garçon petit ou peu adroît, peut-être reflétant aussi l'arabe *ḫirniq* « petit lapin ou levreau », avec des contaminations sémantiques ou phonétiques difficiles à déceler.

42 Un troisième choix serait l'arabe andalou *ḫarráq* « navire rapide », attesté dans Alǧazīrī (selon Ferreras 1999 : 198 et 224), avec une voyelle paragogique, mais les caraques sont des bâtiments de transport, plutôt lents.

43 Avec une correspondance phonétique irrégulière, attribuée par Corriente 1989b : 98–99 à une influence sudarabique.

tamination du locatif latin *Carthāgĭni*, d'abord par le deuxième constituant de sa traduction grec Καρχηδών ἡ καινή, et puis par l'arabe *ğannah* « paradis ».[44] D'où aussi le castillan *cartagin(i)ense* = *cartaginés*, le catalan *cartaginès* et le portugais *cartaginês* « punique ».

cártama/*o* (castillan), *cártamo* (portugais), *cartamo* (italien) et *càrtamu* (sicilien) « *carthame* (français), safran bâtard » : à travers le bas-latin scientifique *carthamus*, < arabe *qurṭum* = *qirṭim*.

cartaz(eiro) et *cartazista*, *carvana* et *carvi* : voir *alcartaz*, *caravana* et *alcaravea*.

cartibu (bas-latin sicilien) : cet hapax est probablement une variante phonétique de *cártamo*, q.v., plutôt que le néo-arabe >qrb< « buisson » de Dozy II : 338.

carxena (vieux catalan) « ravage ; massacre » : probablement < roman andalou **KÁRŚANA*, parallèle au néo-arabe *qarṣanah* « piraterie », < latin *cursĭo*, *-ōnis* « course » ; cf. *corçana*. Le castillan *carchena* « lieu où se réunissent les médisants » semble en dériver par une métonymie.

carxofa(da), *carxofanda*, *carxofar(-se)*, *carxofer(a)*, *carxoferat* et *carxofot* : voir *alcachofa*.

cas (catalan) « dos du couteau » : probablement raccourci de l'arabe andalou *qafá+l+sikkín* < arabe classique *qafā+ʔl+sikkīn*, littéralement « la nuque du couteau ».[45] D'où aussi, peut-être, l'aragonais *cafarel* « coupe en papier pour un gâteau », avec deux suffixes romans, d'adjectif et de diminutif, c'est-à-dire < **qafá+ÁL+ÉḶ* et, puis, dissimilation des liquides.

casa-da/*e-mãe-joana*, *casaca*, *casaque*, *casacão*, et *casaquinha*, et *casbá* = *casbah* : voir *damajuana*, *cosaco* et *alcaçaba*.

cascal (murcien, emprunté au catalan) et *cascall* (catalan et aragonais) « coquelicot (Papaver) » : < arabe andalou *ḫašḫáš* < arabe classique *ḫašḫāš*, avec métanalyse et substitution du suffixe.

casena : voir *alacena*.

casida (castillan moderne) « *kassida*, poème monorime dans les langues des Musulmans » : mot technique des spécialistes, < arabe classique *qaṣīdah*.

casimir(a) (castillan), *casimir* (catalan), *casimira* (portugais) et *caxemira* (galicien) « *casimir* (français) » : à travers l'anglais *cashmer*, < néo-persan *kašmir* ou hindi *kaśmīr*.

casina, *casmurro*, *cassa(da)* et *cassal* : voir *alçafina*, *jašfúrro* et *cazo*.

cassaret : voir *cazarete*.

càssaru et *cassero*, et *cassira(rius)* : voir *alcácer* et *alazera*.

---

44 A cause de l'occupation par les Byzantins du Levant de la Péninsule Ibérique, dont certains effets linguistiques son connus ; voir Lapesa 1980 : 64–65. Sans ces facteurs ajoutnels, et la prononciation yéménite du /ğ/, on s'attendrait plutôt à un résultat **Cartaina*.

45 Avec une correspondance irrégulière, dont il y a d'autres exemples, comme *matalàs* et *caduz*, q.v.

cazarete (castillan), *cassaret* (catalan), *caçarete* (portugais) et *cacerete* = *calcelete* (canarien) « pièce du tramail » : semble être un diminutif de l'étymologie d'*alcácer*, q.v.

casse(ja)r, *casset(a)*, *càssera*, *casserola(da)*, *casseroleta*, *cassó*, *cassolada*, *cassola/er*, *cassoleta*, *cassolut*, *cassona* et *cassona/et* : voir *cazo*.

cassi : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 176, < arabe *qaṣṣ* « sternum ».

cassira et *cassirarius* : voir *alazera*.

cassot (catalan) « tenue du laboureur » : probablement < bas-latin *casula*, avec substitution du suffixe diminutif, mais le castillan *queçote* et le galicien *quesso* suggèrent la possibilité d'une dérivation de l'étymologie d'*alquicé*, q.v. Dérivé : menorquin : *cassotí*.

cas(z)mi, *çat* et *cat* : voir *cazeni* et *ça(a)d*.

catá (portugais rare et tardif, sauf l'attestation de Sousa 87, dans une traduction d'Avicenne) : mot technique zoologique non-assimilé, < arabe *qaṭā* « gangas, ptérocles ».

catáfila (aragonais) « bande de personnes » : contamination de *cáfila*, q.v., par *caterva* « ramassis ».

çatalí (murcien) « fruit citrique non-défini » : hapax relevé par Eguílaz, probablement < arabe andalou *saṭlí* « en forme de seau » ; cf. *acéter*.

Catalina : voir *arroz* II.

catar (portugais, moderne, mot technique non-assimilé en rapport avec la colonisation de l'Océan Indien) « caravane de chameaux » : < arabe *qiṭār*, a travers le néo-persan *qeṭar*.

catarami et *catarana* : voir *alcatrán*.

catari(ano) (portugais moderne) « de Qatar » : < arabe *qaṭarī*, attributif de cet émirat avec ajout ou substitution des suffixes romans. Quant à *catarense* et *catareu*, malgré l'identité géographique, ces formes reflètent le mot latin *Catharraei* chez Pline.

cated : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 79, erreur graphique au lieu de **oated* < arabe *wata/id*, littéralement « pieu », mais ici le nom de chacune des quatre mansions du Soleil.

cateto(rro) (castillan) « paysan, rustre » : peut-être, < arabe andalou *qáṭiʕ ʔl+ṭurúq* « voleur de grand chemin », selon une vieille métonymie d'une tenue rustique, par exemple chez IQ 11/9/4.[46]

cathat ataor : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 79 et DAX 379, < néo-arabe *qaṭʕat al+ṯawr* « une partie du Taureau », nom des quatre étoiles de cette constellation ; cf. *quitat alfaraç*.

çati et *catifa*, *catifaire* et *catifer/t* : voir *aceituní* et *alcatifa*.

---

46 Il utilise l'expression synonyme en arabe andalou *šāṭir fī bádya* « brigand dans les champs ».

catrame : voir *alcatrán*.

catramolita (portugais) : corruption du latin *Chatramotitae*, mot hybridé avec suffixation grecque, formé sur l'arabe *ḥaḍramawt* « pays dans le Sud de la Péninsule Arabique ».[47]

catu « mouflon » : mot technique zoologique non-assimilé chez GP 80, corruption graphique de **oal*, < arabe *waʕl* « bouc de montagne ».

catual (portugais moderne, selon Sousa 88) « gouverneur d'une ville ou d'une forteresse » : < néo-persan *kotvɑl*.

catúfol, *catuso* et *catusium*, *çauaçala* et *çaualachén* : voir *alcaduz*, *zabazala* et *zabalachén*.

çauam = ç/*cauan* : mot technique minéralogique non-assimilé chez GP 80, < arabe *ṣawwān* « silex ».

cauchil = *cauchín* (andalou) « égout », < roman andalou **KAWČ+É/ÍĻ*, formé avec le suffixe diminutif roman andalou sur le latin *călix*, *-ĭcis*, d'où aussi le castillan *cauce* ; cf. *coracha* et *galze*.

caugualib : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 176, < arabe *qawālib* « plâtre (pour une fracture » (pluriel de *qālib* « moule »).

c/çaur : voir *altaur*.

cauri (castillan et catalan), *cauri(l/m)* (portugais) et *caurí* (galicien) « *cauris* (français) » : à travers l'anglais *cowrie*, < hindi *kauri* < sanscrit *kaparda*, d'origine dravidienne.

cauthati : voir *alchude*.

cauuenige « faucon mâle » : mot technique zoologique non-assimilé chez DAX 382, < néo-arabe *kawbağ*,[48] probablement < pehlevi **kōbag* « frappeur ».

cauza (murcien) « sorte de couveuse en alfa pour les vers à soie » : probablement < arabe andalou **qáfṣa*, allomorphe de *qafáṣ* < arabe classique *qafaṣ* < syriaque *qafṣā* < latin *capsa* « boîte » ; cf. *alcouce*.

çavacèquia et *çavasequia*, et *cavacote* : voir *zabazequia* et *tabacoque*.

caviar (castillan, catalan et portugais) « *caviar* (français) » : à travers le français ou l'italien *caviale*, < turc *havyar*, probablement < néo-persan *ẖaye bar* « abondance d'œufs », selon Šīr 1908 : 51, ou néo-persan *ẖay vɑr* « similaire aux œufs ».

cayá (castillan rare et tardif) « chef de district dans la Régence d'Alger », à travers l'italien, < turc *kâhya* « majordome ».

c/çayah albacar : voir *alçayah albacar*.

cayçor « pumi(ci)te » : mot technique non-assimilé chez GP 80, < néo-arabe *qayšūr*, corruption à travers les graphies syriaques du grec κίσηρις.

---

47 Voir Conti Rossini 9, 2, 31, 34 et 35.

48 Voir Möller & Viré 1988 : 74 et 255.

çaydach : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 138, identifié par Kunitzsch 1961 : 108 avec *açuhe*, q.v., < arabe *ṣaydaq* « roi ; homme de confiance ; l'étoile Suhā ».

çayracoz = *ceraquiz* « similaire à la couleur du foie des oiseaux » : mot technique non-assimilé chez GP 138 et DAX 384, corruption à travers la graphie syriaque >syryqwn<, du grec σι/ησερικόν.

caytoz/s « baleine » : mot technique non-assimilé chez GP 80, corruption, < néo-arabe *qayṭūs* < grec κήτος, nom de la constellation de ce nom.

caxemira, **cayfoz*, *caza*, *cazahampo*, *cazalla*, *cazaque* et *cazarete* : voir *casimir(a)*, *faycoz*, *cazo*, *hampa*, *cachaça*, *cosaco* et *cassaret*.

**cazeni* : dans un document bas-latin aragonais ne serait qu'une erreur graphique au lieu de *caçemi*, attributif d'Alqāsim b. Ḫālid, directeur de l'hôtel de la monnaie sous ʕAbdarraḥmān III à Cordoue, dont les dirhams devinrent très célèbres.[49]

cazi et *cazmi* : voir *alcadi* et **cazeni*.

cazmira : mot technique non-assimilé chez GP 80, corruption du néo-arabe *qizdīr*, du grec κασσίτερος « étain ».

cazo (castillan et galicien), *caço* (portugais) et *cassa* (catalan) « *casserole* (français) », et *caza* (andalou et aragonais) « nom de plusieurs récipients » : la rareté du bas-latin *cattia*, suggéré par Corominas comme étymologie de ces mots donne force à l'hypothèse basée sur l'arabe andalou *qáṣʕa* < arabe classique *qiṣʕah*. Dérivés : castillan : *cazolada*, *cazolej/ta*, *cazole(te)ro*, *cazoletar*, *cazolón* et *cazuela* ; catalan : *caç*, *cassal*, *casse(ja)r*, *casset(a)*, *càssera*, *casserola(da)*, *cass(er)oleta*, *cassó*, *cass(ol)ada*, *cassola/er*, *cassolut*, *cassona*, *cassona/et*, *escassar* et *escassadora* ; galicien : *cazola(da)*, *cazolear*, *cazol(eir)o* et *cazoleta* ; portugais : *caço(u/i)la* et *caçoleta*.

cazuz = *caçuz* (vieux castillan, rare) « lierre », < arabe andalou *qassús* < arabe classique *qissūs* < grec κισσός.

ceaja : voir *cegaja*.

cear (galicien) et *ciar* (castillan, catalan et portugais) « scier » : l'arabe andalou *síyya*, interjection ou impératif de ce verbe, est attesté clairement,[50] malgré les remontrances de Corominas, et ce mot semble exister partout dans les pays de la Méditerranée, sans une étymologie convaincante, évidemment pas arabe. Dérivé : castillan : *ciaboga*.

cebica : voir *cibica*.

49 Voir Viguera & Corriente 1981 : 186, note 24. Ce mot a eu beaucoup de variantes, telles que *ca(s)zmi*, *cacimies*, *cacini*, *hazi/umies*, *kas/z(i)mi*, *kaçimi*, *kazini*, etc.

50 Dans IQ 31/4/5 et le poème d'Ibn Maslamah commenté par Corriente 1997b : 140–141.

c/seviche (castillan)[51] « poisson mariné au citron », et *escabeche* (castillan, galicien et portugais), *escabetx* (catalan) et *schibecci* (sicilien) « marinade » : < arabe andalou *(al+)sukkabáǧ* < néo-arabe *sikbāǧ* < pehlevi reflété par le néo-persan *serke bα* ou *sekbα*. Dérivés : castillan et galicien : *escabechar* ; castillan *escabechina* ; catalan : *escabetxada*, *escabetxador*, *escabetxer* et *escabetxina*.

cebratana et *cebquib* : voir *cerbatana* et *cehquib*.

ceb/p/utí (castillan) « de Ceuta » ; < arabe andalou *sabtí*, attributif du nom de cette ville, *sábta*, probablement < latin *septem montes* « sept montagnes ». D'où aussi le portugais *ceitil* et le castillan *cetil* = *cetís*, nom d'une monnaie frappée en souvenir de la prise de cette ville, et peut-être l'andalou *cedotí* = *ceo/utí* « espèce de raisin très médiocre, oublié par les botanistes andalous ».

cebucha/o : voir *acebuche*.

ceca (castillan et galicien) et *seca* (catalan) « hôtel de la monnaie » : < arabe andalou *sákka* < arabe classique *sikkah* « coin (à frapper monnaie) », d'où aussi l'italien *zecca*, le sicilien *zicca* et le bas-latin sicilien *sicla* et, à travers le néo-persan *sekke* et le hindi *sikkā*, le portugais moderne *sica* « coin ; sceau ».[52] Dérivés : italien : *zecchiere*, sicilien : *ziccaru* = *ziccheri* ; bas-latin sicilien : *siclarius*.

cecamonia « scammonée » : mot technique botanique non-assimilé chez GP 85, < néo-arabe *saqmūniyā* < grec σκαμμονία.

cecém et *cécola* : voir *açucena* et *acequia*.

cecotrim = *socotorino* (portugais), *cicotrí* = *sèver se/icotrí* (catalan), *sucotrino* (castillan) et *çocotri(n)* (vieux castillan) « aloès de Socotra », < arabe andalou *suquṭrí* < arabe classique *suquṭrī*, attributif du nom de cette île, probablement < sanscrit *dvīpá sukhátara* « île fortunée ».

cedaquá : hapax non-assimilé dans le *Cancionero* de Baena, < hébreu *ṣədāqāh* « aumône ».

cedaquín : hapax non-assimilé dans le *Cancionero* de Baena, < hébreu *ṣaddīqīm* « justes », désignation des docteurs de la Loi.

cedoaria (castillan), *zedoária* (portugais), *c/sitoal* = *citoval* (catalan) et *zedoària* (italien) « *zédoaire* (français, Curcuma cedoaria) » : à travers le bas-latin scientifique *zedoaria*, < néo-arabe *ǧadwār* et *saṭwāl* < néo-persan *zadvar*.

cedotí : voir *cebtí*.

cedría « sorte de veste » (castillan, hapax relevé par Eguílaz dans des documents grenadins) : attestation isolée de l'arabe andalou **ṣidríyya* < néo-arabe *ṣidriyyah*.

çef : mot technique non-assimilé de fauconerie chez DAX 387, < arabe andalou *sáf*.[53]

---

51 Variantes anciennes non-assimilées *sichvegi* et *alsechbagi*, selon Vázquez & Herrera 1989 : 261.

52 Autrement, le portugais connait l'expression *Ceca e Meca* « à droite et à gauche », cf. le galicien *da Ceca para a Meca* et le castillan *de la Ceca a la Meca*.

53 Probablement d'origine égyptienne, voir Corriente 1997a : 267.

cefrao : voir *açafrado*.

cefrí (andalou) « partie inférieure d'un four » : < arabe andalou *siflí* < arabe classique *suflī* « inférieur ».

cegajo féminin *cegaja* (castillan et andalou), *cegallo* féminin *c/zeaja* (aragonais), *segall* féminin *segalla* (catalan) « agneau ou chevreau » : attestation de l'arabe andalou **saḫál(a)* < arabe classique *saḫlah*, avec métanalyse du suffixe diminutif roman andalou.

cegatero (castillan) « épicier » : variante phonétique avec une évolution sémantique de *cicatero* (aussi l'asturien *cicateru*) « avare », mot hybridé avec le suffixe roman, formé sur l'arabe andalou **siqáṭ* < arabe classique *siqāṭ* « déchets ». Dérivés : castillan *cicatear*, et asturien : *cicatiar*.

C/Zegrí « appartenant à une certaine famille musulmane de Grenade » : < arabe andalou *zikrí*, raccourci du nom propre arabe *zakariyyā*, version islamique de l'hébreu biblique *zəkaryāh(ū)* « Dieu se rappela », d'où *Zacharie*.

çehmeh queteyn : voir *alçamacatayn*.

cehquib elmeh = *cebquib elmech* = *cequib alme* et *cequebin* = *cequeby* chez DAX 394 : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 81, < néo-arabe *sākib al+mā?* « celui qui verse de l'eau », c'est-à-dire le Verseau, confirmé par Kunitzsch 1961 : 22.

ceiba (portugais) « saison de pâturage dans les champs en jachère » et (léonais) « cohabitation pré-matrimoniale » : c'est le féminin du galicien *ceibe* « libre » et *ceibo* « lâché, détaché », < arabe andalou *sáy(i)b* < arabe classique *sā?ib* « lâché, en liberté », cf. aussi *sā?ibah* « bête qu'on laisse paître à son gré ». D'où aussi, avec une évolution sémantique, le canarien *acebe* « coupe-feu ». Dérivés : galicien : *ceibar*, *acibar* et *ceiba* ; portugais : *aceibar*, *ceivar* et *ceiva/e*.

ceide (portugais moderne, en rapport avec la colonisation de l'Océan Indien) « chérif, Musulman descendant de Mahomet » : mot technique non-assimilé, < arabe *sayyid*, littéralement « Monsieur » ; cf. *cid*.

ceifa(r) et *ceifera/o*, *ceinu* et *ceínu*, *ceitil*, *ceiva(r)* et *ceive*, *ceje*, *cejel* et *celá* : voir *aceifa*, *zaíno*, *cebtí*, *ceiba*, *encejarse*, *zéjel* et *azalá*.

celamim (portugais), *celamín* (galicien), *celemín* (castillan), *celemí* (castillan de La Manche et vieux castillan), *zalamin* = *çelemin(es)* (asturien), *celemino* = *zelemine* (vieux léonais) « boisseau, ancienne mesure pour les grains » : < arabe andalou *ṯama/iní* « huitième ».[54] Dérivés : castillan : *celeminada*, *celeminear* et *celeminero*.

celdal : voir *cendal*.

célemo = *cénimo* (canarien) « bardot » : variante phonétique de *cémilo*, partageant l'étymologie du castillan *acémila*, q.v.

---

54 En fait, le *celamim* (portugais) est un huitième de l'*alqueire*, q.v. Voir Corriente 1977 : 96, à propos des ordinaux en arabe andalou.

celga : voir *acelga*.

celibatu/o, féminin *celibata* (asturien) « sot » : < roman andalou *ŚIL(I)BÁTO*[55] < latin *sībĭlātus* « sifflé » ; cf. le castillan *chiflado*, avec la même correspondance phonétique irrégulière de la première consonne, probablement à cause d'une contamination avec un autre mot synonyme ou complémentaire.

celme et *celtre* : voir *açalmear* et *acéter*.

çement « caille » : mot technique zoologique non-assimilé chez DAX 390, < arabe andalou *summán* < arabe classique *sumānà*.

cémilo : voir *célemo*.

ce/imiri(s) « samaritain » : mot technique non-assimilé chez GP 81, < arabe andalou *samirī*[56] < arabe classique *sāmirī* < araméen rabbinique et syriaque *šamrāy(ā)*.

cenacho (castillan), *f/zenacho* = *zenalla* (aragonais) et *senalla* (catalan) « cabas, panier » : < arabe andalou *ṣannáč*, mot hybridé avec le suffixe péjoratif roman andalou {+ÁČ}, formé sur l'arabe classique *ṣinn* « panier », d'origine égyptienne (cf. copte *čano*) ; le suffixe a été parfois remplacé par son équivalent fonctionnel {+ÁL̦} dans les dialectes hispano-romans orientaux.

cencerro (castillan) et *cincerro* (portugais) « sonnaille » et son dérivé murcien *cencerretas* « collier de sonnailles ; dos » sont des mots probablement dérivés, avec une évolution sémantique, de l'arabe classique *silsilah* « chaîne », du fait qu'on attachait ces colliers aux bêtes, et à travers l'arabe andalou *sálsalat al+ṣúlb* = *sursúl* « échine, épine dorsale » et, peut-être, un syntagme non-attesté **sánsalat al+ğaláğil* « chaîne de cloches » (cf. *aljorc/g/ze*). De plus, ces mots ont déjà reçu dans le roman le suffixe multi-fonctionnel {+ÉRRA/O} ; cf. *cereceda*.

cendal I (castillan), *cel/ndal* (vieux léonais et portugais), *cendat* = *sandales* (aragonais) « crêpe, crépine », < néo-arabe *ṣandal* < arabe classique *sundus* < grec σινδών, d'origine orientale, peut-être le Sind. D'où aussi le murcien *acendría* « étoffe de soie ». Dérivé : castillan : *cendalí*.

cendal II (castillan) « sorte de navire mauresque » et (canarien, par une métonymie)[57] « personne très active », probablement empruntés au portugais, malgré la faute d'attestations dans les dictionnaires de cette langue, car il semble s'agir du néo-persan *sandal*, mot technique en rapport avec la colonisation de l'Océan Indien.

---

55 Attesté chez IQ 10/2/3 comme un mot non-assimilé, rendu par l'équivalent sémantique arabe andalou *muṭarnán*, dérivé de la racine arabe {ṭnn} « tinter, rendre un son métalique » ; cf. le castillan vulgaire *sonado* « cinglé ». On croyait que ces personnes perdaient la raison à cause du sifflement des vents (cf. castillan *orate*, et arabe andalou *lawṭár*, métathèse de **lawráṭ*, dérivés participiaux du latin *aura* « soufflé du vent ») ; il s'agirait probablement d'un syntagme latin **caelo sībĭlātus*, parallèle au *caelo ictus* / *percussus* « frappé de la foudre ». Une autre dérivation sémantique de ces mots serait aussi l'arabe andalou *šalbáṭ* « bégayer ».

56 Attributif attesté chez BCT 2004 : 216, nº 2108, comme nom d'une variété de rhubarbe.

57 Mais, dans ce cas, il pourrait s'agir d'une corruption de *zaranda*, q.v.

cendía et *cenefa* : voir *sandía* et *acenefa*.

çenemanaca = *cenemanac*/*ça* = *çenem annacha* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 138, < néo-arabe *sanām al+nāqah* « la bosse de la chamelle », identifiqué par Kunitzsch 1961 : 85 comme l'étoile Bêta de Cassiopée.

ceneque (castillan argotique) « petit pain », (navarrais) « pain de la veille ; brut », et *zeneque* (aragonais) « idiot » : < arabe andalou *zaníḫ* < arabe classique *zaniḫ* « rance », par une métonymie assez compréhensible.[58] D'où probablement aussi l'andalou *zalaco* et *zalaque*, avec une substitution de suffixe.

cenete : voir *atzanet*.

cenhegí (castillan) « membre de la tribu berbère de Ṣinhāğah : < arabe andalou *ṣinháği* < néo-arabe *ṣinhāğī*.[59]

cení, *cénia* et *cénimo* : voir *atzèni*, *acenia* et *célemo*.

cénit (castillan et galicien), *zonte* = *zunt* (vieux castillan, selon GP 133, probablement non-assimilé), *zénite* (portugais) et *zenit* (catalan) « *zénith* (français) » : corruption d'une transcription bas-latine du néo-arabe *samt (al+raʔs)*, littéralement « direction de la tête, c'est-à-dire verticale », mot technique astronomique assimilé ainsi partout en Occident ; cf. *acimut*. Dérivés : castillan et galicien : *cenital* ; catalan : *zenital*.

cenita (portugais) : rendu chez Houaiss par « une nation des Arabes », n'est que la transcription du latin *Scēnītae* chez Pline, c'est-à-dire les Arabes, < grec Σκηνίται « nomades, habitants des tentes ».

cenne, *cennera*, *cenoria* et *cenoura*, *ceo*/*ptí*, *cequebin* = *cequeby* = *cequib* et *cequeta* : voir *atzèni*, *acenia*, *acenoria*, *cebtí*, *ce(b*/*h)quib*, *acequia* et *çayracoz*.

cequí (castillan), *c*/*sequim* (portugais), *sequí* (catalan) et *zecchino* (italien) : « *séquin* (français) » : < arabe andalou *sikkí* < arabe classique *sikkī*, attributif de l'étymologie de *ceca*, q.v.

cequia(je) et *cequión*, *cequib*, *cerame*, *ceranda* et *ceraquiz* : voir *acequia*, *cehquib*, *ala(l)me* et *zaranda*.

cerbatana = *cebratana* (castillan), *sarbatana* (catalan), *zarapatana* (aragonais), *zapatana* (canarien) et *zarab*/*vatana* (portugais) : « *sarbacane* (français) », < arabe andalou *zarbaṭána* < arabe classique *sabaṭānah*, d'où aussi l'italien *cerbottana* et le sicilien *zarbatana*, d'origine sud-arabique, puisque la racine {s/bṭ} avec la connotation de « frapper » est surtout caractéristique de cette branche du sémitique du Sud et de sa descendance éthiopienne. Une métonymie de ce mot a produit le canarien *sarpatana* = *sarpatica* = *serventica* « mante (religieuse) », le navarrais *zaratán* = *zaratano* « méchant » et le murcien *zarabatano* « querelleur », à travers l'attributif en arabe andalou *zarbaṭáni* « chasseur à sar-

58 Utilisée, par exemple dans IQ 132/4/4 *ʕáqlan zaníḫ* « un esprit sot ».

59 Ce mot a laissé son souvenir à la *Puerta Cinegia*, nom aujourd'hui d'une ruelle de Saragosse où se trouvait la porte ainsi nommée de la ville islamique.

bacane »,[60] ce qu'on considéra déshonorable et caractéristique des bandits, à cause du guet et de l'utilisation de venins. Dérivé : portugais : *zarabatanada*.

cereceda (castillan) « queue de prisoniers / cervelas » : semble partager l'étymologie arabe de *cencerro*, q.v., mais appartenant au jargon des voleurs, on doit au moins considérer la possibilité d'une contamination phonétique, ironique et métonymique avec *cereza* « cerise ».

cerhaderet : voir *çarachdem*.

cerir benet nays : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 81, identifié par Kunitzsch 1961 : 194 avec les étoiles Alpha, Bêta, Gamma et Delta de la Grande Ourse, < néo-arabe *sarīr banāt naʕš* « le lit des filles de N. ».

cero (castillan) et *zero* (catalan et portugais) « *zéro* (français) » : à travers une mauvaise transcription bas-latine, < arabe *ṣifr* « vide ; zéro » ; cf. *cifra*.

cerola/o et *cerome* : voir *acerola* et *ala(l)me*.

ceroula (portugais) « caleçons », *cirolas* (galicien), *zaloiras* = *zaragüel(l)es* (asturien), *saragüells* (catalan), *zaragüelles* (castillan et aragonais), *zaragüel* et *asire/olillo* (murcien), *zaragüelle* (aragonais), *cirigüelles* (navarrais) et *zaragüelloh* (castillan d'Estrémadure) « ancienne sorte de caleçons ou de culottes » :[61] < arabe andalou *sirwál(a)* pluriel *saráwil* < arabe classique *sirwāl(ah)*, pluriel *sarāwīl* < araméen *sarbāl(ā)* = *sarbēlā*, d'origine iranienne, cf. pehlevi *šalwār*, mais reflété déjà par le grec σαράβαρα. D'où aussi le français moderne *sa/éroual* « pantalon des zouaves, etc. ». On emprunta parfois le singulier, surtout dans le Nord-Ouest de la Péninsule Ibérique, et parfois le pluriel, dans les autres régions, et on a métanalysé et substitué les suffixes diminutifs romans {+ÓḶ} et {+ÉḶ}.

cerquer et *cerqueira* « étoffe indienne de soie » : probablement < hindi *sarkārī* < néo-persan *sarkari* « du gouvernement ».[62]

cerracatín (castillan) « avare » et *zarracatín* (castillan) « épicier qui vend cher » : sont des évolutions sémantiques de l'arabe andalou *sarráq al+tín* « voleur de figues, c'est-à-dire chipeur » ; cf. *cicarazate*, *ciquiribaile* et *ciquiricata*.

cerraje (castillan, rare) : variante phonétique de *serrallo*, q.v.

cerrazino/es : voir *sarraceno*.

ceteraque (portugais) « *cétérac* (français, Ceterach officinalis) » : probablement à travers le français, d'une transcription bas-latine du Moyen Âge, < néo-arabe *šīṭarağ* < sanscrit *čitraka*, à l'identification et transmission douteuses.

---

60 Cf. le judéo-castillan *s/zebratán*, relevé par Cid 1991 : 48. Voir aussi la riche information de García Mouton 1999, à propos de cet insecte et de ses noms, souvent contaminés phonétiquement par *ciervo* « cerf » et ses dérivés, comme en andalou *c/sierva* et *sierv(esit)a*.

61 Et, par métonymie, le castillan de Salamanque *zaragüelle* = *zarajuelle* « barbe d'épi, etc. se collant aux habits ».

62 Le mot néo-persan pouvait déjà signifier un atelier textile, suivant l'usage dans les pays islamiques de soumettre ces industries au contrôle du gouvernement.

cetil/m, *cetís*, *cetra* et *ce(u)tí* : voir *cebtí*, *aceituní*, *acéter* et *cebtí*.

ceyriet : mot technique obscur et non-assimilé de fauconnerie chez DAX 406, défini comme un aigle grand et expérimenté, si le castillan *viada* signifie cela ici, ce qui suggère l'arabe classique *sayyārah* « qui a beaucoup voyagé », mais il pourrait encore s'agir d'une altération de l'attributif des Syrtes en Libye, une erreur graphique au lieu de *hodayriet*, q.v., etc.

çezen : voir *sirs/z/çen*.

chabalín = x/jabalín (aragonais), *jabalí* (castillan), *xavalí* (catalan), *javali* (portugais), *xabarín* (galicien), *xabali* (asturien), *jabaril* (castillan de Bierzo), *jabalín* (andalou et castillan de Salamanque) « sanglier » et *xiabaril* (léonais) « sanglier ; entêté » : < arabe andalou *ǧabalí* < arabe classique *ǧabalī* « de la montagne ». D'où aussi, à travers plusieurs métonymies, *jabalina* (murcien) « pierre lourde et blanche », *jab/valuna* (andalou) « sorte de jaspe ou d'olive », *jaba/eluna* « sorte d'olivier », *jabaluno* « espèce de sanglier ». Dérivés : castillan : *jabalín*, *jabalina*, *jabalinero*, *piedra jabaluna* et *jabato* ; portugais : *javalina* ; asturien : *xabalina* ; léonais : *jabarila*.

chabraque (français) « couverture de selle » :[63] à travers l'allemand *Schabracke*, < turc *çaprak*.

chabt : voir *alcab(t)*.

chabuco (portugais moderne, en rapport avec la colonisation de l'Océan Indien) « fouet » :[64] < néo-persan *čabo/uk* ou hindi *čābuk*.

chabus : voir *alchabus*.

chacal (castillan, galicien et portugais) et *xacal* (catalan) « *chacal* (français, Canis aureus) » : à travers le français, < turc *čakal* < néo-persan *šaġal* < sanscrit *śṛgālá*.

chader = chan/udel et *xador* (portugais) et *chador* (castillan) « tunique des femmes iraniennes » : < hindi *čādar* < néo-persan *čado/ar*.

chadesan : voir *alsedha*.

chadie (vieux sicilien) « babouche de femme » : probablement < arabe *aḥḍiyah*, pluriel de *ḥiḍā?* « chaussure ».

chafagueira/o, *chafagueirada chafalho*, *chafalmeja(s)*, *cháfara*, *chafardero* et *chafardear*, et *chafarí* : voir *atxafegar*, *chafarote*, *trafalnejas*, *chafarote*, *chafariz* et *jaharí*.

chafariz (castillan et galicien) « jet d'eau ; fontaine à plusieurs jets », *safareig* (catalan), *s/xafarice* (vieux léonais), *chafariz = xafariz* (portugais), *jaraíz = jahariz = zarariche* (castillan), *charaíz* (castillan d'Estrémadure et Salamanque), *zafareche* (aragonais) « bassin, citerne », et *zafariche* (aragonais) « étagère pour les jarres » : < arabe andalou *ṣ/sahríǧ* < arabe classique *ṣihrīǧ* < pehlevi

63 Aussi, avec la variante argotique *sabraque* « femme de mauvaise vie ».

64 Quant à *chabraque*, graphie de Machado dans cet article, il s'agit d'une erreur, au lieu de *xabrac*, q.v.

**čāh+ī+rēz* « puits coulant ». D'où aussi, selon Coromines dans son DECLC, à cause de l'habitude qu'avaient les femmes de s'entretenir et de bavarder aux fountaines publiques, le catalan *xafarder(a)* « bavard(e) ». Dérivés : catalan : *safaretger*/*t*, *safaretjada*, *xafarderia* et *xafardejar*.

chafarote (castillan), *xafarot* (catalan) et *chifarote* (portugais) « sorte de cimeterre ou coutelas », *chafarote* (castillan d'Estrémadure) « couteau à tailler » : sont des mots hybridés avec le suffixe roman augmentatif {+ÓTE} ajouté, avec harmonisation vocalique, à l'arabe andalou *šífra* < arabe classique *šafrah* « coutelas », d'où aussi, sans ajouts, le portugais *chifra*, le castillan *chifla* et le valencien *xefla* « racloir », l'asturien *cháfara* « rasoir », le portugais *chanfra* « épée » et *cha(n)falho* « grande épée émoussée », avec substitution du suffixe ; cf. *chafranafra*. Dérivés : castillan : *chafarotazo* et *chiflar* ;[65] portugais : *chifrar*, *chanfrar*, *chanfradura* et *chanfro*.

chafranafra (portugais, dialectal et rare) « tumulte » : probablement < arabe andalou *šáfra (wa+)náḥra*, littéralement « couteau et égorgement », description des massacres suivant souvent la prise d'une ville assiégée ; cf. *nafra*.

chagi : voir *alfaig*.

chagira (vieux sicilien) « terrain pierreux », selon Caracausi 168–169, probablement < arabe *ḥağarah* « pierre »,[66] sous l'influence sémantique romane, où ce mot ne distingue pas le collectif du nom d'unité.

chagrém = *chaguer* = *cheguel* (portugais), *chagré*/*ín* (castillan) et *xagrí* (catalan) « *chagrin* (français) » : à travers le français, < turc (tchaghataï) *sağrı*, littéralement « peau du dos », répandu à travers le Moyen Orient.[67]

chaguazo, *chaguer*, *chahab*, *chaisim* et *chaizaran* : voir *arcazón*, *chagrém*, *alachabal(ium)*, *alchaisum* et *galzerans*.

chal (castillan et galicien), *xal* (catalan), *xa(i)le* (portugais) et *scialle* (italien) : « *châle* (français), écharpe » : à travers le français, < hindi *śāl* < néo-persan *šal*.

chalahan : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 123, < arabe *ḫalʕah* « entorse ».

chalca : voir *Galga*.

chalcu (vieux sicilien, rare) « gorge de montagne », < arabe *ḥalq*.

chaldéen : voir *caldaico*.

chaleco (castillan et galicien), *jaleca*/*o* (portugais), *jalec(o)* (catalan), *chileco* (canarien), *jaleco* (andalou) et *jileco* (castillan) « *gilet* (français) » : < turc *yelek*, probablement à travers le sabir (cf. vieil italien *giulecca*, sicilien *cileccu* ou nord-

65 Probablement aussi *chinfarar* « poignarder » dans *La Lozana Andaluza* ; voir Corriente 2010 : 56, note 35.

66 Cf. les graphies maltaises *(c)hagira* et *hagra*, rapportés par cet auteur de Wettinger.

67 Selon Vasmer IV : 394.

africain *ǧalīka*), d'où aussi le français *gilet* et l'italien *gilè* = *giletto*, par métanalyse et substitution ou elimination du suffixe. Dérivé : galicien *chalequeiro*.

chalef : voir *alchelefut*.

chalegi : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 123, < arabe *qalaḥ* « tartre (des dents) ».

chalfegar et *chamach* : voir *atxafegar* et *alchauamich*.

chalici : voir *galacho*.

chamá(da) (murcien) « évènements enchaînés » : peut-être, < arabe *ǧamāʕah* « groupe » ; cf. *aljama*.

chamac, *chamadura* et *chamalote* : voir *alchauamich*, *alchamhaduc* et *camell*.

chamaz = *chamás* (portugais moderne, en rapport avec la colonisation de l'Océan Indien) « diacre chez les Chrétiens de Malabar », < syriaque *šammāš(ā)*, langue des missionnaires dans cette région.[68] D'où aussi, mais à travers l'araméen rabbinique, le rare *ssamas* dans le *Cancionero* de Baena « surveillant d'une synagogue ».

chame : voir *cumy*.

chamerluco (castillan) « ancienne robe de femme » : probablement à travers le sabir, < turc *yağmurluk* « imperméable ».[69]

chamitique : voir *camita*.

champú (castillan) et *xampu* (catalan et portugais) « *shampoing* (français) » : à travers l'anglais, < hindi *čaṃpī* « massage ».

chamsin : voir *camsin*.

chanan : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 123, < arabe *ḫunān* « nasillement (provoqué par une maladie) ».

chananéen : voir *cananeo*.

chanca : voir *chancla*.

cháncharras máncharras, *andar en* (castillan) « donner des prétextes futiles » : probablement < arabe andalou *ǧát ǧára ma ǧát ǧára* « une voisine est venue ; une voisine n'est pas venue », exemple des excuses futiles qu'on donnait souvent pour expliquer une situation gênante.[70]

chanc(l)a (castillan) et *chanca* (portugais) « savate (vieille et abîmée) », *chanc(l)a* = *chancleta* (aragonais) « béquille », *chanclos* (castillan) « galoches » et (aragonais) « échasse » : < arabe andalou *čánka*, d'origine préromane, cf. le basque

---

68 Mais dans les deux cas, la correspondance irrégulière des sifflantes pourrait être la conséquence d'une contamination par l'arabe *šammās*, utilisé en Orient et en Al-Andalus.

69 Il s'agit d'un mot voyageur, emprunté par le russe au XVIIe siècle, mais ayant évolué vers le sens de « bonnet » sous la forme ермолка, cf. aussi le polonais *jarmułka*, ainsi que le yiddish et l'hébreu moderne *yarmūlqāh*.

70 Cette explication est un des rares cas où Diego de Guadix propose une solution étymologique raisonnable ; voir Corriente 2005b : 109 et Corriente 1975 : 46–47, à propos des structures *x wa+mā x*, exprimant l'indifference des situations en arabe classique, néo-arabe, turc et castillan.

txangi « boiteux », un diminutif de *zang*/*ko* « jambe ». D'où aussi le portugais *sanca* et le castillan *zanca* « jambe longue et mince », andalou *achangar* « barrer une porte », et le murcien *changa* « chose inutile ». Dérivés : castillan : *chancleta*, *chancletear* et *zancarrón* ; portugais : *sancarrão*.

chandel et *cha(n)falho*, *chanfra(dura)*, *chanfrar* et *chanfro*, et *changemus* : voir *chader*, *chafarote* et *alfagém*.

chapa « plate, lame » et *chapar* « plaquer » (castillan) : peut-être ce dernier verbe, dont le premier mot serait un nom verbal, est hybridé avec les suffixes romans et formé sur l'arabe andalou *čappáp* « aplatir, écrasser », d'une origine romane andalouse difficile à déterminer, peut-être le latin *cippus* « cippe, pieu qu'on enfonçait dans le sol », avec une considérable évolution sémantique.

chaparote : voir *jarabe*.

chaputa (portugais) « barbue (Rhombus laevis) » et *xaputa* (portugais), *japuta* (castillan) et *chaputa* (andalou) « brème de mer (Brama brama) » : < arabe andalou *šabbúṭa* < arabe classique *šabbūṭah*, d'origine araméenne, et avec des identifications assez différentes selon les pays et les époques.[71]

chaquete, *charabia*, *charaíz* et *charapote* : voir *escacs*, *algarabía*, *chafariz* et *jarabe*.

charate (murcien) « petite sauterelle » : probablement un mot des Moriscos aragonais, < arabe andalou *ǧarád* < arabe classique *ǧarād* « langoustes ».

charavia : voir *alcaravea*.

charigenis : voir *archigenis*.

charis = *alcaris* = *caris(s)a* « mets assaisonné avec du vinaigre » : mot technique alimentaire non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 169, < arabe *qāriṣ* « acidulé, aigre ». Il y en avait trois variétés : *c. albatun (q. al+buṭūn)* ≠ *albachar (q. al+baqar)* ≠ *alsemek (q. al+samak)* « *q.* de boyeaux d'oiseaux ≠ bœuf ≠ poisson) ».

charobi, *charouvía* et *charra* : voir *alarca* I, *chirivía* et *algerra*.

charrán (castillan) « fripon » et (andalou) « garçon au service des poissonniers » : < arabe andalou *šarrál* « vendeur de saurels » ; cf. *jurel*.[72] Dérivés : castillan : *charranada*, *charranear* et *charranería* ; andalou : *acharranarse*.

charramalla (aragonais) « bruit, clameur » : est un mot hybridé, dont la portion finale, ajouté au verbe *charrar* « causer », d'origine romane, a été contaminée par *faramalla*, q.v.

---

71 Le marocain *šabbōṭ* = *šəlbōṭ* est le tassergal ou temnodon sauteur (Pomatomus saltatrix), selon Prémare VII : 162, mais voir aussi les identifications de DS I : 721.

72 Les traités de *ḥisbah* nous informent sur le dégoût des Andalous pour les poissonniers, à cause de l'odeur de leurs marchandises et leur réputation de bagarreurs, peut-être en rapport phonétique avec l'arabe classique *šarrān* « mal, douleur » ; en fait, on les appelait *ḫannaqín* « bagarreurs » et le côté du marché où on leur permettait d'exercer leur métier était connu comme *ḫináqa*, dérivés de *ḫináq* « bagarre » ; cf. *alfinago* et *azevieiro*.

charsia (bas-latin sicilien) « terrain buissonneux », < néo-arabe **ḥaršiyyah* < arabe *ḥarš* « forêt », avec le suffixe attributif.

chasen = *charsim* « obstruction nasale par des végétations » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 124, < arabe *ḫašam*.

chasena, *chasenus*, *chat*, *chat(ière)* et *chaton*, et *chatrab* : voir *alacena*, *gat* et *alcutrub*.

chatria (castillan) « membre de la caste militaire de l'Inde » : corrompu, à travers les transcriptions françaises du sanscrit *kṣatríya*.

chaudel et *chaugamich* : voir *chader* et *alchauamich*.

chauz (castillan moderne) et *chaus* (portugais moderne) « huissier » : < turc *çavuş*.

chaz(en)a : voir *jácena*.

¡che! (castillan) et *ché !* (portugais) « interjection d'admiration » : probablement < arabe andalou *(ya) šáyḫ* « mon vieux ! ».

chébec et *chebek* : voir *jabeque*.

chebet = *kabith* = *keted* = *diacheded* « électuaire du roi Kavadh » : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 215–216, < arabe *qabāḏ*.[73]

chede « indigestion » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 124, < arabe *kiḍḍah*.

cheguel et *cheik* : voir *chagrém* et *jeque* I.

chemed « suffocation par l'air vicié » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 125, < arabe *ḫamd*.

chepa (murcien) « marc des olives » : probablement une variante phonétique de *chapa*, q.v., avec une évolution sémantique ; cf. *chipichape*.

chereb(u) « affliction » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 176, < arabe andalou *kárb* < arabe classique *karb*.[74]

chere/*u)vía* = *cherivia* : voir *chirivía*.

cherna (castillan) « mérou (Epinephelus guaza ou Serranus gigas) » et *cherne* (portugais et canarien) « cernier commun (Polyprion americanum) » : < roman andalou **ČÉRN(IY)A* < bas-latin *acern(i)a* < bas-grec ἄχερνα.

cherra : voir *algerra*.

che/*irrión* (castillan) « charrette » : semble partager l'étymologie de *jorro*, *zorra*, etc., q.v., avec l'ajout d'un suffixe roman augmentatif et la contamination phonétique par le mot onomatopéique castillan *chirriar* « grincer ».

chérubin et *cheruvia* : voir *querubí* et *alcaravea*.

---

73 C'est-à-dire l'empereur sassanide Kavadh I, père du célèbre Khusraw Anuširvān.

74 L'utilisation dialectale de ce mot en arabe andalou est assurée par sa préservation dans une chanson infantile en castillan, dans la phrase jamais comprise auparavant *carabí hurí*, *carabí hurá* « mon chagrin a été vu, mon chagrin sera vu » ; voir : https://funci.org/arabismos-en-la-cultura-popular-espanola/ (Corriente 2011).

cherva = *querva* (castillan) « ricin » : à travers une transcription bas-latine,[75] < arabe *ḫirwaʕ* ; cf. *kesb*.

chervis et *ches(o)* : voir *chirivía* et *algeps*.

cheton « sorte de chemise des Hébreux » : mot technique non-assimilé chez DAX 406, < hébreu *kuttōnet*, contaminé par le grec χιτών « tunique », emprunté aussi à l'accadien *kitû(m)*, d'origine sumérienne, qu'on retrouve partout dans le sémitique, cf. araméen rabbinique *kittānā* et syriaque *kettānā*, et guèze *kətan*.

chía (castillan) « manteau noir de deuil » : probablement < arabe andalou **šíyya*[76] < bas-latin hispanique *sagia*.

chiach « gâteaux » : mot technique alimentaire non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 210, < néo-arabe *kaʕk*, d'origine égyptienne. Cf. *culeca*.

chibuque (portugais), *chibuquí* (castillan)[77] et *xibuc* (catalan) « *chibouque* (français, pipe turque) » : à travers le français et peut-être le néo-arabe syrien *šəbūq* < turc *çubuk*.

chica (castillan argotique) « épée » : probablement < arabe andalou *šíġa* < latin *sīca* « poignard », peut-être contaminé plus tard par le castillan *chica* « petite », par ironie, évidemment.

chícharo (castillan) « petit pois ; pois chiche » : < roman andalou *ČÍČARO* < latin *cĭcĕra*.

chiclano, *chiclón*, *chiditan*, *chifarote* et *chifl*/*ra(r)*, *chiffre(r)*, *chiffrage* et *chiffreur* : voir *cicl*/*rano*, *ciclán*, *alhedia(n)*, *chafarote* et *cifra*.

chiísmo (castillan), *xiismo* (portugais) et *xiisme* (catalan) « secte des *Chiites* (français) » : mot hybridé avec le suffixe gréco-latin exprimant les tendances, formé, à travers le français, sur l'arabe *šīʕah* « partisans (des droits exclusifs de ʕAlī et de ses descendants au califat) » ; cf. *eixea*. Dérivés : castillan : *chiíta* ; portugais : *xiita* ; catalan : *xiïta* ; galicien : *xiíta*.

chilaba (castillan et galicien), *xilava* (catalan) et *gelaba* (portugais, rare) « *djellaba* (français), tunique des nord-africains » : emprunt moderne au marocain *žəllāba* < arabe classique *ǧilbāb*, avec adoption de la forme néo-arabe de noms d'instrument {1a22ā3ah} ; cf. *aljaravia*.

chileco : voir *chaleco*.

chilibí (castillan moderne) : « gentilhomme turc », hapax chez Cervantes, < turc *çelebi*, probablement à travers la prononciation des Arabes.

chimie, *chimique* et *chimiste* : voir *alquimia*.

---

75 Littéralement lue dans le premier cas. Quant au portugais *cherva* « une fibre textile », son évolution sémantique est remarquable.

76 Malgré les attestations de ce mot sans *imālah* intense dans VA, MT et Alcalá, une telle variante est très probable dans les registres bas de l'arabe andalou.

77 Ajoutant le suffixe exotique {+í}, avec lequel on rend parfois en castillan le suffixe attributif arabe dans les mots sémantiquement connectés avec le monde islamique.

chinchemonete = *chincherinete* (murcien) « nom d'un jeu d'enfants » : probablement < roman andalou **ČÍNĞE LOM(B)+ÉTE* / *REN+ÉTE* « ceins tes loins / reins ».

chinfarar et *chinisia* : voir *chafarote* et *alcaniça*.

chintoria « centaurée (Centaurea) » : mot technique botanique non-assimilé chez DAX 407, < roman andalou *ČENTÁWR(I)YA* < bas-latin *centauria* < latin *centaurēum*.

chipichape (castillan, rare) « plaisanterie en frappant les joues gonflées d'air ; coup » : peut-être < arabe andalou **čípi čappáp* « écrase mon appât »,[78] d'où probablement la variante phonétique castillan *zipizape* « bagarre ; coup ».

chipín : voir *alpechín*.

chiqueiro (portugais) et *chiquero* (castillan) « étable à cochons ou taureaux » : < roman andalou, reflété par l'arabe andalou *širkáyr*[79] < latin *circārĭum*. D'où aussi le portugais *enxercar* et son nom verbale *enxerca* « boucaner, fumer de la viande ». Dérivé : portugais : *enxerqueira*.

chirba (bas-latin sicilien) et *scirba* (sicilien) « lieu dévasté ; espace à decouvert », < arabe *ḫirbah*.

chirivía (castillan et galicien), *charouvía* = *chereuvía* (galicien), *cherivia* = *quirúvia* (portugais), *xirivia* (catalan), *cholovía* (aragonais) et *alchísera* (portugais, rare) « *chervis* (français, Sium sisarum) » : une considérable ressemblance dans la fleuraison de ces plants ombellifères semblerait appuyer l'hypothèse admise souvent d'une contamination par le nom arabe et ses descendants romans du *carvi* (français, Carum carvi ; cf. *alcaravea*), mais il faut se rappeler que ce sont les racines du chervis qu'on mange et attirent l'attention sur cette plante, une sorte de carotte. Les botanistes andalous ignorent un nom similaire parmi les variétés de carotte qu'ils mentionnent, et la seule attestation de ce mot en arabe andalou est *ğiriwíyya* chez le tardif Alcalá, ce qui suggère un attributif populaire de l'arabe andalou *ğarú* < arabe classique *ğirw* « chiot », allusif à sa petitesse.[80] Cependant, les correspondances phonétiques sont irrégulières et les attestations romanes précèdent celle du grenadin de quelques siècles, ce qui appuyerait l'hypothèse de contamination par *alcaravea*, à travers les transcriptions latines, du /k/ par >ch<, et de l'arabisation du mot roman dans le grenadin, avec le remplacement de /č/ par /ğ/.

chiroba, *cheruvia*, *chisch*, *chiscllón* et *chivo* : voir *joroba*, *alkisch*, *ciclán* et *alchub*.

---

78 Voir Corriente 2005b : 108.

79 Les Andalous musulmans semblent avoir donné à ce mot une étymologie populaire satyrique, en roman andalou **širk+ÁYR* « place des polythéistes », c'est-à-dire les Chrétiens ; cf. *mezquita*.

80 Signifiant aussi et déjà en arabe classique les petits concombres et d'autres plantes très jeunes, attesté aussi en Al-Andalus par BCT 2004 2004 : 118, nº 1285. Quant au nord-africain *zrūdiyya* « carotte » en Algérie et « tomate » au Maroc, selon Prémare V : 297, il semble s'agir d'une etymologie populaire, tirée de l'arabe *zarad*, au pluriel *zurūd* « cotte de mailles », pour expliquer le mot *ğirw*, qu'on ne comprenait plus très bien ici. Cf. aussi *girulo*.

chita (portugais, selon Sousa 90) « calicot, une certaine étoffe indienne », < néo-persan *čit* < hindi *čīṁt*.

chitarr(ist)a et *chivo* : voir *guitarra* et *alchub*.

chocho (castillan) « lupin » : < roman andalou *ŚÓŚ(O)* < latin *salsus* « salé », puisqu'il convient les assaisonner avec du sel.[81]

choçola (castillan, rare)[82] « étang » : peut-être, < arabe andalou *ǧísr* « barrrage » < arabe classique *ǧisr* « pont ; chaussée ».

cholade « scrofules en collier » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 176, < arabe *qilādah* « collier » ; cf. *alcalada* et *zaquilada*.

cholovía et *chomb/po* : voir *chirivía* et *zambo*.

chor(e)ar « voler » et *chor(iz)o* (castillan, argot tzigane) et *chorro* (portugais) « voleur » : à travers ces parlers, < hindi *čor* « voleur » < sanscrit *čur* « voler ».

choui/ya (français argotique) « un peu » : < nord-africain *šwīya* < arabe classique *šuw/ʔayyah*, diminutif de *šayʔ* « chose » ; cf. aussi le portugais *chué*, rare et récent, avec le même sens et la même origine, < marocain *šway*, et *suai suai*.

cho/urtal (murcien) « source d'eau » : < roman andalou **ŚORT+ÁL*, < latin *surrectus*, avec le suffixe adjectif roman {+ÁL}.

choz (castillan) : dans l'expression *de (c)hoz y coz* « par tous les moyens, sans ménagements », littéralement « à coups d'épieu et de pied », serait une variante phonétique de *chuzo*, q.v. sous *azuche*, remplacée par *hoz* « faucille » lorsqu'on ne la comprenait plus.

chuamich : voir *alchauamich*.

chuba « dartres » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 125, < arabe *qūbāʔ*.

chucca et *chucha/e* : voir *ciucca* et *afucha/irse*.

chuchamel (galicien) « buglosse (Anchusa officinalis) » : < roman andalou *ČÚČA MÉL*, littéralement « suce le miel » ; cf. *chuchar*.

chuchar (canarien) « sucer ; escroquer » : emprunté au portugais, < latin *sūgĕre*, à travers le roman andalou **ŚUǴ+AR = ČUČ+ÁR*. Mais dans les acceptions « chuchoter ; cacaber », il s'agit d'une onomatopée, reflétée aussi par l'arabe andalou ;[83] cf. *chuchamel*.

---

81 Quant à l'acception du castillan vulgaire « vulve », elle est déjà présente avec un suffixe augmentatif roman, *šušún*, dans le proverbe nº 1593 d'Azzaǧǧālī. On la retrouve avec d'autres suffixes dans le canarien *chochona* et *chuchume*.

82 Dans García Salinero 1968 : 96, tiré du jargon des maçons.

83 Voir Corriente 1997a : 107 et 295. Cf. aussi le canarien *cule/ichuche* « cancanier », littéralement « lécheur de culs ».

chuchi = *chusi* = *alkokin* « électuaire antitussif » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 211, < néo-arabe *qūfī* < grec κῦφι < égyptien >kʔpt<.[84]

chuchir : voir *afucha*/*irse*.

chucla (andalou) et *xucla* (catalan) « mendole commune (Maena maena) » : < arabe andalou *šúkla* « marque (dans le pain, les étoffes, etc.) »,[85] d'où aussi le catalan et le castillan (rares) *xuclar* « munir de points-voyelles, vocaliser » et, par une évolution sémantique, parfois « peindre ».

chuço, *chué*, *chugera*, *chulada* et *chulamo*, *chulear*, *chulba*, *chulería* et *chulesco* : voir *azuche* et *choz*, *choui*/*ya*, *huge*/*ira*, *chulo*, *albolb*/*ga* et *chulo*.

chulo (castillan) « garçon d'abattoir » d'abord, puis, plus tard « personne effrontée et crâne », même « souteneur, maquereau », et (tolédan) « jeune berger », emprunté par le portugais avec les connotations de « souteneur » et « grossier » : < latin *scĭŏlus* « demi-savant », à travers le roman andalou **ŠÚLO*, attesté par l'arabe andalou grenadin *xúlo* « bœuf qui guide un troupeau », chez Alcalá, d'où le castillan *julo*. Dérivés : castillan : *achulado*, *achula(pa)rse*, *chulada*, *chulamo*, *chulear*, *chulería* et *chulesco*.

chumel « poil, brin de laine » : mot technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 176, < arabe *ḫaml*.

chupa : voir *aljuba*.

churrumama « scorsonère, salsifis noire (Scorzonera hspanica) »[86] (castillan de La Manche) : < roman andalou **ČÉRRO MÁMA*, littéralement « suce le poil », du latin *cirrus* et *mammo*.

chusi : voir *chuchi*.

chuta (aragonais) « chouette » : probablement < arabe andalou *čúṭa*, d'origine onomatopéique, comparable à celle du mot français. D'où aussi probablement par un emprunt ou un calque sémantique possible dans les deux sens, le castillan *buhonero* (cf. aussi portugais *budar*/*linheiro*) « colporteur », à cause du bruit dans les marchés aux puces,[87] et le marocain *žōṭēya* de même sens.[88]

chuzez, *chuzo*, *ciaboga*, *çiacca(ri)* et *ciacarèlla* : voir *alcuzez*, *azuche*, *ce*/*iar* et *sciacca*.

---

84 Selon Erman & Grapow IV : 249a.

85 Ce poisson est ainsi appelé à cause d'une tache caractéristique dans son dos, visible dans Davidson 1972 : 107. Le mot castillan a été emprunté par le marocain *čū(n)kla* = *čūklo*, selon Prémare VII : 155.

86 Avec la graphie >ğirmāmah< dans BCT 2004 : 130. Son nom est une allusion à sa pauvre valeur nutritive.

87 Selon DCECH I : 692, où l'on suggère ce rapport sémantique et avec le castillan *chucho* « espèce de hibou ».

88 Voir Prémare II : 270.

cianí = *zahén* (castillan)[89] « une certaine monnaie d'or » : < arabe andalou *zayyáni* < arabe *zayyānī*, attributif d'Abū Zayyān, fondateur de la dynastie Zayyānide ou ʕAbdulwādide ; cf. *abduluato*.

ciar, *ciarda* et *cibbedda* : voir *cear*, *giarda* et *gilleba*.

cibica (castillan) et *cebica* (castillan d'Estrémadure) « agrafe, crampon », et *savica* (portugais) « goujon, goupille », et probablement par une metoymie, *cibiqui* (castillan d'Estrémadure) « grand morceau de pain » : < arabe andalou *sabíka* « chaînon ; pièce d'acier ou de fer » < arabe classique *sabīkah* « barre, lingot ». Dérivé : castillan : *cibicón*.

cibiralá (portugais attesté en rapport avec la colonisation de l'Océan Indien) « fontaine publique » : < arabe *fī sabīli+ʔllāh*, littéralement « pour la cause de Dieu », ce qui a déclenché l'utilisation du mot *sabīl* comme nom de ces fontaines et le néo-persan *sabil* et le hindi *sabīl* « nourriture ou boisson données comme charité ».

cica et *cicalar* : voir *acica* et *açacalar*.

cicarazate (castillan argotique des segments inférieurs du peuple, dont les Mudéjars et les Moriscos) « voleur à la tire » : < arabe andalou *sáriq al+zád* < arabe classique *sāriqu+ʔl+zād* « voleur des provisions », dont les constituants se retrouvent dans *zarracatín*, *ciquiribaile*, *ciquiricata* et *abacero*, q.v. Néanmoins, l'absence d'*imālah* dans le dernier /a/ s'expliquerait par la contamination avec le suffixe castillan {+ate} ou par un deuxième constituant arabe andalou *sáʕd* < arabe classique *saʕd* « fortune ».

cicate, *cicatear* et *cicatero*/*u* : voir *acicate* et *cegatero*.

čičigáya (judéo-castillan) « cigale » : < arabe andalou *čiqála* < roman andalou **ČIKÁLA* < latin *cĭcād*/*la*, avec la répercussion de la première syllabe à effet onomatopéique, et la métanalyse et la substitution du suffixe final.

ciclán (castillan), *sicló* (catalan), *aciclán* (castillan d'Estrémadure) et *chiscllón*, *siscllón*, *zic*/*glón*, *zisclón* = *zinglón* (aragonais) « ayant un seul testicule », *ziquilón* (aragonais) « mouton sans testicules ou en ayant un seul » et *chiclón* (navarrais) « bête avec un testicle caché » : arabe andalou *siqláb* < néo-arabe *s*/*ṣaqlab(ī)* < bas-latin *sclavus* « esclave », car on les châtrait souvent.[90] D'où aussi l'asturien *aciclabi* « défiguré » et *aciclán* « importun », avec des évolutions sémantiques.

ciclatão (portugais), *ciclatón* (castillan), *ciclatone* = *ciquilatone* = (vieux léonais) et *siclató* (catalan) « une certaine étoffe de soie » : < arabe andalou *siqlaṭún* < néo-

89 Avec les variantes ancienes *za(h)ena*, *zaén*, *zaenes(a)*, *zayena*, *ziana*/*i*, etc. Voir EI² I : 95–97, à propos de cette dynastie de Tlemcen.

90 Le mot bas-latin et le bas-grec σκλάβος = σκλαβηνοί étaient, en fait, le nom ethnique des Slaves, traités souvent ainsi ou même assassinés, pendant l'expansion du christianisme en Europe Centrale et Orientale, s'ils refusaient de se convertir. Cette signification est préservée dans un hapax, *çiclaues*, de l'ouvrage pseudo-aristotélique *Poridad de las Poridades*, selon Sáez Durán 1998.

arabe *siqlāṭūn* < latin *sĭgillātum*, probablement à travers le bas-grec, d'où aussi le castillan et le catalan *escarlata*, l'asturien *escarllata*, l'aragonais *escalrata*, le vieux léonais *escarlín*, *bas-latin scarlatum*, l'italien *scarlatto* et le sicilien *scarlata* : « *écarlate* (français) », à travers l'arabe andalou *iškarláṭa*. Dérivés : castillan : *escarlatín* ; castillan et catalan *escarlatina* ; catalan : *escarlatat*, *escarlatí*, *escarlatinada* et *escarlatinós*.

çiclaues : voir *ciclán*.

cicl/rano (portugais), *citano* = *zutano* (castillan) et *siclano* (canarien, emprunté au portugais) « un tel » : le dernier élément de la série *fulano* – *mengano* – *zutano*, parallèle aux trois degrés déictiques du castillan *este* – *ese* – *aquel*, avec des variantes phonétiques ou expressives, dont *cicrano*, qui pourrait dériver de l'arabe andalou *sikrán* < arabe classique *sakrān* « ivre », *ciclano* et le canarien *chiclano*, du castillan *ciclán*, q.v., et le castillan *citano* = *zutano*, de l'arabe andalou *síd ṭáni* « un autre monsieur ».[91]

ciçuhet « sorte de faucon noir » : mot technique de fauconerie non-assimilé chez DAX 262, sous *axhab*, corrompu au lieu d'**açuhet*, < arabe *aswad* « noir ».

cid (castillan) « monsieur ; héros » : < arabe andalou *síd* < arabe classique *sayyid* « seigneur, maître ».[92] Dérivé : castillan : *cidiano*.

cidara : voir *acitara*.

cidara/i « tiare » : mot technique non-assimilé chez DAX 408, < arabe *sīdārah* « bandeau que les femmes roulent sous le voile », < syriaque *settārā* = *sedrā* « voile ; protection ».[93]

ciddebba, *cidre*, *cieca*, *ciendoco*, *çient arraz* et *cierva* : voir *gilleba*, *acequia*, *sidra*, *zendoco*, *acimut* et *cerbatana*.

cifa (portugais) « sable très fin » : probablement < arabe *saffah* « grain ; poudre » à travers une variante phonétique non attestée en arabe andalou. Dans l'acception de « goudron », il s'agirait d'une corruption de l'arabe *zift*. Dérivé : portugais : *cifar*.

cifaque = *cifac* = *s/çifac* « péritoine » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 179 et 1989 : 47 et Herrera & Vázquez 1982 : 183–186, < arabe *ṣifāq*, à travers les transcriptions latines ; cf. *alsaic*.

---

91 Il y a encore un castillan *beltrano*, d'où peut-être le marocain *fərtəllān*, probablement tiré du nom propre *Beltrán*, et l'étrange yéménite *yā filān ya zaʕṭān* « eh, toi ! », selon Behnstedt 1998.

92 Signification et étymologies attestées par certains documents, dont un document en bas-latin aragonais, édité par Fort Cañellas 1994 : 139, où on mentionne *meo zite don Monnio* = « Monsieur Muño ». Une dérivation de ce mot de l'arabe classique *sīd* « lion, loup », proposée par certains, n'a aucune justification dialectale ni textuelle.

93 Probablement un mot similaire est utilisé dans un passage non compris par les éditeurs de DAX 420, où *citara*, < arabe *sitārah*, serait le rideau mythique défendant l'accès aux régions de l'Equateur ; cf. *acitara*.

cifra (castillan, galicien, portugais et italien) et *xifra* (catalan)[94] : « *chiffre* (français) » partageant l'étymologie de *cero*, q.v. Dérivés : castillan et galicien : *cifrar*, *descifrable*, *descifra(do)r* et *descifre* ; catalan : *desxifrable*, *desxifrador*, *(des)xifrar* et *xifratge* ; portugais : *cifrante*, *cifrão* et *cifrar* ; français : *chiffrer*, *chiffrage* et *chiffreur*.

cil « animal dont la viande est donnée aux faucons malades » : mot technique de fauconerie non-assimilé chez DAX 262, corruption graphique d'**eil* < arabe andalou *áyl* < arabe classique *ayyil* « cerf ».

cileppu : voir *julep*.

çilue « caille » : mot technique non-assimilé chez DAX 413, < arabe *salwà*. Cf. *çulunen*.

cimach et *cimaco* : voir *sumac*.

címbara (castillan) et *zimbara* (aragonais) « sorte de faucille », et *cimbarra* (castillan d'Estrémdure) « sorte de houe » : < arabe andalou *zabbára* « serpette », avec quelques correspondances phonétiques irrégulières, probablement à cause de contaminations avec d'autres mots.

cimbara, *cimbarra*, *cimbili*, *cimbo(g)a*, *çimia* et *çime*, et *çimiri(s)* : voir *acibara*, *címbara*, *zimbili*, *alambor* II, *udimia* et *cemiri(s)*.

cimitarra (castillan, galicien et portugais), *çamitarra* (portugais) et *simitarra* (catalan) « *cimeterre* (français) » : probablement < arabe andalou **ṣimṣáma ṭárya* « épée tzigane », connue en arabe classique comme *sayfun hindī* « épée indienne courbe », et differenciée des épées européennes droites, appelées *sayfun ifranǧī*, littéralement « épée franque ».

cin : mot technique non-assimilé chez GP 82 et DAX 414, nom de la lettre arabe *sīn*.[95] Quant à *c*/*çin* là aussi, nom de la Chine, il s'agit de l'arabe *al+ṣīn* < néo-persan *čin*.

cincerro et *cingabe* : voir *cencerro* et *azingab*.

cingalés (castillan et galicien) « *cingalais* (français) » : à travers le français, < sanscrit *siṇhala*, nom de Ceylan, littéralement « abondant en lions ».

cingaue et *ciní* : voir *azingab* et *atzèni*.

cinmiamate « sorte d'encens » : mot technique non-assimilé chez DAX 415, corruption de l'hébreu *qinman bešem* et *qənē bešem* (Ex. XXX : 22–23).

cinzen et *cioppa* : voir *sirs*/*z*/*çen* et *aljuba*.

cipai(o) (portugais), *cipayo* (castillan), *sipaio* (galicien et portugais) et *sipai* (catalan) « *cipay* (français) » : à travers le français ou l'anglais, < hindi *sipāhī* < néo-

94 Avec une correspondance irrégulière de la consonne sifflante, qu'on retrouve à *xoco* et *xurriaga*, q.v.

95 Dérivé du cananéen *šin* « dent » ; piton de montagne », équivalent de l'égyptien >ḫ3s.t< « colline », nom du signe hiéroglyphique original ; voir Driver 1976 : 169.

persan *sepahi* « soldat », d'où aussi le castillan et le catalan *espahí*, à travers le français *spahi* et probablement le turc *sipahi*.

cipote (castillan) et *zipote* (aragonais) « pénis, verge » : mot hybridé, probablement emprunté au jargon des Moriscos, avec le suffixe augmentatif roman, formé sur l'arabe andalou *zúbb* < arabe classique *zubb*, un euphémisme très ancien, emprunté à l'accadien *zibbatu* « queue ». Le vieux sicilien *zubbu* et le castillan *zupo*, n'ont pas ce suffixe ni la palatalisation vocalique souvent produite par le /z/, tandis que le français argotique a emprunté *zob* et d'autres variantes phonétiques au nord-africain, et l'italien dialectal connait *zubbo* « rien », avec une évolution sémantique.

ciquilatone : voir *ciclatão*.

ciquiribaile (castillan argotique) « voleur » : peut-être < arabe andalou *síriq al+báyḍ* < arabe classique *sāriqu+ʔl+bayḍ* « voleur d'œufs »,[96] allusif à la finesse de ceux qui peuvent voler même les œufs d'une poule couveuse sans être aperçus ; cf. *cicarazate*.

ciquiricata (castillan) « flatterie », peut-être < arabe andalou *síriq rukkáṭa* « voleur de la fusée », métaphore de ceux qui utilisent la flatterie pour tirer profit des gens.

ciquitraque « sorte de feu d'artifice » et *ciquitroque* « brouet » (castillan) : sont des variantes phonétiques d'un seul mot, peut-être < arabe andalou *sá/íqiṭ aṭrúq* « triture les légumes vieillis ».[97]

ciranda(gem), *cirandão*, *cirandar* et *cirandinha*, *cirate*, *circón*, *cirigüelles* et *cirolas* : voir *zaranda*, *acirate*, *atzarcó* et *ceroula*.

cis/zirão (portugais, rare) « une plante légumineuse ou papilionacé » : il semble s'agir du néo-arabe *sīsārūn* < syriaque >sysārwn< < grec σίσαρον « chervis (Sium sisarum) », une ombellifère, néanmoins.

citano, *citar(ill)a*, *citarón*, *cidara/i*, *cithara*, *cito(v)al* et *ciuan* : voir *ciclano*, *acitara*, *cidara/i*, *cedoaria* et *siban*.

ciucca (sicilien) « tunique de deuil » :[98] arabe *šuqqah* « pièce de drap ». Dérivé : sicilien : *inciuccatu*.

---

96 Avec une métathèse consonantique dans le premier constituant qu'on retrouve aussi, par la suite, dans *ciquiricata*.

97 La première variante a été contaminée par le suffixe castillan {+ate}, et il y a eu une haplologie du /t/ dans les deux cas. L'utilisation de l'impératif ou de l'infinitif pour dériver des mots nouveaux n'est pas exceptionnelle en arabe andalou, cf. *ḥay kún ya máyyit* « satyrion » (littéralement « sois vif, toi qui es mort ! »), *fúz laqqám* « buglosse » (BCT 2007 : 581, nº 3661, littéralement « prends-le et fais le avaler »), et dans plusieurs emprunts romans à l'arabe, tels que *atracar*, *acirrar* = *açular*, *nicar* et *ajorrar*, *chinchemonete*, *recodín*, *a trancas y barrancas*, etc., q.v. ; cf. Corriente 2008c : lxi et lxxix-lxxx. Quant à l'évolution sémantique de *ciquitraque*, elle aurait résulté d'une métonymie à cause du bruit répété du broyage des légumes pour préparer ce mets.

98 Selon Caracausi 344–345, qui en rapporte des variantes graphiques, telle que *cciucca* et le bas-latin sicilien *c/shucca*, etc.

civeta (castillan, catalan, galicien et portugais) « *civette* (français, chat et parfum) », et *civeto* (castillan), *zibetto* (italien) et *zibbettu* (sicilien) « parfum de civette » : à travers le français, < arabe *(qiṭṭu?l+)zabād*.

cizirão et *clinia* : voir *cisirão* et *quedimia*.

cla/*oca* = *craca* (canarien) « sorte de coquillage » : ce résultat du latin *cochlĕa* peut s'être produit à travers le roman andalou **KÓKNA*, attesté par l'arabe andalou *qáwqana*.

clebs (français argotique) « chien, caporal » : < nord-africain *klāb* < arabe classique *kilāb* « chiens ».

clinia : voir *quedimia*.

clova = *clovell(a)* = *closca* = *clofoll(a)* (catalan) « coquille ; écorce », *clofo* = *clofull* = *closco* (catalan) « écale », *corfa* (valencien) « écorce ; croûte », (murcien) « coquille » et (aragonais) « cosse », *golfa* = *gar(a)folla* = *gallarofa* « bractées de l'épi de maïs » (aragonais) et *garfo*/*ullo* « marc des raisins pressés ». Peut-être, < arabe andalou *ġúlfah* « écale ; cosse », rétro-formé du pluriel *ġuláf* < arabe classique *ġilāf* pluriel *ġuluf* « étui, gaine », parfois avec l'ajout du suffixe diminutif roman {+Ó/ÉḶ(A)} ou {+ÓSKO/A}, ainsi que des phénomènes de métathèse, et probablement l'utilisation de la forme hypocoristique en arabe andalou {1a22ú3a} ; cf. *pellorfa*. Dérivés : aragonais : *escoscar*, *esgallufar*, *esgolfar* et *(d)esgarfollar* ; castillan : *gallof(e)ar* et *gallof(er)o* ; catalan : *corfam*, *corfassa*, *corfoll*, *corfota*, *corfós*, *corfut*, *(en)corfar-se* et *descorfar*.

çoa et *coba* : voir *açuhe* et *alcoba*.

cobailas (murcien) « aigrefin » : probablement un mot hybridé avec le morphème roman du pluriel, formé sur le diminutif arabe andalou *qubáyla* < arabe classique *qubaylah* « petit baiser », allusif au « baiser de Judas ».

çobayo : voir *sobai*.

cobti = *kebime* « un onguent égyptien » : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 206, < néo-arabe *(šiyāf) qibṭī* « collyre copte ».

çoc et *cócedra* et *cocedrón* : voir *açougue* et *acólcetra*.

cocelbaxa (portugais, rare et moderne) « nom des Turcs établis à l'Iran » : mot technique non-assimilé, < turc *kızıl baş*, littéralement « tête rouge », à cause de leurs calottes.

cochia/*es (pilulae -)* « certaines pillules laxatives » : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 246, < néo-arabe *qūqāyā* < grec κοκκία.

çocotri(n) : voir *cecotrim*.

codrá (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « sorte de millet de ces pays », < néo-persan *kodro*/*am* (cf. hindi *kodoṃ*) < sancrit *kodrava* « Paspalum scrobiculatum ».

coenim, **çof albafal* et *cofa* : voir *cohén*, *cafal bafal* et *alcofa*.

cofafa (valencien) « pain de panic » : probablement < néo-arabe **ḫubz al+kafāf* « ration suffisante de pain ».

cofaina, *coff(itell)a* et *coffol* : voir *alcofaina*, *alcofa* et *alcohol*.

cofin « rugosité » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1995 : 104, < arabe *ḫašin*.

cofí(n), *cofinada*, *cofiner(a)*, *cofinat*, *cof(iñ)o*, *cofero* et *cofeta*, *cofoyl*, *cofto* et *coheyl* : voir *alcofa*, *alcohol*, *copto* et *çoheyl*.

cohén (castillan) « devin, sorcier ; entremetteur, maquereau » : < hébreu *kōhēn* « prêtre », avec une évolution sémantique péjorative, à cause de l'antisémitisme des milieux populaires. Le pluriel hébreu est réfléte comme *coenim* dans le *Cancionero* de Baena, selon Eguílaz, avec sa signification originelle.

çoheyl = çuha/eyl = coheyl et cu(che)yl « Canopus » : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 139, < arabe *suhayl*.

cohol et *coiraça* : voir *alcohol* et *coracha*.

coja/e (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « marchand », < néo-persan *ḫoğe*.

cola et *cólcedra* : voir *alcola* et *acólcetra*.

colba(c)k (français moderne) « bonnet à poil de certains soldats » : à travers l'Europe de l'Est, < turc *kalpak*.

colcotar (portugais, catalan et français), *colcótar* (castillan, avec une accentuation académique pédantesque et anti-étymologique) et *alcatar* (vieux castillan, chez le *Lapidario*, selon GP 25) : < arabe andalou *qulquṭár* < néo-arabe *qulquṭār* < syriaque >kalqṭryn<, corruption du grec χαλκάνθη ; cf. *calcant*.

colinjão et *collães* : voir *galanga* et *culai*.

colugli (portugais, moderne) « Algérien fils d'un Turc et d'une femme native » : < turc *kul oğlu*, littéralement « fils d'une esclave ».

combil, *comino* et *condise* : voir *cambil*, *alcamonía* et *alcundaz*.

çonog « cymbales » : mot technique non-assimilé chez GP 39, < néo-arabe *ṣunūğ*.

conza « moule pour faire des stalactites ornamentales » :[99] < arabe andalou *qunzáʕ* « capuchon » < arabe *qunzuʕah* « touffe de cheveux ».

cooli, *coparós* et *copata* : voir *culi*, *caparrós* et *alcotín*.

copta/o (portugais), *copto* (galicien et castillan), *cofto* (castillan rare) et *copte* (catalan) « *copte* » (français) : < néo-arabe *qubṭī* < copte *gyptíos* < grec Ἀιγύπτιος ; cf. *egi(p)ciano*. Dérivé : castillan et portugais : *cóptico*.

cora (castillan et catalan) « province dans l'administration d'Al-Andalus » : terme adopté par les historiens modernes, < arabe andalou *kúra* < arabe *kūrah* < grec χώρα.

99 Selon García Salinero 1968 : 87.

coraçan (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « attributif de Khorassan », < néo-persan *ẖorasani*, tiré du pehlevi *xwarāsān* « couchant, occident ».

cora/eixita (portugais), *coreichita* (castillan) et *coraxino* = *alcorasci* = *alchoresci* = *alcurexi* (vieux castillan, chez GP 82 et LHP 28) « *Koreïchite* (français) » : < arabe *qurašī* et néo-arabe *qurayšī*, attributif de la tribu de Qurayš, souvant hybridé avec des suffixes attributifs romans.

coracha (castillan) et *coi/uraça* (portugais) « dans une forteresse, chemin fortifié qui mène à l'abreuvoir » : < roman andalou *KAWRÁČA*, probablement une variante métathétique de **KAWČ+ÁYRA*, formée sur l'étymologie de *cauchil*, q.v.[100]

çorame, *Corán* et *coránico* : voir *alalme* et *Alcorà*.

corat « bulbe de l'œil » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 36, une erreur d'interprétation de l'arabe très fréquent *qurratu+ʔl+ʕayn* « fraîcheur de l'œil ».

çorat et *coraya* : voir *çorrat* et *açoraya/e*.

corbacho (castillan) « fouet » : < néo-arabe *kurbāǧ* < turc *kırbaç*, probablement à travers les galériens captifs et parfois libérés ; d'où aussi le synonyme français *cravache*, mais dans ce cas, à travers l'allemand *Karbatsche* et le polonais *karbacz* et / ou le russe карбач. Dérivé : castillan : *corbachada*. Cf. *birlibirloque* et *tiburón*.

corcam : voir *cúrcuma*.

corçana (baléare) « espèce de dauphin », féminin roman du néo-arabe *qurṣān* « corsaire, pirate », < italien *corsale* ou bas-latin *cursarius*, à cause des dégâts faits par ces cétacés dans les filets des pêcheurs » ; cf. *carxena*.

corchim (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « cuirassier dans l'armée du Schah » : < néo-persan *qurči* « cuirassier » < turc *korçı* < mongol *qorči* « archer ». Cf. *corgibaxi*.

corco/u : voir *alcorque* II.

cordobí (andalou) « variété d'olive, raisin ou figue » : arabe andalou *qurṭubí*, attributif de Cordoue, < latin *Cordŭba*.

coreichita et *coreixita*, *corfa(r-se)*, *corfassa*, *corfoll*, *corfota*, *corfós*, *corfut* et *corfam* : voir *coraixita* et *clova*.

corgibaxi (portugais, selon Sousa 92) « commandant des *corchim* », q.v., avec ajout du turc *baş* « chef ».

çori « variété de couperose » : mot technique minérale non-assimilé chez GP 139 et DAX 498, avec une variante pire, *gory*, < arabe *sūrī* « syrien ».

corma (castillan et vieux catalan) « billot », « menottes » (portugais) : < arabe andalou *qúrma* < néo-arabe *qurmah* < grec κόρμος « morceau de bois ».

---

100 Voir aussi Ricard 1954 et 1955, Lévi-Provençal 1955b et Gonzalbes Cravioto 1980. Mais le castillan *coracha* « bourse » reflète le latin *cŏrĭācĕa*, selon le Prof. Montaner.

cornac(a) (castillan) et *cornaca* (portugais) « *cornac* (français) » : < cingalais *kūruṇeka*, littéralement « dompteur d'éléphants ».

çorrat (alfaraz) = *çorat* = *cotat* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 139, identifié par Kunitzsch 1952 : 132–133 avec l'étoile Alpha d'Andromède ou Delta de Pégase, < néo-arabe *surrat al+faras* « le nombril du cheval ».

ç/corriaga : voir *zurriaga*.

cosaco (castillan et galicien), *cosac* (catalan) et *cos(s)aco* (portugais) « *cosaque* (français) » : à travers le français, < russe казак < turc *kozak* « nomade ». D'où aussi le castillan et le portugais *casaca* « *casaque* (français) » et le portugais *cazaque* « de Kazakistan ». Dérivés : portugais : *casacão* et *casaquinha*.

coso = *cosera* (castillan, argotique) « vulve » : probablement < arabe *kuss* < néo-persan *kos*, dans le deuxième cas, avec ajout du suffixe instrumental castillan.[101]

Cotamaluco « titre de certains rois d'Inde » (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien), distortion de l'arabe *quṭbu+ʔl+mulūk* « pôle des rois », probablement par contamination ironique avec le portugais *maluco* « fou », qu'on retrouve dans une variante parallèle *Madreemaluco*, < arabe *badru+ʔl+mulūk* « pleine lune des rois ».

cotana/o, *cotão*, *cotat* et *cotcode* : voir *alcotán*, *alcotón*, *çorrat* et *alcadcode*.

coteife (portugais) et *cuchife* (asturien, selon García Arias 2006 : 56–57) « paysan devenu soldat » : probablement < arabe andalou **ḫuṭáyfa* « larcin », diminutif de l'arabe *ḫaṭfah* « soustraction », puisqu'ils étaient surtout des pilleurs. D'où aussi, par évolution sémantique, le galicien *cotife* « bouffon » et *cotifar* « bouffonner ».

cothcode : voir *alcadcode*.

cótia (portugais, rare) « espèce de figuier dans l'Algarve », *cotíes* (castillan, pluriel) et *cot(i)o* (canarien et andalou) « variété de figue », < arabe andalou *qúṭi*, littéralement « goth », bien connue des botanistes Andalous, d'où aussi probablement *godenes* « figues précoces mûres », dans le *Cancionero* de Baena (nº 169) et, par une métonymie, le canarien *cotio* « rude ».

cotifar et *cotife*, *cotio*, *cotó(n)*, *coton(ada)*, *cotoncillo*, *cotone*, *coton(i/í)a*, *cotonaire*, *cotona/er*, *cotona/et*, *cotoner(a)*, *cotone(ria)*, *cotonía* et *cotonós*, et *cotovia* : voir *coteife*, *cótia*, *alcotón* et *totovía*.

cotxó = *fatjos* (catalan dialectal) « vulve » : probablement le résultat d'une contamination par le mot équivalent catalan *cony* de l'arabe andalou *ḥačč+ún*, une variante phonétique, par métanalyse du suffixe augmentatif roman, de **ḥaššúm*,

101 Le mot néo-persan aurait été adopté par l'arabe comme un euphémisme au lieu de *ḥir*, bien préservé néanmoins par l'arabe andalou, cf. *herre que herre*, alors que celui-ci est le seul témoin du mot néo-persan chez les Andalous. Mais ils l'auraient sans doute connu à l'occasion du pélèrinage à La Mecque, utilisé parfois et transmis au langage vert des muletiers Moriscos, comme dans d'autres cas similaires des mots tabous des langues romanes de la Péninsule Ibérique. Une telle transmission semble confirmée par l'utilisation de *coso* dans *La Lozana Andaluza* ; voir Corriente 2010 : 56.

forme hypochoristique {1a22ū3}, tirée de l'arabe *ḥišmah* « honte », un cas similaire à celui du castillan *caramba*, q.v. Le suffixe a été remplacé dans le synonyme arabe andalou *qačč+úč*, relevé par A. Labarta, selon Corriente 2008c : 272, note 668, et réfléte aussi par le canarien *cachucha de bruja* « espèce de champignon », littéralement « vulve de sorcière ».[102]

couchite, *couffin*, *coufique*, *couperose*, *couraça*, *couscous* et *couza* : voir *cusita*, *cúfico*, *alcofa*, *caparrós*, *coraha (al)cuzcuz* et *alcuza*.

coz (de limas) « équerre de menuisier », < néo-arabe *kūs (al+ʕimād)*, littéralement « équerre d'appui » ;[103] cf. *arimez*.

cozcucho et *cozedra* : voir *(al)cuzcuz* et *acólcetra*.

cozteniet = *coztenis* « faucons de montagne » : mot technique de fauconerie non-assimilé chez DAX 514, < néo-persan *kuhestani* « montagnard ».

craca, *cramoisi*, *cravache*, *cremesín*, *cremisi* et *cremesino* : voir *claca*, *carmesí*, *corbacho* et *carmesí*.

crouille = *crouya* (français moderne et argotique) « désignation péjorative des nord-africains » : < nord-africain *ḫū+ya* < arabe classique *aḫ+ī* « mon frère ».

cu da/*e-mãe-joana* : voir *damajuana*.

cuarrécano (andalou) « sorte de citrouille et mets qu'on en fait » : probablement un mot hybridé de l'arabe andalou *qárʕa* et le roman andalou **KÁNA* « grisone ».

çubat « février dans le calendrier des Hébreux » : mot technique non-assimilé chez DAX 1917, < arabe *s*/*šubāṭ* < araméen et hébreu *šəbāṭ* < accadien *šabāṭu*.

cubba et *cubba*/*àita* : voir *alcoba* et *alcotín*.

cubeba (castillan, catalan et portugais), *alcubeb* = *alchubebe* (vieux castillan), *cubebe* (italien) et *cubbebbi* (sicilien) « *cubèbe* (français) », < néo-arabe *kubābah* < néo-persan *kababe(+ye čini)*, littéralement « cubèbe de Chine ».

çuc/*t* : mot technique pharmacologique non-assimilé chez DAX 538 et 557, avec la variante *suc* chez Vázquez & Herrera 1989 : 266, « parfum musqué », < arabe *sukk*.[104]

çuc/*zanc*, *cu(che)yl*, *cuchife*, *cucurubico* et *cúddia* : voir *çuzanc*, *çoheyl*, *coteife*, *acorchofa-se* et *alcúdia*.

cúfico (castillan, galicien et portugais) et *cúfic* (catalan) : « *coufique* (français) » : mot technique archéologique moderne, formé avec la suffixation latine sur l'arabe *kūfī*, attributif de la ville de Koufa.

---

102 Cf. aussi l'andalou *cachucha* « verge ; érection », *cachucho* « frisques », *cachuchear* « flatter ; caresser » et *cachucho* « denté aux gros yeux (Dentex macrophthalmus) », similaire à la daurade (Sparus aurata), appelée *g*/*qağūğ* en Afrique du Nord (selon Oman 1966 : 82, cf. castillan *pijota* = *pescadilla*, avec la même métonymie).

103 Souvent remplacé par *qaws* « arc », ce qui explique l'expression *ṭallaʕ qaws ʕimād+ī*, chez DS II 54 et 426, « il me serra le bouton », comparable à IQ 111/2/3, *ḍaráb masáṭir+uh* « il utilisa ses règles ».

104 Voir aussi DS I : 166, Lane 1387 et Möller & Viré 1988 : 144.

çuheyl : voir *çoheyl*.

culai (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « capuchon », < néo-persan *kolah*, rétro-formé sur le pluriel attesté *collães*.

çulame et *çulamine* : voir *alalme*.

culeca (navarrais) « gâteau », < arabe andalou *kuḥáyka*, variante phonétique de l'arabe *kuʕaykah* (cf. *chiach*), phonétiquement contaminé par *culeca* « poule couveuse ».

culechuche : voir *chuchar*.

culef : voir *alchelefut*.

culi (castillan moderne) « coolie (français) » : à travers l'anglais, < hindi *qulī* < turc *köle* « esclave ».

culichuche et *culla* : voir *chuchar* et *alcolla*.

çulufidena : mot technique minéralogique non-assimilé chez DAX 551, corruption du syriaque >mwlwbdhnā< < grec μολίβδαινα « galène ».

çulunen : voir *çilue*.

çulyaca : voir *allora*.

çumarie : mot technique botanique non-assimilé chez DAX 1843 et 1917, corrompu d'une graphie arabe >qnmwn< du grec κίνναμον, selon Möller & Viré 1988 : 189.

çumo : voir *zumo*.

cumy « *c(h)ame* (français), coquilles de la Mer Rouge » : mot technique non-assimilé chez GP 93, < néo-arabe *ḫīmī* < grec χήμη.

çuna (catalan), et *zuna* (vieux castillan, remplacé par le mot technique moderne *sunna*)[105] « *sounna* (français), loi traditionelle islamique », < arabe andalou *súnna* < arabe classique *sunnah*, d'origine égyptienne. Cf. *jaraçuna*. Dérivés : castillan : *sunní* et *sunnita* ; portugais : *suni(ta)* et galicien *zunado*.

çunuc(e) : mot technique zoologique non-assimilé chez DAX 555, mieux préservé dans une variante *zumech* et le pluriel *zamemija* à la page 1918, « espèce d'oiseau de proie », < arabe *zummaǧ* et pluriel *zamāmiǧ*.

çurame, *curamen* et *cura/emne*, et *curcubico* et *curcubilla* : voir *alalme* et *acorchofase*.

cúrcuma (castillan, catalan, galicien et portugais), *corcam* (vieux castillan, selon GP 82), *curcuma* (italien), *cùrcuma* (sicilien) et « *curcuma* (français) », à travers les transcription bas-latines, < arabe *kurkum(ah)* < pehlevi *kurkum* « safran ».

curdo (castillan) et *kurd* (catalan) « *kurde* (français) » : à travers le français, < néo-arabe *kurdī*.[106]

çureme et *çurriaga* : voir *alalme* et *zurriaga*.

---

105 Cf. aussi le vieux catalan *suna* et l'aragonais *cuna*, erreur graphique au lieu de *çuna*, et la métonymie galicienne et asturienne *zuna* « entêtement ; méchanceté ».

106 Voir EI² V : 450–451, à propos d'une étymologie grecque de ce mot.

cursi elgeuze almocaden : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 10 et 83,[107] identifié par Nykl et Kunitzsch 1959 : 154 comme les etoiles Bêta, Lambda et Psi d'Éridan et Tau d'Orion, < néo-arabe *kursī al+ǧawzāʔ al+muqaddam*, littéralement « la chaise antérieure des Gémeux ».

curujo (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « droit de douane à Hormuz », < arabe *ḫurūǧ* « sortie ».

cuscu(s), *cuscuseira*/*o*, *cusucussó*, *cuscussonada* et *cuscussoner* : voir *alcuzcuz*.

cuscuta (castillan et catalan), *cùscuta* (sicilien) « *cuscute* (français) » : à travers le bas-latin scientifique *cuscuta*, < néo-arabe *kušūt*/*ṯāʔ* < araméen *kāšūtā*.

cusita (castillan) « *couchite* (français) » : mot hybridé avec suffixation gréco-latine, formé sur le nom propre hébreu *kūš*, petit-fils de Noé.

çut, *cuttuni*, *cuttunaru*, *cuttunami*, *cuttinina* et *cuttinigne*, et *cutubut* : voir *çuc*, *alcotón* et *alcutrub*.

cutún « amulet, scapulaire » (navarrais) : peut-être, < arabe andalou *kutúb* « écritures », Cf. aussi le basque *kutun*.

cuza, *cuzcuz*, *cuzez* et *cuzegi* : voir *alcuza*, *alcuzcuz* et *alcuzez*.

107 Avec des variantes pires, *abrey* / *abrçy* / *aviri elgeuz*/*se elmuquedem*.

D

dabá (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « petite outre pour le beurre en Inde » : mot technique non-assimilé, < hindi *dabbā* < néo-persan *dabbe* < arabe classique *dubbāʔah* = *dabbah* « courge utilisée comme une bouteille ».

dachala : voir *dàgala*.

dacsa(r/l) = *dacsera* : voir *adaza*.

dado (castillan, galicien et portugais) et *dau* (catalan) « dé » : peut-être une transcription en bas-latin très raccourcie du néo-arabe **kaʕbat al+aʕdād* « osselet aux chiffres », car les osselets, dont on marquait les facettes simplement avec de l'encre rouge pour en faciliter la distinction, étaient jadis utilisés au lieu des dés fabriqués en bois, en ivoire, etc., plus chers et caractérisés par un nombre de points ou chiffres sur leurs facettes ;[1] cf. *azar* et *nerdi*.

dafina, *daga* et *dagal* : voir *adafina*, *adague* et *zagal*.

dàgala (sicilien) « rivage inondable d'un fleuve » : < arabe *ḍaḥl* « eau sans profondeur ».[2]

daguara (sicilien) « ventre ; cul (du porc) », < arabe *dawwāratuʔ+lbaṭn*.

daharadub : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 84, identifié par Kunitzsch 1959 : 158 comme l'étoile Alpha de la Grande Ourse, < néo-arabe *ḍahr al+dubb* « le dos de l'ours ».

daharalaçet : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 84, identifié par Kunitzsch 1959 : 159 comme l'étoile Delta du Lion, < néo-arabe *ḍahr al+ʔasad* « le dos du lion ».

dahír (castillan, en rapport avec le Protectorat au Maroc) « décret du sultan », < marocain *ḍ(ā)hēr* < arabe classique *ḍahīr*.

dah/uuerige : voir *dorage*.

daia (portugais, moderne, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « accoucheuse », < néo-persan *dɑye* < pehlevi *dāyag* « nourrice ».

daifa (castillan) « maîtresse ; femme qui est une hôtesse », et *gaifa* (catalan) « femme sans importance », < arabe andalou *ḍáyfa* < arabe classique *ḍayfah*, avec une évolution sémantique péjorative, arrivant en arabe andalou jusqu'à « prostituée » et, dans une autre direction, cf. aussi le catalan *gaifó* « rusé », avec suffixation augmentative romane, déjà présente dans l'arabe andalou *ḍayfún*, hapax du proverbe nº 669 d'Alonso del Castillo, où cette signification est convenable.

1 Parfois aussi on les marquait avec des dessins de fleurs, ce qui a produit les expressions en néo-arabe *laʕib al+zahr* / *al+nard* « jeu de dés », littéralement « de fleurs / nards ».

2 Plutôt que < *daġal* « forêt », selon Caracausi 200 qui en rapporte plusieurs variantes.

https://doi.org/10.1515/9783110498851-007

dainaca = *dalac*/*ça* = *dana*/*eca* (portugais moderne, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien*)* « bateau chaland en l'Irak » : peut-être < néo-persan **dane gaḥ* « grenier », ou plutôt une corruption de *tèquina*, q.v.

dalfin et *dalmir* : voir *denabadelfin* et *ayadino*.

damajuana (castillan), *mãe-joana* (portugais), *damajoana* (catalan) et *damigiana* (italien) « *demi-jeanne* (français) » : peut-être, < néo-arabe *damağānah* < néo-persan *domče ḫane*, littéralement « récipient couvert d'osier ».[3]

damán (castillan) « *daman* (français, Hyrax species = Procavia) » : à travers le français, nom moderne et scientifique, peut-être raccourci et emprunté au nord-africain *damān isrāʔīl* (cf. anglais « *coney* of the Bible »).[4]

damani : voir *ademán*.

damão (portugais, en rapport avec les campagnes du Nord de l'Afrique) « espèce de chevreau » : probablement < arabe nord-africain *damānī* « espèce de mouton ».

damasco (castillan, galicien et portugais), et *amasco* (andalou) « abricot », *damasco* (castillan, galicien et portugais) et *da*/*omàs* (catalan) « *Damas*, français » < latin *Dămascus* < grec Δαμασκός « Damas » < araméen >d(r)mšq< (cf. accadien *dimašqi*, attributif du nom de cette ville). Dérivés : castillan : *damascado*, *damasceno*, *damasquillo* et *damasquina* ; castillan, catalan, galicien et portugais : *damasquinar* ; castillan, galicien et portugais : *adamascado*, *adamascar* et *damasquino* ; catalan : *adomassar*, *damasc*/*sè*, *da*/*omasquí*, *da*/*omasquillo*, *damasquinatge*, *domassada*, *domas(s)ell*, *endomassar*, *adamascat* et *endomascat* ; portugais : *damasqueiro*, *damasquim*, *damasquinaria* et *damassi(m)*.

damboria et *damigiana* : voir *tambor* et *damajuana*.

dammusu (sicilien) et *damusum* (bas-latin sicilien) « cachot, oubliette », < arabe *dāmūs*.[5]

danaca et *dancaire* : voir *dainaca* et *caire*.

dançar (portugais), *danzar* (castillan) et *dansar* (catalan) « *danser* (français) » : si on accepte que ce mot répandu dans toutes les langues européennes ait eu son origine en Provence, très infiltrée d'ingrédients culturels andalous, on pourrait suggérer comme étymologie l'arabe andalou *ṭánz* « blague, moquerie » ou *ṭanğár* « se réjouir ; jouer », dérivé de Ṭinğīr, nom des régions sub-sahariennes, dont les habitants ont souvent été de bons danseurs.[6]

dandalear « hésiter » et *dendalear* « se préoccuper » (aragonais, relevés à Tarazona par Gargallo 1985 : 35) : sont des mots hybridés avec suffixation romane, formés

3 Mais la connexion étymologique avec la reine Jeanne de Naples et ses affaires à Avignon semble probablement être à l'origine des expressions en portugais *casa* / *cu da*/*e-mãe joana* « confusion ».

4 Car il était défendu aux Juifs par Deut. XIV-7. Il a été souvent confondu avec le lapin, cf. *espanhol*.

5 Voir d'autres variantes dialectales italiennes et des dérivés chez Caracausi 203–204.

6 Voir Corriente 1989a : 150, à propos des mots arabe andalou déssignant les danses soudanaises.

sur l'arabe *daldāl* « oscillation », sémantiquement mieux préservé dans le portugais *delandão*. Dérivés : aragonais : *dándalo* et *dandoloso*.

daneca : voir *dainaca*.

dante, *danzar* et *danser* : voir *ant* et *dançar*.

dara (italien) « mâture de rechange d'un voilier » :[7] probablement < arabe *dārah* « maison ; cercle », avec une évolution sémantique dans plusieurs directions dans le néo-arabe.

daraçana, *dàram*, *darassa*/*enal* et *dar(a)b* : voir *arsenal*, *adaram*, *arsenal* et *aldarab*.

daravenaces (castillan) « nom d'un fruit non identifié » chez Soto de Rojas,[8] probablement attributif du nom de lieu Darabenaz, raccourci par la chute charcatéristique du /n/ final dans le dialecte grenadin, et métanalyse du suffixe diminutif arabe, de l'arabe andalou *dár abán yasín* « maison d'Ibn Yāsīn ».

darbar (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « gouvernement d'Inde » : mot technique non-assimilé, < hindi *darbār* < néo-persan *darbar* « cour royale ».

darbu (sicilien) « une certaine mésure de l'eau » : probablement < arabe *ḍarb(ah)* « coup ».[9]

dardabasí (castillan, rare) « sorte de faucon ou milan » : peut-être, attributif d'un nom de lieu non-identifié dans un pays musulman.[10]

darga et *darmadeira* : voir *adarga* et *adaram*.

darnificer/*n* « nom d'une pierre semi-précieuse » : mot technique minéralogique non-assimilé chez DAX 567, rendu par « remède pour la migraine », ce qui suggère une corruption du néo-arabe *dawāʔ niṣf al+raʔs*.

daroeira : voir *adaroeira*.

da/*eroga* (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « gouverneur ; surintendant » : mot technique non-assimilé, < néo-persan *daruge*, d'origine mongole ».

daroês = *dervis* (portugais), *dervix* (catalan), *derviche* (castillan) et *dervixe* (galicien et portugais) « *derviche* (français) » : < néo-persan *darviš* « mendiant », à travers le néo-arabe *darwīš*, puis le portugais ou français, voire le turc *derviş*.

darro (canarien) « pollen » : peut-être < arabe *ḍarr* « poussière », à travers un mot technique des apiculteurs andalous, qu'on aurait perdu ailleurs.

---

7 Selon Caracausi 204–205.

8 Dans son *Paraíso cerrado para muchos*, *jardines abiertos para pocos*, edité par Aurora Egido, 1993 : 42 note 48 et 132. Martínez Ruiz 2002 : 80 rapporte une forme encore complète de ce nom de lieu, *Darabenacín*, alors que Manzano Martos dans son article dans *Al-Andalus* 26 (1961) 201–218 sur ce sujet ajoute encore une variante *Daravenraroz* suggérant une étymologie *dār ibn ʕarūs*, ce qui ne serait qu'une erreur graphique.

9 Sans aucun rapport, malgré Caracausi 207, avec *ddarbu* = *zarbu* « ruelle » < arabe *darb* ; cf. *adarve*.

10 Voir d'autres tentatives d'étymologies chez Corriente 2008c : 275–276.

darse = *darsine* et *dá*/*àrsena* : voir *arsenal*.

dastão (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « gaspillage dans les remises du riz » : mot technique non-assimilé, < néo-persan *dastɑn* « fraude ».

dastur (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « grand prêtre des Parsis » : mot technique non-assimilé, < néo-persan *dastur* « ministre ».

dau : voir *dado*.

daura (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « sorte de bateau en Inde » : mot technique non-assimilé, tout comme *tabo* (portugais) « sorte de bateau à voile latine dans ces régions-là » : probablement < néo-arabe *ḏaww*, des dialectes du Golfe Persique, corrompu par les langues d'Inde, comme les formes du marathi et du malabar relevées par Machado.

dauuechiz arran « sorte de vers » : mot technique non-assimilé chez DAX 567, qualifié comme ayant la peau blanche et des têtes noires et vivant dans le sable, probablement < néo-arabe *dawāḫis al+raml*, littéralement « trépieds enfoncés dans le sable ».

dauuerige : voir *dorage*.

davídico (castillan et portugais) et *davídic* (catalan) « appartenant à David » : mot hybridé avec suffixation latine, formé sur le nom propre en hébreu biblique *dāwīd*.

dayán = *dayeno* (aragonais) « juge de la communauté juive » : mot technique emprunté à l'hébreu *dayyān*, d'où aussi, à travers l'arabe *dayyān*, utilisé dans les églises chrétiennes du monde islamique, le portugais *adaião* « doyen ».

daza, *ddarbu*, *ddisa*, *(d)docchiara* = *ddicchiara*, *ddubbu* = *dduppu* et *dducchena* : voir *adaza*, *darbu*, *aldiza*, *duccara*, *ddurbu* et *adoquim*.

ddurbu (sicilien) « platane » : < árabe *dulb*.[11]

de rehaia et *debades* : voir *dulchugeh* et *balde*.

debir « tabernacle du temple » : mot technique non-assimilé chez García Salinero 1968 : 97, < hébreu *dəbīr*.

debul et *dechatrab* : voir *aldubul* et *alcutrub*.

dedodedama (andalou) et *dedo-de-dama* (portugais) « variété de raisins » : calque littéral du néo-arabe *aṣābiʕ al+ʕaḏārà* / *fatayāt*.[12]

degesin : voir *aldiza*.

defetarios : voir *deptarii*.

deheb « or » : mot technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 212, < arabe *ḏahab*.

---

11 Avec les variantes *d*/*turbu*, *ddubbu* et *duppu*, selon Caracausi 216.

12 Voir BCT 2007 : 8, nº 70.

dehen « onguent » : mot technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 212, < arabe *duhn*.

dehenec = *dehenic(h)* : voir *adehenic(h)*.

dei (portugais) et *dey* (castillan) « *dey* (français), titre du vice-roi d'Alger » : à travers le français, < turc *dayı* « oncle maternel ».

deiacur = *diacude* « *diacode* (français) » : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 213, < néo-arabe *diyāqūd* < grec διὰ κωδειών, aussi appelé *diacodión* en castillan et *diacódio* en portugais.

delandão et *Delfun* : voir *dandalear* et *denabaldelfin*.

delma : voir *adém(en)a*.

delu (portugais, moderne) « seau » : emprunt non-assimilé daté de 1596, < arabe nord-africain *dlū* < arabe classique *dalw* ; cf. *aladul*.

dem « sang » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 37, < arabe *dam*.

demba et *demi-jeanne* : voir *adém(en)a* et *damajuana*.

denabaldelfin = *ade*/*olfin* = *dalfin* = *velfin*, *Delfun* = *alda*/*ilfin* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 14 et 84, identifié par Kunitzsch 1959 : 156 comme l'étoile Epsilon du Dauphin, < néo-arabe *ḏanab al+dilfīn* « la queue du dauphin ».

dendalear : voir *dandalear*.

d/*teneb aldigeia* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 84, raccourci comme *Deneb* (castillan), et identifié par Kunitzsch 1959 : 155 comme l'étoile Alpha du Cygne, < arabe andalou *ḏanáb al+diğáğa* < néo-arabe *ḏanab al+dağāğah* « la queue de la poule » ; cf. *adelfin* et *caytoz*.

denebelget : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 84, identifié par Kunitzsch 1959 : 155 comme l'étoile Gamma de Capricorne », < néo-arabe *ḏanab al+ğady* « la queue du chevreau ».

Denebola (castillan) « l'étoile Bêta du Lion » : raccourci de la transcription en bas-latin du néo-arabe *ḏanab al+asad* « la queue du lion ».

deptarii et *defetarios* (bas-latin sicilien) « livres, registres », < arabe *daftar*.

dequihindia et *deraonech* : voir *dulchada* et *dorónico*.

derarie : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 212, < arabe *ḏarārīḥ* « cantharide, mouche d'Espagne ».

derbe (portugais en rapport avec les campagnes nord-africaines, chez Sousa 93) « rue, chemin » : < marocain *dərb* < arabe classique *darb*.

derezi « suture des os » :[13] mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 17, < néo-arabe *darz*.

13 Avec les variantes corrompues *adorem*/*z*, *aldaragi* et *medaruzan*.

dèria (catalan) « caprice, excentricité » et *endèries* (baléare) « bagatelles » : peut-être un autre dérivé de la racine arabe andalou {ḥṭr} ; cf. *andorra*. Dérivés : catalan : *enderiament* et *enderiar-se*.

deroga, *derrama(r)*, *derviche* = *dervis* = *dervix(e)*, *garama*, *desaceitar*, *desagarrar*, *desajerar*, *desajoujar*, *desalbardar*, *desalfandegar*, *desalfombrar*, *desalforjar*, *desalgemar*, *desalhajar*, *desalpechar*, *desalquilar*, *desandrajado*, *desarabitzar*, *desatabafar*, *desatarraxar* et *desatracar* : *daroga*, *darôes*, *aceite*, *garfo*, *sajelar*, *ajoujo*, *albarda*, *alfândega*, *alfâmbar*, *alforcha*, *algemas*, *alfaia*, *alpechín*, *alquilé*, *andrajo*, *àrab*, *atabafar*, *tarraja* et *atracar*.

desaxacado (galicien) « malpropre » : probablement un mot hybridé, formé avec préfixation et suffixation romanes sur l'arabe andalou *šákl* « parure ; beauté ».

desbarrar, *descacharrar*, *descacilar* et *descafei/ïnar* : voir *albarrã*, *cachopo*, *descafilar* et *café*.

(d)escafilar (castillan) et *descacilar* (andalou) « égaliser la surface des briques », et *escafilar* (andalou) « ôter la partie supérieure d'un mur » : sont des variantes morphologiques d'*acafelar* I, q.v.

descifr(abl)e et *descifra(do)r*, *descofinar*, *descorfar*, *desem/nmascarar*, *desenalbardar*, *desenchufar*, *desenfard(el)ar*, *desenjaezar*, *desenjalmar*, *desenrajolar*, *desensucrar*, *des(en)taramelar*, *desentarquimar*, *desentarraxar*, *desfardar*, *desfargalado*, *desgabilado*, *desgarfollar*, *desguace* et *desguazar*, *desguitarrament* et *desguitarrar*, *deshalagarse*, *desmalazado*, *desmazalado*, *desmazelar* et *desmazelo*, *desmelenar*, *desquilatar*, *destarar* et *destarifa(men)t* : voir *cifra*, *alcofa*, *clova*, *máscara*, *albarda*, *enchufar*, *fardo*, *jaez*, *enjalma*, *rajola*, *açúcar*, *tarabela*, *tarquí(n)*, *tarraja*, *fardel* et *fardo* I, *alambor* I, *cálibo*, *clova*, *aguaza*, *guitarra*, *afagar*, *mazal*, *melena*, *quilate*, *tara* et *tarifa*.

destartalado (castillan) « disproportionné » et *estatelado* (portugais) « dressé, planté » : sont des mots hybridés avec préfixation et suffixation romanes, formés probablement sur l'arabe andalou *ṭarṭál* « amonceler », cf. l'arabe classique *ṭurṭūr* « bonnet pointu », probablement < latin *turrītus* « coiffure en forme de tour », à travers l'araméen rabbinique *ṭərāṭīn* « sorte de chapeau ».

desxifrable et *desxifra(do)r*, *deszafrar* et *deszafre*, *deszulacar* et *deszumar* : voir *cifra*, *safra*, *azulaque* et *zumo*.

det alhalac : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 85, < néo-arabe *ḏāt al+ḥalaq* « sphère armillaire », littéralement « celle des anneaux ».

detalcurçi : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 84, identifié par Kunitzsch 1959 : 198 comme l'étoile Cassiopée, < néo-arabe *ḏāt al+kursī* « celle de la chaise ».

devanagari (castillan) et *devanágari* (portugais) « *devanâgari* (français), écriture indienne classique » : à travers le français < sanscrit *devanâgarí*, littéralement « de la ville divine ». Dérivé : portugais : *devanagárico*.

dey, *dezaga*, *(dia)chebet* = *diacheded*, *diaco/ude* et *diafa* : voir *dei*, *zaga*, *chebet*, *deiacur* et *adiafa*.

dialacea « électuaire de laque » : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 216–222, < néo-arabe *dawāʔ al+lakk*, contaminé par le préfixe grec *dia+*, caractéristique de ces remèdes.

dianthu « électuaire pour la phtisie et les maladies hépatique ou cardiaques » : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 216–222, < néo-arabe *diyānūṭā* < grec διὰ ἀνθέων, littéralement « (extrait) des fleurs ».

diapenidium : voir *alfení*.

dibá (portugais, en rapport avec la colonisation de l'Océan Indien) « sorte de brocart » : mot technique non-assimilé, < néo-persan *dibɑ* < pehlevi *dēbāg*, d'où aussi le vieux castillan *dibeth*, à travers l'arabe *dībāǧ* ; cf. *mudbage*.

dichbardich « nom d'un remède caustique » : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 216–223, < néo-arabe *dīk bardīk* < pehlevi *dēg bar dēg*, littéralement « pot sur pot », désignation métaphorique de l'arsenic.

dida (aragonais et catalan) « nourrice », < arabe andalou *dá*/*ída* < néo-arabe *dādah* < néo-persan *dɑdɑ*.

diefa, *digeia* et *dihenic* : voir *adiafa*, *adigeia* et *adehenic(h)*.

dim (portugais, en rapport avec la colonisation de l'Océan Indien) « religion islamique » : mot technique non-assimilé, à travers le hindi et le néo-persan < arabe *dīn*. D'où aussi, avec une évolution sémantique l'andalou *dino* « plaisir », le valencien *adí* et le baléare *adir* « saveur ; nourriture ».

dimad « emplâtre » : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 216–224, < arabe *ḍimād*.

dimagi « cervelle » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 37, < arabe *dimāġ*.

dinar (castillan, galicien et portugais) « *dinar* (français), monnaie d'or islamique » : emprunt moderne, < néo-persan *dinɑr* ou arabe *dīnār*, < latin *dēnārĭus*, à travers l'araméen *dīnār(a)*.

dino : voir *dim*.

dira alaçet almacboda = *elayra almegboda* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 85, identifié par Kunitzsch 1961 : 54 comme les étoiles Alpha et Bêta du Petit Chien, < néo-arabe *ḏirāʕ al+asad al+maqbūḍah* « le bras étendu du lion ».

dirha/*em* (castillan) « *dirhem* (français, monnaie d'argent islamique » : emprunt moderne, partageant l'étymologie d'*adarme*, q.v. Le vieux portugais avait *dirrã*.

disa et *dissabte* : voir *aldiza* et *sábado*.

diván (castillan), *divan* (catalan), *duán* (vieux castillan) et *divã(o)* (portugais) « *divan* (français), conseil du sultan » : probablement à travers le français, < turc *divan* < arabe *dīwān* < pehlevi *dēwān* « archives ; registre ». Du néo-arabe directe-

ment, avec ajout d'une morphème féminin, castillan, galicien et portugais *aduana* et catalan *duana*, italien *dogana*, sicilien *du(g)ana* :[14] « *douane* (français) », et la métonymie de l'andalou *duana* « gêne, difficulté ». Dérivés : castillan : *aduanar* et *aduanero* ; catalan : *duaner* et *duanista* ; galicien : *aduanada* et *aduaneiro*, portugais *aduanar* et *aduaneiro*, italien : *doganiere*, et sicilien *duanaru* = *du(g)aneri*.

djellaba : voir *chilaba*.

djinn (français moderne) « génie » : emprunt non-assimilé, < arabe *ǧinn* « génies ».

docchiara, *doctori*, *do*/*ugana*, *doganiere*, *doina*, *dolcerii*, *doztoni*, *duceri* et *duzuri* et *doliquera* : voir *duccara*, *loztou*, *diván*, *adúnia*, *loztou* et *adua*.

dolmã (portugais) et *dol*/*rmán* (castillan) « *dolman* (français), veste des hussards » et *dulimán* (castillan) « sorte de tunique turque » : à travers l'hongrois et le français, turc < *dolama* « plissage ; sorte de tunique ».

domàs, *domassada*, *domas(s)ell*, *domasquí* et *domasquillo*, et *dòme*/*ida* : voir *damasco* et *tanda*.

doñegal (castillan), *añigal* (tolédan), *oña*/*egal* == *añi*/*ogaleh* (castillan d'Estrémadure) et *moñigal* (andalou) « variétés de figues » : < roman andalou *DOÑIKÁL* < latin *dŏmĭnĭcālis* « du seigneur ».[15]

dor (portugais, en rapport avec la colonisation de l'Océan Indien) « prière du midi en Iran » :[16] mot technique non-assimilé, < arabe classique *(ṣalātu+ʔl+)ḍuhr*.

dora : voir *adora*.

dorage = *adorrach* = *adorraia(s)* = *dah*/*uuerige* = *dorrache(s)* et *dorraias* : mot technique non-assimilé de fauconerie chez DAX 693, < arabe *durrāǧ* et pluriel *darārīǧ* « francolin », avec une évolution sémantique vers les oiseaux de proie, comme l'autour noir, difficile à expliquer.

dorc(a) (catalan) « jarre » : < arabe *dawraq*, probablement < pehlevi préservé dans le néo-persan *dowre*, peut-être à travers le syriaque *dūrqā*. Dérivé : catalan : *dorquet*.

dormán : voir *dolmán*.

dorónico (portugais) et *deraonech* chez DAX 602 : « doronic (Doronicum species) », < néo-arabe *darawnaǧ* < néo-persan *darunak*.

dorrache = *dorraias* : voir *dorage*.

dostaiar « être favorable ou propice » : mot technique astrologique non-assimilé chez GP 85, mot hybridé formé sur le néo-persan *dost dar* « ayant une affection ou un attachement ».

---

14 Voir d'autres variantes et dérivés italiens chez Caracausi 214.

15 Voir BCT 2007 : 170, nº 1149.

16 Mais la transcription du phonème /ḍ/ est celle des dialectes arabes bédouins, pas celle du néo-persan.

douane, *doxtui* et *doztoni*, *dragoma*/*án*, *dreçana*, *drassana* et *drassaner* : voir *diván*, *loztou*, *torc*/*simany* et *arsenal*.

droga (castillan, catalan, galicien et portugais) « *drogue* (français) », < roman andalou **ḥaṭr+Ó*/*ÚKA* « bagatelle », mot hybridé à partir de la racine arabe andalou {ḥṭr},[17] cf. *andorra*, avec un suffixe roman péjoratif et plusieurs évolutions sémantiques, comme dans l'aragonais *droga* « molène (Verbascum thapsus) ». D'où aussi les métonymies navarrais *faltruca* « grosse sonnaille », *droga* « dette », et galicien *aldroga* « croûte sur la peau » ; cf. *adúcar*. Dérivés : castillan : *drogar*, *droguería*, *droguero* et *endrogarse* ; castillan, catalan et portugais : *droguista* ; aragonais : *drogué* et *droguero* ; castillan et catalan : *drogar* ; catalan : *drogadada*, *drogant*, *drogatje*, *droguejar*, *droguet*, *drogueria*, *droguer(o)*, *adroguer* et *adrogueria* ; galicien : *drogueiro* ; portugais : *drogaria* ; français : *droguer*, *drogueur* et *droguiste*.

drogmán : voir *torcsimany*.

druso (castillan et galicien) « *drus*/*ze* (français) » : à travers le français, < néo-arabe *durūz*, pluriel de *durzī*, attributif du nom d'un des fondateurs de cette religion, Muḥammad b. Ismāʕīl Addarazī.

dúa, *duán*, *duana*, *duanaru*, *du(g)aneri*, *duaner* et *duanista*, *duar*, *dubalazgar* = *dubalaç car*, *dubayla*, *dubellet* et *dubellati*, *dubul* et *ducadatin* : voir *adua*, *diván*, *aduar*, *aldub alazgar*, *adubayla*, *(al)dubul* et *dulchada*.

ducão : (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « boutique en Iran » : mot technique non-assimilé, < néo-persan *dokkan* < arabe *dukkān* « boutique » ; cf. *adoquim*.

duccara (sicilien) « figuier sauvage » : < néo-arabe *ḏukkār*.[18]

dugana et *duganeri*, *dula* et *dula*/*er* : voir *diván*, *adoquim* et *adua*.

dulcadá (portugais moderne) et *dulchada* = *dulkidda* = *ducadatin* = *dulheda* = *dequihdia* : mot technique non-assimilé chez GP 84, < arabe *ḏū+ʔl+qaʕdah*, nom du onzième mois du calendrier islamique.

dulchugeh = *dulheg*/*ma* = *dulhegeth* = *de rehaia* : mot technique non-assimilé chez GP 84, < arabe *ḏū+ʔl+ḥiǧǧah*, nom du douzième mois du calendrier islamique.

Dulfun, *dulheda*, *dulheg*/*ma* et *dulhegeth*, *dulimán*, *duliquera* et *dulkidda* : voir *adelfin*, *dulchada*, *dulchugeh*, *dolmán*, *adua* et *dulchada*.

dumb « espèce d'oiseau » : mot technique non-assimilé chez DAX 699, < arabe *ḏunb*, pluriel de l'adjectif *aḏnab* « pourvu d'une longue queue ».

dum/*ndum* (portugais) « *dum-dum* (français) », à travers l'anglais, du nom de lieu Dum-Dum en Inde.

dumel et *durbu* : voir *aldemamel* et *ddurbu*.

---

17 Voir Corriente 1993a : 85.

18 Voir Caracausi 216, à propos des variantes, comme *(d)docchiara*, *ddicchiara* et *ticchiara*, contaminées par le latin *ficārĭa*, et *naccara*, par ce mot, q.v.

durdi : mot technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 224, < arabe *durdī* « lie du vin » ; cf. *tártaro* I.

dustoria « arrangement des planètes à l'est du Soleil et à l'ouest de la Lune » : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 85 et le *Libro Complido*,[19] < néo-arabe *dustūriyyah* < néo-persan *dastur* « norme, règle ».

dutia et *duulla* : voir *atutía* et *adua*.

19 Voir Hilty 2005b : 190.

E

ebionita (castillan et portugais) « *ébionite* (français) » : à travers le latin et le grec ecclésiastiques, < hébreu *ebyōn* « pauvre ».

eblisa : mot technique botanique non-assimilé chez DAX 703, identifié avec *saytarache*, q.v., mais il semble s'agir du roman andalou *ABLÍŚA* = *BALÍŚA* « plumbago europaea », d'origine germanique.[1]

ebreo, *ebraico et hebraismo*, *écarlate*, *échalotte* et *échecs* : voir *hebreo*, *ciclatão*, *ascalonita* et *escaque*.

edén (castillan et galicien), *eden* (portugais) et *edèn* (catalan) « *éden* (français) » : à travers le latin biblique < hébreu *ʕēden* « délice ». Dérivés : castillan et portugais : *edénico* ; catalan : *edènic* ; français : *édénien* et *édénique*.

edinos : voir *bedín*.

edomita (castillan, catalan et portugais) = *idumeo* (castillan) et *idumeu* (catalan et portugais) « *édomite*, *iduméen* (français) » : à travers le latin biblique *Idūmaeus* ou directement < hébreu *ĕdōmī*, attributif du pays d'Edom.

edri (baléare) « thapsie (Thapsia garganica) » : < néo-arabe *adriyās* < néo-persan *aḏaryas*.

edrisí : voir *idrisí*.

edriz « serpent noir » : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 86, corrompu, à travers l'arabe ou le syriaque, du génitif du grec ὕδρα, nom de la constellation Hydre.

edulario et *efaca* : voir *adua* et *faca*.

efende/*i* (portugais) et *(e)fendi* (castillan) « *efendi* (français), titre turc » : à travers le français < turc *efendi* < bas-grec ἀφέντης < grec αὐθέντης « maître absolu ».

efetá (castillan) « mot exprimant l'entêtement de quelqu'un » : emprunté aux rites du baptême, où l'on prononce la transcription grec ἐφπαθα, tiré de Marc VII : 34, de l'araméen *eppĕtaḥ*, « ouvre-toi ».

effengi : voir *esfenja*.

efod (castillan et catalan) « *éphod* (français) » : à travers le latin et le grec ecclésiastiques, < hébreu *ēfōd*.

eforriarse et *eforrio* : voir *alhorre* I.

efraimita (castillan) et *efraimista* (portugais) « *éphraïmite* (français) » : attributifs hybridés avec suffixation gréco-latine, formés sur le nom hébreu *efrayim*, de la tribu d'Ephraïm.

efrateo (castillan) « *éphratien* (français) » : attributif hybridé avec suffixation latine, formé sur le nom de lieu, alternatif de Bethléem, hébreu *efrātāh*.

1 Voir BCT 2007 : 27.

https://doi.org/10.1515/9783110498851-008

egi(p)ciano = *egipci(ac)o* = *egiptano* (castillan), *egipci* = *egipcià* (catalan), *egipciaco* = *egipcião* = *egípcio* = *egiptano* (portugais) « *égyptien* (français) » : à travers les attributifs latin *Aegyptiăcus* ou *Aegyptĭus* < grec Αἰγύπτιος, du nom égyptien de la ville de Koptos, >gbtjw< ; cf. *copta*/*o*. Dérivés : castillan : *egiptología* et *egiptológico* ; castillan et portugais : *egiptólogo* ; catalan : *egiptòleg* ; catalan et portugais : *egiptologia* ; français : *égyptologie*, *égyptologique* et *égyptologue*.

ehcaraván, *ehpechín*, *eiba*, *eirake*, *eiva(r)*, *eixabuc(ar)* et *eixabuit* : voir *alcaraván*, *alpechín*, *aleive*, *erak*, *aleive* et *escacacs*.

eixaldar (catalan) « (pour)fendre » : probablement un mot hybridé avec suffixation romane, formé sur l'arabe andalou *al+šándaḫa*, nom verbal de *šandáḫ* < arabe classique *šaddaḫa*.

eixalefar et *eixames* : voir *aixareca* et *maissela*.

eixamús (vieux valencien et majorquin), *xamós* (catalan) et portugais *xamo*/*uço* « fier ; ferme » : < arabe andalou *šamús* < arabe classique *šamūs* « rétif, désobéissant ». Dérivés : catalan : *examucia* et *mal-a*/*eixamús*.

eixanguer (catalan) « courroie du joug », < roman andalou **ČING+ÁYR* < latin *cingo* « ceindre » avec le suffixe instrumental roman.[2]

eixàquera et *(ei)xàquia*, *eixarc(h)*, *eixareta* et *eixarich* : voir *achaque*, *axarque*, *jareta* et *acharique*.

eixarravar (catalan) « mélanger avec de l'eau » : mot hybridé avec suffixation romane, formé sur l'arabe andalou *šarráb* < arabe classique *šarraba* « tremper ».

eixaure (catalan dialectal) « capacité » : semble être un nom verbal d'un mot hybridé avec suffixation romane, roman-andalou **al+šabr+ÁR* « mesurer à l'empan », formé sur l'arabe andalou *šábr* < arabe classique *šibr* « empan » ; cf. *eixem*.

eixea (catalan) et *exea* (vieux castillan) « éclaireur ; guide » : < arabe andalou *al+šíʕa* < arabe classique *šīʕah* « compagnie », partageant l'étymologie de *chiïsmo*, q.v., mais désignant surtout en Al-Andalus les guides des marchands et des soldats aux frontières. D'où aussi le vieux castillan *jea* « impôt sur les marchandises importées des pays de l'Islam ».

eixem (catalan) et *jeme* (castillan) « espace compris entre l'extrémité de l'index et du pouce écartés » : < roman andalou **ŚÉM(E)* < latin *sēmis* « moitié », calque de la relation entre l'arabe *šibr* « empan » et *fitr* ; cf. *eixaure*.

eixericança : voir *acharique*.

eixortí (catalan) « garde royal » : < arabe andalou *al+šurṭí* < arabe classique *šurṭī* « policier », attributif de *šurṭah* « police », d'où aussi le bas-latin sicilien *s*/*xurta* et le sicilien *sciurta* = *xurta*, probablement à travers des formes araméennes comme le syriaque *šarṭā* « prétorien », < hébreu *šōṭēr* « intendant ; gendarme »,

2 La première syllabe de ces mots pourrait refléter l'article arabe avec assimilation à la palatale suivante ; voir Corriente 1992a : 66.

d'origine accadienne ; cf. *zabascorta*. Dérivé : bas-latin sicilien : *surterius* ; sicilien : *capixurta*.

eixovar et *eixuagues* : voir *aixovar* et *ajuagas*.

ejarbe (navarrais) « crue d'un fleuve ; quart de l'eau d'arrosage assigné », *jarb*/*ve* « tour d'arrosage »[3] et *jarba* « tour d'arrosage pendant trois jours » (navarrais) : < arabe andalou *al+šárb* < arabe classique *širb* « ration d'eau pour boire ou arroser », d'où aussi le verbe hybridé aragonais *ja(r)bar* « distribuer l'eau d'arrosage selon les heures ».

eje, *el difda elmuquedem*, *el hylech* et *el mehobeyn* : voir *escacs*, *adifdah*, *alhilech* et *almohybeyn*.

elamita (castillan, catalan et portugais) « *élamite* (français) » : à travers le latin biblique *Elamitae*, attributif du pays d'Elam < hébreu *ʕēlām*.

elati (portugais) « titre des négus » : mot technique non-assimilé, sans doute plutôt une désignation péjorative dans les régions voisines islamisées, probablement tirée du néo-arabe **al+ʕātī* « l'insolent », puisque ces rois ne suivaient pas la loi de l'Islam.

elayra almegboda : voir *dira*.

elbehta = *beth* = *beyti* = *bah(i)t* « paralysie » : mot technique médical non-assimilé che GP 86 et 87, mal compris, puisqu'il s'agit du néo-arabe *baht(ah)* < néo-persan *bahat* « aetite, pierre de l'aigle », où on a introduit à tort l'arabe *bahat* « stupéfaction ».

elbelda et *elçefina* = *elçesma* : voir *albelda* et *alçafina*.

elche (vieux castillan et portugais) « rénegat » : < arabe andalou *ʕílǧ* « captif ; rénegat ; chrétien » < arabe classique *ʕilǧ* « barbare, non arabe », avec plusieurs évolutions sémantiques.

elche/*i* « ambassadeur » : mot technique non-assimilé chez Ruy González de Clavijo, < turc *elçi*.

eldifda, *eldifdah eteni*/*y* = *eldifdaheteny* : voir *adifdah*, *adibda eceni*.

elebó (andalou) « interjection pour se moquer d'une personne ridicule » : < arabe andalou *al+ʕáyb búḥ* < arabe classique *al+ʕaybu buḥ* « proclame le défaut ».[4]

eleçet : voir *alacet*.

elemí (castillan, catalan et portugais) « *élémi* (français) » : à travers le français, < néo-arabe *al+lāmī*.

elexir et *elfe*/*ica* : voir *elixir* et *alfaca*.

---

3 Variante ancienne *exarbe*.

4 On chantait ironiquement, par exemple à une personne aux habits trop longs : *¡elebó, se le ve el culo!* « proclamez sa honte : il montre son derrière ! » ; cf. aussi les expressions avec ce mot arabe marocain chez Prémare IX : 297. « Montrer son cul » pour montrer son mépris vers quelqu'un est une expression qu'on trouve dans les proverbes nºs. 1176 et 1133 de la collection d'Alonso del Castillo, q.v.

elfeueris : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 86, identifié par Kunitzsch 1961 : 59 comme les étoiles Delta, Gamma, Epsilon et Zéta du Cygne, < néo-arabe *al+fawāris* « les chevaliers ».

elgehci alerocbetihi = alieçi alerocbatihi = algesi hila rocbatihy = elgeha aleidebehety = algeha ale idebeheti = aliezi alerosbatihr : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 87, identifié par Kunitzsch 1959 : 194 comme l'étoile Alpha d'Hercule, < néo-arabe *al+ǧāṭī ʕalà rukbatay+h* « l'homme agenouillé ».

elgeuze et *elgidien* : voir *algeuze* et *algediayn*.

elgorab : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 87, identifié par Kunitzsch 1959 : 115 comme l'étoile Delta du Corbeau, < néo-arabe *al+ġurāb* ; cf. *gurapas*.

elhoc/t, *elidahe* et *elinays* : voir *alhot*, *addaha annaam* et *benanays*.

elixir (castillan, catalan, galicien et portugais)[5] « *élixir* (français) » : à travers les transcriptions bas-latines, < néo-arabe *al+ʔiksīr* < grec ξηρός « sec ».

ellehet : mot technique anatomique non-assimilé chez GP 87, < *al+lahāt*, forme contextuelle de l'arabe *lahāh* « uvule ».

elmahe, *elmeeçen*, *elmeelef*, *el mehobeyn*, *el mubtes*, *elmuri*, *el nahre* et *elneçc* : voir *mahe*, *almicen*, *almelef*, *almohybeyn*, *almubtez*, *almuri*, *alnahr* et *annezq = neçq elsemi*.

elquef alhadib / alhabid = elquef aliedme / euedme / qpeuedme = quef açoraya « la main amputée » : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 88, identifié par Kunitzsch 1961 : 72 comme les étoiles 1 à 6 de la Baleine, < néo-arabe *al+kaff al+ǧaḍmāʔ*.

elquelbeyn « les deux chiens » : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 88, identifié par Kunitzsch 1961 : 74 comme les étoiles Kappa et Upsilon du Taureau, < néo-arabe *al+kalbayn*.

eluezn « le poids » : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 88, deuxième constituant du syntagme copulatif néo-arabe *ḥaḍārī wa+l+wazn*, identifié par Kunitzsch 1961 : 116 comme les étoiles Alpha et Bêta du Centaure, cf. *ahe dar*.

elul : mot technique non-assimilé chez DAX 716, < hébreu *ĕlūl* « sixième mois du calendrier hebreu, entre août et septembre », < accadien *ulūlu*.

elxeera : voir *axa(h)ra*.

ema (portugais, en rapport avec las campagnes d'Afrique du Nord) « autruche » : < marocain *nʕāma* < arabe classique *naʕāmah*, avec haplologie des consonnes nasales.

embadinarse, *embaldragar*, *embaraçada*, *embaraçar*, *embaraço(so)*, *embaraza(do)r*, *embrazoso*, *embaràs*, *embarassament* et *embarassar*, *embarnús* et *embarr(anc)ar* : voir *baina*, *baldorras*, *baraça/o*, *albornoz* et *albarrã*.

5 Celui-ci avec une variante *elexir*, chez Sousa 95.

embelecar (castillan, galicien, portugais et aragonais) « ravir ; duper » : probablement un mot hybridé roman andalou **EN+balá+IK+ÁR* avec préfixation et suffixation romanes, formé sur l'arabe andalou *balá/í* < arabe classique *balāʔ* « peine ou passion d'amour », terme caractéristique de la poésie lyrique en arabe et en arabe andalou, qui a eu une influence si forte sur celles de l'Europe Occidentale. Dérivés : castillan, portugais et aragonais *embeleco* ; castillan : *embelecador* et *embelecamiento*.

embla et *embler* : voir *acémila*.

êmblico (portugais) et *ambles* (vieux castillan) « Emblique officinale (Phyllantus emblica) » : à travers les transcriptions bas-latines, < néo-arabe *amlaǧ* < sanscrit *āmalaka*.

embuatar : voir *bata*.

embuba « tuyeau » : mot technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 177, partageant l'étymologie d'*amboa*, q.v.

emir (castillan,[6] catalan et portugais) « *emir* (français) » : < arabe andalou *amír* < arabe classique *amīr* ; cf. *almirall* et *miramamolín*. Dérivés : castillan *emirato* ; catalan *emirat*, portugais : *emirado* ; français : *émirat*.

emmacar, *emmadroc*, *emmagatzemament*, *emmagatzematge* et *emmagatzemar*, et *emmascarar* : voir *macar*, *almadroc*, *almacén* et *máscara*.

empialos : mot technique non-assimilé chez Vázquez 1988b : 171, < néo-arabe *anfiyalūs* < grec ἡπίαλος « fièvre continue ».

empotzim et *enaceitar* : voir *alpechín* et *aceite*.

enaciado (castillan)[7] « renégat » : mot hybridé avec suffixation romane, formé sur l'arabe andalou *al+náziʕ* < arabe classique *nāziʕ* « fuyard ».

enaciyar, *enalbardar*, *enalmagrar*, *encadufada* et *encadufar*, et *encarabar* : voir *aceche*, *albarda*, *almagre*, *alcaduz* et *caraba*.

encaramar (castillan) « hausser ; louer » : probablement un mot hybridé des Mudéjars, avec préfixation et suffixation romanes **EN+karáma+ÁR*, formé sur l'arabe andalou *karáma* < arabe classique *karāmah* « honneur » ; néanmoins, l'expression métaphorique castillan *subirse a la parra* « exagérer » pourrait suggérer une construction similaire à l'arabe andalou *kárm* < arabe classique *karm* « vigne ». Dérivé : castillan : *encaramadura*.

encatifada, *encatifament*, *encatifar* et *encatxofarse* : voir *alcatifa* et *acorchofarse*.

encazucar (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « empaler » : < néo-arabe *ḫāzūq* ou néo-persan *ḫazuq* < turc *kazık* « pal, (é)pieu ».

enceitar : voir *aceite*.

---

6 Avec les variantes rares et anciennes *amir* et *alamir*.

7 Avec une ancianne variante *annaziado* chez GP 57.

encejarse (murcien) « s'enfuir au milieu des rochers » : mot hybridé avec préfixation et suffixation sur *ceje* « coupure dans une montagne », variante phonétique de **feje* < arabe andalou *fáǧǧ* < arabe classique *faǧǧ* « col, défilé ».

enchaquia : voir *achaque*.

enchebedir-se = *enchelebri-se* = *encherbedir* (aragonais) « se congeler » : probablement un mot hybridé avec suffixation romane sur l'arabe andalou *inǧibád* < arabe classique *inǧiḍāb* « resserrement ».

enchibir : voir *atxeu*.

enchufar (castillan et galicien) « brancher » : probablement un mot technique hybridé des artisans Mudéjars, avec préfixation et suffixation romanes **EN+ǧuf+ÁR*, formé sur l'arabe andalou *ǧúf* < arabe classique *ǧawf* « intérieur » ; d'où aussi probablement l'aragonais *enjubar* « attacher les pièces d'un escalier ». Dérivés : castillan : *desenchufar*, *enchufismo* et *enchufista* ; castillan et galicien : *enchufe*.

encofinada et *encofina(do)r*, *encorfar-se*, *encotonar*, *endavilla*, *enderiament*, *enderiar-se* et *endèries*, *endomascar/t*, *endrogarse* et *endrómina* : voir *alcofa*, *clova*, *alcotón*, *aldaba*, *dèria*, *damasco*, *droga* et *andrómina*.

endros : mot technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 177, corruption du néo-arabe >ʔfydyḏwws< < grec ἐπιδυμίς « épididyme ».

endulkár (judéo-castillan) « exorciser ; suborner » : mot hybridé avec préfixation et suffixation romanes, formé sur l'arabe andalou *dulúka* « raclée »,[8] par des évolutions sémantiques de la racine arabe classique {dlk} « massager ».

ené, *enea*, *enfalcar*, *enfalquillado*, *enfaramallar*, *enfarda(do)r*, *enfardeladura* et *enfardelar*, et *enfarhe* : voir *hene*, *ainea*, *falca*, *fasquia*, *faramalha*, *fardo*, *fardel* et *alfarja*.

enfarjar (catalan dialectal) « plâtrer » : probablement un mot technique hybridé des artisans Mudéjars, avec préfixation et suffixation romanes, **EN+farġ+EǦÁR*, formé sur l'arabe andalou *fárġ* « mortier », avec chute de la syllabe prétonique ; cf. le catalan *mal-fargat* « (plâtre) sans consistance ».

enfa/urruncharse, *engace*, *engabanado*, *engalipar*, *engambuixar*, *engandujar* et *engandujo*, et *engarbarse* : voir *arocho*, *engarzar*, *gabán*, *cálibo*, *cambuix*, *gandul* et *agarbarse*.

engarb(ol)arse (murcien) « grimper » : serait un mélange d'*agarbarse* et *engarbullar*, q.v.

engarbullar : voir *alambor* I.

engarçar, *engarfar*, *engarrafadeira*, *engarrafagem* et *engarrafar*, *engarrafador*, *engarr(af)ar* et *engarro* : voir *engarzar*, *garfo*, *garrafa* et *garfio*.

engarzar (castillan et galicien) et *engarçar* (portugais) « attacher ; accrocher » : mot technique hybridé des artisans Mudéjars, avec préfixation et suffixation romanes **EN+ġarz+ÁR*, formé sur l'arabe andalou *ġárza* < arabe classique *ġarzah*

8 Cf. aussi le marocain *dlūka*.

« point / coup d'aiguille ». Dérivés : castillan : *enga(r)ce*, *enga(r)zador*, *engarzadura* et *engarzo* ; portugais : *esgarçar*, et galicien : *engarzamento*.

engatusar, *engavanyament* et *engavanya(do)r*, *engazador* et *engazo* : voir *gat*, *gabán* et *engarzar*.

engibar (castillan argotique) « empocher » : mot hybridé des Mudéjars, avec préfixation et suffixation romanes **EN+ğib+ÁR*, formé sur l'arabe andalou *ğíb* < arabe classique *ğayb* « poche » ; cf. *caire* et *algibeira*. Dérives : *engibacaire* et *engibador* « maquereau ».

engiponar, *engol/rfa*, *enguatar*, *eniçen*, *enjabegarse* et *enjaezar* : voir *aljuba*, *algorfa*, *bata*, *alaniçen*, *jábec/ga* et *jaez*.

(en)jalma (castillan) et *enxalmo* = *xa/elma* (portugais) : « bât » : < arabe andalou **al+šálma* < roman andalou **ŚÁLMA* < bas-latin *salma* < latin *sagma* < grec σάγμα ; cf. *asemela*. Dérivés : castillan : *(en)jalmero* et *(des)enjalmar* ; portugais : *enxalma(do)r* et *enxalmeiro*.

enjamate, *enjaquimar*, *enjaneta*, *enjaretar*, *enjebar* et *enjebe*, *enjeco* et *enjotarse*, *enjubar*, *enlouquece/imento* et *enlouquecer*, *enmaromar*, *enmascarar*, *enrafar*, *enrajolada et enrajola(do)r*, *enrassar*, *enredomar*, *enresmar*, *enroc(ar)* et *enroque*, *ensafranar*, *ensanefat* et *enxeco* : voir *ajomate*, *jáquima*, *atzanet*, *jareta*, *jabe*, *escacs*, *axotar*, *enchufar*, *loco*, *maroma*, *máscara*, *rafa*, *rajola*, *rassa*, *redoma*, *raima*, *roc*, *açafrão*, *acenefa* et *escacs*.

ensinistrar (catalan) « préparer » : curieux calque sémantique de l'arabe andalou *yassár* < arabe classique *yassara* « faciliter », imitant l'euphémisme antiphrastique par lequel on a remplacé avec cette racine (cf. latin *sĭnister*) les mots signifiant la gauche, en principe tirés de la racine {šʔm(l)}. On retrouve ce phénomène, à travers le nom verbal, arabe andalou *al+taysír* < arabe classique *taysīr*, dans l'aragonais *ateserá* « préparer ».

ensolvar, *ensotarse*, *ensucrar*, *ensulla/ecar*, *enta*, *entabacado*, *entabacat*, *entabacar(se)*, *entafarra/er(se)*, *entalec/gar*, *entalingar*, *entandar*, *entaramelar*, *entarima(do)r*, *entarquinamiento* et *entarquinar*, *entasaga*, *enteixinar/t*, *entremozo*, *enxábega*, *enxaca* et *enxadrez(ar)* : voir *azolvar*, *axotar*, *açúcar*, *azulaque*, *anda*, *tabac* II, *tabac* I, *atafal*, *taleca*, *talingar*, *tanda*, *tarabela*, *tarima*, *tarquín*, *zaga*, *teginat*, *altramuz*, *jábeca*, *jaque* III et *acedrenche*.

enxa(i)mel (portugais) « poutre soutenant un mur de torchis » : peut-être, < arabe andalou *šámil* < arabe classique *šāmil* « qui embrasse ou contient ».

enxaldar, *enxalma(do)r*, *enxalmo* et *enxaqueca* : voir *aixàldiga*, *(en)jalma* et *jaqueca*.

(en)xara (portugais), *jara* (castillan, ainsi que *iaro* en vieux castillan) et *xara* (galicien) « ciste (d'Espagne, surtout Cistus ladaniferus) » : < arabe andalou *al+šáʕra*

< arabe classique *šaʕrāʔ*, d'où aussi le sicilien *xara*.[9] Dérivés : castillan : *jaral* ; galicien *xaral* ; castillan de Salamanque : *jariego*.

enxaravia I (portugais) « sorte de coiffe » : < arabe andalou *al+šarabíyya* « coiffe en soie »,[10] < néo-persan *sar puš* « couvre-tête », d'où aussi le vieux catalan *serboix* « ancienne sorte de chapeau ». Ce mot semble avoir contaminé phonétiquement *enxaravia* II (portugais) « sorte de pantoufle » : cf. le castillan *servilla*, d'origine latine, mais emprunté par l'arabe andalou *šarbíla*.

enxarope et *enxaropa(do)r* : voir *jarabe*.

enxarrafa (portugais) et *xarraba* (mot technique non-assimilé dans les archives castillan de Grenade) « houppe » : < arabe andalou *al+šarrába* < néo-arabe *šarrābah*.

enxávega, *enxeco* et *enxerca(r)* : voir *jábec/ga*, *escacs* et *chiquero*.

(en)xerga (portugais) et *jerga* (castillan) « (matelas d')étoffe grossière », et *jergón* (castillan) « paillasse » : < arabe andalou *al+šáriqa*, partageant l'origine obscure du castillan *sirga* « corde de halage ».

enxergar (portugais) « (a)percevoir » : peut-être, une métonymie de l'arabe andalou *aššallák* « s'attacher, s'accrorcher », résultat d'une métathèse de la racine arabe {škl} « lier, attacher », peut-être contaminé, au moins, par l'arabe égyptien *šilq* « ficelle », d'origine égyptienne ; cf. *xilka*.

enxerqueira, *enxoada*, *enxorcar*, *enxotar* et *enxoval* : voir *chiquero*, *ajuagas*, *aixorca*, *axotar* et *aixovar*.

enxovia (portugais, en rapport avec les campagnes nord-africaines) « tribus de la côte marocaine » : < marocain *əš+šāwya* < arabe classique *šāwiyah* « maîtres de moutons ». Quant à l'acception « cachot », on dirait qu'elle partage l'étymologie d'*aljube*, q.v. sous *alchub*, avec le dérivé *enxov(alh)ar* « jeter en prison », à travers le marocain *žobb*.

enzafarriar, *enzainarse* et *enzainado*, *enzalamado* et *enzalamar*, *éphod*, *éphraïmite*, *éphratien* et *épinard* : voir *atafal*, *zaino*, *sala/ema*, *efod*, *efraimita*, *efrateo* et *espinaca*.

erak (bas-latin en documents aragonais) = *erac/g* = *e(i)rake* = *eraque* = *aeraclis* = *airaga/e* = *iracha* = *iraches* = *iragan*, etc. (vieux léonais) « vaisseau à la mode iraquienne », < arabe *ʕirāqī*. D'où aussi *eraqui*, chez GP 89 et DAX 1057, et dans *martiello e raque* du *Lapidario* chez Nykl, nom d'une pierre ou d'un alliage pour faire des marteaux, dont le son immobiliserait les oiseaux.

eral(a) et *erguén* : voir *argán* et *arralha*.

---

9 Selon Caracausi 391–393, avec des variantes dialectales italiennes et l'attestation d'une évolution sémantique assez compréhensible vers « désert » et puis « terrain pierreux ou de lave ». Cf. aussi le rare castillan *jaraguí* « sauvage », nom d'un fruit chez Soto de Rojas, à côté de *daravenaces*, q.v.

10 Cf. le marocain *šəṛbīya* « voile qui couvre la tête et tombe sur les épaules », selon Prémare VII : 57, le néo-arabe *šurbūš* « chapeau triangulaire haut », l'égyptien *šarbūš* « couvercle de la braise dans le narguilé » et l'arabe andalou *šárb* « brocart pour les coiffes ».

erraj (castillan), et *arra(a)x* = *arrahax* = *herraj(e)* (vieux castillan) « noyeaux d'olives broyés qu'on brûle comme le charbon » : < arabe andalou *al+ráhğ* < arabe classique *rahğ* « poussière », d'où aussi, par moquerie, le tolédan *cagarrache* « ouvrier dans les pressoirs d'huile » et « espèce de grive (Turdus viscivorus) » ;[11] cf. *re(j)algar*.

erre que erre et *errobo* : voir *herre* et *arroba*.

esbaherecer « étonner » et *esbarecimiento* « étonnement » chez DAX 806 : sont d'autres mots hybridés avec préfixation et suffixation romane, partageant l'étymologie de *baharimiento*, q.v.

esbalafiador, *esbarrainata* et *esbarr(i)ar* : voir *balafiar* et *albarrã*.

escabeche, *escabechar*, *escabechina*, *escabetx(ada)*, *escabetxador*, *escabetxer* et *escabetxina* : voir *cebiche*.

escacs (catalan) « jeu d'*échecs* (français) », et *escaque* (castillan et portugais) « case de damier ou d'échiquier » : à travers du bas-latin *scaccus*, < arabe andalou *al+šáh* < arabe classique *šāh*, d'où aussi l'italien *scacchi*, < pehlevi *šāh* « roi ». De l'andalou dérivent aussi les interjections en castillan *¡eje!* et en vieux castillan *¡exe!* « oust(e) ! », raccourcie du castillan *jaque*, en portugais *xa*/*eque* et en galicien *xaque* « *échec* (français) »,[12] ainsi que le castillan *enjeco* et le catalan *enxeco* « gêne » et, des nos jours, le catalan et le portugais *xa*, et le castillan *sah* « *schah* (français), empereur persan ». Dérivés : castillan : *chaquete*, *escaqueado*, *escaquear*, *(jaque) mate*[13] et *jaquear* ; catalan : *escacat*, *escacadura*, *escaquejat*, *escaquer* et *escaquista* ; portugais : *escaquear*, *xa*/*equear* et *xa*/*eque-mate* ; sicilien : *scaccheri* et *scacchiatu*.

escafilar : voir *descafilar*.

escaliu, *escalivada*, *escaliva(do)r*, *escalivament* et *escalivot* : voir *alque(i)ve*.

escalon/*ña* (castillan) et *escalunya* (catalan) « échalotte (Alium ascalonicum) » : < latin *Ascălōnĭa (cepa)*, à travers l'attributif grec de l'hébreu *ašqəlōn*.

escalrata, *escaque(ar)*, *escaqueado*, *escaquejat*, *escaquer* et *escaquista* : voir *ciclatão* et *escacs*.

escarcatar (catalan) « écrouler ; éroder » : peut-être, un mot hybridé avec suffixation et préfixation romanes, formé sur le roman andalou **KARRIKÁTA* « charge (emporté peu à peu) » ; cf. *carraca*.

---

11 Ces oiseaux sont très friands des olives, ce qui donne un aspect caractéristique à leur fiente ; cf. le castillan *cagatintas* « plumitif ».

12 Origine aussi du castillan *jaque* « fanfaron », ainsi que du catalan dialectal *eixabuc(ar)* « répréhension ; reprendre » et *eixabuit* « paralisé ». Néanmoins, il faut considérer la possibilité d'une dérivation de ces interjections de l'étymologie de *oxte*, suggérée dans *ahuchear*, q.v.

13 Avec les anciennes variantes *xamat(e)*, *xamathe*, *xac* et *xaque (e mate)* « *échec (et mat*, français) » < néo-arabe *šāh māt* « le roi est mort », interpétation populaire du néo-persan *šah e mat* « roi perplexe ». Cf. aussi *laquete*.

escarí(n) (castillan) et *ascarín* (vieux asturien) « une certaine étoffe de luxe » : < arabe andalou *iškarí**yy**a* < néo-persan *šakari* « rouge jaunâtre ».

escarla(t), *escarlatín*, *escarlatina(da)*, *escarlatinés* et *escarlatinoso* : voir *ciclatão*.

escassadora et *escassar* : voir *cazo*.

escatrinar (canarien) « exaspérer » : probablement un mot hybridé avec préfixation et suffixation romanes, formé sur l'arabe andalou *ḫáṭir* < arabe classique *ḫāṭir* « pensée ; cœur, esprit », avec la connotation de faire sortir de ses gonds.

escazarí (castillan) « arc de moins d'un demi-cercle » : peut-être une mauvaise transcription de l'arabe *šazrī*, attributif de *šazr* « tordu à rebours ».[14]

escehehie = *escechie* = *pilulae alfcehiche* « pillules attribuées à son inventeur » : mot technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 245, peut-être plutôt < arabe *al+šāhiyyah* « impériales ».

eschalas (bas-latin dans documents aragonais) « coupes » : < arabe andalou *iškála* < bas-latin *scala*, d'origine germanique.

escoscar : voir *clova*.

esenio (castillan), *esseni* (catalan) et *essénio* (portugais) « *essénien* (français) » : à travers le latin *Essēni*, < araméen rabbinique *ṣĕnīʃīn* « chastes ».

esfadigar, *esfalagau*, *esfaqueamento* et *esfaquear*, *esfarrapar*, *esfardacho* et *esfardar* : voir *fadiga*, *afagar*, *faca*, *farrapo*, *alfardacho* et *fardo* I.

esfenja (catalan) « espèce de beignet » : < arabe andalou *isfánǧa*, métonymie du latin *spongĭa* < grec σπογγία « éponge », d'où aussi le synonyme *asfengi* = *effengi*, mot technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 200, et le vieux castillan *alfinge*, ainsi que le sicilien *sfincia* = *spínc*/*gia*.[15] Dérivés : sicilien : *sfinciaru*, *sfinciuni* et *sfinciaru*.

esferchegar (aragonais) « dégiter (une bête) » : mot hybridé avec préfixation et suffixation romanes, roman andalou **(D)EŚ+farš+AYK+ÁR*, formé sur l'arabe andalou *fárš* < arabe classique *farš* « lit ».

esfirra (portugais du Brésil, moderne) « sorte de paté à la viande », < arabe syrien *ṣafīḥa* < arabe classique *ṣafīḥah* « plaque, lame ».[16]

esfurricarse, *esgalivança*, *esgallufar* et *esgolfar*, *esgambuixar*, *esgarbullar*, *esgarçar*, *esgardacho*, *esgarfollar*, *esgarrar*, *esgatinyar-se*, *esgorfa*, *esguitarrament* et *esguitarrar*, *esmalucar* et *esnafrar* : voir *alhorre* I, *cálibo*, *clova*, *cambuix*, *alambor* I, *engarzar*, *alfardacho*, *clova*, *garfo*, *gat*, *algorfa*, *guitarra*, *amaluc* et *nafra*.

esnoga (portugais) et *esnó(g)a* (judéo-castillan) « synagogue » : < arabe andalou *šunúġa* < grec συναγωγή.

---

14 On peut se demander si cet adjectif est un synonyme d'*escarzano*, avec d'autres définitions, et en rapport avec le castillan *escarzar* et le portugais *escarçar* « châtrer les ruches », d'origine latine.

15 Selon Caracausi 341, qui en rapporte des variantes dialectales italiennes.

16 A cause de la prononciation du /r/ doublé comme une fricative vélaire dans quelques régions du Brésil.

espahí : voir *cipayo*.

espanhol (portugais), *espanyol* (catalan) et *español* (castillan) « *espagnol* (français) » : diminutif bas-latin du latin *Hispānus*, attributif d'*Hispānĭa*, nom tiré de l'équivalent phénicien >špn< de l'hébreu *šāfān* « lapin », à cause de l'abondance de ces animaux à la Péninsule Ibérique ; cf. *damán*.

espinaca (castillan et galicien), *espinacs* (catalan) et *espinafre* (portugais) « *épinard* (français) » : < arabe andalou *ispináḫa* < néo-arabe *isb*/*fānāḫ*, d'où aussi l'italien *spinace*, le sicilien *spinacia* et le bas-latin sicilien *spinaces*, < néo-persan *espenaḫ*, où l'arabe andalou et les dialectes italiens ont récuperé le /p/, par une contamination phonétique avec le latin *spīna* « épine ». Dérivé : portugais : *espinafrar*.

esquife (murcien) « homme arrogant » : < arabe andalou *saḫíf* < arabe classique *saḫīf*.

essarquin : voir *axarque*.

essénio et *esseni* : voir *esenio*.

es(s)ere « échauffaison » : mot technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 98 et Vázquez 1998b : 172, < arabe *al+šarà*.

estemar et *esteuuequiçir* : voir *atamar* et *ezteuehiçiri*.

estol (catalan) « flotte » : à travers l'arabe *usṭūl*, < grec στόλλος.

estormia (majorquin, moderne) « sorte de coussin rond » : < marocain *sṭo*/*ərmīya*, probablement grec στρῶμα « couverture » ; cf. turc *istromaça* « amortisseur des chocs des navires dans les quais », catalan *estrumàs* « branle des matelots » et majorquin *estrúmbol* « bataclan ».

estragão (portugais), *estragó* (catalan) et *estragón* (castillan et galicien) « *estragon* (français, Artemisia dracunculus) » : à travers le français, avec une contamination étrange, et les transcriptions du latin scientifique < néo-arabe *ṭarḫūn* < syriaque *ṭarkōn* < grec δράκον.

esturrufar « détruire » et *esturrufiar-se* « disparaître » (aragonais) : probablement un mot hybridé avec préfixation et suffixation romanes, **(D)EŚ+turruh+(EY+)ÁR*, formé sur l'arabe andalou *turrúha* < arabe classique *turrahah* « bagatelle », d'origine iranienne.

estrumàs et *estrúmbol* et *étalinguer* : voir *estormia et talingar*.

etzibar (catalan) « jeter : atteindre ; manger de tout, etc. » : probablement un mot hybridé avec suffixation romane, formé sur l'imperatif arabe andalou *aṣíb* < arabe classique *aṣib* « atteins ».[17] Dérivé : catalan *etzibada*.

etzit (catalan) « pressé ; dégourdi, vif » : peut-être, un autre cas d'emprunt tiré d'un impératif arabe andalou **azíd* < arabe classique *zid* « ajoute ! continue ! ».[18]

---

17 Voir Corriente 2008c : lxi, à propos des emprunts à l'arabe, tirés de l'impératif.

18 Cette forme n'est pas attestée dans nos sources, mais le cas serait similaire au marocain *āžī* « viens » (voir Corriente, Pereira et Vicente 2015 : 169–170) et d'autres cas de préfixation d'un *alif*

evad(es) et *evas*, *exakeke* = *exageg(e)*, *examete*, *examucia*, *exarbe*, *exarich* et *exarico*, *exe*, *exea*, *exerchins* et *exerquin* : voir *hé*, *assagreg*, *eixamús*, *jamete*, *ejarbe*, *acharique*, *escacs*, *eixea* et *axarque*.

exorques (vieux catalan) « associés » :[19] < arabe andalou *al+šuraká* < arabe classique *šurakāʔ*.

exou/*var* : voir *aixovar*.

ezbenecen « une certaine pierre » : mot technique non-assimilé chez DAX 872, identifié avec *alharcon*, q.v., et la transcription corrompue du néo-persan *esreng̃*.

expaharaia « vautour très blanc » : mot technique non-assimilé chez DAX 872, avec la variante *zphrage*, sous *axhab*, q.v., < néo-arabe *asbahrag̃* < pehlevi *spihrīg* « céleste », dit des plumes bleuâtres des oiseaux.

ezteuehiçiri = *esteuuequiçir* : mot technique non-assimilé chez DAX 872, nom d'un remède, probablement corrompu du néo-arabe *ṭabākšīr*, q.v. sous *tabaxir* ; cf. *tayafin*.

aux racines concaves et assimilées. Quant à l'évolution sémantique, cf. aussi le cas du marocain chez Prémare V : 431–432.

19 Selon Barceló 1989 : 119, probablement aussi dans LHP 32 *alforque*.

F

faararmeni « lapis-lazuli » : mot technique minéralogique non-assimilé chez GP 91, < néo-arabe *ḥağar armanī*, littéralement « pierre arménienne ».

faba/á, *fabacero*, *fabarràs* et *fabella* : voir *haba*, *abacero*, *abarraz* et *falleba*.

faca (castillan, galicien et portugais), *efaca* (andalou) « couteau », et *alfaca* I (andalou) « couteau pour égorger les cochons » : probablement un mot technique des Moriscos, < arabe andalou *farḫa*, métonymie de l'arabe classique *farḫ(ah)* « petit des animaux », par comparaison avec l'épée. Dérivés : castillan : *facazo* et *facón* ; galicien : *facada* ; portugais : *afaquear*, *esfaqueamento*, *(es)faquear*, *facada*, *facadista*, *fac(alh)ão*, *facalhaz*, *faqueiro* et *faquineta*.

faça : voir *haza*.

façanha (portugais), *fazaña* (galicien et vieux castillan) et *hazaña* (castillan) « exploit, prouesse » : < arabe andalou *ḥasána* < arabe classique *ḥasanah* « bonne action », avec métanalyse et substitution du suffixe par le roman {+ÁÑO≠A}, et appuyé par la ressemblance avec les dérivés du latin *făcĕre* « faire ». Dérivés : castillan : *hazañar*, *h/fazañero*, *hazañería* et *h/fazañoso* ; galicien : *fazañeiro* et *fazañoso* ; portugais : *façanheiro*, *façanhice*, *façanhoso* et *façanhudo*.

facar assuja « les vertèbres d'Orion » : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 91, identifié par Kunitzsch 1961 : 56 et 89 avec le néo-arabe *faqār / minṭaqat / niṭāq al+ğawzā?*, littéralement « les vertèbres / la ceinture d'Orion », c'est-à-dire les étoiles Delta, Épsilon et Zéta de cette constellation.

facenzal et *facón* : voir *fazanzal* et *faca*.

fá/adiga (aragonais), *fad/tiga* (catalan), *fadiga* (murcien) et *fádiga* (navarrais) « droit sur le prix d'une vente » : probablement un mot hybridé avec le suffixe roman {+IKO≠A}, formé sur l'arabe andalou *ḥáḍḍ* < arabe classique *ḥaḍḍ* « part, portion », le déplacement occasionnel de l'accent étant provoqué par la contamination avec le roman *fat/diga* « fatigue » ; cf. *alfândega*. Dérivés : aragonais : *fadigar* et *esfadigar*.

fadín et *fadolla* : voir *fideni* et *hadrolla*.

fadrí (catalan, féminin *fadrina*) « (pauvre) garçon » : < roman andalou **ḥaṭr+ÍN*, mot hybridé avec le suffixe diminutif roman {+ÍN},[1] formé sur la racine {ḥṭr} de l'arabe andalou. Dérivés : catalan : *fadrinet*, *fadrinejar*, *fadrinatge*, *fadrinesa*, *fadrinalla* et *fadristern*.

fadruba et *fadrubado*, *fafagada* et *fafandoria* : voir *joroba*, *safar* et *acenoria*.

fahet/r : mot technique zoologique non-assimilé chez DAX 874, < arabe *fāḫitah*, « pigeon (blanc) à collier ».

1 Ou, peut-être {+ÉL(A)}, avec une évolution phonétique fréquente ; voir Corriente 1993a.

https://doi.org/10.1515/9783110498851-009

fágara (portugais, rare) « fagarier (Fagara Avicennae) » : à travers le latin scientifique, < néo-persan *faġare*.

fagueiro : voir *afagar*.

faido (portugais, rare et en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « excès, reste » : < arabe *fayḍ* ; cf. *alfaida*.

fajuto, *fakir* et *falac* : voir *farjup*, *faquir* et *afagar*.

falaca (portugais, rare, probablement tiré de l'argot des Mudéjars ou des Moriscos) « coups de bâton sur la plante des pieds » et (baléare) « raclée » : < arabe andalou *faláqa* < néo-arabe *falaqah* « sorte d'instrument pour immobiliser les pieds avant d'y asséner des coups de bâton ».[2] D'où, peut-être aussi, le castillan d'Estrémadure *falagá* « ruiner, abîmer ».

falacha (portugais) « poudingue des châtaignes » : probablement un mot hybridé avec le suffixe péjoratif roman {+ÁČ}, formé sur l'arabe andalou *ḥálwa* < arabe classique *ḥalwà* « entremet sucré » ;[3] cf. *alféloa* et *aluá*.

falagà : voir *falaca*.

falagador et *falagar* I : voir *afagar*.

falagar II (castillan d'Estrémadure) et *fa*/*orachar* (aragonais) « monder, carder (le coton ou le lin) », et *fa*/*oracha* = *zaracha* « carde » : mots hybridés, avec suffixation romane, formés sur l'arabe andalou *ḥálğ* < arabe classique *ḥalğ*, avec la prononciation occlusive du /ğ/ dans le premier cas.

falago, *falaguejar*, *falagüeño*, *falaguera*/*o* et *falagueria*, *falandrajo* et *falangueiro* : voir *afagar*, *andrajo*, *calandraca* et *afagar*.

falca (portugais et asturien) « tringle ; tranche », (castillan, catalan et aragonais) « picot », (andalou) « département d'un pressoir » et *afalca* (andalou) « bordure de trottoir » : < arabe andalou *fálqa* < arabe classique *filqah* « moitié d'une chose fendue en deux ». Dérivés : aragonais et catalan *(en)falcar* ; aragonais et murcien *falcar* ; catalan : *falcadura*.

falcatrua (portugais) « ruse » et *falcatrúa* (galicien) « espièglerie » : < roman andalou **ḥaṭr+AK+ÓLA*, mot hybridé avec deux suffixes romans péjoratif et diminutif, formé sur la racine arabe andalou {ḥṭr}.[4] Dérivés : galicien : *falcatruada* et *falcatrueiro* ; portugais : *falcatruar*.

faldig/*quera* et *fladi*/*uquera* : voir *faldriquera*.

faldrido (vieux castillan, rare)[5] « expérimenté » : roman andalou **ḥaṭr+ÍT*, mot hybridé avec le suffixe roman participial, formé sur la racine de l'arabe andalou {ḥṭr}.[6]

---

2 Châtiement habituel dans les écoles coraniques ; voir DS II : 288. Cet instrument était aussi nommé avec le mot roman andalou {ČIP+ÉL} « petit cep », selon le document publié par Albarracín 1995 : 70, l. 2.

3 Voir Corriente 1997 : 348–349, à propos de la chute de /w/ après les consonnes.

4 Voir Corriente 1993a.

5 Relevé par Steiger 1948 dans *Calila e Dimna* et *Libro de Alexandre*.

faldrija : voir *andorina*.

fald/triquera (castillan et catalan), *fald(r)iquera* (aragonais), *fald/triqueira* (galicien), *faldig/quera* (castillan d'Estrémadure), *fardiquera* (andalou), *faldiquera* (castillan de La Manche et navarrais) et *faldi/uquera* = *fratiquera* (castillan de Salamanque) « poche » : roman andalou **ḥaṭr+ÍK+ÁYRA*, mot hybridé avec deux suffixes romans, adjectif et instrumental, formé sur la racine arabe andalou {ḥṭr}.[7]

falfa : voir *alfaç*.

falgamoni = *p/galgamoni* « apostème chaud » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez 1988 : 782 et Herrera & Vázquez 1981 : 83–86, < néo-arabe *falaġmūnī* < grec φλέγμον « phlegmon ».

falifa I (castillan[8] et portugais), *ffalyffa* (vieux asturien) « pelisse », *falhipo* (portugais) et *falifu* (asturien) « (sale) haillon », < arabe *ḫanīf* « vêtement de lin grossier », cf. marocain *ḫnīf* « burnous court, tissé en poil de chèvre et laine ».[9]

falifa II « alliance », < arabe *ḥalīfah* « serment ».

fall (aragonais) « fente », *fallá* (aragonais), *fallar* (catalan) « fendre » et *fallet* (aragonais) « vulve d'une petite fille » :[10] < arabe andalou *fáll* < arabe classique *fall* « fendre ; fente ».

falleba (castillan), *fabella* (aragonais) et *(fa)lleba* (catalan) « espagnolette » : < arabe andalou *ḫallába*,[11] variante morphologique de l'arabe classique *miḫlab* « serre, griffe ». Dérivé : catalan : *barralleba*.

fallega (catalan) « traînée de crottes de lapin, etc. » : mot hybridé avec le suffixe roman {+ÁYK}, formé sur l'arabe *fall* « débris d'une armée en déroute ». Ce mot a été contaminé par le bas-latin *fullare* « fouler » dans l'andalou *fólliga* = *fuélliga* = *huélle/iga* « trace, piste », le catalan *fòllega*, le murcien *fóllega*, l'andalou *fólliga* = *fóñiga* « traînée de crotte » et l'andalou *fuélligo* « sillage ».

falparraz, *falquía*, *faltrique(i)ra* et *faltruca* : voir *abarraz*, *fasquía*, *faldrique(i)ra* et *droga*.

falua (galicien et portugais), *faluca* (portugais et castillan), *falúa* (castillan et canarien), *falu(g)a* (catalan) et *faluga* (andalou) « *felouque* (français) » : < néo-arabe *falūkah*, d'où aussi l'italien *feluca* et le sicilien *filuca*, < grec ἐφόλκιον « chaloupe qu'un gros navire traine derrière lui », diminutif de ἐφολκόν « qui attire vers soi », probablement transmis par le commerce méditerranéen ; cf. arabe égyptien *filūka* et marocain *flūka*. Dérivés : castillan, galicien et portugais : *falu-*

6 Voir Corriente 1993a.

7 Voir Corriente 1993a.

8 Avec les rares variantes anciennes *falipa* et *ganinfa*.

9 Voir Prémare IV : 163, ce mot étant assez fréquent pour être emprunté par le berbère *aḫnif*.

10 Cf. *sciacca*.

11 Cf. marocain *ḫăllāba*, selon Prémare IV : 119.

cho ; catalan : *faluer*, *falueta*, *faluguejar*, *falutx(o)* et *falutxer* ; galicien et portugais : *falueiro*.

faluz (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien, avec la variante *fuluz*, selon Sousa 100) « monnaie de cuivre à Hormuz », *foluz* (castillan) et *felu* (portugais) « petite monnaie de cuivre », et *felús* (castillan) « petite monnaie » :[12] < arabe *fulūs*, pluriel de *fils* < araméen *pulsā* < bas-grec φόλλις, bien que certains de ces mots puissent avoir été transmis à travers le marocain *flūs*.

fanal (castillan, catalan et portugais) « *fanal* (français), phare » : à travers l'arabe andalou *fanár* ou le sabir, < bas-grec φανάρι, diminutif de φανός, d'où aussi le néo-arabe *fānūs* « lanterne ».

fanar (galicien et portugais) « estropier » : mot hybridé avec suffixation romane, formé sur la racine arabe {ḥtn} « circoncire », selon la considération négative de cette pratique chez les Romains, puis les Chrétiens ; cf. *alfaneca*.

fandoch et *fanduca* : voir *alfandoque*.

faneca I (castillan et catalan), *hanega* = *fanega(da)* (castillan), *fanega* (galicien), *faniega* (asturien), *fane*/*ga* (aragonais), *janega* (castillan de Salamanque) et *fânega* = *fanga* (portugais)[13] « boisseau, mesure de capacité ou agraire » : < arabe andalou *faníqa* < arabe classique *fanīqah* « grand sac à porter de la terre ». Dérivés : castillan : *fanegada* et *faneguero* ; catalan : *fanecada* ; galicien : *fanegueiro* ; asturien : *fanegueru* ; portugais : *fangueiro*.

faneca II et *fanecão*, *fânega*, *fanega(da)* et *fanegueiro* : voir *alfaneca* et *faneca* I.

fanfarrão (portugais), *fanfarrón* (castillan et galicien), *farfallán* (galicien) : variantes phonétiques de *farfã*, q.v. Dérivés : castillan : *fanfarronear*, *fanfarria*, *fanfarronería* et *fanfarronesca* ; castillan, galicien et portugais : *fanfarronada* ; galicien : *fanfarr(on)ear* ; portugais : *fanfarraria*, *fanfarr(on)ear*, *fanfarrice* et *fanfarronesco* ; français : *fanfare* et *fanfaron*.

fanga, *fangueiro* et *faniega*, et *fañeca* : voir *faneca* I et *alfaneca*.

fañicar (castillan de Salamanque) « travailler sans paie » : peut-être un mot hybridé avec suffixation romane, formé sur une métonymie de l'arabe andalou *f+al+níka* « dans la fornication » ;[14] cf. *nica*.

faquear et *faqueiro*, *faqui* et *faquineta* : voir *faca*, *alfaquí* et *faca*.

faquir (castillan, catalan, galicien et portugais) « *fakir* (français) » : emprunt moderne en rapport avec la colonisation européenne dans l'Océan Indien, < arabe *faqīr* « pauvre », nom adopté par les mystiques dans les pays de l'Islam. Dérivés : galicien et portugais : *faquirismo*.

---

12 Quant au canarien *flus* « argent », tout comme le français argotique *flousse* = *flouze*, il semble s'agir d'emprunts très récents aux dialectes arabes nord-africains.

13 D'une variante néo-arabe *fanqah*, selon DS II : 293.

14 Cf. le marocain *nāk* « faire subir les derniers outrages », selon Prémare XI : 513, connu aussi dans d'autres dialectes arabes et presqu'un universel linguistique.

farabol : voir *ababol*.

faraça/ola (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien), < néo-arabe, cf. yéménite *farāsilah* « unité de poids en Inde, en Perse et en Arabie du Sud ».[15]

fa/oracha(r), *faragán*, *faragayu* et *faraguanes* : voir *falagar* II, *haragán* et *fargallo*.

faramalha (portugais) et *faramalla* (catalan, asturien et galicien) « bredouillement », *faramalla* (aragonais) « bagatelle », *zaramalla* (asturien) « illusion ; embrouillement » : probablement < arabe andalou *ḥarám álla* < arabe classique *ḥarāmu +ʔl+lāh* « défendu par Dieu », d'où aussi aussi *faramallo* (léonais) « intrigant » et *faramalla* (asturien) « mensonger » ; cf. *afaram*. Dérivés : castillan : *faramallero* et *faramallón* ; galicien : *enfaramallar*, *faramallada* et *faramello* ; portugais : *faramalheiro* et *faramalhice*.

faranga : voir *haragán*.

faraó (catalan et portugais), *faraón* (castillan et galicien) et *faraone* (italien) « *pharaon* (français) » : à travers le latin biblique, < hébreu *parʕoh* < égyptien >prʔʕ<, littéralement « grande maison ». Dérivés : castillan, galicien et portugais : *faraónico* ; catalan : *faraònic* ; italien : *faraonico* ; français : *pharaonien* et *pharaonique*.

faraz (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « valet » : < hindi *farrāś* < néo-persan *farraš* < arabe *farrāš*.

farbullar : voir *alambor* I.

farc (majorquin) « négligent » : < arabe andalou *fáriġ* < arabe classique *fāriġ* « vide ; désœuvré », d'où aussi *oliva farga* « olive vide ». Cf. aussi *fargues*, nom d'un fruit non identifié chez Soto de Rojas, à côté de *daravenaces*, q.v.[16]

farda (castillan) « tribut ; corvée », (léonais) « faute », (aragonais) « paquet » : < arabe andalou *fárḍ(ah)* < arabe classique *farḍ(ah)*, à cause de métonymies déjà présentes dans la langue classique, ce qui explique aussi le castillan *farda* « mortaise, encoche » ;[17] cf. *fardo*.

fardagem, *fardacha/o*, *fardatge*, *fardatx(o)* et *fardazo* et *fardeau* : voir *fardo*, *alfardacho*, *fardo* I, *alfardacho* et *fardo* II.

fardel (castillan et portugais), *fardell* (catalan) et *fardel(a)* (asturien) « havresac, besace » : mot hybridé avec le suffixe diminutif roman, formé sur l'étymologie de l'arabe andalou *farda*, q.v. Ce diminutif est attesté dans les livres de cuisine

---

15 Selon Behnstedt 2006 : 935, d'environ 10 kg. Il s'agirait d'un mot sanscrit non attesté, composé de *bhāra* « poids » et de *śilâ* « pierre ».

16 Selon Seco de Lucena 1974 : 40–41, ce mot serait un attributif du nom de lieu *qáryat al+fárġ*, village grenadin qu'il rend par « village du mortier », ce qui est un peu étrange et même questionnable, car il pourrait s'agir d'un « espace vide » entre deux districts.

17 Mais le catalan *farda* « écureuil », et le portugais et le galicien *farda* « hardes » ne sont pas des emprunts orientaux.

arabe andalouse et a survécu comme nom d'un mets aragonais. Dérivés : castillan : *enfardeladura*, *(des)enfardelar* et *fardelejo*.

fardello = *fardolino*, *fardería*, *fardero* et *fardete*, et *fardiquera* : voir *fardo* II *et* I et *faldriquera*.

fardo I (castillan et galicien) « fagot de hardes » et (portugais) « sac » : < arabe andalou *fárda* < arabe classique *fard(ah)* « chacun de deux ballots qu'on porte sur une bête ». Dérivés : castillan : *desenfardar*, *enfardador* et *fardería* ; castillan et galicien : *enfardar* ;[18] aragonais : *fardero* ; catalan : *desfardar*, *fardatge* et *fardot* ; portugais : *esfardar*, *fardagem* et *fardete*.

farduba : voir *farjup*.

fares (castillan) « ténèbres de la Semaine Sainte dans les églises » : mot technique tiré du dernier mot du latin biblique *mane tecel phares*, transcription de l'araméen *mənē təqēl parsīn* « compté, pésé, Persans », phrase miraculeusement écrite dans le mur du palais de Balthasar, selon la Bible (Dan. V-26), pour annoncer la fin de son royaume.

farfa : voir *al(g)ara*.

farfã (portugais) et *farfán* (castillan) « chevalier chrétien au service des Musulmans dans le Nord de l'Afrique » : < berbère *ifərḫan* « coqs du village » < arabe *farḫ* « poulet », avec la connotation supplémentaire d'arrogance, d'où aussi le portugais et le castillan *farfante*, et l'asturien *farfán* « effronté », le castillan *farfantón* et le catalan *farfant* « fanfaron ; mensonger », l'italien *furfante* « fripon » ; cf. *rabastieno*. Dérivés : castillan : *farfantonada*, *farfantonería* et *farfallón* ; catalan : *farfantada* ; portugais : *farfantear* et *farfancia*.[19]

farfalina et farfallán : voir *forforí* et *fanfarrão*.

farfán, *farfana*, *farfancia*, *farfant(on)ada*, *farfane(ar)* et *farfantonería*, *fárfara*, *farfini* et *farfulla*, *farfulla(do)r*, *farfullero*, *farga* et *fargal(l)ada* : voir *farfã*, *algara* II, *ferfide*, *farc* et *alambor* I.

fargallo (galicien) « haillon » : mot hybridé avec suffixation romane, formé sur l'arabe andalou *ḫaláq* < arabe classique *ḫalaq* « habit râpé », d'où aussi l'asturien *farguanes* « habits sales, déchirés, etc. » et *faragayu* « chemise vieille et raccommodée », et le tolédan *afargatón* « malpropre, sale », < roman andalou **A(D)+ḫalaq+AT+ÓN* ; cf. *arguell*. Dérivé : castillan : *fargallón*.

fargandán (castillan de La Manche) « fainéant ; bâcleur » : probablement < arabe andalou *fár(i)ġ al+ḍánn* < arabe classique *fāriġu+ʔl+ḍann* « sans esprit ».

farguanes : voir *fargallo*.

---

18 Ainsi qu'en navarrais avec le sens de « rendre grosse ». On peut se demander si le castillan *fardo* II et l'italien *fardello* = *fardolino*, etc. « *fardeau* (français) » dérivent du latin **fartĭcellum* ou s'ils sont au moins contaminés par cet emprunt à l'arabe.

19 Et avec une évolution sémantique différente, l'andalou *afarfantado* et *afarfante* « ivre », et le portugais *farfana* « rat ».

fargueras (murcien) « minaudier » : probablement un mot hybridé avec le suffixe roman agentif {+ÁYR}, formé sur l'arabe andalou *fár(i)ġ* < arabe classique *fāriġ* « vide ».

fargues : voir *farc*.

faricos « fièvre chaude » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 177, < néo-arabe *fārīqūs* < grec βαρυήκος « assourdissant ».

fariseo (castillan et galicien) et *fariseu* (catalan et portugais) « *pharysien* (français) » : < latin *phărĭsaeus* < araméen *pĕrīsayya*, rendant l'hébreu *pĕrūsīm* « séparés », à cause de leurs scrupules. Dérivés : castillan : *farisa*/*eísmo* ; castillan, galicien et portugais : *farisaico* ; catalan : *farisaic* et *fariseisme* ; galicien et portugais : *farisaísmo* ; français : *pharysaïque* et *pharysaïsme*.

farja/e : voir *alfarja*.

farjup (catalan dialectal) « bosse formée dans les habits mal taillés » : probablement < arabe andalou *ḥadúbba*, forme hypocoristique de l'arabe classique *ḥadabah* « bosse », cf. le judéo-castillan *farduba* et le castillan *joroba* de même sens. D'où aussi, peut-être avec métanalyse et substitution du suffixe, le portugais *fa(r)juto* « mal fait ou tourné ; faux », sans exclure l'hypothèse d'un mot hybridé roman andalou **ḫarğ+ÓT*, avec le suffixe augmentatif roman sur l'arabe andalou *ḫáriğ* < arabe classique *ḫāriğ* « qui sort ; saillant ».

fa(r)juto, *farnaca*, *farocho* et *farolla* : voir *farjup*, *arnaca*, *arocho* et *hadrolla*.

farón (aragonais), *harón* (castillan) et *jarón* (andalou) « paresseux », < arabe andalou *ḥarún* < arabe classique *ḥarūn* « rétif ». D'où aussi, par métonymie, le léonais *farona* et le castilan de Salamanque *jarona* « paresse », l'andalou « sarment sans fruit » et, chez García Salinero 1968 : 129, *harona* « pelle à draguer ». Dérivés : castillan : *haronear* et *haronía* ; aragonais : *faronía*.

farota/e, et *farpa* et *farpar*, et *farquía* : voir *arocho*, *farrapo* et *fasquia*.

farra (castillan, galicien et portugais) « partie de plaisir » : < nord-africain *fərḥa* < arabe classique *farḥah* « célébration joyeuse », transmis par les rapports avec l'Afrique du Nord, ainsi que le portugais *farrabadó* = *forrobodó* < marocain *fərḥət əlbdu* « premier jour des noces ». Cf. *atifarrar*. Dérivés : castillan : *farrear* et *parranda* (dévolution du basque) ; castillan d'Estrémadure : *farria*.

farracachona (aragonais) « femme ravissante » : probablement un mot hybridé avec deux suffixes augmentatifs romans, **ḫallaq+AČ+ÓNA*, formé sur l'arabe andalou *ḫaláq*, cf. *afagar*, et avec un phénomène de rhotacisme, peut-être à cause d'une contamination avec d'autres mots sémantiquement proches.

farrachador (castillan) « inspecteur des pucelles chez les Morisques » : selon DE 266, mot hybridé avec suffixation romane, formé sur l'arabe andalou **farráğ*, nom de profession formé sur l'arabe andalou *fárğ* « vulve » < arabe classique *farğ* « parties honteuses ».

farrapo (portugais), *harapo* (castillan) et *farrapu* (asturien) « haillon » : peut-être < arabe andalou *ḫaráb* < arabe classique *ḫarāb* « ruine », d'où aussi probablement le portugais *farpa* « lanière », *farpar* « déchirer », aussi asturien et syno-

nyme d'*esfarrapar*, avec la possibilité de contamination avec les synonymes en castillan *trapo* et *guiñapo*.

farrear et *farria*, *farrob*/*ga*, *farrom(b)a* et *farruma(que)* : voir *farra*, *alfarroba* et *caramba*.

farruco (castillan, aragonais et asturien) « intrépide » : probablement < arabe andalou *farrúḫ*, forme hypocoristique de l'arabe classique *farḫ* « poulet » (cf. *farfā*), avec métanalyse et substitution du suffixe, ce qui explique l'application en castillan de cet adjectif aux jeunes galiciens ou asturiens émigrés et encore dépaysés.

farruma, *farrumaque* et *farrusco* : voir *caramba*, *arrum(i)aco* et *arocho*.

farsanga (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) : < néo-persan *farsang* < pehlevi *frasang*, alors que *parasanga* (portugais, castillan et catalan) « *parasange* (français) » dérivent, à travers le latin *părăsanga* et le grec παρασάγγης, du vieux persan **frasanga*.

farsium : voir *alfarja*.

fartaqui(m) (portugais) « attributif de Fartak à Aden » : arabe *fartakī*.

fartón, *faruchar*, *farucho*, *farute*, *fasera*, et *fas* et *fas(s)os* : voir *arocho*, *haza* et *páscoa*.

fasia, *fe(r)sia* et *fescia* (catalan) : mot technique numismatique enregistré par Mateu et Llopis, < arabe *fārisiyyah*, attributif du sultan mérinide Abū Fāris ʕAbdalʕazīz, qui frappa ces monnaies.

fasquia (portugais) « listel, latte », *fasquia* (catalan) et *fazquia* (léonais) « ceinture », *fal*/*rquía* (canarien) « bord supérieur d'une barque » et *falquía* (castillan) « licou double » : < arabe andalou *faṣqíyya* < syriaque *pesqītā* < bas-grec φασκία < latin *fascĭa* « ceinture ». Dérivés : canarien : *enfalquillado* ; portugais : *fasquiar* et *fasquio*.

fassí (catalan dialectal) « anus » : < arabe andalou *fassá*/*Í* < arabe classique *fassā?* « péteur ».

fas(s)os, *fa(s)ta* et *fastuca* : *páscoa*, *ata* et *alfóstigo*.

fasuricon = *fosarachi* « remède pour la gale » : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez 1992b : 944, < néo-arabe *fasūrīqūn*< grec ψωρικόν.

fataca (portugais) « louche », *hataca* (castillan) « louche ou rouleau de bois » et *jartaca* (andalou) « cuilleron » : < arabe andalou **faṭṭáqa* « instrument à séparer », sans autre attestation que ces emprunts.

fateixa (portugais), *f*/*pateja* (andalou) *alcad*/*tejas* = *alpatejas* (tolédan) « grappin, crochet » : < arabe andalou *fattáša* « instrument à chercher »,[20] sans autre attestation que ces emprunts.

fatar : voir *alch(a)thara*.

20 Ainsi dans GL, mais avec une évolution sémantique chez VA vers « lampe ».

fatel (galicien) « sorte de deuxième tablier protégeant les jupes », (bas-latin dans des documents castillans et aragonais) « couverture de lit », probablement < néo-arabe *faḍālī*, pluriel de *faḍlā?* « grand drap de toile de lin, etc. », contaminé phonétiquement par le suffixe diminutif roman {+ÉḶ}.[21]

fater(a) et *father* : voir *alch(a)thara*.

fatia (portugais moderne) « tranche » : probablement < arabe *fatīlah* « mèche », avec une évolution sémantique qu'on retrouve dans le castillan *mecha*. Dérivés : portugais : *fatiar* ; canarien *fatiosa*.

fatifat, *per la* – (baléare) « formule de serment » : traduit et probablement raccourci de l'arabe andalou *bi+fátiḥat al+kitáb* « par la première sourate du Coran ».

fatiga : voir *fádiga*.

fatila (castillan) « charpie » : hapax relevé par DS 268 dans le *Libro de Apolonio*, < arabe andalou *fatíla* < arabe classique *fatīlah* « mèche ».

fatimí (castillan), *fatimita* (castillan et portugais) et *fatímid*a (portugais, rare) « *fatimite* (français) » : mot technique historiographique moderne : < néo-arabe *fāṭimī*, attributif de Fāṭimah, fille du Prophète et épouse du Caliphe ʕAlī, dont les membres de cette dynastie se considèrent les descendants.

fatjos : voir *cotxó*.

fato (catalan et portugais) « petit troupeau », *hato* (castillan) et *fatu* (asturien) « paquet d'habits » : semblent avoir une étymologie germanique, contaminée par l'arabe andalou *ḥáḍḍ* < arabe classique *ḥaḍḍ* « portion, part », origine indubitable du castillan *hate* « droit d'irrigation dans les champs de Grenade ».

fatta et *faud* : voir *ata* et *alfuad*.

faulas, *hacer* – (murcien) « fainéanter » : arabe andalou *ḥáwla* < arabe classique *ḥawlah* « un tour » ; cf. *argolla*.

fausal, *fava, favacera* et *favara* : voir *fofal*, *haba, abacero* et *alfaguara*.

faycoz : mot technique astronomique non-assimilé chez DAX 881, une erreur au lieu de **cayfoz* « Céphée », identifié par Kunitzsch 1959 : 112 avec le néo-arabe >qyfws< < grec Κηφεύς.

fayrocech et *faza* : voir *feyruzech* et *haza*.

faza/onzal (bas-latin dans un document portugais) et *facenzal* (léonais) « une étoffe orientale » : < néo-arabe *fasāsārī*, attributif de la ville persane de Fasā.[22]

fazaña, *fazañe(i)ro* et *fazañoso*, *fazonzal* et *fazquia* : voir *façanha*, *fazanzal* et *fasquia*.

---

21 Voir DS II : 275. Mais le vieux castillan *alfatel* « cordon de jupe » chez Eguílaz dériverait de l'arabe *fatīl* « (corde) tordue », et *fatel* « oreiller » dans LHP 81 semble être un mot hybridé avec suffixation diminutive romane, formé sur l'arabe andalou *ḫádd* < arabe classique *ḫadd* « joue ».

22 D'où, peut-être aussi, l'asturien *fungafel* de García Arias 57.

fazroen (bas-latin dans un document castillan) « étoffe de soie pure » : < néo-arabe *dībāǧ ḫusrawānī* < néo-persan *ḫosravani*, attributif de Cosroës, c'est-à-dire « impérial ».

fe = *ffe* : mot technique non-assimilé chez DAX 882 et GP 92, nom arabe de la lettre >f<, < *fāʔ*.[23]

febra (portugais) « viande sans os » : < arabe *habrah*, cf. marocain *həbṛa*.[24]

feca : voir *alfaca* II.

fechan « entorse » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 128, < arabe *fadaʕ*.

feda : mot technique non-assimilé chez GP 92, < arabe *fiḍḍah*.

feila (castillan argotique) « évanouissement de commande chez les voleurs surpris dans leurs actions » : peut-être < arabe andalou *háy(i)la* < arabe classique *hāʔilah* « affaire terrible ».

felá (portugais moderne) « *fellah* (français), paysan égyptien » : à travers le français, < arabe égyptien et classique *fallāḥ* « paysan ».

felaga (portugais, rare et moderne) « brigand » : probablement à travers le français, < arabe algérien *fəllaġa*, pluriel du néo-arabe *fallāq* « fanfaron », désignation par les colonialistes des partisans de l'indépendance.

feletal borox : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 92, < néo-arabe *falak al+burūǧ* « orbite des signes du Zodiaque », cf. *mantequet falec alboroche*.

fel/rga (portugais) « désordre ; négligence » : peut-être < arabe *harǧ*, avec prononciation occlusive du /ǧ/, mais *felga* « motte écrasée de terre » dérive de l'arabe *filqah* « partie d'une chose fendue ». Dérivés : *helgado* et *helgadura*.

fellah : voir *felá*.

felouque : voir *falua*.

felpa (castillan et portugais) « panne » : probablement < arabe *halbāʔ* « couverte de poil, chevelue ». Cf. *pelfa*.

felu = *felús* et *feluca* : voir *faluz* et *falua*.

fem elquez : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 92, < néo-arabe *fam al+kaʔs* « le bord de la coupe », identifié par Kunitzsch 1959 : 125 avec l'étoile Alpha de la Coupe.

fen (portugais) et *fin* (castillan) « chapitre du Canon d'Avicenne » : mot technique non-assimilé chez Eguílaz, < arabe andalou *fánn* < arabe classique *fann* « chapitre ».

fenacho et *fendi* :[25] voir *cenacho* et *efendi*.

---

23 Du cananéen *pē'* « bouche », équivalent de l'égyptien *>r3<*, nom du signe hiérogyphique correspondant, selon Driver 1976 : 169.

24 Le nombre significatif d'emprunts à l'arabe parmi les mots techniques des bouchers, tels que *badal*, *baldana*, *melosa*, *jifa*, *bofe* et *rafall*, serait en rapport avec la qualité demandée par les Musulmans dans ces établissements, souvent achalandés même de nos jours parmi les autres citoyens.

fendo(z) : voir *alfendoz*.

fenecí (castillan) « contrefort d'un arc » : probablement < arabe andalou *banasí* « vénitien », à cause des rapports étroits entre le royaume de Grenade et l'Italie.

fenef/za : voir *acenefa*.

feneiaman « nom de racines utilisées comme remède pour les faucons » : mot technique non-assimilé de DAX 884, < néo-arabe *fann al+yaman* « branche du Yémen ».

fenidio, *fennec* et *ferezías* : voir *alfení*, *alfaneque* III et *alferecía* I.

ferfide = *farfiri* : mot technique non-assimilé de DAX 396 et 885, rendu par « pierre formée par des polypes du genre Alcyonum », mais il s'agit plus simplement de la pourpre ou du mollusque à partir duquel on l'obtient, < néo-arabe *ṣadaf al+firfīr*.

ferga et *ferre* : voir *fel/rga* et *alferraz*.

ferrete (castillan) « sulfate de cuivre à teindre ; fer à marquer » : < arabe andalou *firrâṭ* < roman andalou **FERRÂT* < latin *ferrātus*, dont la dernière syllabe à été contaminée phonétiquement par le castillan *herrete* « ferret ».

ferriu et *fersia* : voir *alferraz* et *fasia*.

feruz (bas-latin dans un document aragonais) et *f/suruz* dans LHP 249 et 609 « turquoise », aussi bien que *feyruzech* = *fayrocech* = *alferuzach* = *feruzegi* : mot technique non-assimilé de GP 91, 92 et 32, et Vázquez & Herrera 1989 : 225, malgré leur traduction fausse dans ces deux ouvrages comme « lapis-lazuli » : < arabe andalou *fayrúz* < arabe classique *fayrūzağ*, tiré du pehlevi, représenté par néo-persan *firuze*. Dérivé : léonais et asturien *foruzi*.

fès et *feseta*, *fes(c)la*, *feta* et *fetena* : voir *alfeça*, *fasia*, *alfaca* et *alfétena*.

fetua (castillan) « *fetva* (français), décision d'un mufti sur une question légale » : mot technique moderne des historiens, < arabe *fatwà* ; cf. *mufti*.

feyrach : mot technique non-assimilé, registré dans LHP 244 et DO 244, dans la description d'une étoffe, probablement < arabe *faylaq* « soie de qualité inférieure, rondelette », tiré du pehlevi, préservé dans le néo-persan *pile* « marchandise de qualité inférieure ; soie de cocon » ; cf. *alchaz*.

feynach = *alfeyxu* : mot technique non-assimilé de GP 32 < néo-arabe *faynaq* « pierre ponce », ou plutôt « écume de mer », selon son étymologie néo-persan *finak*.

feyruzech : voir *feruz*.

fervión : voir *alforfião*.

fez (castillan, galicien et portugais) « *fes/z*, *tarbouche* (français) » : à travers le français et le turc, < nord-africain *fās* « nom de la ville de Fès », symbole de l'Afrique du Nord pour les Turcs, origine à leur avis de cette sorte de calotte qui s'est vite répandue en Orient ; voir *tarbuche*.

---

25 Quant à l'expression baléare *fer fendi* « échouer », elle semble empruntée à l'italien *fendersi* « se fendre ».

ffalyffa, *ffata* et *ffe* : voir *falifa*, *ata* et *fe*.

ffomalhos algenubi « la bouche du Poisson du Sud » : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 93, < arabe andalou *fúmm al+ḥáwt al+ǧanúbi* < néo-arabe *fam al+ḥūt al+ǧanūbī*, identifié par Kunitzsch 1959 : 164–1655 avec l'étoile Alpha du Poisson du Sud ; cf. *Fomalhot*.

fiberla = *fiboria* (vieux léonais) « sorte d'étoffe » : probablement < arabe andalou *ḥibaríyya*, attributif de l'arabe classique *ḥibarah* « espèce d'étoffe rayée du Yémen ».[26]

fidari : voir *alfridária*.

fideni (vieux sicilien) « champ de cannes », < arabe *faddān* « champ ».[27]

fideu (catalan et portugais) et *fideo(s)* (castillan et galicien) « vermicelle » : le nom de ce produit, déjà connu dans les livres de cuisine andalous comme >f.dāwš<, sans doute du roman andalou, serait un mot hybridé avec le suffixe roman {+É(Y)O} de certains noms verbaux, attaché à l'arabe andalou *fíd* « profite »,[28] puisqu'il s'agissait de ne pas gaspiller la farine qui restait d'autres préparations, en obtenant un produit sec et stable. Dérivés : castillan : *fideero* ; catalan : *fideuada*, *fideuet*, *fideuí*, *fideuer* et *fideueria*.

fila de agua (navarrais, aragonais et valencien) « unité de distribution de l'eau d'arrosage » : calque sémantique de l'arabe andalou *ḫáyṭ al+má*, littéralement « fil d'eau » ; cf. *agua de hilo* et *alhema*.

filanu : voir *foão*.

filele/i (portugais) et *filelí* (castillan) « étoffe fine de laine » : mot technique moderne en rapport avec les contacts nord-africains, < marocain *fīlālī*, attributif de Tafilalt, au Maroc. D'où probablement aussi le castillan *fililí* « délicatesse ».

filiche = *alferiche* (andalou) « évanouissement, lipothymie » : < arabe andalou *fáliǧ* < arabe classique *fāliǧ* « hémiplégie », avec déplacement de l'accent à cause d'une métanalyse du suffixe roman {+ÍČ}.

fililí et *filindrajo* : voir *filele/i* et *andrajo*.

filisteo (castillan) et *filisteu* (portugais et catalan) « *philistin* (français) » : à travers le latin biblique *Phĭlistaeus* = *Phĭlistīnus* < hébreu *pĕlištī*. Dérivé : castillan : *filisteazo*.

filonia/o « électuaire sédatif » : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez 1998a : 782 et 1988b : 172 : < néo-arabe *fālūniyā* < grec φιλώνειον.

filuca et *fin* : voir *falua* et *fen*.

---

26 Voir DO 244, à propos des attestations en Orient et en Al-Andalus du mot arabe.

27 Selon Caracausi 225, cf. *fadin* dans certains documents grenadins, selon Eguilaz 393.

28 Voir Corriente 2008c : lxi (où il faut ajouter *etzit*, q.v.), à propos des emprunts tirés d'un impératif.

finnoso « beau » chez DAX 898, ou plutôt « gracieux » : mot hybridé avec suffixation romane, formé sur l'hébreu *ḥēn* « grâce ».[29]

firdaria et *firdarie(s)* : voir *alfridaria*.

firmán (castillan), *firmão* (portugais) et *firmano* (italien) « *firman* (français) » : à travers le français, < turc *ferman* < néo-persan *farman* < pehlevi *frāman* « ordre ».[30]

fischia (sicilien) « étang », < arabe *fisqiyyah* « bassin avec un jet d'eau ».

fissa (français argotique moderne) « vite ! » : < nord-africain *fi+l+sáʕa* « tout de suite ».

fitian, *flisei* et *flus* = *flousse* = *flouze* : voir *alfetián*, *alhasch* et *faluz*.

foão = *fulano* (portugais), *fulano* (galicien et castillan), *fulán* (asturien), *hulano* = *fulán* (vieux castillan, avec le féminin *f*/*hulana*) et *filano* (sicilien) « un tel », et *fullano* (génois) « étranger » : < arabe andalou *fulán* < arabe classique *fulān* < égyptien >pw rn<, littéralement « ce nom ».

foceifiza (castillan) « sorte de mosaïque mauresque » : mot technique moderne,[31] < arabe *fusayfisā?* < araméen *pĕsipas(ā)* < grec ψῆφος.

foc(h)a = *fuca* « sorte de bière » : mot technique alimentaire non-assimilé chez Vázquez 1993 : 210–212, < néo-arabe *fuqqāʕ*.

fodelí (vieux valencien, de transmission douteuse) et *fodolí* (castillan) « qui se mêle de choses qui ne le regardent pas » : < arabe andalou *fuḍulí* < arabe classique *fuḍūlī*.

foeta : mot technique anatomique non-assimilé chez DAX 903, rendu à tort par « cou », puisqu'il s'agit en fait de l'arabe andalou *fúwwah* < arabe classique *fawhah* = *fūhah* « bouche ».

fofal « (noix d')arec (Areca catechu) » : mot technique botanique non-assimilé chez GP 92, corrompu comme *fausal* et *fo*/*u*/*s)fal* chez DAX 881 avec des identifications fausses, < arabe *fawfal*.

fola : voir *foula*.

folar (portugais et judéo-castillan) « sorte de douceur » : < arabe andalou *fullár* « feuillant » < bas-latin *foliaris*.

fole, *folforinho* et *folgazano* : voir *alfola*, *forforí* et *holgazán*.

follar (castillan vulgaire) « cohabiter » : probablement un calque sémantique courant chez les Moriscos, imitant les deux significations de l'arabe *waṭiʔa* « fou-

---

29 Mot très fréquent et connu même de ceux qui ne connaissaient que quelques phrases de cette langue, comme le montrent les synonymes en judéo-castillan *ajenádo* et *jenózo*, chez Nehama 1977 : 17 et 255.

30 Mais le vieux portugais *formão* semble emprunté directement au néo-persan.

31 Dont l'accentuation suggérée par la graphie du DRAE suit la norme du dialecte arabe égyptien, car les Andalous auraient dit **fusáyfasa*, alors que l'accent en arabe classique porterait sur la dernière voyelle.

ler » (cf. castillan *hollar*) et, comme euphémisme du langage légal, « cohabiter ».

fol(l)e, *fó*/*òllega* = *fólliga* et *foluz* : voir *alfola*, *fallega* et *faluz*.

Fomalhaut (castillan et français) « l'étoile Alpha du Poisson du Sud » : mot technique astronomique non-assimilé, transciption scientifique bas-latine de l'arabe andalou *fúmm al+ḥáwt* < néo-arabe *fam al+ḥūt* ; cf. *ffomalhos algenubi*.

fonda(c) et *fondaco*, et *fonga* : voir *alfònde*/*ic* et *fungi*.

fontegí (castillan) « une variété de blé » : < arabe andalou *funtiší*, attributif du nom de lieu roman **FÓNTE(Ś)*, littéralement « sources ».

fóñiga, *foracha(r)* et *foraya* : voir *fallega*, *faracha(r)* et *foraya* : *fallega*, *faracha(r)* et *açoraya*/*e*.

forcal « nom de certains peignes de métiers » : mot technique chez Márquez 1961 : 98, tire son origine du roman andalou, formé sur le latin *furca* « fourche ».

for/*sdar* = *fouzadar* (portugais en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « commandant d'un régiment » : < néo-persan *fowǧdar*.

forforí (catalan), *forfolino* = *fa*/*orfolina* (canarien) et *arrátel folforinho* (portugais) « petit poids pour la vente du poivre et d'autres épices »[32] : < arabe andalou *(rátl) fulfulí*, attributif de l'arabe classique *fulful* « poivre » < sanscrit *pippalī*.

formão, *fornaca*, *forra(dís)* et *forrar*, *forràs*, *forre*, *forreca*, *forreta*, *forrica(rse)*, *forro* et *forrón*, *forrobodó*, *foruz(i)*, *fosarachi*, *fosdar*, *fosfal* et *fostán* : voir *firmán*, *arnaca*, *alforre*/*o*, *alferraz*, *alforre*/*o*, *alforrec*, *alforre*, *alhorre* I, *alforre*/*o*, *farra*, *fasuricon*, *fordar*, *fofal* et *fustán*.

fota (portugais en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « turban ; pagne » : < arabe *fūṭah* < sanscrit *puṭa* « enveloppement ».

fotroz « une certaine pierre » : mot technique minéralogique non-assimilé chez DAX 910, < syriaque >pṭrws< < grec πέτρος « pierre (quelconque) ».

fo(u/*s)fal* : voir *fofal*.

foula (galicien) « folle farine ; flocon de neige ; crasse de la tête ; écume soulevée par la proue d'un navire » : probablement < arabe andalou *háwla* « tourbillon », d'où aussi le castillan et le portugais dialectal *ola*, et l'asturien *fola* « vague », sémantiquement proche du néo-arabe *hawl* « tempête », peut-être même du français *houle* « mer agitée ». D'où aussi le castillan *olla* « tourbillon dans un fleuve » ; cf. *batahola*. Dérivés : castillan : *ol(e)aje* et *olear*.

fouveiro, *fouzadar*, *foz*, *fragalá*, *fratiquera*, *fràsci(n)u*, *fre*/*is*, *fuca*, *fucharse*, *fuchir* et *fuélliga*/*o* : voir *overo*, *fordar*, *alfoz*, *alambor* I, *faldriquera*, *alfarja*, *alefris*, *foc(h)a*, *afucharse* et *fallega*.

fugel (vieux portugais, rare) « radis » : < arabe andalou *fúǧl* < arabe classique *fuǧl* < araméen *puglā* < accadien *puglu(m)*.

---

32 Voir Cunha Serra 1970.

fugela = *fugelic*/*na* = *fugille* « tumeur dure derrière les oreilles » : mot technique médical non-assimilé chez Herrera & Vázquez 1983 : 173–177 et Vázquez & Herrera1983 : 177 : < néo-arabe *fūğīlā* = *fūğiṯlā* < syriaque >pwgātlā< < grec φύγεθλα, pluriel de φύγεθλον « tumeur à l'aine ».[33]

fulad et *fulán* = *fulano* : voir *alfulad* et *foão*.

fuludia « pierre qui caille le lait » : mot technique non-assimilé chez DAX 920, corrompu à travers les graphies arabes du grec κολλώδης « colle », au lieu de κόλλοτες « sorte de pierre ».

fundacagium, *fundacarius*, *fundacus* et *fundicare*, et *fungafe*l : voir *alfònde*/*ic* et *fazanzel*.

fungi = *fonga* « maladies ; cendres folles » : mot technique non-assimilé chez Herrera & Vázquez 1983 : 129, censé être une corruption graphique de l'arabe *nafḫah* « inflammation ».

fùnnacu et *furfante* : voir *alfònde*/*ic* et *farfã*.

furfus « excroissance au niveau du col de l'utérus » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera1983 : 177, corruption graphique du grec κόραξ « instrument recourbé » ou κρηπίς « base ».

furrica(s), *furricada*, *furricoso* et *furriqueira*, et *furrieca* : voir *alhorre* I et *alforreca*.

furrufalla (aragonais dialectal) « mets ou objets sans valeur » : mot hybridé avec un suffixe roman péjoratif, roman andalou **ḫuraf+ÁL̲A*, formé sur l'arabe *ḫurāfah* « bagatelle ».

furuz : voir *feruz*.

fu/*ostán* = *fustal* = *fustaño* (castillan), *fustán* (galicien), *fustany* (catalan), *fustão* (portugais) et *hustan* (vieux léonais) « *futaine* (français) » : peut-être < bas-latin **fustet+aneus*, de l'étymologie de *fustet(e)*, q.v. sous *alfóstigo*.

futraque (canarien) « homme méprisable » : mot hybridé avec suffixation romane, formé sur la racine de l'arabe andalou {ḥṭr} ; cf. *andorra*.

---

33 Ce déplacement a résulté d'une confusion du grec αδήν « glande » avec l'arabe *uḏnayn* « oreilles ».

G

gabal : voir *gebel*.

gabán (castillan et galicien), *gabão* (portugais), *gavan(y)* (catalan), *gabbano* (italien), *cabbanu* (sicilien) et *caban* (français) « pardessus », et *gabán* (aragonais) « blouse de femme » : < arabe *qabāʔ*, à travers le commerce méditerranéen, tandis que le vieux castillan *cabaza* « manteau » reflète une phase arabe andalouse *qabá* de ce mot, et le portugais *cabaia* « habit des Malais » serait un raccourci du néo-persan *qabaye pešvaz*. Dérivés : castillan : *engabanado* ; catalan : *engavanyament* et *engavanya(do)r*.

gabaonita (castillan et portugais) « *gabaonite* (français) » : à travers le latin biblique *Găbăōnītēs*, attributif du nom de la ville de *Găbăōn* < hébreu *gibʕōn*.

gabbano, *gabbasisi* et *gabbellòto* : voir *gabán*, *javačíči* et *alcabala*.

gabel(l)a/*e*, *gaballa*/*er*, *gabellí* et *gabellot*, *gabera*, *gabillotu* et *gàbula* : voir *alcabala*, *jabera*, *alcabala* et *cábala*.

gacel(a) (castillan), *gasela* (catalan),[1] *gacela* (galicien), *algazel*, *agazela* et *(al)gazela* (portugais) « *gazelle* (français) » : < arabe andalou *ġazál* < arabe classique *ġazāl*, les formes féminines étant intra-romanes.

gacha(s) (castillan) « bouillie » : mot technique culinaire, probablement < néo-arabe *kaškāb* < néo-persan *kašk ab* « eau d'orge », reflété dans Huici 1965 : 233.

gachofa, *gachupí*, *g*/*caciegaleytiz* et *gaciuz* : voir *alcachofa*, *cachopo*, *galecaciz* et *gatiuz*.

gacora « algue marine » : mot technique non-assimilé chez GP 94 et DAX 923, rendu à tort et corrompu au lieu de *cayçor*, q.v.

gadu « apostème dur » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 130 : < arabe *ġuddah* « glande », erreur de traduction à travers le syriaque, car le grec φύγεθλα a été rendu comme >ʕubyānā māšrā d+hwā adhns<, et ce dernier mot est passé à l'arabe comme *awrām ḥārrah* « tumeurs chaudes », au lieu de *ḥāddah* « durs » ; cf. *fugela*.

gafa, *gafacán*, *gafar*, *gafar-se*, *gafe(z)*, *gafencia* et *gafedad* : voir *garfio*, *algafacán*, *cafarro* et *gafo*.

gafetí (castillan), *algafite* (vieux castillan) et *algáfita* (canarien) « aigremoine (Agrimonia eupatoria) » :[2] à travers le bas-latin scientifique, < néo-arabe *(al+)ġāfit*/*ṯ*.

gafo « lépreux » (castillan) : probablement un euphémisme, tiré de l'arabe andalou *ğáff* < arabe classique *ğāff* « sec », avec la prononciation « yéménite », caracté-

1 Variantes anciennes : castillan *gazela* et *gancela*, et catalan *gatzela* et *gatzell*. Quelques auteurs des XIXe et XXe siècles ont rendu le mot arabe *ġazal* « poème érotique » par le castillan *gacela* et le catalan *gasel*, par une confusion regrettable.

2 Identifié autrement chez Corrales & Corbella 2009 : 88, comme « pimprenelle (Sanguisorba minor) ».

https://doi.org/10.1515/9783110498851-010

ristique des plus anciens emprunts du Nord-Ouest de la Péninsule Ibérique.[3] D'où aussi, peut-être, le castillan vulgaire *gafe* « porte-malheur », le galicien et l'asturien *gafu* « féroce », et le portugais *gafar-se* « se fâcher », sans exclure la possibilité alternative de l'arabe andalou *ğáfi* < arabe classique *ğāfī* « inhumain ; impoli ». Dérivés : castillan : *gafar(se)* et *gafedad* ; asturien : *gafura*, *gafez*, *gafencia* et *gafedá*.

gagates = *gagatiz* « espèce de jais » : mot technique non-assimilé chez DAX 924, < néo-arabe *ġāġāṭis* < grec γαγάτης.

gaiatell (vieux catalan) « bouée d'une ligne de pêcheur » : mot hybridé avec les suffixes romans participial {+ÁT} et diminutif {+ÉḶ}, formé sur l'arabe andalou *ġáya* < arabe classique *ġāyah* « bout ; borne (dans un hippodrome) ».

gaid/ró = *gai/rrell* = *cairell (de –)* (catalan), *de gairón* (aragonais) « en biais, obliquement », et *gairón* « très élancé » (canarien) : métonymies de l'arabe andalou *ġayḍún* « grue pour tirer de l'eau », mot hybridé avec le suffixe augmentatif roman, formé sur l'arabe *ġāʔiḍ* « celui qui tire de l'eau », car ces machines ont un bras courbé et très long ; cf. *gairo*.

gaifa et *gaifó* : voir *daifa*.

gair alnachar « sans pourriture » : mot technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 131 < néo-arabe *ġayr al+naqir*.

gairell et *gairó(n)* : voir *gaidó*.

gairo, *de* – : « expression désignant les olives oubliées et cueillies par les glaneurs » : probablement une semi-traduction de l'arabe andalou *li+ġáyr+uh* < arabe classique *li+ġayri+hī* « qui est à autrui », mais il pourrait aussi s'agir d'une variante phonétique de *de gairón*, q.v., puisque ces fruits ont été laissés de côté.

gaitil (vieux catalan, hapax) « latrines » : mot hybridé avec un suffixe adjectival roman, formé sur l'arabe andalou *ġáy(i)ṭ* < arabe classique *ġāʔiṭ* « excrément ».

gàito/u : voir *alcadi*.

gaiveu (portugais) « ouvrier emigré du Nord » : mot hybridé avec un suffixe adjectival roman, formé sur l'arabe andalou *ġáy(i)b* < arabe classique *ġāʔib* « absent » ; cf. *algueber*.

galaadita (castillan) « de Galaad » : à travers le latin biblique *Gilead(itis)* < hébreu *gilʕād(ī)*, nom et attributif de cette région.

galacho (aragonais) « ravin excavé par un torrent » : l'étymologie arabe *ḫalīğ* jadis suggérée dans les dictionnaires de l'Académie Espagnole et Corominas et rejétée dans Corriente 2008c, devient plus vraisemblable lorsqu'on considére le vieux sicilien *chalici*, le sicilien *galiggi* = *galinci* = *galíciu*, et les formes parallèles dialectales italiennes rapportées par Caracausi 170, sans le replacement du suf-

3 Ce mot semble avoir été emprunté par le vieux français *caf(f)re* « lépreux » ; voir Corriente 2008b.

fixe, caractéristique du mot aragonais et très fréquent dans la Péninsule Ibérique.

galafate(ar) et *galafateo* : voir *calafate*.

galanga = *galingal* = *colinjão* (portugais), *galanga* (castillan)[4] et *galanga(l/n)* (catalan) « *galanga*, français (Alpinia officinarum) » :[5] à travers le bas-latin scientifique, < néo-arabe *ḫa/ūlanǧān* < néo-persan *ḫulangan* < sanscrit *kulañjana* < chinois *kó-leung-kéung*, selon Vasmer 1996 II : 165. D'où aussi le sicilien *galencia* = *calèng/cia* « nom de plusieurs plantes du genre Erica, selon Caracausi 232.

galapatero (murcien) « sorte d'escargot », et *galapatillo* (castillan) « insecte qui attaque les épis de blé » : dérivent du roman andalou **KALAPAK+ÉḶ*, préservé dans l'arabe andalou *qalapaqíl* « urèbre », tiré avec un suffixe diminutif roman de *qalapáq* « tortue », mot préroman, cf. le castillan *galápago* « tortue », *gallipato* « espèce de salamandre (Pleurodeles Waltl) » et le catalan *calàpet* « crapaud ».

galbán (galicien et aragonais) « fainéant », *galbana* I (castillan et galicien) et *galvana* (catalan) « paresse », *galbanar* (aragonais) « bâiller », *galbané* = *galbanut* = *galuf/po* « fainéant », *galión* (canarien) « opportuniste », et *galivardo* « homme costaud » : seraient des mots hybridés, avec suffixation romane, formés sur l'arabe andalou *ġálib* < arabe classique *ġālib* « victorieux », allusifs à l'attitude de ceux qui, après une victoire, refusent tout travail. Dérivés : castillan : *agalbanado*, *galbanero* et *galbanoso*.

gàlban (catalan) et *gálbano* (castillan et portugais) « *galbanum* (français) » : à travers le latin *galbănum* et le grec χαλβάνη, < hébreu *ḥelbənāh*.

galbana II (castillan de Salamanque) « petit pois » : probablement < arabe andalou *ǧu/ilbána* < arabe classique *ǧul(ub)bānah* ; cf. *alverjana*.

galbanar, *galbané*, *galbane/iar*, *galbanero* et *galbanoso*, et *galbanut* : voir *galbán*.

galbe/o/u : voir *cálibo*.

Galca : voir *Galg/ka*.

galchofa et *galdifa* : voir *alcachofa* et *califa*.

galdracha (galicien) « débris de viande ; déguenillé », *galdrapo* (galicien) « haillon ; déguenillé », *galdrán* (galicien) « déguenillé », *galdrana* (aragonais) « femme fainéante », *galdrexar* (galicien) « faire la cuisine mal », *galdrir* (asturien) « se pourrir », *galdrapu* « haillon » et *galdrofa* « galimafrée » : sont tous des mots hybridés avec plusieurs suffixes romans, formés sur la racine arabe andalou {ḫṭr} ; cf. *andorra*.

galdrufa : voir *baldrufa*.

---

4 Variantes anciennes : *garengal* = *gal/ra/ingal*.

5 Souvent confondu, à cause de la ressemblance phonétique, avec l'arabe *ḫalanǧ* « bruyère en arbre (Erica arborea) ».

galecaziz = *geleate*/*iz* = *gelefeticoz* = *gaciegaleytiz* « une certaine pierre » : mot technique minéralogique non-assimilé chez DAX 326, 925 et 931, corrompu du grec γαλακτίτης (λίθος) « galactite », à travers le syriaque >kāpā gālāṭyṭws< ou >lytws gālāqṭyṭys<.

galencia, *galfarra*/*o*/*u* et *galfau* : voir *galanga*, *calforra* et *garfio*.

galga (castillan et portugais) « grosse pierre qui roule de haut en bas ; meule de moulin à huile, etc. » : probablement < arabe andalou *ġáliqa* < arabe classique *ġāliqah* « celle qui ferme (comme une porte) » ; cf. *saloquia*. Quant au vieux sicilien *Galg*/*ka* = *chalca* « enclos », il s'agit du néo-arabe *ġalqah*.

galgamoni, *galia*, *gàlib*, *galibar(e)*, *galibb(ar)i* et *gálibo*, *galício* et *galifa* : voir *falgamoni*, *algalia*, *cálibo*, *alque(i)ve*, *galacho* et *califa*.

galifates (léonais) « ongles longues ; personne suspecte » : la première acception de ce mot est phonétiquement et sémantiquement assez proche de *garfio*, q.v., mais il pourrait aussi s'agir d'une contamination de ce dernier par *galafate*, q.v. sous *calafate*.

galiggi : voir *galacho*.

galileo (castillan et galicien) et *galileu* (catalan et portugais) « *galiléen* (français) » : à travers le latin biblique *Gălīlaeus*, attributif de *Gălīlaea*, < hébreu *gĕlīl* « la Galilée ».

galima (castillan et catalan) « larcin », *echar la* – (aragonais) « chiper les fruits ou les légumes d'un jardin potager » : < arabe andalou *ġanímа* < arabe classique *ġanīmah* « butin ». Dérivé : castillan : *galimar*.

galimar et *galimo*, *galinci*, *galingal*, *galió*, *galión*, *galipu*, *galivação* et *galivar*, et *galivardo* : voir *cálibo* et *galima*, *galacho*, *galanga*, *adolió*, *galbán*, *cálibo* et *galbán*.

galizavra (portugais) « sorte de voilier en Méditerranée » : mot composé de *galera* « galère » et *atzaura*, q.v.

Galka, *gall(ar)ofa*, *gallerans*, *gallof(e)ar* et *gallof(er)o* et *gallerans* : voir *Galga*, *clova*, *galzerans* et *clova*.

galls, *à* – (valencien) « à gros bouillons » : probablement < arabe andalou *ġálya* < arabe classique *ġalyah* « bouillon ».

galpão et *galpón*, *galsamac* = *galsamati*, *galuf*/*po* et *galvana* : voir *jabalcón*, *algalsamac*, *galbán* et *galbana*.

gall/*zerans* = *ga(t)serans* (catalan) et *c(h)aizaran* chez Vázquez & Herrera 1983 : 176 « fragon piquant (Ruscus aculeatus) » : < arabe andalou *ḫayzarán* < néo-arabe *ḫayzarān* < néo-persan *ḫizoran*, nom du bambou, suivi par *baladí* « du pays » ou *ǧabalí* « de la montagne » pour désigner le fragon épineux.[6]

gamar (portugais) « s'énamourer » et *gamar-se* (catalan) « tomber malade ; se couvrir de nuages » : probablement un mot hybridé avec suffixation romane, formé sur l'arabe andalou *ġámm* < arabe classique *ġamm* « chagrin, affliction ».

6 Selon BCT 2004 : 756.

gamarza, *gambo/ux*, *gambujo* et *gambuix* : voir *magarza* et *cambuix*.

gamburrino (murcien) et *gambusino* (castillan dialectal) « oiseau imaginaire » : peut-être un mot hybride avec suffixation romane, formé sur l'arabe andalou **qanbúra* < arabe classique *qunburah* « alouette ».

gamella/o, *gamillottu* et *ganafiel* : voir *camelha/o* et *peoriel*.

ganbax (vieux castillan, rare) : mot technique non-assimilé chez GP 94, < arabe andalou *ġunbá/Íz* < néo-arabe *ġunbāz* « pourpoint », < néo-persan *gom bɑz*, littéralement « sans manches ».

gancela : voir *gacela*.

ganchumba (andalou) « bosse (à la suite d'un coup) » : semble être une variante phonétique de l'arabe andalou *ġunǧúfa* « boucle de cheveux ».

gandaia (portugais), *gandaina* (galicien), *gandaya* (castillan) « vagabondage »,[7] et *gandaya* = *gandalla* (catalan) « réseau pour les cheveux », ou (aragonais) « habit déformé », < arabe andalou *qaṭṭáya* < nord-africain *gəṭṭāya* « tresse attaché avec un ruban », coiffure caractéristique des femmes berbères au Moyen Age, puis adopté par les bandits de la région de l'Ebro, ce qui explique son évolution sémantique. Dérivés : catalan *gandaió* ; portugais : *gandaiar* et *gandaieiro*.

gándara (castillan et galicien) et *gândara* (portugais) « terrain pierreux non cultivé » : probablement < *ǧándal* < arabe classique *ǧandal* « cailloux », avec la prononciation occlusive du /ǧ/, plus fréquent dans les vieux emprunts du Nord-Ouest.

gandaya : voir *gandaia*.

gandul I (castillan et catalan) « fainéant ; goujat ; soldat d'une certaine milice grenadine », et *gandulo* (galicien) « goujat » : < arabe andalou *ġandúr*, de même sens,[8] < arabe *ġundar* « jeune homme gras ou dorloté », < néo-persan *gundar* « ayant une couleur spéciale ». Dérivés : castillan *gandulear* et *gandulería* ; catalan *gandulejar* et *ganduleria*.

gandul II (murcien) « tabac en arbre (Nicotiana glauca) » : sans doute < arabe *qandūl*, malgré l'identification différente comme « aspalat (Calycotome spinosa) » et d'autres plantes, selon DS II : 418.

gane, *ganhão* et *ganinfa* : voir *gone*, *alganame* et *falifa*.

gansull (majorquin) « épi de glaïeul » : probablement < roman andalou *KANČ+ÓḶO* « bugrane rampante, arrête-boeuf (Ononis repens ou espinosa) », littéralement « petit crochet », selon BCT 2010 : 620.

ganzules : voir *gazul(es)*.

---

7 Cf. aussi les significations « fainéant ; goujat » (castillan d'Estrémadure), « gens paresseux » (asturien) et « partie de plaisir des étudiants », et l'expression castillane *andar a la gandaya* « crapuler ».

8 D'où aussi, avec une évolution sémantique différente, le canarien *engandujo* « ornement » et *engandujar* « orner ».

gañán : voir *alganame*.

gañote (murcien) « houlette ; personne voûtée » : < roman andalou *KÁÑA* « canne », avec un suffixe augmentatif roman.

garab, *garabato* et *gar(a)bulha* : voir *algarab* et *algarabía* I.

garaça (vieux castillan, rare)[9] « amulet » : probablement une transcription non-assimilée de l'arabe andalou *ẖaráza* < arabe classique *ẖarazah* « grain de chapelet ou collier ».

gar(a)folla et *garafunha* : voir *clova* et *algarabía* I.

garama (castillan moderne) « tribut ou compensation payé par les tribus au Maroc ; cadeau à l'occasion d'une fête », *(a)garrama* (castillan) et *garrama* (catalan) « tribut payé aux seigneurs Musulmans ; vol ; distribution de frais », (valencien) « une monnaie de cuivre », (portugais) « tribut » : < arabe andalou *ġaráma* < arabe classique *ġarāmah* « dette, obligation ». Sémantiquement évolué dans l'andalou *garrama* « vice, dissipation », et contaminé par le castillan *derramar* « distribuer (les frais) ». Dérivé : castillan et portugais : *garramar*.

garangal, *garavunha* et *garbear* : voir *galanga*, *algarabía* I et *cálibo*.

garbell (catalan), *garbillo* (castillan) et *alvarral* (portugais)[10] « bluteau » : < arabe andalou *ġirbál* < arabe classique *ġirbāl*, d'où aussi le castillan *garbillo* et le vieil italien *garbello*, avec métanalyse d'un suffixe diminutif roman.[11] Dérivés : castillan : *garbilla(do)r*, catalan : *garbella*, *(a)garbella(do)r*, *garbelladures*, *garbellada*, *garbelladora*, *garbellament*, *garbeller/t*, *garbellies* et *garbellós* ; sicilien : *garbiddata*.

garbí (catalan et aragonais) « vent de l'Ouest », et *garbino* (castillan et italien) « vent du Sud-Ouest » : < arabe andalou *ġarbí* < arabe classique *ġarbī* « vent de l'Ouest ». Dérivés : catalan : *garbinada*, *garbinal*, *garbinell* et *garbinet*.

garbilla(do)r, *garbillo*, *garbinada*, *garbinal*, *garbinell*, *garbinet* et *garbino*, *garbiźźari*, *garbo/u*, *garbós*, *garbosidade*, *garbositat et garboso*, *garbuglio*, *garbuix*, *garbull(ar)* et *garbullo*, *garchofa*, *garcía*, *garço*, *gardacho*, *garengal*, *garf*, *garfa(da/o)*, *garfañón*, *garf(e)ara*, *garfeiro*, *garfe(j)ar*, *garfela(da/o)*, *garfia(da)* et *garf(iñ)ar* : voir *garbell*, *garbí*, *cálibo* et *gelba*, *alambor* I, *alcachofa*, *garfio*, *garzo*, *alfardacho*, *galanga*, *algaffra* et *garfio*.

garfio (castillan) « crochet ; crampon » et *garfo* (portugais) « fourche » : probablement < arabe andalou *ġárfa* < arabe classique *ġarfah* « poignée », avec une évolution sémantique vers les instruments pour prendre les objets et, dans le cas du castillan, avec un suffixe adjectival roman. Le castillan a aussi la forme basique *garfa* « ongle courbe ; tribut payé pour la surveillance des aires »; quantité de

9 Selon Maíllo 1983 : 226, un hapax, relevé dans le *Tratado del Aojamiento* d'E. de Villena.

10 Avec métathèse de /g/ et /b/ et assimilation /gr/ > /rr/.

11 L'araméen *ʕarbəlā* et l'accadien *arballu(m)* prouvent l'origine sémitique de ce mot, dont la ressemblance avec le latin *cribellum* n'est qu'une coïncidence.

cocons imposée aux Moriscos par les exacteurs ; poissons distribués entre les pêcheurs à filets » et (portugais) « petit essaim ». D'où aussi *garra* « griffe » (castillan, catalan galicien, portugais et andalou), le diminutif en vieux castillan *garfi(e)lla*/*o*, en asturien *garfiella* = *garf*/*cía* « louche »[12] et en castillan *gafa(s)* « crampon ; lunette(s) ». Dérivés : andalou : *garfa(ña)da*, *garfañón* et *garrear* ; aragonais : *galfau* ; canarien : *agarfado* ; castillan : *agarrada*, *agarradera*/*o*, *agarra(fa)dor*, *agarra(fa)r*, *agarrante*, *agarro*, *agarrón*, *desagarrar*, *engarrar*, *engarrafa(do)r*, *engarro*, *gar(i)ada*, *garf(i)a*, *garfiña*, *gar(ra)fiñar*, *garrafina*, *garr(e)ar*, *garrocha*, *garroch(e)ar*, *garrochazo*, *garrochista*, *garr(och)ón* et *garrudo* ; asturien : *garfiu*, *garfiar*, *garf(i)áu*, *garfiada* et *garzáu* ; catalan : *agafada*, *agafadís*, *agafa(do)r*, *agafadura*, *agafall*, *agafallós*, *agafatós*, *agafallops*, *agafamosques*, *agafa-roques*, *agafa-sants*, *agafa-sopes*, *agafes*, *agarrada*, *agarra(n)t*, *garfada*, *garró*, *garroner*, *garrell*, *garrut*, *garrejar*, *garreta*, *garrotera* et *esgarrar* ; galicien : *garfela* et *garfelada*/*o* ; portugais : *agarra(ção)*, *agarrade*/*oira*, *agarradiço*, *agarrandinho*, *ac*/*garrar*, *agarratorio*, *engarfar*, *en*/*sgarrar*, *garfada*/*o*, *garf(e)ara*, *garfeiro*, *garfejar* et *garrear*.

garfolla et *garfo*/*ullo*, *garga* et *gargallada* : voir *clova*, *al(g)ara* et *alambor* I.

gargamel (murcien), *gargamello* (castillan, aussi dans l'idiolecte des Moriscos), *gorgomil(o)* = *gorgomilho* = *gorgomela* = *gragamilho* (portugais), *gorgomil* (galicien), *gargamella* (catalan) et *gargamell* (valencien) : « gosier » : < roman andalou *GARGAMÉ*L, attesté par l'arabe andalou *ġarġamíl* chez IQ 82/6/4.

gárgol (castillan) « œuf clair » : < arabe andalou *ġárġal* < arabe classique *ġarqal* « être style ou pourri ».[13]

garibo : voir *cálibo*.

garibolo (murcien) « rond, esphérique » : de l'étymologie d'*alambor* I, q.v.

garifo (aragonais) « qui se vante d'une jeunesse ou d'une bonne santé qu'il n'a plus », *garuf*/*jo* (aragonais) « vantard, fanfaron », *g*/*jarifo* (castillan) « pimpant ; paré, bien mis », *garifo* (navarrais) « fat, vain », *garifu* (asturien) « insignifiant », et *jarifa* (canarien) « (chèvre) sauvage » : avec plusieurs évolutions sémantiques, peut-être < arabe andalou **ḥ*/*ġaṭríf* < arabe classique *ḥ*/*ġiṭrīf* « jeune homme présomptueux ».

garingal : voir *galanga*.

garopo (portugais moderne) « sorte de bateau dans l'Océan Indien » : peut-être < arabe *ġurāb* « galère » à travers le malais, selon Machado, cf. *gurapa(s)*.

---

12 Selon Garía Arias 2006 : 32.

13 L'assimilation de la troisième consonne à la première n'est pas extraordinaire, mais la vocalisation de la deuxième syllabe du mot castillan est étrange, peut-être contaminé par *gárgol* « mortaise », d'origine latine. Quant à l'aragonais *gargol* « œuf à la coque », il ne pouvait s'agir que d'une erreur de traduction et d'accentuation chez Andolz.

garota (portugais) « jeune fille » : probablement un mot hybridé avec un suffixe roman augmentatif, formé sur une métonymie de l'arabe andalou *qár(i)ḥa* < arabe classique *qāriḥah* « qui a fait toutes ses dents ; jeune cavale » ; le masculin *garoto* serait rétro-formé du féminin.[14]

garra : voir *garfio*.

garrafa I (portugais), *alg(u)arrafa* (vieux portugais) « bouteille », *garrafa* (castillan, catalan et galicien) et *algarrafa* (andalou) « dame-jeanne, *carafe* (français) » : probablement à travers une variante en arabe andalou non-attestée **ġarráfa*, < nord-africain *ġərrāf*, noms d'instrument de la racine arabe classique {ġrf} « puiser de l'eau, etc. », mais à cause de l'importance du commerce méditerranéen pendant le Moyen Age, on peut aussi considérer une dévolution au néo-arabe du néo-persan *qar(r)ab/fe*, ce qui est plus probable pour l'italien *caraffa*, le vieil italien *carabba* et le sicilien *c/garraffa* = *garraba*[15] Dérivés : castillan et galicien : *garrafón* ; catalan : *garrafada*, *garrafam*, *garrafer/ta*, *garrafó(n)*, *garrafoner* et *agarrafar* ; portugais : *engarrafadeira*, *engarrafagem*, *engarrafa(do)r*, *garrafada*, *garrafal*, *garrafão*, *garrafaria* et *garrafeira/o*.

garrafa II, *garrafal*, *garrafam*, *garrafão*, *garrafaria*, *garrafeira/o* et *garrafer/ta*, *garrafina* et *garrafiña(r)*, *garrafó*, *garrafoner* et *garraffu*, *garrama(r)*, *garranclán*, *garrar et garre(j)ar*, *garrell,* et *garreta* et *garró* : voir *algerife*, *alfarroba* et *garrafa* I, *garfo*, *garrafa* I, *garama*, *alacrán* et *garfio*.

garro (portugais) « lépreux » : probablement un euphémisme, à travers le féminin *garra*, < arabe andalou *qárʕa* < arabe classique *qarʕāʔ* « teigneuse ».

garroba(l), *garrobí/o* et *garrobilla*, *garrocha*, *garroch(e)ar*, *garrochazo*, *garrochista* et *garrochón*, *garrofa(l/m/t)*, *garrofejar*, *garrofer(a)*, *garroferal*, *garrofero*, *garrofí*, *garrofina* et *garrofó*, *garrón*, *garroner* et *garrotera*, *garrof/va*, *garrover(a)*, *garroveral*, *garroví* et *garrubia,* et *garrudo* : voir *alfarroba*, *garfo*, *alfarroba*, *garfo*, *alfarroba* et *garfio*.

garrufo (andalou) « alluvion ; cailloux ; grossier, rude » : semble être un mot hypocoristique de forme {1a22ū3}, formé sur la racine arabe {ğrf} « enlever, emporter (comme un torrent) », avec la prononciation occlusive du /ğ/.

garrut : voir *garfio*.

garsó (valencien) « planton » : mot hybridé avec un suffixe roman augmentatif, formé sur l'arabe andalou *ġárs* < arabe classique *ġars*.

garuddu, *garuf/jo* et *garzáu* : voir *arocho*, *garifo* et *garfio*.

---

14 Cf. les cas du castillan *zarco*, *jaro*, *loco*, etc., selon Corriente 2008c : lxiii et, pour la métonymie, cf. le proverbe nº 1302 d'Azzağğālī : *man la yarkáb qáriḥ lis yará rúḥuh fáriḥ* « celui qui n'a pas chevauché une jeune cavale, ne peut se considérer heureux ».

15 Voir d'autres variantes dialectales et dérivées italiens chez Caracausi 160–161, ainsi que le sicilien *garraffu* « prise d'eau d'un moulin » et le vieil italien *caraffo* « égouttement », selon Caracausi 237–238.

garzo (castillan) et *garço* = *gázeo* (portugais) « (yeux) bleus ; personne qui a les yeux bleus » : métathèse de *zarco*, q.v.

gasa : voir *alchaz*.

gasa/*ima* = *gatzim* (baléare) « fête d'accueil » : < néo-arabe *ʕazīmah* « invitation », transmis par le commerce méditerranéen et peut-être dans le cas de *gasama*, contaminé par *salāmah* « salutation », assez connu dans les cercles bilingues de ces régions, cf. *salamaleque*.

gasel(a), *gaserans* et *gasima* : voir *gacela*, *alzarans* et *gasama*.

gaspallo (galicien) « fourrage mêlé », *gazpacho* (castillan), *gaspacho* (portugais) et *gaspatxo* (catalan) « sorte de soupe froide de légumes » : roman andalou **GAZP(EL)ÁČO* < latin *gāzŏphўlācĭum* < grec γαζοφυλάκιον « tronc d'église », littéralement « petit trésor », car ce mets se préparait avec des morceaux de pain dur, similaires à ceux qu'on jetait parfois dans les troncs d'église, faute des monnaies ; cf. aussi le castillan *aceitunas gazpachadas* « olives mêlées avec d'autres ingrédients ». Dérivés : castillan : *gazpachero* et *gazpachuelo* ; galicien : *gaspalloso*.

gassira : voir *alazera*.

gasunya, *tirar diners a* – (valencien) « gribouillette, jeter l'argent au milieu des gens qui cherchent à l'attraper » : probablement < arabe andalou *al+ġazú bi+níyya* « expédition avec intention pieuse (d'accomplir le devoir de faire le *ğihād*, par allusion au butin) », cf. castillan *rebatiña* et *gazua*.

gat (catalan), *gato* (castillan, galicien et portugais) et *gatto* (italien) « *chat* (français) » : à travers le latin *cattus* < araméen *qaṭṭūs(ā)* ; cf. *maimó*. Dérivés : castillan : *engatusar*, *cantusar*, *gata* I, *gatallón*, *gatamuso*, *gatatumba*, *gatazo*, *gateamiento*, *gatería*, *gatera*/*o*, *gatesco*, *gatill(az)o*, *gatuna*/*o*, *gatunero* et *gatuperio* ; castillan et galicien : *gatada*, *gatear* et *gatuña* ; catalan : *gatada*, *gatamoixa*, *gatamoixeri*, *gatarró*, *gatarrot*, *gatàs*, *gatassa*, *gatejar*, *gatera*, *gati*/*onada*, *gati*/*onar*, *(es)gatinyarse*, *gatmaimó*, *gatonera* et *gatosa(r)* ; portugais : *gatal*, *gatanhada*, *(a)gatanhar*, *gatanho*, *gatar(ia)*, *gatária*, *gatarão*, *gatázio*, *gatea(do)r*, *gateio*, *gateira*/*o*, *gatesco*, *gatinhar* et *gatinho* ; italien : *gattaiuola*, *gattesco*, *gattino*, *gattone* et *gattuccio* ; français : *chatière* et *chaton*.

gata II (portugais, rare) « concombre égyptien (Cucumis melo chate) » : néo-arabe *qattā* < arabe classique *qiṯṯāʔ* « concombre ».

gata III (vieux castillan) : « sorte de grand écu pour approcher les murs d'une ville assiégée » : chez DAX 931, < arabe *ġiṭāʔ* « couverture ».

gatarif « faucon capturé à son nid » : mot technique non-assimilé chez DAX 931, < arabe *ġaṭārīf*, pluriel de *ġiṭrīf* « petit d'oiseau de proie ».[16]

gatifa, *gatill(az)o*, *gati*/*onada*, *gati*/*onar*, *gatinhar*, *gatinho*, *gatinyarse*, *gatmaimó* : voir *catifa* et *gat*.

16 Voir Möller & Viré 1988 : 80 et 249.

gat/ciuz « variété de jaspe », selon DAX 931 : corrompu du grec κάπνιος « de couleur fuligineuse », à travers le syriaque >qpnyws<.

gatonera et *gatosa(r)* : voir *gat*.

gatserans, *gatto mammone*, *gatuna/o*, *gatunero*, *gatuña* et *gatuperio*, *gatzara*, *gatzarejar* et *gatzarós*, *gatzela* et *gatzell*, *gatzim*, *gavan(y)* et *gavela* : voir *galzerans*, *maimó*, *gat*, *algazara*, *gacela*, *gasama*, *gabán* et *alcabala*.

gavial (castillan, catalan et portugais) « *gavial* (français) (Gavialis gangeticus) » : à travers l'anglais, avec une erreur de transcription, < hindi *ghaṛiyāl*.

gayc/tia et *gaytus* : voir *alcaide*.

gaza/e : voir *alchaz*.

gazapo (castillan) « erreur » et *gazopa* (portugais) « mensonge » : peut-être à travers le jargon des Moriscos, < arabe andalou *kaḏḏáb* et *kaḏúb* < arabe classique *kaḏḏāb* et *kaḏūb* « mensonger ».[17]

gazapu (asturien) « sorte de milan » : peut-être < arabe andalou *ġaṣṣáb* < arabe classique *ġaṣṣāb* « spoliateur, rapace ».

gazela et *gazelle* : voir *gacela*.

gaze(te)ar (portugais) « manquer à ses devoirs » : < arabe andalou *ġázi* < arabe classique *ġāzī* « soldat du *ǧihād* », mais en Al-Andalus on appelait ainsi tous les berbères, comme le castillan *gazi* relevé par Eguílaz, il était connu que ceux-ci étaient censés de ne pas tenir leurs engagements, etc. Dérivé : vieux castillan *algazear*.

gázeo : voir *garzo*.

gazgaz (castillan) « expression dite lorsque quelqu'un a avalé une couleuvre » : peut-être dans le jargon des Moriscos, < arabe andalou *gáz gáz*, littéralement « il passa, il passa », avec une prononciation occlusive du /ǧ/, comme en marocain pour ce mot, et attesté dans l'arabe andalou pour des contours phonétiques similaires.[18]

gazi et *gazi(v)a* : voir *gaze(te)ar* et *gazua*.

gaznate (castillan) « gosier, arrière-gorge » : peut-être une métonymie de l'arabe andalou *qánisat al+ṭáyr* « jabot d'oiseau », avec des altérations phonétiques raisonnables : métathèse /nc/ > /cn/ et haplologie de la portion finale ou métanalyse du sufixe castillan {+ate}.

gazpach(er)o et *gazpachuelo* : voir *gaspallo*.

gazua = *gazi(v)a* = *algazu* (portugais) « incursion des Musulmans » : probablement emprunté pendant les campagnes nord-africaines, < marocain *ġzu* et *ġzəwwa* < arabe classique *ġazw* et *ġazwah*, d'où aussi le rare *algazuna* « armée de Musulmans »,[19] avec insertion ultra-correcte du /n/ ; cf. *algazear* et *gasunya*.

---

17 Voir Corriente 2008c : xxxi, à propos d'autres cas de cette correspondance irrégulière de /ḏ/.

18 Voir Corriente, Pereira et Vicente 2015 : 55.

19 Dont **algaruna* « flanc d'une armée de Musulmans » n'est qu'une erreur graphique.

gazul(es) = *gazuelos* = *gazuelles* = *ganzules* (castillan, dans GP 94) : attributif de la tribu berbère de Gazūlah.

gazzana et *gazzarra* : voir *(a)lacena* et *(al)gatzara*.

geb(b)ia (sicilien) « citerne », < arabe *ǧābiyah*.[20]

gebe/al = *gabal* « montagne » : mot technique non-assimilé chez GP 94, < *ǧabal*.

gebenech, *gebhat*, *gebia*, *gece* et *gedi* = *gidi(t)* : voir *algicarech*, *algebha*, *geb(b)ia*, *gessa* et *algedi*.

geena (portugais), *gehena* (castillan) et *gehenna/e* = *ge(hh)ena* (vieux léonais) « *géhenne* (français), enfer » : à travers le latin biblique *gĕhenna* < araméen, par exemple le syriaque *gihannā* < hébreu *gē hinnom* « vallée de G. », maudit à cause de rites païens qui y étaient autrefois célébrés.

geiça et *gelaba* : voir *giza* et *chilaba*.

gelb/va (portugais moderne) et *gerba* = *garbo* (castillan) « esquif de la Mer Rouge » : < néo-arabe *ǧalbah*.

geld « peau » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 37 < arabe *ǧild*.

gelebia : voir *aljaravia*.

gele/iniabin = *gelengibin* = *gelincabin* : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 227, < néo-arabe *ǧulanǧabīn* < néo-persan *gol angobin*, littéralement « miel de roses ».

gelva : voir *gelba*.

gema (castillan)[21] « pièce de bois mal coupée avec des restes d'écorce » : probablement < arabe andalou *ǧámid* < arabe classique *ǧāmid* « gelé, épais ».

gemb almuçelçela et *gemb* / *genib berseus* : mot techniques astronomiques non-assimilés chez GP 95 : < néo-arabe *ǧanb al+musalsalah* « le côté de la femme enchaînée », et *ǧanb* / *ǧānib barsāʔus* « le côté de Persée », identifiés par Kunitzsch 1959 : 67 et 113 comme les étoiles Bêta d'Andromède et Alpha et Gamma de Pégase.

gemezt : mot technique minéralogique non-assimilé chez GP 95 : < néo-arabe *ǧamast* « améthyste ».[22]

gemma, *genah* et *genalfaraz* : voir *jomo* et *geneh*.

gendebuster = *iundibudest* « castoréum » : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 229, < néo-arabe *ǧundubādastar* < néo-persan *gonde bidastar*, littéralement « testicule du castor ».

geneh = *genah* = *geh nah* = *genalfaraz* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 95 : < néo-arabe *ǧanāḥ al+faras* / *al+ġurāb* « aile du cheval / corbeau »,

20 Selon Caracausi 241, qui rapporte d'autres variantes italiennes et bas-latines, et l'augmentatif *gibbiuni*.

21 Chez García Salinero 1968 : 124.

22 Avec une variante corrompue *jvnazt* chez DAX 1078, malgré sa description différente.

identifiés par Kunitzsch 1959 : 116 et 166 comme les étoiles Gamma du Corbeau et puis Épsylon du Cygne.

genet(a), *genet(t)e* et *genetari*, et *genib* : voir *atzanet* et *gemb*.

gengib/vre (portugais), *gingebre* = *genge/ibre* (catalan), *(a)jengibre* (castillan), et *zenzero* (italien) « *gingembre* (français) » : à travers le latin *zingĭber* < grec ζιγγίβερις < sanscrit *śṛṇgavera*.

genísser, *gerba*, *gerbão*, *gerb/vão*, *gerbo(ise)*, *gergelim*, *gergonça*, *geribia*, *gerra(da)*, *gerram*, *gerrer(ia)*, *gerreta* et *gerro*, *gersumino*, *gesaran(t)*, et *gesmiler*, *gesmino*, *gessamí* et *gessaminer* : voir *janízaro*, *gelba*, *urgebão*, *gilbarb/deira*, *jerbo*, *ajonjolí*, *yacoth*, *aljaravia*, *algerra*, *jasmim*, *jacerina* et *jasmim*.

gessa/e = *gec/se* « callosité, durillon » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 131, < arabe *ǧasā?*.

gessumino, *geza*, *giammillottu*, *gibal/rbera*, *giannettu* et *giar(r)a* : voir *jasmim*, *acebre*, *aliaza*, *camella/o*, *gilbarb/deira*, *atzanet* et *algerra*.

giarda (italien) et *ciarda* (sicilien), *jarda* = *jardon* (français) « éparvin » : < arabe *ǧaraḍ*.

gibanete, *gibão* et *gibiteiro* : voir *aljuba*.

gibli (portugais, rare, en rapport avec l'Afrique du Nord, probablement une erreur au lieu de **gue/ibli*) « tempête de sable » : < néo-arabe *qiblī* « vent du Sud, avec prononciation bédouine sonore du /q/.

gibraltareño (castillan) et *gibraltarino* (portugais) « de *Gibraltar* (français) » : attributifs à suffixes romans du nom de lieu arabe andalou *ǧíb(a)l ṭáriq* < arabe classique *ǧabalu ṭāriq* « le mont de Ṭāriq », commandant de la première invasion musulmane dans la Péninsule Ibérique.

gibun « fromage » : mot technique alimentaire non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 229, < arabe *ǧubn*.

gicebi = *cacebi* (vieux portugais, rare) « une certaine étoffe de luxe » : probablement < arabe *qaṣabī* ; cf. *ardiens*.

gidida : voir *alifa*.

gídio (jargon portugais, rare) « bon ; beau » : < arabe andalou *ǧíd* < arabe classique *ǧayyid*, d'où aussi le rare portugais *gido* « habile ».[23]

gidit : voir *(al)gedi*.

gifa (catalan) « lâche, poltron ; élavé ; laid », emprunté au castillan *guifa*[24] = *jifa* : < arabe andalou *ǧífa* < arabe classique *ǧīfah* « charogne ; abats ». Dérivés : castillan : *jiferada*, *jifería* et *jifero*, et catalan : *agifarse*.

gihearech et *gilaila* : voir *algicarech* et *lilaila*.

---

23 Le mot est déjà dans la *ḫarǧah* nº 18 de la série hébraïque.

24 Cette graphie ne signifie pas une prononciation occlusive du /ǧ/, mais serait une ultracorrection castillane à l'andalou *lah hifah*.

gilbarb/deira = *gerb/vão* (portugais) et *gi(l)bal/rbera* = *gilberbera* = *gilbombea* et *hibalb/vera* (canarien) « espèce de fragon (Ruscus androgynus ou Semele androgyna) » : probablement un mot hybridé avec suffixation romane, formé sur l'arabe *ǧilbāb* « tunique », cf. le néo-persan *ǧelbab šangarf* « tulipe rouge ».

gildunie « un certain remède » : mot technique pharmacologique non-assimilé chez DAX 936, corrompu du néo-arabe *ḫālīḏūniyūn* < grec χελιδόνιον « chélidoine (Chelidonium majus) ».

gilé, *gilen*, *gileppu* et *gilet(to)* : voir *julepe* et *chaleco*.

gilí (castillan argotique moderne) : raccourci de *gilipichi*, avec la variante *gilipollas*, < arabe andalou *ḥírri píšši* « hermaphrodite, doué de vulve et de verge » ; cf. andalou *herrabache* « utensile inutile ; intrigant ; homme misérable ».[25]

gilleba (sicilien) « anneau d'amarre », < néo-arabe **ǧabbāḏah*, littéralement « tireur ».[26]

gilmedi : voir *jumet*.

gilmendro (navarrais) et *xilmendreiro* (galicien) « variété de pêche » : semi-traduction de l'arabe andalou *ǧilláwz* < arabe *ǧillawz* < pehlevi *čehel gōz*, littéralement « quarante noix ».

gima (vieux castillan) « mosquée » : mot technique non-assimilé dans les registres de confiscations rédigés après la conquête de régions andalouses, < arabe andalou *ǧÍmiʕ* < arabe classique *ǧāmiʕ*.

gindi (portugais, moderne) : selon Sousa 103 « soldat en Inde » : < néo-persan *ǧondi* < arabe *ǧundī*.

gineta/e/o, *ginetaço*, *ginetário* et *ginetear*, *gingave*, *ginge(m)bre*, *ginnectu*, *ginnetto*, *gipó et gippone*, *giraf(f)a* et *girafe* : voir *atzanet*, *azingab*, *gengibre*, *atzanet*, *(al)juba* et *azoraba*.

girbafo (portugais) « sorte d'étoffe » : mot technique non-assimilé en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien, < néo-persan *zarbaft* « brocart », littéralement « brodé en or ». Cf. *sinabafa*.

girgonça : voir *yacoth alaazfor*.

girulo (murcien) « libertin » : peut-être un mot hybridé avec suffixation romane, formé sur l'arabe andalou *ǧarú* « petit de bête carnassière » ; cf. *chirivía*.

gisça : voir *giza*.

gisia (bas-latin sicilien) « capitation, tribut payé par tête », arabe *ǧizyah*.[27]

gissararius : voir *alazera*.

---

25 Voir Corriente 1993b : 288.

26 Et pas < *ǧallābah*, selon Caracausi 244–245, qui y ajoute les variantes *ciddebba* et *cibbedda*, cf. l'andalou *ǧabbā/īd* « ceinture ; brayer ; croc d'une arbalète, etc. » et le marocain *jəbbād* « cran de ceinture ; cheville d'attelage du timon, etc. » (selon Premare II : 140).

27 Selon Caracausi 244.

gitano (castillan, catalan et portugais) et *xitano* (galicien) « tzigane » : ces mots partagent l'étymologie de *egipciano* et *copto*, q.v.

giubba, *giucca*, *giudai(co)* et *giudaismo*, *giuggio*/*ulena*, *giulebbe* et *giulecca* : voir *(al)juba*, *ciucca*, *judeu*, *(a)jonjolí*, *julep* et *chaleco*.

giummar(r)a (sicilien) « (feuilles du) palmier nain » : < arabe *ǧummār*.[28]

giummu, *giva* et *giz* : voir *aljuma*, *alchub* et *algeps*.

giza = *gisça* = *geiça (de –)* « sorte de bateau, peut-être attribué à Gizeh, en Egypte » : mot technique non-assimilé LHP 283, < néo-arabe *ǧīzah*.

goa (portugais) « mesure de trois empans » et *gúa* (catalan) « mesure navale de 2 à 4 empans » : < néo-arabe *kūʕ* « coudée ».

gobifa et *godenes* : voir *aljofifa* et *cótia*.

godomecil (galicien), *guada(l)mecí* = *guadamací* = *guadam*/*ecil* = *guadamesçi* = guadamecín (vieux castillan), *godomecio* = *guadamazil* (léonais), *guadameci(l*/*m)* (portugais) et *guadamassil* (catalan) « maroquin orné de reliefs » : < néo-arabe *ġadāmisī*, attributif de Gadames, en Libye, contaminé par les noms de fleuves commençant par *Guad+*, < arabe andalou *wád* < arabe classique *wādī*. Dérivés : castillan : *guadamacilería*, *guadamacilero* et *guadamecieres* ; catalan : *guadamassiler*.

gofaina, *gofifa*, *gofo*, *gòffo*, et *gofio* : voir *alcofaina*, *aljofifa* et *golfo*.

goga (portugais) « vantardise » : < arabe andalou *ġáwġa* < arabe classique *ġawġāʔ* « tumulte », avec une évolution sémantique.

Ǧója (judéo-castillan) « Ǧuḥā », nom propre du célèbre personnage mythique, reflété aussi par le murcien *coa* « voyou » et *K*/*Roa*, dans les proverbes castillans de Correas.[29]

goleuas « une plante utilisée comme remède pour les faucons » : mot technique chez DAX 939, transcription de l'étymologie arabe de *julepe*, q.v., mais il s'agit en fait de l'arabe *ḥalablāb* « lierre », selon l'information de Möller & Viré 174.

golfa : voir *algorfa* et *clova*.

golfo (castillan) « goujat » et *gofo* (castillan) et *gòffo* (italien) « grossier ; maladroit », peuvent dériver du pluriel *ǧulf* de l'arabe *aǧlaf*, à travers une prononciation « yéménite » de l'arabe andalou *ǧílf* « impoli », ou d'un mot semblable du sabir, ou bien du pluriel de l'arabe andalou *aġláf* « incivil, rude ».[30]

gólgota (portugais) « torture » : métonymie, à travers le latin biblique *Golgŏtha* et grec biblique Γολγοθᾶ, du nom du lieu de la crucifixion de Christ, de l'araméen *gulga*/*ultā* « tête de mort ».

---

28 Selon Caracausi 257, avec des variantes.

29 Voir Granja 1984 : 256. Le nom arabe est passé au portugais comme *Joãozinho*, et puis au castillan *Jaimito*, le héros dévergondé des anecdotes amusantes.

30 Ce qui serait aussi la solution étymologique si discutée du canarien *gofio* « farine de maïs grillée ».

goliztiz « pierre qu'on trouve dans un fleuve en Inde » : mot technique non-assimilé de DAX 939, corrompu à travers les graphies syriaque et arabe, du grec γαγγῖτις « pierre du Gange ».

golo et *golón* : voir *Algol*.

gomedar (portugais, moderne, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « dague courbée », < néo-persan *ḫamdar* « courbé ».

gomel/r (castillan) « de Ghomara » : attributif de cette tribu berbère rifaine, < arabe andalou *ġumári* < néo-arabe *ġumārī*.

gomia : voir *agomia*.

gomorreu (portugais) « de Gomorrhe » : à travers le latin biblique *Gŏmorrha* et le grec biblique Γόμορρα, < hébreu *ʕĂmōrāh*, nom de cette ville de Judée.

go/ane « nasillement » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 177 et 1989 : 131, < arabe *ġunnah*.

gorabe = *goraz* (canarien) « merlu (Merluccius merluccius) » : ce mot partage l'étymologie de *gurapas*, q.v. ; cf. *alcorraça*.

gorgomil(o) = *gorgomilho* = *gorgomela* : voir *gargamel*.

gorgoto (catalan), *gorguz* (castillan) et *go/urguz* = *guarguz* « javelot » : < berbère **agərgut*, variante routinière d'*agərgit* « lance »,[31] les variantes de la consonne finale étant le résultat de contaminations par des suffixes romans, ou de la prononciation fricative de /t/ dans les dialectes zénatiens.

gormar (judéo-castillan) « torturer » : mot hybridé avec suffixation romane, formé sur l'arabe andalou *ġúrm* < arabe classique *ġurm* « perte ».

gorra (castillan, catalan et portugais) « béret » : probablement une métonymie facétieuse mauresque de l'arabe andalou *ġúrla* < arabe classique *ġurlah* « prépuce ». Dérivés : castillan : *gorr(et)ada*, *gorrista*, *gorrita/o*, *gorro*, *gorrón*, *gorrona*, *gorr(on)ear*, *gorr(on)ería* et *gorrero* ; catalan : *gorrada*, *gorrejar*, *gorrer* et *gorreter(ia)* ; portugais : *gorro*.

gory, *gotzema*, *goudron* et *goule* : voir *çori*, *alfazema*, *alcatrán* et *Algol*.

gourbi (français argotique moderne) « habitation rudimentaire » : probablement < nord-africain *gurb+ī* < arabe classique *qurb+ī* « près de moi ».

gracciófuli et *gragamilho* : voir *cacocciula* et *gargamel*.

granadés = *granadí* = *granadino* (castillan) « grenadin » : attributif avec suffixes roman et arabe du nom de la ville de Grenade, < arabe andalou *ġarnáṭa* < roman andalou **GRANÁTA* « grenue ; excellente » ; cf. *arnadí*. Dérivés : castillan : *granadina* et *granatín*.

gua (castillan) « trou ou creux dans lequel on jette des cailloux à l'occasion de certains jeux » : semble avoir acquis l'article roman féminin, **LA+záḍwa* chez les

31 Plus souvent appelée *agzal*, q.v. sous *tragacete*. On peut se demander si *guarguía* et son diminutif *guráguia* chez Alcalá, rendu par « cimeterre » sont des formes arabisées du premier mot berbère, avec une évolution sémantique.

bilingues d'Al-Andalus, et avoir subi, plus tard, dans le pluriel roman andalou, une métanalyse et une fausse scansion : **LAŚ+ÁD(G)WAŚ*, d'où une prononciation castillane du Sud *lah aguah*, d'où le singulier *la gua*.

gúa et *guadafiones* : voir *goa* et *botafió*.

guadalajareño (castillan) : attributif à suffixation romane du nom de la ville de Guadalajara, < arabe andalou *wád al+ḥağára* < arabe classique *wādī+ʔl+ḥiğārah* « fleuve des pierres ».

guada(l)mecí = guadameci(l/m) = guadamazil = guadamesçi = guadamací = guadama/ecil = guadamecín, *guadamaciería*, *guadamacilero* et *guadamassil(er)* : voir *godomecil*.

guadianés (castillan) « attributif du nom préroman du fleuve Guadiana », < arabe andalou *wádi ána*.

guadijeño (castillan) « attributif du nom ancien (< latin *Acci*) de la ville de Guadix », < arabe andalou *wád íš*.

guágete, *guai* et *guaja* : voir *guájete*, *guay* et *guájete*.

guájara (castillan) « lieu scabreux », < arabe andalou *wáʕra* < arabe classique *(arḍun) waʕrah*, à travers la prononciation des Andalous.

guájete por guájete (castillan) « l'un pour l'autre » : semi-traduction d'une expression des Mudéjars, arabe andalou *wáḥida bi+wáḥida* < arabe classique *wāḥidatun bi+wāḥidah* ; d'où aussi l'andalou *guágete* « c'est la même chose » et probablement *guaja* « vaurien ».

gualá (castillan) « par Dieu ! » : < arabe andalou *wa+l+lá(h)* < arabe classique *wa+l+lāh*, expression non-assimilée, utilisée dans contextes islamiques.

guamen, *guañar*, *guardalmacén*, *guardenegi*, *guarguz* et *guarisme/o* : voir *alheuen*, *guay*, *almacén*, *alguardenegi*, *gorgoto* et *algarismo*.

guasa (castillan) « plaisanterie » et (andalou) « difficulté ; importance ; déplaisir » : probablement à travers le jargon des Moriscos, < arabe andalou *wásʕ* « ampleur ; confort ; trouble d'une fête », avec des évolutions sémantiques. Dérivés : castillan : *guasearse* et *guasón*.

guata : voir *bata*.

guaxa (asturien) « croquemitaine » : peut-être < arabe andalou *wáḥš* < arabe classique *waḥš* « bête fauve ».

guay et *(g)uai* (portugais) « hélas ! », et *guaya* « lamentation » (castillan) : < arabe andalou *wáy* < arabe classique *way*, et nom d'unité arabe andalou *wáya*, de même sens, d'où aussi le canarien *guañar* « pleurnicher ».

guebli : voir *gibli*.

guebro (portugais) « *guèbre* (français) », < néo-persan *gabr*.

gueche = gueiché (portugais, moderne en rapport avec la colonisation de l'Océan Indien) « sorte de brique crue », < hindi *gač* « mortier », ou < néo-persan *gači* « en mortier ».

gueice (portugais) « boue » : mot technique non-assimilé tiré par DE d'une chronique, < nord-africain *ġays*, cf. marocain *ġis*.

guermezes « plaie des vers dans les yeux des faucons » : mot technique de DAX 957, peut-être < néo-persan **kerm mas* « tumeur de vers », non-attesté.

guerreyfa et *guesgues* : voir *regueifa* et *alusuas*.

guete (portugais, terme technique de la communauté juive) « acte de divorce » : < araméen rabbinique *gēṭ*, de même sens, < accadien *giṭṭu* < sumérien *gíd.da* « tablette ; certificat ».

guidegui et *guiden*, *guielketiz* et *guifa* : voir *alguidegui*, *calcadiz* et *gifa*.

guilha (portugais) et *guilla* (castillan et catalan) « récolte » : < arabe andalou *ġílla* < arabe classique *ġallah*.

guinea, *guinéen* et *guineu* : voir *aguineu*.

guirguiesca « un jeu de dés » chez DAX 960 : peut-être un mot hybridé avec suffixation romane, formé sur l'étymologie d'*alquerque* I, q.v.

guitarra (castillan, catalan, galicien et portugais), *quitarra* (castillan d'Estrémadure) et *chitarra* (italien) « *guitare* (français) » : < néo-arabe *qīṯārah* < syriaque *qitārā* < grec κιθάρα. Dérivés : castillan : *guitarrazo*, *guitarre(r)o*, *guitarrería*, *guitarresco*, *guitar(ill)o* et *guitarrón* ; castillan, catalan et portugais : *guitarrista* ; catalan : *(d)esguitarrament*, *(d)esguitarrar*, *guitarrer* et *guitarró* ; catalan et portugais : *guitarrada* ; galicien et portugais : *guitarreiro* ; portugais : *guitarrão*, *guitarrear*, *guitarréu* et *guitarrilha* ; italien : *chitarrista* ; français : *guitariste*.

guitoun (français argotique moderne) « tente ; abris sommaire » : < nord-africain *gēṭūn* < néo-arabe *qayṭūn* < araméen *qayṭūn(ā)* < grec κοιτών.

guix : voir *algeps*.

gumça (vieux castillan) « amulette en forme de main » : < arabe andalou *ḫúmsa*, variante phonétique de *ḫámsa* « cinq ».

gume (canarien) « va-t-en ! » : < ḥassāniyya *gūmī* < arabe classique *qūmī* « lève-toi (féminin) ».[32]

gumi/ía : voir *agomia*.

gurapas (castillan argotique et portugais) « punition des galères » : probablement à travers le jargon des Mudéjars, < arabe andalou *ġuráb* < arabe classique *ġurāb* « galère », métonymie du nom du corbeau ; cf. *alferraz*, *albatoça*, *elgorab* et *garopo*.

gurguz et *gussi* : voir *gorgoto* et *albatoça*.

guta « sorte de résine », chez DAX 965, arabe *q/ġuttah* « gomme-gutte ».

gynazt et *gyngabe* : voir *gemezt* et *azingab*.

32 Voir Corriente 2001 : 194, à propos de cet emprunt au dialecte ḥassāniyya du Sahara Occidental.

H

ha han : *voir hacán*.

haba (castillan) « semence, grain ; clou dans la peau ; surprise cachée dans un gâteau ; pénis », (castillan, galicien et navarrais), *faba* (galicien), *fava* (catalan et portugais), *fabá* (aragonais) « bulle dans la peau, pustule », *jaba* (canarien) « tumeur sous l'aisselle » : < arabe andalou *ḥábba* < arabe classique *ḥabbah* « grain ; pustule ». Dérivés : castillan : *habado* et *habón*.

habara et *habe* : voir *hubara* et *aba* I.

háber (castillan, mot technique non-assimilé chez les historiens) et *javér* (judéo-castillan, plus correctement accentué) « savant juif » : < hébreu *ḥābēr*.

habi : hapax chez LHP 289 et DO 245, qui ne serait qu'une erreur au lieu d'*(a)tabi*, q.v.

habiz (castillan) « *habous* (français), donation pieuse d'immeuble » : probablement < arabe classique *ḥabīs* ou plutôt < arabe andalou *ahbá/ís*, pluriel de *ḥúbs* = *ḥubús* < arabe classique *ḥub(u)s*,[1] à côté du castillan récent *habús* < marocain *ḥbūs*, tiré du singulier en arabe classique.

habón, *habous* et *habús* : voir *haba* et *habiz*.

hacán (castillan, sans autorités) « savant juif ; rabbin » : < hébreu *ḥākām* « savant ; rabbin ». D'où aussi l'andalou *ha ham* « chef, bos », à travers le dialecte judéo-castillan marocain (appelé *ḥaketía*).

hacar : voir *achor(as)*.

hacén = *hacena* = *zahena* (castillan) « une certaine monnaie de Grenade » : arabe andalou < *ḥasaní* < arabe classique *ḥasanī*,[2] attributif du nom propre *(al+)ḥasan* de quelques souverains musulmans occidentaux ; cf. *hasaní* et *cianí*.

hacena : voir *alacena*.

hacer (portugais rare, en rapport avec l'Afrique du Nord) « prière de l'après-midi » : < arabe *ʕaṣr*, d'où aussi le castillan, rare et corrompu, *ac(c)ear*.

hache : voir *haji*.

hachís (castillan moderne au lieu du vieux *haxix*, préservé par le galicien), *haxixe* (portugais) et *aixís* (catalan) : « *ha(s)chich* (français) » ; cf. *asesino*. Dérivé : portugais : *haxixismo*.

hachuna « maladie des parties honteuses » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 177 : probablement corrompu du syriaque *ʕaqrūtā* « stérilité ».

---

1 La documentation médiévale atteste le singulier *(al)hobz*, dans le *Repartimiento de Murcia*, et *alcopzi* ou *alhobcis* (mieux que **alhobeis*), ainsi que le pluriel *alhabeçes*, chez Eguílaz et LHP 35.

2 La chute du morpheme attributif dans les emprunts est aussi attestée dans *albur*, *gomer*, *zahén*, etc., voir Corriente 2008c : lvii.

https://doi.org/10.1515/9783110498851-011

hacino (castillan) « avare ; affligé » : < arabe andalou *ḥazín* < arabe classique *ḥazīn* « triste ». Dérivé : judéo-castillan : *jazinénto*.

haclocoz : mot technique non-assimilé chez DAX 982 : un passage de Möller & Viré (1988 : 162), où il est question de prescrire de la viande de chouette pour les occlusions des yeux des faucons, mentionne le grec γλαύξ, -κός « chouette » à la fin de ce mot, mais il n'est pas aisé d'identifier le commencement estropié dans la transcription syriaque, peut-être le seul ajout d'une voyelle prosthétique permettant de transcrire le group consonantique dans une langue sémitique.

hacta, *(h)addani* = *hatani* et *hadedura* : voir *ata*, *addani* et *andorra*.

hadef « cormoran » : mot technique non-assimilé chez DAX 982, < arabe *ḥaḍaf* (Anas crecca / querquedula).[3]

hadham : voir *ithmaeidem*.

ha(d)id « périgée » : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 97, < arabe *ḥaḍīḍ*, littéralement « sol ».

hadit « fer » : mot technique non-assimilé chez GP 67 et *hadid*, chez Vázquez & Herrera 1989 : 229, arabe *ḥadīd*.

hadraamj « verjus » : mot technique alimentaire non-assimilé chez Vázquez 1995 : 419–420, mauvaise lecture de l'arabe *ḥiṣrim*.

(h)adrolla (castillan), *adrolla* (asturien) « fraude », *fad*/*rolla* (catalan) « ruse ; fraude », et *trola* (castillan et galicien) « mensonge » : mot hybridé avec un suffixe diminutif roman, formé sur l'arabe andalou {ḥṭr}.[4] Dérivés : castillan : *adrollero* et *trolero* ; asturien : *adrolleru* ; galicien : *troleiro*.

hadruba(do), *haduro*, *hafagi* et *hafef* : voir *joroba*, *andorra*, *alhafachi* et *alhasaf*.

hafiz (castillan et portugais) et *afice* (castillan) « Musulman qui connaît tout le Coran par cœur » : < arabe *ḥafiḍ* ou *ḥāfiḍ*, alors que le castillan *haiz* et majorquin *hais* « inspecteur du tribut sur la soie », ainsi que le castillan *hafiz* « gardien ; conservateur » dérivent de l'arabe andalou *ḥáfiḍ*.

hágamo et *hahamacu* : voir *ámago* et *alamh*/*bat*.

(h)aique (portugais) et *jaique* (castillan[5] et aragonais) « sorte de burnous », et *jaique* (canarien) « habit mal tourné » : emprunt moderne, < nord-africain *ḥāyk* « sorte de togue », une métonymie de l'arabe classique *ḥāʔik* « tisserand ».

hais/*z* : voir *hafiz*.

haji (portugais, rare et moderne, transmis par le français) « pèlerin musulman », < turc *hacı* < arabe *ḥāǧǧ*, ainsi que *hache*, *alhichante* et *alhixero* dans les textes des Moriscos.

---

3 Identifié dans la lexicographie native comme une sorte de corneille mangeable, ou de canard.

4 Voir Corriente 1993a.

5 Avec une variante *hayque*, selon Eguílaz. Voir la description de ce vêtement chez Prémare III : 293–294.

hájibe (portugais, rare et moderne) et *alhagib* (vieux castillan) « chambellan des califes omeyyades » : mot technique non-assimilé des historiens, < arabe *ḥāǧib*.

hala (castillan) « allons ! ; vite ! » : peut-être parfois, une variante phonétique d'*ala*/*á*, q.v.

halacalero : voir *halagar*, sous *afagar*.

halaf « héritier, successeur » : mot technique non-assimilé chez LHP 289, < arabe *ḫalaf*.

halagador, *halagar(se)*, *halago(so)*, *halagüeño* et *halaguero*, *halam* et *hálara* : voir *afagar alhulam* et *al(g)ara*.

halarea = *halía* (vieux castillan) : mots rares relevés par Eguílaz chez Berceo et Juan Ruiz, ce sont des emprunts avec et sans article arabe, et un phénomène de dissimilation de liquides dans le premier cas, de l'arabe andalou **ḥalíyya*, variante de *ḥílya* < arabe classique *ḥilyah* « ornement » ; cf. *alforado*.

halareme, *haldoar* et *halfa* : voir *alfarém*, *adohar* et *alfa* I.

halifa(do), *halifala* et *hali-hala* : voir *califa* et *alifara*.

hallice = *alice* « pur, non mélangé » : mot technique non-assimilé chez LHP 289, < arabe *ḫāliṣ*.

hallulla/*o* (castillan) et *jallulla*/*o* (andalou) « sortes de pain » : mot hybridé avec le suffixe diminutif roman, déjà présent dans l'arabe andalou *ḥallún* « sorte de tarte consommé le premier de janvier », formé sur l'hébreu *ḥallāh* « gâteau rituel offert dans la fête juive de Pentecôte ».[6]

haloch, *haloco* et *haloque, halphaiara*, *hamac*h et *hámago* : voir : *aloc*, *aloque* I, *alfagara*, *alhame(c)h* et *ámago*.

h/*jamal* (andalou) « rouge-gorge (Erythacus rubecula) » : < arabe andalou *aḥmár* < arabe classique *aḥmar* « rouge ».

hamamuxarias (castillan) « bagatelles » : hapax dans *La Lozana Andaluza* ; mot hybridé avec suffixation romane, formé peut-être sur la phrase en arabe andalou *hámm ma hú+š* « ce n'est pas un souci ».[7]

hamarillo (castillan) « chose illicite, péché » : hapax chez Baena, mot hybridé avec suffixation diminutive romane, formé avec une métathèse sur l'arabe andalou *ḥarám* < arabe classique *ḥarām* de même sens.

hambalita (portugais) « *hambélite* (français) » : mot hybridé avec suffixation adjective gréco-latine, formé sur le nom du fondateur de cette école de jurisprudence islamique, Aḥmad b. Ḥanbal.

hamec (vieux portugais) « électuaire de coloquinte » : corrompu probablement à travers une graphie comme **hauet* de l'arabe *habīd* « semence de coloquinte ».

hamelim : hapax de DAX 114, tiré du *Lapidario*, peut-être une variante de *meli*, q.v.

---

6 Voir, à propos de ce mot technique culinaire, IQ 72/0/1, Granja 1969 : 2 et 34–35, ainsi que Sheynin 1982 et Nehama 1977 : 249, qui relèvent aussi l'euphémisme *jalún* « vulve » du judéo-castillan.

7 Voir Corriente 2010 : 57.

hamez (castillan) « rognure des plumes des faucons mal nourris » : probablement un singulier rétro-formé à partir du pluriel *hameces*, < arabe *hamazāt* « piqûres d'éperon », métaphore assez appropriée, ce qui suggère une accentuation sur la première voyelle.

hâmeza (portugais) « grapheme du phoneme /ʔ/ » : mot technique moderne de la grammaire arabe, < arabe *hamzah*, littéralement « piqûre d'éperon ».

hamica : voir *alhamica*.

hamita et *hamítico* : voir *camita*.

hammam (français moderne non assimilé) « bains publiques (maures ou turcs) » : < arabe *ḥammām*.

hampa (castillan argotique) « gueuserie, pègre » : mot assez proche du nom de la garde introduite par le Dey de Tunis, Muḥammad Ṭābāq, *ḥanba*, peut-être imité des immigrants Moriscos, car l'arabe andalou avait le mot *miḥnáb* « piège », avec une tradition de dégoût pour les chasseurs qui s'en servaient (cf. *cerbatana*), ainsi que les policiers, dont la conduite n'était pas toujours exemplaire. Cela permettrait de suggérer une expression **(nás) ḥánba*, désignant ceux qui n'étaient pas honnêtes. Dérivés : castillan : *hampón*, *hampesco* et *cazahampo* ; murcien : *jampón* ; canarien : *jampona*.

hamudí (castillan) : mot technique moderne des historiens, attributif de cette dynastie, < arabe *ḥammūdī*, dont l'ancêtre fut ʕAlī b. Ḥammūd.

hamu(r)daçaleb, *handora* et *hanega(da)* : voir *almud alçaleb*, *andorra* et *faneca* I.

hane/ifita (portugais) « *hanéfite* (français) » : mot hybridé avec suffixation adjective gréco-latine, formé sur le nom du fondateur de cette école de jurisprudence islamique, Abū Ḥanīfah, ou sur l'attributif arabe classique *ḥanafī*.

hanicades « sorte de trépan de chirurgien » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 177 : < néo-arabe >ğwnydʕs< < grec χοινικίς.

hannaa : voir *alhanaa*.

haonc ayuiah = hoon(e)c siuah / suiah : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 98, identifié par Kunitzsch 1959 : 183 avec l'étoile Alpha de l'Hydre, < néo-arabe *ʕunq al+šuǧāʕ*, littéralement « le cou du serpent ». Cf. hoonc.

haque, et *haquim* et *haquino* : voir *jaque* III et *alfaquim*.

hara « quartier » : mot non-assimilé dans certains documents grenadins, selon Eguílaz : < arabe andalou *ḥára* < arabe classique *ḥārah* < araméen, comme en syriaque *ḥīrtā* « camp(ement) ».

harac alic bel hual idber : phrase non-assimilée et mal comprise des éditeurs chez DAX 987, estropiée du néo-arabe *ḥarakat al+ʔiqbāl wa+ʔl+idbār* « mouvement d'approximation et d'éloignement ».

haragán (castillan), *haragano* (portugais) et *faragán* (léonais) : peut-être le résultat d'une phrase en arabe andalou très vulgaire, *ḫará kán* « il n'est que de la

merde », prononciation très ancienne, sans palatalisation d'un ancien /ā/.[8] Dérivés : castillan : *faranga*, *haragan(er)ía* et *haraganoso* ; castillan et portugais : *haraganear* ; castillan de Salamanque : *harganear*.

haramandeleh, *harambel*, *harão*, *harapo*, *haraze*, *harbadanzas*, *harbado*, *harbanear* et *harbar*, *harbullar*, *harbullista*, *harca*, *harda* et *hardalear* : voir *argamandel*, *alfâmbar*, *harém*, *frrapo*, *alcarrassador*, *afarbado*, *alambor* I, *alarca*, *fardo* et *ardalear*.

harém = *harão* (portugais), *harem* (catalan et castillan) et *harén* (castillan et galicien) « *harem* (français), sérail » : à travers le français et le turc *harim*, < arabe *ḥarīm* « (appartements des) femmes d'un Musulman ».

harganear : voir *haragán*.

haribuche : voir *alimoche*.

harire « orge écorcé » : mot technique alimentaire non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 230, < arabe andalou *ḥarír*a « bouillon ».[9]

hariza (castillan, hapax chez Eguílaz) « blé broyé » : probablement < arabe andalou *harísa* < arabe classique *harīsah* « mets de froment et de viandes cuites broyés et pétris en pâte », d'où aussi le français moderne non-assimilé *harissa*.

harma(la/à) et *harmale* : voir *alfarma*.

harmunca « une certaine pierre » : mot technique non-assimilé chez DAX 987, probablement corrompu de *faarmani*, q.v.

harón, *haronear* et *haronía*, et *harqueño* : voir *farón* et *alarca*.

harrado (castillan) « angle rentrant de certaines voûtes » : mot hybridé avec suffixation romane, formé sur l'arabe andalou *ḥárf* < arabe classique *ḥarf* « bord, marge » ; cf. *moharra* et *almoharrefa*.

har(r)aze, *harroba* et *harrumaco* : voir *alfarràs*, *alfarroba* et *arrum(i)aco*.

harruquero (andalou et castillan) « muletier » et arroquero (vieux castillan) « vagabond » : ne peut pas être une simple variante phonétique de *recuero*, dérivé de *recua*, q.v., sans au moins une contamination, par exemple avec *haruquero* « espiègle », relevé par Eguílaz dans le dialecte grenadin d'Alhama, et suggérant une forme hypocoristique arabe andalouse ***ḥarrúk(i)*** de la racine arabe arabe {ḥrk} « se mouvoir », très fréquente ; cf. *alharaca* et *almoharrique*.

hasán (castillan, hapax chez Baena) : < hébreu *ḥazzān* « surveillant des synagogues ».

hasaní (castillan) : mot technique moderne historiographique et numismatique, attributif du nom arabe *al+ḥasan* de plusieurs sultans marocains ; cf. *hacén*.

hasard, *ha(s)chich* et *hasef* : voir *atzar*, *hachís* et *alhasaf*.

---

8 Comme dans *fulano* et *mengano*, q.v. Le proverbe nº 1442 d'Alonso del Castillo préserve une variante de cette phrase, *ḥará ma zál* « c'est encore de la merde ».

9 Voir Prémare III : 62, à propos de la *ḥrīra* au Maroc.

haskia (bas-latin sicilien) « chandelier » : < arabe *ḥasakah*, probablement à travers une variante néo-arabe avec le suffixe attributif arabe.

hasserini, *hasta(sa)* et *hataca* : voir *alazera*, *ata* et *fataca*.

hatama (portugais, rare et non-assimilé) : < arabe *ḥuṭamah* « cinquième enfer, réservé à ceux qui se sont moqués du Prophète, comme les Juifs ».

hatani et *hate/o* : *addani* et *fato*.

(h)athas « inflammation cérébrale » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 133, corrompu de l'arabe *ʕuṭāš* « polydipsie, soif inextinguible ».

hatux et *havacera* : voir *kantoz* et *abacero*.

havar(a) (castillan, rare) « membre de la tribu de Hawwārah au Maroc » : < arabe andalou *hawwára* < néo-arabe *hawwārah*.

haxix(e) et *haxixismo* : voir *hachís*.

(h)ayauen bahri « animal marin » : mot technique non-assimilé chez GP 97 < néo-arabe *ḥayawān baḥrī*, mais il peut s'agir d'une pierre sur le dos des écrevisses.

hayque : voir *haique*.

hays/z = ayz « conjonction d'une planète masculine et diurne avec un signe du Zodiaque pendant le jour, ou d'une planète féminine et nocturne avec un tel signe pendant la nuit » : mot technique astronomique non-assimilé de GP 97, < néo-arabe *ḥayyiz* « domaine ». Cf. *algeleb*.

haza (castillan = *faça* vieux castillan) : « parcelle de terrain » : probablement < arabe andalou **ḥáṣṣa*, variante phonétique de *ḥíṣṣa* < arabe classique *ḥiṣṣah* « portion » ; cf. aragonais *fasera* « rigole mineure » et canarien *(h)azada de agua* « allocation d'eau pour l'arrosage ».

hazaña(r), *hazañería*, *hazañero* et *hazañoso*, et *hazi/umes* : voir *façaña* et *cazeni*.

hazez « dartre » : mot technique médical non-assimilé chez GP 97, < arabe *ḥazāz*.

haztrader : mot technique non-assimilé chez DAX 989, corrompu de l'arabe *nušādir* « ammoniaque » ; cf. *annoxatir* et *almoháter*.

hcat toloh alfegr : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 98, corrompu du néo-arabe *ḫaṭṭ ṭulūʕ al+faǧr* « ligne de l'apparition de l'aube ».

he (castillan),[10] *heus (aquí)* (catalan) et *evas* (aragonais, pluriel *evad*) : < arabe andalou *há (hú)* < arabe classique *hā (huwwa)* « voici ».

heam : voir *alhem*.

hebén (castillan) « espèce de raisin blanc et gros, à grappes peu serrés ; personne sans esprit » : peut-être une métonymie de l'arabe andalou *habá* < arabe classique *habāʔ* « poussière atmosphérique ; homme d'un esprit borné ».

hebraico, *hebraísmo*, *hebraísta*, *hebraizante* et *hebraizar* : voir *hebreo*.

10 Variantes anciennes *ahé = afe = evades aquí*. Une contamination avec les résultats de latin *hăbĕ* est possible, mas ne suffit pas à expliquer les formes romanes.

hebreo (castillan et galicien), *hebreu* (catalan et portugais) et *ebreo* (italien) « *hébreu* (français) » : à travers le latin *hĕbraeus* < hébreu *ʕibrī*.[11]Dérivés : castillan, galicien et portugais : *hebraico*, *hebraísmo*, *hebraísta et hebraizante* ; castillan et portugais : *hebraizar* ; portugais : *abraico* ; catalan : *hebraic*, *hebraisme*, *hebraista* et *hebraitzar* ; vieux catalan *abrayc* ; italien : *ebraico* et *ebraismo* ; français : *hébraïque*, *hébraïsant*, *hébraïsser*, *hébraïsme* et *hébraïste*.

hedian : voir *alhedia(n)*.

hégira (castillan[12] et portugais), *hèjira* (catalan) et *héxira* (galicien) « *hégire* (français) » : mot technique moderne des historiens, à travers le français, < arabe *hiğrah* « emmigration ».

heical « tabernacle d'un temple » : mot technique non-assimilé chez García Salinero 1968 : 130, < hébreu *hēkāl* < araméen *haykalā* < accadien *ekallu(m)* < sumérien *e-gal*, littéralement « maison grande ».

heite « housse des chevaux » : < arabe andalou *ḥáyṭi* « draperie », attributif de *ḥáyṭ* < arabe classique *ḥāʔiṭ* « mur ».

héjira et *helga* : voir *hégira* et *adelga*.

helgado et *helgadura*, *hemace* et *hena/e = henné* : voir *fel/rga*, *humadich* et *alfena*.

hene = ené = hone (andalou) « interjection pour appeler les cochons à manger » : < arabe andalou *ahná = huná* < arabe classique *(hā+)hunā* « ici ».

hermas et *herrabache* : voir *alema* et *gilí*.

herrado (andalou) « meconium » : probablement une variante phonétique suffixée de *alhorre*, q.v.

herraj(e) : voir *erraj*.

herre que herre (castillan, parfois écrit *erre*) « obstinément » : allusion à la répétition très fréquente dans l'idiolecte des Moriscos de la phrase arabe andalou *ḥírr úmmak*, littéralement « la vulve de ta mère », exprimant l'étonnement plutôt que la colère, encore très fréquente dans sa traduction castillane plus vulgaire ;[13] cf. *caramba* et *junema*.

hesme = alheasme = alheasine « blessure brisant les os de la tête » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 133, < arabe *hāšimah*.

heteo (castillan) *heteo* (portugais), *hitita* (castillan et portugais), *hittita* (catalan) et *ittita* (italien) « *hittite*, *héthéen* (français) » : à travers le latin biblique *Hethaeus*, et avec suffixation latine ou gréco-latine, < hébreu *ḥittī* < accadien *ḫatti*.

he(tus), *heus*, *héxira* et *hezegi* : voir *kantoz*, *he*, *hégira* et *azhagi*.

---

11 Probablement < accadien *ḫapiru(m)* « paria », cf. ougaritique et égyptien *>ʕpr<*.

12 Variantes anciennes chez GP 39, *alhigere* et *higera* dans Mármol, non-assimilées.

13 D'autres traces de cette phrase ont eté enregistrées dans le castillan *entrar con haches y erres*, dit du joueur fâché et maudissant lorsqu'il reçoit des mauvaises cartes, chez Guadix, *herra*, *qué de gente* « sapristi, quelle foule ! » (voir Bajo et Maíllo 2005 : 707) et même en maltais, *kellemni bil herra* « il me parla grossièrement » ; voir aussi Corriente 1993b : 288 et n. 28.

hezleche « un certain oiseau » : mot technique non-assimilé chez DAX 1004, variante corrompue de **ha*/*eriliche* < arabe andalou *haríliğ* < néo-arabe *halīla*/*iğ* < pehlevi *halīlag* < sanscrit *harītaka* « myrobalan », mentionné par Möller & Viré comme un remède pour quelques maladies des faucons, ce qui explique l'erreur de traduction.

higera : voir *hégira*.

higo (castillan) « figue » : mais ce mot d'origine latine ne peut pas expliquer l'acception de « chose nécessaire pour un certain but » et l'interjection *higos* des enfants lorsqu'ils découvrent la personne cachée au jeu de cache-cache. Il semble y avoir un rapport avec le jeu castillan d'*al higuí* et aragonais *el iguí*, où il s'agit d'atteindre et de prendre avec la bouche une douceur ou une gourmandise qu'une autre personne fait osciller devant les enfants, etc., et cette expression pourrait refléter le néo-arabe oriental *alḥiqī+h* « atteins-le ». Cet impératif féminin suggère un jeu entre le seigneur et ses esclaves dans les harems de l'Est, où l'on utilisait un bijou, mais la ressemblance phonétique et les conditions de vie des Moriscos auraient changé les joueurs et l'enjeu ; cf. *gasunya* et *rebatiña*.

hildoz et *hiles* : voir *alfendoz* et *alhilech*.

hindú (castillan, catalan et galicien), *hindu* (portugais) et *indù* (italien) « *hindou* (français) » : à travers le français, < néo-persan *hendu* < pehlevi *hindūg* « Indien ». Dérivés : castillan : *hinduismo* et *hinduista* ; catalan *hinduisme* et *hinduista* ; portugais : *hinduísmo*, *hinduísta* et *hinduizar* ; cf. *indostanés*.

hindustani/*o* et *hindustànic*, *hirafa*, *hit(t)ita et hittite*, et *hlfagara* : voir *indostanés*, *azoraba*, *heteo* et *alfagara*.

hobacho (castillan) « gros et paresseux » : peut-être un mot hybridé avec un suffixe pejoratif, formé sur l'arabe andalou *háwba* < arabe classique *hawbah* « peur », mais il y aurait aussi au moins une contamination avec le castillan *fofo* « mou ». Dérivés : castillan : *ahobachado*, *hobachón* et *hobachonería*.

hobz : voir *habiz*.

hodamo (portugais, rare et en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « prêtre à Socotora » : il semble s'agir de l'arabe *ḫuddām*, pluriel de *ḫādim* « serviteur », par exemple d'un sanctuaire.

hodayriet « espèce d'aigle » : mot technique non-assimilé chez DAX 1012, < arabe *ḫudāriyyāt*.

holgazán (castillan) et *folgazano* (vieux castillan) « fainéant, paresseux » : sans doute, un mot contaminé par le castillan *holgar* « être inactif », mais le terme originel n'est pas certain, car il pourrait s'agir de *lacazán* (q.v.) ou d'une variante non attestée, quoique la forme en est très fréquente, **ʕağzán*,[14] du très commun arabe andalou *ʕáğiz* < arabe classique *ʕāğiz* « faible ; impuissant »,

14 En fait, le marocain connaît *ʕăgzān* « impotent ; fatigué ; paresseux », selon Prémare IX : 30.

tous de même sens, d'où aussi probablement le synonyme galicien *larchán* ; cf. *manganzón*. Dérivés : castillan : *holgaz(ane)ar* et *holgazanería*.

holivela (castillan, rare mot technique) « pinces de tailleur de pierres » : peut-être un diminutif arabe andalou **ḫuláywala* de l'étymologie d'*alfiler*, q.v.

homarrache : voir *moharracho*.

homas : mot technique juif non-assimilé chez Baena, selon Eguílaz, < hébreu *ḥomeš* « chaque cinquième du Pentateuque ».

hone : voir *hene*.

hoonc alhaya = houe halue = haonc alhaue : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 98 : < néo-arabe *ʕunq al+ḥayyah* « le col du serpent », identifiés par Kunitzsch 1959 : 217 comme l'étoile Alpha du Serpent ; cf. *haonc ayaiah*.

hoon(ec) et *hoque* : voir *haonc* et *aloque* III.

hoqueton (vieux français) « sorte de casaque », dont les variantes *al/uqueton* recommendent l'étymologie d'*alcotón*, q.v.

horda (castillan, catalan, galicien et portugais) « *horde* (français) » : à travers le français, le polonais *(h)orda* et le russe орда, < mongol *ordu/a*, peut-être ou non, à travers les dialectes turcs.

horrá (portugais, moderne, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « sorte de poisson en Inde (Dipterocarpus ceylanicus) », probablement cingalais.

horrar et *horro* : voir *alforre/o*.

horre, *en* / *a* – (andalou) « sur son dos » : est une variante du castillan *jorro*, q.v.

horrura (castillan de Salamanque) « lie ; boue » : dérivé du castillan *alhorre* I, q.v.

hosana (portugais) et *hosanna* (castillan et catalan) « *hosanna* (français) » : à travers le latin biblique *hōsanna* < hébreu *hōšaʕ+nā* « sauve-nous, nous te prions ».

host : voir *alhest*.

hot « bois indien » : mot technique non-assimilé chez GP 98 : < néo-arabe *ʕūd hindī* « agalloche (Aloexylon agallochum) ».

hotege : hapax non-assimilé chez LHP 292 : < arabe *hawdağ* « litière ».

houle, *houri* et *hourrite* : voir *foula*, *hurí* et *hurrita*.

hualçaba = ve el ç/cahba = vel cahba « (le centaure) et le loup » chez DAX, expliqué par Kunitzsch 1959 : 215, puisque le centaure est appelé en néo-arabe *ḥāmil al+sabuʕ* « celui qui porte la bête fauve ».

hu/abara « outarde » (canarien) : < arabe *ḥubārà*, probablement à travers le ḥassāniyya.

hucá (portugais, moderne et non-assimilé, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « narguilé », < hindi *huqqā* < néo-persan *ḥoqqe*, noms de cet instrument, < arabe *ḥuqqah* « petite boîte ».

huélle/iga : voir *fallega*.

huelveño (castillan) « de Huelva » : attributif à suffixation castillane, formé sur le roman andalou *WÉLBA* < latin *Onŭba*.

huge/*ira* (bas-latin sicilien) « maisonnette » : < arabe *ḥuǧrah* « chambre ».[15]

hulana/*o* et *hulla* : voir *foão* et *alfola*.

humadig / *hemace acteregi* : mot technique non-assimilé chez Vázuez & Herrera 1989 : 230 : < néo-arabe *ḥummāḍ al+utruǧǧ* « acide du cédrat ».

humeire (andalou) « espèce de raisin » : non identifiée chez les botanistes andalous, probablement un attributif, *ʕumayrī*, du nom propre ʕUmayr, ou *ḫumayrī* « du petit vin ».

hurí (castillan, catalan, galicien et portugais) « *houri* (français) : à travers le français et le néo-persan *ḥuri*, attributif formé sur l'arabe *ḥūru+ʔl+ ʕayn* « celles qui ont les yeux comme les gazelles », terme connu dans les milieus des Moriscos comme >al+ḥuraš ʕaynaš<, non assimilé.

hurrita (castillan et catalan) « *hourrite* (français) » : mot technique moderne des historiens, à travers le français < accadien *ḫurru* « maladroit ».

hustan : voir *fustán*.

huzeinis (bas latin) : mot technique numismatique, < arabe andalou *ḥusáyni* < arabe classique *ḥusaynī*, probablement attributif du nom du préfet de l'hôtel de la monnaie à Cordoue, Ḥusayn b. Muḥammad b. ʕĀṣim.

hy hatus : voir *kantoz*.

hylech (el –) : voir *alhilech*.

15 Selon Caracausi 251–252.

I

iabar : voir *algebar*.

iafari = *iaari(s)* = *iaharis* = *iafarii* = *ja(ph)aris* = *yaf*/*haris* (bas-latin dans des documents aragonais) : mot technique numismatique, < arabe andalou *ǧaʕfarí* < arabe classique *ǧaʕfarī*, souvent attaché au nom des dinars appelés *mancusos*, q.v., est l'attributif du nom de Ǧaʕfar b. ʕUṯmān Almuṣḥafī, vizir d'Alḥakam II.

iahardenquet : mot technique non-assimilé de DAX 1037, rendu par « milan », mais en fait c'est le néo-persan *čardanag* « de grandeur moyenne ».

iaharic et *iahselet* : voir *algicarech* et *jahafalet*.

iahuzahar = *iauzalhares* : mot technique astronomique non-assimilé de GP 99 et DAX 1038, < néo-arabe *ǧawzahr* < pehlevi *gōzihr*, « nodes dans l'orbite de la Lune ».

iamilas : mot technique non-assimilé de DAX 1037, < arabe *ǧamīlah* « oiseaux marins blancs ».

ianeta, *iaquete*, *iargonça*, *iaro*, *iatagã*, *ibrange*, *ichor(as)* et *içlam* : voir *atzanet*, *escacs*, *yacoth*, *(en)xara*, *yatagán*, *alberengi*, *achor* et *islam*.

icoglã (portugais) « page, valet » : mot technique moderne non-assimilé, probablement à travers le français, < turc *iç oğlanı*, littéralement « garçon de dedans ».

i/*edrisí* (castillan) et *idrisida* (portugais) : *idriside* (français) « nom d'une dynastie marocaine du VIIIe au Xe siècle », selon EI² 1061–1063.

idumeo (castillan), *idumeu* (catalan et portugais) et *idumèo* (italien) « *iduméen* (français) » : à travers le latin biblique *Idūmaeus*, avec suffixation attributive latin optionnelle, < hébreu *ĕdom*, nom de ce pays.

iemenita, *iesera* et *iezemen* : voir *yemení*, *alserach* et *alzamane*.

ifçimiçin : mot technique non-assimilé de DAX 67, corrompu du néo-arabe *afīṯimūn* < grec ἐπίθυμον « cuscute (Cuscuta) ».

ifrite (portugais, moderne) « démon chez les Arabes » : probablement à travers une autre langue européenne, < arabe *ʕifrīt*, probablement < pehlevi, attesté par néo-persan *afride* « créature ».

iguí, *ileij* = *iliej* et *iloca* : voir *higo*, *alhileg* et *albiñoca*.

imã = *imame*/*o* (portugais), *iman* = *imam* (catalan) et *imán* (castillan et galicien) « *imam*/*n* (français) » : probablement à travers le français, < arabe *imām* ; cf. *lemano*. Dérivés : castillan : *imanato* ; catalan : *imamat* ; portugais : *imanado*.

imbardatus : voir *albarda*.

inama (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « privilège octroyé à certaines communautés hindous », < hindi *inām* « exemption des taxes agraires », < néo-persan *enʕam* « cadeau » < arabe *inʕām* « faveur, grâce ».

incabellare, *incaddusari* et *incatusari*, et *inchaquia* = *inchaica* : voir *alcabala* I, *alcaduz* et *achaque*.

https://doi.org/10.1515/9783110498851-012

inchinia (murcien) « cordage des antennes » : < roman andalou **INČÍNYA* < bas-latin **incingula*, rétro-formé du latin *incingŭlum* « ceinture », par métanalyse et élimination d'un suffixe diminutif.

inciuccatu : voir *ciucca*.

indostanés = *indostánico* = *indostano* (castillan), *hindustànic* (catalan) et *indostânico* = *hindustani*/*o* (portugais) « *indoustanique* (français) » : mots hybridés avec suffixation attributive latine, formés sur le néo-persan *hendustan* « l'Inde » ; cf. *hindú*.

indù, *inoca* et *intabbutari* : voir *hindú*, *albiñoca* et *atabud*/*l*.

iogurt (catalan), *iogurte* (portugais) et *yogur* (castillan)[1] « *yog(h)ourt* = *yaourt* (français) » : à travers cette langue, < turc *yoğurt*.

iota(cismo/*e)*, *iotacisme*, *iotacista* et *iotitzar* : voir *jota* I.

iracha = *iraches* = *iraga(n)* = *irake* : voir *erak* et *iraquí*.

iraní = *iranio* (castillan), *iranià* (catalan) et *iraniano* = *irâni(c)o* « *iranien* (français) » : attributifs modernes, avec suffixation latine, sauf la forme courte arabisée du castillan, de l'Iran, < néo-persan *iran* < pehlevi *ērān* « pays des Ariens ».

iraquí (castillan), *iraquià* (catalan) et *iraqueno* = *iraquiano* (portugais) « *irakien* (français) » : attributifs modernes, avec suffixation latine, sauf la forme courte arabisée du castillan, de l'Irak, < arabe *al+ʕirāq* ; cf. *erak*.

irichen (*gofio de* –) (canarien) « farine de blé rôtie » : dont le premier mot de l'ancienne langue native des Iles est l'équivalent du berbère *irdən* « blé ».

islam (castillan, catalan et galicien), *islã(o)* = *islame* (portugais), et *islamismo* (italien) « *islam* (français) » : mot technique moderne, probablement à travers le français,[2] < arabe *islām*. Dérivés : castillan : *anteislámico*, *panislámico*, *panislamismo* et *preislámico* ; castillan, galicien et portugais : *islámico*, *islamismo* e *islamita* ; castillan et galicien : *islamización* e *islamizar* ; castillan et catalan : *panislamista* et *islamita* ; catalan : *islàmic*, *islamisme*, *islamista*, *islamització*, *islamitzar* et *panislamisme* ; portugais : *islâmico* ; italien : *islamista*.

ismaelí (castillan) et *ismaïlita* (catalan) : < arabe *ismāʕīlī*, attributif de la secte chiite prenant le nom de l'imam Ismāʕīl b. ǦaʕfarI.

ismaelita (castillan, catalan, galicien et portugais) « *ismaélite* (français) » : mots hybridés avec suffixation gréco-latine, < latin *Ismăēlīta*, formé sur le nom biblique d'Ismaël, fils d'Abraham, < hébreu *yišmāʕēl*, littéralement « Dieu écoute ».

israelí (castillan), *israelià* (catalan) et *israeliano* (portugais) « *israélien* (français) », et *israelita* (castillan, catalan et portugais) « *israélite* (français) » : sont des attributifs avec suffixation gréco-latine, sauf la forme courte arabisée du castillan,

1 Ancienne variante *yagurt*.

2 Car les variantes *aliçelém* = *aliçlām* et *içlam* des documents aljamiado-moriscos n'ont circulé qu'à l'intérieur de leurs communautés.

formés sur l'hébreu *yiśrāʔēl*, littéralement « Dieu persévère ». Dérivés : castillan et portugais : *israelítico*, portugais *israelense* et catalan *israelític*.

istimbre : voir *alistimbre*.

ithmaeidem = *hatham* : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 38, corrompu du néo-arabe *itmām ʕiḍām* « dentition ».

ittita, *iuleb*, *iulem*, *iundibudest*, *iuppa*, *ixafegar*, *ixarica* et *ixiruppator* : voir *heteo*, *julepe*, *alalem*, *gendebuster*, *(al)juba*, *atxafegar*, *acharique* et *jarabe*.

izar (portugais, rare et moderne), *lizar* (vieux castillan) et *izale* = *liçare* = *yzare* (vieux léonais) « sorte de toque des femmes musulmanes », < arabe andalou *izár* ou marocain *īzār* = *lēzāṛ* < arabe classique *izār*.[3]

3 Voir Premare I : 43. Quant au portugais *izar* « instrument de chasse des tribus algériennes » chez Morais, c'est un hapax sans d'autres attestations.

J

jaaris et *jaba* : voir *iafari* et *haba*.

jabado (andalou) « qui a les plumes de plusieurs couleurs, en forme d'écailles ; espèce de chardonneret ; aimant » : peut-être < arabe andalou *šahbá* < arabe classique *šahbāʔ*, féminin de l'arabe andalou *ašháb* < arabe classique *ašhab* « gris ; d'une couleur mêlée »,[1] avec plusieurs métonymies. Dérivé : andalou : *jabarse*.

jabalí(n), *jabalina* et *jabalinero*, et *jabalón* et *jabalonar* : voir *chabalín* et *jabalcón*.

jabal/*rcón* (castillan) et *jibrón* (canarien) « jambe de force dans un toit » : < néo-arabe *ǧamalūn* < araméen *gamlōn* < accadien *gamlu(m)* « poutre », parfois contaminé phonétiquement par le castillan *balcón*. D'où aussi peut-être le portugais *galpão* et le galicien *galpón* « appentis, auvent », toujours en rapport avec la métonymie du dos du chameau. Dérivé : castillan : *jabal(c)onar*.

jabaluna, *jabar*, *jabarcón*, et *jabaril(a)* et *jabato* : voir *chabalín*, *ejarbe* et *aixovar*, *jabalcón* et *chabalín*.

jabe = *xepe* (aragonais), *ajebe* = *(en)jebe* (castillan)[2] « alun » : < arabe andalou *šább* < arabe classique *šabb*. Dériveé : castillan *enjebar*.

jabeb/*ga* et *jábeca* : voir *ajabeba*.

jabeca (castillan) « ancien four de distillation du vif-argent » : metonymie de *jábega*, q.v., à cause de sa forme.

jábec/*ga* (castillan), *xàvega* (catalan), *xáb*/*vega* = *enxávega* (portugais), *jáb(r)ega* = *jabeta* = *jabegón* (aragonais) « tramail, grand filet » : < arabe andalou *(al+)šábka* < arabe classique *šabkah*, d'où aussi l'italien *sciabica* et le sicilien *sciabbica* ;[3] cf. *jabeque* et *xibeca*. Dérivés : castillan : *jabeguero* ; catalan : *xavegada*, *xavegó* et *xaveguer* ; andalou : *enjabegarse* ; sicilien : *sciabbichiari*.

jabeluna : voir *chabalín*.

jabeque (castillan),[4] *xabec* (catalan), *xaveco* (portugais) et *sciabecco* (italien) « *chébec* = *chebek* (français), felouque » : < arabe andalou *šabbák* < néo-arabe *šabbāk*.

j/*gabera* (murcien) « touffe de poil aux tempes » : probablement une métonymie du castillan *linjavera*, q.v. sous *algibeira*.[5]

---

1 Voir Corriente 2008c : lxiii, à propos des adjectifs empruntés à travers leurs féminins.

2 Variante ancienne *axeb*/*p* chez GP 68.

3 Voir d'autres variantes italiennes et bas latines siciliennes, comme *sabaca*, chez Caracausi 325.

4 Variante douteuse *jábega*. Il s'agisait d'une barque de pêcheurs, c'est-à-dire se servant de filets (cf. *jábega*), et sa silhouette a produit l'expression en castillan *pintar un jabeque* « balafrer », d'où le catalan *xiribec* « balafre » et le castillan *jeribeque* « contorsion ».

5 Quant au castillan *jabera* « sorte de chanson populaire andalouse », une connection sémantique n'est pas évidente.

https://doi.org/10.1515/9783110498851-013

jabeta : voir *jábec/ga*.

jabí (castillan) « sorte de raisins ou de pommes » : < arabe andalou *šáʕbí*, chez les botanistes andalous il ne s'agit que de pommes, contrairement au dialecte andalou.

jábrega : voir *jábec/ga*.

jaca (castillan, jargon des joueurs) « marque des tricheurs dans les cartes » : < arabe andalou *šáqqa* < arabe classique *šaqqah* « déchirure ».[6] Cf. *sciacca*.

jácena (castillan), *xacia* (galicien), *jàsser/na* (catalan) et *chazena* (aragonais) « poutre » : < arabe andalou *ǧásr* « pont ; poutre » < arabe classique *ǧa/isr* « pont ; chaussée », avec l'ajout d'une voyelle finale paragogique et d'autres phénomènes de phonétique combinatoire, cf. aussi les variantes du catalan *jassa*, l'aragonais *jaza* = *chaza*, ainsi que le galicien et le portugais *jácia* et *józia*. Dérivé : catalan : *ajasserar*.

jacerina = *jazarán* (castillan), *jacerina* = *jazerão* (portugais) et *jaseran* = *gesaran(t)* (catalan) « *jasera/on* (français), chemise de mailles » : mot hybridé avec plusieurs suffixes romans, formé sur le nord-africain *žzāyrī* < néo-arabe *ǧazāʔirī* « algérois », transmis à travers le français ou l'italien, d'où aussi le vieux castillan *jazarino* ; cf. *argelino*. Dérivé : castillan : *jacerino*.

jacia : voir *jácena*.

jacobeo (castillan) et *xacobeo* (galicien) « de Saint-Jacques », et *jacobeu* (portugais) « membre d'une congrégation religieuse » : mot hybridé avec suffixation latine, formé à travers le latin biblique *Iācōb(us)*, sur le nom propre hébreu *yaʕăqōb*, littéralement « il veille », d'où aussi le castillan, le catalan et le portugais *jacobita* « *jacobite* (français) », et le castillan, le galicien et le portugais *Santiago* « Saint-Jaques ». Dérivés : castillan : *santiaguer/ño*, *santiagués*, *santiaguino* et *santiaguista*, portugais : *santiagueiro*, *santiaguino*, *santiaguense* et *santiaguès* ; galicien : *santiaguiño*.

jadraque (castillan) « contrôleur spirituel des Moriscos forcés à embrasser la foi chrétienne » :[7] probablement une corruption du latin *subdĭācon*, cf. >šuddiyāqun< dans les documents mozarabes de Tolède et du français *sous-diacre*.

jaḏrar (judéo-castillan) « préparer une fête » : mot hybridé avec suffixation romane, < roman andalou **ḥaḍir+ÁR*, formé sur l'arabe andalou *ḥáḍir* < arabe classique « prêt ».

jadrea et *jaecero* : voir *ajedrea* et *jaez*.

jaén (castillan) « espèce de raisin et de vin », et *jayena* (andalou) « espèce de haricot à cosses longues et à grains blancs : probablement un cas d'élimination du suf-

6 Voir Corriente 2005b : 109, à propos de cette information de Guadix.

7 Avec la graphie originale *xadraque* dans le *Persiles* de Cervantes. Cf. le néo-arabe *šidyāq*, devenu un nom de famille chez les Chrétiens arabophones.

fixe attributif arabe andalou < arabe andalou *ǧayyáni* « de Jaen ». Dérivés : castillan : *jaenero*, *jaenés* et *jien(n)ense*.

jaez (castillan), *(a)jaez* (portugais), *jaíz* (navarrais) et *jafes* (asturien) « harnachement » : < arabe andalou **ǧahá/íz*[8] < arabe classique *ǧahāz* « trousseau ; appareil ». Dérivés : castillan : *desenjaezar*, *(en)jaezar* et *jaecero* ; portugais : *ajaezar*.

jafes : voir *jaez*.

jafético (castillan et portugais) et *jafètic* (catalan) « *japhétique* (français) » : mot technique ethnographique moderne, mot hybridé avec suffixation gréco-latine, tiré de l'hébreu biblique *yā/efet*, fils de Noé, qui aurait été l'ancêtre de ces gens.

jafut (majorquin) « méprisable » : partageant l'étymologie de *judeu*, q.v., avec une évolution sémantique caractéristique de la haine (du prêtre) réciproque des trois religions mosaïques.

jaguarzo : voir *arcazón*.

jaguir (portugais moderne et non-assimilé, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « fief en Inde » : < hindi *ǧāgīr* < néo-persan *ǧagir*.

jahafalet elfaraz = j/iahselet alfaraz/ç : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 99 : < néo-arabe *ǧaḥfalat al+faras* « la lèvre du cheval », identifiés par Kunitzsch 1961 : 6 comme la région occupée par les étoiles Omicron et Fl.2 d'Andromède.

jaharí (castillan et andalou) et *jariz = chafarí* (andalou) « variété de figues » : < arabe andalou *ǧaʕfarí*, attributif du nom propre *Ǧaʕfar*, ou bien en arabe andalou *šaʕrí*, attributif de l'étymologie d'*(en)xara*, q.v., puisque les deux adjectifs sont enregistrés chez les botanistes andalous avec cette signification.

jahariz : voir *chafariz*.

jaharral (andalou) « terrain plein de cailloux » : probablement un mot hybridé avec le suffixe locatif roman {+ÁL}, formé sur l'arabe andalou *ṣáḫr* < arabe classique *ṣaḫr* « rocs », à travers l'évolution phonétique andalouse d'un syntagme pluriel avec l'article défini : **loh zaharraleh* < *loz haharraleh*, et la transcription ultra-correcte de /h/ avec >j<.

ja(ha)rrar (castillan), *aja(ha)rrar = zafarrar = zah/jarrar* (andalou), *zaharrar* (castillan d'Estrémadure) et *jarrear* (aragonais) « crépir, échauder, blanchir à la chaux » : mot hybridé avec suffixation romane, formé sur l'arabe andalou *ǧayyár* < arabe classique *ǧīr* « chaux ». Dérivé : castillan : *jaharro*.

jahselet jaicán, *jaima*, *jaique*, *jaíz*, *jája*, *jalea*, *jaleca/o*, *jalepe*, *jalifa(to)* et *jalifiano*, *jallulla/o*, et *jalma* et *jalmero* : voir *jahafalet*, *ajaicán*, *alcaima*, *(h)aique*, *jaez*, *Axa*, *aixareca*, *chaleco*, *julepe*, *califa*, *hallulla/o* et *enjalma*.

jaloque I (castillan) et *xaloc* (catalan) « vent du Sud-Ouest » et *xarôco = xarouco* (portugais) « vent de la Méditerranée ; vent de terre ; vent du (Sud-)Ouest » :[9]

8 Les seules attestations de VA et Alcalá n'offrent que *ǧihá/Íz* « pot de chambre », mais les emprunts confirment la vocalisation et la signification rapportées.

< arabe andalou *šaláwq* « vent de la mer », mot composé avec un suffixe roman péjoratif {+ÓK}, attaché au latin *sālum* « pleine mer » < grec σάλος « agitation des flots » ; d'où aussi castillan et le portugais *siroco* et l'italien *s(c)irocco* « *sirocco* (français), vent du Sud-Ouest », emprunté par quelques dialectes nord-africains. Dérivés : catalan : *xalocar* et *xalocada*.

jaloque II : voir *aloque* I.

jaltizíkos (judéo-castillan) « flatteries » : mot hybridé avec un suffixe roman diminutif, attaché à l'arabe andalou *ẖál(a)t+i* < arabe classique *ẖālat+ī* « ma tante maternelle ».

jaluga (léonais), *jaruga* (andalou), *jeruga* (castillan) et *xeruga* (catalan) « cosse de certains légumes » : < arabe andalou *šulúqa* ou < roman andalou **ŚILÚKA* < latin *sīlĭqua*.

jalún : voir *hallullo*.

jam/n (judéo-castillan) « oncle » : < arabe andalou *ʕámm* < arabe classique *ʕamm* « oncle paternel ».

jamadar (portugais moderne et non-assimilé, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « inspecteur des tributs en Inde » : < hindi *ğamādār* < néo-persan *ğamʕdar* « officier qui a plusieurs fonctions ».

jambo(a) : voir *alambor* II.

jamear (aragonais dialectal) « porter » : probablement un mot hybridé avec suffixation romane, formé sur le nom verbal arabe andalou *ğámʕ* < arabe classique *ğamʕ* « rassemblement ».

jamedar (portugais moderne et non-assimilé, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « tenancier en Inde » : < hindi *zamīm̲dār* < néo-persan *zame/indar*.

jamela : voir *maissela*.

jamequia (catalan) « salaire d'un officier ; garde armé d'un consul » : < néo-arabe *ğāmaq/kiyyah* < néo-persan *ğam(a)gi* « rétribution pour la nourriture et les vêtements », mais la deuxième acception a résulté d'une confusion avec le néo-arabe *ğumaqdār* < turc *çomaktar* « massier ».

jamete (castillan), *xamito* (vieux léonais), et *(e)xamete* = *xamito* (portugais) « ancienne étoffe en soie tissée avec de l'or » : probablement < bas-grec ἑξάμιτον « tissu de six fils »[10] et l'arabe andalou **šamíṭ*, non attesté sauf par le vieux castillan *xamed* du *Cantar de Mío Cid*. Dérivé : murcien : *jametería*.

jamí : voir *amí*.

jámila (castillan et andalou) « liquide qui découle des olives amoncelées », *jamila* (andalou) « récipient où l'on separe l'huile de ce liquide », *jamilla* (andalou)

9 Cf. aussi le maltais *x(i)lokk* = *xl/rok* « vent du Sud-Ouest » et le métonymique *xellug* « gauche ».

10 Cf. le syriaque *aksīmīdūn*, nom d'un voile que les baptisés recevaient, selon Payne-Smith 187. Entre le grec et l'arabe andalou, il faut poser une forme bas-latine hispanique pour expliquer le /š/.

« marc d'olives ; lie de l'huile », et *jemella* (andalou) « rebut, refus » : semblent tous dériver d'un mot hybridé, avec suffixation romane diminutive, formé sur l'arabe andalou *ḥamí* < arabe classique *ḥama?* « boue »,[11] ce qui n'est pas étonnant, car certaines industries, comme la production d'huile et de vin, sont longtemps restées ou sont toujours en Al-Andalus aux mains des Mozarabes. Dérivés : andalou : *jamilero* et *jamilón*.

jampón et *jampona*, *janapol*, *jandorro*, *jandrážo*, *jângel* et *janega* : voir *hampa*, *ababol*, *andorra*, *andrajo*, *jungla* et *faneca*.

janglón (murcien) « grappe de raisins endommagés » : mot hybridé avec suffixation romane augmentative, formé sur l'arabe andalou *ʕanqúd* < arabe classique *ʕunqūd* « grappe de raisins ».

janíno (judéo-castillan) « affectueux ; sympathique » : < arabe andalou *ḥanín*, variante phonétique de l'arabe classique *ḥanūn*.

janízaro (portugais), *jenízaro* (castillan) et *genísser* (catalan) « *janissaire* (français) » à travers l'italien et le bas-grec, < turc *yeni çeri* « troupe nouvelle ».

japharis, *japhétique*, *japuta*, *jaque* I, *jaque mate* et *jaquear* : voir *iafari*, *jafético*, *chaputa* et *escaque*.

jaque III (castillan) « ancienne coiffure plaine », *jaque* II = *jeque* (castillan), *xaque* (aragonais) et *enxaca* (portugais) « chacune de deux poches de la besace », et *haque* (castillan d'Estrémadure) « chacun des deux paniers où on porte les cruches pleines d'eau sur les bêtes » : < arabe andalou *šáqq* < arabe classique *šiqq* « moitié de deux qui forment un tout ». Dérivé : castillan : *jaquero*.

jaqueca (castillan), *a(l)jaqueca* = *xaqueca* (vieux castillan), *xaqueca* (galicien) et *enxaqueca* (portugais) « migraine », < arabe andalou *al+šaqíqa* < arabe classique *šaqīqah* « moitié d'un objet double », traduction du grec ἐμικρανία. Dérivés : castillan : *ajaquecarse* et *jaquecoso*.

jaquel (castillan) « carré (d'un écu échiqueté) » : mot hybridé avec suffixation diminutive romane, formé sur *jaque* I, q.v. sous *escaque*. Dérivé : castillan : *jaquelado*.

jaquete : voir *escacs*.

jáquima (castillan), *xa/àquima* (valencien), *xácoma* (galicien) et *xáque/ima* (portugais, rare) « licou » : < arabe andalou *šakíma* < arabe classique *šakīmah*, avec un déplacement irrégulier de l'accent, tardif, puisqu'encore absent dans le *Libro de Buen Amor* ;[12] cf. *alcama*. Dérivés : castillan : *enjaquimar* et *jaquimazo* ; catalan : *xaquimer*.

jara I et II : voir *enxara* et *al(g)ara*.

---

11 D'où aussi le sicilien *cam(i)a* « (fétidité de la) boue » et ses dérivés, selon Caracausi 171.

12 Cf. le vers 926b, pages 360-61 de l'édition de J. Corominas, dans un poème où la première syllabe n'est jamais accentuée.

jará (andalou) « saleté » : probablement un emprunt récent au marocain *ḫra* < arabe classique *ḫarāʔ* « excrément » (cf. *haragán* et *jaryentarse*), plutôt qu'un mot en arabe andalou *ḫará*, du registre bas des Mudéjars ou des Moriscos.

jarabandin(g)o et *jaramandín* (canarien) « désignation locale péjorative des Arabes » : probablement < arabe syrien *ḫārib il+dīn* « irreligieux », qualificatif des personnes plus conservatrices des premières générations aux plus jeunes abandonnant leurs traditions, mal-compris par leurs voisins espagnols.[13]

jarabe = *jarope* (castillan), *xarope* (galicien), *(en)xarope* (portugais),[14] *xarabe* (asturien), *(ai)xarop* (catalan), *jarapote* (andalou et aragonais) « *sirop* (français) », et aragonais *charapote* « mélange » et *chaparote* « mets mal apprêté » : < arabe andalou *šaráb* < arabe classique *šarāb* « boisson » ; d'où aussi l'italien *sciroppo*, le sicilien *xiropo*/*u* et le bas-latin *siruppus* « sirop », le sicilien *sciar*/*labba* « vin », ainsi que le portugais, moderne et en rapport avec la colonisation du Nord de l'Afrique et de l'Océan Indien, *xarau* « vin de palmier »[15]. Dérivés : castillan : *jarabear*, *jarop(e)ar*, *jaropeo* et *jarapotear* ; catalan : *aixaropada*, *aixaropament*, *(ai)xaropejar*, *aixaropat*, *(ai)xaropera*, *(ai)xaropós* et *enxaropa(do)r* ; galicien : *xaropear* et *xaropeiro* ; portugais : *enxaropar* et *xaroposo* ; bas-latin sicilien : *xiruppare* et *ixiruppator*.

jaraçuna = *xaraçina* = *jarazamaa* : mot technique non-assimilé relevé par Eguílaz, de documents grenadins, < arabe andalou *šárʕ* et *súnna* < arabe classique *šarʕ* « loi du Coran » et *sunnah* « traditions du Prophète » ; cf. catalan *xara* et *çuna*.

jarafe : voir *ajarafe*.

jaraguí : nom d'une variété de fruit non identifié, probablemente < arabe andalou *ǧarawí*, attributif du nom d'un seigneur de la tribu berbère de Jarāwah.[16]

jaraíz, *jaral*, *jaramago*, *jarambel*, *jarapol*, *jarapote* et *jarapotear*, *jarazamaa*, *jarba(r)* et *jarbe*, *jarbado* et *jarca* : voir *chafariz*, *enxara*, *saramago*, *alfâmbar*, *ababol*, *jarabe*, *jaraçuna*, *ejarbe*, *afarbado* et *alarca* I.

jarda et *jardon* : voir *giarda*.

jardón (andalou) « gourmand » : sans doute, un mot hybridé avec le suffixe roman augmentatif, probablement formé sur l'arabe andalou *ǧarád* < arabe classique *ǧarād* « sauterelle » ; cf. *charate*.

jarea(r) : voir *aixareca*.

jareta (castillan), *eixareta* (catalan), *aixareta* (valencien), *xareta* (galicien, portugais et asturien) et *xiareta* (léonais) « coulisse pour un cordon » : < arabe andalou *šaríṭa* < arabe classique *šarīṭah* « cordon », probablement raccourci de l'arabe

---

13 Voir Corriente 2001 : 201.

14 Variantes anciennes, *x*/*sorope* et *xorop(e)* (castillan) et *alserab*, mot technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 194.

15 Voir DS II : 553, à propos de ce produit et de ses noms.

16 Voir *daravenaces* et *fargues*, dans le même passage de l'ouvrage de Soto de Rojas, édité par Aurora Egido.

andalou *ḥúzzat al+šaríṭa* ; cf. *alforza*. Dérivés : castillan : *enjaretar*, *jaretera* et *jaretón* ; navarrais : *enjaretar*.

jargonça, *jaricar*, *jariega*, *jariego*, *jarifa/o*, *jarife* et *jarifiano*, *jarique*, *jariz* et *járjara* : voir *yacoth*, *acharique*, *aixareca*, *enxara*, *g/jarifo*, *jerife* et *jerifiano*, *acharique*, *jaharí* et *al(g)ara*.

jaro (castillan) « roux », *jaro = jaramendado = jaramandero* (castillan de Salamanque) « (animal) avec taches blanches », et *jaro* (andalou) « malpropre ; fainéant » : masculin rétro-formé du féminin en arabe andalou *záʕra*, masculin *azʕár* < arabe classique *azʕar* « qui a le poil ou les plumes clairsémés ; blond, alézan ». D'où aussi le portugais dialectal *zaro* « espèce de figue brune » et le castillan de La Manche « coq bariolé ».

jarocho, *jarón* et *jarona*, et *jarop(e)ar* et *jarope(o)* : voir *farota* et *arocho*, *farón* et *jarabe*.

jarque (aragonais) « tour d'arrosement » : probablement une erreur au lieu de *jarique*, q.v. sous *acharique*.

jarquía (castillan) « partie orientale d'une ville ou contrée » : < arabe andalou *šarqíyya* < arabe classique *šarqiyyah* « orientale ».

jarra, *jarrão*, *jarrear* et *jarra(zo)*, et *jarre(e)ar* : voir *algerra* et *jaharrar*.

jarrafa (portugais moderne) « sorte d'alose » : probablement < arabe andalou *ǧarráfa*[17] < arabe classique *ǧarrāfah* « balayeuse » ; cf. *algerife*.

jarr(e)ar, *jarrer(o)*, *jarre(/ita)*, *jarro* et *jarrón*, *jartaca*, *jaruga* et *jarve* : voir *jaharrar*, *algerra*, *fataca*, *jaluga* et *ejarbe*.

jaryénto (judéo-castillan) « véreux » : mot hybridé avec suffixation romane, formé sur l'arabe andalou *ḫárya* < arabe classique *ḫarāʔ* « excrément » ; cf. *haragán* et *jará*. Dérivé : *jaryentarse*.

Jašá : voir *Axa*.

jašabí (judéo-castillan) « nul, non avenu » : < arabe andalou *ḫašabí* < arabe classique *ḫašabī* « en bois ».[18]

jasera/on : voir *jacerina*.

jašfúrro = jašpáčo (judéo-castillan) « freluquet », et *casmurro* (portugais) « entêté » : sont des mots hybridés avec suffixation ou contamination romanes, probablement formés sur l'arabe andalou *ḫarfúš* < néo-arabe *ḫarfūš* « vagabond, homme de basse classe ».

jaseran : voir *jacerina*.

jasmim (portugais), *jazmín* (castillan),[19] *gessamí = llessamí* (catalan), *xasmín* (galicien), *xazmín* (asturien) : « *jasmin* (français, Jasminum species) » : < arabe anda-

17 S'il s'agit dans FḪ du même poison que le tunisien *ǧərrāf* « dorade (Sparus aurata) », très différent de l'alose.

18 Cf. IQ 19/14/4 *wahú biḥál al+ ʕúd* « et il est comme une pièce de bois », c'est-à-dire ignoré.

19 Variantes anciennes *alicimin*, chez DAX 114 et *azemin*.

lou *yasmín* < arabe classique *yāsamīn*, d'où aussi le vieil italien *gesmino* et le sicilien *ger/ssumino*, < pehlevi *yāsaman*. Dérivés : castillan : *jazmíneo* et *jazminero* ; catalan : *gesmiler*, *llesaminer* et *gessaminer* ; portugais : *ajasminado* et *jasmineiro*.

jaspáčo, *jassa* et *jàsser/na* : voir *jašfúrro* et *jácena*.

jatib (castillan) « imam qui prêche le vendredi » : mot technique moderne non-assimilé, en rapport avec le Protectorat espagnol au Maroc, < marocain *ḫṭīb* < arabe classique *ḫaṭīb*.

jatibí (murcien) « variété de raisin » : < arabe andalou *šaṭibí*, attributif de *šáṭiba* « Xàtiva », nom de lieu < latin *Saetăbis*, d'où aussi le castillan *jativés* « de Xàtiva », avec suffixation romane ; cf. *jetubí*.

javačíči (judéo-castillan), italien *babbagigi* et sicilien *c/gabbasisi* et *bas(c)isi* « souchet comestible » : < néo-arabe *ḥabb ʕazīz*, littéralement « grains d'(al+)ʕAzīz » ;[20] cf. *abeací*.

javali(na) et *javaluna*, *jayena*, *jáyre*, *jaza* et *jázia*, *jazarán*, *jazarino*, *jazerina* et *jazerão*, *jazinénto*, *jazmín(eo)* et *jazminero*, *jea* et *jebe* : voir *chabalín*, *jaén*, *caire*, *jácena*, *jacerina*, *hacino*, *jasmim*, *eixea* et *jabe*.

jebo (aragonais vulgaire) « jouvenceau » : < arabe andalou *šább* < arabe *šābb* « jeune homme ».

jebuseo (castillan) et *jebuseu* (catalan et portugais) « *jébuséen* (français) » : à travers le latin biblique *Jĕbūsaeus*, < hébreu *yĕbūsī*. Dérivé : portugais : *jebusaico*.

jectigacion : voir *achtalegi*.

jedive (castillan), *kediv* (catalan) et *kedive* = *quedive* (galicien) « *khédive* (français), vice-roi d'Egypte » : à travers le français, < turc *hidiv* < néo-persan *ḫediv* « suzerain ».

jedrea : voir *ajedrea*.

Jehová (castillan), *Jehovà* (catalan) et *Jeová* (portugais) « *Jéhovah* (français) » : à travers le bas-latin, d'une prononciation conventionnelle du tétragramme hébreu >yhwh<, avec la vocalisation du mot *ădonay* « mon seigneur », pour éviter l'originel *yahweh*, littéralement « celui qui existe », dont l'utilisation était défendue dans la religion hébraïque. Dérivés : portugais : *jeóvico*, *jeovismo* et *jeovista*.

jelala I (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « projectile » : < hindi *gulelā* < néo-persan *golule* « balle ».

jelala II (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « monnaie de cuivre d'Inde » : du nom arabe du sultan de Madura, Šarīf Ğalāluddīn Aḥsan Šāh.

---

20 Nom donné à Putiphar dans la tradition islamique, où il est très populaire, à cause de l'histoire de Joseph, selon la sourate XII du Coran. Il y a aussi un *abasisa* dans des documents bas-latin siciliens.

jeliz (castillan) « chef du monopole de la soie à Grenade » : < arabe andalou *ǧallí/ás* < néo-arabe *ǧallās*.[21]

jelve, *jeme* et *jemella* : voir *albafar*, *eixem* et *jámila*.

jemesía (castillan) « fenêtre grillée en bois » : < arabe andalou *šam(i)síyya*, attributif de l'étymologie d'*ajimez*, q.v.

jenab(l)e et *jenabo*, *jenízaro*, *jengibre*, et *Jeová*, *jeóvico*, *jeovismo* et *jeovista* : voir *ajenabo*, *janízaro*, *gengibre* et *Jehová*.

jeque I (castillan), *xec* (catalan) et *xeque* (portugais) « *(s)cheik* (français) » : < arabe andalou *šáyḫ* < arabe classique *šayḫ* « vieux ; chef », d'où aussi le bas-latin sicilien *sichus* « guide spirituel d'une communauté juive » ;[22] cf. *xe*. Dérivé : bas-latin sicilien : *sichoria*.

jeque II : voir *jaque* III.

jerbo (castillan), *jerbu* (catalan) et *gerbo* (portugais) « *gerboise* (français) » : à travers l'anglais *jerboa*, < nord-africain *žərbūʕ* < arabe *yarbūʕ*. D'où peut-être aussi le canarien *jeribilla* « inquiétude, agitation », métonymie des mouvements de ces animaux en captivité.

jeremiada (castillan, catalan et portugais) « *jérémiade* (français) » : mot hybridé avec suffixation romane, formé sur le nom du prophète Jérémie, à travers le latin biblique *Jērēmīās* < hébreu *yirməyāh*, littéralement « Dieu délie ». Dérivés : castillan : *jeremiquear* ; portugais : *jeremíaco*, *jeremial* et *jeremi(n)ar* ; français : *jérémiade*.

jerga et *jergón* I : voir *enxerga*.

jergón II (castillan) « zircon » : à travers le français et le bas-latin, de l'étymologie d'*azarcón*, q.v.

jeribeque et *jeribilla* : voir *jabeque* et *jerbo*.

je/arife (castillan), *xarife/o* (portugais) and *xerife* (galicien et portugais) et *xerif* (catalan) : « *chérif* (français), descendant de Mahomet », < arabe andalou *šaríf* < arabe classique *šarīf* « noble » ; d'où aussi le nom de famille en vieux léonais *xarífiz*, avec suffixation germanique. Dérivés : castillan : *ja/erifiano* ; catalan : *xerifat*.

jerosolimitano, *jerosolimità* et *jeruga* : voir *Jerusalén* et *jaluga*.

Jerusalén (castillan), *Jerusalem* (catalan) et *Jerusalém* (portugais) « *Jérusalem* (français) » : à travers le latin biblique *Jĕrŭsălem*, < hébreu *yĕrūšālayim*. Dérivés : castillan : *(jero)solimitano* ; catalan : *jerosolimità* ; portugais : *jerosolimita(no)* = *hierosolimita(no)*.

jervilla (castillan) « pantoufle » : < arabe andalou *šarbíla*, mot hybridé avec suffixation diminutive romane, formé sur le latin *serva* « esclave » ; cf. marocain *šərbīl*.

jes(a) : voir *algeps*.

---

21 Cf. le marocain *gəllās* « tenancier des bains publiques ou des auberges », selon Prémare II : 213.

22 Selon Caracausi 345–346.

jéša (judéo-castillan) « canevas ; serpillière » : < néo-arabe *ḫayšah*.

Jesús (castillan et catalan) et *Jesus* (portugais) « *Jésus*, français » : à travers le latin biblique *Jēsūs*, < hébreu *yəhōšūʕ*, littéralement « Dieu est la salvation ». Dérivés : castillan : *Jesucrito* et *jesusear* ; castillan et portugais : *jesuato*, *jesuíta* et *jesuítico* ; catalan : *jesuat*, *jesuïta*, *jesuític*, *jesuïtisme* et *jesuset* ; portugais : *jesuitada*, *jesuitice*, *jesuitismo* et *jesuitizar*.

jetubí (andalou) « variété de raisins » : peut-être, une corruption de *jatibí*, q.v.

jibia (castillan) et *xiba* (galicien) « seiche (Sepia officinalis) » : à travers l'arabe andalou *šíbiya*, < latin *sēpĭa* < grec σηπία. Dérivé : castillan : *jibión*.

jibrón : voir *jabalcón*.

jical (andalou) « corde » : peut-être < arabe andalou *šiká/íl* « licou », < arabe classique *šikāl* « corde avec laquelle on lie les pieds de certains animaux », d'où, peut-être, le castillan *so/acaliña*, le portugais *sacalinha*[23] et le majorquin *xecalina* « ruse, escroquerie ». Dérivés : castillan *socaliñar* : et *socaliñero*.

jicán, *jien(n)ense*, *jif(erad)a*, *jifería* et *jifero*, *jileco*, *jineta(da)* et *jinete(ar)*, *jirafa* et *jirám* : voir *ajicán*, *jaén*, *gifa*, *chaleco*, *atzanet*, *azoraba* et *alfarém*.

jirel (castillan) « riche housse » et *xa(i)rel* (portugais) « couverture de cheval » : < arabe *ǧilāl*, peut-être contaminé, surtout en portugais, par un mot hybridé avec suffixation romane, **šayr+ÉL̲*, diminutif de l'arabe andalou *šáyra* « cabas », souvent porté sur la couverture.

jirgonça et *jissu* : voir *yacoth* et *algeps*.

Job (castillan, catalan et portugais) « *Job* (français) » : à travers le latin biblique *Jōb* < hébreu *iyyōb*.

jobar : voir *aixovar*.

¡jodo (petaca) ! (castillan) « sapristi ! » : cette interjection d'étonnement du registre inférieur semble empruntée à l'arabe andalou *ḫúḏ+u bi+ṭáqa* « tiens cela, malgré toi ! »[24] < arabe classique *ḫuḏ+hā ʕan+nī* « tiens cela de ma part », cri qui accompagnait le coup dans les combats, avec plusieurs variantes plus ou moins allongées ou raccourcies, comme le castillan *jolín* < arabe andalou *ḫú(ḏ) l+í*, *ho* < arabe andalou *ḫú*[25] et l'arabe andalou *ḫút+tará* « tiens, regarde ».

jofaina et *jofifa* : voir *alcofaina* et *aljofifa*.

---

23 Contaminés phonétiquement par *soga* « corde » et *sacar* « tirer ». L'absence de palatalisation de la deuxième voyelle du mot en arabe andalou peut s'expliquer par la métanalyse du suffixe adjectif roman {+ÁL}.

24 Cf. aussi le castillan *jodo minina*, de l'idiolecte d'un monsieur âgé de Huete, transmis par son petit-fils, D. Santiago Miralles, jadis sécretaire à l'Ambassade d'Espagne de Tunis, > *ḫúḏ+u min(ni)na* « tiens cela de notre part ». Cette utilisation du mot *ṭáqa* se retrouve chez VA *aḫaḏ ba+l+ṭáqah* « prendre par force », IQ 9/21/1, *bi+ṭáqat ḏiráʕ+ak* « par la force de ton bras », et semble continuer dans le castillan *batacazo* « bruit d'une chute violente ».

25 Voir Corriente 2005b : 108 et 1988a : 2.

jofor (castillan) « pronostic superstitieux des Moriscos » : < arabe andalou *ǧufúr* < arabe classique *ǧufūr*, pluriel de *ǧafr* « agneau de quatre mois », d'où *ʕilmu+ʔl+ǧafr* « art de prédire l'avenir à l'aide d'une membrane de chameau ».

jogue (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « *yogi* (français), ascète hindou » : < néo-persan *ǧogi* < sanscrit *yogin*.

jokná (judéo-castillan) « désenchantement » : mot hybridé avec le suffixe roman {+ÁDA} du nom verbal, formé sur l'arabe andalou *ḥúqna* < arabe classique *ḥuqnah* « énéma ; constipation ».

jomo (portugais, rare, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien, avec une variante *gemma*) « mesure de distance dans la navigation de la Mer Rouge » : probablement corrompu de l'arabe *ǧumal*, pluriel de *ǧumlah* « (sous-)total ».

jonjolí : voir *ajonjolí*.

Jordán (castillan), *Jordà* (catalan) et *Jordão* (portugais) « *Jourdain* (français) » : à travers le latin biblique *Iordānēs* et le grec biblique Ἰορδάνης, < araméen *yōrdənā* < hébreu *yardēn*. Dérivés : castillan : *jordano* et *Jordania* ; catalan : *jordà* et *Jordània* ; portugais : *Jordânia*, *jordâni(c)o* et *jordan(i)ense*, et galicien : *xordano*.

jorel et *jorete* : voir *jurel* et *rajola*.

jorfe (castillan) « rocher taillé à pic ; mur de soutènement » : < arabe andalou *ǧúrf* < arabe classique *ǧurf* « berge ».

jorim (portugais moderne, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « sorte de brocart en Inde » : < hindi *zarī* < néo-persan *zari* « en or ».

jo(r)jó (llevar a –) (murcien) « porter sur le dos » : phrase utilisée dans les jeux des enfants, probablement corrompue de l'arabe andalou, probablement une répetition de l'imperatif *ǧúrr* « traîne ! » ; cf. *jorro*.

joroba (castillan) « bosse » :[26] < arabe andalou *ḥa/udúbba*, forme hypocoristique de l'arabe classique *ḥadabah* ; d'où aussi le castillan d'Estrémadure *chiroba*, contaminé par le synonyme *giba* ; cf. *farjup*. Dérivés : castillan : *jorobado*, *jorobadura*, *jorobar* et *jorobeta*.

jorro (castillan et andalou) « sentier pour le traînage du bois coupé », (andalou) « bois coupé et prêt à être traîné » ; *a jorro* (castillan) « à la traîne », et *red de jorro* (castillan et andalou) « traîne, drague » : < arabe andalou *ǧúrr* « traîne », cas typique de dérivation d'un impératif. D'où aussi le castillan, le galicien et le portugais *zorra* « chariot », le portugais *jorra* et *jorrão* « herse », l'andalou *jorradera* « traîneau », le castillan *ajorrar*, le castillan et le portugais *zorrar* (plus rare *azorrar*) « traîner », l'andalou *ajorrar* « traîner le bois coupé », le castillan *ajorar* « entraîner » et le castillan de Salamanque *ajorrarse* « glisser » ; cf. *horre*.

josefino (castillan) « attributif de *Joseph* (français) » et *josefismo* « adhésion aux idées ou aux personnes de ce nom » : sont des mots hybridés avec suffixation

26 Variantes anciennes : *(h/f)adruba*, dérivé *(h/f)adrubado*.

romane formés sur le nom propre hébreu *yōsēf*, littéralement « il augmente », à travers le latin biblique *J/Iōsēph* ; cf. *jucefía*.

josifa : voir *aljofifa*.

jota I (castillan et catalan) et *iota* (portugais et catalan) « iota, brin ; nom de la lettre >j< « : à travers le latin *iōta* < grec ἰῶτα < cananéen **yōd* « main ». Dérivés : castillan : *iotacismo* ; catalan : *iotacisme* et *iotitzar* ; portugais : *iotacismo* et *iotacista*.

jota II (castillan et catalan) et *xota* (galicien) « nom d'une danse et d'une musique populaire » : < roman andalou **ŚÁWTA*, nom du verbe latin *saltāre* « danser ».

Jourdain, *juaguarzo*, *juba*, *jubão*, *jubete(tería)* et *jubete(i)ro* : voir *Jordán*, *arcazón* et *aljuba*.

jubileo (castillan), *jubileu* (portugais et catalan) et *xubileu* (galicien) « *jubilé* (français) » : à travers le latin biblique *jūbĭlaeus*, < hébreu *šənat hay+yōbēl*, littéralement « année du cor », car on sonnait le cor à cette occasion. Dérivés : castillan : *jubilación* et *jubilar* ; catalan : *jubilar* et *jubilació* ; galicien *xubilación* et *xubilar* ; portugais : *jubilação* et *jubilar* ; français : *jubiler*.

jubizí (castillan, hapax relevé par Eguílaz dans des arrêtés municipaux de Séville) « un type d'arc » : peut-être une graphie corrompue de **jabizí*, attributif de l'arabe andalou *ğabbá/ís* « plâtrier ».

jubón et *jubonero* : voir *aljuba*.

jucefía (castillan), *jusephina* = *jus/zefina* (castillan, catalan et bas-latin) et *jusasives* (valencien, pluriel) « monnaie d'or frappée par le sultan des Almohades, Abū Yaʕqūb Yūsuf : < arabe andalou *yusufíyya* < arabe classique *yūsufiyyah*, attributif du nom propre *Yūsuf*, < hébreu *yōsēf* ; cf. *josefino*.

jucema : voir *alfazema*.

judareh « bouton de variole » : mot technique médical non-assimilé de DAX 1098, < arabe *ğudarī*.

judeu (portugais), *judío* (castillan), *jueu* (catalan), *xudeu* (galicien) et *giudeo* (italien) « *juif* (français) » : à travers le latin *Jūdaeus*, < hébreu *yəhūdī* « juif », attributif de *yəhūdāh*, un des fils de Jacob et ancêtre éponyme de sa tribu et de cette communauté ; cf. *jafut*. D'où aussi le nom propre castillan *Judas*, < latin biblique *Jūdās*. Dérivés : castillan : *ajudiado*, *judaización*, *judaizante*, *judería*, *judezno*, *judiada*, *judiazo*, *judiego* et *judihuela/o* ;[27] castillan et portugais : *judaico*, *judaísmo* et *judaizar* ; catalan : *judaic*, *judaisme*, *judaïtzar*, *jueria*, *juerot*, *juetó*, *juesc* et *jueiteria* ; galicien : *xudaizar* et *xudería* ; portugais : *ajudeng/zar*, *jud(i)aria* et *judengo* ; italien : *giudaico*, *giudaismo* et *giuda* ; français : *judaïque*, *judaïsant*, *judaïser*, *judaïsme* et *judas*.

---

27 Probablement aussi le castillan *judía* « haricot (vert) » et ses dérivés *judiar* et *judión*, car cette attribution est fréquente chez les botanistes andalous, comme dans *baqlah yahūdiyyah* « mauve des Juifs (Corcorus olitorius) », *šawkah yahūdiyyah* « chardon roland (Eryngium) », etc.

judiada, *judiar*, *judiego*, *judihuelo*, *judión*, *jue(ite)ria*, *juerot*, *juetó*, *juesc* et *jueu* : voir *judeu*.

jugal et *juif* : voir *aixovar* et *judeu*.

julep (catalan), *julepe* (castillan[28] et aragonais) et *jalepe* (vieux portugais, selon Sousa 106) : « *julep* (français) », *julepe* (castillan et aragonais) et *xulepe* (asturien) « un jeu de cartes », et *julepe*/*o* (portugais) « boisson sédative » : < arabe andalou *ǧulláb* < arabe classique *ǧul(l)āb*, d'où aussi l'italien *giulebbe* et le sicilien *c*/*gileppu*, < néo-persan *gol+ab* « eau de roses ».

julo et *juma* : voir *chulo* et *aljuma*.

jumet : mot technique non-assimilé de GP 100, < néo-arabe *ǧumād* < arabe classique *ǧumādà*.[29]

junema (murcien) « sapristi ! » : cette interjection d'étonnement pourrait refléter l'arabe andalou *ḥírr úmmak* (cf. *caramba*), peut-être contaminé dans sa première syllabe par l'étymologie arabe andalouse du catalan *xona*, q.v.

jungla (castillan et catalan) et *jângal* (portugais) « *jungle* (français) » : à travers l'anglais < hindi *jaŋgal* < sanscrit *jaŋgala*.

jupa et *jupó* : voir *(al)juba*.

jurel (castillan) et *jorel* (murcien) « saurel (Trachurus trachurus) » : < arabe andalou *šuríl*, mot hybridé avec suffixation diminutive romane, formé sur le latin *saurus* < grec σαῦρος « lézard » ; cf. *charrán*.

jusasives, *jusephina*, *jus*/*zefina* et *juta*/*e* : voir *jucefia* et *yute*.

jvnazt : voir *gemezt*.

28 Variantes anciennes, *iuleb* et *gilen*.

29 Anciennes variantes *gilmedi* et *jumedi*, chez Nykl, selon Millás.

K

kabi/*rane* (vieux léonais) : hapax d'interprétation douteuse, peut-être une corruption de l'arabe andalou *qabṣána* « sorte de tablier », < bas-latin **capitiana*.

kabith : voir *chebet*.

kabk « perdrix » : mot technique non-assimilé de Sousa 108, < néo-persan *kabk*.

kabroci et *kaçimi* : voir, *cabroci* et *cazeno*.

kadiari (sicilien) : un hapax rélevé par Caracausi 262 et dérivé par lui du verbe arabe *qadda* ; néanmoins, il semble plutôt s'agir d'un mot hybridé à partir d'un nom de cette racine avec le sens de « calculer la récolte », et pas « couper la canne à sucre en tranches ».

kaeden « une pierre » : mot technique non-assimilé de DAX 1079, < arabe *kaḏḏān* « toufa ».[1]

kaf : mot technique non-assimilé de GP 101, < arabe *kāf* « nom de la lettre *kāf* ».[2]

kafiç/*z*, *kafrár et kafureár*, *kahices*, *kaki*, *kalchalangi*, *kali kalmouk*, *kamsin*, *kan* et *kanato* : voir *cafis*, *cafre*, *cafís*, *caqui*, *alkalkalangi*, *sosa*, *calmuco*, *camsin* et *can* II.

kandjar = *cangiar* (français, moderne, à travers la colonisation) « poignard oriental » : < arabe *ḫanǧar*, partageant l'étymologie d'*alfanje*, q.v.

kantoz = *hy hetux* = *hatux* = *he(tus)* « une pierre » : mot technique non-assimilé de DAX 1079, corruptions à travers des graphies syriaques du grec ὑάκυνθος « hyacinthe ».

kañífos (judéo-castillan) « puanteur » : < arabe andalou *kaníf* < arabe classique *kanīf* « latrines ».

kapáro, *karabito*, *karaïsme* et *karaïte*, *kar*/*skerzi* et *karmeze* : voir *cafarro*, *carabito*, *caraísmo*, *carkexi* et *carmesí*.

karráya (judéo-castillan) « lampe » : semble être une variante phonétique, avec une évolution sémantique, d'*alcarraza*, q.v., par métanalyse du suffixe diminutif et prononciation de /L̲/ comme /y/, carctéristique des dialectes castillans du Sud de la Péninsule Ibérique.

kas/*z(i)mi*, *kaskerxi*, *kassida*, *kazini* et *kazimo*, *kebime* et *kediv(e)* : voir *cazeno*, *carkexi*, *casida*, *cobti* et *jedive*.

kef = *alkef* = *alchef* : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 38 et 170, < arabe *kaff* « paume de la main ».

kekenge : voir *alquequenje*.

kerme/*ès* : voir *alquermes*.

1 Voir DS II : 458, à propos de cette identification.

2 Du cananén *kap* « main », équivalent de l'égyptien *>ḫní<* « jonc », nom du hiéroglyphe correspondant, selon Driver 1976 : 169.

https://doi.org/10.1515/9783110498851-014

kerne : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 135, corrompu de l'arabe *qarw* « hernie inguinal ».

kesb alcherua : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 234 (cf. *cherva*), < néo-arabe *kusb al+ḫirwaʕ* « refus du ricine ».[3]

keted : voir *chebet*.

ketmie (français, moderne, Hibiscus cannabinus) : à travers le latin scientifique, < arabe *ḫiṭmī*.

khaki, *khan(at)* et *k(h)anato*, et *khédive* : voir *caqui*, *can* et *jedive*.

kiarchamber (portugais) : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Sousa 109, < néo-arabe *ḫiyār šanbar* < néo-persan *ḫeyar čanbar* « cassia (Cassia fistula) ».

ki(e)f (français moderne, en rapport avec la colonisation) « repos, bien-être » : < néo-arabe *kē/īf* < arabe classique *kayf* « comment », nom métonymique du haschisch. D'où aussi l'expression française et castillane *kif-kif* « c'est la même chose », à travers le nord-africain *kē/īf kē/īf*.

kif, *kiffe*, *killam*, *kiosco* et *kiosque*, *kirghiz*, *kisch* et *kist*, *kivil*, *kohol* et *Koreïchite* : voir *quif*, *alquicé*, *alcala* I, *quiosco*, *quirguism alkisch*, *quibir*, *alcohol* et *coraixita*.

krumir (français moderne, en rapport avec la colonisation) « nom d'une confédération de tribus tunisiennes ; voyou ; chaussons bas » : < nord-africain *ḫumayr*, dont l'interprétation est discutée.

kurdo : voir *curdo*.

3 Du néo-persan *kosbe*, parfois mal compris et confondu avec l'arabe *kasb* « gain » (cf. *alqueçeb* et le cas de *kesb sisami* « refus du sésame » dans la même source.

L

laberca et *labrén* : voir *alberca* et *alabrent*.

laca I = *lacre* (castillan, catalan, galicien et portugais), *lacca* (italien) et *(a)lacca* (sicilien) « *laque* (français) » : < néo-arabe *lakk* < néo-persan *lak* < prâkrit *lakkha* < sanscrit *lākṣā*. Dérivés : castillan, catalan, galicien et portugais : *lacrar* et *laquear* ; catalan : *làcic* ; portugais *lacar* ; français : *laquer* et *laqueux*.

laca II (navarrais) « farinage ; quatrième d'un *robo*, q.v. sous *arroba* » : peut-être < arabe andalou *láʕqa* < arabe classique *laʕqah* « lèchement ».

lacazán = *llacazán* (galicien et léonais) « fainéant » : < arabe andalou *kaslán* < arabe classique *kaslān* ; cf. *holgazán* et *larchán*. Dérivés : galicien : *lacazanear* et *lacazanería*.

lacca : voir *laca* I.

lacena : voir *alacena*.

lacha (castillan argotique) « honte, pudeur » : à travers les parlers des tziganes, < sanscrit *lajjā*.

lacial, *làcic* : voir *acial*, *laca*.

lacra « vice, defaut ; vestige d'une maladie » : reputé par Coromines comme un mot avec une étymologie problématique, peut-être en rapport avec lacre, q.v., il reflète probablement l'arabe *nakirah* « chose pénible ; humeurs vicieuses dans le corps », sans attestation andalouse, mais très commun et dont la prononciation locale aurait été **nákra*.[1]

lacrau, *lacrar* et *lacre*, *laerén* et *lafiche* : voir *alacrán*, *laca*, *lairén* et *aciche*.

lagaliga : mot technique zoologique non-assimilé chez DAX 1087, < arabe *laqāliq*, pluriel de *laqlaq* « cicogne », remplacé dans l'arabe andalou par *bullúğa*, forme hypocoristique tiré du grec πελαργός.[2]

lagibabo : voir *bagibabo*.

lág/*zima* (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien, avec une variante plus rare, *lazima*) « droits de douane en Inde » : < néo-persan *lazeme* < arabe *lāzimah* « chose nécessaire, devoir ».

laguel (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « sorte de navire dans cette région » : peut-être une métonymie du néo-persan *laġar* « maigre », dit parfois d'un cheval svelte et rapide.

lahuar : voir *aixovar*.

lailán (vieux castillan), *leilão* (portugais) et *leiloio* (galicien) « encan, vente aux enchères » : < arabe andalou *al+iʕlán* < arabe classique *iʕlān* « annonce », d'où

1 Le traitement du /n/ initial étant donc similaire au cas de *naipe*, q.v.

2 Cf. aussi le marocain *bəllārəž* = *bərrārəž*, dont le rhotacisme est déjà relevé par Zuwiya 2001 : 51, *>barāriğ<*.

https://doi.org/10.1515/9783110498851-015

aussi le castillan *alirón*, cri demandant l'attention des gens qui devaient l'écouter ; cf. *alalimón*. Dérivé : portugais : *aleiloar*.

lai/*erén* (castillan) « variété de raisins » : < arabe andalou *layráni*,[3] probablement attributif d'un nom de lieu non-identifié.

laiton(ure), *lalaul*, *laleblan*, *lambel*, *lambre*, *lami*, *lammicu*, *lanfa*, *lanfardón*, *lanzano*, *(lapis-)lazúli*, *lapislázuli*, *lapislàtzuli* et *lapislazzulo*, *laque(r)*, *laquear* et *laqueux*, et *laqueca* : voir *latão*, *aladul*, *adalu*, *alleba*/*e*, *alfâmbar*, *ámbar*, *alamín*, *alambique*, *aguanafa*, *alfardacho*, *alazán*, *atzur*, *laca* et *alaqueca*.

laquete (castillan dans DAX 1092) « trictrac », semble une erreur graphique au lieu de *i*/*jaquete* ; cf. *chaquete*, sous *escacs*.

laranja (portugais et navarrais), *laranxa* (galicien), *naranja* (castillan), *narago* (vieux léonais), *narancha* (aragonais), *aranja* (baléare), *arancia*/*o* (italien) et *aran(g)ium* (bas latin sicilien) « *orange* (français, Citrus aurantium) » : < néo-arabe *nāranǧ* < néo-persan *narang* < sanscrit *nāraŋga*, phonétiquement contaminé par *taronja*, q.v., dans le catalan *naronja*. Dérivés : castillan : *anaranjado*, *anaranjear*, *naranjada*/*o*, *naranjal*, *naranj(er)o* et *naranjilla(da)* ; catalan : *aranja(t)*, *aranger(a)*, *arangí*, *naronger* et *naro*/*anjat* ; portugais : *alaranjar*, *laranjada*/*o*, *laranjal* et *laranjeira* ; asturien : *naranxu*, *naranxal* et *naranxeru* ; galicien : *alaranxado*, *laranxada*, *laranxal*, *laranzeira*/*o* et *laranxo* ; italien : *aranciaia*/*o*, *aranciata*/*o*, *aranciera* et *arancio*, *aranginus* (bas latin sicilien) ; français : *orangé*, *orangeade*, *orangeat*, *oranger*, *orangerie* et *orangette*.

larchán, *lardacho*, *largis*, *laría* et *lárias*, et *larije* : voir *holgazán*, *alfardacho*, *alarguez*, *alaria* et *alarije*.

larim (portugais non-assimilé, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « vieille monnaie d'argent de ces régions » : < néo-persan *lari*, attributif de la ville iranienne de Lar.

lascar(im) et *larrope* : voir *áscar* et *arrobe*.

latão (portugais), *latón* (castillan et galicien), *ala*/*otone* = *allad*/*ton* (vieux léonais), *llautó* (catalan)[4], *ottone* (italien) et *lattuni* (sicilien) « *laiton* (français), cuivre jaune » : < néo-arabe *lāṭūn* < vieux turc *altun* « or ». Dérivés : castillan : *latonería* et *latonero* ; français : *laitonure*.

latica « fièvre pituitaire continue » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 178, < arabe *laṯiqah* « humide ».

lattarini et *lattuni* : voir *alatar* et *latão*.

laúd (castillan), *laúde* (galicien), *llaüt* (catalan), *alod* (vieux castillan) et *alaúde* (portugais) « *luth* (français) », et *laúd* (castillan), *laúde* (galicien), *llagut* (catalan) « sorte de navire » : < arabe andalou *al+ʕúd* < arabe classique *ʕūd*, la deu-

3 Synonyme à Séville de >*nuwāsī*< ou >*mansanāl*<, selon BCT 2004 : 353.

4 Ancienne variante *lató*, encore non contaminé par *llauna* « fer-blanc ».

xième signification étant un cas de synecdoque.[5] Dérivés : castillan : *laudista* ; catalan : *llauter* et *llaütejar* ; français : *lutherie* et *luthier*.

la/oudel (vieux portugais, rare) « sorte de cuirasse » : probablement un mot hybridé avec le suffixe diminutif roman, formé sur l'arabe andalou *lábd* < arabe classique *libd* « feutre ».[6]

lauich : mot technique non-assimilé chez DAX 1094 : 178, selon Nykl corrompu du néo-arabe *līnaǧ* < néo-persan *linaǧ* « ocre de cuivre bleu », appuyé par les variantes *l(i)enc* et *lenque* dans DAX 1102, « litharge de Chypre » ; cf. *litarne*.

laurente : voir *alabrent*.

layda (castillan, hapax relevé par Eguílaz dans *Danza de la Muerte*) : < arabe andalou *al+ ʕíd* < arabe classique *ʕīd* « fête, surtout, le Grand Baïram ».

lazena, *lazima*, *lazúli* et *lazulita/e*, *lazzeruola* et *leala* : voir *alacena*, *lagima*, *atzur*, *acerola* et *alifara*.

lebeche (castillan), *libecho* (portugais) et *llebeig* (catalan) « vent du Sud-Est » : < arabe andalou *labáč*, < latin *lĭbўce* « à la façon africaine », d'où aussi l'italien *libeccio* et le sicilien *libìci*. Dérivés : catalan : *llebetjada* et *llebetjol*.

lebení (castillan) « boisson de lait aigre des Maures » : arabe andalou *labaní* < arabe classique *labanī* « de lait (aigre) ».

lebranche : voir *alebranche*.

lechín (castillan) « variété d'olives » : < arabe andalou *lačín* < roman andalou **LEČÍN*,[7] peut-être < bas-latin **ilicinus* < latin *īlĭcĕus* « comme la yeuse », phonétiquement contaminé par le suffixe adjectif roman {+ÍN}.

lefe (castillan, rare) « motif décoratif imitant les nœuds » : mot technique relevé par Eguílaz dans des documents grenadins, < arabe andalou *láffa* < arabe classique *laffah* « plie ».

leila (castillan) « fête nocturne des Maures » : < arabe andalou *láyla* < arabe classique *laylah* « nuit » ; cf. *leilán*.

leilán (galicien) « personne immorale » : mot hybridé avec suffixation adjective romane, formé sur *leila*, q.v., car ceux qui fréquentaient ces fêtes étaient souvent des libertins.

leilão et *leiloio*, et *leja* : voir *lailán* et *algoleja*.

lela (portugais, rare et castillan) « titre de certaines dames marocaines » : < marocain *lalla*.[8]

---

5 Cf. le cas similaire du catalan *fusta* « bois ; navire ». Quant au murcien *laudino* « pigeon apprivoisé pour attirer les femmelles chez soi », il s'agit d'une métaphore.

6 Avec cette évolution sémantique, selon DS II : 518, car il s'agissait de jaquettes rembourrées, comme le néo-arabe *kazāġand*, décrit dans DS II : 470.

7 Voir BCT 2004 : 234.

8 Voir Corriente 1997a : 485, à propos de l'origine de ce mot, déjà connu de Cervantes, comme dans *Don Quixote* I : xxxvii et xl.

le/ililí (castillan) et *ailila* (portugais) « crie de joie des Maures » : < arabe *yā layl+ī yā ʕayn+ī*, « oh quelle nuit, oh (quel plaisir de) mes yeux », phrase fréquente dans certaines chansons très populaires. On l'a parfois confondu avec le cri de guerre *lilaila*, q.v., avec lequel la contamination phonétique est possible, mais pas la fonction et l'occasion.

lema : voir *alema*.

lemano (portugais du Brésil, chez les esclaves noirs musulmans) « imam », q.v., sous *imã*.

leme (castillan et portugais) « (barre du) timon » et (tolédan) « outil (vieux ou inutile) » : évolution sémantique de l'arabe andalou *ḫídmi* « couteau »,[9] attributif de *ḫídma* < arabe classique *ḫidmah* « travail, service » ; cf. *alema*.

lenc et *lenque*, *lenelim* : voir *lauich* et *meli*.

lequieno (portugais) « ancien peuple arabe » : < latin *Lechieni*[10] < arabe *liḥyānī*.

lera et *lería*, et *lesnedrí* : voir *alaria* et *ysnedrí*.

leva/ente (castillan) « marin turc » : < turc *levend* < néo-persan *lavand* « brave garçon ; soldat voluntaire ou irrégulier » ; cf. *abab*.

Leviatán (castillan et galicien), *Leviatan* (catalan) et *Leviatão* (portugais) « *Léviathan* (français) » : à travers le latin biblique *Leviathan*, < hébreu *liwyātān* < ougaritique >ltn<, nom d'un monstre marin mythique chez les Cananéens.[11]

levita (castillan, catalan, galicien et portugais) « *lévite* (chez les Juifs) » : à travers le latin biblique *lēvīta* et le grec biblique λευίτης < hébreu *lēwī*, attributif du patriarche du même nom. Dérivé : castillan, galicien et portugais : *levítico* ; catalan : *levític* ; français : *lévitique*.

lezira, *leziro* et *lezíria*, *leztori*, *liara* et *liaro* : voir *aliazira*, *loztou*, *alifara* et *aliara*.

libanés (castillan), *libanès* (catalan) et *libanês* (portugais) « *libanais* (français) » : mot hybridé avec suffixation romane, formé sur le nom du lieu, hébreu *ləbānōn*,[12] à ravers le latin biblique *Lĭbănus*.

libano (italien), *libbanu* (sicilien) et *libahum* (bas-latin sicilien) « sorte de corde » : < arabe *libān*.[13]

libbanu, *libeccio*, *libecho* et *libìci*, et *liçare* : voir *libanu*, *lebeche* et *izar*.

lichinitas = *lignites* « sorte de rubis » : mot technique minéralogique non-assimilé chez DAX 1117, à travers le syriaque, < grec λυχνίτης.

liench, et *lifara* et *lihala* : voir *lauich* et *alifara*.

lila(c) (castillan), *lila/à* (catalan) et *lilá(s)* (portugais) « *lilas* (français, Syringa vulgaris) » : à travers le français, < néo-arabe *līlak* < néo-persan *lila(n)ǧ* = *lilang*, déri-

9 Emprunté par le marocain *ḫə/odmī*.

10 Selon Pline, voir Conti Rossini 1931 : 19.

11 Voir Gordon 1965 : 429.

12 Allusif à la blancheur des montagnes pendant l'hiver, cf. hébreu *lābān* « blanc » et arabe *laban* « lait ».

13 Selon Caracausi 268, avec d'autres attestations dialectales italiennes.

vé, à travers les langues modernes de l'Inde, du sanscrit *nīla* « bleu foncé » ; cf. *anil*. Dérivé : catalan : *lilera*.

lilaila (castillan et galicien) et *lilailas* (portugais, rare, pluriel) « ruse, astuce » : < arabe *lā ilāha illā+ʔllāh* « il n'y a d'autre dieu que Dieu », cri de guerre des Musulmans, avec plusieurs évolutions sémantiques, d'où aussi l'aragonais *lilaila* « sottise ; sot », raccourci dans le navarrais *lila*, le canarien *alilaya* « bêtise ; bavardage », le castillan *lila* « imbécile » et le murcien *gilaila* « baragouin » ; cf. *lelilí*.

lililí : voir *lelilí*.

lima I (castillan, galicien et portugais) et *llima* (catalan et aragonais) « *lime(tte)* (français, Citrus limetta) » : < arabe andalou *líma* < néo-arabe *līmah*, d'où aussi l'italien *lima*, < néo-persan *limu* < sanscrit *nimbū(ka)*, avec une variante néo-arabe *laymū(n)*, d'où le portugais *limão*, le castillan *limón* I, le catalan *llimona*, l'italien *limone* et le sicilien *lim(i)uni* « *limon* (français, citron, Citrus limon) ». Dérivés : castillan : *limonar*, *limoncillo* et *lim(on)ero* ; castillan et portugais : *limonada/o* ; catalan : *llimonada*, *llimoner(a)* et *llimonerar* ; portugais : *limoada/o* et *limoeiro* ; italien : *limetta*.[14]

lima II (castillan) : mot technique chez García Salinero 1968 : 144, qui a plusieurs significations comme angles ou pièces angulaires lorsque deux surfaces se rencontrent, partageant l'étymologie d'*arimez*, q.v., sous *coz*. Quant à *lima moamar*, relevé par Eguílaz dans des ordonnances grenadines, avec l'adjectif arabe andalou *muʕammád* < arabe classique *muʕammad* « étayé », il s'agit d'une poutre avec sa paire dans un plafond lambrissé.

limeta (castillan) « sorte de fiole » : mot hybridé avec suffixation diminutive romane, formé sur l'arabe andalou *líma* < néo-persan *nime* « moitié », en rapport avec l'arabe andalou *dúbla* < latin *dupla* « double ».

lim(i)uni, *limo(n)ada/o*, *limoeiro*, *limón* I, *limonar*, *limone(ro)* et *limoncillo*, *limón* II, *limonera*, *lim(i)uni* et *linjavera* : voir *lima* I, *alamud*, et *algibeira*.

liparia « fièvre continue » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez 1988b : 172, < néo-arabe *līfūriyā* < grec λιπαρής.

lisonja : voir *losange*.

lis(s)aga (valencien), *lizaga* (aragonais) et *nissaga* (catalan, moderne) « sorte, espèce ; race, caste » : probablement < arabe andalou *lisáqa* « métal non précieux dans les alliages » ; cf. *alizaque*.

litarne « litharge » : mot technique minéralogique non-assimilé chez DAX 1126, corrompu à travers les graphies syriaque et arabe, du grec λιθάργυρος.

lizar, *lizar/z*, *llaberca*, *llacazán*, *llagut*, *llauter* et *llaüt(ejar)*, *llarias*, *llautó*, *lleba*, *llebeig*, *llebetjada* et *llebetjol*, *llesamí* et *llesaminer*, *llima*, *llimona(da)*, *llimo-*

14 Selon Caracausi 270–271, il y a eu une variante phonétique *lumia* en sicilien et dans d'autres dialectes italiens.

ner(a) et *llimonerar* : voir *izar*, *alacet*, *alberca*, *lacazán*, *laúd*, *alaria*, *latão*, *falleba*, *lebeche*, *jasmim* et *lima*.

lloba (catalan) et *loba*, *cerradura* / *llave de* – (castillan) « sorte de serrure ou de clef » : probablement une variante phonétique d'*aldaba*, q.v.[15]

llonja et *llonge*, *llorza*, *lluquet*, *loba* et *lobão* : voir *ajonje*, *alforza*, *alguaquida*, *lloba* et *benjuí*.

loco (castillan et catalan), *louco* (galicien et portugais) et *llocu* (asturien) « fou » : rétro-formé, à travers le féminin arabe andalou *láwqa* < arabe classique *lawqā?* « stupide ».[16] Dérivés : castillan : *alocar*, *locuela*/*o*, *locura*, *loquear*, *loquera*/*o* et *loquesco* ; catalan : *loquer(ia)* ; galicien : *aloucado*, *enlouquecemento*, *louquear*, *reloucar*, *relouco* et *(re)louqueiro* ; galicien et portugais : *enlouquecer* et *loucura* ; portugais : *aloucamento*, *aloucar*, *enlouquecimento*, *louquejar* et *louquice*.

lóndiga : voir *alfóndec*.

lo(o)que (portugais)[17] « électuaire, *looch* (français) » : mot technique médieval, < arabe andalou *luʕúq* < arabe classique *laʕūq* « électuaire ».

lopi(n)s = *lopine*/*os* = *lupinos* (bas-latin dans documents aragonais) « nom des doublons frappés par Muḥammad b. Saʕd b. Mardanīš, roi de Murcia, < arabe andalou *luppí*, attributif de *lúpp* < latin *lŭpus* « loup », nom de son ancêtre, d'où aussi les noms propres en castillan *Lope* et *López*.

loquear, *loquer(a*/*o)*, *loqueria* et *loquesco*, *lorba*, *lorza* et *losa* : voir *loco*, *albolba*, *alforza* et *alloza*.

losange (castillan), *losango* (portugais)[18] et *losange* (catalan) « *losange* (français) des écussons » : à travers le français, emprunté pendant les Croisades, < néo-arabe *lawzīnaǧ* < pehlevi *lawzēnag* « nougat d'amandes coupé en losanges ». Dérivés : catalan *losanjat* ; portugais : *lisonjado*.

louco, *loucura* et *loudel* : voir *loco* et *la*/*oudel*.

loukoum (français moderne, en rapport le commerce méditerranéen) « confiserie d'amandes et de pistaches » : à travers le grec moderne, < turc *(lati)lokum* < néo-arabe *rāḥat al+ḥulqūm* « plaisir de la gorge » ; cf. *alha(l)ch(um)*.

louqueiro, *louque(j)ar* et *louquice*, et *loza* : voir *loco* et *alforza*.

loztou = *lotzori* = *leztori* = *doztoni* = *doctori* = *dolceri* = *duceri* = *duzuri* = *doxtui* (bas latin dans des documents castillans et léonais) : sont des variantes corrompues

---

15 Cf. marocain *lōba* « grosse ferrure en fer de fabrication locale » chez Prémare X : 96, sans doute, un emprunt au langage des Moriscos immigrés.

16 La preuve de cette étymologie est dans BCT 2004 : 86 et 2007 : 138, où l'auteur veut expliquer le grec λευκή « blanche » en graphie arabe *>lawqà<* comme « folle » ; de plus, DS II : 566 rapporte *>lwq<* « être fou » chez Ibn Ǧanāḥ. Voir Corriente 2008c : lxiii à propos de cas similaires d'emprunts d'adjectifs rétro-formés à travers le féminin.

17 Avec une variante *lohoc* chez Sousa 113.

18 Variantes anciennes en castillan eten portugais *lisonja* et en portugais *losanja*.

de l'attributif arabe et néo-persan *dastawi* d'une ville iranienne où l'on fabriquait cette étoffe.

lubi : mot technique non-assimilé chez GP 102, < arabe *lūbī* « libyen ».

lufa (portugais, rare) « torchon, luffa d'Egypte (Luffa cylindrica / aegyptiaca) » : < arabe *lūf*.

lula (portugais) « calmar » et *aluja* (baléare de Minorque) « grand calmar » : < roman andalou **LOLIYÍN* < latin *lōlīgo*, *-ĭnis*.[19]

luluma et lumia : voir *alficume* et *aulunum*, et *lima* I.

lupinos, luquet(e), *luth(ier)* et *luthérie* : voir *lopi(n)s*, *alguaquida* et *laúd*.

luza (murcien) « dernières plumes d'une queue » : probablement une métonymie de l'arabe andalou *láwza* < arabe classique *lawzah* « amande », dit des pointes des vêtements ;[20] cf. *alloza*.

lyemeni : voir *yaymeni*.

19 Dont la forme raccourcie est posée par le diminutif arabe andalou *luwáyna*, et le pluriel *lawáyin*, d'où le marocain *lwāyin* (selon Prémare XI : 107).

20 Peut-être chez IQ 55/7/2.

M

ma (valencien) et *mam* (catalan) « eau » : seulement dans la phrase *vols* - ? « veux-tu de l'eau » du langage enfantin, probablement < berbère *aman*, utilisé par les nourrices, souvent nord-africaines et transmis à travers leur argot professionnel au long des siècles.

maaçin açoraya : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 103, identifié par Kunitzsch 1961 : 80 comme l'étoile Chi de Persée, < néo-arabe *miʕṣam al+ṯurayyā* « le poignet des Pléyades ».

maal « conseil en Inde » et *malo* « village » (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) » : < hindi *mahl* < néo-persan *mall* < arabe *maḥall* « lieu, distrit ».

maamartaba = *maiomarataba* (portugais, mot technique non-assimilé, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) » : < hindi *māyā martabā* « sorte de sceptre », littéralement « rang absolu », où le deuxième constituant est le néo-persan *martabe* < arabe *martabah* « rang, degré ».

maavez (castillan, hapax relevé par Eguílaz de quelques ordonnances grenadines) : < arabe andalou *maḥbás* < arabe classique *maḥbas* « réservoir, citerne ».

mabit et *mabral* : voir *almabit* et *margual*.

mabull (majorquin) « obsession » et *maboul* (français) « fou » : à travers le sabir, < néo-arabe *mahbūl* « obsédé » ; cf. *ababol*.

maca : voir *macar*.

Macabeo (castillan et galicien) et *Macabeu* (catalan et portugais) « *Macc/habée* (français) » : à travers le latin biblique *Māchāboeus* < nom propre hébreu *maqqābī*, attributif de *maqqāb* « marteau ».

macache (français argotique pied-noir) « il n'y a rien », < nord-africain *mā kānš(əy)* < arabe classique *mā kāna šayʔun* ; cf. *macange*.

maçaconia et *macada* : voir *masicote* et *macar*.

maçal (portugais moderne) « petit lait » : < arabe *maṣl*, probablement à travers le nord-africain.[1]

maçalata (portugais, rare, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « tromperie », < hindi *maslahat* « avis ; ce qui est convenable » < néo-persan *maṣlaḥat* < arabe *maṣlaḥah*.

macaleu (catalan), *macalep* (vieux portugais) et *ciliego mahaleb* (italien) « *mahaleb* (français), cerisier St. Lucie (Prunus mahaleb) », et *macaleba* (aragonais) « poirier sauvage » : < arabe *maḥlab*, à travers le français ou l'italien.

macalubba et *macalupa* : voir *magaluf*.

macaluggiu (sicilien) « coton mondé » : < arabe *maḥlūǧ* ; cf. *almarrá*.

---

1 Cf. le marocain *mṣāl*, chez Prémare XI : 217, et DS II : 598 *maṣal* « miel pur ».

https://doi.org/10.1515/9783110498851-016

macana (portugais moderne, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « toque des femmes à Hormuz », < arabe *miqnaʕ(ah)* « sorte de voile » ; cf. *almagnales* et *almakanas*.

macange (castillan) : cette phrase non-assimilée dans *Don Quixote*, rendu par l'auteur lui-même par une négation peut refléter le nord-africain *mā kanḥəbb* « je ne veux pas » ou *mā kānš* « absolument non » (cf. *macache*), selon la phase de l'évolution du phonème castillan représenté avec un >g< ; cf. *macache*.

maçapão (portugais), *mazapán* (castillan et galicien), *massapà* (catalan), *marzapán* (castillan et aragonais) et *marzapane* (italien) « *massepain* (français) » : < arabe andalou *pa/išmáṭ* < grec παξαμάδιον « biscuit », avec une évolution sémantique déjà présente chez IQ 1/5/3 et 44/6/4, et une métathèse favorisée par une étymologie populaire basée sur les mots du roman andalou *MÁCA* « pâte » et *PÁN* « pain ». D'où aussi le sicilien *marzapanu* et le bas latin sicilien *manzapanetum* et, avec une autre contamination phonétique difficile à préciser et, dans ce cas à travers l'italien ou le sabir, le castillan *mazamorra*, le catalan *massamorro* et le portugais *massamorda* « *machemoure* (français) », et les métonymies du canarien *mazamorra* « ulcération des sabots », et probablement l'andalou *mamorra* « lie de l'huile ».[2]

macar (castillan et catalan) « endommager, abîmer » et *maca-se* (aragonais) « être endommagé » : mot hybridé avec suffixation romane, formé sur son nom verbal *maca* « tache ou défaut dans les fruits, etc. », probablement tiré de l'hébreu *makkāh* « (trace laissé par un) coup », mot technique rabbinique très commun et transmis aux autres communautés.[3] Cf. *magar*. Dérivés : catalan : *macada*, *macadís*, *macadura* et *emmacar* ; aragonais : *macad/ta*.

maçari = *mecerí* (portugais) « égyptien » : mot non-assimilé, en rapport avec les entreprises coloniales du XVIe siècle), < arabe égyptien *maṣrī* < arabe classique *miṣrī*, attributif du nom sémitique de ce pays, tiré de l'accadien *miṣru(m)* « frontière ». D'où aussi le castillan *mazarí* « sorte de carreau », probablement à travers l'arabe andalou *maṣrí* ; cf. *almacería*. Cf. *mezre(o)*.

macario (murcien) « coquin » : probablement < arabe *makkār*, transmis par le nord-africain.[4]

maçaroca (portugais), *mazorca* (castillan) et *mazaroca* = *mazorga* (galicien) « fusée », *mazorca* (castillan), *mazorga* (léonais et castillan d'Estrémadure), *mazaroca* (castillan d'Estrémadure et Salamanque) et *mazaroca de millo* (canarien) « épi du maïs », et *mazorga* (andalou) « rafle de cet épi » : < arabe andalou

---

2 Quant à la signification de « récipient » du mot portugais, il semble s'agir d'une confusion avec *martabão*, q.v.

3 Cf. les cas du castillan *hallullo*, *trefe*, *máncer* et *malsín*, du catalan *vijola* et *alficòs* et de l'arabe andalou *pázwa* « hernie ».

4 Cf. le marocain *məkkār* « fourbe, roué » (chez Prémare XI : 233), du fait de la présence de nombreux captifs nord-africains à Carthagène.

mas/ṣúrqa = *mas/ṣrúqa*, mot hybridé avec le suffixe adjectival roman {+IKA}, sur le néo-arabe *masūrah* « tuyau » < néo-persan *masure*. D'où aussi le léonais (*a)mazorga* = *mazorca* « massette (Typha latifolia) » et le navarrais *mazarota* « grappe de cerises », le dernier cas avec métanalyse et substitution du suffixe roman. Dérivé : portugais : *amaçarocar*.

macarota = *mascorrota* (aragonais) « boule décorative couronnant des pièces de bois » :[5] < arabe andalou *maḫrúṭa* < arabe classique *maḫrūṭah* « tournée », d'où probablement aussi, par une métonymie, *macar(r)ota* « fruit du cyprès » et, avec métanalyse et substitution de suffixe, *macarula* « buis » et le catalan dialectal *macarulla* « fruit du buis » et *macarota* « pomme de pin ».

macata, *macatretja*, *macatrefla*, *macca*, *macemutina* et *macería* : voir *macar*, *almadraque*, *mequetrefe*, *macta*, *mazmodina* et *almacería*.

Macc/habée et *machabi* : voir *Macabeo* et *mahabubus*.

machadaru (sicilien) « endroit à cancans » : < arabe *maḥḍar* « réunion de personnes ».[6]

machemoure : voir *maçapão*.

Machar- : voir *marchal*.

macha/ir et *marchesilis* : mots techniques non-assimilés et mal compris dans DAX 1155 et 1189, dans les instructions pour la construction de l'autel des sacrifices du temple hébreu, selon Ex. XXVII–4, XXXVIII–4–5–30 et XXXIX–39, où les mots hébreu *mikbār*, *mizləgōt* et *maḥtōt* sont à présent interprétés comme grille, trident et pelle.

machumacete (castillan) : mot technique pharmacologique obsolète, < arabe andalou *maʕǧún al+sítta* < arabe classique *maʕǧūnu+ʔl+sittah* « électuaire de six (ingrédients) » ; cf. *majum*.

maciega : voir *mansega*.

macloc (catalan dialectal) « girolle (Lactarius deliciosus) » : probablement < arabe andalou *maġlúq* < arabe classique *maġlūq* « fermé ».

macoca (valencien et murcien) « figue sèche ouverte » : probablement < arabe andalou *mašqúqa* < arabe classique *mašqūqah* « fendue ». Ce mot signifie aussi une sorte de gâteau et une chiquenaude, par une étrange métonymie fréquente dans les noms castillans et portugais des tourtes et gâteaux,[7] ce qui suggère aussi une contamination d'un emprunt au néo-arabe *maʕqūdah* « omelette » avec le catalan *coca*, une de ses variétés, et des rapports étymologiques avec *macoco* (castillan de La Manche) « trop mûr » et *macocana* (murcien) « olive précoce » ; cf. *macolla* et *taguitón*.

5 Cf. *armacolla*, sous *macolla*.

6 Selon Caracausi 271, avec plusieurs variantes orthographiques.

7 Cf. le castillan *torta* et *galleta*, et le portugais *tabefe*, dont la signification argotique est « gifle ».

macolla (castillan, catalan et aragonais) et *mangolla* (canarien) « cepée, tiges poussant d'une même graine » : < arabe andalou *maʕqúda* < arabe classique *maʕqūdah* « liée, nouée », avec métanalyse et substitution de suffixes ; d'où aussi l'andalou *armacolla* « boule décorative couronnant un poteau ou un dais » ; cf. *macarota*, *macoca* et *marcolla*. Dérivé : castillan : (*a*)*macollar*.

macometa (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « musulman » : < arabe *muḥammad*, nom du Prophète, très fréquent parmi les Musulmans.[8]

macomutina : voir *mazmodina*.

macramé (castillan et portugais) « *macramé* (français) » : à travers le français, < arabe syrien *mḥarmeh* < arabe classique *muḫarramah* « percée ».

macsura (castillan moderne, mot technique archéologique) « enceinte réservée dans une mosquée » : < arabe classique *maqṣūrah* « restreinte ».

macta (castillan, rare, relevé par Eguílaz dans des documents grenadins) et *mactà* (vieux catalan) « pièce de tissu », < arabe andalou *maqṭáʕ* < arabe classique *maqṭaʕ*, d'où aussi le bas-latin sicilien *macta/ca*.[9]

madagaña, *madalá* et *madeleine* : voir *magandafa*, *almadraque* et *magdalena*.

madianita (castillan, portugais et galicien) « *madianite* (français) » : à travers le latin biblique *Madianīta*, < hébreu *midyānī*.

madim (portugais, en rapport avec les entreprises coloniales du XVIe siècle) « une vieille monnaie turque », qu'on a voulu tirer du turc *maden* < arabe *maʕdin* « métal », mais on n'a pas enrégistré un tel nom de monnaie, et il s'agit donc probablement d'une erreur au lieu du bien connu *mecit* ou *mecidiye* en turc, frappé par le sultan ottoman ʕAbdulmağīd.

madoganya : voir *magandafa*.

madraçal (portugais en rapport avec les entreprises coloniales du XVIe siècle) « école » : < néo-persan *madrase* < arabe classique *madrasah*, d'où aussi le castillan (*al*)*madraza* « haute école d'études islamiques », à travers l'arabe andalou *al+madrása*.

madraço (portugais) « fainéant », probablement une variante, avec métanalyse et substitution du suffixe, du castillan *matraco*, q.v.

madrague : voir *almadraba*.

madrava (catalan dialectal, baléare et valencien) « broussailles » : probablement < arabe andalou *maḍrába* « terrain où l'on amoncelait les briques ou les tuiles », inaptes à l'agriculture.[10]

---

8 A cause des traditions recommendant cette pratique ; voir Wensinck *et al.* 1936 VII : 253, et l'édition d'Al-Šuštari 16/5/4 par Corriente 1988 : 223.

9 Selon Caracausi 409.

10 Partageant donc l'étymologie d'*almadrava*, q.v., mais avec une autre signification, et pas, comme Corominas pensait, parce qu'il faut dans des tels endroits se frayer un passage à coups de coutelas.

madraza : voir *madraçal*.

madrazo (castillan, mot technique rare dans GP 103) « bélier » :[11] probablement une variante phonétique de *matrazo*, q.v., avec une évolution sémantique.

Madreemaluco, *madrequeta* et *madroc* : voir *Cotamaluco*, *almadraque* et *almadroc*.

madrollero (navarrais) et castillan *marrullero* « fourbe, menteur » : mots hybridés avec suffixation romane, formés sur l'arabe andalou *maṭráša* « folie » ou ses variantes dérivés de la racine {ḥṭr},[12] avec métanalyse et substitution de suffixes, d'où aussi le castillan *arrullar* « roucouler ; cajoler », plutôt que d'une origine onomatopéique.

madroño (castillan) et *medronho* (portugais) « arbousier (Arbutus unedo) : < roman andalou *MATRÓÑO* < latin *arbŭt(r)us*, avec un suffix {+ōneus}, métanalyse de l'article arabe et le phénomène assez fréquent en arabe andalou de remplacement d'un /b/ par un /m/,[13] c'est-à-dire, **ARBOTRÓÑO* < **al+BOTRÓÑO* < *MATRÓÑO*. Dérivés : castillan : *madroncillo*, *madroñal*, *madroñero* et *madroñuelo* ; portugais : *medronhal* et *medronheira/o*.

madrucar, *maduz* et *mãe-joana* : voir *almadroc*, *medebich* et *damajuana*.

maeda (léonais) « bruyère » : probablement une variante phonétique du castillan *mof/heda*, q.v.[14]

maes/za : voir *almaeza*.

mafader (catalan) « conducteur de radeau » : mot hybridé avec le suffixe agentif roman, formé sur l'arabe andalou *maḫáḍa* < arabe classique *maḫāḍah* « gué ».

Mafamede et *Mafoma* (portugais), et *Mahoma* (castillan et catalan) « *Mahomet* (français) », et *mafoma* (portugais) « sculpture grossière, idole », *majoma* « personne embêtant » et *mahoma* (andalou) « garçon paresseux et malpropre » : < arabe andalou *muḥammád* < arabe classique *muḥammad*, nom propre du Prophète des Musulmans, littéralement « très loué », d'où aussi le français *mahons* « dieux payens », le sicilien *maùmma* « diable » ;[15] cf. *mahomati* et *mahometis*. Dérivés : castillan : *mahomía* et *badomía*, *mahomético*, *mahometista* et *mahometizar* ; castillan et galicien : *mahometismo* et *mahometano* ; portugais : *mafa/omético*, *ma(f)ometano*, *mafomista*, *maometa*, *maomet(an)ismo*, *maome-*

11 A côté du synonyme *bozones* < arabe andalou *puğún*.

12 Voir Corriente 1993a.

13 Voir Corriente 1977 : 33–34. Pourtant, cette substitution pourrait avoir résulté d'une contamination par le roman andalou *MÁTRE*, car on appelait l'arbousier en arabe andalou *qábil úmm+uh* « accoucheur de sa mère », du fait que ses nouveaux fruits apparaissent avant la chute des antérieurs, selon IW I : 253–255.

14 Voir Corriente 1979 : 190–191, à propos de la vocalisation du préfixe sémitique {mv+}.

15 Et d'autres variantes dialectales italiennes, et du bas-latin, comme *mahu/omeria* = *bufumaria*, du vieux français *mahomerie*, et du vieux provençal *bafomaria* « mosquée », et les transcriptions de ce nom, comme l'italien *Maometto*, le bas-latin *Mahum* et le vieux provençal *Bafomet*, selon Caracausi 275.

tanizar et *maométicо ;* français : *mahométan* et *mahométisme* ; italien : *maomettano* et *maomettismo*.

mafarata (sicilien) « sorte de vase » : probablement une métathèse de l'arabe *mirfad*, tout comme le maltais *mafrad*.[16]

mafarrico = *manfarrico* (portugais) « démon » : probablement le résultat d'une confusion avec un épithète commun du nom de l'ange de la mort chez les Andalous, *al+mufarriq* « celui qui sépare », s'il ne s'agit pas d'une variante phonétique d'*almoharrique*, q.v., dont le sens est assimilable aux *zabāniyah*, anges qui jettent les damnés au feu, selon le Coran.[17]

ma/áfia, *Mafoma*, *mafometano*, *mafom(et)ista* et *mafomético*, *magacén*, *magasenu*, *magasin*, *magazine* et *magazzino*, *magadaña*, *magalep* et *magalle/ote* : voir *manfla*, *Mafamede*, *almacén*, *magandafa*, *mahaleb* et *margallote*.

magaluf (catalan) « sorte d'étoffe ou de fourrure » : probablement < arabe andalou *maqlúb* < arabe classique *maqlūb* « tourné, renversé ».[18]

magana : voir *malcolfa*.

magandafa et *madoganya* (catalan dialectal) et *ma(da)gaña* = *magadaña* (castillan) « tromperie, ruse » et *malagaña* (aragonais) « caisson pour capturer les essaims d'abeilles » : probablement < arabe andalou *muġandáf* « voyou » et d'autres contaminations de la racine {ġndl/r}, q.v. sous *gandul*, avec {ḫ/ġṭrf}, q.v. sous *mequetrefe*.

maganto : voir *manganzón*, *mindango* et *mondongón*.

magar = *maguer* (vieux castillan), *macar* (vieux portugais) et *maqueri* (baléare) « malgré ; quoique » : à travers l'arabe andalou *makkár*, et le bas-latin et le bas-grec tirés du grec ὦ μακάριε « que tu es heureux ! ».

magarefe (portugais) et *matarife* (castillan)[19] « boucher » : probablement < néo-arabe *muqarrif* « dégoûtant », sans exclure la possibilité d'une contamination, au moins, par {ḫ/ġṭrf}, q.v. sous *alcatraz*, *almocatracía* et *mequetrefe*.

magar(r)ufa et *magarsote* : voir *malcolfa* et *ma(r)gallote*.

magarza (castillan) « camomille (Matricaria chamomila) » : < arabe andalou *maqárča* < roman andalou **MA(TRI)KÁLČA*, < latin *matricālis* avec le suffixe pé-

16 Selon Caracausi 409.

17 Voir Corriente 1989a : 135, avec une étymologie éthiopienne préférable au néo-persan *zendanban* < pehlevi *zēndānbān* « geôlier ». Encore un cas indubitable de préfixe {ma+} ; voir Corriente 1977 : 78–79.

18 D'où aussi probablement le nom de lieu *Magaluf* à Majorque, à cause du terrain, cf. *Moncloa*, à Madrid, < arabe andalou *maqlúbah*, contaminé par le roman andalou *MÓN(TE)* « mont ». Cf. aussi le sicilien *macalubba* = *macalupa* « volcan de fange », selon Caracausi 272.

19 Probablement, emprunté au portugais et contaminé par le castillan ou le portugais *matar* « tuer ». Les bouchers étaient considérés en Al-Andalus comme malpropres et arrogants ; cf. la description d'Ibn Alǧazzār de Saragosse, lui-même boucher, selon son *Dīwān* (Barberá 2005 : xxxvi et 32–70) et le canarien *magarefo* « débraillé ».

joratif {+ÉČA}, avec une chute assez fréquente de la syllabe pré-tonique. Dérivés : castillan : *magarzuela* et *gamarza*.

magasenu, *magasin*, *magatzem(ada)*, *magatzematge*, *magatzemer*, *magatzemista*, *magazine*, *magaziniere*, *magazzinagio* et *magazzino* : voir *almacén*.

magdalena (castillan et catalan) « femme repentie ; *madeleine* (français), gâteau » : mot hybridé avec suffixation attributive latine, à travers le latin biblique *Magdalēnē*, < araméen *magdəlā*, nom de lieu, littéralement « tour ».

mag(e), *magerra* et *ma/àgia* : voir *mago*, *almagerra* et *mago*.

maglaca (castillan dans des documents grenadins) « porte éclusière » : < arabe andalou *maġláqa*, nom d'instrument de la racine arabe classique {ġlq} « fermer ».

magne/ites = *magnitat* = *magnita/iz* : voir *almagnicia*.

mago (castillan, galicien et portugais) et *mag* (catalan) « *mage* ; *magicien* (français) ; prêtre zoroastrien » : à travers le latin *măgus* et le grec μάγος < vieux persan *maguš*. Dérivés : castillan et portugais : *mágica/o* et *magia* ; portugais : *magismo ;* catalan : *màgia*, *màgic* et *magisme* ; français : *magique* et *magisme*.

magote, *magram* et *magratat* : voir *almogote*, *almagran* et *almagnicia*.

magrebí (castillan), *magrebino* (portugais) et *magribí* (catalan) « *maghrébin* (français) » : < arabe *maġribī*, attributif du nom géograhique *maġrib*, littéralement « Occident », remplacé par la suffixation romane, dans le cas du portugais.

maguelet et *maguer* : voir *mahaleb* et *magar*.

mahabubus (bas-latin sicilien) « (coton) grénu, sans monder » : cette variante n'est pas préférable à celles rapportées par Caracausi 274–275, telles que *muchabi* et *machabi*, car il semble s'agir d'une corruption du néo-arabe *muḥabbab*, pas **maḥbūb*, selon son avis.

mahafa « brancard » : mot technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1993 : 178, < arabe *miḥaffah*.

mahaleb (français) « bois de Sainte-Lucie » :[20] < arabe *maḥlab*.

mahamudí (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « une certaine monnaie », < néo-persan *maḥmudi* < arabe *maḥmūdī*, attributif de Maḥmūd, nom du suzerain qui l'a frappée, probablement, un des trois sultans de Gudjarat appelés ainsi ; cf. *mamude*.

(maha)rajá (castillan), *maharajà* (catalan), *maharajah* (galicien) et (*ma)rajá* (portugais) « *maharajah* (français) » : à travers le français ou l'anglais, < sanscrit *māhāraja* « grand roi », avec un féminin castillan et portugais *marani* < hindi *mahārānī* < sanscrit *māhārāṇi*.

maharón (castillan) « malheureux » : < arabe andalou *maḥrúm* < arabe classique *maḥrūm*, d'où aussi, avec métanalyse et substitution du suffixe, l'andalou *majareta* « cinglé ».

maharot et *maharrana* : voir *almaharot* et *marrano*.

---

20 Avec plusieurs variantes anciennes, comme *mac/galep*, *maguelet*, *almahaleb* et *almachareb*.

mahaxa : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 103, identifié par Kunitzsch 1961 : 45 comme des étoiles derrière Bêta du Lion, constituant la treizième mansion de la Lune < néo-arabe *maḥāšš / warikā al+ʔasad* « le derrière / les hanches du lion ».

mahe = *elmahe* : mot technique minéralogique non-assimilé chez GP 76 et 116, < néo-arabe *mahā* « cristal de roche ».

mahium almoloh : mot technique pharmacologique non-assimilé chez GP 103, < néo-arabe *maʕğūm al+mulūḥ* « électuaire de sels ».

mahlef : voir *almelef*.

Mahoma : voir *Mafamede* et *mahona*.

Mahomati et *mahometis* (bas-latin) « nom des dirhams islamiques jadis chez les Chrétiens » : < arabe *muḥammadī*, attributif du nom du prophète, q.v. sous *Mafamede*.

mahomeria/e, *Mahomet*, *mahométan*, *mahométic*o, *mahometisme*, *mahometista*, *mahometizar* et *mahomía* : voir *Mafamede*.

mahona (castillan et catalan) et *maona* (portugais et italien) « *mahonne* (français), barque » : à travers l'italien, < arabe égyptien *māʕūna* ou turc *mavna*, métonymie du néo-arabe *māʕūn* « outil », déjà dans l'arabe syrien *māʕūn*.[21] D'où aussi, par une autre métonymie et contaminé phonétiquement par *Mahoma*, l'andalou *ma(h/j)oma* « raie capucin, pocheteau noir (Raja oxyrhyncus) ».

mahons, *mahozmedin*, *Mahum* et *mahumeria*, *maidão* et *maihu/ytyz* : voir *Mafamede*, *mazmodina*, *Mafamede*, *médão* et *martiz*.

maimó (catalan), *maimón* (castillan), *maymón* (vieux castillan et judéo-castillan) et *gato meimão* (portugais)[22] « singe » : < arabe andalou *maymún* < arabe classique *maymūn* « fortuné », d'où aussi, raccourci par haplologie, le castillan *mono* « singe » et « joli », par des métonymies différentes. Dérivés : castillan : *maimonismo*, *monería*, *monesco* et *monicaco* ; castillan et catalan : *monada* ; catalan : *maimona(da)*, *maimoneri*, *maimonet*, *monet(a)* et *moneria*.

maimona (castillan d'Estrémadure) « planche de bois pour centrer l'axe du tour de potier », (canarien de Fuerteventura) « pénis » : < arabe andalou *mamúna* < arabe classique *maʔmūnah* « ferme ».

maimondina = *maimudina*, *maimone*, *maina* et *maiomartaba* : voir *mazmodina*, *maimó*, *maná* et *maamartaba*.

---

21 Selon Barthélemy 1950 : 794.

22 Cette signification de l'italien *gatto mammone* et du sicilien (*gattu) mammuni* = *maimone* (avec d'autres variantes chez Caracausi 286) est évoluée en portugais vers « croquemitaine », proche du léonais *ma(r)imones* « bêtes fantastiques ». Le singe et son nom arabe *qird* sont de mauvais augure chez les Arabes, ce qui a motivé cette substitution euphémistique par un adjectif, qu'on retrouve comme nom propre dans le mets appelé en castillan *bollo maimón*, d'où le portugais *mamun*, et le nom de famille baléare *Maimó*.

maissela = *maixela* (catalan) « bouquet de lavande qu'on brûle à Noël » : < arabe andalou *mašʕála* < arabe classique *mašʕalah* « torche, flambeau ».[23] Il y a un mot synonyme en valencien *eixames* et son diminutif *j/xamela*, tirés de l'arabe andalou *al+šámʕa* < arabe classique *šamʕah* « bougie de cire », en rapport d'influence mutuelle avec le mot catalan.

maiutus : voir *marlota*.

maja (murcien) « collier en halfa » : probablement < arabe andalou *más(i)ka* < arabe classique *māsikah* « poignée ».

majalulo (canarien) « jeune chameau » : < *ḥassāniyya məḫlūl* < arabe classique *maḫlūl* « percé », car on perce les langue de ces animaux pour les empêcher de continuer à téter.[24]

majalupe et *majara* : voir *margallote* et *maharón*.

majaraca (andalou) « pépinière » : < arabe andalou *mašráqa* < arabe classique *mašraqah* « endroit ensoleillé ».

majareta : voir *maharón*.

majaroco (canarien) « ancien jeu enfantin » : sans uns description permettant de choisir entre plusieurs étymologies en arabe andalou,[25] comme *mašrúk* « partagé », *mahrúq* « versé », etc.

majarra et *majarrer*, *majenca* et *maja/e/incar*, et *majoma* : voir *almagerra*, *ma/oncaje*, et *Mafamede* et *mahona*.

maju (portugais, mot technique non-assimilé, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « noix de galle » : < hindi *māju* < néo-persan *maǧ/zu*.

majuguín (andalou) « comment s'appelle ceci ? » : probablement tiré d'un dialogue bref en arabe andalou *má ? aššu kín* « quoi ? – quoi qu'il soit ».

majuje : voir *majum*.

majum (portugais) « électuaire » : mot technique non-assimilé, du XVIe siècle, < arabe *maʕǧūn*, sans rapport, malgré la ressemblance, avec le castillan *me(n)jun/rje* « mixture », < arabe andalou *mamzúǧ* < arabe classique *mamzūǧ* « mêlé », bien que l'andalou *majuje* « collusion » puisse avoir résulté de leur contamination mutuelle ; cf. *machumacete*.

majzén : voir *almacén*.

malabar (castillan, catalan, galicien et portugais) « *malabare* (français) » : attributif de Malabar en Inde, à travers le français ou l'anglais, < sanscrit *malabāra*, d'origine dravidienne. Dérivés : castillan, catalan et portugais : *malabarista* ; castillan et portugais : *malabárico* et *malabarismo* ; catalan : *malabàric*.

---

23 Cf. castillan *almijara* et maltais *mixegħla*.

24 Néanmoins, Monteil 1952 : 31 et Taine-Cheikh 1988 : 522, malgré les données de l'arabe classique, rendent ce mot comme « jeune chameaux encore tétant ».

25 Probable, comme dans nombreux cas d'autres jeux et chansons pour enfants, transmis par les nourrices mauresques ; cf. *matarile*.

malachinus, *malafa* et *malagaña* : voir *malaguí*, *almalafa* et *magandafa*.

malaguí = *malají* (andalou) « revendeur de poisson » : < arabe andalou *malaqí*, attributif de *málaqa* « Malaga », d'où aussi le bas-latin dans des documents aragonais *ma/elaquis* = *melechin/s* = *melechinos* = *melequinos*, dans des documents léonais *melqui* = *melquín*, et dans d'autres *malachinus* = *malecinis* = *malequino/us*, etc., nom de doublons frappés dans cette ville sous les Almoravides ; cf. *mèlica*. Pour le premier mot on ne peut pas exclure une contamination, au moins, avec l'arabe andalou *mallaḥín* < arabe classique *mallāḥūn* « marins ».

mal(l)ato et *malavés* = *malavez* : voir *muladí* et *abés*.

malcolfa « virago », *marcolfa* (andalou) « femme débraillée et grosse », (navarrais) « femme paresseuse », *malcorfa* (murcien) « femme grosse et phlegmatique » (andalou) « femme mauvaise »,[26] et catalan *marcolfa* = *marconfla* = *marcòfia* « femme inélégante ou mondaine » semblent tous être des variantes phonétiques de l'arabe andalou *maġrúfa* < arabe classique *maġrūfah* « enlevée à poignées », avec plusieurs évolutions sémantiques, mieux préservé phonétiquement par le portugais *magar(r)ufa* et le catalan *magarrufa* « caresse feinte ». On peut suspecter une contamination avec l'arabe andalou *mará* < arabe classique *imraʔah* « femme » dans certaines de ces formes, ainsi que dans le castillan d'Estrémadure *marafa* « femme malpropre », alors que dans le castillan argotique *maraña*, le castillan *ma(da)gaña*, le portugais *marafona* = *barbana* = *magana* et le catalan *marfan(t)a* « femme méprisable »,[27] il peut s'agir de l'arabe andalou *mará ḥánya* « cabaretière ».

malcorcho (portugais, mot technique en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « tribut locale en Inde » : où les mots arabes *maḥall* « village » et *ḫarǧ* « tribut », empruntés aussi par le néo-persan, sont combinés selon la syntaxe hindi ; cf. *maal* et *alarje*.

maldar (portugais moderne, mot technique non-assimilé, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « homme riche » : < hindi *māldār* < néo-persan *mɑldɑr*.

malé (portugais du Brésil) : « nègre musulman » : à travers le yoruba et le haoussa, < arabe *muʕallim* « maître » ; cf. *malemo*.

malecón (castillan) « digue ; môle » : probablement un mot hybridé avec suffixation augmentative romane, formé sur l'arabe andalou *marqá* < arabe classique *marqà* « échelle », de la racine {rqy}, d'où aussi *atracar*, q.v.

malechinis : voir *malaguí*.

malemo (portugais) « pilote » : mot technique du XVIe siècle, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien, < arabe *muʕallim* « maître » ; cf. *malé*.

---

26 Cf. aussi le léonais *marcolfu* « aimant », homologue du portugais *magarrufa* « racoleuse ».

27 Aussi « masque de carnaval ; épouvantail », dans le dernier cas, où il y a aussi eu une contamination par *farfant*, q.v.

malequino/us, *malfara*, *malfurada*, *malganto*, *malgarbat*, *malguán*, *mallada* et *mal(l)ato*, et *malo* : voir *malaguí*, *albafar*, *almajurada*, *melgar*, *cálibo*, *marguà*, *muladí* et *maal*.

malsí (catalan), *malsim* (portugais) et *malsín* (castillan) « mouchard » : à travers le bas-latin < hébreu *malšin*, mot technique légal rabbinique. Dérivés : castillan : *malsinar*, *malsindad* et *malsinería* ; portugais : *malsinação*, *malsinadura*, *malsinar* et *malsinaria*.

malta (portugais) « troupe, clique, surtout de voyous », < arabe andalou *muḫálaṭa* « association (de malfaiteurs) » < arabe classique *muḫālaṭah* « fréquentation de gens différents », d'où aussi le castillan récent *mujalata* « association de Musulmans et de Chrétiens dans l'agriculture », tiré de la prononciation marocaine du mot classique.

maluc(ada) : voir *amaluc*.

malvazar (portugais, mot technique du XVIIe siècle, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « autorisation pour commencer la levée des tributs en Inde » : < néo-persan *mal bazar*, littéralement « marché du tribut ».

mamarrachada, *mamarrachista*, *mamarracho*, *mamarratxada* et *mamarratxo*, et *mamartat* : voir *moharracho* et *almamarrat*.

mameluc (catalan), *mameluco* (castillan[28] et portugais) et *mamelucho* (galicien, douteux) « *mamelouk* (français) » : mot technique moderne des historiens, < arabe *mamlūk*, littéralement « esclave ».

mammone et *mammuni* : voir *maimó*.

mamoco (portugais, rare et non-assimilé, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « fin du mois lunaire » : semble corrompu de l'arabe *maḥāq* « dernières nuits d'une phase lunaire ».

mamol/na (castillan) et *mamola* (portugais) « caresse au menton » : probablement < arabe andalou *maḥmúla* < arabe classique *maḥmūlah* « chose supportable », ou arabe andalou *maʕmúla* < néo-arabe *maʕmūlah* « celle qui est possedée sexuellement ».[29]

mamona (portugais moderne dans des contextes religieux) « richesse » : à travers le latin et le grec bibliques < araméen *mammōn*.

mamorra : voir *maçapão*.

mamude (portugais) « monnaie perse d'argent ; une certain étoffe de Bengale » : mot technique du XVIe siècle, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien : < arabe *maḥmūdī*, attributif du nom propre *maḥmūd* de plusieurs sultans de Bengale et du Gudjarat ; cf. *mahamudí*.

---

28 Avec une évolution sémantique curieuse en canarien, « pyjama d'enfant ».

29 Cf. *miramamolí*, à propos de la signification sexuelle de {ʕml}. Le portugais a aussi la signification de « chance dont il faut profiter ».

mamulengos (portugais) « marionettes » : probablement, un mot hybridé avec un suffixe roman, formé sur l'arabe andalou *maʃmúl* < arabe classique *maʃmūl* « fait à la main, artificiel » ; cf. *babastell*.

mamun : voir *maimón*.

maná (castillan, galicien et portugais) et *mannà* = *maina* (catalan) « *manne* (français) » : à travers le latin biblique *manna* < araméen *mannā* < hébreu *man*. Dérivés : catalan : *manner* et *mainar*.

manachasin : mot technique non-assimilé chez DAX 1171, tiré de l'hébreu *minkəsē bad* « caleçons » dans Ex. XXVIII–42.

manaman (vieux galicien, dans les *Cantigas*) « immédiatement » : < arabe andalou *min amám* < arabe classique *min amām(u)*, littéralement « de devant ».[30]

ma/oncaje (andalou) et *majenca* (murcien) « sarcloir » : arabe andalou *mánqaš*, de même sens, < arabe classique *minqaš* « pinces ». Dérivé : murcien : *maja/e/incar* = *mencajar*.

mancal et *mancare* : voir *bancal*.

máncer (castillan) : à travers le bas-latin, < hébreu *mamzēr* « bâtard », mot technique légal.

mancobeto = *mancoveco* : voir *mancusa*.

mancús (catalan) et *mancuso* (aragonais) « une certaine monnaie d'or » : à travers le bas-latin, < arabe (*dīnarun) manqūš*, littéralement « ciselé ». Cf. *adal(s)*.

mancusa = *mancobeto* = *mancoveco* (canarien) « manchot » : il semble s'agir de l'arabe andalou *manqúṣ* < arabe classique *manqūṣ* « diminué, défectueux », avec métanalyse et substitution de suffixes dans les derniers cas, mais la transmission aurait eu lieu par le marocain *mənqōṣ* « estropié, mutilé ».[31]

¡manda huevos! (castillan) « interjection d'étonnement ou de déplaisir », équivalent de *¡jodo petaca!*, q.v., et peut-être corrompue d'une phrase hybridée sur l'arabe andalou *atmattáʕ*, suivi par le vieux castillan *de huebos* « jouis de cela, malgré toi ».

mandarim (portugais) et *mandarín* (castillan) « *mandarin* (français) » : toujours à travers le portugais, < hindi *mantrī* et d'autres langues d'Inde, < sanscrit *mantrin* « savant ; sorcier ; ministre ».

mandarra et *mandarria* : voir *almandra* et *almáda/e/ina*.

mandeo (castillan), *mândeo* = *mandeu* (portugais) et *mandeu* (catalan) « *mandéen* (français) » ; transmis à travers le français, c'est un mot hybridé avec suffixation attributive romane, < mandéen *mandaya* « gnostique », adjectif attributif de *manda* « science (mystique), gnose ». Dérivés : castillan : *mandeísmo ;* portugais : *mandeísmo*, *mandeísta* et *mandeístico* ; catalan : *mandeisme* ; français *mandéisme*.

30 Mais chez IQ 4/6/6 *amám* signifie « vite ».

31 Selon Prémare XI : 450.

mandil (castillan et portugais) et *man(d)il* (catalan) « tablier » : < arabe andalou *mandíl* < arabe classique *ma/indīl* < syriaque *mandīlā* < bas-grec μανδήλη < latin *mantē/īle*. Dérivés : castillan : *mandilar* et *mandilón* ; castillan et portugais : *mandilete* ; portugais : *mandileiro* ; catalan : *mandilada* et *mandilona*.

mandinga et *mandonguilla* : voir *baltra* et *albóndiga*.

mandora (portugais) « sorte d'ancien luth », et *m/bandurria* = *m/bandolina* (castillan) et *bandurra* (portugais) « *bandor/le* (français) » : < grec πανδοῦρα, probablement à travers l'arabe andalou *bandúra* ; cf. aussi le bas-latin *pandurium* et l'arabe andalou *ṭunbúr* < arabe classique *ṭunbūr*, suggérant plusieurs voies de transmission.

mandrache = *almandaraque* = *almandarache* (castillan) et *mandraccio* (italien) « quai, môle » :[32] < néo-arabe *madraǧ* « digue », évolution sémantique de l'arabe classique « chemin, sentier ».

mandru(n)go, *manfareta* et *manfarrico* : voir *almadroc*, *monfara* et *mafarrico*.

manfla (castillan argotique) « bordel », et *mafia* (castillan, galicien et italien) et *máfia* (portugais), emprunté au sicilien *maffia*, adopté ainsi par le français : sont dérivés de l'arabe *muḥālafah* « alliance sous serment », à travers l'arabe andalou dans le premier mot, qui a développé par évolution sémantiques d'autres significations, telles que « concubine » et « vieille truie qui mets bas » mais, dans ce cas, il pourrait s'agir de l'arabe andalou *ḫalífa*, cf. *alifa*.

manful et *manganejar* : voir *marful* et *almagra*.

manganzón (canarien), *mangaz* (portugais) et *maganto* (murcien)[33] « fainéant » : sont des emprunts tardifs, en rapport avec le commerce et la colonisation de l'Afrique du Nord, au nord-africain reflété par le marocain *məʕgāz*, de la racine arabe classique {ʕǧz}, d'où aussi le synonyme arabe andalou *ʕáǧiz ;* cf. *holgazán*.

mangolla : voir *macolla*.

mangote, *hacer* – (murcien) « se montrer abattu (le coq) » : probablement une métonymie de l'arabe andalou *manqúḍ* < arabe classique *manqūḍ* « défait, décousu », ou une corruption de l'arabe andalou *mankúb* < arabe classique *mankūb* « malheureux, tombé en disgrâce ».

mangra(t) et *manguar/l* : voir *almagra* et *marguà*.

manhareym : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 104, identifié par Kunitzsch 1961 : 77 comme les étoiles Gamma et Delta de Cancer, < néo-arabe *manḫarayn* « le nez (du Lion, selon ce texte) ».

manil : voir *mandil*.

---

32 Celui du port de Gênes était célèbre ; cf. aussi le maltais *Mandraġġ*, nom propre de son homologue à La Valette.

33 Avec métanalyse et substitution de suffixe, alors que le canarien est l'augmentatif de l'emprunt au portugais.

maniqueo (castillan) et *maniqueu* (portugais et catalan) « *manichéen* (français) » : à travers le bas-latin *Manichaeus* et le bas-grec μάνιχαῖος, attributifs du nom de l'hérésiarque iranien Manès. Dérivés : castillan et portugais : *maniqueísmo ;* portugais : *maniqueísta* et *maniqueístico* ; catalan : *maniqueisme*.

manjal, *manjarra*, *manjorra*, *mankale* et *mannà* et *maner* : voir *manzel*, *almagerra*, *almanjar(ra)*, *bancal* et *maná*.

manquil (aragonais) « canaille, fripouille » : probablement d'une phrase fréquente dans les documents légaux, < arabe classique *man qīl* « ceux qui ont été mentionnés » ; cf. aussi la phrase *llegar las manquil y zanquil* « arriver beaucoup du monde »,[34] et l'évolution sémantique de *mengano* et *zutano*, q.v.

mans(i)ega (catalan) et *maciega* (andalou) « espèce de jonc (Schoenus mariscus / mucronatus) » : peut-être une variante avec métanalyse et substitution de suffixe du synonyme valencien *masseta* ou *almasset*, < arabe andalou *masád* < arabe classique *masad*.

mansobre : voir *mozobre*.

mantequet / mentecfalec / manteqt falec alboroche : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 104, < néo-arabe *minṭaqat falak al+burūǧ* « région céleste des signes du Zodiaque » ; cf. *feletal*.

manxorim (portugais, mot technique non-assimilé, du XVIe siècle, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « droits de douane » : attributif du néo-persan *manšur* < arabe *manšūr* « patente, brevet ».

manyac (catalan) « docile » et *mañaco* (murcien et andalou) « bébé » : est un emprunt tardif du XVIIe siècle, en rapport avec le commerce méditerranéen, < néo-arabe syrien *manyak* « garçon (ou fille) prostitué(e) des ports » ;[35] d'où aussi, avec une considérable évolution sémantique, l'aragonais *maño* « mon ami ; aragonais », rétro-formé à partir du féminin *maña*. Dérivés : catalan : *amanyac*, *amanyaga(do)r*, *amanyagament*, *manyaga*, *manyagadura*, *amanyagoi*, *manyagueria*, *manyaguet* et *manyagó*.

manzana (castillan) « flot, pâté de maisons » : ne semble pas être une métonymie du nom des pommes, mais plutôt un emprunt à l'arabe andalou *manzála* < arabe classique *manzilah* « relais ; établissement ».

---

34 Ce deuxième élément étant plus difficile à identifier ; il pourrait s'agir de l'arabe andalou **wa+lis anqíl*, au lieu du terme enregistré *anqál*, à cause de la rime et de l'imitation de la langue classique, pour signifier « ceux qui ont été et ceux qui n'ont pas été mentionnés ». Ce qui appartient aussi à un type de phrase du castillan exprimant un grand nombre ou une quantité indéfinie, comme *las mil y una / quinientas*, *mil y mona / madre*, probablement un calque sémantique du néo-arabe *alf wa+wāḥid* « mille et un ».

35 On trouve leur mention dans les proverbes, où ils sont appelés *ṣibyán al+mína / madárig* « les garçons du port / des quais », comme dans Al-Zaǧǧālī nºs. 1600 et 1615, et dans certains passages d'IQ : voir Corriente 1997b : 140–141, et note 9. En Afrique du Nord, on les appelait *ḫāwī* « fornicateur ».

manzapanettum : voir *martabão*.

manzel = *manjal* (portugais, mot technique non-assimilé, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « hall, vestibule » : < néo-persan *manzel* < arabe *manzil* « logement ».

manzid (aragonais) « impôt sur le poisson » : probablement < arabe andalou *maṣíd* < arabe classique *maṣīd* « pêché ».

manzobre, *maña/o* et *mañaco*, *maoma*, *maometa(no)*, *maomet(an)ismo*, *maometanizar*, *maometano*, *maomético*, *maomettismo et Maometto*, *maona*, *maqueda*, *maquefe* et *maqueri* : voir *mozobre*, *manyac*, *Mafamede*, *mahona*, *maseda*, *quif* et *magar*.

maquia (portugais), *maquía* (galicien), *maquila* (castillan et catalan), *màquila* (catalan) et *maquila/u* (asturien) « droit de mouture, farinage » : < arabe andalou *makíla* < arabe classique *makīlah* « mesurée » ; d'où aussi le murcien *maquila* « défaut », s'il ne s'agit pas d'un dérivé de *maca*, q.v. Dérivés : castillan, aragonais et asturien : *maquilar ;* castillan : *maquilero* et *maquilón ;* catalan : *maquileta* et *maquila/er ;* portugais : *maquiadura* et *maquilão* ; castillan d'Estrémadure : *maquilera*.

mar (portugais, mot technique moderne non-assimilé, en rapport avec la Syrie et le Liban) « titre des évêques maronites » : < arabe syrien *mār* < syriaque *mār* « mon seigneur ».

mara malrasul = *unguentum alhabarin* « onguent apostolique » : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 234 et 276, < néo-arabe *marham al+rusul / ḥawāriyyīn*.

marabedí : voir *almorávida*.

marabú (castillan et galicien) « *marabout* (français), cicogne à sac (Leptoptilus species) » : à travers le français,[36] une métonymie du nord-africain *marbūṭ* « soufi, mystique musulman », d'où, avec cette signification, le portugais, le castillan et le galicien *marabuto*, emprunté pendant la colonisation en Afrique du Nord.

maradul et *maraf(on)a* : voir *almoraduj* et *malcolfa*.

marahezes = *marayce* (vieux léonais) « étoffe fine de laine » : < arabe andalou *marʕízz(a)* < araméen *ʕămar ʕizzā* « laine de chèvre », d'où aussi le portugais *marraiz* et le vieux castillan *marahez* « sorte d'étoupe ».

marajá et *maram/n* : voir *maharajá* et *merém*.

maramma (sicilien) « édification » : arabe *marammah* « réparation ».[37]

36 Qui a developpé aussi les sens de « bouilloire », « tente au toit conique » et « sorte d'étoffe ».

37 Voir Caracausi 278, à propos de l'évolution sémantique de cet emprunt et de ses dérivés. En andalou et marocain, on appelle ainsi le métier de tisserand.

maranatá (portugais) « anathème » : < araméen *mār+an ātā*, littéralement « nôtre seigneur est venu », allusion à la deuxième venue du Christ, c'est-à-dire l'apocalypse.

maraní : voir *maharajá*.

maraña (andalou) « tricherie au jeu ; brouillard » et *marañar* « chiper », semblent en rapport sémantique et phonétique avec des mots parallèles à *marcolfa*, q.v.

marath (aussi corrompu en *sararach*) « bile, rate » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 39, < arabe *marārah*.

maravedí, *maravedinada* et *maravetino*, *maraxa* et *maraxium*, et *marayce* : voir *almorávida*, *almarraj/za* et *maraheces*.

marbellí = *merbelí* (andalou) « variété de raisins » : < arabe andalou *marballí*, attributif de la ville de Marbella, adapté à sa prononciation castillane.

marbete et *marbi* : voir *abarbetar*, *almarbate* et *marvil*.

marcasita (castillan et galicien), *marcassita* (catalan, portugais, italien et vieux castillan), *marchesica* (vieux castillan), *marquezita* (vieux portugais), *marcasite* (italien) « *marcassite* (français) » : à travers le bas-latin scientifique, < néo-arabe *marqašīṭ/ṭā* < syriaque *marqəšītā* < accadien *marḫa/ušu(m)* < sumérien *mar-ḫuša*, mais le mot semble avoir reçu une étymologie populaire tirée de la racine araméenne {b/mrq} « briller » et de l'adjectif féminin *qəšītā*[38] « dure ».

màrcatu (sicilien) et *marcatus* (bas-latin sicilien) « bergerie » : < arabe *marqad* « couche ».

marcavín (murcien) et *marcavins* (valencien, pluriel) « long clou » : < arabe andalou *markabí* < arabe classique *markabī* « naval ».

márcega : voir *almáfega*.

marcé/en (murcien) et *márcena* (castillan dialectal) « bande de terrain pour la distribution de l'ensemencement » : probablement < néo-arabe *marsam* « lieu désigné ».[39]

marchal (andalou) « métairie » : < arabe andalou *maǧšár*, allomorphe de *ǧ/dišár* < arabe classique *ǧušār* « haras », d'où aussi le castillan *michar* « ferme », relevé par Eguílaz dans des documents grenadins, et le premier segment *Machar-*, est fréquent dans la toponymie andalouse.

marchamo (castillan) et *marxamo* (catalan) « marque ou sceau de douane, etc. » : < arabe andalou *máršam* « fer à marquer ».[40] Dérivés : castillan : *marchama(do)r* et *marchamero*.

---

38 Dans le castillan de l'emprunt néo-persan *marqašiša*, le deuxième élément a été remplacé par *šiše* « verre ».

39 Cf. le marocain *mərsəm* « logis ; lieu de reunion, etc. » (Prémare V : 112). Cette variante morphologique de l'arabe *rasm*, malgré la faiblesse des attestations néo-arabes, pourrait être aussi la vraie étymologie du castillan *arcén* « bord de la chaussée », à travers une fausse coupure d'un syntagme avec l'article indéfini, **un m+arcén* », car l'hypothèse latine, basée sur *agger* > *acer* est assez improbable phonétique et sémantiquement.

marchesica et *marchesilis* : voir *marcasita* et *macha/ir*.

marchito (castillan) « flétri » : < bas latin **marcitus*, à travers le roman andalou **MARČĬTO*.

márciga et *marcòfia* : voir *almáciga* II et *malcolfa*.

márcola (andalou) « émondoir pour les oliviers » : probablement < arabe andalou **márkal(a)*, variante morphologique de *mirkíl* « chevalet sur lequel on teille le chanvre », tirés de la racine arabe classique {rkl} « donner coups de pied » ; cf. *marcolla*.

marcolfa/u : voir *malcolfa*.

marcolla (aragonais dialectal) « première tâche de lin battu » : < arabe andalou *markúla*, féminin de *markúl* < arabe classique *markūl* « frappé du pied », en rapport avec *márcola*, q.v., et probablement contaminé phonétiquement par *macolla*, ou simplement avec métanalyse du suffixe diminutif roman. D'où aussi *marculillo*, *dar* – (navarrais) « pousser une balançoire (avec un coup de pied) ».

marcona (castillan) « espèce d'amande à l'écorce rugueuse » : peut-être < arabe andalou **markúna*, allomorphe non-attesté de *murakkán* ou *rukní* < arabe classique *murakkan et ruknī* « ayant des angles ou des coins ».

marconfla : voir *malcolfa*.

mardecenque (portugais rare, selon Sousa 119) « litharge » : probablement un emprunt en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien, avec une forme plus proche du néo-persan *morda(r) sang*, littéralement « écume de plomb », d'où le néo-arabe *murdāsank*, que de l'arabe andalou *murdásanǧ*.

marduix(í), *márfaga* et *marfan(t)a* : voir *almoraduj*, *almáfega* et *malcolfa*.

marfar (galicien) « offenser, gêner » et (portugais) « se fâcher » : peut-être un mot hybridé avec suffixation romane, formé sur l'arabe andalou *maʕrífa* « sobriquet » < arabe classique *maʕrifah* « marque distinctive ».

marfara : voir *albafar*.

marfaraggiu (sicilien) « lieu sur la plage où on étale les thons capturés », < arabe *mifraš* « pièce pour étendre des choses ».[41]

mà/árfega, *marfegada*, *marfegó*, *marfegot*, *marfegueta* et *márfiga* : voir *almáfega*.

marfic (*at/choraya / açoraya)* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 105, identifié par Kunitzsch 1961 : 77 comme l'étoile Alpha de Persée, < néo-arabe *mirfaq al+ṯurayyā* « le coude des Pléiades ».

marfil (castillan, catalan et galicien, avec des anciennes variantes *a(l)ma(r/l)fil)*, *marfim* (portugais) et *morfil* (français, rare) : < arabe andalou *ʕáḍm al+fíl* < arabe classique *ʕaḍmu+ʔl+fīl*, littéralement « os de l'éléphant », avec métanalyse et

40 Mais l'attestation tardive du XVIe siècle et le déplacement de l'accent suggèrent un emprunt à travers le commerce méditerranéen ; cf. marocain *məršəm* « poinçon ; marque de brodeuse ; marquoir pour le pain, etc. », selon Prémare V : 124.

41 Selon Caracausi 220, qui y ajoute les parallèles maltais *mifrex* et catalan *almofreix*, q.v.

élimination optionnelle de l'article arabe. Dérivés : castillan : *marfileño* et *marfilina* ; catalan : *marfilenc* et *marfilí* ; portugais : *marfileno*, *marfineo*, *marfinizar* et *marfinoso*.

marfollo (galicien) « sarment qui doit être taillé », et *mar/nful* (murcien) et *marfull* (valencien) « espèce de petit moustique » : probablement un cas de métanayse et substitution de suffixe dans *marfuz*, q.v.

marfus/z (portugais, emprunté au castillan), *marfuz* (castillan) et *marfuzu* (asturien) « renégat ; imposteur » : calque du castillan *renegado*, par les Moriscos bilingues qui ont inventé le mot arabe andalou **marfúḍ*, participe non-agentif du verbe *rafáḍ* au lieu d'utiliser l'agentif *ráfiḍ*, selon la grammaire et la tradition arabes ; cf. *modrefuz*.

marga : voir *almáfega*.

ma(r)gallote = *magallete* = *magarsote* = *majalupe* (canarien) « grand garçon » : peut-être < arabe andalou *marġál* < latin *mergus* « marcotte, provin », hybridé avec plusieurs suffixes romans ; cf. *mergulhar*.

margar(ín), *margar(iñ/t)o* et *margarito* : voir *melgar*.

margen : mot technique non-assimilé chez GP 105, < arabe *marǧān* « corail ».

margiu(m) : voir *al/rmajo*.

margomar (castillan) « broder » : mot hybridé avec suffixation romane, formé sur l'arabe andalou *marqúm* < arabe classique *marqūm* « brodé », d'où aussi le vieux léonais *morgome* et *morbcon* (DO 270), avec l'ajout d'un suffixe castillan dans *margomaduras* (GP 106), et le castillan *marromaque*, avec un suffixe castillan remplaçant la marque du pluriel arabe andalou {+át}. D'un autre côté, le castillan, le galicien et le portugais *recamar* « broder » est un mot hybridé avec suffixation et préfixation romanes, tiré du nom verbal arabe andalou *ráqm* < arabe classique *raqm* de même origine, d'où aussi le bas latin sicilien *raccamiatus*, l'italien *ricamare* et le sicilien (*ar*)*raccamari* = *riccamari*. Dérivés : castillan : *recamado(r)* ; portugais : *recamadura* et *recamo* ; italien : *ricamo* ; sicilien : *riccamu* = *arraccamu*.

marguà (baléare), *margual* = *mar/lguán* = *manguar* = *mabral* (murcien), *marual* = *maural* = *margual* (andalou) « éventoir (en alfa) », et *mangual* (portugais) « fourche pour éventer le grain » : < arabe andalou *marwáḥ* < arabe classique *mirwaḥah* « éventail », d'où aussi le valencien *maruà* « natte ; cabas » et son diminutif *maruanet*, et *maruell* « scandale », avec une évolution sémantique.

margulla/ir, *marguillir* et *margullear* : voir *mergulhar*.

María (castillan et galicien) et *Maria* (catalan et portugais) « *Marie* (français), nom propre » : à travers le latin biblique *Maria* < hébreu *miryām*, probablement une

abréviation hypocoristique de l'égyptien >mrjj+ỉmn< « aimé(e) d'Amon ».[42] Dérivés : castillan : *maricón*, *mariconada*, *marimandona*, *marimanta*, (*mari)marica*, *marimoña*, *marimorena*, *mariol*, *mariología*, *mariólogo*, *marión*, *marioneta*, *marioso*, *maripérez*, *mariposa(do)*, *mariposea(do)r*, *mariposón*, *mariqita*, *marisabidilla* et *maritornes* ; castillan et portugais : *marimacho* ; castillan, catalan et galicien : *marial* et *marista* ; castillan, galicien et portugais : *mariano* ; catalan : *marià*, *amariconarse* et *marieta ;* catalan et portugais : *marial* et *mariologia* ; galicien : *mariánico* ; portugais : *marianismo*, *mariani(s)ta*, *marica(fede)s*, *maricão*, *mariólatra* et *mariquice*.

mariá(n) : voir *¡Ángela María!*

marfilión « mille-feuille (Achillea millefolium) » : mot technique non-assimilé de DAX 1190 ; à travers les transcriptions arabes et syriaques, < grec μυριόφυλλον.

marimones : voir *maimones*.

marjadraque = *mariadaraque* = *mariaderac* (vieux castillan) « compensation légale » : < arabe classique *marǧaʕu+ʔl+darak*.

marjal I : voir *almarjo*.

marjal II et *almarjal* (castillan) « mesure agronomique » : < arabe andalou *márǧaʕ*, avec déplacement de l'accent, par métanalyse du suffixe adjectif roman {+ÁL}.

marlota (castillan et portugais) « robe mauresque » : < néo-arabe *mallúṭa* < grec μαλλοτή.[43]

marmota II : voir *bardoma*.

marmunietiz « une certaine pierre » : mot technique non-assimilé chez DAX 1191, corrompu à travers les transcriptions syriaque et arabe du grec μαρμαρῖτις.

marocain et *marochino* : voir *marroquí*.

maroma (castillan, galicien, portugais et valencien), *maoma* (asturien), et *barama* (léonais, probablement contaminé par *baraça*, q.v.) « cable » : < arabe andalou *mabrúma* < arabe classique *mabrūmah* « tordue ». Dérivés : castillan : *amaromar*, *enmaromar* et *maromero*.

maronita (castillan, catalan, galicien et portugais) « *maronite* (français) » : à travers le latin ecclésiastique, < néo-arabe *mārūnī*, attributif de Mār Mārūn, moine syrien fondateur de cette communauté chrétienne au début du Ve siècle ; cf. *mar*.

maroquin, *marquezita*, *marra*, *marracha*, *márraga*, *marragón* et *marraguero*, *marraiz*, et *marraixa/ó* et *marraja* : voir *marroquí*, *marquesita*, *marras*, *almarraja*, *almáfega*, *maraheces* et *almarraja*.

---

42 Cf. Erman & Grapow VI : 249, dont une prononciation plus récente est transcrite par le grec Μιαμμουν. On s'attendrait à y trouver une marque du féminin, mais ce nom hébreu était aussi masculin, selon Chroniques I : 4–17.

43 D'où aussi, peut-être, le bas-latin sicilien *maiutus*, plutôt que de la racine arabe {mwt}, selon la suggestion douteuse de Caracausi 277.

marrán (galicien), *marrano* (castillan et portugais) « converse de juif »,[44] *marrão* (portugais) « cochonet », *marrano* (castillan) et *marranu* (asturien) « cochon », et *maharrana* (andalou) « lard frais » : < arabe andalou *muḥarrám* < arabe classique *muḥarram* « défendu ; anathématisé », puisqu'il l'était pour les Musulmans et les Juifs ; dans le premier cas, probablement contaminé par l'hébreu *ḥerem* « anathème sur ceux qui abandonnaient le judaïsme ». Dérivés : castillan : *marranada*, *marranalla*, *marrancho*, *marranchón marranería* et *marranillo*.

marranxeta : voir *almarraja*.

marrar (castillan) « manquer, rater » : probablement, < arabe andalou *márr* < arabe classique *marra* « passer ; s'éloigner », d'où aussi le castillan *marro* « jeu de barres ou de palet », ou l'on manque souvent le but, en rapport sémantique avec le portugais *marra* « jeu enfantin dont le but est d'éviter d'être touché par les autres ; borne, limite ».

marras, *de* – (castillan) « d'autrefois » : < arabe andalou *ḏi márra*, littéralement « c'était une fois » ; cf. aussi le vieux castillan *marras* « jadis » et le portugais *na marra* « du tout ».

márrega et *marro* : voir *almáfega* et *marrar*.

marroaz « qui a une grosse tête » et *marruaz* « sorte de bateau » (portugais) : < arabe andalou *mirwás*, avec le premier sens, d'où le deuxième par une métonymie.

marromaque : voir *margomar*.

marroquí(n) = *marrueco* (castillan), *marroquí* (catalan), *marroquino* (galicien) et *marroqui(m)* = *marroquino* (portugais), et *mar(r)ochino* (italien) « *marocain* (français) » ; attributif à suffixation romane {+ín(o)} ou arabe andalou {+í}, formé sur le nom du pays reflété en portugais comme *Marrocos* « *Maroc* (français) », < néo-arabe *marrākuš*, nom de cette ville célèbre. D'où aussi le castillan *marroquín* « *maroquin* (français) ». Dérivés : castillan et galicien *marroquinería* ; catalan : *marroquineria* ; portugais : *marroquinar(ia)* et *marroquineiro*.

marruaz et *marrullero* : voir *marroaz* et *madrollero*.

marsa (portugais, rare et non-assimilé) « vallée inondée par la mer ».

marsungo (portugais, terme technique du XVIe siècle, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « tribut », < néo-persan *marsum* « paie » < arabe *marsūm* « décret ».

martabão = *martabana* (portugais) « vase de porcelaine », < néo-persan *marṭabɑn*, nom d'un lieu en Birmanie, où on le fabriquait ; cf. *maçapão*. D'où aussi, à travers le néo-arabe *marṭabān*, le synonyme sicilien *marzapanu* et le bas-latin sicilien *manzapanettum*.[45]

martabela : voir *tarabela*.

---

44 Quant aux synonymes litalien *marrano*, sicilien *marranu* et français *marran*, ils pourraient être des emprunts aux langues romanes ibériques.

45 Selon Caracausi 283, qui en rapporte d'autres variantes italiennes.

ma(r)tafallar (valencien) « marteler » : mot hybridé avec suffixation romane et contaminé par son synonyme *martellejar*, formé sur l'arabe andalou *máṭana* « massette », ou plutôt sur l'arabe andalou *maṭḥána* « meule », ce qui explique mieux le /f/ dans ce mot ; cf. *abatanar* et *batán*.

martagão (portugais) et *martagón* I (castillan et galicien) « *martagon* (français, Lilium martagon) » : à travers le français, < turc *martağan* « sorte de turban », par une métonymie.

martagón II et *martaguilla* : voir *almárta/iga*.

martak : voir *almárta/ega*.

màrtava (catalan) « tour, fois » : < arabe andalou *mártaba* < arabe classique *martabah* « degré ; classe ».

marteguilla : voir *almárta/iga*.

martín (andalou) « payé comme par un changeur » : probablement < arabe andalou *martáyn* < arabe classique *marratayn* « deux fois », contaminé phonétiquement par le castillan.

martiz = *merhites* = *mertis* = *martices* = *maihu/ytyz* : mot technique non-assimilé chez GP 104 et 106, < néo-arabe *marhīṭis* < grec μυρρίτης λίθος « pierre précieuse qui a la couleur du myrte ».

maruá, *marual*, *maruanet* et *maruell* : voir *marguà*.

marui/yra : mot technique non-assimilé chez DAX 1192, nom d'une pierre, sans doute un attributif à suffixation arabe du grec Μερόη « Nubie ».

maruja (castillan et canarien) « alsine, mouron des oiseaux » : < roman andalou **OMRÓŚA* < latin *umbrōsa* « ombreuse », contaminé par ce diminutif du nom propre « Marie ».

marvil (vieux portugais, rare) et *marbi* (vieux léonais) « étoffe pour doublures », < arabe andalou *mar(a)wí* < arabe classique *marwī*, attributif de Merw, ville d'Asie Centrale.

marxamo : voir *marchamo*.

marzagani et pluriel *marzagania* (portugais, en rapport avec la colonisation de l'Afrique du Nord) « soldat(s) du sultan du Maroc », corrompus du marocain *mḫazni* et son pluriel *mḫaznəyya*, attributif de *majzén*, q.v. sous *almacén*.[46]

marzapán, *marzapanu*, *márzega* et *marzipã* : voir *maçapã*, *martabão*, *almáfega* et *maçapã*.

masamuda (castillan) « membre de la tribu berbère de Maṣmūdah », < néo-arabe *maṣmūdah*, terme historiographique, mieux transcrit dans sa forme ancienne *mazmodina*, q.v.

masarró : voir *zaharrón*.

46 L'insertion d'un /r/ dans l'emprunt portugais reflète le dessein de reproduire le /ḫ/ ou le /ḥ/ : cf. le français *krumir*, le portugais *maxilar* et le canarien, à travers le portugais, *reiso*.

máscara (castillan, galicien, aragonais et portugais) « *masque* (français) » et *mà/ascara* (catalan) « masqué » : à travers l'italien *maschera*, < arabe *masẖarah* « objet de la risée » ; cf. *zaharrón*. Dérivés : castillan : (*en*)*mascarar*, *desenmascarar*, *mascarero* et *mascareta* ; castillan, catalan, galicien et portugais : *mascarada ;* français : *masquerade* ; castillan et catalan : *mascarilla* ; castillan et galicien : *mascarón* ; catalan : *mascareta*, (*des*)*emmascarar*, *mascarassa*, *mascarat*, *mascaró*, *mascarot* et *mascarell ;* portugais : *mascarado* et *mascarão ;* italien : *mascheraio*, *mascheramento*, *mascherare* et *maschertata* ; français : *masquer*.

mascorrota : voir *macarota*.

mascota (castillan et catalan) et *mascote* (portugais) « *mascotte* » (français) : l'hypothèse de l'origine provençale de ce mot peut refléter la continuation du néo-arabe *masẖūṭ* « pétrifié, métamorphosé », à cause de l'aversion des Musulmans pour les images et les objects sacralisés.

masdeísmo et *masdeísta*, et *mase* : voir *mazdeísmo* et *nase*.

maseda « maladie des enfants » : terme médical non-assimilé chez DAX 1194, corrompu en *maqueda* dans GP 104, < arabe *maṣdaʕ* « hernie (scrotale) ».

masedría et *masera* : voir *almacería* et *almasera*.

masia (catalan) et *masía* (castillan) « manse » : malgré l'étymologie claire de ces mots dans le bas-latin *mansus*, la suffixation du catalan, puis emprunté par le castillan, suggère une contamination par l'arabe andalou *ẖammasíyya* « métairie », d'où le nom de lieu castillan *Argamasilla*, attributif de l'arabe *ẖammās* « homme de peine, travailleur au cinquième dans les champs ».

masibum (bas-latin sicilien) « socle d'une image » : < néo-arabe *manṣa/ib* < arabe *minṣab*.[47]

masicote (galicien), *massicot* (catalan), *mazacote* (castillan) et *mazaco* « cendres de soude », et *massicote* (portugais) « oxyde de plomb » : à travers le français *massicot* ou l'italien *mar/zzacotto*, étymologie populaire du néo-arabe *masḥaqunyā*[48] < syriaque *məšaḥ qūnyā*, mot hybridé formé à partir du syriaque *məšḥā* « onguent » et du grec κονία « cendre ». Dérivés : castillan : *amazacotado* et *mazacotudo*.

masmondina : voir *mazmodina*.

masmorra = *mat(a)mor(r)a* (portugais), *mazmorra* (catalan) et *mazmorra* (castillan et galicien) « cachot souterrain » : < arabe andalou *maṭmúra* < arabe classique *maṭmūrah* « silo », puisqu'on les utilisait souvent comme des prisons. Dérivé : portugais : *masmorreiro*.

mazmudina : voir *mazmodina*.

---

47 Et pas < *misbaḥah* « chapelet », selon Caracausi 285, moins vraisemblable phonétiquement, mais aussi pratiquement, puisqu'on lui attribue un poids d'une livre et demie.

48 D'où, directement, le vieux castillan *maçaconia*, chez GP 103.

masora (castillan, catalan et galicien) et *massorá* (portugais, avec accentuation séphardique plus correcte) « *massore* (français) » : mot technique philologique moderne, < hébreu *massōrāh* « tradition ». Dérivés : castillan : *masoreta* et *masorético* ; castillan et catalan : *masoreta* ; catalan : *masorétic* ; portugais : *massoreta* et *massorético*.

masque(r), *massamorda*, *massamorro*, *massar(i)e*, *massapà*, *massepain* et *massapão*, *massere*, *masseta*, *massetja*, *massicot(e)*, et *massorá*, *massoreta* et *massorético* : voir *máscara*, *maçapão*, (*al)masera*, *mansega*, *bassetja*, *masicote* et *masora*.

massul (portugais, mot technique non-assimilé, en rapport avec la colonisation de l'Inde) « montant des levées » : < hindi *mahsūl* < néo-persan *maḥṣul* « perception » < arabe *maḥṣūl* « résultat, produit ».

mast : voir *almaset*.

mastaba (castillan, catalan, galicien et portugais) « *mastaba* (français) » : mot technique archéologique, reçu à travers le français ou l'anglais, < arabe égyptien *maṣṭaba* « banc », une métathèse de l'arabe **mabsaṭah* « lieu plat », car il s'agit de tombes ressemblant à des pyramides tronquées.[49]

ma/àstic et *mástica*, *mastrear*, *matafallar*, *matafalúa*, *matafaluga* et *matalahúv/ga*, et *mataciu*, *matafió* et *matafiol* : voir *almáciga* I, *almastrén*, *martafallar*, *batafalúa* et *botafió*.

mataje (andalou) « melonnière » : < arabe andalou **mabṭáḫa* < arabe classique *mabṭaḫah* ; cf. *albudeca*.

matalace, *matalaf*, *matalá/às*, *matalasser(ia)*, *matalofada* et *matalofejar* : voir *almadraque*.

matalote = *matalón* (castillan) et *matal/rote* (murcien) « rosse » : < arabe andalou *mabṭúl* « estropié », avec métanalyse et substitution de suffixe, ainsi qu'une contamination phonétique avec *matar* « tuer ».

matamor(r)a, et *mataracium* et *mataraffe* : voir *masmorra* et *almadraque*.

mata/erafe = *metrah* « sorte d'étoffe de soie » (vieux léonais) et *metraphus* « vêtement de soie » (bas-latin) : < arabe andalou **maṭráf*,[50] < arabe classique *muṭraf* « robe de soie ornée de dessins ».

matarazarius, *matarazzu* et *matarife* : voir *almadraque* et *magarefe*.

matarile (castillan) : premier mot du refrain d'une chanson enfantine, *matarile rile rile matarile rile ro*, *chimpón*, probablement corrompu de l'arabe andalou *má*

49 Voir d'autres significations chez DS I : 831.

50 Sans attestation dans ce faisceau dialectal, mais voir Corriente 1977 : 78–79, à propos de l'évolution du préfixe {mv+} dans le néo-arabe et en arabe andalou.

tarí li, *rí li*, *ríli … rúd*, *jíd BÓN* « qu'est ce que tu vois ? regarde, regarde, réponds ; c'est bien, mon beau ».[51]

matarocco : voir *almadroc*.

mata-selva (majorquin) « chèvrefeuille (Lonicera caprifolium) », < roman andalou *MATRE+ŚÉLBA* < latin *māter silvae*, littéralement « la mère de la forêt », corrompu par une étymologie populaire.

mate, *matelàs*, *materafe*, *materazzo* et *Mathusalem* : voir *escacs*, *matarefe*, *almadraque* et *Matusalén*.

maticarse (murcien) « acquérir des mauvaises habitudes » : mot hybridé avec suffixation romane, formé sur l'arabe andalou *muʕattíq*, participe agentif du verbe *ʕattáq* < arabe classique *ʕattaqa* « rendre vieux ».

matlaf et *matmor(r)a* : voir *almadraque* et *masmorra*.

matraca (castillan, catalan et aragonais) « crécelle » et (canarien, par une métonymie synesthétique) « métier à tisser », < arabe andalou *maṭráqa* < arabe classique *miṭraqah* « marteau », peut-être contaminé par la racine arabe andalouse {ḥṭr}, cf. *matraco* et *atarracar*. D'où aussi, à travers le nord-africain, le français moderne *matraque* « marteau ». Dérivés : castillan : *matraquar* et *matraquista* ; catalan : *matracada* et *matraquejador* ; catalan et portugais : *matraquejar* ; portugais : *matracar*.

matraco (castillan) « rustre, grossier » : < arabe andalou **mu/aḥaṭráq*,[52] d'où aussi l'andalou *matruco* et l'asturien *matruecas* « sot », avec substitution du suffixe ; cf. *madraço*.

matrahini : voir *almadraque*.

matral (aragonais) « barrière ou digue de terre amoncelée » : mot hybridé avec le suffixe roman {+ÁL}, formé sur l'arabe andalou *matrába*, nom de lieu dérivé de l'arabe *turāb* « terre, poussière », avec chute du /b/ intervocalique, assez faible dans les romans hispaniques.

matraque(ar), *matraquejador* et *matraquista* : voir *matraca*.

matràs I (catalan), *matrás* (portugais) et *matraz* (castillan et galicien) « *matras* (français) » : mot technique des alchimistes, probablement transmis partout par les traductions bas-latines, à travers le néo-arabe *maṭar(ah)* < grec μετρητής.[53] Quant au catalan *matràs* II et au vieux français *matraz* « carreau d'arbalète », c'est un emprunt à l'arabe andalou *maṭrád* < arabe classique *miṭrad* « épieu, ja-

---

51 Cette chanson est un dialogue entre une personne cherchant les clés perdues d'un château et demandant à un dévin de regarder les étoiles, etc., afin de découvrir la place où elles pourraient se trouver ; voir Corriente 2008c : 372 et https://funci.org/arabismos-en-la-cultura-popular-espanola/

52 Voir Corriente 1993a, à propos de la racine {ḥṭr} en arabe andalou et Corriente 1977 : 78–79, à propos de l'évolution du préfixe {mv+} dans le néo-arabe et l'arabe andalou.

53 Voir DS II : 600 pour les acceptions du mot néo-arabe. Le grec a été métanalysé par les sémites, en araméen ou en arabe, comme un pluriel féminin régulier, dont on a retranché la marque du cas et le /t/, mais le roman a introduit une marque de pluriel.

veline »,[54] à travers le pluriel **matrats* ; cf. *matraxi*. Dérivés : catalan : *matrassar* et *matrasser*.

matraxi (portugais, rare, emprunt moderne)[55] « porteur d'eau turc » : < turc *mataracı*, nom de profession formé sur l'étymologie néo-arabe et grecque de *matràs* I, q.v.

matraz : voir *matràs*.

matrazo (aragonais) « poutre d'un moulin à huile » : < arabe andalou *matrás* < arabe classique *mitra/ās* « fléau, barre de fer pour barricader une porte » ; cf. *alpartàs* et *madrazo*.

matre(i)ro, *matroca*, *matrojo* et *matrucar*, *matruco*, *matruche* et *matruecas* : voir *mofatra*, *almadroc*, *matraco*, *almatrucha/o* et *matraco*.

matul (castillan) « faisceau de feuilles de tabac » : < arabe andalou *maftúl* < arabe classique *maftūl* « roulé, tordu » ; cf. *matula*. Dont le féminin arabe andalou *maftúla* < arabe classique *maftūlah* est l'étymologie du castillan, du galicien et du portugais *matula* « mèche » et de l'andalou « renard », par une allusion métonymique à sa queue, ainsi que le diminutif andalou *matulejo* « sorte de décintroir ».[56]

matusalén (castillan), *matusaleno* (vieux castillan) et *matusalém* (portugais) « *Mathusalem* (français) », surtout dans l'expression « vieux comme M. » : à travers le latin biblique *Mathusala* < hébreu *mětušāleḥ*, forme pausale de *mětušelāḥ* (littéralement « l'homme de la javeline »), nom d'un patriarche mytique de l'Ancien Testament.[57]

matxarra et *maùmma* : voir *almarraja* et *Mafamede*.

mauraca = *moraga* (castillan) « grillage de poisson ou fruits », *moraga* (catalan) « épis ou olives grillées » et (castillan d'Estrémadure) « échantillon de la viande de porc égorgé » et *almorada* (andalou) « grille et petit poits à griller » : évolution sémantique de l'arabe andalou *mawráq* « entrailles ajoutées aux saucisses », un mot d'origine préromane,[58] qu'on retrouve dans le castillan *morcón*, *morcilla*, etc. Dérivés : castillan : *amoragar* ; valencien : *moragar* ; baléare *moragada*. Voir *moraga/o*.

maural et *maure* : voir *marguá* et *moro*.

maymón : voir *maimó*.

maxilar (portugais rare du XVIe siècle, et non-assimilé, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « sorte d'écharpe » : < néo-arabe *mašlaḥ* « sorte de manteau ».

---

54 Aucune connexion sémantique entre ces deux emprunts, malgré leur similitude phonétique casuelle, *pace* Corominas & Pascual 1980 III : 885.

55 Sousa 122 ajoute un *matraxibaxi* « chef de ces porteurs d'eau », encore moins assimilé.

56 Parmi d'autres noms d'outils tirés des animaux, cf. castillan *alcotana*, *gato*, *gavilán*, *burra*, etc.

57 Qui aurait vécu 969 ans, selon Gén. V–25.

58 Cf. le basque *mo/urgil* = *morokil* « mélange » et d'autres mots commençant avec *mork-*.

maxmordón (hapax castillan, chez Guadix) « pauvre diable » : probablement un mot hybridé avec suffixation romane, formé sur l'arabe andalou *mašmút* « déshonoré ».

mazaco(te) et *mazacotudo* : voir *masicote*.

mazacuca « espèce de truffe » et *mazacuco* « bât » (andalou) : peut-être < arabe andalou *mašqúq* < arabe classique *mašqūq* « fendu ; divisé en deux », dans le premier cas, puisque les truffes brisent le sol et, dans le deuxième, car les bâts ont deux cotés.

mazagran (français) « café servi dans un verre profond » : < *Mazagran* < nord-africain *məzgrān*, ville de l'Ouest algérien, en mémoire d'une bataille célèbre.

mazal (portugais) « destin, sort » : introduit par la communauté juive, < hébreu *mazzāl* de même sens, < accadien *maz(z)altu(m)* « position d'une étoile ». Dérivés : castillan *desmazalado* et *desmalazado* ; portugais : *desmazelar* et *desmazelo*.

mazamorra et *mazapán* : voir *maçapão*.

mazar (galicien) « peloter, tripoter » : < arabe andalou *máss* < arabe classique *massa* « toucher ».[59]

mazarí et *mazaroc/ta* : voir *maçarí* et *maçaroca*.

mazarrón (castillan) « évasion fiscale ou amende qui s'en suit » : mot hybridé avec suffixation romane augmentative, formé sur l'arabe andalou *maṣárr*, allomorphe de l'arabe classique *ṣurrah* « bourse » ; cf. *surrão* et *almazarrón*.

mazarugo = *mazeruco* = *zamarugo* (aragonais) « sot, niais » et *samaruc/go* « tétard ; sot » : probablement, un mot hybridé avec le suffixe péjoratif roman andalou {+ÚK}, formé sur l'arabe andalou *zammár* « joueur de flûte », une profession abominable chez les Musulmans pieux ; cf. *zamborotudo*.

mazdeísmo (castillan et galicien), *mazdeisme* (catalan) et *masdeísmo* (portugais) « *mazdéisme* (français) », et *mazdeo* (castillan), *mazdeista* (catalan), *mazdeísta* (galicien) et *masdeísta* (portugais) « *mazdéen* (français), zoroastrien » : sont des mots techniques historiographiques, tirés à travers le français, du nom d'*(Ahura) Mazda*, dieu supérieur dans cette religion iranienne.

mazeruco : voir *mazarugo*.

mazmodina = *mahozmedín* (castillan), *maimudina* = *mai/smondina* (catalan), *mozmodi* (portugais), *masmudina* (aragonais), *ma/ezmudinas* (bas-latin en documents aragonais) et *mace/omutina* (bas-latin) « nom de dinars frappés sous les Almohades » : attributif parfois arabe et souvent hybridé avec son équivalent roman, du nom de la tribu berbère Maṣmūdah, d'où aussi le bas-latin dans des documents aragonais *mezmud*, et vieux léonais *muzmutus* « Almohade » ; cf. *masamuda*.

---

59 Voir Corriente 1997b : 221, à propos de ce mot dans le refrain arabe andalou d'un *muwaššaḥ* hébreu.

mazmorra, *mazmudinas* et *mazorc/ga* : voir *masmorra*, *mazmodina* et *maçaroca*.

mazout (français) « résidue du naphte » : < russe мазут, dont l'origine turc *mazo/ut* est connue, sans doute en rapport avec l'extraction du pétrole en Adzerbaïdjan, mais ce mot semble être une déformation par harmonie vocalique de l'arabe *mazīd* « ajouté », emprunté aussi par le néo-persan.

mazur (portugais rare, du XVIIIe siècle et non-assimilé, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) », < néo-persan *manḏur* < arabe *manḏūr* « bien vu, acceptable ».

màzzara et *mazzerare* : voir *almàssera*.

meari (portugais) « dromadaire », et *meharista* (castillan) « *méhariste* (français) », à travers le français, < nord-africain *məhri* < arabe classique *mahrī*, attributif de Mahrah, région de l'Arabie meridionale, habitat natif des dromadaires montés par ces soldats.

Meca, *La* – (castillan), *Meca* (portugais) « *la Mecque* (français) » : on trouve des allusions à ce lieu dans certaines expressions, telles que *bálsamo de La Meca* « balsamier de Gilead / la Mecque (Commiphora opobalsamum) », *paja de Meca* « paille de la Mecque (Andropogon schoenanthus) », et *de Ceca en Meca* « de droite et de gauche », ainsi qu'en catalan *per Ceca i Meca*, < arabe *Makkah*. Dérivé : castillan : *mecano*.

mecadatin, *meccales*, *mecerí*, *mechal(e)s*, *mechalia* et *mec(h)als* : voir *mudaha*, *metical*, *maçarí* et *metical*.

mechimaa (vieux sicilien) « chandelier », < arabe *mišmaʕah*.

mechinal (castillan) et *michinal* (aragonais) « ope, boulin » : < roman andalou **MEČINÁL*, reflété par l'arabe andalou *mač(i)nár* < latin *mācĭnāle*.

méchoui (français moderne) « grillade de mouton, etc. » : < nord-africain *məšwī* < arabe classique *mašwī* « rôti ».

mecinito, *mecne*, *Mecque*, *meçquita* et *mectal* : voir *vecinito*, *mezne*, *Meca*, *mesquita* et *metical*.

med « dilatation » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 135, < arabe *madd*.

médão (portugais), *médano* (castillan et galicien), *medaño* (castillan) « banc de sable » et *méngano* (andalou) « dune » : < arabe andalou *máydan* < arabe classique *maydān* « esplanade » < néo-persan *may dan* « lieu du vin ».[60] D'ou aussi

60 L'évolution sémantique de ce mot iranien hâtivement emprunté par les Arabes est plus aisée à comprendre à l'aide de la poésie pré-islamique et ses données sur la consommation du vin chez les Bédouins. Lorsque les commerçants arrivaient de Syrie avec ce produit cher, ils s'annonçaient avec des banderoles et s'installaient dans des esplanades pouvant contenir nombre de gens qui buvaient, jouaient, se bagarraient et rivalisaient à les faire amener le pavillon, après avoir épuisé leurs stocks. Ce qui explique les acceptions acquises par le mot *maydān* et l'attitude du prophète Muḥammad concernant le vin et le jeu, éléments toujours peu constructifs dans la société et l'économie.

portugais *maidão* « place » et *midã* « lice »,[61] emprunts tardifs dans ce cas, en rapport avec la colonisation de l'Afrique du Nord et dans l'Océan Indien. Dérivé : castillan : *medanoso*.

medaruzan : voir *derezi*.

meded « tonique » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 236, < arabe *madad* « secours ».

medebich = *maduz* « sorte de *bizedi*, q.v. » : mot technique minéralogique non-assimilé chez GP 107, < néo-arabe *maḍbanğ*, peut-être corrompu du néo-persan *made biğad*, i.e. « *bizedi* femelle ».

mede/ini « varice » : mot technique pathologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1981 : 155–158 et 1983 : 178, < arabe classique (*ʕirqun) madanī* « (veine) médinoise » ; cf. *medinés* sous *medina*.

médico = *medo* (castillan et portugais), *mèdic* = *mede* (catalan) « *mède* (français) » : à travers le latin et le grec, attributifs du vieux persan *mâda*, nom de ce pays.

medina (castillan) « filet décoratif dans un plafond à caissons » : hapax et mot technique,[62] il s'agirait d'une métonymie du mur d'une ville, < arabe andalou *madína* < arabe classique *madīnah* < araméen *mədīn(t)ā* « capitale, chef-lieu avec une cour de justice ». D'où aussi, avec suffixation romane, *medinés*, attributif de plusieurs Medinas, en Arabie et dans la Péninsule Ibérique ; cf. *medeni* et *almedina*.

medo, *medronhal*, *medronheira/o* et *medronho*, *mehala*, *meharista et méhariste*, *mehtcal* et *mehuar* : voir *médico*, *madroño*, *almafala*, *meari*, *metical* et *almehuar*.

meibe = *miua* « moût cuit » : mot technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1981 : 37, < néo-arabe *maybah* < néo-persan *may be*.

meimão, *mejala* et *mejun/rje* : voir *maimó*, *almafala* et *majum*.

melancia = *balancia* (portugais tardif du XVIe siècle) « espèce de pastèques » : une attribution à une des villes appelées Valencia dans la Péninsule Ibérique, c'est-à-dire en arabe andalou *balansíyya*, n'étant pas attestée, il pourrait s'agir d'une corruption de l'arabe andalou *mallísi* < arabe classique *imlīsī*, dit de fruits à écorce souple.

melancol/nía (canarien) « vitiligo » : à travers des graphies arabes déjà corrompues et contaminées par le grec μελαγχολία, comme >mālykwn/lyā<, chez DS II : 573, > grec μελικηρία.

melanzana, *melaquis*, *melcatrefe* et *melchite* : voir *albargina*, *malaguí*, *mequetrefe* et *melquita*.

melech = *milh* « sel (gemme) » : mot technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 239 et GP 108, < arabe *milḥ*.

61 Chez Sousa 126, *midan*.

62 Dans López de Arenas 1912 : 179.

me/uleia = *molhelha* = *almolina* (portugais dialectal) et *melena* (castillan, galicien, portugais et asturien) « peau que l'on place sous les jougs des bœufs », évolué souvent sémantiquement vers « chevelure, crinière, etc. », < arabe andalou **mu/alayyína* < arabe classique *mulayyinah* « amortissante ».[63] Dérivés : castillan : *desmelenar*, *melenera* et *meleno* ; castillan et portugais : *melenudo*.

melechin/s et *melequinos* : voir *malaguí*.

melgar = *margar(ín)* = *margar(iñ/t)o* = *margarito* = *malganto* (*dedo* -, canarien dialectal) « petit doigt » : < roman andalou **MELEKÁR* (cf. arabe andalou *milliqár*), résultat de la contamination du latin *pollĭcāris* « pouce » par *mĭnĭmus* « moindre » ; cf. *micinito*.

meli = *almelm* = *lenelim* = *nielim* = *nyhel* = *hamelim* « talc ou asbeste » : mot technique minéralogique non-assimilé chez GP 107 et 111 et DAX 1207, probablement des corruptions du latin *ălūmen* « alun », à travers le bas-latin et le roman andalou, ayant souvent subi une métanalyse et la suppression de l'article arabe.

mèlica (catalan) « sorte de bateau construit à Malaga » : < arabe andalou **máliqa*, variante du néo-arabe *mālaqah*, à travers le latin *Mălăca* < phénicien >mlk?<, probablement « possession » ; cf. *malaguí*.

melina « remède émollient ; sorte de terre ; instrument au son aigu » : mot technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 239, probablement partageant l'étymologie de *me/uleia*, q.v.

melingiana : voir *albargina*.

melique (portugais rare, du XVIe siècle et non-assimilé, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « roitelet indien », < hindi *malik* < néo-persan *malek* < arabe *malik* « roi ».

melosa (aragonais) « trumeau, noix ou jarret de bœuf » : < arabe andalou *mulawwáza* de cette signification,[64] < arabe classique *mulawwazah* « semblable à l'amande par sa forme oblongue ».

melquetrefe et *melqui* et *melquín* : voir *mequetrefe* et *malaguí*.

melquisedeciano (castillan) « membre d'une ancienne secte hérétique » : attributif hybridé avec suffixation romane, à travers le latin biblique *Melchisedech*, du nom du roi Melchisédec, < hébreu *malki+ṣedeq*, littéralement « mon roi est la justice ».

melquita (castillan, catalan et portugais) « *melchite* (français) » : attributif hybridé avec suffixation gréco-latine, formé sur l'araméen *malkā* « le roi », par allusion à l'empereur Marcien, qui adhéra à la proclamation par le concile de Chalcédoine des deux natures dans la personne unique du Christ.

---

63 Voir Corriente 1979 : 190–191, à propos de la vocalisation du préfixe sémitique {mv+}. Mais le synonyme aragonais *almadella* appartient aux dérivés d'*almofada*, q.v.

64 Cf. aussi le marocain *lūza*, selon Prémare XI : 101, et *lūzah* dans DS II : 585. Il pourrait aussi s'agir d'une contraction de **láḥm al+láwza*, contaminée par le castillan *melosa* « miellée ».

méma « turban » (judéo-castillan) : < arabe andalou *ʕimáma* < arabe classique *ʕimāmah*.

menah/ka (bas-latin sicilien) et sicilien *bbunaca* « étang de macération » : < arabe *manāqiʕ*.[65]

menay gambuyo (murcien) « expression de rejet d'une fanfaronnade », peut-être < arabe andalou *min áy qambúšu* ? « Où a-t-il acquis son capuchon ? », allusion aux chapeaux et aux bonnets caractéristiques de certaines professions.

mencajar, *mencal*, *mencalada*, *mençales* et *mendongo* : voir *ma/oncaje*, *metical*, *bancada*, *metical* et *baltra*.

mendrugo : voir *almadroc*.

meneffi = *menefix* = *nefitiz* = *na/ecfitiz* : mot technique minéralogique non-assimilé chez GP 108 et DAX 1275, < néo-arabe *(ḥağar) manfī* « memphite », < grec Μεμφίτης λίθος « pierre de Memphis », < égyptien >mn+nfr<,[66] probablement corrompu à travers le syriaque >lytws mhpyṭws<.

mengano (castillan) « un tel » : ce deuxième élément de la série, très hâtivement emprunté par les langues romanes à l'arabe,[67] *fulano* – *mengano* – *zutano*, q.v., reflète l'arabe andalou *man kán* < arabe classique *man kāna* « quiconque » ; cf. *manquil*.

méngano, *menjuí* et *menjun/rje* : voir *médão*, *benjuí* et *majum*.

menque/ib açoraya « l'épaule des Pléiades », et *m. elgeuze* « l'épaule d'Orion » : termes techniques astronomiques non-assimilés chez GP 107, identifiés par Kunitzsch comme les étoiles Xi de Persée et Alpha d'Orion, < néo-arabe *mankib al+ṯurayyā* ≠ *ğawzāʔ*.

menquib / mengueb alfaraz « l'épaule du cheval » : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 107, identifiés par Kunitzsch 1959 : 132 et 182 comme l'étoile Bêta de Pégase, < néo-arabe *mankib al+faras*.

mentecfalec : voir *mantequet*.

mentiras (castillan) « lunules des ongles » : calque sémantique de l'arabe andalou *káḏba* (aussi « mensonge ») < arabe classique *kadabah*.[68]

mequetrefe (castillan, galicien et portugais), *melcatrefe* = *melquetrefe* (portugais) et *macatrefla* (catalan) « freluquet » : < arabe andalou *muḫaṭríf* < arabe classique *muḫ/ğaṭrif* « arrogant », peut-être contaminé par le portugais et castillan *meco* « voyou » ; cf. *alcatraz* et *almocatracía*.

---

65 Selon Caracausi 287 qui en apporte des variantes italiennes, p.e., le sicilien *naca* « trou remplli d'eau », du synonyme < néo-arabe *naqʕah*.

66 Selon Erman & Grapow II : 63.

67 Donc, encore sans *imālah*, c'est-à-dire, palatisation d'un ancien /ā/, ce qui est plus fréquent dans les emprunts plus anciens du Nord-Ouest de la Péninsula Ibérique, en vieux castillan, galicien, léonais et asturien.

68 Déjà suspecté par Pérez Lázaro 1990 : 67, note 25.

mequinecí (castillan) « de Meknès » : < marocain *məknāsi*, avec la suffixation castillane d'origine arabe andalouse et avec une accentuation aigüe, caractéristique des attributifs des noms de lieu orientaux.

merbelí, *mercal* et *merçen* : voir *marbellí*, *metical* et *almircen*.

mercuzan (portugais) : selon Sousa 124, il s'agirait d'un mot technique anatomique non-assimilé « jointure des os du crâne », < néo-arabe *markūz*, tiré d'Avicenne, mais il semble ne pas avoir compris le texte *markūzun fīʔ l+ʕuqūl* « figé dans les esprits ».

merém (portugais) « onguent utilisé par les tondeurs » et *maram/n* (castillan, chez Vázquez & Herrera 1989 : 235) « onguent, emplâtre » : < arabe andalou *marhám* < arabe classique *marham* de même sens ; cf. *mara malrasul*.

merguez : voir *morcilla*.

mergulhar (portugais) et *margulla/ir* = *marguillir* = *margullear* « provigner, marcotter » : mot hybridé avec suffixation romane, formé sur l'arabe andalou *marġál* < latin *mergus* « marcotte, provin ». D'où aussi, par une métonymie, *mergulhar* (portugais) et *margullar* (canarien) « plonger » ; cf. *ma(r)gallote*.

merhites : voir *martiz*.

meri « œsophage » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1981 : 158–161, < arabe *marīʔ*. Voir aussi *adal* et *meriní*.

merideño (castillan) « attributif d'une des villes appelées Mérida en Espagne ou en Amérique » : < latin *ēmĕrĭta*, à travers l'arabe andalou *márida*.

meriní (castillan) « *Mérinide* (français, hybridé avec suffixation grecque) » : < *marīnī*, attributif de la dynastie nord-africaine fondée par ʕAbdalḥaqq au XIIIe siècle.[69] D'où aussi *merino* (castillan et italien), *merí* (catalan) et *merino/ó* (portugais) « *mérinos* (français) », nom d'une race ovine nord-africaine, importée en Péninsule Ibérique.

mertis, *mesc* et *meschita* : voir *martiz*, *almíscar* et *mesquita*.

méscia (portugais, rare) « trémie d'un moulin à huile » : peut-être < arabe *musayyilah* « verseuse »,[70] cf. l'arabe andalou *masíl* < arabe classique *masīl* « ruisseau, torrent ».

mesciroba (vieil italien) « aiguière, cruchon » : < arabe *mišrabah*.

mese/ire : voir *(al)masera*.

mesías (castillan et galicien), *messias* (portugais) et *messies* (catalan) « *messie* (français) » : à travers le latin biblique *Messĭās* < hébreu *mĕšĭăḥ* « oint ». Dérivés : castillan : *mesiazgo* ; castillan et galicien : *mesiánico* et *mesianismo* ; catalan : *messiànic*, *messianisme* et *messianitat* ; portugais : *messiànico*, *messianidade*, *mesianismo*, *messianista* et *messianizar* ; français : *messianique* et *messianisme*.

---

69 Voir EI[2] VI : 556.

70 Peut-être métanalysé comme un diminutif et devenu **masīlah*, sans problèmes phonétiques pour l'emprunt portugais.

mesquer : voir *almíscar*.

mesquí (catalan), *mesquiño* (galicien), *mesquinho* (portugais), *mezquino* (castillan)[71], *misquino* (murcien), *meschino* (italien) et *mischinu* (sicilien) : « *mesquin* (français) » : < arabe andalou *miskín* < arabe classique *miskīn* < araméen *miskēnā*, de même sens, < accadien *muškēnu(m)* « servant du palais ». Dérivés : castillan : *mezquindad* ; vieux castillan : *mesquinamient* et *mesquina mientre* ; catalan : *mesquinejar*, *mesquinesa*, *mesquindat* et *mesquiner(ia)* ; murcien : *misquinear* et *misquinero* ; galicien et portugais : *mesquindade* ; portugais : *amesquinhamento*, (*a*)*mesquinhar*, *mesquinharia*, *mesqinhata* et *mesquinhez(a)* ; français : *mesquinerie*.

mesquita (catalan, galicien et portugais), *mezquita* (castillan)[72] et *moschea* = *meschita* (italien et sicilien) « *moschée* (français) » : < arabe *masǧid*, à travers une variante **masgidah*, courante chez les Yéménites des premiers temps, d'où le berbère *tamǝzgida*, mais à nouveau malicieusement estropiée par les Mozarabes comme **musqíṭa* « celle qui fait tomber (dans l'erreur) », ce qui explique la vocalisation du terme en français et dans d'autres langues européennes ; cf. *chique(i)ro*.[73]

messiànic, *messiânico*, *messianidade*, *messianisme/o*, *messianista*, *messianitat*, *messianizar* et *messia/es*, *mest* et *mestech* : voir *mesías*, *almaset* et *místico*.

mesumad (castillan, hapax non-assimilé, relevé par Eguilaz dans le *Cancionero* de Baena dans un contexte juif) : < hébreu *məšummād* « apostat », à travers une prononciation bas-latine.

met(e)cal : voir *metical*.

metelachlaha : mot pharmacologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 158–136, < néo-arabe **mutalaḫliḫah* « traité comme le parfume appelé *laḫlaḫah*, broyé et dissolu ».

meterane (portugais rare du XVIIe siècle, et non-assimilé, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « évêque de Malabar » : < grec μητροπολίτης, à travers le syriaque *mīṭrōpōlīṭā* et *miṭrān* et d'autres formes néo-arabes et du malayalam ; cf. *Almadrán* et *almatran*.

metharach « exercice modéré » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 240, < arabe *mutarāḫ(in)* « relâché ».

methenem : voir *almethenein*.

---

71 Avec une ancienne variante *mesquin(n)o* chez GP 108.

72 Avec les variantes anciennes *misquita* et *meç/squita*.

73 Voir Corriente 1996b : 12–13, à propos de ces altérations idéologiques dans certains mots. Il se pourrait que les attestations en bas-latin sicilien de ce mot comme *misid(a)* soient aussi une autre déformation facétieuse de l'arabe, basée sur *maṣīdah* « piège, filet », sémantiquement semblable à *musqiṭah*.

metical (portugais et castillan), *mechalia* = *mectal* = *mehtcal* = *methtecal* (vieux léonais), *met(e)cal* (bas-latin en documents aragonais)[74] « dinar », < arabe andalou *miṯqál* < arabe classique *miṯqāl*.

metne, *metraphus* et *metrah* : voir *mezne* et *matarafe*.

metridad = *metridato* « un certain électuaire » : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1998 : 783 et Vázquez 1998b, < néo-arabe **maṯrūdīṯūs*.

mexelim (portugais moderne non-assimilé, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « étoffe indienne rayée de soie et de coton » : probablement, corrompu de *musselina*, q.v.

mexerufada (portugais) « galimafrée, mets mal apprêté » : mot hybridé avec suffixation romane, formé sur l'arabe andalou *mašrúb* < arabe classique *mašrūb* « boisson », équivalent sémantique du roman andalou **BEBRÁḶ(O)* < bas-latin **biberaculum*, cf. catalan *beurall* et castillan *brebaje* « breuvage », qu'on donnait aux bœufs comme un tonique.

mexhmara : voir *almaçmara*.

mexuar (portugais rare et castillan, comme mot technique archéologique) « (salle du) conseil » : < arabe andalou *mašwár* < arabe classique *mašwarah*.

meymara, *meyzim* et *mez* : voir *almaçmara*, *almuédano* et *almez* II.

mezeréu (portugais) « mézéréon (Daphne mezéreon) » : < néo-arabe *māzaryūn* < néo-persan *mazaryun*.

mezmud(inas) : voir *mazmodina*.

mezki (bas-latin et vieux léonais selon LHP 395 et DO 267) « brun, marron » : < arabe andalou *miskí* < arabe classique *miskī* « musqué » ; cf. *almíscar*.

mezne / *met/cne alfaraz* : mot technique astronomique non-assimilés chez GP 107, identifié par Kunitzsch 1959 : 176 comme l'étoile Alpha de Pégase, < néo-arabe *matn al+faras*, littéralement « le dos du cheval ».

mezquindad et *mezquino*, et *mezquita* : voir *mesquí* et *mesquita*.

mezre(o) (castillan non assimilé chez DAX 1232) « égyptien » ; cf. *maçari*.

mía (castillan, emprunt récent en rapport avec le Protectorat du Maroc) « groupe de troupe régulière indigène comprenant des fantassins et des cavaliers » : < marocain *mya* < arabe classique *miʔah* « cent ».

mibá : voir *almíbar*.

mibachtegi = (*al*)*miubegi* = *almiibutogi* « sirop de moût » : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 237, < néo-arabe **maybuḫtaǧ* < pehlevi *may poḫtag* « vin cuit ».

michar, *michichala*, *michinal* et *mich(in)o* : voir *marchal*, *almijara*, *mechinal* et *moix*.

---

74 Variantes anciennes : portugais : *almetegal* ; castillan : *men/rcal* ; et bas-latin dans des documents aragonais : *metkal(e)s*, *meccales*, *mechal(e)s*, *miscales*, *mençales*, *almekales*, *almetechales* et *almetecares*. Quant au castillan *mizcal*, il s'agit d'une variante très récente.

micinito = *vecinito* (canarien dialectal) « doigt annulaire », probablement un mot hybridé, avec suffixation diminutive romane et résultat d'une contamination par le latin *mĭnĭmus* de l'arabe andalou *bá/ínṣar* de même sens ; cf. *melgar*.

midã et *midan* : voir *médão*.

mid(l)e (castillan rare, relevé par Eguílaz dans documents grenadins) « redevance payée pour l'eau d'arrosage », raccourci de l'arabe *ṯamanu+ʔl+miṯl* « prix juste ».

Mifsut (valencien) « nom de famille d'origine maltaise » : < maltais *mifsud* « saigné ».[75]

migal « musaraigne » : mot technique zoologique non-assimilé chez DAX 1233, à travers les transcriptions syriaque et néo-arabe < grec μυγαλέη.

mihrab (castillan et portugais, mot technique non-assimilé de l'archéologie) et *mirabe* (portugais)[76] « *mihrab* (français) » : à travers le français, < arabe *miḥrāb* < sudarabique épigraphique >mḥrm< « sanctuaire ».

mijara (castillan rare, relevé par Eguílaz dans documents grenadins) « égout », < arabe andalou *miğrá* < arabe classique *maǧrà*.

milfurada, *milh*, *milicion* et *milinciana* : voir *almajurada*, *melech*, *ferfide* et *albergina*.

mili(ti)taz = *miliztiz* = *muludi/ynitaz* : mot technique minéralogique non-assimilé chez GP 108 et 111, et DAX 1235 et 1264, à travers les transcriptions syriaques >lytws mahlīṭīṭīs / mylyṭyṭys<, < grec μελιτίτης « topaze ».

mil/noca : voir *albiñoca*.

millisius (bas-latin sicilien) « variété d'amandes à la peau lisse », < néo-arabe *imlīsī*.[77]

mim « nom de la lettre >m< « : mot technique non-assimilé chez GP 109, < arabe *mīm*.[78]

mimbar : voir *almimbar*.

mina : mot technique non-assimilé chez DAX 1233, < arabe *mīnā* < néo-persan *minα* « émail ».

minar(ete) et *minaret* : voir *alminar*.

mincara digea / *aldigei/ya* / *altigega* = *nuncara digeia* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 109 et DAX 598, identifié par Kunitzsch 1959 : 69 comme les Pléiades, < néo-arabe *minqār al+daǧāǧah*, littéralement « le bec de la poule ».

minciarru : voir *almanjar(r)a*.

---

75 Synonyme de « riche, aristocrate », car seules les habitudes alimentaires de ces gens demandaient souvent ce traitement, cf. IQ 38/30/3–4.

76 Quant à la signification « étoile de la constellation du Cygne » pour ce mot chez Morais, cela semble n'être que le produit d'une confusion étrange et difficile à résoudre.

77 Selon Caracausi 291.

78 Du cananéen *mēm* « eau », traduction de l'égyptien >nt<, nom du signe hyéroglyphique, un zigzag répresentant des vagues, qui devint le graphème du phonème /m/ chez les Sémites, selon Driver 1976 : 169–170.

mindango = *mondongón* « fainéant » (murcien) : peut-être < arabe andalou *mudannáq* « gourmand » ou d'un superlatif non-attesté, mais d'une forme assez fréquente dans ce faisceau dialectal, **midnáq* ; cf. *maganto*.

minhoca : voir *albinoca*.

minixar (castillan, rare, relevé par Eguílaz dans documents grenadins) : probablement, non compris, puisqu'il ne semble pas s'agir de l' « écorce du pin utilisée pour le tannage », mais de l'arabe andalou *maná/íšir* « sciures »[79] < arabe classique *manšūr*, pluriel *manāšīr*.

mìntina (sicilien) « eau puante qui coule dans les gisements du souffre » : < arabe *mintin* « puant ».[80]

miquiez « gnomon » : mot technique non-assimilé chez GP 109, < arabe *miqyās* « instrument de mesure ».

mir (portugais, rare et non-assimilé, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « titre de seigneurie chez les Persans » : < néo-persan *mir*, raccourci de l'arabe *amīr* « prince » ; cf. *emir*.

miraba(r) (portugais, rare et non-assimilé, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « préfet maritime » : < néo-persan *mir+baḥr*, < arabe *amīru+ʔl+baḥr* « commandant de la mer » ; cf. *almirall*.

mirabe : voir *mihrab*.

mirach (portugais) et (*al*)*mirach* = *mira(c)h* = *miraque* = *mirrac* = *almir(r)aque* (castillan, chez Vázquez & Herrera 1989 : 40–41 et Herrera & Vázquez 1981 : 161–166) « parties délicates du ventre » : < arabe *marāqq*, d'où aussi *mirachia* « ponction dans cette région ».

miramamolí (catalan), *miramamolín* (castillan), *miramomelín* = *almira(l)momenin* (vieux léonais) et *miramolim* (portugais)[81] « titre des caliphes, surtout Almohades » : < arabe andalou *amír al+muminín* < arabe classique *amīruʔl+muʔminīn*, littéralement « prince des croyants ».

mirás (portugais, rare et non-assimilé, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « propriété rurale en Inde » : < hindi *mīrās* < néo-persan *miras* < arabe *mīrāṯ* « héritage ».

mirra (castillan, catalan et portugais) « *myrrhe* (français) » : < latin *murr(h)a* = *myrrha* < grec μύρρα < accadien *murru*, probablement à travers le cananéen, cf. ougaritique >mr< et hébreu *mōr*.

mirrac : voir *mirach*.

---

79 Nom aussi en arabe andalou des nodules produits par la blépharite.

80 Selon Caracausi 293, fréquent surtout dans les noms de lieux.

81 Avec les anciennes variantes en castillan *almiramo(me)lin*, *almiramomenin*, *almiramolim*, *miralmomelin* et *miramamelin*, et en portugais *almiramolim*, etc., dont certaines semblent être des déformations facécieuses, comme *amír al+maʕmulín* « prince des bardaches » ; cf. *mamola*.

mirza (castillan) « *mirza* (français), titre de seigneurie chez les Persans » : à travers le français, < néo-persan *mirza*, raccourci de (*a)mir zade* « fils d'un prince ».

miscales : voir *metical*.

miscimi (ligurien) « apricots » : < arabe *mišmiš*.

mischinu, *misid(a)*, *miso*, *misquino*, *misquita* et *missusan* : voir *mesquí*, *mesquita*, *moix*, *mesquí*, *mesquita* et *almesusen*.

mistah (castillan) : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 109, identifié par Kunitzsch 1961 : 77 comme les Hyades, < arabe *miǧdaḥ* « outil en bois pour mélanger la tisane ».[82]

místic et *mestech* (catalan), *místico* (castillan) et *mistico* (portugais) « *mistique* (français), sorte de bateau qui a un pont » : probablement à travers l'italien *mìstico*, qui on a dérivé du néo-arabe *musaṭṭaḥ* « (bateau) plat », malgré les difficultés phonétiques, surtout l'altération des voyelles ; cf. *caramuçal*. Le mot étant caractéristique de la Mediterranée Orientale et ayant circulé en bas-grec et en turc, il pourrait avoir été contaminé par le slave parlé dans certains pays riverains de l'Adriatique, comme le serbo-croate *môst* « pont », cf. le russe мост et surtout dans le diminutif мостик et petit pont (d'un navire) » : une contamination phonétique avec l'italien *mìstico* dans sa première acception internationale ne serait donc pas étonante.

miua, *mubegi* et *mix* : voir *meibe*, *mibachtegi* et *moix*.

Mizar (castillan) « l'étoile Zéta de la Grande Ourse » : n'est qu'une confusion avec l'arabe *marāqq* (cf. *mirach*) de l'arabe andalou *máyzar* < arabe classique *miʔzar* (cf. *almayssar*) ; nom aussi, selon Kunitzsch 1959 : 86–187, de certaines étoiles des constellations d'Andromède et du Bouvier.

mizcal : voir *metical*.

mizefe (portugais, rare et moderne) « instrument musical arabe à cordes » : peut-être un emprunt dans les milieux syro-libanais du Brésil à l'arabe *miʕzaf(ah)* « lyre ».

mizo : voir *moix*.

moabita (castillan, catalan, galicien et portugais) « *moabite* (français) » : à travers le latin biblique *Mōăbītēs* < hébreu *moʔābī*.

moacir (portugais, rare, non-assimilé et même questionnable) « douloureux » : < arabe *muʔaṯṯir*.

moade/i (portugais, rare, non-assimilé et même questionnable) « prêtre musulman (!) » : reflétant probablement *almuédano*, q.v.

moamar : voir *lima moamar*, sous *lima* II.

moaré (castillan et catalan) et *mo/uer* = *mu(ar)é* (castillan) « *moiré/e* (français) »,[83] < néo-arabe *muḫayyar* « élu », qualificatif de cette étoffe.

---

82 Le nom complet étant *m. al+nuǧūm*, par une métaphore allusive aux pluies provoquées par l'apparition de cette constellation.

moarrã(o) = *moarrame* (portugais, rare, en rapport avec la colonisation dans l'Afrique du Nord ou l'Océan Indien) « premier mois du calendrier arabe », < arabe *muḥarram*, littéralement « sacré, inviolable », car il s'agissait d'une période de trève avant l'Islam ; cf. *marrano*.

moaxah/ja (castillan) et *muaxa* (portugais) « sorte de poème strophique arabe ou hébreu avec des refrains en langue vulgaire, arabe ou romane » : termes techniques philologiques non-assimilés, métaphore de l'arabe *muwaššaḥ*, littéralement « collier de perles ou pierres précieuses géometriquement arrangées selon leurs couleurs » ; cf. *taujel*.

mobatana (vieux léonais de GP 267) « manteau fourré » : < arabe andalou *mubaṭṭána* < arabe classique *mubaṭṭanah*.

moca (castillan, catalan et portugais) « *moka* (français), café excellent » : < arabe *muḫā*, nom d'une ville et port du Yémen, renommée pour son café.

mocadão : voir *almocadén*.

mocaddem addiraaym : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 109, identifié par Kunitzsch 1959 : 72–73, 82–83 et 110–111 comme l'étoile Alpha des Jumeaux, < néo-arabe *muqaddam al+ḏirāʕayn* « aux bras étendus ».

moçafo (portugais, rare, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « exemplaire du Coran », < arabe *muṣḥaf* < guèze *mäṣḥäf*.

mocafre : voir *almocafre*.

mocahr : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 109, < arabe *muqaʕʕar* « concave, creux », nom donné à la partie supérieure de l'anneau d'un astrolabe ; cf. *mohaddab*.

mocal (castillan, rare) « bdellium » : < arabe andalou *múql* < arabe classique *muql*.

mocamo (portugais, rare, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « sanctuaire » : < arabe *muqām*.

mocanco (portugais) « fainéant » : peut-être < arabe andalou **mutġánnig* < arabe classique *mutaġanniğ* « coquet » ; cf. aussi *moganga* « grimace », et *moc/ganguice* « coquetterie », mot hybridé avec suffixation romane.[84] Dérivés : portugais : *mocanqueiro* et *mogangueiro*.

mocàrab et *mocarabe* : voir *almocarabe*.

moçarabe (portugais), *mozarabe* (castillan[85] et galicien), *mossàrab* (catalan) et *moçarab* = *mozarb* = *muccaraui* = *muzaraue/is* (vieux léonais) « *moz/sarabe* (français) » : < arabe andalou *mustaʕrabí*, attributif de l'arabe classique *mustaʕrab*, contaminé partout par les descendants romans du latin *arabs*, q.v. sous

83 Avec d'autres variantes comme *mohair*, *moère* et *mouaire* et le vieux français *mou/ncayar*.

84 Voir Corriente 1977 : 50–51, à propos de la prononciation occlusive du *ǧīm* en Al-Andalus, reflétée dans les emprunts le plus anciens.

85 Avec les variantes anciennes *almozarabe*, *muzarabe* et *almoçaraues*.

àrab. Dérives : castillan : *mozarabía* et *mozarabista* ; castillan et galicien : *mozarabismo* ; catalan *mossarabia* et *mossarábic* ; galicien *mozarábico*.

mocarraria (portugais rare, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « tribut payé aux princes de Hormuz pour la permission du commerce » : < arabe *muqarrar* « imposé, fixé », avec suffixation romane, tandis que la variante *mocarrarat*, relevée par Eguílaz, a reçu le suffixe du pluriel féminin arabe.

moccobello : voir *mogobell*.

mocejón (castillan) « moustique » : < roman andalou **MOCELYÓN*, < probablement un augmentatif roman du latin *muscella* « petite mouche ».[86]

moch « moelle » et *mochia halbadam* « moelle osseuse » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 41, < arabe classique *muḫḫ(u+ʔl+ʕiḍām)*.

mocifal (portugais, rare) « lieu bas » : < arabe andalou *musaffál* < arabe classique *musaffal*.

moçre « mois du calendrier égyptien » : mot non-assimilé chez DAX 1240, < copte *mesōrē*, prononcé *misrà* de nos jours en arabe égyptien.

moçuaquim (portugais) « plante médicinale du Mozambique, utilisée comme curedent » : suggère l'arabe *miswāk* « écorce de noyer, ainsi utilisée ».

modaçar (castillan) : mot technique relevé par Eguílaz dans des documents grenadins, à propos des pièces lambrissés d'un plafond à caissons : < arabe andalou *mudastár*, < néo-persan *dastar* « entrave ».

modéjar : voir *mudéjar*.

moḏrefuz (judéo-castillan) « hypocrite ; scorpion » : < roman andalou **MÓRDE+(ED)+FÚĞ*, littéralement « mords et fuis », dont la dernière consonne est peut-être contaminée par *marfuz*, q.v.

modrego et *moe/èr = moère* : voir *baldorras* et *moaré*.

mofatra (portugais) et *mohatra* (castillan et catalan) « *mohatra* (français), fraude, tromperie » : < arabe andalou *muḫáṭara* < arabe classique *muḫāṭarah* « contrat illicite selon la loi islamique ». Dérivés : castillan : *mohatrar*, *mohatrante*, *m(oh)atrero* et *mohatrón* ; catalan : *mohatrer* ; portugais : *matreiro*, *matroco* et *mofatrão*.

mofedo (portugais) « feuillage épais », *moheda(l)* (castillan) « montagne buissonneuse » et *mogeda* (andalou) « montagne couverte de chênes verts » : < arabe andalou *mufíḍ(a)* < arabe classique *mufīḍ* « abondant, regorgeant ».

moffarex (vieux léonais) « sorte de tunique ouverte devant » : < arabe *mufarraǧ*, selon DS II : 248.

mofía : voir *almofía*.

mofino (portugais), *mo(h)í* (catalan) et *mohíno* (castillan) « fâché » ; < arabe andalou *muhín* < arabe classique *mahīn* « outragé », d'où aussi le castillan *mohín* « gri-

86 Selon Hilty 2004 : 195–196.

mace » avec une évolution sémantique ; cf. *alhaonarse*. Quant à la phrase castillane *negro mohíno*, il s'agit d'une confusion phonétique avec *zahíno*, q.v. Dérivés : castillan : *amohinamiento*, *amohinar*, *mohína* et *mohindad* ; catalan : *amoïnós*, *amoïnament*, *amoïnadís* et *amoïna(do)r* ; portugais : *amofinar*, *mofina*, *mofinento* et *mofinez*.

mofti/í, *moganga*, *mogangueiro* et *moganguice* : voir *muftí* et *mocanco*.

mogatace (portugais) et *mogataz* (portugais et castillan) « soldat maghrébin au service de l'armée espagnole » : < arabe andalou *muġaṭṭás* « baptisé », arabe classique *muġaṭṭas* « plongé », ce qui n'était pas le cas la plupart des fois, mais une expression de mépris et de rejet de la part des Musulmans.

mogate (castillan) « émail de poterie » : < arabe andalou *muġáṭṭa* < arabe classique *muġaṭṭà* « couvert » ; d'où aussi probablement le castillan *mo(ji)gato* « hypocrite », contaminé, de manière optionnelle, par le nom hypocoristique du chat, *moix*, q.v. Dérivés : *mojigatería* et *mojigatez*.

mogàvero : voir *almogávar*.

mogeda : voir *mofedo*.

mogo/ubell (vieux catalan) « décompte, rabais ; interêt » : probablement à travers l'italien *moccobello*, < arabe *muqābil* « compensation, rétribution ». D'où aussi, avec suffixation romane, le castillan et l'aragonais *mogollón* « amusement gratuit ; grand nombre », l'andalou « vulve ; piffre », et *de* – « gratis ». Dérivés : catalan : *mogobellar* ; andalou *mogollonear*.

mogol et *mogólico*, *mogollón*, *mogollonear* et *mogubell*, *mogote*, *mogul* et *mohacilla* : voir *mongol*, *mogo/ubell*, *almogote*, *mongol* et *almofaça*.

mohaddab : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 109, < arabe *muḥaddab* « convexe, bossu », nom donné à la partie inférieure de l'anneau d'un astrolabe ; cf. *mocahr*.

mohair : voir *moaré*.

mo/uharra (castillan) « fer de lance », < arabe andalou *muḥarráf* « affilé, aiguisé », d'où aussi, par métonymies, le castillan *mojarra* « couteau large et court ; sar doré (Diplodus vulgaris) » et le canarien *mugarra* « sparaillon (Diplodus annularis) ».

moharrache/o = *mamarracho* = *homarrache* (castillan) et *mamarratxo* (catalan) « bouffon » : < arabe andalou *muharráğ* < arabe classique *muharriğ*. Dérivés : castillan : *mamarrachada* et *mamarrachista* ; catalan : *mamarratxada*.

moharram, *mohatra(nte)*, *mohatrar*, *mohatrer(o)* et *mohatron*, *moheda(l)*, *mo(h)í*, *mohín(a)*, *mohindad* et *mohíno* : voir *almoharram*, *mofatra*, *mofeda* et *mofino*.

mohúr (castillan rare et non-assimilé) « monnaie d'or indienne » : à travers le français ou l'anglais, hindi *muhar* < néo-persan *mohr* « sceau » (cf. sanscrit *mudrā*) ; cf. *mortaba*.

moiré, *moisaico*, *moiseísmo* et *moiseísta* : voir *moaré* et *Moisés*.

moisém (vieux portugais, rare) « sommation » : peut-être en rapport avec l'étymologie de *monção*, q.v., mais les informations à propos de ce mot, sa signification et son origine sont insuffissantes.

Moisés (castillan et portugais), et *Moisès* (catalan) « *Moïse* (français) » et, par une métonymie, castillan *moisés* « *moïse* (français), berceau » : à travers le latin biblique *Mōsēs* < hébreu *mōšeh* < égyptien >mšw< « couteau, poignard »,[87] sobriquet correspondant à la violence de son tempérament, selon la Bible. Dérivés : castillan et galicien : *mosaico* et *mosaísmo* ; catalan : *mosaic* et *mosaisme* ; portugais : *mosaísmo* = *moiseísmo*, *mosaísta* = *moiseísta* et *mo(i)saico*.

moix = *mix* (catalan) et *mich(in)o* = *mis/zo* (castillan) « minou, nom hypocoristique du chat », peut-être onomatopéique, partagé par le maltais *mejx* et le marocain *məšš*, ce qui suggère une origine berbère *amušš*, *amšiš*, etc. Dérivé : castillan : *micha*.

moixama, *moixerif(at)*, *mojábana*, *mojama* et *mojarra* : (*al)mojama*, (*al)moixerif*, *almojábana*, (*al)mojama* et *moharra*.

mojarrilla (castillan) « personne très gaie » : probablement un mot hybridé avec suffixation diminutive romane d'un emprunt non-attesté, **mof/harra* < arabe andalou *mufárraḥ* < arabe classique *mufarraḥ* « réjoui », mais une autre métonymie de *mojarra* « poisson très agile » serait aussi possible.

mojarrillo : voir *almojaje*.

mojí (castillan) « sorte de tourte », < arabe andalou *muḥší* < arabe classique *maḥšū* « farci ».

mojigato et *moka* : voir *mogate* et *moca*.

mo/ulá (portugais, moderne) « docteur de la loi islamique en Iran et en Turquie » : à travers le français ou l'anglais, < néo-persan *mollα* < arabe *muwallà* « authorisé ».

molfam (bas-latin en documents aragonais) « sorte de chemise » : < arabe andalou *mulḥám*, < arabe classique *mulḥam* « sorte d'étoffe ».

molhelha et *mollitis* : voir *me/uleia* et *muladí*.

momia (castillan et galicien), *mòmia* (catalan) et *múmia* (portugais) « *momie* (français) » : utilisé surtout récemment comme un terme technique des archéologues,[88] à travers le français ou l'italien *mummia*,[89] < néo-arabe *mūmiyyah*, attributif féminin de l'arabe *mūm* < néo-persan *mum* « cire » ; cf. *almojama* et

---

87 Cf. Erman & Grapow II : 157, préservé aussi par l'arabe *mūsà* avec une phonétique régulièrement identique à celle du nom de ce patriarche, car les Bédouins devaient acheter ces produits en Egypte, en conservant souvent les noms. D'autres linguistes ont dû suspecter cette étymologie auparavant, mais ils ont preféré s'astreindre à suggérer l'égyptien >mś< « fils, garçon », pour des raisons de « correction politique ».

88 Mais, cf. *mumia* chez Vázquez & Herrera 1989 : 241), et le catalan *mo/umia* du XIVe siècle, et le castillan *carne momia* et portugais *mómia* du XVIe siècle.

89 Cf. aussi le sicilien *mumia*.

mum/n. Dérives : castillan : *momificación* ; castillan et catalan *momificar* ; catalan *momificació* ; portugais : *amumiar*, *mumificação* et *mumificar* ; français : *momification* et *momifier*.

mona, *monada*, *moncaje* et *moncayar* : voir *almona* et *maimó*, *maimó*, *mancaje* et *moaré*.

monção (portugais), *monsó* (catalan) et *monzón* (castillan et galicien) « *mousson* (français) » : à travers le portugais, et en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien : < néo-arabe *mawsam*, < arabe classique *mawsim* « saison des foires, de la navigation, etc. ».

Moncloa et *monclura* : voir *magaluf* et *bancal*.

mondongón, *mondragas* et *mondrego*, *monerí/ia*, *monesco* et *monet(a)* : voir *mindango* et *maganto*, *baldorras* et *maimó*.

monfara (valencien, et diminutif *manfareta)* « sorte de bluteau », < arabe andalou *manḫál* < arabe classique *munḫu/al*.

monfarra (castillan de La Manche) « bandit » : mot hybridé par métanalyse et substitution de suffixe, formé sur le castillan *monfí*, q.v.

monfí (castillan) « bandit mauresque » : < arabe andalou *munfí* < arabe classique *manfī*, littéralement « exilé » ; cf. *monfarra*.

mo(n)gol (castillan et portugais), *mongol* (galicien) et *mogo/ul* (catalan) « *mongol* (français) » : à travers le français ou le portugais, < néo-persan *moġol* ou turc *moğol*, < mongole *moŋgo/ul*. Dérivés : castillan : *mo(n)gólico* ; castillan, catalan et galicien : *mongolismo* et *mongoloide* ; catalan : *mongòlic* et *mongolisme* ; galicien et portugais : *mongólico* ; portugais *mongolismo* et *mongoloide* ; français : *mongolien*, *mongolique*, *mongolisme* et *mongoloïde*.

monicaco, *monjàbena* et *mono* : voir *maimó*, *almojábana* et *maimó*.

monos (vieux castillan, hapax dans le *Libro del conocimiento*, 187) « *mungo* (français), sorte de pois » : peut être < hindi *muṁg* < sanscrit *mudgá*, à travers le néo-persan *mong* et le néo-arabe *muŋğ*, mais le nom connu partout de ce légume étant en néo-arabe *māš* < néo-persan *maš* < hindi *māš* < sanscrit *māša*, il pourrait s'agir d'une mauvaise lecture de **manos* < >mānš<, aussi ratée du néo-arabe.

monsó : voir *monção*.

montaquila : mot technique non-assimilé chez DAX 1243, mal compris, car il ne s'agit pas d'oiseaux muants mais, selon la traduction en castillan *mudantes*, fournie par le texte, d'oiseaux migratoires, < arabe *muntaqil* « qui change de séjour ».

monzón : voir *monção*.

moñigal : voir *doñegal*.

moque (portugais ancien et rare) : « tribut du 1/40 de la récolte payé par les Mudéjars » : peut-être < arabe andalou *máwq* « botte ; guètre » < arabe classique *mūq* « bottine » < pehlevi *mōg* « chaussure », à l'instar d'autres tributs appelés

chapín de la reina, *vajilla*, *yantar*, *aliava*, etc., théoriquement couvrant ces besoins.

morabatí et *morabe/itino* : voir *almorávida*.

morab/pio (castillan) « vin rouge » : < arabe andalou *murabbí* < arabe classique *murabbà* « électuaire », au lieu de *murabbab* « épaissi par décoction » ; cf. *arrope* et *muraba*.

morabetín, *mora/ábito*, *morábete*, *morabetinada* et *morabetino*, *moradu(i)x* : voir *almorávida*, *almoraduj*.

moraga/o (castillan) « gerbe d'épis ramassées par les glaneuses » : < arabe andalou *muhráq* < arabe classique *muhrāq* « versé, répandu », sans aucun rapport étymologique avec *moraga* = *mauraca*, q.v., malgré la ressemblance phonétique.

moragú, *moraguillo*, *morapio*, et *moravedí(n)* = *moravidi* et *moravita* : voir *almoraduj*, *almorí*, *morabio* et *almorávida*.

moraxse (castillan) « sorte d'étoffe » dans LHP 400, semble être corrompu du néo-arabe *muzarkaš* « brodé en or », < néo-persan *zarkaš(id)*.

morbcon et *morcela* : voir *margomar* et *morcilla*.

morcercel (castillan) « sorte de selle décorée » :[90] < arabe andalou *musarsál* < arabe classique *musalsal* « chaîné », d'où aussi les *estoles morcerceles* dans des documents bas-latins de Castille, étoles avec une décoration cyclique similaire ; cf. *amocerce*.

morcilla (castillan) et *morcela* = *morcilha* (portugais) « boudin, andouille » : mot hybridé avec des suffixes romans, **mawraq+EŚ+ÉLA*,[91] et une évolution sémantique, formé sur l'arabe andalou *mawráq* « entrailles ajoutées aux saucisses », un mot d'origine préromane ; cf. *mauraga*.

mordobre, *morfía*, *morfil* et *morgome* : voir *mozobre*, *almofía*, *marfil* et *margomar*.

morha (castillan) « miroir » : mot technique non-assimilé chez GP 109, < arabe andalou *murá* < arabe classique *mirʔāh*.

morondanga (castillan) et *murondanga* = *bruzundanga* (portugais) « insignifiance » : mot hybridé avec plusieurs suffixes romans et contaminations avec d'autres mots sémantiquement proches, formé sur l'arabe andalou *burúda* « déplaisir ».

moro (castillan, catalan, galicien et portugais) « *maure* (français) » : < latin *maurus*, mais c'est un mot isolé, probablement emprunté aux carthaginois, qui les ont précédés dans les contacts avec les populations berbères, qu'ils auraient appelé >mʕrby< « occidentaux », d'où le mot latin avec une simple métathèse.

---

90 Variantes : *morzelzel* dans des documents bas-latins du Portugal, *amorcesce* et *amorxerxe* dans LHP 403, et *amoc/xerce* en vieux léonais.

91 Seul le premier suffixe de ce mot a survécu dans l'arabe andalou *mirk/qás* et dans plusieurs dialectes nord-africains, où *mərgəz* est encore une saucisse à Tunis et en Algérie (cf. aussi *merguez* en français moderne), alors qu'au Maroc (*ā)mərkəs* est le « mélange de céréales qu'on sème et récolte ensemble », selon Prémare XI : 179. Le castillan a aussi l'augmentatif *morcón*.

morquil (castillan, relevé par Eguílaz de l'usage quotidien) « canal d'irrigation secondaire » : peut-être < arabe andalou *murqí* < arabe classique *mulqà* « jeté », comme l'eau qui y circule.

morraca (portugais, rare et tardif) « mèche brulée » : appartenant peut-être au langage réprimé des Moriscos, < arabe andalou *muḥráqa* < arabe classique *muḥraqah* « brulée ». Son synonyme *mo/urrão*, attesté déjà au XVIe siècle, est hybridé avec un suffixe augmentatif roman.

morratxa et *morrego* : voir *almarraja* et *almáfega*.

morrocotudo (castillan) « formidable » : probablement dérivé de *mor(r)ocota*, nom d'une monnaie d'or d'une grande valeur en Amérique, selon Coromines, mot tiré de l'arabe andalou *muraqqáṭa* < arabe classique *muraqqaṭah* « mouchetée ».[92]

mortaba (portugais, rare et non-assimilé, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « sceau d'un aristocrate » : < hindi **muhar* + arabe *ṭabʕ* « impression d'un sceau », probablement < *néo-persan *mohre ṭabʕ* « sceau à cacheter ».

morta/eguilla : voir *almárta/iga*.

mortaricaca (castillan) « va-t'en, vois quelle merde ! », < arabe andalou *múr tarí qáqqa*, selon l'interprétation de Corriente 2006 : 120, de ce passage problematique du *Poema de Alfonso XI*. Cf. *caca*.

mortexi « (carde) aux pointes consumées » : peut-être < arabe andalou *mutlašší* < arabe classique *mutalāš(in)* « disparu », avec une métathèse et rhotacisme.

morxama (portugais, rare) « cuir de vache enduit de graisse », mais l'information sémantique est insuffissante pour confirmer une étymologie probable, arabe andalou *maršúm* < arabe classique *maršūm* « marqué », cf. *marchamo*.

morzelzel, et *mosaic(o)*, *mosaísmo* et *mosaísta* : voir *morcercel* et *Moisés*.

moscado (castillan et galicien) et *mo/uscat* (catalan) « *muscat* (français) » : < bas-latin *muscatus*, mot hybridé avec suffixation romane, formé sur l'étymologie d'*almíscar*, q.v. Dérivés : castillan et portugais : *moscatel* ; catalan : *moscatell*.

moscerifo, *moschea* et *moschée* : voir *(al)moixerif* et *mesquita*.

moslém (portugais),[93] *muslim* (castillan et catalan), *mozlemo* (vieux castillan), *mecelemo/*a (vieux catalan), *mozlemes* (aragonais, pluriel) et *muzlemitarum* (bas-latin dans des documents léonais), < arabe andalou *muslá/ím* < arabe classique *muslim*. De nos jours, on prefère le castillan et le galicien *musulmán*, le portugais *muçulmano* et le catalan *musulmà*, à travers « *musulman* (français) », < néo-persan *mosolman* (pluriel de *moslem*). Dérivés : castillan : *muslímico* ; castillan et galicien : *musulmanismo* ; catalan : *muslímic*.

mosqueta et *mossàrab*, *mossarabia* et *mossàrabic* : voir *almíscar* et *moçarabe*.

---

92 Selon une communication personnelle de Joaquín Bustamante. Voir http://etimologias.dechile.net/?morrocotudo

93 Avec les variantes anciennes *mosleme* = *muslemo*.

mostaguera (castillan, rare, relevé par Eguílaz) « décoration de carreaux glacés dans les socles », < arabe andalou *mustadíra* < arabe classique *mustadīrah* « circulaire ».

mostalafa, *mostassà*, *mostassaf*, *mostassaf(er)ia* et *motacén* et *mostique* : voir *almostalaf*, *almotacé* et *almáciga*.

motão (vieux portugais, rare) « objet damasquiné » : < arabe *muṭaʕʕam*.

motarafi, *mutaraz* et *motarraci* (vieil asturien et léonais) « nom propre masculin » : < arabe andalou *muṭárraf* < arabe classique *muṭarrif* « hardi », devenu *Mudarra* dans la poésie épique castillane.

motazén, *motbage*, *mouaire* et *moucayar* : voir *almotacé*, *mudbage* et *moaré*.

moúr (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « dot en Inde » : < arabe *muhūr*, pluriel de *mahr* de même sens.

moucharabis = *moucharabieh* = *moucharabié*, *moussaka*, *mousseline*, *mousson*, *moxama(r)* et *moxameiro*, *moxara*, *mozarb*, *mozarabe*, *mozarabía*, *mozarábico* et *mozarabismo*, *mozlemo* et *mozlemes* et *mozmodi* : voir *muxarabi(ê)*, *mussaca*, *muselina*, *almojama*, *muxara*, *moçarabe*, *moslém* et *mazmodina*.

mozobre = *manzobre* (castillan), et *mansobre* = *mor/zdobre* (portugais) « composition poétique basée sur l'allitération » : rien de cela n'existant dans la poétique andalouse, classique ou dialectale, il semble plus probable qu'il s'agisse d'une invention des jongleurs du Sud habitués aux deux cultures et langues, et les variantes du portugais suggèrent une altération de l'arabe andalou *muzdawíǧ* < arabe classique *muzdawiǧ* « doublé », contaminé par les résultats romans du latin *duplus*.

muaré, *muaxa* et *mubdage* : voir *moaré*, *moaxaha* et *mudbage*.

mubtadira : mot technique non-assimilé et mal compris chez DAX 1257, car il ne s'agit pas d'étalons, mais de faucons capables de voler, < arabe *mubtadirah*, littéralement « pressés ».

mubtz = *mubtez/s* : voir *almu(b)tat*.

mucadahati = *muchdatahati* : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 240 « instrument pour l'extirpation des cataractes », < arabe *muqaddiḥah*.[94]

mucadamo : voir *almocadén*.

mucana (portugais, relevé par Machado en lien avec la colonisation dans l'Océan Indien) « efféminé » : semble dériver de l'arabe *muḫannaṯ*.

múcaro, *muccaraui*, *muchabi* et *muçulmano* : voir *almocrebe*, *moçarabe*, *mahabubus* et *moslém*.

94 Variante du plus fréquent *miqdaḥ*, aussi appelé *mīl* < grec μήλη, selon M. Meyerhof, *L'ophtalmologie de Mohammad al-Ghâfiqî*, Barcelone 1933.

mudaha = almochati(m) = mecadatin = almacha(da) : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 136 « blessure ouverte jusqu'aux os », < arabe *mūḍiḥah* ; cf. *almocati*.

mudaixó, *mudalafe* et *Mudarra* : voir *bo/udaix*, *almostalaf* et *motarafi*.

mudbage = mubdage (vieux portugais rare), *mutebage* (bas-latin dans des documents aragonais) et *mutebag* (vieux léonais) « brocart » : < arabe andalou *mudabbáǧ* < arabe classique *mudabbaǧ*, d'où aussi le hapax bas-latin sicilien *mudebeg*, participe dérivé de *dībāǧ* < pehlevi *dēbāg*, de même sens. Cf. *dibá*.

mudéjar (castillan,[95] portugais et aragonais), *mudéjar* (catalan) et *mudéxar* (galicien) « *Mudéjar* (français), musulman resté sous la domination chrétienne » : < arabe andalou *mudáǧǧan* « assujetti », d'où aussi le féminin bas-latin *almut/degena* et pluriel *almotexenas = almotexanias* « villes de cette condition ».

muecín et *muer* : voir *almuédano* et *moaré*.

muete (aragonais dialectal) « enfant » : peut-être < arabe *muʕīḏ* « portant encore les amulets enfantins ».[96]

muetzí et *muezim* : voir *almuédano*.

muftí (castillan and galicien, mot technique moderne) and *muftí* (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien), précédés au Moyen Age par le vieux castillan *moftí* et le vieux portugais *mofti* : « *mufti* (français) » : < arabe *muftī*, emprunté au verbe araméen *aftī* « faire un long récit », < accadien *patû uznam* « expliquer », littéralement « ouvrir l'oreille ».

mug/harra, *muixarra*, *mujalata* et *mulá* : voir *moharra*, *musciaru*, *malta* et *molá*.

muladí (castillan et portugais), *mollitis* (bas latin léonais) et *mal(l)ato*, féminin *mallada* (vieux léonais) « andalou musulman d'origine hispanique » : < arabe andalou *muwalladín* (pluriel) et son singulier *muwallád* < arabe classique *muwallad* « métis ».

mulana (vieux portugais, rare, en rapport avec la colonisation de l'Afrique du Nord) : < nord-africain *mūlā+nā* < arabe classique *mawlā+nā* « nôtre seigneur ».

Mulei (portugais) et *Muley* (castillan) « titre des suzerains maghrébins » : < nord-africain *mūlāy* < arabe classique *mawlā+ya* « mon seigneur ».

mulquía (castillan en rapport avec le Protectorat du Maroc) « acte de proprieté au Maroc » : marocain *məlkəyya* < arabe classique *milkiyyah* « droit de propriété ».

muludi/yntaz : voir *milititaz*.

mum/n « cire » : mot technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 240, partageant l'étymologie de *momia*, q.v.

---

95 Variante ancienne *modéjar*.

96 Voir le passage sur cette habitude des arabes pre-islamiques de la *muʕallaqah* d'Imruʔulqays, dans la traduction (Corriente & Monferrer 2005 : 99, note 19). Néanmoins, il pourrait aussi s'agir d'un mot proche du basque *mutil* « garçon ».

mumçic/t / munç/sic alayna = munçidalahina : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 110, identifié par Kunitzsch 1959 : 162–163 comme une étoile probablement de Pégase, < néo-arabe *mumsik al+ʔaʕinnah*, littéralement « celui qui tient les rênes ».

mu/úmia, *mumificação* et *mumificar*, *mun*, *muna*, *mundello = mud/nneddu*, *munefe* et *mungo* : voir *mo/ómia*, *mum/n*, *almona*, *almud*, *benefe* et *monos*.

munir assuja : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 110, corrompu de **minchir*, identifié par Kunitzsch 1959 : 183 comme l'étoile Alpha de l'Hydre, < néo-arabe *minḫar al+šuǧāʕ* « le nez de l'Hydre ».

munnìu et *munneddu* : voir *almodí*.

muraba « marmelade » : mot technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 241, partageant l'étymologie de *morabio*, q.v.

murabitu, *muradasacris*, *muri*, *murrão* et *murundanga* : voir *almorávida*, *almurea/d safran*, (*al)muri*, *morraca et burzundanga*.

muruquid : mot technique non-assimilé chez GP 109 et DAX 1265, probablement une variante de *murufez*, < néo-arabe *muruḫt* < grec μόροχθος « terre à foulon ».

musa I (castillan, mot technique des constructeurs mudéjars) « poutre dans les coins d'un plafond à caissons » : probablement < arabe andalou *mús(a)* < arabe classique *mūsà* « couteau », par une métonymie ; cf. *Moisés*.

musa II (italien et sicilien) « banane » et (portugais non-assimilé) « bananier »,[97] < arabe *mawz* < pehlevi *mōz* < sanscrit *moča*.

musaraña, *musatra*, *musc(at)*, *muscat*, *muscade*, *muscadelle*, *muscadet*, *muscadier et musciumà* : voir *almursegui*, *nusatra*, *almíscar* et *moscado*, et (*al)mojama*.

musc/go et *musciumà* : voir *almíscar* et (*al)mojama*.

musciaru (sicilien) et *muixarra* (italien) « sorte de bateau plat » : peut-être < néo-arabe *mušarraḥ* « ouvert ».

musinnij (bas latin sicilien) « vert foncé » : < néo-arabe *musannī*.[98]

musquet : voir *moscado*.

muselina (castillan), *musselina* (portugais) et *mussolina* (catalan) : « *mousseline* (français) » : à travers l'italien *mussolina*, < arabe *mawṣilī*, attributif du nom de la ville de Mossoul.

musle, *muslim(e/o)* et *muslímico* : voir *alebra* et *moslém*.

mussaca (portugais brésilien moderne, emprunté aux immigrants syro-libanais) et *moussaka* (français moderne) « mets d'aubergines de la cuisine du Moyen Orient » : < néo-arabe *muṣaqqaʕ* < arabe classique *maṣqūʕ*, littéralement « couvert de gelée blanche ».

---

97 Selon Sousa 130.

98 Selon la seule attestation d'al-Zubaydī dans son ouvrage *Laḥnu l+ʕawāmm*, qui considère cette prononciation comme une corruption du classique *misannī*, c'est-à-dire « vert comme une pierre à aiguiser » ; voir Corriente 1977 : 79.

mussolina, *musulmà*, *musulmán* et *musulmanismo*, *mutafa*, *mutakaregi*, *Mutaraz* et *Mutarraci*, et *mutebag(e)* : voir et *muselina*, *moslém*, *almotacé*, *althecaregi*, *motarafi* et *mudbage*.

mu/oxara (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « rémunération » : < hindi *muǧrā* < néo-persan *moǧra* < arabe *muǧrà*.

muxarabi(ê) (portugais moderne) et *moucharabis* = *moucharabieh* = *moucharabié* (français) « fènetre grillée en bois, saillant au dehors » : < néo-arabe *mašrabiyyah*, peut-être appelée ainsi parce qu'on metait là les cruches d'eau à refroidir pendant la nuit, s'il ne s'agit pas d'une déformation de **mašrafiyyah* « belvédère », ou d'un emprunt au copte **ma cōlp* « lieu du balcon ».

muzarabe et *muzarauei/is*, et *muzlemitarum* : voir *mozarabe* et *moslém*.

muzmutus et *myrrhe* : voir *maimudina* et *mirra*.

mwalimu (portugais moderne et non-assimilé du Mozambique, selon Houaiss) « docteur islamique » : sans doute, à travers le swahili, < arabe *muʕallim* « maître ».

N

naam « autruches » : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 111, identifié par Kunitzsch 1961 : 83 et 74 comme les étoiles Tau et Upsylon de Pégase, < arabe *naʕām* ; cf. *anidam*.

naax : voir *annays*.

nabab (castillan et catalan), *nababo* (portugais et castillan) « *nabab* (français) » : à travers le français, < hindi *navāb* < néo-persan *novvab* de même sens, < arabe *nuwwāb*, pluriel de *nāʔib* « suppléant ». D'où aussi, sans l'échelon français, le synonyme portugais *naiba/e*, et le plus rare *naibre* « contrôleur de mesures en Egypte » et *alnaíbe* « capitaine de cavalerie », en rapport avec la colonisation de l'Océan Indien.

nabí (castillan, probablement des Mudéjars)[1] et *nabi* (portugais, en rapport avec la colonisation de l'Océan Indien) « prophète », < arabe andalou *nabí* < arabe classique *nabī* ; cf. *arco de Santiago*.

nabla/o et *naca* : voir *nebel* et *menah/ka*.

nácar (castillan, galicien et portugais), *nacre* = *nacra* = *nàquera* (catalan) et *n/ñacara* = *ñacra* (asturien) : « *nacre* (français) » : < arabe andalou *náqra* « *nacaire* (français), timbale », car on décorait ces instruments avec cette substance ; d'où aussi l'andalou *nacla* « cornet (Cheritium vulgatum) ». Une variante néo-arabe de l'arabe andalou et de l'arabe classique *nāqūr*, avec adoption de la forme de nom d'instrument, *naqqārah*, est à l'origine du portugais *anacara* = *nagara*, du castillan *anacora*, de l'italien *nàcchera* et du sicilien *nàccaro* « timbale militaire de l'Est »,[2] probablement, à travers le néo-persan *naqqɑre* et l'hindi *naqqārā*, alors que le castillan *nácara* et le catalan *nacar(r)a* soulèvent la question de l'accentuation originale et de l'étymologie correspondant dans la forme courte ou longue du mot arabe. Dérivés : castillan : (*a*)*nacarado*, *nacáreo*, *nacarón* et *nacrita* ; catalan : *nac(a)rar* ; galicien et portugais : *nacarar* et *nacarino* ; portugais : *anacarar-se*.

nacibo (portugais, moderne et non-assimilé, en rapport avec la colonisation de l'Océan Indien) « sort, destin », < arabe *naṣīb*.

nacla : voir *nácar*.

na/ecodá (portugais, moderne et non-assimilé, en rapport avec la colonisation de l'Océan Indien) « capitaine d'une embarcation », < néo-persan *nɑẖodɑ*.

nacra/e et *nacrita* : voir *nácar*.

1 Cf. la variante *anabí*.

2 D'où aussi le sicilien *nàccari* « ornement de petites boules en verre ».

https://doi.org/10.1515/9783110498851-017

nàcsia = *nètsia* = *nacsa* (catalan) « race, genre (souvent péjoratif) » : probablement < arabe andalou *násl* < arabe classique *nasl*, peut-être contaminé par *naquis*, q.v.

nadaru(s) : voir *nádir*.

n/ñadea (léonais) « sorte de crampon dans l'axe d'un moulin ou d'une machine similaire » : peut-être < arabe andalou **naṭíḥa* < arabe classique *naṭīḥah* « frappant à coups de cornes », à cause de sa forme.[3]

nadir (castillan, catalan, galicien, portugais, italien et sicilien) « *nadir* (français) », < arabe *naḍīr*, littéralement « homologue ».

nádir (castillan, en rapport avec le Protectorat du Maroc) « administrateur de legs pieux » : < marocain *nāḍər* < arabe classique *nāḍir* « inspecteur », d'où aussi, le bas-latin sicilien *nadarus* et le sicilien *nadaru* « inspecteur des poids et des mesures », et le portugais moderne et non-assimilé, en rapport avec la colonisation de l'Océan Indien) *názir* « régisseur d'une mosquée » ; cf. *anadal*. Dérivés : bas-latin sicilien : *nadaria* ; sicilien : *annadarari* et *annadaraturi*.

nafa : voir *aguanafa*.

nafar (portugais) « servant armé » (portugais moderne et non-assimilé, en rapport avec la colonisation de l'Océan Indien) : < hindi *nafar* « servant », < néo-persan et néo-arabe « soldat simple », en arabe « individu ».

nafé (portugais rare et non-assimilé) « *nafé* (français), gombo (Hibiscus esculentus) » : à travers le français, < néo-arabe *nāfiʕ*, nom cependant au Maroc du « fenouil (Foeniculum vulgare) ».

nafefiche « petits oiseaux mangés par les faucons » : mot technique non-assimilé des fauconiers chez DAX 1273, sans doute un pluriel brisé des formes {1a2ā3i/ī3} = {1a2ā3i4ah},[4] peut-être d'une variante géminée de l'arabe classique *nufāšah* « oisillon ».

náfega : voir *anáfega*.

náfego = *náfico* = *naifo* (portugais)[5] « (cheval) avec un côté saillant à la croupe », et *naifo* (portugais) « boiteux » : peut-être < arabe andalou *náhik* < arabe classique *nāhik* « épuisé par une maladie », mais pour *naifo* il s'agirait au moins d'une contamination par l'arabe andalou *náyif* < arabe classique *nāʔif* « saillant ».

---

3 Cela expliquerait le proverbe nº 1578 d'Azzaǧǧālī, *naṣíḥa bi+naṭíḥah* « un conseille avec crampon », c'est-à-dire garantie », puisque cette pièce tient la meule en place, laquelle pourrait autrement échapper et causer de grands dommages. Quant à l'asturien *nadexa* « tuyeau portant les grains sous la meule », il pourrait s'agir d'un emprunt à travers le castillan du même mot avec une évolution sémantique.

4 Avec plusieurs exemples parmi les emprunts romans à l'arabe, tels que *dardariza*, *cauuenige*, *dauuechiz*, *dahueruiege*, *gatarif*, *lagaliga*, *rauuageh*, etc.

5 Avec une variante dialectale *náfrico*.

naffatin : mot technique non-assimilé chez GP 51, sans explication, mais en rapport avec la phrase *fuego de alquitrán* « feu de naphte », ce qui suggère le néo-arabe *naffāṭīn* « ceux qui lancent le naphthe » ; cf. *nafta*.

naffe, *náfico* et *nafil* = *naffill* : voir *aguanafa*, *náfego* et *anafil*.

nafra (catalan et aragonais) « blessure » et *ñafl/ra* « brûlure produite par le frottement avec la selle » : < arabe andalou *náḥra* < arabe classique *naḥrah* « égorgement » ; cf. *chafranafra*. Dérivés : catalan : *naframent* et *nafrar* ; galicien : *esnafrar*.

náfrico : voir *náfego*.

nafta (castillan, catalan, galicien et portugais) « *naphte* (français) » : emprunt moderne, à travers le français, < latin *naphta* < grec νάφθα < araméen *nefṭā* < accadien *napṭu(m)*. Dérivé : castillan et catalan : *naftalina* ; français : *naphtaline*, *naphtène* et *naphtol*.

nagara : voir *nácar*.

nagibe (portugais du Brésil, moderne, courant chez les immigrants syro-libanais) « descendant de ces Arabes », à cause de la fréquence du nom de famille arabe *nağīb* « noble ».

naiba/e et *naibre*, et *naifo* : voir *nabab* et *náfego*.

nai (canarien) « flûte, chalumeau » : < néo-arabe *nāy* < pehlevi *nāy* « flûte », malgré la manque d'attestation en nord-africain.

nàibi et *naibis*, et *naifo* : voir *naip* et *náfego*.

naila (canarien) « espadrille » : dans le langage de soldats au Sahara Occidental, < marocain *nʕāyl*, pluriel de *nʕāla* « sandale à semelle de cuir »,[6] < arabe classique *naʕlah* « semelle, soulier ».

naip (catalan), *naipe* (castillan et portugais), bas-latin *naibis*, vieil italien *nàibi* et vieux sicilien *nayppi* « carte à jouer » : probablement une invention des Juifs de Perpignan pour la célébration de Purim, probablement < arabe andalou *laʕīb* < arabe classique *laʕib* « jeu », ou l'arabe classique *maʕīb* « objet du blâme », synonyme de *munkar*, qualificatif fréquent du jeu et de la consommation du vin chez les Musulmans. Dérivés : castillan : *naipera* et *naipesco* ; catalan : *naiper*.

naire (castillan) « conducteur d'éléphants » et (portugais) « membre de la caste militaire malabare » : à travers le portugais, en rapport avec la colonisation de l'Inde, < malayalam *nāyar* « de caste malabare » < sanscrit *nāyakaḥ* « chef ».

namaz (portugais) « prière (islamique) » : emprunt non-assimilé, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien, < néo-persan *namɑz* < pehlevi *namāz*.

nammeixíes (valencien, rare) « épées mauresques » : < marocain **nəmša* « sabre »,[7] connu de certains antiquaires marocains, < néo-persan *nimče* « sabre court ».

namosía (judéo-castillan) « moustiquaire, cousinière » : < néo-arabe *nāmūsiyyah*.

---

6 Voir Prémare XI : 400

7 Cf. le rifain *ənnəmšəṭ*, dans Ibáñez 1949 : 108, et le yéménite *namšah*, chez Piamenta 1991 : 498.

nanfia : voir *aguanafa*.

nansú (castillan et catalan) « *nansouk* (français) » : à travers l'anglais ou le français, < hindi *nainsuḫ* « plaisir des yeux ».

napelo (castillan) « aconite (Aconitum ferox) » : < roman andalou *NAPÉḶ(O)* < bas-latin *napellus*, diminutif of latin *nāpus* « navet ».

naphtaline, *naphte*, *naphtène* et *naphtol* : voir *nafta*.

naquera (catalan) « auge d'une noria », < arabe andalou *naqír* < arabe classique *naqīr*,[8] d'où aussi le castillan *añeclín*, avec une suffixation romane d'adjectif ou de diminutif.

náquera : voir *nacre*.

naqueracuza (castillan, rare) « vacarme de musique et de dance » : peut-être une corruption d'une phrase néo-arabe comme *naqr wa+raqṣ*, de transmission et suffixation douteuses.

naquey (sicilien) « rebut de la récolte de la canne » : attribué par Caracausi 304 à l'arabe *naqāh* est soutenu par le marocain *tnəqya* « déchets de viande ; criblure ; épluchures », selon Premare XI : 458.

naquis (catalan, féminin *nàquissa*) « diminué, déficient » et *nacse/i* (féminin *nacsa* ou *nàcsia*) « rachitique », < arabe andalou *náqiṣ* < arabe classique *nāqiṣ* ; cf. *nàcsia*.

narago, *narancha*, *naranja(da/o)*, *naranjal/t*, *naranjero*, *naranjilla(da)*, *naranjo*, *naranxa/u*, *naranxal* et *naranxeru* : voir *laranja*.

nard (catalan) et *nardo* (castillan, galicien et portugais) « *nard* (français, Nardostachys jatamansi) ; tubéreuse (Polianthes tuberosa) » : < latin *nardus/m* < grec νάρδος, < sanscrit *nālada*, à travers une langue sémitique,[9] cf, araméen *nirdā* et hébreu *nērd*. Dérivé : castillan : *nardino*.

nargez : voir *alnargez*.

nargoritiz « pierre de la couleur de l'argent » : mot technique non-assimilé chez DAX 1271, corrompu du grec μαργαρῖτις λίθος ou μαργαρῖτης « perle », à travers les transcriptions syriaque et arabe.

narguil (catalan), *narguil(h)é* (portugais) et *narguile* (castillan) « *narguilé* (français) » : à travers le français, < turc *nargile* < néo-persan *nargil* < sanscrit *nārikel/ra* « noix de coco », puisqu'on les utilisait pour fabriquer des modèles à prix populaires, comme on le fait encore en Egypte avec la *gūza*.

nariguche : voir *alimoche*.

naronger et *naronja(t)* : voir *laranja*.

---

8 Cf. le marocain *nqēṛ* « auge en bois où se déverse l'eau remontée par les godets de la noria », selon Prémare XI–442.

9 Quant à *alneredin* chez DAX, il reflète l'arabe *nārdīn* < néo-persan *nardin*, de même origine.

nase « nerf sciatique » : mot technique médical non-assimilé chez Herrera & Vázquez 1983 : 190–196,[10] < arabe *nasā*.

natamia « décoration cyclique » : mot technique non-assimilé chez LHP 410 et DO 217, < arabe *naḍmiyyah* « sembable à un arrangement d'objets sur un fil, etc. ». Il y a eu des confusions avec *annamath*, q.v.

nathif : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1985b : 109, corrompu de l'arabe *kaṯīf* « épais ».

natis : voir *albece*.

natr(ã)o (portugais), *natró* (catalan), *alatrón* (castillan), *natrón* (castillan et galicien) et *trona* (italien) « *natron* (français), sodium » :[11] sont des mots techniques modernes, tirés à travers le français des traductions bas-latines du Moyen Âge, < arabe *naṭrūn* < grec νίτρον < égyptien >nṯr<.

natzaré et *naura* : voir *nazareo* et *nora*.

naurós « fête du nouvel an » (portugais, mot technique non-assimilé, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) : < néo-persan *nowruz*, littéralement « jour nouveau ».[12]

nayd, *nayppi* et *nax* : voir *beid*, *naip* et *annays*.

nazare(n)o (castillan) et *nazarita* (portugais) « *nazaréen* (français), ermite sacré » : à travers le latin biblique *Nasiraeus* < hébreu *nāzīr*, souvent contaminé par le castillan et le portugais *nazareno*, le portugais *nazareu* et le catalan *natzaré* < latin *Nazărēnus*, attributif de *Nazărēth*, < hébreu et araméen *nāṣrat*. D'un autre côté, le castillan *nazarita* = *nazarí* « *naṣride* (français) » est l'attributif de la dernière dynastie grenadine, < arabe *banū naṣr*, utilisé par les historiens modernes.

názir, *nea* et *nebat* : voir *nádir*, *ainea* et *benat*.

nebel (castillan) et *nablo* = *nébel* (portugais) « sorte de harpe des Hébreux » : emprunt moderne à l'hébreu *ne/ēbel*, tandis que la variante ancienne *nabla* reflète le latin *nabla* et le grec νάβλα(ς), à travers l'araméen **nablā* < égyptien >nfr<.[13]

nebí : voir *neb(l)í*.

nebit « vin » :[14] mot technique alimentaire non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 242, < arabe *nabīḏ*.

neb(l)í (castillan), *nebrí* (galicien) et *nebri* (portugais) « espèce de faucon ». L'attributif arabe andalou *lablí* (de *lábla* < latin *Ilipula*, aujourd'hui Niebla, dans

---

10 Avec une variante corrompue *mase*.

11 Il y a encore des variantes comme le castillan *trona* et, avec une autre signification, *anatrón* (dans GP 54) « sorte de borax ».

12 Ce mot était le nom de certaines fêtes en Egypte et en Al-Andalus, où l'on prononçait *nurúz*, mais il n'y a pas eu de descendance romane ici.

13 Mais cette variante a recemment été adoptée en portugais et en castillan comme symbole des opérateurs vectoriels en physique.

14 Avec les variantes très estropiées *nes/d/fuad* et *nuduad*.

la province d'Huelva), qu'on leur donne dans le *Calendrier de Cordoue*,[15] semble n'être qu'une étymologie populaire, déformation par metathèse et lambdacisme de *borní*, q.v., car on voit souvent ces oiseaux en Andalousie, mais leur origine dans les pays du Nord de l'Europe, surtout l'Irlande, a toujours été connue ; cf. aussi *albernia*.

nécaras « jeu enfantin de billes » (portugais, rare) : peut-être < arabe *niqr* = *naqr(ah)* « creux (dans le noyeau de la date) » ; cf. *gua*.

neçc elsemi = *elneçc el senu* = *neço elseim* = *neca elsenu* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 111, identifié par Kunitzsch 1961 : 86 comme certaines étoiles des constellations d'Hercule, Lyre et le Serpent, < néo-arabe *al+nasaq al+šāmī*, littéralement « la séquence syrienne » ; cf. *annezq aliemeni*.

nec/fitiz : voir *meneffi*.

necla (catalan, rare) « poteau » : < arabe andalou *náqla* « plançon » < arabe classique *naqlah* « fer d'un javelot ».

ned, *neduad*, *nefitiz* et *negaça* : voir *alned*, *meneffi* et *añagaza*.

negus (castillan, catalan, galicien et portugais) « *nég(o)us* (français), empereur d'Ethiopie » : à travers le français, mais en changeant l'accentuation correcte par une interprétation erronée du >é< français, < guèze *nəguś* « roi », raccourci de la phrase *nəguśä nägäśt* « roi des rois », reflétée par le portugais *negus e agacé*, où Machado et Morais ont cru relever deux titres, *negus* et **agacé*, si ce n'est que le dernier mot soit une corruption du synonyme *nägaśi* de *nəguś*.

neja : voir *añascar*.

neneyoquiquod : mot technique minéralogique non-assimilé chez DAX 1277, probablement corrompu à travers le syriaque >lytws nāksyā tnrqwns< du grec Ναξίας ἀκόνης τὸ ἀπότριμμα, littéralement « poussière de la pierre à aiguiser de Naxos ».

nenúfar (castillan, catalan, galicien et portugais) et *nenufaro* (italien) « *nénuphar* (français, Nymphaea species) » : à travers le latin scientifique des traductions, < néo-arabe *naylūfar* < pehlevi *nīlōpal* < sanscrit *nīlautpala*, nom du nénuphar bleu (Nymphaea cyanea).

nerdi (*os -)* « tarse » :[16] mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 41, < néo-arabe *ʕaḍm nardī*, littéralement « os semblable à un dé », calque sémantique du grec τάρσος « rangée des doigts du pied » ; cf. *taba* et *dado*.

nesga : voir *añascar*.

nesa (portugais, rare, mal transmis et non-assimilé) « mois intercalaire (avant l'Islam) » : < arabe classique *nasīʔ*.

nesuad et *nètsia* : voir *nebit* et *nàcsia*.

---

15 Voir Pellat 1961.

16 Aussi appelé = *os grandino*, probablement une étymologie populaire de **nardino*.

neubahar « trois degrés et demi » : mot technique astronomique non-assimilé dans le *Libro Complido*,[17] < néo-arabe *nawbahr* < pehlevi *nōg bahr*, littéralement « ligne nouvelle ».

neutraz « une pierre de Chypre » : mot technique minéralogique non-assimilé chez DAX 1277, probablement corrompu à travers les transcriptions arabe et syriaque de l'étymologie grecque de *buritassen*, q.v.

nezcre (galicien) « navette » : < arabe andalou *názq* < néo-persan *nezak* « dard ». D'où, probablement, *añasquear* (castillan de La Manche) « labourer d'une façon superficielle », par une métaphore.

nháfete : voir *ñafas*.

nica (portugais argotique) « copulation » et *niquer* (français moderne argotique) « copuler » : il s'agit toujours de formes hybridés avec suffixation romane, formés sur le verbe arabe *nāka*,[18] en rapport avec la colonisation de l'Afrique du Nord, sans doute pour le français et probablement aussi pour le portugais, mais on a aussi le castillan *nicar* dans le *Cancionero* de Baena, bien plus ancien ; cf. *fañicar*.

nielim, *nifeya* et *nigual* : voir *meli*, *al/nafaia* et *anigual*.

nilgaut (français) « sorte d'antilope de l'Inde (Boselaphus tragocamelus) » : < néo-persan *nil gav*, littéralement « bœuf bleu ».

ninicoraz : mot technique zoologique non-assimilé chez DAX 1280, corrompu du grec νυκτικόραξ « corbeau de nuit, sorte de chouette ».

ninivita (castillan et portugais) « *ninivite* (français) » : attributif à suffixation grecque, formé à travers le latin et le grec bibliques du nom de lieu *Ninive*, < hébreu *ninwēh* < accadien *ninua*.

niquer : voir *nica*.

nisan : mot technique non-assimilé chez DAX 1280, < hébreu *nīsān* < accadien *nisan(n)u(m)* « mois du calendrier mésopotamien adopté par les Hébreux, comprenant les jours de mars et d'avril », d'origine sumérienne.

nissaga : voir *lisaga*.

nixa (asturien) « prune », qu'on a attribué au latin hispanique **nixum*, malgré l'arabe andalou >nīš< rapporté par Ibn Hišām, le marocain *nīš* « abricot(ier)s »[19] et le néo-persan *nišu* « espèce de prune ».

nizarani (castillan, hapax non-assimilé dans *Don Quixote*) « chrétien » : < nord-africain *nəṣrānī* < arabe classique *naṣrānī*.

nizeré (français) « essence de roses blanches (Rosa alba) » : < néo-arabe *nasrīn* < néo-persan *nasrin*.

---

17 Voir Hilty 2005b : 191.

18 D'une racine attestée comme pan-sémitique et hamito-sémitique, cf. l'égyptien >nk<, déjà dans les *Textes des Pyramides*.

19 Chez Prémare XI : 511.

noayx : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 111,[20] identifié dans DS II : 698 avec l'étoile *al+suhā* (cf. *açuhe*) de la Grande Ourse, < arabe *nuʕayš*, dimiutif de *naʕš* « brancard », d'où *banātu naʕš* « l'Ourse ».

nochatro : voir *almoháter*.

nochizo (castillan) « noisetier sauvage » : < roman andalou **NÓČE* « noix », avec le suffixe adjectif roman {+IĆ}.

nocla : voir *nuca*.

nocra : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 42, < arabe *nuqrah* « creux au bas de l'occiput ».

no-de-adão : voir *Adam*.

Noé (castillan et portugais) et *Noè* (catalan) « *Noé* (français) » : à travers le latin biblique *Nōa* < hébreu *nōah*.

noia et *noixafre* : voir *nora* et *almoháter*.

non : mot technique non-assimilé chez GP 111, < arabe *nūn*, nom de le lettre >n<.[21]

nora (galicien, portugais et catalan), *nòria* (catalan et sicilien.), *noria* (castillan),[22] *nória* (portugais dialectal), *ñora* (murcien et asturien), *an(n)or* = *naura* (vieux léonais) et *anahora* (bas-latin en documents aragonais), « *noria* (français) » et *noia* (ligurien) « manivelle » : < arabe andalou *náʕura* = *náwra* < arabe classique *nāʕūrah*, d'où aussi l'italien et le sicilien *noria* et, probablement, à cause d'une évolution sémantique, le sicilien *nuara* « jardin potager ». Egalement, par allusion au nom de lieu *Ñora*, de même origine, le murcien *ñora/o* et le catalan *nyora* « espèce de piment rouge ». Dérivés : castillan : *norial* ; catalan : *nyoreta* ; murcien : *ñoral*.

nouba (français moderne) « fanfare, troupe de musiciens nord-africains » : < nord-africain *nūba*, < arabe classique *nawbah* « tour », avec une évolution sémantique vers « concert ; musique d'instruments à vent, etc. ».

noxafre = *noxatre* et *nuara* : voir *almoháter* et *noria*.

nubiense = *nubio* (castillan), *núbio* (portugais) et *nubià* (catalan) « *nubien* (français) » : mots hybridés avec suffixation latine ou romane, formés à travers le latin *Nubae* « nubiens », du nom du pays, < égyptien >nb<, littéralement « or », qui y aurait abondé.

nuca (castillan,[23] galicien, portugais, et catalan), *nocla* (andalou) et *nu(n)cla* (murcien) « *nuque* » : à travers le latin scientifique des traductions, *nucha*, < arabe *nuḫāʕ* « moelle », sémantiquement évolué par contamination avec *nuqratu+ʔl+raqabah* (cf. *nocra*). Dérivé : catalan : *nuquera*.

---

20 Avec une mauvaise variante *uoayx*.

21 Selon Driver 1976 : 169 et 183, < araméen *nūn* « poison », transposition de l'égyptien >w3ḏ.t< « cobra », dont la forme est reproduite par le hiéroglyphe correspondant.

22 Avec les variantes *anoria* et vieux *annoria*.

23 Avec une ancienne variante *nucha* chez Vázquez & Herrera 1989 : 43, et la signification à Grenade de « petit dépôt pour l'eau d'arrosage », selon Eguílaz, en fait, dérivée de *nocra*.

nuduad : voir *nebit*.

nugeymath turquia : phrase non-assimilée de GP 111, traduite comme « l'étoile des archers de Turquie », mais il semble s'agir d'une désignation métaphorique des guerriers touaregs, comparés aux Amazones, à cause de leurs voiles qui les faisaient se confondre avec des femmes. Le premier mot est, sans doute, l'arabe *nuǧaymah* « petite étoile », mais *turquia* serait une erreur au lieu du néo-arabe **ṭāriqiyyah*, singulier féminin de *ṭawāriq* « touaregs », littéralement « les assaillants pendant la nuit ». Ce mot a une variante *turi/ya*, suggérant l'arabe andalou *ṭárya* « gitane », ce qui ajoute une incertitude quant à l'interprétation de ce passage de la *Primera Crónica General* II 636–637, fols. 251v.–252v.

nunca et *nuncara* : voir *nuca* et *mincara*.

nura : mot technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 243, < arabe *nūrah* « chaux ».

nuruz : voir *naurós*.

n/musatra = *nusarta* « fistule » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 177–181, < arabe *nāṣūr*.

nyhel et *nyor(et)a* : voir *meli* et *nora*.

Ñ

ñácaras (galicien) « homme insignifiant » : peut-être < arabe *nakirah* « méconnu ».

nac(a)ra et *ñadea* : voir *nácar* et *nadea*.

ñafas (castillan de Salamanque) « moquerie » et *nháfete* (portugais) « sobriquet péjoratif des convertis au christianisme » : peut-être < arabe andalou (*al+)nafḫát* « prétention, arrogance », littéralement « gonflement », car leurs anciens coreligionnaires les considéraient ainsi, ou ils adoptaient cette attitude.

ñafl/ra et *ñagaza* : voir *nafra* et *añagaza*.

ñarras, *a* – (castillan de Salamanque) « avec peine » : peut-être < arabe andalou *náʕra* < arabe classique *naʕrah* « grognement », contaminé par le suffixe roman {+ÁRRA≠O}. D'où aussi, probablement, *ñarros* « ruses », par une évolution sémantique.

ñora(l) : voir *nora*.

https://doi.org/10.1515/9783110498851-018

O

oarsem = *aalguariscen* « calandres » : mot technique zoologique non-assimilé chez GP 112, < arabe *warašān* « tourterelle », mal compris ou mal identifié par le traducteur.

oasis (castillan et galicien), *oásis* (portugais) et *oasi* (catalan) « *oasis* (français) » : à travers le français, < grec ὀασις < égyptien >wḥ?t<, nom de cette région d'Egypte.

obet(e) : voir *bata*.

oca (portugais, en rapport avec la colonisation de l'Océan Indien) « *okke* (français non-assimilé), poids de deux livres et demie » : < néo-arabe *wuqqah* ou turc *okka*, souvent confondu avec *ouquia*, q.v.

ocal : voir *adúcar*.

odalisca (castillan, catalan, galicien, portugais et italien) « *odalisque* (français) » : à travers le français, < turc *odalık*, littéralement « apte pour la chambre à coucher ».

odiá (portugais, en rapport avec la colonisation de l'Océan Indien) « cadeau » : < néo-persan *hadiyye* < arabe *hadiyyah* ; cf. *alfadia*.

oeta, *agallá* et *ogervão* : voir *bata*, *ojalá* et *urgebão*.

¡ógina! (andalou) « interjection d'étonnement » : probablement, < arabe andalou *áššu ǧí+na* « quelle chose nous est arrivée ! ».[1]

ogiva(l) : voir *alchup*.

ojalá (castillan), *ojualá* (aragonais), *aojalá* (murcien), *ogalla* = *oxalá* (galicien), *axallá* = *áxala* (asturien), *ajolá* (canarien) et *oxalá* (portugais) « plût à Dieu ! », < arabe andalou *law šá +lláh*, corruption de la phrase *lā awḥaša(hu)+?llāh* « puisse Dieu ne pas l'attrister ! » ;[2] cf. *oxamala*. Dérivé : castillan : *ojalatero*.

ojear, *ojiva(l)*, *ojualá* et *ola(je)* : voir *oxte*, *alchup*, *ojalá* et *foula*.

olé (castillan) « bravo ! » : peut-être < arabe andalou *wa+l+?iláh*, forme originale[3] du plus commun *wa+l+láh* < arabe classique *wa+l+lāh(i)* « par Dieu ! ».

oleaje et *olear*, *oliban* et *olíbano*, *oliuas*, *olla* et *olmafi* : voir *foula*, *benjuí*, *adivas*, *foula* et *almafi(m)*.

omalhacén (castillan, hapax dans documents grenadins) « nom d'un bijou » :[4] probablement celui de la dame pour laquelle il fut inventé, arabe andalou *úmm al+ḥasán* < arabe classique *ummu+?l+ḥasan* « la mère de Ḥ. ; rossignol ».

---

1 Version polie de l'expression originale du proverbe nº 1116 d'Alonso del Castillo, *ḥírr umm allí ǧí+na*, littéralement « la vulve de la mère de ce qui nous arriva ! » ; cf. *arrumiaco*, *caramba*, *herre que herre* et *junema*.

2 Cette phrase est attestée dans IQ 74/1/1 et le proverbe nº 1011 d'Azzaǧǧālī, tandis que sa forme originale classique est tombée en désuétude. Elle est corrompue dans le néo-persan *lavḥaš allah* (cf. Steingass 1131).

3 Pour laquelle on atteste, chez Alcalá, la prononciation avec *imālah*, *iléh*.

https://doi.org/10.1515/9783110498851-019

omeya (castillan), *omeia* (catalan) et *omíada* (portugais) « *Omeyyade* (français) » : mot technique historiographique moderne, tiré des transcriptions médiévales du nom propre arabe andalou *umáyya* < arabe classique *umayyah*.

onanismo (castillan, galicien et portugais) et *onanisme* (catalan) « *onanisme* (français) » : mot hybridé avec suffixation gréco-latine, formé sur le nom propre hébreu *ōnān*. Dérivés : castillan, catalan et portugais : *onanista*.

oña/egal, *oque*, *orange*, *orbace/i* et *orcancil* : voir *doñegal*, *aloque* III, *laranja*, *albaz* et *alcaucí*.

orcaneta (castillan et catalan) et *orcaneja* = *alconeta* (canarien) « *orcanette* (français) » : à travers le français, mot hybridé avec suffixation diminutive romane, formé sur l'étymologie arabe d'*alcana*, q.v. sous *alfena*.

orçaz (portugais, rare, probablement l'argot de pêcheurs en Afrique du Nord) « fond du filet (de pêche) » : < nord-africain *rṣāṣ* < arabe classique *raṣāṣ* < pehlevi *arzīz* « plomb », d'où aussi *arraçaz*, mot technique non-assimilé chez GP 160, transmis par l'arabe andalou *al+raṣáṣ*.

orchilla (castillan) « lichen fleuri (Usnea barbata) » : < roman andalou *ORČÉĻA* < latin *aurĭcilla*, littéralement « petite oreille ».

orcob arrami = *orcobarami* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 112, identifié par Kunitzsch 1959 : 144 comme l'étoile 23 du Sagittaire, < néo-arabe *ʕurqūb al+rāmī* « le talon du Sagittaire ».

orfil : voir *alfil*.

orí (castillan) « dans le jeu du cache-cache, voix d'avis pour commencer à chercher les cachés » : < arabe andalou *awrí+h* < arabe classique *ari+h* « montre-le » ; cf. *aburríle*.

orlla « queue » : mot technique non-assimilé chez DAX 1324, < arabe *alyah* < hébreu *alyāh* « queue grasse d'une espèce orientale de moutons ».

orozuz, (*or)raca* et *orzahoneh* : voir *alcaçuz*, *araque* et *zahón*.

osga (galicien et portugais) « gecko » : < arabe andalou *wázġa* < arabe classique *wazaġah*.[5]

---

4 Décrit par Eguílaz, s.v. *abumelih*, p. 13, comme un collier de perles et cinq losanges en or, < néo-arabe *abūlmalīḥ* « alouette », ce qui suggéra à Simonet que ces bijoux avaient la forme de petits oiseaux.

5 Ce genre si utile de lézards a été poursuivi à cause d'une vieille légende des Juifs d'Arabie, selon laquelle ils se seraient réjouis et auraient dansé lorsque le temple de Jérusalem a été brûlé, ce qui a justifié la malédiction du Prophète et la haine des Musulmans, et puis de la plupart des habitants de la Péninsule Ibérique, où on les tue sous l'accusation d'être vénimeux (d'où le nom arabe *sāmmu abraṣ* « vénimeux et lépreux », d'où *xemebráx* chez Alcalá, par déformation euphémistique), de manger les toiles, etc., quoique leur seule nourriture soit les insects nocifs. Cette dance-là ne serait que leurs torsions lors d'une mort terrible par le feu, mais on a mêlé ce récit avec la légende de la résistance au feu des salamandres, avec lesquelles on les a souvent confondus par ressemblance phonétique et malgré la grande différence zoologique. On leur a donné des noms euphémistiques, comme le rifain *aḥarrəm ənšaḷ* « (puisse Dieu nous) défendre du mal » et le castillan dialectal *soga-*

osmanlí (castillan), *osmanli* (portugais) et *otomano* (castillan et portugais) « *ottoman* (français) » : à travers le français ou l'italien, la première forme reflète le turc *osmanlı*, et la deuxième est hybridée avec suffixation romane, sur l'arabe ʕuṯmānī, attributif du nom propre ʕuṯmān, du fondateur de cette dynastie. Le castillan et le catalan *otomana* sont empruntés au français *ottomane*, allusif à l'origine orientale de cette sorte de chaise. Dérivé : castillan : *otománico*.

ottone : voir *latão*.

ouquia (portugais) « once » : à travers une transcription française, *oukia*, < néo-arabe *ūqiyya* < araméen *u(n)qiyā* < grec οὐγκία < latin *uncia*.

oua/ete, *ou/ved/te*, *ovatta*, *ove(i)te*, *oved/te* et *oveth* : voir *bata*.

overo (castillan)[6] et *fouveiro* (portugais) « *aubère* (français) » : mot hybridé, où l'arabe andalou *ḥubári*, attributif de *ḥubára* < arabe classique *ḥubārà* « outarde » a contaminé phonétiquement la descendance romane du bas-latin *falvus varius*.

ox et *oxalá* : voir *oxte* et *ojalá*.

oxamala (portugais, rare) « interjection de compassion » : peut-être une métathèse de l'arabe andalou **law ma šá+lláh* « puisse Dieu ne pas vouloir cela », phrase parallèle au castillan *noramala* « sous une mauvaise étoile » ; cf. aussi *ojalá* et *tomara*.

oxear et *oxel* : voir *oxte* et *uixer*.

ox(t)e (castillan) « zut ! » : < arabe andalou *úšš*, d'origine hispanique préromane, d'où les dérivés verbaux *oj/xear* (castillan) « chasser ; rabattre », et *uchar* = *uixar* (aragonais) et le nom d'instrument *uchador* = *uchamoscar* « chasse-mouches » ; cf. *escacs*.

---

linda, probablement une déformation du syntagme **osga linda* « gecko joli », et *salamanquía* < arabe andalou **sálma naqíyya* « saine et nette », d'où *salamanquesa*, par contamination avec l'attributif de Salamanque, alors que le nom original *osga* a acquis en portugais les significations de « répugnance ; haine ; femme vieille et laide, etc. ».

6 Variante ancienne *hobero*.

P

pachá (castillan), *paixà* (catalan) et *paxá* (portugais) « *pacha* (français) » : à travers le français, < turc *paşa*, probablement un iranisme, par exemple < néo-persan **pad e šah* « protecteur ou appui du roi ». Une variante castillane *bajá* et portugaise *baxa* « gouverneur ; amiral » a été transmise par le néo-arabe *bāšā*. Dérivés : castillan : *bajalato* ; portugais : *baxado*, *paxalato* et *paxalique*.[1]

pachina et *pachucho* : voir *barchilla* et *bajoujo*.

padixá (portugais, rare) « roi » : < néo-persan *pɑdšɑh* < pehlevi *pātiḫšāi*.

pagoda (castillan et catalan) et *pagode* (portugais) « *pagode* (français) » : à travers le portugais, < dravidien *pagôdi*, épithète de la déesse Kali, < sanscrit *bhagavatī* « déesse ».

paidar (portugais) « lieutenant » : emprunt non-assimilé, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) » : < hindi *pāydār* < néo-persan *paydar* « solide, de confiance ».

paixà et *paja*, *pajear*, *pajillero* et *pajiento*, et *pakistanais* : voir *pachá*, *apaxar* et *paquistaní*.

pálavi (portugais) et *pelvi* (castillan) « *pehlvi* (français), perse moyen » : < néo-persan *pahlavi* < pehlevi *pahlavīg* « parthe ».

palestino (castillan et portugais) et *palestí* (catalan) « *palestinien* (français) » : < latin *Palaestīnus*, attributif du grec Παλαιστίνη < araméen *pəlasṭīnī* « Palestine », < hébreu *pəlištīm* « philistens ».

palgamoni : voir *falgamoni*.

pali (castillan) et *páli* (portugais) « *pâli* (français) » : à travers le français, < sanscrit *pāli* « série », nom de certains textes basiques du bouddhisme rédigés dans cette langue ».

palmiche (castillan) « fruit de la palme royale (Chamaerops humilis) » : roman andalou *PÁLMA* < latin *palma*, avec le suffixe adjectif {+ÍČ}.

paneca, *panislámico*, *panislamisme/o* et *panislamista* : voir *alfaneca* et *islam*.

pantorr(ill)a (castillan) « mollet, gras de la jambe » : probablement, < arabe *baṭṭatu+ʔl+riǧl*, contaminé phonétiquement par le roman hispanique *PÁTA* « patte » et des expressions comme « ventre de la jambe », traduites en néo-arabe comme **baṭn al+riǧl*.

papa (castillan, catalan, galicien et portugais) « *pape* (français) » : à travers le latin *pāpā(s)* < grec πάππας < copte *p+abba* < araméen *abbā*, littéralement « père ». D'où aussi le castillan *pápaz*, nom de prêtres d'Afrique du Nord. Dérivés : castillan : *papad/zgo*, *papalino* ; castillan et portugais : *papis(t)a* et *papismo* ; castillan, catalan et portugais : *antipapa*, *papado*, *papal* ; castillan et catalan *pa-*

1 Dans ce cas, directement du turc *paşalık*.

https://doi.org/10.1515/9783110498851-020

pable, *papista* et *papalina* ; portugais : *antipapado*, *antipapismo*, *antipapista*, *papalino* et *papável* ; catalan : *papisme*, *papista* et *papabenet*.

papabenet, *papable*, *papad(g)o* : voir *papa*.

papagai (catalan), *papagaio* (portugais), *papagayo* (castillan) et *pappagallo* (italien) « *papegai* (français), perroquet » : à travers le commerce méditerranéen, < arabe *babbaġā* < néo-persan *bapġa*.

papal(ina/o), *papar(r)az*, *papável*, *pápaz*, *papis(t)a*, *papisme/o*, *papoula*, *pappagallo*, *papus(es)* et *Pâques* : voir *papa*, *abarraz*, *papa*, *ababol*, *papagai*, *babucha* et *páscoa*.

paquistaní (castillan et galicien) et *paquistanés* (portugais) « *pakistanais* (français) » : à travers l'anglais, attributif du néologisme géographique néo-persan *pakestan* « pays pur ».

para (portugais, moderne et non-assimilé) « petite monnaie turque » : à traves le turc < néo-persan *pare* « pièce ».

paradís (catalan) et *paraíso* (castillan et portugais) « *paradis* (français) » : à travers le latin *părădīsus* et le grec παράδεισος < vieux persan *paraidaēza* « enceinte ronde ; jardin du palais ». Dérivés : castillan *paradisiaco* ; portugais : *paradisíaco* = *paradísico* ; catalan : *paradisíac* ; français : *paradisiaque* et *paradisier*.

parasanga/e : voir *farsanga*.

parchís (castillan et galicien) « sorte de jeu de petits cheveux » : à travers l'anglais < hindi *pəcčīsī*, attributif de *pacčīs* < sanscrit *pañča viṃśáti* « vingt-cinq ».

parides « pyrite (blanche) » : mot technique minéralogique non-assimilé chez DAX 1352, rendu par « marcassite », et partageant l'étymologie grecque de *buritassen*, q.v., à travers le syriaque >lytws pwryṭys<.

parranda : voir *farra*.

parsi (castillan, catalan et portugais), *parse* = *pársio* (portugais) « *parse/i* (français) » : à travers l'anglais, < néo-persan *pɑrsi* < pehlevi *pārsīg*, littéralement « persan ». Dérivé : castillan : *parsismo*.

part (catalan) et *parto* (castillan, galicien et portugais) « *parth(iqu)e* (français) » : à travers le latin *Parthus* et le grec Πάρθος < vieux persan **parṯama* « aristocrates ».

pasamaques (castillan) « sorte de chaussure turque » : < turc *başmak* « souliers ».[2]

páscoa (portugais), *pascua* (castillan, catalan et galicien) et *pasqua* (catalan) « *Pâques* (français) » : bas-latin *pascŭa*, < latin *pascha* < grec πάσχα < araméen *pisḥā* < hébreu *pesaḥ*. Une corruption du bas-latin *phase* du grec est à l'origine du catalan *fas* et *fas(s)os* « matins de Pâques » et de l'aragonais *fasos* « matins du jeudi saint ». Dérivés : castillan : *pascuero* et *pascuilla* ; castillan et galicien :

2 Selon Nyberg 1974 II : 148. Ce mot est commun en russe et en ukrainien, башмак, et semble contaminé par le castillan *paso* « pas ».

pascual ; catalan : *pasqual* et *pasqüetes* ; galicien : *pascuela* ; portugais : *pascoal* et *pascoela*.

pastèque : voir *albudeca*.

patache = *pataje* = *patax* (castillan), *patacho* (portugais) et *patatxo* = *pataxa* (catalan) « *patache* (français) » : < nord-africain *baṭṭāš* « grand navire à deux mâts », dont les rapports avec castillan *albatoza*, le portugais *albatoça*, q.v., et l'arabe andalou *fattáš* « bateau de reconnaissance » ne sont pas clairs.

patana, *pataxo* et *pataxa*, et *pateja* : voir *alpatana*, *patache* et *fateixa*.

pato (castillan, galicien et portugais) « canard (Anas species) » : < arabe andalou *páṭṭ* < néo-arabe *baṭṭ* < néo-persan *bat*.[3]

paulilla = (castillan) « mite » : < arabe andalou *pawlíl(l)a* < roman andalou *PAWLÉḶA* < latin *pāpīlĭo*, *-ōnis* « papillon », avec substitution du suffixe et ajout du morphème arabe de nom d'unité.

paxá, *paxalique* et *paxalato* : voir *pachá*.

pelfa (murcien) « femme fainéante » : peut-être < arabe *halbā?* « couverte de poil » ;[4] cf. *felpa*.

pellote et *pelota/e*, *pe(h)lvi*, *penidium* et *penidjis* : voir *polote*, *pálavi* et *alfení*.

peñarao (murcien) « chardon à foulons (Dipsacus fullonum) » : semi-traduction et adaptation du néo-arabe *mušṭ al+rāʕī*, littéralement « le peigne du berger ».

peoriel et *ganafiel* : noms non-assimilés dans DAX 926 et 1394, et non compris, corrompus de la liste des guides célestes du *Livre de Henoc*.[5]

percal(a) et *percalina* : voir *barragán*.

perengano (castillan) « un tel » : ajout à la série *fulano*, *mengano et zutano*, contaminé par les noms propres très communs *Pere* et *Pérez*.

peri (castillan) « *péri* (français) » : à través le français, < néo-persan *pari* < pehlevi *parīk* « sorcière ».

perputa (murcien) « huppe » : < arabe andalou *butbúta*, sans doute, un mot onomatopéique.[6]

persa (castillan, catalan, galicien et portugais), *persà* (catalan) et *pérsio* (portugais) « *persan* (français) » : < latin *Persēs* < grec Πέρσης < vieux persian *pārsa*. Dérivés : castillan, galicien et portugais : *persiana*, *persiano* et *pérsico ;* catalan : *pèrsic* ; français : *persicaire*, *persienne* et *persique*.

pes algelbar : mot technique astronomique non-assimilé chez DAX 1398, nom de l'étoile Rigel, c'est-à-dire Bêta d'Orion, semi-traduit du néo-arabe *riǧl al+ǧabbār*, littéralement « le pied du géant » ; cf. *risl algeuze aliuçre*.

---

3 L'assourdissement du /b/ dans l'arabe andalou peut être le résultat du verbe onomatopéique *baṭbaṭa* « barbotter » par assimilation avec les consonnes dentales ; cf. aussi *perputa*.

4 La dépilation étant habituelle chez les femmes musulmanes dans les villes.

5 Voir Corriente 1984 : 108–109, mais la corruption empêche l'identification plus exacte de ces noms.

6 Mal compris par AL et corrigé dans Corriente 2005a : 226.

pêsseco, *pharaon*, *pharysien*, *pharysaïque* et *pharysaisme* : voir *albérchigo*, *faraó* et *fariseo*.

pharimithi : mot technique non-assimilé chez DAX 1403, nom du septième mois du calendrier copte < *parmhat*, prononcé *barmahāt* en arabe égyptien, et comprenant une partie de mars et une partie d'avril.

phateri « pères pieux » : mot technique non-assimilé chez DAX 1403, déclaré égyptien, mais il s'agit en fait du vocatif du grec πάτερ « père », avec suffixation syriaque, *pāṭryn* ou *pāṭryā*.[7]

phiistin : voir *filisteo*.

phitanos : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 178, nom grec des cinquième, sixième et septième fièvres, probablement corrompu, à travers le néo-arabe >fymāṭūs< du grec πνευματώδης « asthmatique ».

phyma : voir *udimia*.

picha et *pijo* « pénis, verge » (castillan vulgaire) : probablement tiré de l'argot des Mudéjars ou des Moriscos, < arabe andalou *píšš(a)*, d'origine onomatopéique, imitant le son de la miction ;[8] cf. *apaxar*. Dérivés : castillan : *pijota/e*, *pijotería* et *pijotero*.

pidoix : voir *bo/udoix*.

piedra folórica : mot technique minéralogique non-assimilé chez DAX 1408, identifié comme le castillan *berilo*, et partageant l'étymologie d'*abalorio*, q.v.

pijama (castillan, portugais et catalan), *piyama* (castillan) et *pixama* (galicien) « *pyjama* (français) » : à travers le français ou l'anglais, < hindi *pā(e)ğāma* < néo-persan *pɑ(y)ğɑme*, littéralement « vêtement des jambes ».

pijo(ta), *pijote(ría)* et *pijotero* : voir *picha*.

pilaf/u/w (français) « riz condimenté » < turc *pilav* < néo-persan *palɑv*.

pispisa et pispola, *pistache(ro)*, *pistacho* et *pistatxo*, et *piy/xama* : voir *alpizpita*, *alfóstigo* et *pijama*.

pizpireta (castillan) et *pizpirita* (murcien) « (femme) vive et spirituelle » : mot hybridé avec suffixation romane, formé sur l'arabe andalou *bizbíz* = *pizpíz* « hoche-queue », < arabe classique *baṣbaṣa* « remuer la queue ».

poiada (majorquin) « coup sur une toupie qui tourne » : < roman andalou *POYÁTA*, formé sur le bas-latin *podiare* < latin *pŏdĭum* « plate-forme, éminence ».

polilla : voir *paulilla*.

---

7 Selon Payne Smith 1879–1901 : 3019.

8 Ce qui explique la ressemblance du français *pisser*, de l'italien *pisciare*, du russe писать, etc. ; voir Vasmer 1996 III : 266.

polote = *pel(l)ote* (castillan) « sorte de tunique mauresque courte qu'on portait à la maison » :[9] < arabe andalou *pullúṭ*, mot hybridé avec suffixation romane augmentative, formé sur le latin *pellis* « peau ».

polvo (castillan vulgaire) « acte sexuel » : probablement tiré de l'argot des Moriscos, de l'expression arabe andalou *rabáḥ ḥírr / búlb*, littéralement « gagner une vulve ».

ponche (castillan, galicien et portugais) et *ponx* (catalan) « *punch* (français) » : à travers l'anglais *punch* < hindi *pāṃč* « cinq », nom d'ingrédients de l'ancienne recette. Dérivés : *ponchera* ; catalan : *ponxera* ; portugais *poncheira*.

potra (castillan) « hernie (testiculaire ou intestinale) » : probablement < arabe andalou *údra* < arabe classique *udrah*, à travers une phrase **abú+údra* « affecté d'une hernie ».

preislámico : voir *islam*.

puñema (murcien) « exclamation de colère » : variante de *junema*, q.v., contaminée par le castillan plus commun *puñeta*.[10]

purana (castillan) « poème théogonique indien » : à travers le français ou anglais, < sanscrit *purâṇa* « primitif ».

pyjama : voir *pijama*.

pysmon : hapax non-assimilé dans un passage juif du Cancionero de Baena, < hébreu *pizmōn* « couplet : refrain ; hymne », < grec biblique ψαλμός « psaume ».

9 Ce qui explique la phrase castillane *en pelota* (*picada)* « nu », car le *pelote* ne couvrait pas beaucoup, surtout s'il était brodé à jour, comme c'est souvent le cas de la lingerie.

10 Racourci de la phrase vulgaire *mandar a hacer puñetas*, littéralement « envoyer se masturber ».

Q

queber « tambourin » : mot technique non-assimilé chez DAX 490 et GP 113, < arabe *kabar*.

quebolis, *queça*, *quec/ço*, *queçote* et *quess/o* : voir *cabolis*, *cassot* et *alquicé*.

queder = *alqueder* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 113, nom des étoiles Éta et Thêta de Céphée, selon Kunitzsch 1961 : 94 < arabe *qidr* « chaudron ».

quedi (catalan, probablement non-assimilé, dans la traduction d'Ibn Wāfid) « B/vaquois (Pandanus odoratissimus) » : < néo-arabe *kād/ḏī* > néo-persan *kɑd/ḏi* < sanscrit *ketaka*.

qued/limia (catalan) « calamine » : mot technique non-assimilé tiré d'Alcoati, selon DECLC (aussi *clinia* dans GP 82), < néo-arabe *qalīmiyā* ou *iqlīmiyā* < bas-latin *cadmi/ea*.

quedive et *quef açoraya* : voir *jedive* et *elquef eliedme*.

quela (portugais) « une mesure de capacité » : emprunt en rapport avec la colonisation de l'Inde, < néo-persan *kile* = *kaylat* < arabe *kaylah* « mesure » ; cf. *aboquel* et *alqueire*.

quelb = *alqueb* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 114, nom des étoiles Alpha et Bêta du Grand Chien, selon Kunitzsch 1961 : 73 < arabe *al+kalb*, tandis que *quelb* (*array)* = *quelbaray* = *quelb array*, < néo-arabe *kalb al+rāʕī* « le chien du berger » est identifié par lui comme Fl. 28, 29 de Céphée.

quelimia, et *quevacho* = *quelve* : voir *quedimia* et *albafar*.

quema, *alla* – (catalan) « tribut sur les marchandises importées ou exportées à Valence pendant la première moitié du XVe siècle » : selon Dozy et Eguílaz, mais dont la vraie étymologie est la phrase en arabe andalou *ʕala+(l)qíma* < arabe classique *ʕalà+ʔl+qīmah* « (taxe) sur la valeur ajoutée ».

quenibir (castillan) « nom d'une mosquée dans le quartier grenadin de l'Albaicín » : probablement, < arabe andalou *qaníbir*, pluriel de *qánbara* « sorte de mandoline rustique », cf. le marocain *gənbrī*.

querc : mot technique non-assimilé chez GP 115, < néo-arabe (*ḥağar al)+kazak / karak / kizk* « nom d'une pierre blanche des rivages de l'Océan Indien ».

quermes : voir *alquermes*.

querubí (catalan), *querubim* (portugais), *querub(e)* (castillan) et *querubín* (castillan et galicien) « *chérubin* (français) » : à travers le latin biblique *chĕrŭbim/n*, < hébreu *kərūb(īm)*. Dérivé : castillan : *querúbico*.

querva et *quetad/r* voir *cherva* et *quitat*.

quetmee : mot technique minéralogique non-assimilé chez DAX 1505, nom d'une pierre utilisée pour rendre l'encre invisible, ce qui suggère une étymologie arabe *kātimah* « qui cache les secrets ».

https://doi.org/10.1515/9783110498851-021

quetra = *quevera* (majorquin) « exclamations d'admiration », probablement < arabe andalou *ká/iṯra* < arabe classique *ka/iṯrah* « grand nombre » et arabe andalou *kibíra* < arabe classique *kabīrah* « chose grande », peut-être utilisés dans les syntagmes vocatifs *ya kíṯra* « quel grand nombre ! », et *ya kibíra* « quelle grande chose ! ».

queyebyz « lazulite avec des veines de cuivre » : mot technique minéralogique non-assimilé chez DAX 1505, probablement corrompu du grec κιννάβαρις, à travers le syriaque >qnbrys<.

quiaz (portugais, rare, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « petite unité de poids à Ormuz » : < arabe *qiyās* « mesure » ; cf. *alquiece*.

quibd allaçet = *quibt alaaced* = *quivt / quiud alaaçer* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 114, identifié par Kunitzsch 1961 : 71 comme l'étoile Fl. 12, Alpha de la Lièvre ou le Bouvier < néo-arabe *kibd al+ʔasad* « le foie du lion ».

quibir = *kivil* (vieux castillan, relevé par Eguílaz dans documents grenadins) « nom d'une monnaie » : < arabe andalou *kibír* < arabe classique *kabīr* « grand », bien que de petite valeur.

quibla : voir *alquibla*.

quif (castillan et galicien) et *kif* (catalan et galicien) « *kif* (français), chanvre indien » : < nord-africain *kīf*, métonymie du néo-arabe *kayf* « bonne humeur », < arabe classique *kayfa* « comment ? ». D'où aussi le portugais, rare et de registre bas, *maquefe* « fâché », < *mā kēf* « ce n'est pas drôle » en arabe dialectal levantin.

quifradaxa (castillan, hapax relevé par Eguílaz dans documents de Séville, dans la phrase *xarnafas e quifradaxas de diversas maneras*, où il semble s'agir de diverses formes de décoration botanique, exprimées par l'arabe andalou *kif raḍá+ʔl+šay* « de quelconque façon », un calque du castillan *como quiera* ou de l'arabe andalou *kíf yiríd*, chez AL.

quiladar (portugais, rare, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « commandant d'une garnison » : < néo-persan *qalʕe dar*.

quilate (castillan, galicien et portugais), *quirat* (catalan), *carato* (italien), *caratu* (sicilien) et *caratus* (bas-latin) « *carat* (français) » : < arabe andalou *qiráṭ* < arabe classique *qīrāṭ* < grec κεράτιον, à travers l'araméen. D'où aussi le castillan *quirate* « monnaie d'argent des Almoravides », le catalan *alquilats* et le bas-latin *alquilatos* « demi-dirham des Almohades », plus tarde imité par les suzerains chrétiens, et le murcien *alquilate* « tribut sur la vente de propriétés et de récoltes ». Dérivés : castillan : *aquilatamiento*, (*a)quilatar*, *desquilatar*, *quil/ratador*, *quilatera* et *quiratar* ; galicien : *quilateira*.

quile (portugais, rare, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « espèce de bitume » : < arabe *qīr* < grec κηρός.

quilma (castillan) « serpillière » et *quima* = *quilmu* (asturien) « couli » : peut-être < bas-latin *girba* < bas-grec κίρβα, mais l'arabe andalou *qírba* et le marocain

gərba < arabe classique *qirbah* « outre », d'origine aussi obscure peuvent avoir interféré.

química/o : voir *alquimia*.

quina (castillan, catalan et portugais) « *quine* (français, Ferula galbaniflua) » : c'est une transcription scientifique latine de l'arabe *qinnah*. Dérivé : castillan : *quinado*.

quinal : voir *alquinal*.

quintal (castillan et asturien), *quintar* (catalan et portugais), *cantaro* (italien), *cantàru* (sicilien), *cantarus/m* (bas-latin) et *cantarium* (bas-latin sicilien) « *quintal* (français) » : < arabe andalou *qinṭár* < arabe classique *qinṭār*, à travers l'araméen, comme en syriaque *qanṭīrā* et en rabbinique *qinṭ(i)nār*, < latin *centēnārĭum*. Dérivés : italien : *quintalata* ; bas-latin sicilien : *cantaratum*.

quiosc (catalan), *quiosco* (castillan, avec la variante *kiosco*, et galicien), *quiosque* (portugais) et *chiosco* (italien) : « *kiosque* (français) » : à travers le français, turc *köşk*[1] < néo-persan *košk* < pehlevi *kōšk*.

quirat(e) : voir *quilate*.

quirguis (galicien) et *quirguiz* (castillan et portugais) « *kirghiz* (français) » : à travers le français, < turc *kırgız* < vieux turc *qırqız*.

quirúvia : voir *chirivía*.

quislep : mot technique non-assimilé chez DAX 1079, < hébreu *kislēw* < accadien *kis(i)līmu* « mois du calendrier mésopotamien adopté par les Hébreux, comprenant des jours de novembre et de décembre ».

quitarra : voir *guitarra*.

quitat alfaraç = quitah(u)t alfaraz = quetad/t alfaras/ç : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 114, identifié par Kunitzsch 1959 : 170 comme l'étoile Alpha Equulei < néo-arabe *qiṭʕat al+faras*, littéralement « la pièce du cheval » ; cf. *cathat ataor*.

quitrà et *quitranós* : voir *alcatrán*.

quixera (castillan, rare et probablement du langage technique des Mudéjars ou Moriscos, relevé dans López de Arenas 1912 : 181) « copeau, planures » : < arabe andalou *qíšra* < arabe classique *qišrah* « écorce ».

1 La palatalisation du /k/ dans cette position en turc a généré la diphtongue des emprunts occidentaux.

R

¡ra, *ra*, *ra!* (castillan) « cri d'encouragement et d'applaudissement dans les sports » : probablement < arabe andalou *rá* « vois ! », comme dans les cas d'autres mots techniques de jeux et de sports d'origine andalouse ou orientale.

rab : voir *rabí*.

rabadà (catalan), *rabadán* (castillan), *rebaldán* (vieux castillan), *rabadão* (portugais), *arrabadam* (vieux portugais), *robadan* = *rrabadan* (vieux léonais), *re/ibadán* (castillan de Salamanque), *ra/epatán* (navarrais), *reba/edán* = *rebedano* = *repatán* (aragonais) et *rabán* (andalou et castillan de Salamanque) « (maître) berger » : < arabe andalou *rább al+ḍán* < arabe classique *rabbu+ʔl+ḍaʔn*, littéralement « maître des moutons », dont le premier constituant a disparu dans la variante castillane *aldrán* et portugaise *Aldrão*, devenue synonyme d'*Adão*, q.v. Dérivé : catalan : *rabadana*.

rabal et *rabán* : voir *arrabal* et *rabadà*.

rabastieno (castillan, rare) : selon Eguílaz, on appelait ainsi certains chevaliers chrétiens intégrés parmi les gardes du corps du suzerain de Tunis à l'époque de Charles V, à l'instar des *farfanes* du Maroc, q.v. : probablement un mot hybridé avec suffixation attributive romane, formé sur l'arabe *ribāṭ*, dont l'étymologie est établie sous *ravata*, q.v.

rabatico : voir *ravata*.

rabatín (aragonais) « Mozarabe des faubourgs de Valence» : < arabe andalou *rabaḍí*, attributif de *rabáḍ*, q.v. sous *arrabal*.

rabatus : voir *arrabal*.

rabazuz (castillan) « *rob* (français) de réglisse » : < arabe andalou *rúbb al+sús* < arabe classique *rubbu+ʔl+sūs* ; cf. *alcaçuz* et *orozuz*.

rabba (sicilien) et *rahaba* (bas-latin sicilien) « magasin de l'annone ; cour » : < arabe *raḥbah* « cour ; place du marché ». Dérivés : sicilien : *rabbica* et *rabiotu*.[1]

ràbbatu et *rabbin* : voir *arrabal* et *rabí*.

rabe(h) : mot technique non-assimilé chez GP 115, < arabe *rabīʕ*, nom de deux mois du calendrier lunaire islamique.

rabec = *rabequet* (catalan), *rabeca* (portugais), *rabel* (castillan et galicien), et *rabenque* (castillan d'Estrémadure) « *rebec* = *rebab* (français) » : < arabe andalou *rabáb* < arabe classique *rabāb*. Les variantes du portugais *arrabil* et du castillan d'Estrémadure *rabil* seraient contaminées par *rabo* « queue », à cause de la ressemblance phonétique. Dérivés : castillan : *rabelejo* et *rabelero* ; portugais : *rabecada*, *rabecão*, *arrabileiro* et *arrabilete*.

1 Selon Caracausi 312–315, qui se trompe, néanmoins, en proposant une autre étymologie pour *rabbica*.

https://doi.org/10.1515/9783110498851-022

rabeh, *rabel* et *rabenque* : voir *rabe* et *rabec*.

rabí (castillan, catalan et galicien), *rabi* (portugais) et *rabino* (castillan, galicien et portugais) « *rabbi(n)* (français) » : à travers le latin biblique *rabbi* ou directement < hébreu *rabb+ī* « monseigneur / mon seigneur ». Une variante portugaise rare, *arab/vi* = (*ar)rabi*, aurait parfois désigné simultanément les docteurs des religions juive et islamique,[2] alors que la forme plus courte *rab*, sans le suffixe possessif, aurait été le titre des docteurs juifs dans leur communauté. Dérivés : castillan et portugais : *rabinismo* ; castillan et catalan : *rabinista* ; castillan, galicien et portugais : *rabínico* ; catalan : *rabiça*, *rabina(r)*, *rabínic* et *rabinisme* ; portugais : *rabinato* et *rabinice* ; français : *rabbinat*, *rabbinique*, *rabbinisme* et *rabbiniste*.

rabiador = *rabianchín* = *rabiantín* (andalou) « paysan, contadin » : corruptions plus ou moins fortes de l'arabe andalou **rább al+ṭín* < arabe classique **rabbu+ʔl+ṭīn* « maître de champs », ou peut-être aussi < arabe andalou **rább amtíʕa* < arabe classique **rabbu amtiʕah* « maître de possessions ».

rabiça : voir *rabí*.

rábida (castillan, et portugais rare) et *ràpita* (catalan) « couvent-caserne des Almoravides » : < arabe andalou *rábiṭa*, synonyme de l'arabe classique *ribāṭ* « caserne avec une garnison sur les frontières ». D'où aussi l'attributif catalan *repatani* = *repatà* « entêté », *Rapitán*, nom d'une forteresse à Jaca, proche de la frontière française, et le canarien *rábito* « planche soutenant les tuiles d'un toit » ; cf. *rata* et *rauta*. Dérivés : catalan : *repataneria* et *repataniesa*.

rabil, *rabina(r)*, *rabínic*, *rabinato*, *rabinice* et *rabinisme/o*, *rabiotu*, *rabique* et *raç almuçeleç* : voir *rabec*, *rabí*, *rabba*, *arrebique* et *almuçalaç*.

raca (castillan et portugais, hapax)[3] « insulte légère » : à travers le latin et le grec bibliques < araméen, cf. syriaque *raqqā* « méprisable » ; cf. *araque*.

racahout (français) et *racahut* (castillan moderne) « fécule alimentaire de glands, cacao, etc. » : malgré la manque d'exactitude dans la description de cette préparation, de vertus guérissantes, dit-on, ce mot pourrait réfléter l'arabe *raqaʕāt* « plantes curatives ».

raçay ateu amayn : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 117, < néo-arabe *raʔsay al+tawʔamayn*, littéralement « les deux têtes des Jumeaux », identifié par Kunitzsch 1959 : 195 comme les étoiles Alpha et Bêta des Gémeaux.

raccamari et *raccamiatus* : voir *margomar*.

racha : voir *raixa*.

rachab « pubis » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1959 : 195, < arabe *rakab*.

---

2 Cf. l'aragonais *mosén*, titre des prêtres catholiques.

3 Dans l'Évangile, Math. V–22, mais le mot aurait circulé en portugais avec la connotation de « fou », selon Machado et Morais.

racla (aragonais) « séquelles d'une maladie » : probablement < arabe andalou *rákla* < arabe classique *raklah* « coup de pied ».

racó (catalan et aragonais), *rencón* (aragonais),[4] *rincão* (portugais) et castillan *rincón* « coin » : < arabe andalou **rakkún*[5] < *rukán* < arabe classique *rukn*. Dérivés : castillan : *arrinconamiento*, *arrinconar*, *rinconada* et *rinconero/a* ; catalan : (*ar)raconada*, *arracona(do)r* et *raconer(a)* ; portugais : *arrinco(n)ar*.

raconic « résine » : mot technique non-assimilé chez GP 115, corrompu du néo-arabe *ratīnağ* < grec ῥητίνη, à travers le pehlevi, préservé par le néo-persan *ratinağ*.

radam : probablement corrompu au lieu de *rroam*, q.v. sous *arroham*.

radar (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « droits de douane », < hindi *rāhdār* < néo-persan *rah dar*i.

rafa (portugais) « marée montante forte » : < arabe andalou *ráfʕ* < arabe classique *rafʕ* « élévation ». D'où aussi le murcien *rafa* « voie ouverte aux eaux d'irrigation vers les canaux secondaires » et *enrafar* « ouvrir ces voies ». Quant aux mots techniques des maçons, le castillan *rafa* « pilier entre les panneaux de briqueterie », ainsi que *rufa* « lieu où la boue est séchée » et *rafa* « jambe d'une porte ou d'une fenêtre », il semble s'agir de l'arabe andalou *ráff* < arabe classique *raff* « planche, ais » ; cf. *rafe*.

ráfaga (castillan) et *ref(r)ega* (portugais) « bouffée de vent », et *ràfega* = *ref(r)ega* (catalan) « bouffée de vent ; rafale, foule » : peut-être < arabe andalou *rí/áfqa* < arabe classique *ra/ifqa* « compagnie ».

rafal(la) : voir *arraial*.

rafalí (valencien) « viande de qualité inférieure » et *carne* – (murcien) « charogne » : < arabe andalou *raḥlí*, attributif de *rafal* « hameau », q.v., puisque la viande amenée de ces lieux n'avait pas les garanties que seuls les marchés des villes pouvaient offrir. Le féminin de cet attributif, *raḥlíyya*, a produit, par métonymies, le castillan *ralea* et le portugais *ralé* « sorte, espèce », le castillan *ralea* et le portugais *raleia* « proie preférée des rapaces », et le navarrais *ralea* « descendance, lignage ; haine » ; cf. *re(h)ala* et *arraial*. Dérivés : castillan : *ralear* et *raleón*.

rafaméia (portugais) « populace » : mot hybridé, dont la première moitié partage l'étymologie de *rafalí*, q.v., et la deuxième moitié est l'adjectif *meio* « moyen », mais des rapports phonétiques avec *trafalm/nejas*, q.v., sont probables.

rafar : voir *rafa*.

rafe (castillan et catalan), *ràfec* (catalan), *ràfo/el* (catalan dialectal) et *rafe(l)* = *ráfil* (aragonais) « auvent » : < arabe andalou *ráff* < arabe classique *raff* « planche, tablette », d'où aussi le bas-latin sicilien *raffum* et le sicilien *rafu* « pointe ro-

4 Avec la variante *rancon* dans un document bas-latin.

5 Variante posée par le diminutif *rukáykan* chez IQ 88/174/4 et par les emprunts castillan et catalan, avec métanalyse d'un suffixe augmentatif {+ÓN}.

cheuse »,[6] avec une évolution sémantique et le développement d'une voyelle paragogique et parfois d'une consonne complémentaire. D'où aussi l'aragonais *raze* « fil, tranchant » ; cf. *rafa*. Dérivé : catalan : *rafegut*.

rafeç mientre = *de rafetz* « aisément » (vieux castillan), *raf/hez* = *rehez* (castillan), *raffaz* = *rref(fez* = *rehez* (vieux castillan), *rafez* (asturien) et *refece* (portugais) = *rafez* (vieux portugais) « vil, méprisable », et *arrefece* (portugais) « à vil prix » : < arabe andalou *raḫíṣ* < arabe classique *raḫīṣ* « bon marché ». D'où aussi, probablement, avec métanalyse et substitution de suffixes, l'aragonais *rafollada* « abondance ». Dérivés : vieux castillan : *raf/hezar* = *refezar*, *rafezmient(r)e*, *rafeçedumne*, *rafec/çia*, *rafeç/car*, *arrefexamiento*, *arrehezar*, *enrrafeçer*, *refazia*, *rehacer*, *arrefezamiento* et *arrehezar* ;[7] galicien et portugais : *arrefecer*.

rafeca = *ra/ifica* (bas-latin en documents catalans) « tribut, surtout la *baḏraqah*[8] qu'imposaient les Bédouins aux voyageurs pour traverser son pays en sécurité » : < arabe *rafiq*, littéralement « compagnon » ; cf. *cafarro* et *alhorma*.

ràfega, *rafegut*, *rafeiro*, *rafel*, *rafenas*, *rafez(ar)*, *raffaz*, *raffum* et *rafica* : *ráfaga*, *rafe*, *arraial*, *rafe*, *reenes*, *rafec*, *rafe* et *rafeca*.

rafidi (portugais) « Râfidhite, membre d'une secte chiite » : < arabe *rāfiḍī*, attributif qui a beaucoup circulé dans les pays de l'Islam et peut être à l'origine de l'andalou *ráfita* « personne intraitable ou insolente ».

ráfil, *ráfita*, *ràfol*, *rafollada* et *rafu* : voir *rafe*, *rafidi*, *rafe*, *rafec* et *rafe*.

ragatxo (catalan), *ragazzu* (sicilien) « messager », et bas-latin *ragazi(n)us* = *ragacius* = *regatius* « (jeune) servant » : à travers le sicilien < nord-africain *raqqāṣ* « courrier », par évolution sémantique du mot signifiant « danseur » en arabe classique ; d'autre part, l'italien *ragazzo* n'est que « garçon ».

rageb et *ragel* : voir *raiab* et *risl*.

ragua I (castillan) « sommité de la canne à sucre » : probablement < arabe andalou *rákba* < arabe classique *rākibah* « celle qui monte ».

ragua II (castillan) « trou dans le sol des forges pour le traitement du fer » : probablement < arabe andalou *rákwa* < arabe classique *rakwah* « citerne ».

rahadina (sicilien) : probablement < néo-arabe *rahādinah* « vendeurs d'étoffes », peut-être ambulants et hors des marchés, puisque ce mot semble être le pluriel du néo-persan *rahdan* « guide de chemins ».

rahama : mot technique zoologique non-assimilé chez GP 116, < arabe andalou *raḫám* < arabe classique *raḫamah* « orfraie (Pandon halietus) ».[9]

rahenas et *rahez(ar)* : voir *reenes* et *rafec*.

---

6 Selon Caracausi 310, qui en rapporte d'autres variantes italiennes.

7 Selon GP 61 et 115, Hilty 2005b : 184 et DAX 246.

8 Corruption du pehlevi *pad pānag* « protégé ».

9 Mais le dessin accompagnant cette œuvre suggère une évolution sémantique, probablement vers un pélican.

rai (baléare) et (*al)raib* chez Vázquez & Herrera 1989 : 193 « fromage blanc », < arabe andalou *ráyyib* < arabe classique *rāʔib* « lait caillé ».

raiab = regeb/l : mot technique non-assimilé chez GP 116, < arabe *raǧab*, nom du troisième mois du calendrier islamique.

raima (catalan), *resma* (castillan, galicien et portugais), *risma* (italien) et *rìsima* (sicilien) « *rame* (français) de papier » : < arabe andalou *rázma* < arabe classique *rizmah* « paquet, ballot ». D'où aussi, par une métonymie, chez AL, le castillan *rezmilla* « gland du pénis ». Dérivés : castillan : *enresmar* et *resmilla*.

raisi : voir *arráez*.

raixa (catalan) « angoisse » : peut-être < arabe *raʕšah* « tremblement », possible origine aussi du portugais *rajada* « salve d'artillerie », bien que dans ce cas et pour *roge* « tremblement », dans DAX 1576, le catalan *ratxa*, ainsi que le castillan et l'aragonais *racha* « succession rapide d'événements ; rafale » et, bien sûr, l'aragonais *rayada* « besoin pressante », il semble plutôt s'agir de l'arabe *raǧǧah* « secouement ».

rajá et *rajián* : voir *maharajá* et *arraián*.

rajola (catalan et aragonais), *reg/jola = reyol* (aragonais) « brique » et *rayola* (castillan d'Estrémadure) « brique mince » : < arabe andalou *laǧúra* < arabe classique *āǧurrah* < araméen *āgūrā* < accadien *agurrum*, d'origine sumérienne. D'où aussi *rejola = reloja* chez García Salinero 1968 : 196, dont on a corrigé l'accentuation fautive, et l'andalou *jorete* « brique grosse », avec lambdacisme et perte du /l/ par métanalyse et élimination d'un article. Cf. aljor. Dérivés : catalan : (*en)rajolada*, *enrajola(do)r*, *desenrajolar*, *rajol(er)*, *rajoleria* et *rajoleta* ; murcien : *ra/ejoleta*.

raki, *ralde*, *ralé* et *raleia*, *ralea(r)* et *raleón* : voir *araque*, *arrate* et *rafalí*.

ramadão (portugais), *ramadán* (castillan)[10] et *ramadan* (catalan) « *ramad(h)an*, neuvième mois du calendrier islamique » : < arabe andalou *ramaḍán* < arabe classique *ramaḍān*. D'où aussi, le baléare métonymique *ramadam* et *ramdam* (français) « vacarme, bruit », à cause de celui qu'on entend pendant les nuits de ce mois après le jeûne de la journée.

ramales (murcien) « richesses » : < néo-arabe *rasmāl* « capital », à travers le commerce en Méditerranée.

ramazote (castillan, hapax)[11] « homme riche » : peut-être < arabe andalou *rább al+suʕúd* < arabe classique *rabbu+ʔl+suʕūd* « maître des bonheurs », ou arabe andalou *rámi al+suʕúd* < arabe classique *rāmī+ʔl+suʕūd* « celui qui atteint les bonheurs ».

rambla (castillan et catalan) « lit sec d'une rivière ; boulevard », (aragonais) « île dans un fleuve » et *rambla = râm(b)ola* (portugais) « séchoir des étoffes » :

10 Avec une ancienne variante *ramada* chez GP 116.

11 Dans *La Lozana Andaluza* ; voir Corriente 2010 : 58 et note 51.

< arabe andalou *rámla* < arabe classique *ramlah* « sablière ». Dérivés : castillan : (*ar)ramblar* et *rambla/izo* ; catalan : *arrambla(do)r*, *arramblament*, *ramblada*, *rambla/er*, *ramblejar*, *rambl(ej)aire*, *ramblís* et *ramblista* ; aragonais : *arramb/plar* et *arramblare*.

ramdam et *rame* : voir *ramadão* et *raima*.

ra/emela (portugais) « chassie » : probablement < arabe classique (*ʕaynun) ramidah* « (œil) affligé de la chassie ».

ramia : voir *abdarramía*.

rami(c)h « un remède astringent » : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 248, < néo-arabe *rāma/ik*.

rancon : voir *racó*.

ranzal I (aragonais et andalou),[12] *razén* (aragonais), *ronzal* (castillan), *rançal* (vieux castillan), *ronsal* (catalan) et *rançal* (vieux catalan) « licou » : < arabe andalou *rasán* < arabe classique *rasan* < pehlevi *rasan* « corde ». Dérivé : catalan : *ronsalera*.

ranzonero et *rapatán* : voir *ronce* et *rabadá*.

rape « fil, tranchant » (murcien) : semble être une variante phonétique de *rafe*, q.v.

ràpita et *rapitán*, *raqua* et *raque* : voir *rábida*, *récova* et *araque*.

ras (portugais) « titre de quelques princes éthiopiens » : < amharique *ras* « tête ; prince » ; cf. *adugue*.

rasa, *rasbadu* et *rasbot/r* : voir *rassa* et *aldesbad/t*.

rascetae : voir *alarsafe*.

rasma = *rasmie* (navarrais) « haine ; inclination ; discrétion ; saleté », *rasmia* (aragonais) « effort », *rasmadura* = *rasmiazo* « blessure légère » et *rasmear* (aragonais et navarrais) « blesser légèrement » : sont des évolutions sémantiques différentes de l'arabe andalou *rázma* « morsure », < arabe classique *razmah* « grognement entre les dents », alors que le navarrais *rusm(i)ar* « oindre » semble plutôt refléter l'arabe andalou *rásm*, pluriel *rusúm* < arabe classique *rasm*, pluriel *rusūm* « marque, empreinte ».

rassa, *en* – (catalan) « en bloc », probablement < arabe *raṣṣah* « tas d'objets placés les uns sur les autres », d'où aussi le castillan d'Estrémadure *corcho en rasa* « tas de pièces de liège avant leur sélection ». Dérivé : catalan : *enrassar*.

rasul « messager » : mot technique non-assimilé chez GP 116, < arabe *rasūl*.

rata « poche » (castillan, argot des voleurs) : est une variante phonétique de *rauta*, q.v.

ratafía (castillan) et *ratafia* (catalan et portugais) « *ratafia* (français), liqueur de fruits », avec les variantes catalane *ratassia*, aragonaises *retafía* et *retaiza*, provençale du val d'Aran *retassia* et, avec une évolution sémantique, l'aragonais

12 Etymologiquement sans rapport avec le castillan *ranzal* II « ancienne étoffe de lin », < vieux français *rensan*, attributif de Reims, emprunté en arabe andalou comme *rassán* ou *raṣṣál*.

retazía « friandise ». Il semble dériver du dessert appelé *rafīs(ah)* en arabe, ayant connu une variété berbère sous les noms néo-arabe *rafis al+barbar* et berbère *tarfist*,[13] d'où, à travers une métathèse, **ratafi(d/z)a*, etc.

ratinegi « résine » : mot technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 249, partageant l'étymologie de *raconic*, q.v.

ratxa : voir *raixa*.

ràtzia (catalan), *razia* (portugais) et *razzia* (castillan et galicien) « *razzia* (français) », tous empruntés à travers l'italien *razzia* et le français, du nord-africain *ġāzya* < arabe classique *ġāziyah* « expédition militaire ». Dérivé : portugais : *raziar*.

raualde : voir *arrabal*.

rauand (portugais, hapax non-assimilé, chez Sousa 138) « rhubarbe », < néo-arabe *rāwand* < néo-persan *ravand*.

rauda (castillan) « cimetière islamique » : < arabe andalou *ráwḍa* « mausolée ; jardin », euphémisme tiré de l'arabe classique *rawḍah* « jardin ».

rauta (castillan) dans les phrases *coger / tomar* – « faire son paquet », < arabe andalou *rábṭa* < arabe classique *rabṭah* « paquet, bagage » ; cf. *rábito* et *rata*.

rauuageh : mot technique non-assimilé chez DAX 1518, signifiant les faucons capturés en rut, par métonymie de l'arabe classique *rawāǧiʕ*, pluriel de *rāǧiʕ* « femme qui retourne auprès de sa famille après la mort de son mari ».

raval(enc) et *ravaler/t* : voir *arrabal*.

ravata (catalan), *rebate* (portugais), (*ar)rebato* et *rebata* (castillan) et *arrebat* (galicien) « alarme ; tocsin ; commotion » : < arabe andalou *ribáṭ* < arabe classique *ribāṭ* « service militaire volontaire du Musulman », avec quelques évolutions sémantiques ; cf. : *almorávida*, *arrobada*, *marabedí*, *gasunya* et *rábida*. Dérivés : aragonais : *rebatico* ; castillan : *arrebatacapas*, *arrebatadizo*, *arrebata(do)r*, *arrebatamiento*, *arrebatante*, *arrebatapuñadas*, *arrebatiña* et *arrebatoso* ; vieux castillan : *rebatar*, *rebatadamient(e)*, *rebatoso* et *rebatosamientre* ; castillan, galicien et portugais : *arrebata(do)r* ; catalan : *arravatada*, (*ar)ravatar*, *arravatament* et *ravatacapes* ; asturien : *arrobatina* ; portugais : *arrebatadura*, *arrebatamento*, *arrebate* et (*ar)rebatinha*.

ra/exe = resce « commission » : < arabe andalou *rášwa* < arabe classique *rašwah* « pot-de-vin », avec chute du /w/ entre une consonne et une voyelle.[14]

raxadí (castillan) et *rexa/edia* (bas-latin) « sorte de doublon, mot technique non-assimilé dans un inventaire médiéval » : < arabe *rašadī*, attributif du calife almohade ʕAbdalwāḥid Arrašīd.

---

13 Voir DS I : 540, Marín & de la Puente 2005 : 44, ainsi que Huici 1965 : 193. Un /ṣ/ vélarisé à la suite du /r/ pourrait devenir /z/ dans la prononciation berbère, et cette consonne disparaît en catalan en position intervocalique.

14 Voir Corriente 2004b : 91.

raxbe : mot technique médical non-assimilé dans la traduction d'Ibn Wāfid, il s'agit d'une erreur au lieu de **raxte*, < néo-arabe *rištān* « aphtes » < néo-persan *riš e tɑn* « pustule de la bouche ».

raxibe (catalan, hapax, mieux que la variante *reixiva*) « écueil, récif » : corrompu de l'arabe *raṣīf*.

rayada et *rayola* : voir *raixa* et *rajola*.

raz elgehçi / algecy = raç algeçy = ras elgesi = rraz al gesi = : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 116, < néo-arabe *raʔs al+ǧāzī*, littéralement « la tête de l'agenouillé », identifié par Kunitzsch 1959 : 194 comme l'étoile Alpha d'Hercules.

raz algol : voir *barseus*.

raz alhace (lire *alhaoe*) : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 117, < néo-arabe *raʔs al+ḥawwāʔ*, littéralement « la tête du Serpentaire », identifié par Kunitzsch 1959 : 195 comme l'étoile Alpha du Serpentaire.

raz/c almara = rasalmara et *tasaljnara* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 116, < néo-arabe *raʔs al+marʔah*, littéralement « la tête de la femme », identifié par Kunitzsch 1989 : 137 comme l'étoiles Alpha d'Andromède.

raz elmutallet : voir *almuçeleç*.

razane : mot technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 137, < néo-arabe *razānah* « gravité, aplomb ».

raze, *razén*, *raz(z)ia* et *raziar*, *real* et *reala* : voir *rafe*, *ranzal*, *ràtzia*, *arraial* et *rehala*.

realgar (catalan) et *rejalgar* (castillan) « *réalgar* (français) » et *rejalgar* (andalou) « poison ; vin très mauvais ; plante venimeuse », par métonymies : < arabe andalou *ráhǧ al+ġár* < arabe classique *rahǧu+ʔl+ġār*, littéralement « poussière de la caverne », d'où aussi le sicilien *risalgaru = zargaru* et l'italien *risigallo = realgar*,[15] avec contamination de la première syllabe par le très fréquent préfixe roman *re-*, exprimant la répétition.

rebab et *rebadán* : voir *rabec* et *rabadà*.

rabalbica = revalvica (castillan de La Manche) « espèce d'oiseau bleu » : peut-être < arabe andalou **rább al+báyqa* « le seigneur de la plaine », contaminé par le suffixe diminutif roman et le préfixe roman *re-*.

rebaldán : voir *rabadà*.

rebaño (castillan) et *ra/ebanho* (portugais) : mot hybridé avec un suffixe attributif roman, formé sur l'arabe andalou *ríbḥ* < arabe classique *ribḥ* « gain », semi-traduction et calque de l'arabe andalou *ġanám* « espèce ovine » ; cf. *abañales* et *abañar*, *alganame*, ainsi que le castillan *ganado* et marocain *kəsb* de même sens.

rebata/e/o, *rebatar*, *rebatadamient(e)*, *rebatoso*, *rebatosamientre*, *rebatico* et *rebatinha*, *rebec*, *rebedán* et *rebedano* : voir *ravata*, *rabec* et *rabadà*.

---

15 Selon Caracausi 318, avec d'autres variantes italiennes.

re/ibí (judéo-castillan) « *rabbin* (français) » : < arabe andalou *ríbbi*, forme parallèle mishnaïque[16] à l'arabe classique *rabbī* < hébreu *rabb+ī*.

rebite (castillan et portugais) « rivet (français) » : probablement < arabe *rabīṭ* « lié ; prisonnier ». Dérivé : portugais : *rebitar*.

recam(ad)o, *recama(do)r* et *recamadura* : voir *margomar*.

recamo (castillan, rare, dans le lexique technique de la construction) « rouelle » :[17] < arabe andalou *rukáb* < arabe classique *rukab* « genoux » ; cf. *rochbe*.

recayquí : voir *arrucaique*.

rechiruela (murcien) « gaillet (Galium verum) » : variante métathétique du roman andalou *LAḤTARWÉLA*.

rech(o), *reciella*, *recife* et *récif*, et *reclau* : voir *re(i)so*, *rexelo*, *arrecife* et *alaclán*.

recod/tín recod/tán (castillan) « mots initiatiques d'un jeu enfantin, où les enfants, couchés sur le giron d'une bonne, doivent deviner combien des fois on les a frappés sur le dos », peut-être *arabe andalou *raqidín hum ráqid ánt* « ils sont couchés ; tu es couché ».[18]

récova (portugais), *récua* et *arracova* (vieux portugais), *recua* (castillan et galicien), *rècu(l)a* (catalan), *raqua* (vieux castillan chez LHP) « ensemble de bêtes de somme », et *recova* (canarien) « marché » : < arabe andalou *rákb(a)* < arabe classique *rakb(ah)* « cavalcade » ; d'où aussi le portugais rare *arricova* « bagage ». Dérivés : castillan : *recovar*, *recovero*, *recuaje* et *recuero* ; catalan : *recover* et *recuer* ; portugais : *recova(gem)*, *recovar* et *recoveira/o*.

redaño (castillan) et *redanho* (portugais) « mésentère », selon Vázquez 1988 : < arabe *ridā?*. Cf. *ardiens*.

redí : voir *ardiens*.

redina (canarien et andalou) « fuseau » : < arabe andalou *raddína* < arabe classique *mirdan*.[19]

redoma (castillan, aragonais, galicien et portugais), *rodoma* = *arredoma* = *arotoma* (vieux portugais), *red/toma* (catalan), *rot(h)oma* (vieux léonais) et *re/ioma* (murcien) « flacon, fiole » : < arabe andalou **raṭúma*,[20] de même sens, une métaphore de l'arabe classique *raṭūm* « qui a le vagin étroit », à cause de la forme

16 Selon Mazar 1973–1976.

17 Selon García Salinero 1968 : 195.

18 Le texte entier de cette rime est : *recodín*, *recodán* / *de la vera*, *vera van*, / *del palacio a la cocina* / *¿cuántos dedos hay encima?* c'est-à-dire : « ils sont couchés ; tu es couché ; on marche par le côté / du palace à la cuisine : / combien de doigts y a-t-il dessus ? ». Voir Corriente 2008 : 418 et note 987, à propos de jeux similaires en Orient.

19 Cf. le sicilien *riddena* et le maltais *raddiena*, avec d'autres variantes italiennes chez Caracausi 317.

20 Sans attestation, sauf le marocain *ṛḍōma* « bouteille » chez Prémare V : 100, emprunté à l'arabe andalou.

du cou de ces bouteilles. Dérivés : castillan : (*ar)redomado* et *redomazo* ; castillan et portugais : *arredomar* ; portugais : *enredomar*.

reec : voir *risc*.

reenes (catalan), *refém* (portugais), *arrafén* et *refén* (galicien) et *rehén* (castillan) « ôtage » :[21] < arabe andalou *rihán* < arabe classique *rihān*, pluriel de l'arabe andalou *ráhn* < arabe classique *rahn*, de même sens.

refece, *refega*, *refém/n*, *refez(ar)* et *refrega* : voir *rafec*, *ráfaga*, *reenes*, *rahez* et *ráfaga*.

regaifa (castillan et valencien) « tourte ; baguette de pain », *re/igueifa* (portugais) « baguette », ainsi que *regueifa* (galicien) et *guerreyfa* (asturien douteux) « tourte de noce » : < arabe andalou *raġáyf* < arabe classique *raġāʔif*, pluriel de l'arabe andalou *raġífa* < arabe classique *raġīfah* « pain oblong ». Dérivés : galicien *regueifante* ; galicien et portugais : *regueifero* ; portugais : *regueifar*.

regatius et *regayquí* : voir *ragatxo* et *arrucaique*.

regañar (castillan) et *reganyar* (catalan), *reinar* (canarien)[22] et *carrañar* (aragonais) « grogner ; gronder » : à travers le roman andalou **REÑEK+ÁR*, posé par l'arabe andalou *raynáq* = *ranyáq*, < latin *nĕgo* « nier, refuser », avec le préfixe itératif roman {re+}, cf. castillan *renegar* « renier ; blasphémer ».

regola, *regueifa(nte)*, *regueifero* et *regueifat*, et *rehaia* (*de -)* : voir *rajola*, *regaifa* et *dulcadá*.

re(h)ala (castillan) « troupeau d'ovins de maîtres différents pacagés par un seul berger » : arabe andalou *raḥála* « mobilier » < arabe classique *riḥālah* « selle de chameau » ; d'où aussi le castillan *arreala* « tribut sur ces troupeaux » ; cf. *rafalí*. Dérivés : castillan *rehalero* ; andalou : *rehalilla* et *arrehalar* ; canarien *arrejalarse*.

rehalí (castillan, moderne, en rapport avec le Protectorat) « paysan des tribus arabes au Maroc » : < nord-africain *rəḥḥālīn* « nomades ».

rehalilla : voir *re(h)ala*.

rehani (castillan) « variété cordouanne de figues » : < arabe andalou *rayḥáni* < arabe classique *rayḥānī* « semblable au myrte ».

rehén et *rehez* : voir *reenes* et *rafeç*.

reicho = *reih* (canarien) « interjection pour faire boire le chameaux boire » : < ḥassāniyya *ēi aha*.

reinar : voir *regañar*.

reiso = *reistete* = *ro(o)* (canarien) « interjections pour arrêter un chameau : probablement < ḥassāniyya *ēi ḥo*, suivi par le castillan *so*, de même sens, l'élevage et

---

21 Avec les variantes anciennes, en castillan *arrehén*, *arreffen* et *arrehendes*, en bas latin *arrafenes*, en portugais *arra/efém*, en catalan *reena*, ainsi qu'en vieux catalan et en aragonais *raf/henas*, peut-être emprunté dans le dernier cas au synonyme arabe andalou *rahína* < arabe classique *rahīnah*.

22 Aussi « méditer » (andalou) et « jouer à la toupie » (aragonais), par des métonymies différentes.

utilisation de ces animaux ayant été appris par les gens des Iles Canaries au Sahara Occidental.

reixa, *reixaga*, *reixiello*, *reixiva*, *rejalgar*, *rejol(et)a*, *reloucar*, *relouco* et *relouqueiro*, et *remela* : voir *reja/o et rejón*, *arrejaque*, *rexelo*, *raxibe*, *realgar*, *rajoleta*, *loco* et *ramela*.

reja (castillan) et *reixa* (portugais) « grille », en portugais aussi « petite barre en fer », confirmant l'hypothèse de Coromines d'une contamination du latin *porta rēgĭa* par le néo-arabe *rīšah* « rayon, raie d'une roue, etc. », d'où aussi le castillan *rejo* « pointe » et *rejón* « barreau de fer pointu ».

rejalgar, *reloucar*, *relouco* et *relouqueiro*, et *remela* : voir *ramela*, *realgar* et *loco*.

remesaque (aragonais) « coupure qu'on fait dans les oreilles des ovins » : semble être un mot hybridé avec le suffixe péjoratif roman {+ÁKA/E/O}, formé sur une métathèse de l'arabe andalou *rásm* < arabe classique *rasm* « marque ».

remotadas (castillan, hapax dans *La Lozana Andaluza*) : dont la signification n'est pas claire dans son contexte, il peut s'agir d'un mot hybridé avec préfixe et suffixes romans, formé sur l'arabe andalou *mútʕa* < arabe classique *mutʕah* « jouissance (sexuelle) »,[23] qu'on retrouve avec la morphologie arabe dans Ibn Danān >mmtʕ(h)<, c'est-à-dire en arabe andalou *mumattáʕa* « prostituée ».

rencón, *reoma*, *repatà*, *repatán*, *repataneria* et *repatani(esa)*, *requife(iro)*, *resce*, *resm(ill)a*, *ressaga(r)*, *ressagar-se*, *ressagot* et *ressaguer*, et *retaf/zía* et *retaifa* : voir *racó*, *redoma*, *rábida*, *rabadà*, *rábida*, *arrebique*, *raxe*, *raima*, *zaga et ratafía*.

retahíla (castillan) « suite, série, longue tirade » : semble être une métathèse de l'arabe *tarfīlah* « action de laisser traîner une robe longue » ; cf. les cas similaires de *batahola* et *ratafia*.

retama (castillan, portugais et valencien) et *retrama* (asturien) « genêt (Genista scoparia) », et *ret(r)ama* (léonais) « fleur du marronnier » : < arabe andalou *ratáma* < arabe classique *ratamah*, phonétiquement contaminé par le préfixe roman {re+}. Dérivés : castillan : *retamal/r*, *retamero*, *retamilla* et *retamón*.

retoma : voir *redoma*.

reva (catalan) « tribut ; tour » : probablement < arabe andalou *ríbḥ* < arabe classique *ribḥ* « gain ; intérêt », avec l'ajout d'une voyelle paragogique ; cf. *tara*, *rova*, etc.

revalvica et *rexa/edia* : voir *rebalbica* et *raxadí*.

rexelo (portugais) « mouton ; chevreuil ; poulain », (galicien) « mouton », *reixiello* (léonais) « brocard, jeune cerf », et *reciella* (asturien) « petits d'animaux ; foule

---

23 Dans le langage technique des juristes, *mutʕah* était une « douceur » ou un cadeau qu'on donnait à la femme contractée comme épouse pour le seul plaisir physique pendant quelques heures ou quelques jours, et renvoyée tout de suite, ce qui est admis chez les chiites, mais considéré comme de la prostitution par les sunnites, situation connue de tous les Musulmans qui se rencontrent à l'occasion du pèlerinage. Cela expliquerait aisément l'évolution sémantique de « femme ainsi traitée » vers « prostituée ».

de gamins bruyants » : probablement un mot hybridé avec un suffixe diminutif roman formé sur l'arabe andalou *rašá* < arabe classique *raša?* « petit de gazelle » ; cf. *tarelho*.

reyol, *rezaga(nte)*, *rezago* et *rezagar*, et *rezmilla* : voir *rajola*, *zaga* et *raima*.

rial (castillan, catalan et portugais) : « unité monétaire de certains pays islamiques », à travers le néo-arabe *riyāl*, < portugais *real* « réal », plutôt que son homophone castillan.

ribadán : voir *rabadà*.

ribes (catalan et portugais) « groseiller rouge (Ribes rubrum) » : à travers les traductions scientifiques bas-latines, < arabe *rībās* < néo-persan *rib/vɑs/ğ* = *riviğ*. Dérivé : catalan : *river*.

rib/vet (catalan) et *ribete* (castillan, galicien et portugais) « bordure » : peut-être < arabe andalou *ribáṭ* < arabe classique *ribāṭ* « galon ; ruban », avec métanalyse d'un suffixe diminutif catalan, ce qui suggère une propagation de ce mot à partir de la Catalogne. Curieusement, les acceptions du français *rivet*, de même origine, sont plus rares ou modernes dans la Péninsule Ibérique.

ric(c)amare, *riccamu* et *riddena* : voir *margomar* et *redina*.

riech « poumon » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 44, < arabe *riʔah*.

riesgo et *rife* : voir *risc* et *arrifa/e*.

rifeny (catalan), *rifeño* (castillan et galicien) et *rifenho* (portugais) « *rifain* (français) » : mot hybridé avec suffixation romane, attributif du marocain *ər+rīf* « Le Rif », < arabe classique *rīf* « région côtière ».

rifica, *Rigel* et *rigil*, *rigueifa* et *riha* : voir *rafeca*, *risl*, *regaifa* et *alsarha*.

rija (castillan) « fistule lacrymale » : à travers les traductions bas-latines des traités arabes comme celui d'Ibn Wāfid, < néo-arabe *rīšah* < néo-persan *riše* « blessure ».

rincão, *rincón*, *rinconada* et *rinconera/o*, *rioma* et *risalgaru* : voir *racó*, *redoma* et *realgar*.

risc (catalan), *reec* (vieux catalan), *risch* (aragonais), *risco* (portugais), *riesgo* (castillan) et *rischio* (italien) et *risicu* (sicilien) : « *risque* (français), métonymie de l'arabe *rizq* « soutenance vitale par la grâce de Dieu », < pehlevi *rōzig* « provision de chaque jour ». D'où aussi le castillan *abarrisco* et le portugais *a barrisco* « abondamment », et le castillan de La Manche « sans invitation ». Dérivés : aragonais : *barriscar*, *arriescar*, *arrisque* et *riscá* ; castillan : *arriesgar*, *arriesgón*, *arriscado(r)*, *arriscarse* et *arriscamiento* ; castillan et galicien : *arriscar* et *arrisco* ; catalan : (*a*)*barriscar*, *arrisc(able)*, *arriscadís*, (*b*)*arriscada*, (*b*)*arriscador*, (*b*)*arriscament*, *arriscar* et *riscós* ; portugais : (*abar*)*riscar*, *riscado* et *riscoso* ; judéo-castillan : *arrezikar* ; italien : (*ar*)*rischiare* ; sicilien : *arrisicari*.

risigallo, *rìsima* et *risque* : voir *realgar*, *raima* et *risc*.

risl / *rixl* / *rryl algeuze aliuçre* = *Rigel* : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 119, < néo-arabe *riğl al+ğawzā? al+yusrà*, littéralement « le pied gauche

d'Orion », identifié par Kunitzsch 1959 : 198 comme l'étoile Rigel, c'est-à-dire Bêta d'Orion. Cf. aussi *ragel = rigil* : mot technique astronomique non-assimilé dans Vázquez & Herrera 1989 : 44 < arabe *riǧl* « pied ».

risma, *rivet*, *rixl* et *ro* : voir *raima*, *ribet*, *risl* et *re(i)so*.

roa « goujat » (murcien) : corruption graphique du nom propre arabe *Ǧuḥā*, héros du folklore populaire.[24]

roassa et *roaz*, *rob*, *roba(da)*, *robbo/u* et *robo*, *rob(ub/h)*, *robadan* et *robda(r)* : voir *arroaz*, *arrope*, *arroba*, *arrope*, *rabadà* et *arrobda*.

roc (catalan), *roque* (castillan, galicien et portugais) et *rocca* (italien) « *roc = roque* (français), tour (aux échecs) » : < arabe andalou *rúḫḫ* < arabe classique *ruḫḫ* < néo-persan *roḫ* < pehlevi *rah* « chariot », cette signification primitive étant parfois reflétée dans le vieux castillan. D'où aussi le portugais *roque* et le castillan *ave roc = rocho = ruc* « *rokh* » (français) », à travers une métonymie déjà présente dans le pehlevi. Dérivés : castillan : *enroque* ; catalan : *enroc ;* castillan, catalan et portugais *enrocar* ; français : *roquer*.

rochbe : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1959 : 195, < arabe *rukbah* « genou » ; cf. *recamo*.

roge, *rodoma* et *rokh* : voir *raixa*, *redoma* et *roc*.

romã (portugais) « grenade » :[25] < arabe andalou *rummána* < arabe classique *rummānah* < syriaque *rummānā* < ougaritique >lrmnt< < accadien *l/nurmû*, d'origine hourrite.

romani(llo) (canarien) « lavande (Lavandula stoechas) » : < arabe andalou *šīḥ armaní*, littéralement « absinthe arménienne ».

romanía (judéo-castillan) « foulard en soie des épouses séfarades » : tout comme le marocain *ṛōmīya* « foulard à franges », il s'agit d'un attributif partageant l'étymologie de *romí*, q.v.

ro/umaniati « remède de grenades » : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez 1992b : 945, attributif du nom arabe de ce fruit. q.v. sous *romã*.

romí(n) = rumí (castillan) « nom donné aux Chrétiens par les Musulmans », et *romí* (vieux léonais) « byzantin » : < arabe andalou *rumí* < arabe classique *rūmī*, attributif du nom de Rome. D'où aussi le féminin *romía* « esclave chrétienne islamisée » dans des documents castillans concernant la prise de Grenade, et ses équivalents *arromi*, *arromi(n)s*, *arromies*, *arromia* et *arromias* dans le *Repartimiento* de Murcia, tandis que la variante portugais *rome* est en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien. Le castillan *romí* « safran bâtard » est un cas

24 Voir Granja 1984 et Corriente 2006 : 195 et note 316, à propos de ce nom et ses corruptions.

25 Avec une variante dialectale à Olivenza, *ruma*, probablement *rumá*. Quant à la préférence de Carcausi 320–321 pour cette même étymologie pour le castillan et le catalan *romana*, l'italien *romano*, le sicilien *rumanu*, etc. « romaine (balance), la faible attestation arabe n'en est pas convaincante.

où cet attributif désigne un produit de qualité inférieure, et le castillan de Salamanque *arrumí* « œdicnème (Oedicnemus oedicnemus) » semble être une métonymie, à cause de la couleur de cet oiseau.

ronce(ría) (castillan) « paresse ; flatterie », *ronza* (andalou) « flatterie », *roncero* « paresseux ; flatteur », *roncear* « fainéanter ; flatter » (castillan), *ranzonero* « fainéant ; flatteur » (castillan de Salamanque), *roncear* (portugais) « tanguer (un bateau) », *(ar)ronzar* (castillan) « déplacer avec des leviers », *ronce* « pendage du fond d'un bassin dans les salines », *roncear* (andalou) « façonner les pièces du sel » et *(ar)ronsar* (catalan) « cligner de l'œil » : tous sont des mots hybridés avec des suffixes et des préfixes romans, formés sur l'arabe andalou *rámz* < arabe classique *ramz* « signe ; clignement ». Dérivés : catalan : *arronsada*, *arronsador*, *arronsament*, *ronsejaire*, *ronsejar*, *ronse(gue)r* et *ronseeria*.

ronda(dor), *rond(e)ar* et *rondista*, *ronsalera*, *rons(ej)ar*, *ronsejaire*, *ronse(gue)r*, *ronseria* et *ronza(r)*, *ronzal*, *ro(o)* et *roque(r)* : voir *arrobda*, *ranzal*, *ronce(ría)*, *ranzal*, *reiso* et *roc*.

rorro, *a la* – (andalou) « onomatopée du roucoulement, utilisée dans une berceuse », et *arroró/e* (canarien) « berceuse » : semblent refléter un mot onomatopéique arabe andalou *rúrru* « bébé ».[26]

rosboth, rothoma, *rotol(o)*, *rótolu*, *rotolus*, *rotoma*, *roupie*, *rova*, *roveta* et *rovalla*, *rovda*, *roz* et *rrabadan* : voir *aldesbad*, *arrate*, *redoma*, *rupia*, *arroba*, *arrobda*, *arròs* et *rabadan*.

rre : mot technique non-assimilé chez GP 119, < arabe *rāʔ* « nom de la lettre >r< ».[27]

rroam et *rryl* : voir *arroham* et *risl*.

ru (andalou) « excrément des vers à soie » : peut-être < arabe andalou *ráwṯ* < arabe classique *rawṯ* « fiente », avec élimination de la diphtongue caractéristique du registre bas, et la perte de la consonne finale dans la prononciation des Andalous.

ruaz(o) et *rubata* : voir *arroaz* et *arroba* I.

rubata : voir *arroba* I.

rubia (castillan, rare) « une certaine monnaie islamique » : peut être une variante de *rupia*, q.v.

rubb(i)o, *rubium*, *rubum/s*, *ruc*, *rufa* et *ruga* : voir *arroba* I, *roc*, *rafa* et *arroba* I.

ruj (judéo-castillan) « va-t-en ! » : < arabe andalou *rúḥ* < arabe classique *ruḥ*.

ruma et *rume/í* : voir *romã* et *romí*.

rupia (castillan, catalan et portugais) « *roupie* (français) » : à travers le portugais, < néo-persan *rupiye* < hindi et sanscrit *rūpya* « argent » ; cf. *rubia*.

---

26 Dans le proverbe nº 1289 d'Alonso del Castillo, avec des variantes en néo-arabe comme *nūnū*, *lūlū*, etc.

27 Raccourci du cananéen *rēš* « tête », puisque le hiéroglyphe égyptien correspondant représentait une tête ; voir Driver 1976 : 169.

rusastech = *rusa cheegi / chtegi* et *rusmiar* : voir *sief* et *rasma*.

rutuba « légèreté (des soucis) » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez 1992b : 945, < arabe andalou *ruṭúba*.[28]

28 Cf. IQ 53/4/2 *ráyt kúlli hám bi+ruṭúbat ḍa+l+hám* « plût à Dieu que tous mes soucis fussent si légers ! ».

S

saaráui = *saariano* et *sabaca* : voir *saharaui* et *jábec/ga*.

sábado (castillan, galicien et portugais) et *dissabte* (catalan) « *samedi* (français) », et *sàbat* (catalan) « *sabbat* (français) » : à travers le latin biblique *sabbātum* et le grec biblique σάββατον, < hébreu *šabbāt* < accadien *šabattu(m)* « repos ». Dérivés : castillan : *sabadeño* et *sabadiego* ; castillan, galicien et portugais : *sabático*, *sabatina/o*, *sabatismo* et *sabatizar* ; catalan : *sabàtic*, *sabatí*, *sabatisme* et *sabatitzar ;* portugais : *sabadear*, *sabatário*, *sabatinar* et *sabatineiro* ; français : *sabbatique*.

sabag « assaisonnement » : mot technique alimentaire non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 250, < arabe *ṣibāġ* « assaisonnement ».

sabai : voir *sobai*.

sabane = *sashane* = *alsahava* « sauce de poisson » : mot technique alimentaire non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 250 et Vázquez & Herrera 1983 : 173, < arabe *ṣaḥnāʔ* « petits poissons salés ».

sabania (castillan, rare, relevé par Eguílaz dans documents grenadins) « foulard de tête orné avec des métaux précieux » : < arabe andalou *sibníyya* < araméen rabbinique *sibnī* et *sabnītā* « sorte de coiffe » < égyptien >śbn< « linceul ».[1]

sabarcera, et *sàbat*, *sabatario*, *sabbat* et *sabbatique* : voir *abacero* et *sábado*.

sabeo (castillan et galicien), *sabeu* (catalan et portugais) et *sabeyo* (vieux castillan) « *sabéen* (français)» : à travers le latin *Săbaeus* et le grec Σάβαῖος < sudarabique épigraphique >sbʔyn<, d'où aussi l'arabe *sabaʔī*.[2] Dérivés : castillan et galicien : *sabeísmo ;* catalan *sabeisme* ; portugais *saba/eísmo*.

s/çabia (catalan, vieux et rare) « concubine » : < arabe andalou *ṣabíyya* < arabe classique *ṣabiyyah* « jeune fille » ; cf. *sobai*.

sabiara(t) = *sceiaret* = *pilulae alsabiar/t / asaiaret / assaiare / seiar* « pilules laxatives et somnifères » : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 245, < néo-arabe *šabyār* < néo-persan *šab yar*, littéralement « ami (pendant) la nuit ».

sabiselan/rs : voir *zabazala*.

sabra (castillan et portugais modernes et non-assimilés) « sobriquet des citoyens juifs d'Israël nés en Palestine » : < néo-arabe *ṣabrah* « figuier à raquette ».

---

1 Cf. copte *seben* « bandage », selon Crum 322 ; voir aussi Erman & Grapow IV : 89. Le grec σάβανον ne serait qu'un autre emprunt à l'égyptien, tandis qu'une attribution à un nom de lieu Saban, près de Baghdad selon Alfayrūzābāḏī, ou en Occident selon le *Lisān*, attesté pour une sorte de ceinture, est sémantiquement moins vraisemblable ; cf. aussi le marocain *səbnīya*.

2 Voir Corriente 2008 : 423, note 997 à propos de la fréquente confusion de ce peuple de l'Arabie du Sud avec les mandéens de Ḥarrān, appelés *ṣābiʔah* dans le Qurʔān, < *ṣbia* « baptisé », dans leur dialecte araméen.

https://doi.org/10.1515/9783110498851-023

sabraque, *sacaliña* et *sacalinha*, *sacaniabin*, *saca(za)neja* et *sacaraneja*, *sacatón*, *saccaru* et *sacha* : voir *chabraque*, *jical*, *scangibin*, *saganea*, *zacatón*, *açacal* et *alsedha*.

saco (castillan et portugais), *sac* (catalan) et *sacco* (italien) « *sac* (français) » : à travers le latin *saccus* et le grec σάκκος < égyptien >ś3q<.[3]

sac/gre (castillan et portugais) « *sacre*, espèce de faucon » : l'hypothèse latine < *sacer* est soutenue par l'absence de graphies avec un >ç<, mais le mot arabe *ṣaqr* est solidement établi, ce qui peut suggérer un vieil emprunt à travers le persan, puisque la fauconnerie arabe semble avoir cette origine. Plus tard, par métonymie, le mot a signifié « homme d'armes » en français et « pillard ; sorte de canon » partout.

sadahan et *sadenegi* : voir *alsedha* et *sedinech*.

sade/i = *sandi(l/m)* (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « une monnaie persane » : < néo-persan *ṣad* « cent ».

sadrá (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « ancienne tunique sacrée » : < néo-persan *sodre*, < arabe *ṣudrah* « cuirasse ».

saduceo (castillan et galicien) et *saduceu* (catalan et portugais) « *sad(d)ucéen*, français » : à travers le latin biblique *Saddūcaeus* < hébreu *ṣādūqī*, attributif de *ṣādōq*, fondateur de cette secte. Dérivé : castillan : *saduceísmo*.

saetía (castillan), *sagetía* (catalan) et *setia* (portugais) « *satie* (français), sorte de navire » : on peut se demander si ce mot dérive par une métonymie du latin *săgitta* « flèche », ou plus simplement s'il s'agit d'une contamination par celui-ci d'un mot néo-arabe *šaṭṭiyyah* ou *šayṭiyyah*, attributif de l'arabe classique *šaṭṭ* « rivage ».[4] Dérivé : catalan : *sagetial*.

safa (aragonais, valencien et baléare), *safra* (menorquin) et *zafa* (castillan et aragonais) « cuvette de lavabo » : < arabe andalou *ṣáfḥa* < arabe classique *ṣafḥah* « large écuelle », d'où aussi l'aragonais *zafa* « base en pierre d'un moulin à huile ; pot de chambre », mais « tête d'un arbre » en asturien ; cf. *safar* I.

safada et *safado* : voir *safar* I et *safardana*.

safanão (portugais) « poussée ; gifle » et *zafan/ñada* = *zafranada* (galicien) « gifle » : mots hybridés avec suffixation romane et probablement adoption de la forme quadri-consonantique {1a23an} de quelques verbes en arabe andalou,[5] formés sur l'arabe andalou *ṣáfʕa* < arabe classique *ṣafʕah* « gifle ». D'où aussi le navarrais *zaflón* et l'asturien *zafallada*, de même sens, comme son synonyme *zafallón*, que signifie aussi « hâletement », et peut être l'asturien *zafallas* « gueux », avec une considérable évolution sémantique.

---

3 Déjà dans les *Textes des Pyramides*, voir Erman & Grapow IV : 25.

4 Voir DS I : 756.

5 Voir Corriente 1977 : 108, note 187, où on pourrait encore ajouter *ğaṣṭán* « terrasser » et *farkán* « pendre ».

safannària, *safanòria* et *safanoria*, et *safão* : voir *acenoria* et *zahón*.

safar I (catalan et portugais), *çafar* (vieux portugais), *zafar* (castillan et galicien) et *salfar* (vieux castillan, selon GP 136) « lâcher, débarrasser » : une dérivation de l'arabe andalou *azáḥ*, sémantiquement proche et appuyé par le marocain *zāḥ* « écarter » est une possibilité, malgré la rareté des cas d'emprunts de verbes perfectifs.[6] Une autre serait l'arabe andalou *ṣáfi* « fini », ou le perfectif du causatif *ṣaffá* « finir », aussi connus du marocain. L'étymologie correcte de ces mots serait partagée par le portugais *safa* « interjection de peur » et *safa-safa* « ordre de prendre une position dans un navire », le canarien *zafante* « hormis », l'andalou *z/sáfate* « va-t-en ; pardon », l'aragonais *fafagada* « nettoyage » (évolution phonétique de **zafagada*) et le navarrais *z/tafaforate* = *tapaforate* « nom d'un jeu » ;[7] cf. *safardana*. Dérivés : castillan : *zafacoca*, *zafada*, *zafado*, *zafarrancho* et *zaf(er)o ;* portugais et canarien : *safado* ; galicien : *zafado*.

safar II « second mois du calendrier islamique » : mot technique non-assimilé chez DAX 1598, < arabe *ṣafar*.

sáfara (portugais) « rocher ; terrain pierreux » : < arabe andalou *ṣáḫra* < arabe classique *ṣaḫrah* et, pour la deuxième acception, peut-être le féminin roman d'un attributif arabe andalou *ṣaḫri* à suffixe atone.[8]

safardana (portugais) « goujat » : le portugais et le canarien *safado* « dévergondé » suggère un autre dérivé de *safar* I, q.v., mais il y a un deuxième constituant difficile à déterminer.

safareig, *safaretget/r* et *safaretjada* : voir *chafariz*.

safari (castillan, catalan et portugais) « *safari* (français) » : à travers l'anglais, < swahili *safari* < arabe *safar* « voyage ».

safaria (portugais) et *granada zaf/h/jarí* (castillan) « variété de grenade », < arabe andalou *saf(a)rí*, attributif de Safr b. ʕUbayd Alkilāʕī, qui l'a introduite à l'époque de l'émir omeyyade cordouan ʕAbdarraḥmān I, selon DS I : 559. D'où aussi l'andalou *zajarí* « orange amère » et *sajarí* « variété de raisins ».

safarice : voir *chafariz*.

sáfaro (portugais) « farouche ; lointain », *safarenho* (portugais) et *zahareño* (castillan) « sauvage, farouche », *saforil* (portugais) « personne vulgaire ; bête haïssable », *zaf(o)ras* = *zofras* (aragonais) « rude ; malpropre », et *safaròs* (catalan) « sale » : tous sont des mots hybridés avec suffixation romane, formés sur l'arabe andalou *ṣaḫrí* < arabe classique *ṣaḫrī* « rocheux », attributif de l'arabe andalou *ṣáḫra* < arabe classique *ṣaḫrah* « roc ». D'où aussi l'andalou *zahoreña* «

---

6 Voir Corriente 2008 : lxi, avec les exemples du castillan *sajelar* et *atarragar*, du portugais *atarracar* et du catalan *eixarravar*, q.v., compréhensibles dans un milieu bilingue, puisque le perfectif est la forme de citation des verbes arabes.

7 Où il s'agit de faire disparaître avec des boules de boue les troux creusés dans le sol par l'adversaire.

8 Voir Corriente 2008 : lvii.

(perdrix) inapprivoisée » et *z/sahareña* « nom de plusieurs plantes, dont la sidérite », et le castillan d'Estrémadure *zafra* « terrain de granite sans arbres ».

safata et *sáfate* : voir *açafate* et *safar* I.

safena, *vena* – (castillan,[9] catalan et galicien) « veine *saphène* (français) » : à travers le bas-latin des traductions scientifiques médiévales, < néo-arabe *sāfīn* < grec σαφηνής,

safero, *safi* et *safí* : voir *safar*, *zafio* et *zafiro*.

safio (portugais), *zafío* (castillan) et *safío* (andalou) « congre (Conger conger) » : peut-être < arabe andalou *safīh* < arabe classique *safīh* « grossier », ce poisson n'étant pas très apprécié.

sáfio, *safir(a/o/i)*, *safiric* et *safirina*, *safiros*, *safo*, *safões* et *saforil* : voir *zafio*, *zafiro*, *sechirusiae*, *zafio*, *zahón* et *sáfaro*.

safra (portugais) et *zafra* IV (castillan) « saison de récolte ou de pêche » : < arabe andalou *sáfra* < arabe classique *safrah* « voyage », cette évolution sémantique reflétant les colonnes d'ouvriers se dirigeant ensemble à travers le pays vers les lieux de ces activités saisonnières. D'où aussi le castillan *zafra* « débris tirés des mines », mais le portugais *safra* « tâche, travail ; esclave » semble contaminé ou même plutôt dériver de la racine arabe {sḫr} (cf. castillan *azofra* I, *safa* et *zafra* III). Dérivés : castillan : *deszafrar*, *deszafre* et *zafrero* ; portugais : *safreiro* et *safredo* ; andalou : *zafrear*.

safrà, *safra/án*, *safrana(da)*, *safraner(a)*, *safranar*, *safrane(re)t*, *safraneria*, *safran(i)er*, *safranière*, *safranó* et *safranot*, *safre*, *safredo* et *safreiro*, *saga*, *sagaie*, *sagal* et *ságamo* : voir *açafrão*, *zafre*, *safra*, *zaga*, *atzagaia*, *zagal* et *ámago*.

saganea = sagzena = saca(za)neja = sacaraneja = socrite = socrugene « un certain électuaire » : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 253, < néo-arabe *šak/ẖzanāyā = šaǧriyānā = šaẖazitā*, etc., corruptions du néo-persan *šakarine* « préparation de sucre », s'il ne s'agit pas du néo-arabe *sakabīnaǧ* ou du néo-persan *sakbine*, d'où Sousa 142 fait dériver *sagapej/no*.

sagatum : voir *z/sacatón*.

sagen = satge (valencien) « fond du four du potier » : peut-être < arabe andalou *sáǧn* < arabe classique *siǧn* « prison ».

sá/agena (portugais, en rapport avec les conquêtes en Afrique du Nord) « cachot des captifs au Maroc » : < marocain *səžna* « cage pour lapins ou oiseaux », < arabe classique *siǧn* « prison ».

sagetía et *sagetial*, *sagre*, *saguão*, *saguer(a)* et *sah* : voir *saetía*, *sacre*, *zagão*, *zaga* et *escacs*.

---

9 Avec les variantes *sofena* et *saphena* chez Vázquez & Herrera 1983 : 178 et 1998 : 781.

sah(a)fati = *sahafat* : mot technique médical non-assimilé chez Herrera & Vázquez 1982 : 173–176 et Vázquez & Herrera 1983 : 178, < arabe *saʕafāt* « ulcères à la tête ».

sahagian : voir *alsedha*.

saham « graisse des reins » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 139, < arabe *šaḥm* « graisse ».

sahara : voir *alsahara*.

saharauí (castillan, moderne) et *saaráui* (portugais moderne) « *saharien* (français), attributif du Sahara, surtout Occidental » : ḥassāniyya et arabe classique *ṣaḥrāwī*, formé sur *ṣaḥrāʔ* « désert » avec un suffixe arabe en castillan, remplacé par des équivalents romans dans les autres langues. Dérivés : castillan : *sahariana/o* et *sahárico* ; catalan : *saharià* et *saháric* ; portugais : *saariano*.

sahareña, *saharina/o*, *sahón* et *saia* : voir *zahareña*, *saharauí*, *zahón* et *acequia*.

saibis « sans broderie » : hapax non-assimilé chez LHP 566, probablement partageant l'étymologie de *ceiba*, q.v.

saíbo « titre de respect en Inde » (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) : < néo-persan *ṣaḥeb* < arabe *ṣāḥib* « maître ».

sais (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien, avec une variante *saneis*, moins correcte) « palefrenier » : < arabe *sāʔis* ou son emprunt néo-persan *saʔes*.

sajarí : voir *safaria*.

sajelar (castillan) et *desajerar* (andalou) « purifier l'argile pour la poterie » : probablement un mot technique des potiers Moriscos, hybridé avec suffixation romane sur l'arabe andalou *sahhál* < arabe classique *ashala* « purger ».

sajingibin, *salá/à* et *salagustín* : voir *scangibin*, *azalá* et *saragustín*.

sala/ema (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « *salamalec* (français), salutation islamique » : < arabe *salāmah* « salut» ; cf. *salema*. D'où aussi la variante portugaise *salemaleque*, reflétant le salut arabe *al+salāmu ʕalayk* « paix sur toi ! »), le castillan *zalemalé* = *zalema* et le catalan *salema* ; cf. *cadamanna*. Dérivés : andalou *enzalamar* ; castillan : *zalamear*, *zalamería* et *zalamero* ; catalan : *salamejar* et *salamer(ia)* ; canarien : *enzalamado*.

salamanquesa = *salamanquía* : voir *osga*.

salar (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « chef en Inde» : < néo-persan *salar*.

salatino et *salbazequias* : voir *saloio* et *zabezequia*.

saldrejo (canarien) « gueux » : partage l'étymologie d'*andrajo*, q.v.

salefa (catalan) et *zalea* (castillan) « peau de mouton pas tannée », *zalegu* (asturien) « chiffon ; charogne » : < arabe andalou *salíḫa* < arabe classique *salḫ* « peau ôté d'un animal écorché » ; cf. *aixareca*. Dérivés : castillan *zalear* ; castillan de Salamanque : *zalear* et *zaleo* ; asturien et léonais : *zaleos ;* aragonais : *zaleo* et *zaleada*.

salema (castillan et portugais) et *zulema* (asturien) « saupe (Box / Boops salpa) » : < nord-africain *ḥallāmah*, littéralement « celle qui fait rêver »,[10] le /s/ initial s'étant développé par un coupure fautive du syntagme pluriel avec l'article, **la/s halemas* ; cf. *sala/ema*.

salep (castillan et catalan) et *salepo* (galicien et portugais) « *salep* (français, Orchis hircina) » : à travers le français, < néo-arabe *saḥlab*, raccourci de l'arabe *ḫuṣà+ʔl+ṯaʕlab* « testicules de renard ».

salescarim (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « commandant-en-chef » : < néo-persan *salar e laškar*, littéralement « chef de l'armée » ; cf. *sardar* et *serasquier*.

salfar : voir *safar*.

salibba (sicilien) « rigole à travers les champs » : < néo-arabe *ṣalībah* « carrefour ».[11]

sàlica, *salie(t)jar*, *sallacha*, *salmedina(t)* et *salmerón* : voir *acelga*, *asseliejat*, *zaddaca*, *zalmedina* et *almeirão*.

saloio (portugais) « rustique » : probablement < nord-africain *salāwī*, attributif de la ville de Salé, à cause du mépris des Andalous pour les Berbères ;[12] en fait, l'attributif portugais de cette ville, *salatino*, partage aussi cette signification négative. Dérivé : *saloísmo*.

salomón (castillan) « homme très savant » : emprunté, à travers le latin biblique, à l'hébreu *šəlōmō* « Salomon ». Dérivés : castillan, galicien et portugais *salomónico* ; catalan : *salomònic*.

saloquia (catalan) et *açoloquia* (vieux catalan) « barbacane » : < arabe andalou *suluqíyya* < arabe classique *salūqiyyah*, attributif d'un nom de lieu de localisation disputée ou multiple au Moyen Orient, au Yémen ou en Arménie, où l'on fabriquait des cuirasses et épées.[13]

salvacequias, *salvaquén*, *salve*, *samac* et *sámago* : voir *zaezequia*, *zabalachén*, *azervada*, *alsamach* et *ámago*.

samamel/y (canarien argotique) « pénis, verge » : peut-être corrompu de l'arabe andalou *šaḥmíl(a)* « rave », par une métonymie assez commune, ce qui expli-

10 Cf. aussi le marocain *ḥăllāma*, selon Prémare III : 208.

11 Selon Caracausi 331–332, avec d'autres variantes italiennes et dérivés. DS II : 841 rapporte d'autres cas avec la même évolution sémantique pour la racine {ṣlb}.

12 Evident dans le proverbe nº 20 d'Al+Zaǧǧālī, *iḏa ráyt halawí adrí annu salawí* : « si tu vois un fou, sache qu'il est salétin », pour ne rien dire de la comparaison entre Malaga et Salé par Ibn Alḥaṭīb, étudiée par García Gómez 1934.

13 En plus, il pourrait s'agir du latin *Sĕleucīa* < grec Σελεύκεια, nom de plusieurs villes importantes en Asie, sans doute entourées de murs où des barbacanes pouvaient déjà y protéger les portes. Cf. *galga*.

querait aussi le sobriquet *buxahamel* donné aux Africains en Espagne, selon Guadix.[14]

samaritano (castillan, galicien et portugais), *samarita* (castillan) et *samaritè* (catalan) « *Samaritain* (français) » : à travers le latin biblique *Sămărītānus* et le grec biblique Σαμαρεῖτις < araméen *šamrāytā*, attributif de cette région.

samaruc/go et *sambra* : voir *mazarugo* et *zambra* I.

s/zambuco (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « sorte de bateau indien » : < néo-persan *sonbok* ou néo-arabe *sanbūq*, d'origine obscure.

samedi : voir *sábado*.

sampsuco = *sansuco* « marjolaine (Origanum majorana) » : mot technique botanique non-assimilé chez DAX 1612, < grec σάμψυχον, cf. l'arabe andalou *samsaq*.

sanaferia, *sanaustín*, *sanca(rrão)*, *sanda* = *sàndal* et *sandales* : voir *acenoria*, *saragustín*, *chancla*, *sándalo* et *cendal* I.

sándalo (castillan et galicien), *azándar* (vieux castillan), *sândalo* (portugais), *sàndal* (catalan), *sàndi/ol* = *sàndril* (vieux catalan), *sanda* (andalou) et *sandalo* (italien) « *santal* (français) » : < arabe andalou (*al+)ṣándal* < néo-arabe *ṣandal* < pehlevi *čandal* < sanscrit *čandana* ; cependant, la phase arabe andalouse n'est pas vraisemblable dans les cas du français et de l'italien, et les rôles du bas-latin scientifique *sandalum* et du grec σάνταλον ne sont pas clairs dans ces transmissions. Dérivés : castillan : *sandalino* ; catalan : *sandalí*.

sandía (castillan et galicien), *síndria* (catalan), *zandía* (castillan et navarrais), *ac/sendría* = *asand(r)ía* (andalou) et *cendía* (tolédan) « pastèques (Citrullus vulgaris / lanatus) » : < arabe andalou *sandíyya* = *síndiyya* < arabe classique *biṭṭīḫatun sindiyyah*, littéralement « melon du Sind ». Dérivés : castillan *sandial/r* ; catalan : *sindriada*, *sindriar/t* et *sindrier(a)*.

sàndil, *sandi(l/m)* et *sàndol* = *sándril* : voir *sándalo*, *sade* et *sándalo*.

sanedrí (catalan), *sanedrim* (portugais), *sinedrio* (castillan) et *sanedrín* (castillan et galicien) « *sanhédrin* (français) » : à travers le latin biblique < hébreu mishnaïque *sanhedrīn* < grec συνέδριον.

sanefa et *saneis* : voir *acenefa* et *sais*.

sanjacad/to (castillan), *sanjaco* (castillan et portugais) et *sanjaque* = *sangeaco* (portugais) « district, dans l'administration ottomane » : mot technique historiographique moderne et peu utilisé, à travers le portugais, < turc *sancak*, littéralement « bannière ».

---

14 C'est-à-dire **(a)bu šaḥmíl* ; voir Corriente 2005b : 107 et la note 51. Le mot canarien, selon un souvenir personnel, devenu rare, mais confirmé par notre ami D. Juan Manuel Valladares, appartient au registre plus bas de Santa Cruz de Tenerife et serait en rapport avec l'opinion courante sur la grandeur de ce membre chez les Africains.

sanjuán (castillan d'Estrémadure) « poutre de différentes dimensions » : peut-être une métonymie du nom de St. Jean-Baptiste, dont les images en bois sont obscures et anguleuses ; en fait, on appelle aussi ainsi le tronc du châtaigner, à travers le latin biblique, < hébreu *yoḥānān*, littéralement « Dieu est gracieux ».[15] Derivés : castillan *sanjuanada*, *sanjuaneñ/ro*, *sanjuanino* et *sanjuanista*.

sanlucareño = *sanluqueño* (castillan) « attributif de Sanlúcar », étymologie populaire de ce nom de lieu, < arabe andalou *šalúqa*, partageant l'étymologie de *jaloque*, q.v.

sanmiguelada (castillan) « époque de la Saint-Michel » et *sanmigueleño* « qui mûrit pour la Saint-Michel » : attributifs de ce nom, à travers le latin biblique, < hébreu *mī kāʔēl*, littéralement « qui est comme Dieu ? ».

sansaria et *sansarius* : voir *sensale*.

sansón (castillan) « homme très fort » : à travers le latin biblique, métonymie du nom propre hébreu *šimšōn*, parallèle à l'accadien *šamšānu*, en rapport avec une déité solaire.

santiago, *santiagueñ/ro*, *santiagués*, *santiaguino* et *santiaguista* : voir *jacobeo*.

santiamén, *en un* – (castillan) « en moins de rien », c'est-à-dire « plus vite qu'on dit ces deux mots, *sancti amen* », à la fin des prières en latin ; cf. *amém*.

saphena et *saphène*, et *saphir(o)* : voir *zafiro* et *safena*.

saquim (portugais) « couteau des égorgeurs rituels juifs » : mot technique non-assimilé des milieux juifs, < hébreu *sakkīn*.

sarabanda (catalan et portugais) et *zarabanda* (castillan) « *sarabande*, français » : malgré la faible documentation médiévale dans les pays islamiques de l'Ouest, ce terme technique musical dérive sans doute du néo-persan *sarband*, littéralement « parure ou bande de la tête », métonymie désignant les refrains de la poésie strophique[16], avant d'acquérir une signification musicale. Dérivé : portugais : *sarabandear*.

saraça (portugais) « homme maladroit ; efféminé », *sarasa* (castillan argotique) « efféminé », *saraças* (portugais) « élixir d'amour » et *zarazas* (castillan) « poisson pour les chiens » : à travers plusieurs métonymies,[17] ces mots semblent refléter l'arabe andalou **ṣáriʕ al+sáʕa* < arabe classique *ṣāriʕu+ʔl+sāʕah* « (lutteur) qui renverse (son adversaire) tout de suite ». Quant au castillan *zaraza* et au portugais *saraça* « étoffe fine de coton », il semble s'agir d'une variante raccourcie de *zarzagania* et *zarzahán*, q.v.

---

15 Par une étymologie populaire, le canarien *sanjuán* est le résultat du castillan *zaguán*, q.v.

16 Voir Corriente 2008 : 429 et la note 1011, ainsi que Corriente 1997 : 70–89.

17 Les connexions sémantiques « s'énamourer = vaincre, jeter par terre » et « amour homosexuel = poison » sont fréquentes dans la poésie arabe classique et arabe andalouse ; voir Corriente 2008 : 430, note 1012 ; cf. aussi la phrase arabe classique *sammu sāʕah* « poison qui tue sur le champ ». On peut se demander si le canarien *sarasa* « espèce de raie qui a beaucoup d'arêtes » est en rapport avec ce mot.

s/çarafo (portugais, rare, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « changeur à Ormuz », < néo-persan *ṣarraf* < arabe *ṣarrāf*.

saragata (catalan) « vacarme » et *zaragata* (asturien) « vacarme ; insensé » : peut-être < néo-arabe *zaġraṭ/dah* « vocifération, surtout des femmes, you-you », fréquent dans les dialectes orientaux et bien attesté en nord-africain, comme en marocain *zəġrāta*,[18] bien que non relevé dans le corpus arabe andalou, où l'on préférait la racine arabe onomatopéique {wlwl}, cf. *albórbola*.

saragatona (catalan), *zar(a)gatona* (castillan)[19], *zaragatoa* (portugais) et *zargatuna* (sicilien) « herbe aux puces (Plantago psyllium) » : < arabe andalou *zaraqaṭúna* < néo-arabe *bazraqaṭūnā*, semi-traduction du syriaque *zəraʕ qaṭṭūnā*, littéralement « semence du petit chat ».

saragüells : voir *ceroula*.

sar/l/nagustín (murcien) « sauterelle » : probablement < arabe andalou *saraqusṭí* « saragossan », une allusion aux exactions des mercenaires aragonais utilisés par Ibn Mardanīš dans la défense de ses possessions à l'Est de la Péninsule Ibérique, ou plus tard, des aragonais accompagnant Alphonse X dans la conquête de Murcia.[20]

saramago (portugais) et *jaramago* (castillan) « sisymbre (Sisymbrium offinale) » : peut-être à travers une prononciation **çaramago*, qu'on retrouve dans certains dialectes, toujours selon Corominas, < néo-arabe *sarmaq* < pehlevi continué par le néo-persan *sarme* « bonne-dame (Atriplex hortensi) », avec un déplacement sémantique qui n'est pas isolé dans le lexique botanique.

sarambeque (portugais) et *zarambeque* (castillan) « musique et / ou danse des nègres » : peut-être < néo-arabe *zamrat ʕabīd* « fête nocturne des esclaves », avec une métathèse, une métanalyse et la substitution du suffixe, cf. *zambra*.

saranda : voir *zaranda*.

sarangue (portugais, rare et non-assimilé, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « commandant » : < néo-persan *sarhang*.

sararach : voir *marath*.

sarasa : voir *saraça*.

saratà (valencien) et *zaratán* (castillan[21] et aragonais) « cancer des seins » : < arabe andalou *saraṭán* < arabe classique *saraṭān*, littéralement « écrevisse ».

sarbacane et *sarbatana*, *sarchins*, *sarcus* et *sargaç/zo* : voir *cerbatana*, *axarque*, *zarco* II et *arcazón*.

---

18 Voir Prémare V : 339.

19 Avec une ancienne variante *zarcatona* chez GP 131.

20 Cf. les cas similaires des *farfanes*, *rabastienos* et *hampa*, q.v., ou les *banū+ʔl+ḍubāb*, Cordouans à Tolède, mentionnés dans GL 77, note 3.

21 Variante ancienne *çaratan* chez Herrera & Vázquez 1981 : 147–150. Cette métonymie existait déjà en syriaque *sarṭānā*, d'où les médecins arabophones l'ont appris et imité.

sardar (portugais, rare et non-assimilé, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « commandant-en-chef » : < néo-persan *sardar*, cf. *salescarim*.

sardone (castillan) « sorte de taffetas » : cet hapax de LHP 571 serait une erreur au lieu de *sardane*, une variante de *zarzahán*, q.v.

sargana (canarien) « *tassergal* (français, Pomatomus saltatrix) » : < marocain *sərgāl/na* < berbère *tāsā/ərgālt*.[22]

sargi = *sarm* « rectum » : mots techniques anatomiques non-assimilés chez Vázquez & Herrera 1989 : 45, < arabe *šaraǧ* et *surm*, respectivement.

saroch « espèce de faucon » : mot technique non-assimilé chez DAX 1620, raccourci de *çarachdem*, q.v.

saroual, *sarpatana* et *sarpatica* : voir *ceroula* et *cerbatana*.

sarraceno (castillan,[23] galicien et portugais), *sarraí* (catalan) « *sarrasin* (français) » : à travers le latin *Sarracēni* < araméen rabbinique *sarqāʔ/yīn* « habitants du désert », attributif de *sərāq* « désert », nom aussi d'une tribu bédouine. Dérivés : castillan : *sarracénico* ; castillan et catalan : *sarracina* ; catalan : *sarraïnesc* et *sarracènic*.

sarrafa (andalou, relevé par Eguílaz dans documents grenadins) « échelle » : < arabe andalou *ṣarráfa*.

sarrafaçal (portugais, rare) « paresseux ou maladroit » et *sarrafaçana* (portugais) « goujat » : probablement empruntés à l'argot des Mudéjars, peut-être < arabe andalou *sáriḥ al+ṣánʕa* < arabe classique *sāriḥu ʔl+ṣanʕah* « vagabond de son état ». Dérivés : portugais : *sarrafaçar*, *sarrafado* et *sarrafaçadura*.

sarraí et *sarrera* : voir *sarraceno* et *xarra* II.

sarrha alsabian « épilepsie enfantine » : mot technique anatomiques non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 105, < néo-arabe *ṣarʕ al+ṣibyān*.

sarró et *sashane* : voir *surrão* et *sabane*.

satã = *satanás* (portugais), *satán* = *satanás* (castillan et galicien) et *satan* = *satanàs* (catalan) « *Satan* (français) » : à travers le latin biblique *sătăn(ās)* < hébreu *śāṭān*, littéralement « ennemi ». Dérivés : castillan, galicien et portugais : *satanismo* ; castillan et galicien : *satánico* ; castillan et portugais *satanizar* ; portugais : *satânico* et *satanista ;* catalan : *satànic* et *satanisme* ; français : *satané*, *satanique* et *satanisme*.

sate (portugais) « mesure de capacité dans les textes bibliques » : à travers le grec σάτον, < araméen rabbinique *sātā* < hébreu *səʔah*.

satge, *satie*, *sati(no)* et *satin* : voir *sagen*, *saetía* et *aceituní*.

sátrapa (castillan, portugais et galicien) et *sàtrapa* (catalan) « *satrape* (français) » : à travers le latin *sătrăpa* et le grec σατράπης < vieux persan *xšathrapāvan*, littéra-

22 Voir Prémare VI : 84.

23 Variantes anciennes : *sarrac/zin(o)*, *sa/errazines* et *cerrazine/os*.

lement « protecteur du domaine ». Dérivés : castillan, catalan et galicien *satrapía* ; portugais : *satrapia*.

saturca : hapax chez LHP 572, non compris par les éditeurs, corruption de **saturoa(n)*, arabe andalou *šaḏrawán* ou *šaṭrawín* « fontaine décorative », < pehlevi *čādur bān* « gardien du voile ».[24]

saudita (castillan, catalan et portugais) « *saoudite* (français) » : attributif du nom du fondateur de cette dynastie, Muḥammad b. Suʕūd.[25]

sauel : voir *xauel*.

sauf(e) = *seufe* = *suf* « laine » : mot technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 201, partageant l'étymologie d'*alçufa*, q.v.

sauich = *such* = *alsuichi* « décoction d'orge » : mot technique alimentaire non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 196, < arabe (*al+*)*sawīq*.

saurí (catalan), *çahuari* (valencien), *zahorí* (castillan), *zaurín* (aragonais), *zahoril* (castillan d'Estrémadure), *zajorín* (canarien), *zahurin* = *zuril* + *zahoriles* (navarrais) « *zahori* (français) » : probablement < arabe *zuharī* « géomancien », phonétiquement contaminé par l'arabe andalou *sáḥir* = *saḥḥár* « sorcier » ; cf. *zahara*. D'où aussi *zahuril* (castillan de Salamanque) « remuant » et *zahoril* (asturien) « leste, actif », par une évolution sémantique. Dérivés : castillan : *zahoriar* ; catalan : *saurina*.

savassèquia et *savica* : voir *zabecequia* et *cibica*.

saxe = *saxos* = *xaxes* « espèce de tourterelle » : mot technique zoologique non-assimilé chez DAX 1621, < arabe andalou *šáḫša* < latin *saxĕa*, littéralement « de rocher » ; d'où aussi le diminutif roman *xixell(a)* (catalan) « ramier ».

saytarache « passerage (Lepidium latifolium) » : mot technique botanique non-assimilé chez DAX 122, < néo-arabe *šayṭarağ* < pehlevi reflété par le néo-persan *šayṭare* < sanscrit *čitraka*.

saytó, *scacchi*, *scaccheri* et *scacchiatu*, et *scaculos* : voir *seitó*, *escacs* et *ascachilos*.

scangibin = *scaniabin* et variantes « oximiel » : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez 1998 : 783 et & Herrera & Vázquez 1982 : 256–258, < néo-arabe *sakanǧabīn* < néo-persan *sik anguben*, littéralement « miel de vinaigre ».

scarlata, *scarlatto* et *scarlatum* : voir *ciclatão*.

scarue « étoffe de lin fin » : mot technique non-assimilé chez DO 277, < arabe *šarb* ; cf. *enxaravia* I.

sceilen et *sceiaret* : voir *alasilen* et *sabiarat*.

scelita « un certain électuaire » : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Herrera & Vázquez 1982 : 179-181, < néo-arabe *šilīṭā*, cf. néo-persan *šalīša* « remède contre la paralyse et la distortion de la bouche ».

---

24 Voir Corriente 2004b : 92.

25 Voir EI² IX : 941–942.

scera = *scerum* (bas-latin sicilien) « ruelle ; chemin » : < arabe *šāriʕ*.[26]

schah, (*s*)*cheik*, *sciabecco*, *sciab(b)ica sciabbichiari* et *schibecci* : voir *escacs*, *jeque* I, *jábec/ga*, *jabeque* et *c/seviche*.

schingerin = *schingibin* = *schizibin* : voir *scangibin*.

sciacca = *xacca* (sicilien) « fente, fissure » et *çiacca* « vagin » : < néo-arabe *šaqqah* < arabe *šaqq* « fente ; orifice du vagin ».[27] Cf. *jaca*. Dérivés : sicilien : *sciaccazza* et *sciaccari* ou *çiaccari*.

scialle, *sciarabba*, *sciarra*, *sciarreri*, *scirba*, *s(c)irocco*, *sciroppo*, *sciurta et scyuan* : voir *chal*, *jarabe*, *xarra* II, *chirba*, *jaloque* I, *eixortí* et *siban*.

sebel « anévrisme des vaisseaux de l'œil » : mot technique médical non-assimilé chez Herrera & Vázquez 1982 : 178–181, < arabe *sabal*.

sebesta (galicien), *sebesta/e* (portugais), *sebestén* (castillan), *sebest(a)* = *sebester/n* (catalan) et italien *sebestèna* = *sebèsten* = *sebésta* « *sébestier* (français, Cordia latifolia / myxa) » : < néo-arabe *sabastān* < néo-persan *sag pestan*, littéralement « tétins de la chienne ».[28] Dérivé : galicien et portugais : *sebesteiro*.

sébile (français moderne) « écuelle » : probablement < nord-africain, cf. marocain *zənbīl* « boîte à thé ; caisse à poudre ».[29]

sebratán et *seca* : voir *cerbatana* et *ceca*.

secácul (castillan) « *sécacul* (français, Pastinaca schekakul) » : à travers le latin scientifique des traductions médiévales,[30] < néo-arabe *šaqāqul* < néo-persan *šaqaqol*.

sechirusiae = *sephiros* = *safiros* « squirre » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1982 : 181–183 et 1983 : 179, < néo-arabe >sqyrws(y)< < grec σκίρρος.

secla, *secll(i)a* et *secotrí* : voir *acelga*, *acequia* et *cecotrim*.

seda alhadid : mot technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 259, < néo-arabe *ṣadaʔ al+ḥadīd* « rouille de fer ».

sedar : voir *alsedar*.

sedef « clovisse » : mot technique alimentaire non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 259, < arabe *ṣadaf* « coquille ».

---

26 Selon Caracausi 342–342, qui en rapporte d'autres variantes italiennes, surtout dans les noms de lieux.

27 Selon Caracausi 390–391, avec des variantes italiennes dialectales ; il est curieux que la même métonymie euphémistique du sicilien, reproduite par le napolitain *ciaccarèlla*, soit utilisée dans *fallet*, q.v. sous *fall*, emprunté aussi à l'arabe, ce qui n'est pas le cas du synonyme castillan vulgaire *raja*.

28 Selon Karbstein 2002 : 192, l'emprunt aurait eu lieu jadis en Péninsule Ibérique et pas récemment à travers le français.

29 Selon Prémare V : 382.

30 Qui ne reflètent pas la variante arabe andalouse >išqāqūl/r<.

sedine(ch) = *sadenegi* = *s(c)edenegi* : mot technique minéralogique non-assimilé chez GP 120 et Vázquez & Herrera 1989 : 259, < néo-arabe *šāḏanǧ* < néo-persan *šaḍanaǧ* « hématite ».

sefaiha : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 259, < arabe *ṣafāʔiḥ* « plaques ».

sefardí (galicien et castillan), *sefardita* (castillan et catalan) et *sefardim* (portugais) « *sefardi* (français) » : mot hybridé avec le suffixe attributif castillan, d'origine arabe andalouse, pour les noms de lieu exotiques, formé sur l'hébreu *səfārād*, ancien nom d'un lieu non identifié au Moyen Orient, qui devint celui de la Péninsule Ibérique, à cause d'une confusion avec l'étymologie phénicienne du grec Ἑσπέριος et latin *Hispānĭa* ; cf. *andaluz*.

séfévide : voir *so/ufí*.

sega (portugais) « soc de charrue » : < arabe andalou *síkka* < arabe classique *sikkah*.

segall(a/o) : voir *cegaja*.

seiar : voir *sabiara(t)*.

seibão (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « parasol », < hindi *sāyāban* < néo-persan *sayebaɴ*, littéralement « gardien de l'ombre ».

seifia (portugais) et *seifía* (canarien) « sar doré (Diplodus vulgaris) » : < arabe andalou *sayfíyya* < arabe classique *sayfiyyah* « de la forme d'une épée ».

seitó = *xeytó* = *saytó* (catalan) « anchois non salés » : < arabe andalou *šuṭúna* < roman andalou **ŚALAT+ÓNA*, < latin *sālātus* « salé », avec le suffixe augmentatif roman.[31]

seituní : voir *aceituní*.

seixa (portugais, en rapport avec la colonisation de l'Afrique du Nord) « tarbouche » : < nord-africain *šāšya* < arabe andalou *šášya*, probablement attributif de Šāš, en Asie Centrale. D'où aussi la signification de « sorte de petit champignon » dans le portugais dialectal ; cf. *tarbuche*.

selami et *seliejat* : voir *alselamiat* et (*as)seliejat*.

selhue : mot technique zoologique non-assimilé dans une version du *Fuero Juzgo*, relevé par Eguílaz : < arabe andalou *sálwa* < arabe classique *salwà* « caille(s) ».

seljúcida (catalan et portugais) et *selyúcida* (castillan) « *seldjoukide* (français) » : à travers le français, < turc *selcuki*, attributif du nom du fondateur de cette dynastie.

semach et *semachu* : voir *alzemach* et *alsamach*.

sembadegi = (*a)zumbedic* = *azumberic* : mot technique minéralogique non-assimilé chez GP 70 et Vázquez & Herrera 1989 : 260, < néo-arabe *sunbāḏaǧ* < pehlevi reflété par néo-persan *sonbade* « émeri ».

---

31 Cf. aussi le marocain *šṭōn*, selon Prémare VII : 106. On les consomme surtout salés, ce qui explique l'étymologie latine, l'évolution sémantique du catalan étant une conséquence de la préférence pour *anxova* comme désignation générale.

semen(um) « beurre » : mot technique alimentaire non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 260, < arabe *samn*.

semia, *semid* et *semin* : voir *axa(h)ra)*, *acemite* et *alzemoue*.

semita (castillan, catalan, portugais et galicien) « *sémite* (français) » : mot hybridé avec suffixation grecque d'attributif, formé sur l'hébreu *šēm*, ancêtre mythique de ces gens, selon la Bible. Dérivés : castillan : *antisemítico* ; castillan, catalan et galicien *antisemita* ; castillan et galicien : *antisemitismo* ; castillan, catalan et portugais : *semitista* ; castillan et catalan : *semitística* ; castillan, galicien et portugais *semitismo* et *semítico ;* catalan : (*anti)semitisme* et *semític* ; français : (*anti)sémite*, (*anti)sémitique*, (*anti)sémitisme*, *sémitisant* et *sémitiste*.

semsem : voir *sésamo*.

sen (castillan), *sena* (castillan, galicien, italien et sicilien), *sena/e* (portugais) et *senet* (catalan) « *séné* (français, Cassia acutifolia) » : à travers le bas-latin scientifique des traductions médiévales, < arabe *sanā*.

senab(r)e et *senalla* : voir *ajenabe* et *cenacho*.

senan : mot technique anatomique non-assimilé chez GP 120 et Vázquez & Herrera 1989 : 139, < arabe *asnān* « dents ».

senasen(e) = *senasepe*, *séné* et *sene(t)*, et *senearius*, *seniaru/e*, *se/énia*, et *senial/r* = *senier* : voir *alsenasen*, *sen* et *aceña*.

sensale (italien), *senzali* (sicilien) et bas-latin *sansarius* « courtier, entremetteur » : < arabe *simsār* < pehlevi reflété par le néo-persan *sepsar*. Dérivés : italien *senserìa*, sicilien : *senzalia* ; bas-latin *sa/ensaria*.

sensemanic = *sisamina/e* = *ossa sisami(n)a* : mot technique anatomique non-assimilé chez Herrera & Vázquez 1982 : 187–191, Vázquez & Herrera 1989 : 46 et 65 et Sousa 146, < néo-arabe *ʕiḍām simsimiyyah / sumsumāniyah*, « os sésamoïdes » ; cf. *sésamo*.

senzalia : voir *sensale*.

sephiros, *sequera*, *sèquia*, *sequial*, *sequia/er*, *sequiatge*, *sequió* et *sequioleta*, et *sequí*, *sequim* et *séquin* : voir *sechirusiae*, *acequia* et *cequí*.

serafí (catalan), *serafim* (portugais) et *serafín* I (castillan et galicien) « *séraphin* (français) » : à travers le latin biblique *sĕrāphim*, hébreu *śərāfīm*. Dérivés : castillan, catalan, galicien et portugais : *serafina* ; castillan, galicien et portugais : *seráfico* ; catalan : *seràfic ;* portugais : *serafinesco* et *serafizar* ; français : *séraphique*.

serafín II (castillan), *xarafí* = *xarafin* (catalan) et *xa/erafim* (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « une certaine monnaie d'argent en Inde » : à travers le portugais, < néo-arabe *ašrafī*, attributif du nom du sultan Alʔašraf Barsbāy, de la dynastie mamelouke en Egypte, dont les frappes excellentes furent imitées en Iran.

sérail : voir *serrall*.

serasif = *alsadesa* : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 46, < arabe *šarāsif* « cartilages ».

serasquier (castillan) « général dans l'armée turque » : < turc *serasker* < néo-persan *sar ʕaskar*, littéralement « tête de l'armée » ; cf. *salescarim*.

serboix : voir *enxaravia*.

serir, *almalafa* – (castillan, non-assimilé, relevé par Eguílaz des archives de Genade) « sorte de chemise de nuit », < arabe andalou *malḥáfat sarír*, littéralement « robe de lit », appelée *malḥáfat al+ruqád* dans les document de Tolède.

seriza/i = *serezi* : mot technique alimentaire non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 181 - 190, < arabe andalou *širíz* < arabe classique *šīrāz* < néo-persan *širɑz* « fromage blanc ».

séroual : voir *ceroula*.

serrall (catalan), *serrallo* et *cerraje* (castillan), *serralho* (portugais) et *serraglio* (italien) « *sérail* (français) » : à travers l'italien, < turc *saray* < néo-persan *sarɑy* < pehlevi *srāy* « palais ».

serrazines et *serventica* : voir *sarraceno* et *cerbatana*.

servilla (vieux castillan) « coupe » : arabe andalou *šarbálla*, mot hybridé avec suffixation diminutive romane, formé sur l'arabe *šarbah* « portion de boisson ». Cf. *enxaravia* II et *xaruiellas*.

sésamo (castillan, galicien et portugais), *sèsam* (catalan) et *semsem* (italien dialectal) « *sésame* (français, Sesamum indicum) » : à travers le latin *sēsămum* et le grec σήσαμον, < araméen, cf. rabbinique *šumšum* et copte *semsēm*, < accadien *šam(aš)šammū*, contraction de *šaman šammi*, littéralement « huile végétale ». Dérivés : castillan : *sesámeo* et *sesamoideo* ; galicien et catalan : *sesamoide ;* portugais : *sesamóide* ; français : *sésamées* et *sésamoïde*.

sesbânia (portugais) « *sesban(*ie) (français, Sesbania aculeata) » : à travers le latin scientifique des traductions, < néo-arabe *saysabān* < néo-persan *sisabɑn*.

seterac : voir *acederaque*.

set(h)im/n « acacia » : mot technique botanique non-assimilé chez DAX 1658, transcription simple de l'hébreu *šiṭṭīm* < égyptien >šndt<.

setí : voir *aceituní*.

setia et *setim/n* : voir *saetía* et *set(h)im/n*.

setón « fainéant » (murcien) : probablement un mot hybridé avec suffixation augmentative romane, formé sur l'arabe *sathāʔ* « fessue », d'où on a rétro-formé le masculin.

setuní, *setra*, *setrill(a)*, *setrillada* et *setrilleres*, *seufe*, *sèver* et *seviche* : voir *aceituní*, *acéter*, *sauf(e)*, *acibara* et *cebiche*.

seyron « cheveux dressés d'horreur » : mot non-assimilé chez DAX 669, trascrit de l'hébreu *śaʕar* « horreur ».

sfinciaru, *sfinciuni*, *sfinciaru*, *spínc/gia*, *sha/era* et *shampoing* : voir *esfenja*, *alsahara* et *champú*.

shemie = *alshemie* = *ossa shemiae* : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 19 et 44, < arabe *sahmiyyah* « sagittal », désignant la suture sagittale des os pariétaux.

shucca : voir *ciucca*.

siban = ciuan = scyuan : mot non-assimilé chez DAX 1672, transcripion de l'hébreu *sīwān* < accadien *simānu(m)* « quatrième mois du calendrier mésopotamien, comprenant des jours de mai et de juin ».

sibare « manie » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 139, < néo-arabe *ṣibārà* < syriaque *ṣəbārā* « folie ».

sica, *sicat*, *sícera*, *sichvegi*, *sicla(rius)*, *siclano* et *siclató* : voir *ciucca*, *ceca*, *acicate*, *sidra*, *cebiche*, *ciclano* et *ciclatão*.

siclo (castillan et portugais) « *sicle*, français » : à travers le latin *siclus*, < hébreu *šeqel* « (unité de) poids » ; cf. *metical*.

sicotrí : voir *cecotrim*.

sicrac = xitraquete = xorocat : mot technique zoologique non-assimilé chez DAX 1620 et 1661, < arabe andalou *šaraqráq* < arabe classique *šaraqraq* « pivert (Coracias garrula ».

sidi (français moderne) « nord-africain immigré (péjoratif) » : < nord-africain *sīdī* « monsieur ».

sidonio (castillan et galicien) « de Sidon » : mot hybridé avec suffixation attributive, latin *Sīdōnĭus* et grec Σιδώνιος, formé sur le nom hébreu de cette ville, *ṣidōn*.

sidra (castillan, catalan, galicien et portugais) « *cidre* (français) » : à travers le latin *sīcĕra* et le grec σίκερα, < égyptien >ṯkr<.[32] Dérivés : castillan : *sidrería* ; catalan : *sidral*.

sief album rasis « collyre blanc de Rhazès » : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 262–263, < arabe *šiyāf* « collyre », à côté du *sief de plumbo* « collyre de plomb », *sief de thure* « collyre d'encens », ainsi que *siefal nesastegi* « collyre d'amidon », *sief rusahaec = siefruface = rusastech = rusa cht/eegi* « collyre de cuivre brulé ou antimoine » et *siefalchendure* « collyre d'encens », avec les deuxièmes constituants en néo-arabe *našāstaǧ* < néo-persan *nešaste*, néo-arabe *rūsaḫtaǧ* < pehlevi *rōy sōḫtaǧ*, et arabe *al+kundur* ; cf. *sife* et *xief*.

sierv(esit)a : voir *sarpatana*.

sifac : voir *cifaque*.

sife : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 263, < arabe *šiyāf* « collyre ».

sikifa : voir *açaquifa*.

silac(h) = alselach : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 140 et Herrera & Vázquez 1982 : 186–187, < arabe *sulāq* « blépharite ulceroïde ».

simac, *simbile*, et *simitarra* : voir *alzemach*, *zimbili* et *cimitarra*.

---

32 Le portugais a aussi un emprunt cultivé du latin, *sicera*. Le grec aurait emprunté ce mot directement à l'égyptien et pas à travers une langue sémitique.

simonía (castillan et galicien) et *simonia* (catalan et portugais) « *simonie* (français) » : à travers le latin et le grec bibliques, attributif du nom propre hébreu *šimʕōn*, selon le récit du Nouveau Testament. Dérivés : castillan : *simoniaco* ; catalan : *simoníac* ; portugais : *simoníac* et *simoniano*.

simún (castillan et galicien), *simun* (catalan) et *simum* (portugais) « *simoun* (français) » : à travers le français, < nord-africain *smūm* < arabe classique *samūm* « vent pestilentiel ».

sinabafa (castillan) et *sinabafo/a* (portugais) « étoffe de coton de Bengale » : < néo-persan *simbaft*, littéralement « tissu d'argent » ; cf. *girbafo*.

sinape (portugais) « moutarde » et *sinapismo* (castillan et portugais) « *sinapisme* (français) » : à travers le grec, de l'étymologie égyptienne d'*ajenabe*, q.v.

sinedrio, *sinenia*, *sínia*, *síndria*, *sindriada*, *sindriar/t*, *sindrier* et *sindriera* : voir *sanedrín*, *alsenasen*, *acenia*, et *sandía*.

sionismo (castillan et portugais) et *sionisme* (catalan) « *sionisme* (français) » : mot hybridé avec suffixation grecque, à travers le latin *Sĭōn*, formé sur le nom de lieu hébreu *ṣiyyōn*. Dérivés : castillan, catalan et portugais : *sionista* ; français : *sioniste*.

sipai(o) et *siphac* : voir *cipaio* et *cifaque*.

siphe : mot technique minéralogique non-assimilé chez DAX 1671, rendu par « guérison », mais il semble s'agir du néo-arabe *ḥağar al+šifāʔ* « nom d'une pierre à laquelle on attribue cette vertue ».

sirage (portugais) : mot technique non-assimilé chez Sousa 1661, < arabe classique *ši/īrāğ* « huile de sésame », < pehlevi reflété par néo-persan *šire*.

siríaco (castillan et galicien), *siriaco* (portugais), *siríac* (catalan) « *syriaque* (français) » : à travers le latin *Sўrĭăcus*, mot hybridé avec suffixation latine, formé sur *Sўrĭa* < grec Συρία, nom du pays appelé *sūryā* en araméen. D'où aussi le castillan *sir(i)o* et *siriano*[33] « *syrien* (français) » ; cf. *çori*.

sirçen, *siroco*, et *sirop* et *siruppus* : voir *sirs/z/cen*, *jaloque* et *jarabe*.

sirs(/z/c)en = cinzen = çezen = sirsemati = xerçi(n) « frénésie » : mot technique pathologique non-assimilé chez Herrera & Vázquez 1982 : 186–187 et Vázquez & Herrera 1983 : 179, < néo-arabe *s/širsām* < néo-persan *sar sam* « inflammation de la tête ».

sisamina/e et *ossa sisami(n)a*, *siscllón*, *sitoal*, *sitra* et *sitrell* : voir *sensemanic*, *ciclán*, *cedoaria* et *acetre*.

33 Avec la variante *soriano* dans *La Lozana Andaluza*, voir Corriente 2010 : 58, note 53, et *surianos* (pluriel) et *surias* (féminin pluriel) dans DAX 1712, reflétant parfois la variante arabe *suryānī* « syriaque ».

sloughi (français moderne) « sorte de levrier nord-africain » : < nord-africain, cf. marocain *slūgī* < arabe classique *salūqī*, attributif de la ville yéménite de Salūq.[34]

smala(h) (français moderne) « famille nombreuse, tribu » : < arabe *zamalah* « maison, famille ».

sobai (vieux catalan, rare) « garçon esclave » : < arabe andalou *ṣubáy* < arabe classique *ṣubayy*, diminutif de l'arabe andalou *ṣabí* < arabe classique *ṣabī*. D'où aussi le castillan *çobayo*, hapax dans le *Cancionero* de Baena (nº 407) ;[35] cf. *sabia*.

sobreacequiero et *sobre-sequier* et *socaliña(r)* et *socaliñero* : voir *zabecequia* et *jical*.

socar (portugais) « frapper » : probablement < arabe andalou *ṣúkk*, imperatif de *ṣákk* < arabe classique *ṣakka* de même sens. Dérivé : *soco* I.

soco II « timon, gouvernaille » (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) : < arabe *sukkān* < pehlevi, reflété par néo-persan *sowi kang*, littéralement « bras de direction ».

socotorino, *socrite* et *socrugene* : voir *cecotrim* et *saganea*.

soda I « mal de tête » : mot technique pathologique non-assimilé chez Herrera & Vázquez 1982 : 191–194 et Vázquez & Herrera 1989 : 140, < arabe *ṣudāʕ*. Voir aussi *soda* II sous *sosa*.

sodat « obstruction » : mot technique pathologique non-assimilé chez Herrera & Vázquez 1982 : 194–197 < arabe *suddah*.

sodomita (castillan, catalan, galicien et portugais) « *sodomite* (français) » : à travers le latin biblique *Sŏdŏmīta* < grec biblique Σοδομῖτις, mot hybridé avec suffixation grecque, formé sur l'hébreu *sĕdōm*, nom d'une ville de Palestine. Dérivés : castillan, galicien et portugais : *sodomítico* et *sodomizar* ; castillan et galicien : *sodomía* ; catalan : *sodomitar* et *sodomìtic* ; catalan et portugais : *sodomia*, français : *sodomie* et *sodomitique* ; portugais : *sodómico*.

sodra : voir *açude*.

sofá (portugais, galicien et castillan) et *sofà* (catalan) « *sofa* (français) » : < néo-persan *ṣoffe* < arabe *ṣuffah*, emprunté à travers le français par le castillan et le catalan, mais directement par le portugais.

sofeifa et *sofena* : voir *açofaifa* et *safena*.

so/ufí (portugais, rare), *so/ufí* (castillan) et *sufí* (catalan et galicien) « *soufi* (français), mystique ou ascète musulman » : probablement à travers le français, sauf le cas direct du portugais et du néo-persan *ṣufi* < arabe *ṣūfī* « en laine », puisqu'ils s'en habillaient symbolisant ainsi leur pauvreté volontaire. Quant à la signification de « titre des suzerains d'une dynastie persanne » dans certains

34 Cf. Prémare VI : 167.

35 Où il ne fut pas compris par les éditeurs, Dutton & González Cuenca 1993. Le catalan a une variante corrompue *sabai*.

dictionnaires espagnols et chez Sousa 146, *sophi*, ce n'est qu'une confusion de ce mot avec l'attributif du nom de l'ancêtre eponyme, lui-même un soufi, de son fondateur au XVIe siècle, Ṣafiyyaddīn Isḥāq, c'est-à-dire l'arabe *ṣafawī*, d'où le néo-persan *ṣafavi* et le français *séfévide*. Dérivés : castillan : *sofiano* ; castillan et portugais : *sufismo* ; catalan : *sufisme*, portugais : *sufista* ; français : *soufisme*.

sófora (castillan et portugais), *sòfora* (catalan) et *sophora/e du Japon* (Sophora japonica) (français) : à travers le latin scientifique *sophora* de Linné, < arabe *ṣufayrā?*, littéralement « petite et jaune », par allusion à la couleur de ses fleurs.

sofra, *sogalinda*, *soha*, *sohora* et *solaca* : voir *azofra*, *osga*, *açuhe*, *aso(h)ora* et *azulaque*.

soldà (catalan), *soldán* (vieux castillan), *soldo* (portugais), *sultán* (castillan et galicien) et *soldano* = *sultano* (italien) « *sultan* (français) » : < arabe andalou *sulṭán* < arabe classique *sulṭān*, mais les formes avec un /t/ semblent empruntées à travers l'italien ; cf. *soltaní*. Dérivés : castillan : *sultanato* et *sultanía* ; portugais : *sultanad/to*, *sultanear*, *sultanesco* et *sultânico* ; castillan, catalan portugais et italien : *sultana* ; castillan et galicien : *sultánico* ; galicien et portugais : *sultanado ;* français : *sultane* et *sultanat* ; catalan : *sultanat* et *soldana(t)*.

soleto « effronté » (murcien) : peut-être < arabe *salīṭ* « dévergondé », phonetiquement contaminé par des mots romans commençant par *sol-*.

solimán (castillan)[36] « sublimé corrosif » : mot dérivé par une contamination populaire du bas-latin scientifique *sublimatum* par les transcriptions du nom propre arabe *sulaymān*.

solimitano et *sollaca* : voir *Jerusalén* et *azulaque*.

s/zoltaní (vieux castillan) et *sultaní* (portugais) « nom d'une monnaie d'or islamique » : attributif de l'étymologie de *soldà*, q.v.

sommaco : voir *sumac*.

somalí (castillan et galicien) et *somali* (portugais) « *somali* (français) » : à travers le français, < arabe *ṣūmālī*, attributif du nom du pays, d'origine couchitique.

somorta (vieux castillan, rare et relevé par Eguílaz dans des poèmes populaires) et *zamorat* (mot technique non-assimilé chez GP 132) « émeraude » : < arabe andalou *zamúrrata* < arabe classique *zumurrudah* < araméen *zəmaragdā* < grec σμάραγδος.

sopaip(ill)a, *sophi* et *sophora/e* : voir *asopaipa*, *so/ufi* et *sófora*.

so/urbegi = *surbeget* = *alsa/e/orbegi* « bouillon » : mot technique alimentaire non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 269, < néo-arabe *šurbāğah* < pehlevi reflété par néo-persan *šurba(ğ)*.

sorbete (castillan et galicien), *sorvete* (portugais) et *sorbet* (catalan) « *sorbet* (français) » : à travers l'italien *sorbete*, < turc *şerbet* < arabe *šarbah* « portion de boisson ».

---

36 Avec la variante ancienne *solimad*.

soriac, *soriano*, *sorolla* et *sorope* : voir *zurriaga*, *siriaco*, *acerola* et *jarabe*.

sorra (catalan) « côté du ventre du thon » et *zorra* (aragonais) « côté » : arabe andalou *súrra* < arabe classique *surrah* « nombril », d'où aussi l'italien *sorra* et le sicilien *surra* « confit de ventre du thon ».

sorrar et *sorvete* : voir *zurriaga* et *sorbete*.

sorumbático (portugais) « mélancolique » : peut-être un mot hybridé avec suffixation romane, formé sur le néo-arabe *zurunbād* < néo-persan *zoronbad* « zédoaire ».

sosa (castillan, catalan et portugais) : à travers le catalan, < arabe *sawdāʔ* « *soude* (français), *kali* (Salsola kali) », dont le nom habituel, le diminutif *suwaydāʔ* est reflété par le bas-latin scientifique de sa varieté, soude annulaire (Suaeda fruticosa). Cela signifie que l'arabe andalou a eu une telle variante, d'où aussi le castillan *zagua* (Salsola verticillata / longifolia) ; néanmoins, l'italien a *soda*, directement de l'arabe, qui a été reintroduit partout comme nom de l'eau gazeuse.

sosati : mot technique pathologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 141, < arabe *šawṣah* « douleur aigüe, lancination ».[37]

sotira « un électuaire » : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 263–264, < néo-arabe *suṭīrā* < grec σώτειρα.

souahéli, *Soudan*, *soudanais* et *soudanien*, *soude*, *soufi(sme)*, *souk*, *sounna*, *spahi*, *spinace*, *spinacia* et *spinace(s)*, *squingerin* = *squincibin* = *squizibin* = *squngebi* et *ssamas* : voir *suaíli*, *sudanés*, *sosa*, *sofí*, *açougue*, *çuna*, *cipai(o)*, *espinaca*, *scangibin* et *chamaz*.

squngebi : voir *scangibin*.

suachy « veine capilaire » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 47, < arabe *šaʕrī*.

suai suai (canarien) « doucement, tout beau » : < marocain *šwāy šwāy*, emprunté par les commerçants et les soldats espagnols au Maroc ; cf. *choui/ya*.

suaíli (portugais), *suahilí* (castillan) et *suahili* (catalan) « *souahéli* = *swahili* (français) » : à travers l'anglais, < néo-arabe *sawāḥilī*, littéralement « des côtes ».

suba « district » et *subedar* « vice-roi, gouverneur » (portugais, non-assimilé, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) : < néo-persan *ṣowbe* (*dar*).

subet(h) = *subeth sahari* = *subet asahare* = *subetsari* = *subetasahari* : mot technique pathologique non-assimilé chez Herrera & Vázquez 1982 : 205–206 et Vázquez & Herrera 1989 : 141–142, < néo-arabe *subāt saharī* « léthargie avec insomnie ».

subet(en)i et *suc* : voir *alsebati* et *çuc*.

sucata (portugais, récent) « ferraille » : semble issu de l'arabe classique *suqāṭah*, peut-être à travers le nord-africain, comme le marocain *sqēṭa* « chose de rebut,

37 Parfois confondu avec *soda* I, q.v. Avec une variante *sosa* chez Vázquez 1998 : 784.

sans valeur »,[38] mais sa transmission est problématique. Dérivé : portugais *sucateiro*.

sùcchiaru (sicilien) « verrou » : < néo-arabe *sukkarah* « serrure de bois », < araméen *səkar* « fermer ».[39]

such, *sucotrino*, *sucre*, *sucrer(a/o)*, *sucreria/e*, *sucraire*, *sucrier*, *sucral*, *sucrin* et *sucrós* : voir *sauich*, *cecotrim* et *açúcar*.

sudanés (castillan et galicien), *sudanês* = *sudanese* (portugais) et *sudanès* (catalan) « *soudanais* = *soudanien* (français) : à travers le français, mot hybridé avec suffixation romane, formé sur l'arabe *bilādu+ʔl+sūdān* « pays des nègres, *Soudan* ».

sudria et *suemi* : voir *açude* et *alselamiat*.

suf : voir *sauf(e)*.

sufete (castillan et portugais) et *sufet* (catalan) « *suffète* (français) » : à travers le latin *sŭfes*, *-ētis*, < phénicien *šūfeṭ* « juge ».

suffu/s/t = *suffofet* : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 268, et *sufuf* (portugais non-assimilé chez Sousa 146) < arabe *šafūf* « poudre médicinale ».

sufí, *sufismo* et *sufista*, *sufra*, *sui/yah*, *suhus*, *sulemat* et *sulegian* : voir *sofí*, *azofra*, *alsuyah*, *açougue*, *alselamiat*, *zocani*.

sulfa (sicilien et bas-latin sicilien) « prêt » : néo-arabe *sulfah*.

sulla et *sulla/eca*, *sultán*, *sultane*, *sultana(d/to)*, *sultanía* et *sultánico* et *sultaní* : voir *azulaque* et *zulla*, *soldà* et *soltaní*.

sumac (catalan), *sumagre* (portugais), *zumaque* (castillan), et *zumac(h/o)*, *zumak/ge*, *zumague* et *cimaco* (vieux léonais), « *sumac* (français), Rhus coraria » : arabe andalou *summáq* < arabe classique *summāq*, de même sens, d'où aussi l'italien *sommaco* et le sicilien *summacu*, < araméen *summāq* « rouge ». Dérivés : catalan : *sumacar* ; portugais : *sumagral/r* et *sumagreiro*.

sumerio (castillan et galicien), *sumério* = *sumeriano* (portugais) et *sumeri* (catalan) « *sumérien* (français) » : à travers le français, mot hybridé avec suffixation attributive romane, formé sur l'accadien *šumeru(m)*, nom de cette région de la Mésopotamie.

summacu, *sumpt*, *suna*, *suni(ta)*, *sunní* et *sunn(it)a*, *sunt*, *suquaru* et *sura* I : voir *sumac*, *acimut*, *çuna*, *acimut*, *sùcchiaru* et *azora*.

sura II « mollet de la jambe » : mot technique anatomique non-assimilé et mal compris chez Vázquez & Herrera 1989 : 48, < néo-arabe *qaṣbah ṣuġrà* « péroné ».

surá (castillan, catalan et portugais) « *surah* (français) » : à travers le français, < néo-persan *surat* < hindi *sūrat*, nom de la ville indienne où on fabriquait cette étoffe.

---

38 Selon Prémare VI : 122. Cf. *zacatín*.

39 Selon Caracausi 352, qui en donne des variantes dialectales italiennes et le bas-latin sicilien *suquaru*.

surim (portugais, rare et non-assimilé, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « vent chaud du Sud-Ouest» : Machado & Dalgado tiraient ce mot du néo-persan *sorin*, méconnu dans la lexicographie avec cette signification, et rendu seulement par « fesses, derrière », mais il pourrait s'agir d'une traduction de l'arabe *dabūr* « vent de l'Ouest », littéralement « vent de derrière ».[40]

suram, *surbagi* et *surbeget* et *surias* et *surianos* : voir *alalme*, *sorbagi* et *siríaco*.

suristan = *surmale(n)* « remède pour les gengives » : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 270, corrompu du néo-arabe *sūrinǧān* « colchique d'automne (Colchicum autumnale) ».

surmah (portugais, rare et non-assimilé, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien, relevé par Eguílaz) : < néo-persan *sorme* « collyre semblable au *khôl* ».

surra : voir *sorra*.

surraca (sicilien) « soupirail d'une cave » : < néo-arabe *za/urrāqah*.

surrão (portugais) et *zurrón* (castillan) « panetière, bissac » : mot hybridé avec le suffixe augmentatif roman, formé sur l'arabe andalou *ṣúrra* < arabe classique *ṣurrah* « bourse », d'où aussi le catalan *sarró* avec une vocalisation étrange, probabement à cause d'une contamination, présente aussi optionellement dans le calabrais *za/u/irrune*[41] et, avec un suffixe différent, dans l'aragonais *zurraco* « bourse pour l'agent » ; cf. *mazarrón*.

surta et *surterius*, *suruz*, *susati*, *susino*, *sut*, *sutria*, *suyah* et *swahili* : voir *eixortí*, *feruz*, *althute*, *açucena*, *çuc*, *açude*, *alsuyah* et *suaíli*.

sylk (vieux sicilien) « fil » : < arabe *silk*.

syriaque et *syrien* : voir *siríaco*.

sytir (bas-latin sicilien) « voile » : < arabe *sitr*.

40 Par un euphémisme similaire, ce vent fut appelé *falúk* par les Andalous.

41 Voir Caracausi 350, avec d'autres variantes dialectales italiennes, et la suggestion d'une origine ibérique.

T

ta « nom arabe de la lettre >t< » : mot technique non-assimilé dans DAX 1717, < arabe *tāʔ*.[1]

taba I (castillan, catalan et aragonais) « astragale, osselet » : < arabe andalou *káʃba* < arabe classique *kaʃbah*, peut-être contaminé phonétiquement par *ṭābah*, nom d'un jeu oriental de balle et de raquette.[2] D'où aussi, par une métonymie, l'andalou « partie de la tige de la vigne entre deux nœuds ».

taba II (catalan) « cahier de charges » : < arabe andalou *ṭábʃ* « accord », évolution sémantique de l'arabe classique *ṭabʃ* « caractère inné ».

tabac I (catalan) et *tabaco* (castillan, galicien et portugais) « *tabac* (français, Nicotiana tabacum) » : semble être un cas de transposition des noms de plantes, à cause d'une certaine ressemblance de forme ou d'utilisation, selon l'avis de Coromines, qui suggère l'identité étymologique avec *altabaca*, q.v. D'où aussi *altabaquillo* (castillan) « liseron (Convovulus purpureus) ». Dérivés : castillan : *atabacado*, *entabacarse*, *tabacalero*, *tabacón et tabaquera/o ;* castillan, galicien et portugais : *tabacal ;* castillan et galicien : *tabaquería* et *tabaquismo ;* castillan et portugais : *tabacoso et tabaquista ;* catalan : (*a)tabacar*, *entabacar*, *tabacada*, *tabacaire*, *tabaquejar*, *tabaquer(ia)* et *tabaquisme ;* galicien et portugais : *tabaqueira/o ;* portugais : *tabacão*, *tabacaria* et *tabaquear* ; français : *tabacomanie*, *tabagie* et *tabagisme*.

tabac II (catalan), (*al)tabaque* (castillan), *altabaca* = *tabaque* (asturien) « panier, corbeille » : < arabe andalou *ṭabáq* < arabe classique *ṭabaq* « assiette » ; d'où aussi, par différentes métonymies, le portugais *atabaque* « sorte de cymbales », mais « roue de potier » (castillan d'Estrémadure), et le castillan *tabanque* « roue de potier », mais « hangar » (murcien). L'arabe andalou *ṭabáqa* < arabe classique *ṭabaqah* serait à l'origine du catalan *tàvega* « cachot, oubliette », et de l'italien et du sicilien *trabacca* « baraque ; sorte de soffite », de l'andalou *tabaque* = *atabacado* = *entabacado* « espace entre paneaux ou entre plafond et toit », du bas-latin sicilien *trabacca* « soffite »[3] et, hybridé avec suffixation romane péjorative et substitution du suffixe, du castillan *tabuco*, d'où peut-être le portugais *atabucar* « tromper » ; cf. *atabe*. Dérivés : catalan : *tabaquet* et *entabacat*.

tabacada, *tabacaire*, *tabacalero*, *tabacar/l* et *tabacaria*, et *tabacazo* : voir *tabac* I et *batacazo*.

tabaco(so) : voir *tabac* I.

---

1 Voir *tau*, d'où ce nom dérive.

2 Néanmoins, il y a d'autres cas de perception phonétique d'un /k/ comme un /t/, comme dans *adutaque*, et vice versa, ainsi que *carcaj* ; voir Corriente 2008 : 439, note 1028.

3 Selon Caracausi 415.

https://doi.org/10.1515/9783110498851-024

tabacoque = *tab/vacote* = *cavacote* (murcien) « cahot, inégalité dans le pavage » : < arabe andalou *tapaqqúṭa* « collage », dit des tas de terre qui se forment souvent dans les chemins à la suite de la circulation des véhicules de labour.

tabafei(r)a : voir *atabafeia*.

tabair/la (valencien) « plateau de poterie » : < arabe andalou *ṭabáyra* « pot en terre à deux anses », hybridé avec suffixation romane, formé sur l'arabe *ṭayyib* « bon (à manger) ».

tabal(ada), *tabaler/t*, *tabale(j)ar*, *tabalot*, *tabalar(io)* et *tabaleo*, et *tabanque* : voir *atabal* I et *tabac* II.

tab(a)ola = *bataola* (catalan), *tabola* (aragonais) et *batahola* (castillan) « vacarme » : < arabe andalou *tahawwúla* « agitation de la mer », < arabe classique *tahawwul* « devenir terrible » ; cf. *foula*. Dérivés : catalan : *tabolada*, *tabolaire* et *tabolejar*.

tabaque, *tabaqueira/o*, *tabaque(j)ar*, *tabaquer(a/o)*, *tabaqueri/ía*, *tabaque(t)*, *tabaquisme/o* et *tabaquista*, et *tabaras* : voir *abitaque*, *tabac* II et I et *albará* II.

tabard(ill)o = *tabardete* (castillan) « tumeur inguinale » : mot technique pathologique chez Vázquez & Herrera 1986 : 262–263, < arabe *ṭawāʕīn*, contaminé par d'autres mots castillan ; cf. *althaun*.

tabarrote : voir *tagarot*.

tabarzet (portugais, rare et non-assimilé, relevé par Sousa 147 dans une traduction d'Avicenne) « sucre blanc » : < néo-arabe (*sukkar) ṭabarzad* < néo-persan *ṭabar zade*, littéralement « frappé avec une hache».

tabaxir (portugais, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « concrétion blanche qui se forme sur la canne à sucre » : < néo-arabe *ṭabāšīr* < néo-persan *ṭabašir* < sanscrit *tavakṣīrá*.

tabbia (sicilien) et *tabia* (bas-latin sicilien) « sorte de mur » : < arabe nord-africain *ṭābya* < arabe andalou *ṭápya*.[4]

tabbutu et *tabea* : voir *atabud* et *atabeo*.

tabefe (portugais) « nom de plusieurs mets de lait cuit ; gifle », (andalou) « fromage blanc » et (canarien) (*a)tabefe* = *tabique* II « petit-lait » : < arabe andalou *ṭabíḥ* < arabe classique *ṭabīḥ* « mets cuit ». Cf. *macoca*.

tabí/i et *tabia* : voir *atabí* et *tabbia*.

tabica (castillan et portugais) « planche en bois à fonctions diverses » : < arabe andalou *taṭbíqa* < arabe classique *taṭbīqah* « couverture ».

tabicar et *tabicón* : voir *tabique* I.

tábil/ra = *tabira* : voir *acibara*.

tabilar : voir *atabilar*.

---

4 Un vieux mot hispanique (cf. castillan *tapia*) qui a voyagé jusqu'au Moyen Orient, comme l'arabe égyptien *ṭābya* « tour », d'où le turc *tabya* « retranchement » et même l'amharique *yä+baburu ṭabəya* « station de train ».

tabique I (castillan, galicien et portugais), *taibeque* (vieux castillan) et *taibique* (murcien) « cloison » : < arabe andalou *tašbík* < arabe classique *tašbīk*, contaminé par *tabica*. Dérivés : castillan : *tabicón*, *tabiquería* et *tabiquero* ; castillan, galicien et portugais : *tabicar* ; canarien *atabicar*.

tabique II : voir *tabefe*.

tabla I (murcien) « levée de tributs pour l'arrosage » : < arabe andalou *ṭábl* « tribut » < araméen *ṭablā* < latin *tăbella*, « tablette », où l'on enregistrait leurs quantités et les noms des contribuables.

tabla II (portugais moderne) « instrument de percussion en Inde » : < néo-persan *ṭable* < néo-arabe *ṭablah* « tambourin ».

tablina, *tabo*, *taboa* et *tabola(ire)* et *tabolejar* : voir *(a)talvina*, *daura*, *tabúa* et *tabaola*.

taboll (catalan) « grossier ; pas mûr ; fou » : peut-être < marocain *ṭəbbūn* « vulve ».[5] Dérivé : catalan : *tabolleria*.

tabor (castillan moderne, en rapport avec le Protectorat au Maroc) « *tabor* (français), bataillon d'infanterie régulière marocaine » < marocain *ṭābōr* < néo-arabe *ṭābūr* < turc *tabur*.

tabúa (castillan d'Estrémadure) et *(a)tabua* = *taboa* (portugais) « massette (Typha latifolia) » : < berbère *(t)abuda*,[6] d'où aussi le latin *buda* et l'arabe andalou *búḍa*, introduit en néo-arabe comme *būṭ*, probablement par l'ouvrage du botaniste andalou Ibn Albayṭār.

tabuco : voir *tabac* II.

tabuixar (catalan) « faire du tapage ; troubler » : probablement < arabe andalou **tahwíš* < arabe classique *tahwīš*, de même sens.

tabut et *tabutu(m)*, *taca* I et II : voir *atabud*, *adague* et *atacar*.

taça (portugais et vieux castillan), *tassa* (catalan), *taza* (castillan et portugais) : « *tasse* (français) » : < arabe andalou *ṭássa* < néo-arabe *ṭassah*, d'où aussi l'italien et le sicilien *tazza*, et le bas-latin *tacea* < pehlevi *tašt* ; cf. *tacho*. Dérivés : castillan : *tace/ita* ; castillan et galicien : *tazón* ; catalan : *tass(on)ada*, *tasser* et *tassó* ; galicien : *tazada ;* portugais : *taçada* ; français : *tassée*.

taçalmuçeleç et *tacalquet* : voir *almuçaleç et zaraha*.

tacanho (portugais), *tacany* (catalan) et *tacaño* (castillan et galicien) « avare », et *tacão* (portugais) « homme méprisable » : peut-être < arabe andalou *taqannúʕ*

5 Par une sorte de métonymie qu'on retrouve dans le français *con* et, avec l'organe masculin, dans l'anglais *prick*, l'espagnol *pijo* et le canarien *tolete*, etc. Le mot marocain, bien que sans attestation en arabe andalou, semble être un euphémisme tiré du castillan *tapón* « bouchon », probablement importé par les Moriscos expulsés, sinon plus ancien et, donc, retourné en Europe par le commerce méditérranéen.

6 Selon Šafīq 1989 I : 184.

< arabe classique *taqannuʕ* « action de s'envelopper dans un voile »,[7] ce qui suggère une dérivation de formes comme le castillan *tacañón* et le catalan *tacanyó*, plus tard métanalysées comme augmentatives. Dérivés : castillan : *tacañear* ; castillan et galicien *tacañería* ; catalan : *tacanyejar* et *tacanyeria* ; portugais : *tacanharia*, *tacanhear* et *tacanhez(a)*.

tacania (bas-latin sicilien) « linge » : < arabe *taḥtāniyyah*, littéramente « inférieure ».[8]

tacaniça (portugais) « auvent » : peut-être < arabe andalou *taqlísa* < arabe classique *taqlīsah* « action de mettre un bonnet ou une coiffe », par une métonymie évidente.

tacanyejar, *tacanyeria*, *tacanyó*, *tacañear*, *tacañería*, *tacaño*, *tacañón* et *tacão*, *taccie*, *tacea* et *tace/ita* : voir *tacanho*, *tonitoz* et *taça*.

taccuino (italien) et *taccuinu* (sicilien) « cahier » : < arabe *taqwīm* « évaluation ; calendrier ; registre ».

tachariari : voir *taciariari*.

tacho (portugais[9] et canarien) « chaudron » : < arabe andalou *ṭást* < arabe classique *ṭast* < pehlevi *tašt* ; cf. *taça*.

tachura (bas-latin sicilien) « (viande) cachère » : < hébreu *ṭāhōr*.[10]

taciariari et *tahariari* (sicilien) « circoncire » : < arabe *ṭahara*.

taçnun et *taeiga* : voir *(a)tazmim* et *taleca*.

tafa/e/icira (portugais) « sorte de chiné » : probablement < néo-persan *tafsile* « étoffe de soie » < arabe *tafṣīlah* « partie coupée d'un habit ».

t/zafaforate (navarrais) « jeu où on cherche à battre son adversaire en remplissant avec de la boue les trous qu'il fait dans le sol » : probablement < arabe andalou *ṣafá+l+furâṭ*, littéralement « le trou est fini », le deuxième mot étant d'origine romane, < latin *fŏrātus* « trou ».

tafal et *tafanario* : voir *tafaner*.

tafaner (catalan) « daubeur, guetteur » : < arabe andalou *ṭaḥḥán* « meunier ; maquereau » < arabe classique *ṭaḥḥān* « meunier », d'où aussi peut-être le menorquin *tafal* « femme folle », le vieux castillan *tahanero* et le castillan *tafanario* « derrière, cul », par une métonymie de ceux qui parlent ou font des bruits pas à propos ; cf. *atafanado* et *atafona*. Dérivés : catalan : *tafaneria*, *tafaneta* et *tafaneig*.

tafaria : voir *ataifor*.

---

7 Selon le traité de *ḥisbah* d'Ibn ʕAbdūn, pendant l'occupation almoravide, certains Andalous faisaient cela pour commettre des délits sans risques faisant semblant d'appartenir aux dominateurs.

8 Selon Caracausi 359.

9 Sousa 150 préfère la graphie *taxo*.

10 Plutôt que l'arabe *ṭahūr*, selon Caracausi 361, car on sait que les mots techniques hébreus rituels du judaïsme ont toujours circulé dans les langues parlées par cette communauté, cf. *halulla* et *trefe*.

tafarinada (andalou) « odeur forte : puanteur » : mot hybridé avec suffixation romane, formé sur l'arabe andalou *taḥrím* < arabe classique *taḥrīm* « interdiction ; anathème », avec une évolution sémantique.

tafarr(et)a et *tajaria* : voir *atafal*.

tafarúk (judéo-castillan) « plaisant » : probablement un mot hybridé avec suffixation romane, formé sur l'arabe andalou *ḍáfr* < arabe classique *ḍafr* « victoire, succès ».

tafecira : voir *tafa/e/icira*.

tafeña (canarien) « céréale rôtie » : < arabe andalou *ṭaḥín* < arabe classique *ṭaḥīn* « farine ».

tafetá (galicien et portugais), *tafetà* (catalan) et *tafetán* (castillan) « *taffetas* (français) » : à travers l'italien, le catalan et le néo-arabe, non-attesté, < néo-persan *taɑfte* « tissue ». Dérivés : castillan : *atafetanado* ; catalan : *atefatanat*.

tafferia : voir *ataifor*.

tafi « flottant » : mot technique non-assimilé chez GP 112 et DAX 1719 : 48, nom d'une pierre non identifiée ; cf. *althafi*.

taficira : voir *tafa/e/icira*.

tafife (portugais) « bourrelet en bois » : probablement < arabe andalou *takfīf* « bordure ».[11]

tafiladera et *tafilar* : voir *atifells*.

tafilet (catalan) et *tafilete* (castillan, galicien et portugais) « maroquin » : corruption du nom de la ville de Tafilalt, au Sud du Maroc. Dérivés. : castillan : *tafiletear* et *tafiletería*.

tafona et *tafone(a)r* : voir *atafona*.

tafora (aragonais) « festin » : probablement < arabe andalou *ṭahúr* < arabe classique *ṭahūr* « circoncision », qu'on célèbre avec un banquet.

taforeia : voir *ataifor*.

taful/r (portugais), *tafur* (catalan et galicien), *tahúr* (castillan) et *tajul* (canarien) « joueur (tricheur) », et *tafuru* (asturien) « avare ; difficile à vivre » : < néo-arabe *takfūr* < syriaque >tkfwr< < arménien *t'agavor*, titre des rois donné par les Croisés aux suzerains chrétiens de la région, qu'ils accusaient souvent de les trahir ; d'où aussi l'aragonais *tafuria* « tribut payé par les maisons de jeu ». Dérivés : castillan : *tah/furería* ; catalan : *tafurer(ia)*, *tafurell* et *tafur(ej)ar* ; portugais : *tafular(ia)* et *tafulhice*.

tafulla (valencien) et *(a)tahúlla* (castillan) « une mesure agraire » : < arabe andalou *taḥwíla* « parcelle » < néo-arabe *taḥwīl al+ʔarḍ* « action de mettre un terrain en jachère » ; d'où aussi le portugais *tafulho* « serviette hygiénique » ; cf. *atafulhar*. Dérivés : catalan : *ataülla(do)r* et *ataüllament*.

---

11 Cf. le marocain *təkfīf* « planchette … pour masquer le raccordement des voligeages avec la partie supérieure du mur », selon Prémare X : 608.

tafur(u), *tafure(y)a*, *tafuria* et *tagalbix* : voir *taful*, *ataifor*, *taful* et *taybix*.

tagar et *tagant(e)ar* (portugais) « frapper (les bêtes) » : probablement < arabe andalou *ṭáq* « onomatopée du heurtement de la porte » < arabe classique *ṭaqq* « bruit d'un corps dur contre une pierre ».

tagara, *tagarela(r)* et *tagarelice*, et *tagarinio* : voir *tagra*, *tarabela* et *tagarino*.

tagarino (castillan, galicien et portugais), *tagarí* (catalan) et *tagariño* (aragonais) « Musulman andalou habitant des marches », et *tagarinio* (castillan de Salamanque) « rude, fort », par une métonymie : < arabe andalou *ṯaġarí* < arabe classique *ṯaġrī*, attributif de *ṯaġr* « marche ».

tagarnina (castillan et catalan) « carline vulgaire (Carlina vulgaris) » : < arabe andalou *taqarnína* < berbère *taqərnina*[12] < roman andalou **KARLÍNA*, adjectif dérivé du latin *cardus* « chardon ».

tagarot (catalan) et *tagarote* (castillan et portugais) « hobereau, espèce de faucon » : peut-être < berbère, cf. le kabyle *taqərrut* « petite tête », caractéristique de ces oiseaux ;[13] d'où aussi la variante non-assimilée de DAX 1719, *taheruc*, et probablement le murcien *tabarrote* « homme grand et débraillé », par une métonymie. Dérivé : castillan : *tagarotear*.

tagarras : voir *tagra*.

tagarrão (portugais dialectal) « grande terrine » : mot hybridé avec suffixation romane augmentative, formé sur l'arabe andalou *ṭanǧahár*, résultat de la contamination mutuelle du néo-persan *tarkehar* « sorte de grande coupe » et *tang/kire* « terrine ».

tagarillo (murcien) « une plante non-identifiée des montagnes » : peut-être une métathèse de *terraguillo* « une herbe parfumée », < roman andalou *TÉRRA* < arabe *turrahah* < pehlevi *tarrag* « herbe », contaminé par le roman continuant le latin *terra* « terre ».[14]

tage « couronne » : mot non-assimilé chez Sousa 148, < arabe *tāǧ*.

taginat : voir *teginat*.

tagra (galicien et portugais, rare) « ancienne mesure d'environ deux litres » : < arabe andalou *táqra* < berbère *tagra(t)* « bol » ;[15] d'où aussi le vieux castillan *tagara* et le vieux léonais *tagar(r)as* « bol(s) », l'aragonais *ateclar* « faire des bouteilles de gourdes », le castillan, le galicien et le portugais *tarro* « pot », le castillan d'Estrémadure *tarra* « jarre pour le lait » et le castillan *tarreñas* « cliquettes ».

tagud/t : voir *atabud*.

---

12 Cf. le kabyle *taqərnunt* « tête d'artichaut » et le marocain *gərnīna* « dent de lion (Taraxacum officinale) ».

13 En fait, dans DAX 1719 on trouve une variante de ce mot, nom technique et non-assimilé, *taheruc* « faucon », attribuée à tort au persan.

14 Voir Corriente 2000–2001 : 204 et note 305.

15 La difussion du mot berbère atteint la Tunisie, où *dāgra* signifie « jarre ; repas gratuit pour les étudiants pauvres ».

ta(gu)itón, *huevos al* – (navarrais) « omelette avec du pain râpé » : mot hybridé avec suffixation romane augmentative, formé sur l'arabe andalou *taʕqíd* < arabe classique *taʕqīd* « épaississement » ; d'où aussi l'aragonais dialectal *altoguitón* « œuf poché » ; cf. *macoca*.

tagzim (valencien) « cabas pour les olives dans les moulins à huile » : < arabe andalou *taḫzín* < arabe classique *taḫzīn* « emmagasinage » ou arabe andalou *taḫzím* « action de tresser le sparte ».[16]

taha (castillan dans des documents en rapport avec les Moriscos) « district » : < arabe andalou *ṭáʕa* de même sens, < arabe classique *ṭāʕah* « obéissance ».

ta/ehal « rate » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 48, < arabe *ṭiḥāl*.

taha/elí (castillan), *ta(h)alí* (catalan) et *talim* (portugais) « baudrier » : < arabe andalou *tahlíl* < arabe classique *tahlīl* « action de prononcer la profession de foi islamique », nom donné à l'étui où on la gardait écrite à côté de l'épée. D'où aussi, par une métonymie, l'andalou *tahalí* « bourse pour les outils du fumeur portée par les faucheurs ».

tahanero, *tahariari* et *taharr(i)a* : voir *tafanario*, *taciariari* et *atafal*.

taheño (castillan) « (barbe) rousse » : probablement un adjectif masculin rétro-formé sur le féminin *taheña* < arabe andalou *matá ḥínna* « (teint) avec du henné » ; cf. *alfena*. Dérivé : castillan : *barbitaheño*.

taheruc et *tahon(er)a* : voir *tagarot* et *atafona*.

tahquil (castillan d'Estrémadure) « fermeture de briques d'un four à chaux » : peut-être < arabe andalou *taskín* < arabe classique *taskīn* « apaisement » (de la chaleur).

tahúlla, *tahúr* et *tahurería*, *tahya* et *taibe/ique* : voir *tafulla*, *taful*, *atahya* et *tabique*.

taifa (castillan, catalan et portugais) « petit royaume résultant de la désagrégation du Califat Omeyyade de Cordoue » : terme technique historiographique moderne, < arabe *ṭāʔifah* « faction, bande », d'où aussi les acceptions portugaise vulgaire « groupe de matelots » et canarienne « groupe d'ouvriers ou de danseurs », quoique dans ces cas il pourrait s'agir d'emprunts au *ḥassāniyya*, avec cette connotation. Dérivé : portugais : *taifeiro*.

taina (murcien) « joie » et *ta/eina* (valencien) « vacarme ; bruit de musique et de danse » : < arabe andalou *tazyína* < arabe classique *tazyīnah* « ornement (d'une fête) », d'où aussi le castillan *atacena* du *Cancionero* de Baena.

taitón, *tajarcilla* et *tajaria*, *taje(r)a* et *tajía*, et *tajul* : voir *taguitón*, *atafal*, *atarjea* et *taful/r*.

---

16 Dans tous les cas, avec une évolution sémantique du nom d'action au nom d'instrument ; cf. *tarquim*. *tarsia*, *talega*, *atarjea* et *atanquía*.

tákya (judéo-castillan) « bonnet » : < néo-arabe *ṭāqiyah*, q'on retrouve en néo-persan et en turc, probablement un attributif arabe forme sur le néo-persan *ṭaq* « partie supérieure ».

tala (castillan) « jeu du bâtonnet », où l'on frappe et fait voler un bâton : peut-être < arabe andalou *ṭála/iʕ* < arabe classique *ṭāliʕ* « celui qui monte ». Autrement, ce mot est en aragonais une variante phonétique de *tara*, q.v.

talaca (vieux portugais, rare) « divorce » et *talacar* (vieux castillan) « divorcer » : mots techniques non-assimilés chez les Mudéjars, < arabe *ṭalāq*.

talacca, et *talai(a)*, *talaier*, *talaiola*, *talaiot*, et *talamera* : voir *atalaque*, *atalaia* et *tarab/mela*.

talant (vieux aragonais) et *talante* (castillan, galicien et portugais) « humeur, disposition » : mot hybridé et contaminé par son synonyme roman *semblante*, formé sur l'arabe andalou *ṭálʕa* < arabe classique *ṭalʕah*. Dérivé : castillan : *atalantar*.

talaya et *talayote*, *talbina* et *talbix* : voir *atalaia*, *atalvina* et *taybix*.

talc (catalan) et *talco* (castillan,[17] galicien, portugais et italien) « *talc* (français) » : < arabe andalou *ṭálq* < arabe classique *ṭalq* < néo-persan *talk*, d'où aussi le castillan *talque* « sol talqueux ». Dérivés : castillan et galicien : *talcoso* ; catalan : *talcós* ; castillan et catalan *talquita*.

taleca (catalan et aragonais), *talega* (castillan et aragonais), *taleiga* (galicien) et *t(al)eiga* = *taeiga* (portugais) « sac » : < arabe andalou *taʕlíqa*, de même sens, < arabe classique *taʕlīqah* « action de (sus)pendre ou accrocher ». Dérivés : castillan *entalegar*, *talegada*, *talegazo* et *taleguilla* ; catalan : *talec*, *talequet(a)* et *entalecar* ; portugais : *taleigo*, *ataleigar* et *atalicar* ; galicien et portugais : *ateigamento*, *ateigar* et *taleigada*.

taled (castillan) « *taled* = *taleth* (français), voile de prière juif » : mot technique non-assimilé récemment introduit par les historiens, < hébreu mischnaïque *ṭallīt*.

tale(i)ga, *taleigada*, *taleigo* et *talequet(a)* : voir *taleca*.

talfinar (catalan) « couvrir de terre à foulon » : < arabe andalou *ṭaflí* « nom de toiles ainsi traitées », attributif de *ṭáfl* « terre à foulon », < arabe classique *ṭafāl* « boue sèche ». Dérivé : catalan : *talfinaire*.

taliari : voir *atalaia*.

talicón (andalou) « éclaboussure de boue sur les habits » : mot hybridé avec suffixation romane augmentative, formé sur l'arabe andalou *taʕlíq* < arabe classique *taʕlīq* « fait de suspendre » ; cf. *taguitón* et *taleca*.

talim : voir *tahalí*.

talingar (portugais) et *entalingar* (castillan) « (*é*)*talinguer* (français), attacher certaines cordes ou chaînes dans les navires » : semblent partager l'étymologie de *taleca*, q.v.

---

17 Variantes anciennes *atalc(h)* et *talc*, chez GP 63 et 122.

talismà = *talisman* (catalan), *talismã* (portugais) et *talismán* (castillan et galicien) « *talisman* (français) » : à travers le français, < néo-persan *ṭelesmat* < néo-arabe *ṭilasmāt*, pluriel de *ṭilasm*, < grec τέλεσμα. Dérivés : castillan : *talismánico* ; catalan : *talismànic*.

talismano (portugais, rare et non-assimilé, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « docteur de la loi islamique » : < néo-persan *dɑnišmand* « savant », phonétiquement contaminé par *talismã*, q.v.

talmud (castillan et catalan) et *talmude* (portugais) « *Talmud* (français) » : < hébreu mischnaïque *talmūd* « enseignement ». Dérivés : castillan, catalan et portugais : *talmudista ;* castillan et portugais : *talmúdico ;* catalan : *talmúdic* ; français : *talmudique* et *talmudiste*.

talque et *talquita* : voir *talco*.

taluca (portugais, rare et non-assimilé, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « district » : < hindi *tālluqā* < néo-persan *taʕalluqe* « fief ; possession ; district » < arabe classique *taʕalluq* « dépendence ».

talvina(da) : voir *atalvina* et *talbina*.

tama (aragonais) « souhait, désir » : peut-être < arabe andalou *ṭámʕ* < arabe classique *ṭamaʕ* « désir, avidité ».

tamala et *tamalavés* : voir *tomara* et *abés*.

tamanco (portugais) et *tamango* (castillan) « chaussure grossière en bois ou cuir » : < roman andalou **ANT+AMÁ/ÍNK(O)* < bas-latin **ante amincum* « guêtre », littéralement « pièce parallèle au vêtement », retro-formé du latin *ămĭcŭlum* ;[18] d'où aussi l'asturien *tamangu* « trapu » par une métonymie. Dérivés : portugais : *tamanca(da)*, *tamancaria*, *tamancudo*, *tamanquear*, *tamanqueio*, *tamanqueira/o* et *tamanquinho*.

tamar : voir *atamar*.

támara (portugais et galicien) « datte », et *támara* (castillan), *tàmara* (catalan) et *támbara* (castillan d'Estrémadure) « palmier des Iles Canaries (Phoenix canariensis) et ses dattes » : < arabe andalou *támra* < arabe classique *tamrah* « datte ». Dérivés : galicien et portugais : *tamareira* ; portugais : *atamarado* et *tamaral*.

tamarinde (catalan) et *tamarindo* (castillan, portugais et italien) « *tamarin* (français, Tamarindus indica) » : emprunt moderne du XVIe siècle, < néo-arabe *tamr hindī*, littéralement « dattes indiennes ».

tamazirte (portugais) « rifain » : < berbère *tamziġt* « langue berbère ».

tambaca = *tambaque* et *támbara* : voir *tumbaga*, *támara* et *tarima*.

---

18 Ce mot a généré l'arabe andalou *amínq* ou >amānkah< et *iltimáq*, d'où le nord-africain *tmāg* « guêtre ; bottines, chausson de cavalier, etc. », d'où le turc *tomak*, et pas le contraire, malgré Prémare II : 92.

tambor I (castillan, catalan, galicien et portugais) et *atam(b)or* (vieux castillan), *tamburo* (italien), *tamm/buru* = *tammurinu* (sicilien)[19] et bas-latin *tambor* : « *tambour* (français) » : < néo-arabe *ṭanbūr* < araméen *ṭanbūrā* < grec πανδοῦρα « sorte de mandoline », avec une évolution sémantique de l'instrument à cordes à l'instrument à percussion, encore absent dans le navarrais *damboria* « tympanon » < basque *dambore* ; cf. *mandora*. Dérivés : castillan : *tamborete*, *tamborilazo*, *tabori(il/t)ear*, *tamborileo*, *tamboril/tero*, *tamborí/ón* et *tamborino* ; castillan et catalan : *tambora* ; castillan et portugais : *tamboril(ete)* et *tamborilada* ; catalan : *tamborejar*, *tamborell*, *tamborer/t*, *tamborí*, *tamborinada*, *tamborinaire*, *tambori(ej)a*r et *tamborinet* ; galicien : *tamborilar* ; galicien et portugais : *tamborileiro ;* portugais : *tamboril/nar*, français : *tambourin(age)*, *tambourinaire* et *tambourine(u)r* ; bas-latin sicilien : *tamburellu*.

tambor II (portugais, moderne, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « *temboul* (français), bétel (Piper betle) » : < néo-persan *tanbul* < sanscrit *tāmbūla*.

tambour, *tamburo*, *tamear* et *tammur(in)u* : voir *tambor* I, *atamar* et *tambor* I.

tamudeno (portugais) : à travers le latin *Thamudeni*, chez Pline, < arabe *ṯamūd* « nom d'une nation du Nord d'Alḥiğāz, mentionnée dans le Qurʔān ».

tamutz « quatrième mois du calendrier mésopotamien des Juifs, comprenant des parties de juin et de juillet » : mot technique non-assimilé chez DAX 1725 : < hébreu *tammūz* < accadien *duʔūzu* = *dūzu*.

tanadar (portugais, moderne, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « commandant d'une troupe ; policier ; exacteur, etc. » : < hindi *thānādār*, hybridé de *thānā* « position » et le suffixe agentif néo-persan *dar*. Dérivé : portugais : *tanadaria*.

tancinu : voir *tangí*.

tanda (castillan, catalan et galicien) « tour ; tâche ; partie », (aragonais) « période de louage », (murcien) « tour d'arrosage ; débit d'un canal », et la variante andalouse *dóme/ida*, suggèrent l'arabe andalou *ḍámd* « joug », d'origine sudarabique, appliqué par métonymie aux paires ou au nombre supérieur de choses qui vont ensemble, avec l'ajout d'une voyelle paragogique et la labialisation de la première voyelle dans la variante andalouse.[20] Dérivés : castillan : *entandar* et *tandeo ;* catalan : *tandada*, *tandam* et *tandejar* ; galicien : *tandar*.

tandour : voir *tendur*.

---

19 Voir d'autres variantes dialectales italiennes chez Caracausi 365–366.

20 Cf. le cas similaire du grec ζεῦγος « joug », emprunté par l'arabe *zawǧ* pour « paire ; couple ; conjoint ». L'occlusive initiale peut avoir été contaminée par des mots dérivés du latin *tantus*. L'italien *tanda* et le sicilien *tand/na* « impôt » seraient des emprunts au castillan, selon Caracausi 366.

tanga (portugais, moderne, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « petite monnaie indienne » : néo-persan *tamġa* < turc *t/damğa* « coin, poinçon », d'où aussi le hindi *tamgā* « médaillon » et le néo-arabe *damġah* « feuille timbrée ».

tángana et *tangana(z)o* : voir *atursihala*.

tangerino (castillan et portugais) « de Tanger » : mot hybridé avec suffixation attributive romane, formé sur le néo-arabe *ṭanğah*, nom berbère de cette ville, déjà reflété par le latin *Tinge/i*. Dérivés : portugais : *tangerina* et *tangerineira*.

tangí (catalan) « casserole, terrine » : < arabe andalou *ṭanğír* < néo-arabe *ṭanğīr*, d'où aussi le sicilien *tanc/ginu* et le bas-latin sicilien *tangile* « brasier, chaufferette », < néo-persan *tang/kire*.

tangul (portugais) « cuivre de mauvaise qualité » : < berbère *tanġult*, forme berbérisée de l'arabe *nuqrah* « lingot de métal précieux », avec une évolution sémantique considérable.

tannara (aragonais) : ce mot relevé par Coromines dans un document semble corrompu de l'arabe andalou *tannúr* < néo-arabe *tannūr* « boulangerie », < araméen *tannūrā* < accadien *tinūru(m)* « four » ; cf. *tendur*.

tan(n)in, *tannura* et *tanque/ía* : voir *altannyn*, *atanor* et *atanquía*.

tanquil (castillan, argot des maçons mudéjars)[21] « ligne perpendiculaire, à plomb » : < arabe *tamkīn* « action d'établir ou raffermir », avec une variante *tranquil*, contaminée par étymologie populaire.

taon, *taoz*, *tapaforate*, *taquelvix*, *taquilla(tge)* et *taquiller* : voir *althaun*, *tonitoz*, *safar* I, *taybix* et *adague*.

tar (portugais, rare et non-assimilé, en rapport avec la colonisation dans l'Océan Indien) « tambourin » : < néo-arabe *ṭār* < arabe classique *iṭār*, littéralement « cercle ».

tara (castillan, catalan, galicien, portugais, italien et sicilien) « *tare* (français) » : < arabe andalou *ṭárḥ* < arabe classique *ṭarḥ* « soustraction ; prélèvement ; projection », d'où aussi l'argot andalou des maçons Morisques *tarjar* « calculer un plafond ou la largeur d'une pièce de poterie » ; cf. *atarfe* II. Dérivés : catalan : *tareja(do)r*, *tarós* et *destarar* ; castillan, catalan et galicien : *tarar* ; portugais : *taração* et *tar(e)ar*.

tará (portugais, moderne, rare et non-assimilé) « coiffe des femmes égyptiennes » : < arabe égyptien *ṭarḥah*.

tarab/mela = *tagarela* (portugais), *tarabilla* (castillan), *taravella* (catalan), *caravilla* (galicien)[22] et *talamera* (canarien) « cla/iquet », et *tarabela* (galicien)[23] « crécelle » et *tarapiella* (léonais) « épouvantail à sons » : mot hybridé avec suffixa-

21 Attesté dans López de Arenas 1912 : 182.

22 Avec une variante *martabela*, contaminée phonétiquement par *martelo* « marteau ».

23 Mais ce mot, avec le sens de « vilebrequin », dérive du latin *tĕrĕbra*.

tion diminutive romane, formé sur l'arabe andalou *ṭaráb* < arabe classique *ṭarab* « musique », d'où aussi, avec substitution occasionelle du suffixe, le castillan *tarabita* = *tarabilla* « cheville d'une scie », le léonais et l'asturien *tarabica*, le canarien *taramela* et castillan *tarabilla* = *tarambana* « pièce en bois pour fermer une porte ou une fenêtre », *taramba* « monocorde », castillan d'Estrémadure *tarabilla* « crochet en bois attaché à une corde », et navarrais *tarab/villa* « loquet » ; cf. *carambiello*. Dérivés : galicien : *acaravillar*, *tarabalear*, *tarabeleiro* et *tarabelo* ; portugais : *des(en)taramelar*, *entaramelar*, *tagarelar*, *tagarelice*, *taramelagem*, *tramel(e)ar*, *taramelice* et *taramelo* ; asturien : *ataramiellar*.

tarabina : voir (*a*)*talvina*.

tarabito (galicien) « louche » : < latin *tĕrĕbra*, à travers le roman andalou **TEREBR+ÍNO*, attesté par l'arabe andalou *ṭalábri*, avec substitution du suffixe.

taração : voir *tara*.

taracea = *ataracea* (castillan), *tarsia* (catalan et italien) et *tàrsia* (sicilien) « marqueterie » : < arabe andalou (*al+*)*tarṣíʕ* < arabe classique *tarṣīʕ* « incrustation ». Dérivé : castillan : (*a*)*taracear*.

tarago/untía (canarien) « serpentaire des Iles Canaries (Dracunculus canariensis) » : < arabe andalou *ṭurquntíyya* < latin *drăcontēa*.

tarah/je et *tarajal* : voir *atarfe* I.

tarama (français moderne) « paté d'œufs de poisson » : < turc *tarama*, de même sens, littéralement « raclée ».

taramba(na), *taramela/o*, *taramelagem*, *taramel(e)ar*, *taramelice* : voir *tarabela*.

tarantín (canarien) « tas ; estrade » : probablement < arabe andalou *tartíb* < arabe classique *tartīb* « arrangement », à travers l'argot des artisans Moriscos.

tarapiella, *tarar* et *tare* : voir *tarabela* et *tara*.

tarasí (castillan, moderne et non-assimilé) « tailleur » : < néo-arabe *tarzī* < néo-persan *darzi*.

tarave/illa : voir *tarabela*.

taraxaco (portugais) « dent de lion (Taraxacum officinale) » : son nom en bas-latin scientifique reflète le néo-arabe *ṭaraḫšaqūq/n* < pehlevi *tarrag ī škōhān*, littéralement « herbe de pauvreté », car on le mangeait pendant les époques de disette.

taraxen, *taray* et *tarazanal* : voir *altharas*, *atarfe* I et *arsenal*.

tarbea (castillan) « grande salle » : < arabe andalou *tarbíʕ* « salle carrée » < arabe classique *tarbīʕ* « action de rendre carré ».

tarbina(s) : voir *talbina*.

tarbuche (portugais), *tarpúš* (judéo-castillan) et *tarbús* (castillan récent) « *tarbouche* (français) » : < nord-africain *ṭərbūš*, probablement < castillan *traposo* « comme une guenille » o *trapucho* « guenille », sobriquet facétieux donné par les Moriscos au fez qu'ils avaient inventé pour éviter le turban, quoique préferant aller

tête nue, lorsqu'il dûrent couvrir leurs cheveux dans les pays de l'Afrique du Nord.[24]

tarca (sicilien) et *tarcha* (bas-latin sicilien) « voile de deuil » : < arabe *ṭarḥah*. Dérivé : *intarcari*.

tarcaso et *tharcassius*, et *tarear* : voir *carcaix* et *tara*.

tarea = *atarea* (castillan), *tarefa* (galicien et portugais) et *tareia* (portugais) « tâche, travail » : < arabe andalou *ṭaríḥa*, de même sens, < arabe classique *ṭarīḥah* « (obligation) jetée (sur les épaules de quelqu'un) ». D'où aussi le castillan d'Estrémadure *tarea* « quatre mesures d'olives », par une évolution sémantique. Dérivés : castillan : *atarear* et *tareero* ; galicien : *atarefado* ; portugais : *atarefamento*, *atarefar* et *tarefeiro*.

tareco (castillan et canarien)[25], *t(a)reco* (portugais) et *tarecu* (asturien) « friperie, frusque » : < arabe andalou *taráyik* < arabe classique *tarāʔik* « objet oubliés », d'où aussi l'asturien *tariegu* « terrine », et peut-être le vieux castillan *tarego* « caisse en or ou en argent », selon LHP 614. Dérivés : portugais : *tarecada* et *tarecagem*.

tareero, *taref/ia* et *tarefeiro*, *tarego*, *tareja(do)r*, *tarelho* et *tare/inus* et *tarf* : voir *tarea*, *tareco*, *tara*, *tarí* et *atarf*.

tarfe (andalou) « moulin à huile » et *tarje* « meule inférieure de ces moulins » : peut-être de l'étymologie d'*atarfe* II, avec une évolution sémantique.

targia et *targima* : voir *adaraja* et *torcsimany*.

targum (castillan et portugais) « *targum* (français) » : mot technique philologique moderne et non-assimilé, < hébreu mischnaïque *targum* « traduction », partageant l'origine de *dragomán* et de *torcsimany*, q.v. Dérivés : castillan et portugais : *targúmico* et *targumista*.

tarhai : voir *atarfe* I.

tarí (catalan), *tarim* (portugais), *tarín* (castillan), italien et sicilien *tarì* = *tarenus* et bas-latin *tare/inus* « ancienne monnaie d'or » : < arabe *ṭarī*, littéralement « fraîche, nouvelle » ; cf. aussi l'expression castillan *tarín b/marín* « à peu près la même chose ».[26] Le portugais dialectal et rare *tarelho* « bourricot » pourrait partager cette étymologie, mais la comparaison avec *rexelo*, q.v., suggère au moins une contamination phonétique avec l'arabe classique *ṭalī* « petit d'agneau, chevreau, etc. ». Dérivé : bas-latin sicilien : *tarenata*.

tarida (castillan et catalan) et *tárida* (portugais rare et avec accentuation erronée) « galère » : < arabe andalou *ṭarída*, de même sens, < arabe classique *ṭarīdah*

---

24 Voir Corriente 1980c : 199–200 et Teyssier 1962.

25 Emprunté au portugais et avec une variante américaine *tereque*.

26 Où l'on compare cette frappe avec celle postérieure d'Almançor ou celle des Mérinides ; cf. *adal*. L'alliage des premières frappes était mieux et devenait souvent pire dans les suivantes, ce qui explique la connotation de bonne qualité de cet adjectif ; voir Caracausi 372–272, Stern 1970 et Corriente 1985 : 150.

« embarcation légère », littéralement « poursuivie, traquée », d'où aussi le bas-latin, l'italien *tarida* et le sicilien *terida*.

tariega : voir *tareco*.

tarifa I (castillan, catalan, aragonais, galicien et portugais) et *tariffa* (italien et sicilien) « *tarif* (français) » : < arabe *taʕrīf(ah)* « définition », peut-être à travers l'italien ou le catalan : Dérivés : castillan, catalan, galicien et portugais : *tarifar ;* catalan : *atarifat*, *destarifament* et *destarifat* ; portugais : *tarifação*, *tarifário* et *tarificar*.

tarifa II : voir *trefe*.

tarifeño (castillan) « de Tarifa » : attributif du nom de cette ville, qui porte le nom arabe du conquérant berbère Ṭarīf, *Ṭarīf*.

tarig (hapax portugais non assimilé chez Sousa 150, qui corrige la graphie erronée **tlarig*) « histoire » : < arabe *tārīḫ*.

tarificar et *tarim* : voir *tarifa* et *tarí*.

tarima (castillan, catalan et galicien) et *tarim(b)a* (portugais) « estrade ; escabeau » : < arabe andalou *ṭarírma* « petit banc ; lit de camp », < néo-arabe *ṭārimah* < néo-persan *tarom* « pavillon en bois » ; d'où aussi, avec préservation de l'accentuation plus ancienne,[27] le castillan de Salamanque *tarma* = *támbara* « échalas d'une vigne ». Dérivés : castillan : *entarimador* et *tarimón* ; castillan et catalan : *entarimar* ; portugais : *tarimbar*, *tarimbeirice* et *tarimbeiro*.

tarín, *tarjar*, *tarma* et *tarongia* : voir *tarí*, *tara*, *tarima* et *taronja*.

tarongina (catalan) et *toronjil* = *toronjina* (castillan) « citronnelle (Melissa officinalis) » : < arabe andalou *turunǧán* < arabe classique *turunǧān* < néo-persan *torongan ;* cf. *taronja*.

taronja = *aranja* (catalan), *toronja* (castillan), *tora/onja* (portugais) et *ta/eronya* (aragonais) « pamplemousse (Citrus maxima) », et *tarongia* (sicilien) « sorte de beignet » : < arabe andalou *turúnǧa* < néo-arabe *turunǧah* < néo-persan *toranǧ* < pehlevi *vātrang* < sanscrit *mātuluŋga*. Dérivés : castillan : *toronjo* ; catalan : *ataronjar/t*, *taronger*, *tarongerar/l*, *tarongina*, *taronjada*, *taronjaire*, *taronjal* et *taronjós*.

taròs et *tarpúš* : voir *tara* et *tarbuche*.

tarquí(n) = *tarquil* (aragonais), *tarquim* (valencien) et *tarquín* (castillan) « vase, limon » : < arabe *tarkīm* « amoncellement, accumulation », avec une évolution sémantique. D'où aussi l'aragonais *tarquila* « troupeau de deux ou trois mille têtes » et *terquila* « tas de bois à brûler », et l'asturien *tarquina* « pièce ; brin ». Dérivés : castillan : *atarquinar* et *entarquinamiento* ; castillan et catalan *entarquinar* ; catalan : *atarquimar*, *tarquimada* et *desentarquimar*.

---

27 Comme dans VA, >ṭārimah + ṭawārim< et dans le marocain *ṭāṛma* « placard dans le bois du lit, etc. », selon Prémare VIII : 301.

tarra, *tarracena*, *tarrafa(r)*, *tarrafeira*, *tarrafín* et *tarrafina*, et *tarrafe* : voir *tagra*, *arsenal*, *atarraya* et *atarfe* I.

ta/erraja (castillan) et *tarraxa* (galicien et portugais) « filière ; moule, etc. » : sans doute dérivé d'un nom d'instrument en néo-arabe non-attesté *ṭarrāšah*,[28] formé sur le néo-persan *tarašidan* « couper ». D'où aussi le castillan de Salamanque *tarraza* « foret, drille en acier ». Dérivés : castillan : *ata/errajar* ; galicien et portugais (*a)tarraxar* ; galicien *tarraxeiro* ; portugais : *desatarraxar* et *desentarraxar*.

tarralla : voir *atarraya*.

tarraque (andalou) « rafistolage » : peut-être < arabe andalou *ṭarráq*, nom d'agent intensif de l'arabe classique *ṭaraqa* « arriver ou assaillir dans la nuit », ce qui implique voir mal et faire un travail avec des imperfections.

tarraqueta (catalan) « sorte de besace ou panier en osier » : mot hybridé avec le suffixe diminutif catalan, formé sur le néo-arabe *ṭarrāḥah* « paillasse ; housse » ; cf. *atarraya*.

tarrasiatus (bas-latin sicilien) « brodé » : mot hybridé avec suffixation latine, de l'arabe *ṭarrāz* « brodeur ». Dérivé : bas-latin sicilien : *tarrasiator*.

tarrax/za, *tarraxar* et *tarraaxeiro*, et *tarraya* : voir *tarraja* et *atarraya*.

tarraz-borraz (portugais rare et de registre bas) « pêle-mêle » : < néo-arabe *tarrās barrāz*, littéralement « fantassin et champions (en désordre) ». Le premier constituant de cette expression se trouve aussi dans le canarien *tarraz* « fauvette à lunettes (Sylvia conspicillata orbitalis) », à moins que son sens en castillan « porteur d'un écu » soit une métaphore des couleurs variées de la poitrine et du cou de cet oiseau.

tarraza, *tarre(a)*, *tárrea* et *tarria*, et *tarro* : voir *tarraja*, *atafal* et *tagra*.

tars(i)anatus et *tarsenà* : voir *arsenal*.

tarsi « cils » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 49, corrompu de l'arabe *ṭaraf* « extrémité » ou partageant l'étymologie d'*atarf*, q.v., bien que le mot puisse aussi être mal compris.

ta/àrsia et *tartarí* : voir *taracea* et *tártaro* II.

tártaro I (castillan, galicien et portugais) « *tartre* (français) » : < bas-latin scientifique *tartarum*, ou directement de son étymologie arabe andalouse *ṭárṭar*, < néo-arabe *durdī* < néo-persan *dord* « lie, marc », dont les changements phonétiques peuvent déceler une contamination par le latin *Tartărus* « l'enfer », traditionellement placé dans le fond de l'univers.

28 Mais DS I : 145 connaît *tirāš* « couteau », appartenant aussi à une forme plus ancienne et moins fréquente de nom d'instrument.

tártaro II (castillan,[29] galicien et portugais) et *tà(r)tar* (catalan) « *tartare* (français) » : à travers le français < néo-arabe *tatār*, ou de son étymologie, turc *tatar* ou néo-persan *tatar*.

tarus, *a* – (valencien) « en bloc, à la légère » : peut-être une corruption graphique de **tariis*, semi-traduction de l'arabe andalou *ba+l+tarǧís*, « à vue d'œil ».

tasaljnara : voir *raz/c almara*.

tasarte (canarien) « palomète (Scomber ou Orcynopsus unicor) » : < berbère *tasart*.[30]

tasfid « forme de la tête semblable à une corbeille » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 100, < arabe *tasfīd* ; cf. *almesefath*.

tasia, *fer* – (catalan) « changer le chemin de hallage d'un rivage à l'autre » : < arabe *taʕdiyah* « croisement », avec une évolution phonétique normale en catalan.

tasín (judéo-castillan) « terrine » < néo-arabe *ṭāǧīn* ; cf. *tixela*, mais dans le premier cas c'est un emprunt oriental.

tasmea (andalou) « distributions des arrimeurs par leurs surveillants » et *tazmía* (castillan) « liste, rôle ; distribution de grains » : < arabe andalou *tasmíyya* < arabe classique *tasmiyah* « désignation, nomination ». Dérivé : andalou : *tasmear*.

tasquiva (andalou) « canal d'arrosage ; canal secondaire ; obstruction avec de la boue pour changer le cours des eaux ; bourbier » : peut-être < arabe *taʕqīb(ah)*, nom d'action de *ʕaqqaba* « réitérer, recommencer ; reconsidérer, etc. », avec une évolution sémantique de l'abstraction vers l'objet concret, une évolution phonétique assez normale dans cette position de /ʕ/ vers /ḥ/ et une ultra-correction déjà dans le dialecte andalou du /h/ en /s/.

tassa(da), *tasse(r)*, *tassó* et *tassonada*, *tassergal* et *tàtar* : voir *taça*, *sargana* et *tártaro* II.

tau : mot technique non-assimilé chez DAX 1732, nom de la lettre dernière lettre de l'alphabet hébreu ; à travers le latin biblique < hébreu *tāw*.[31]

taujel (castillan) « listel » : < arabe andalou *tawšíḥ* < arabe classique *tawšīḥ* « ornement avec une bande de couleur différente » ; cf. *moaxaha*.

taujía : voir *ataujía*.

tauris (catalan) : « nom d'une étoffe précieuse », tiré de la ville persanne de Tabriz, dont la manufacture de tissus à l'époque médiévale était renommée, < arménien *Thavrez* ; cf. *toriz*.

---

29 Avec une variante moderne, pédantesque et inutile, *tartarí*, alors que le vieux léonais *pannos tartar*i n'est qu'une corruption de l'arabe andalou *tuštarí*, attributif de Tuštar, en Asie Centrale, où l'on fabriquait ce genre de brocade, probablement une variété de *doztoni*, q.v., sous *loztou*, ensuite imité par les ateliers d'Almería.

30 Courant en Mauritanie, selon Oman 1966 : 121, mais Prémare II : 10 n'a que *tāzzərt* = *tāzārt* pour la côte méditerranéenne.

31 Du cananéen *tāw* « marque », imitation graphique d'un signe hyéroglyphique égyptien, dont on ignore la prononciation et la signification, selon Driver 1976 : 169–170.

tauró et *tausia* : voir *tiburão* et *ataujía*.

tau(t) = *tauth* et *taüt(er)*, *tavacote*, *tauxiar* et *tàvega* : voir *atabud*, *tabacoque*, *ataujía* et *tabuco*.

tayafin = *tayaquin* : mot technique non-assimilé chez DAX 1732, nom d'un remède pour les faucons, peut-être corrompu de *ezteuuequiçir*, q.v.

tay/xbix = *tazb/vix* = (*a*)*talvix* = *tagalbix* = *taquelvix* (castillan dans des documents du XVIe siècle) « tribut payé pour le pâturage de troupeaux venus de l'extérieur à Grenade, Malaga et Murcia » : probablement un mot hybridé avec le suffixe puriel roman, assez corrompu de l'arabe andalou **taḫár(i)b+ES*, formé sur l'arabe andalou *taḫárib*, pluriel de *taḫríb* < arabe classique *taḫrīb* « destruction », allusif aux dommages causés par l'augmentation de leur nombre.

taza(da), *tazaforate*, *tazmía*, *tazmim/n*, *tazón*, *tazza*, *tcherkesse* et *tebegi* : voir *taça*, *safar* I, *tasmea*, *atazmim*, *taça*, *xarquès* et *altebegi*.

tèber (catalan) et *tíbar* (castillan rare) « (en) or pur » : < arabe andalou *tíbr* < arabe classique *tibr* « or pur ».

tech algeuze : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 123, < néo-arabe *tāğ al+ğawzā?*, littéralement « la couronne d'Orion », selon Kunitzsch 1961 : 112–113.

techaschas : mot technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 179, < arabe *taḥašḫuš* « cliquetis ».

techeregiet : voir *althecaregi*.

téfana = *telfa* (canarien) « genou des jambes postérieures du chameau ; son sternum » : < ḥassāniyya *ṯəfna*, selon Monteil, < arabe classique *ṯafinah* « callosité de la poitrine ou des genoux du chameu ».

tefe tefe « tremblant de peur, etc. » : mot technique non-assimilé chez Sousa 150, qu'il (Sousa) fait dériver de l'arabe *ṭafṭafa* « être faible », mais à cause du vocalisme, il s'agirait plutôt de l'arabe andalou *taftáfi* « fanfaron» < arabe classique *taftāf* « cancanier », avec une évolution sémantique.

tefylá « prière » : mot technique non-assimilé, tiré par Eguílaz du *Cancionero* de Baena, dans un contexte juif et en position de rhyme, < hébreu *təfillāh*.

teginat = *t(r)aginat* = (*en*)*teixinat* = *tre(t)ginat* = *traginada* = *teginada* (catalan), *ternijal* (murcien) et *ternilau* (aragonais) « pavé ; appentis » : < arabe andalou *taǧríyya* « action de couvrir avec des tuiles, etc. », avec rétro-formation d'un masculin **taǧrí*, d'où le verbe hybridé *t(r)eginar* et ses dérivés par corruption phonétique ; cf. *atarjea*. Dérivés : catalan : *enteixinar*.

tegual (castillan) « taxe sur les charges de poisson à Grenade », selon Eguílaz : probablement < arabe andalou *ṭiwál* < arabe classique *ṭiwal* « corde (pour assurer ces charges) », avec une évolution métonymique ; cf. *adibal*.

tehal, *teiga*, *teilulae* et *teli/ul*, *teina*, *teixinat*, *tejaroz* et *telfa* : voir *ta/ehal*, *taleca*, *alti/ualil*, *taina*, *teginat*, *algeroz* et *táfana*.

teliarmín (vieux castillan, rare, tiré par Eguílaz du *Libro de la Montería*) « bol d'Arménie » : < néo-arabe *ṭīn armīnī*, avec une évolution phonétique assez régulière.

teliz (portugais) et *terliz* (castillan) « coutil, toile à matelas » et *telliz* (castillan) « housse » : < arabe andalou *tillís* < arabe classique *tillīsah* < syriaque *tallīsā* < latin *trĭlix* « tissu de trois fils ». Dérivé : castillan : *telliza*.

temboul : voir *tambor* II.

tenchis alras : mot technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 143, < néo-arabe *tankīs al+raʔs* « inclination de la tête».

tendís (castillan rare, tiré de quelques ordonnances de Grenade, probablement un mot argotique des artisans mudéjars) « refus du cardage » : corruption de l'arabe andalou **tandíf*, variante non attestée de *nádf* < arabe classique *nadf* « cardage ».

tendur (valencien, moderne) « *tandour* (français) » : emprunté par les émigrants rétournés d'Algérie ou de France, à travers le français, < turc *tandor* ou néo-persan *tondur*, probablement le résultat d'une dissimilation dans l'araméen *tannūrā* « four » ; cf. *tannara*.

teneb (*aldigeia)* et *tenin* : voir *deneb* et *altannyn*.

tenique (canarien) « pierres utilisées comme trépied sous une marmite » : < **t/čenik* dans les dialectes proto-lybico-berbères éteints des Iles Canaries.[32]

teniya et *ten(n)in* = *Tennyn* : voir *te(r)niya* et *altannyn*.

teodolito (castillan et portugais) et *teodolit* (catalan) « *théodolite* (français) » : probablement une corruption de l'étymologie d'*alidada*, q.v., à partir d'une variante bas-latine scientifique anglaise *theode/olitus* ; il pourrait s'agir d'une déformation graphique du néo-arabe *ālat al+ʕiḍādah* > **(ale)t eledet(e)* « instrument d'*alidade* », contaminé par des mots gréco-latins phonétiquement similaires.

tèquina (menorquin) « petite gabare » : à travers le commerce méditerranéen, < turc *tekne* « barque » ou arabe égyptien *tikna* « coque de navire ; baquet », évolution métonymique du syriaque *ṭignā* ou du grec τήγανον « cocotte » ; cf. *dainaca*.

tercena et *teredins* : voir *arsenal* et *altherel*.

tereniabim (portugais) et *tereniabín* (castillan) « sorte de manne purgative tirée d'une exsudation d'alhagi des Maures (Alhagi mannifera) » : < néo-arabe *taranǧabīn* < pehlevi *tarr angubēn*, littéralement « miel frais ».

tereque, *teriacal* et *teriaga* : voir *tareco* et *atriaca*.

terid « bouillon » : mot technique alimentaire non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 270, < arabe *ṯarīd*.

terida, *terliz*, *ternijal* et *ternilau* : voir *tarida*, *teliz* et *teginat*.

---

32 Cf. *inek* = *tinkt* de même sens dans le dialecte *tašəlḥit* et *tanišša* « silex » en kabyle, ainsi que *toniquete* « pierre à jetter » dans le canarien de Tenerife.

te(r)niya (murcien) « soc de la charrue » : probablement < arabe *ṯaniyyah* « dent incisive ».

teronya, *terquila*, *terraguillo* et *terraja* : voir *taronya*, *tarquín*, *tagarillo* et *tarraja*.

tertil (castillan) « tribut sur la soie à Grenade » : < arabe andalou *tarṭíl* < arabe classique *tarṭīl* « action de peser en livres » ; cf. *arrátel*.

tesgi (portugais rare) « chapelet islamique à cent grains » : corrompu du turc *tesbih* < arabe *tasbīḥ* « louange à Dieu ».

tetuán = *tetuaní* (castillan) « de Tétouan » : attributif avec suffixe arabe andalou optionnel du nom de la ville, < marocain *təṭwān* < berbère *tiṭṭawən* « sources ».

teuebi alayoc « suivants d'A. » : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 123, identifié par Kunitzsch 1961 : 114 et 36 comme les étoiles Bêta, Thêta et Gamma du Cocher, < néo-arabe *tawābiʕ al+ʕayyūq*, littéralement « la couronne de la Chèvre ».

tezigüela (aragonais) « petit canal d'arrosage » : métonymie de l'arabe andalou *tazwíl* < arabe classique *tazwīl* « enlèvement, écartement ».

thabahegiat = *thabahegi* « sorte d'étuvée » : mot technique alimentaire non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 721, < néo-arabe *tabāhiǧiyyah* < néo-persan *tabaḥče*.

thabun et *thahaum*, *tharas*, *tharcassius*, et *th(e)begi* : voir *althaun*, *altharas*, *carcaix* et *altebegi*.

thebeth : mot technique non-assimilé chez DAX 1733, nom du dixième mois du calendrier mésopotamien des Hébreux, comprenant des parties de décembre et de janvier, < hébreu *ṭēbēt* < accadien *ṭêbêtu(m)*.

théodolite et theode/olitus, *et theriaca* : voir *teodolito* et *tyryace*.

thesserin : mot technique non-assimilé chez DAX 1733, nom du septième mois du calendrier mésopotamien des Hébreux, comprenant des parties de septembre et d'octobre, < néo-arabe *tišrīn* < syriaque *tešrīn*.

thoehhamie, *thoraya*, *thuminus* et *thuminata*, *tibante* et *tibar* et *tíbar* : voir *althochme*, *açoraya*, *tomín*, *ad/bival* et *tèber*.

tibo (castillan, rare, relevé par Eguílaz de l'*Arte Cisoria* de Villena) « parfum », < arabe andalou *ṭíb* < arabe classique *ṭīb*.

tiburón (castillan), *tubarão* (portugais) et *tauró* (catalan) « requin » : probablement < turc *dik burun*, littéralement « museau raide »,[33] métaphore de l'arrogance ou de l'entêtement, qui aurait été transmis par les captifs chrétiens forçats dans les galères ottomanes.

ticchiara, *ticchiena* et *tifell* : voir *duccara*, *adoquim* et *atifells*.

33 Cf. Davidson 1972 : 27, *dikburun karkarias* (Lamna nasus) ; néanmoins, le nom turc plus habituel du requin est *köpek balığı*, littéralement « poisson chien », comme l'arabe *kalbu+ʔlbaḥr*, l'anglais *dogfish*, etc.

tifò (catalan), *tifón* (castillan) et *tu/ifão* (portugais) « *typhon* (français,), ouragan tropical » : à travers le portugais, < arabe *ṭūfān* « inondation ; ouragan », ensuite contaminé phonétiquement par le grec τυφών, nom du monstre mythique à qui on attribuait ces phénomènes.

tigela, *timão*, *timbal*, *tincaleira* et *tincal/r* : voir *tixela*, *tomão*, *atabal* I et *atinca*.

tiraz = *tiraz/çe* = *tyrace* (vieux portugais et léonais) « broderie des ateliers royaux » : mot technique des documents bas-latins médiévaux, reutilisé par les historiens modernes ; < arabe *ṭirāz* < néo-persan *taraz*. Dérivé : léonais : *tiracero*.

tirzanà : voir *arsenal*.

títere (castillan et portugais) et *titella* (catalan) « marionette » : peut-être < arabe andalou *t(ir)íd tirí* « est-ce que tu veux voir ? », phrase utilisée par ces artistes pour inviter les gens à leurs répresentations, qu'ils appelaient « merveilles ».[34] Dérivés : castillan : *tirititero* et *tiritaña* ; catalan : *titellaire* ; portugais : *titerear*, *titereiro* et *titeriteiro*.

tixe/ola (galicien) « poêle » et *tigela* (portugais) « planche pour porter le pain au four et à la maison » : mot hybridé avec suffixation diminutive romane, formé sur l'arabe andalou *ṭáǧin* = *ṭáyǧan* < néo-arabe *ṭāǧīn* < grec τήγανον ou τάγενον, probablement d'origine égyptienne.

tochibí (castillan) : mot technique des historiens modernes ; < arabe *tuǧībī*, attributif du nom d'une familie de Musulmans en Aragon.

tochme et *tochamie* : voir *altochme*.

togrín « oiseau de proie » : mot technique non-assimilé chez DAX 1765, < néo-arabe *ṭuġrīl* < vieux turc *toġril*, selon Nadel'ajev *et al.* 1968 : 571, identifié dans Möller & Viré 1988 : 203 comme l'épervier du pays des Khazars (Accipiter gentilis buteoides).

toina : voir *taina*.

tomabeu (portugais) « nation du Yémen » : à travers le latin *Tom/nabaei* chez Pline, d'un attributif arabe non-identifié.

to/imo (portugais) et *tomán* (castillan) « *toman* (français), unité monétaire persanne », à travers le français, < néo-persan *toman*, littéralement « dix mille », d'origine mongole.

tomara (portugais) et *tomaría* (canarien) « plût-à-Dieu » : < arabe andalou *atámm alláh* « que Dieu veuille compléter (ce fait) », d'où aussi l'andalou et le castillan des Moriscos, *tamala*, de même sens.

tombac : voir *tumbaga*.

tomín (castillan) « huitième de la monnaie appelée *castellano* », avec une contamination phonétique avec d'autres noms de monnaies avec le suffixe attributif {+í(n)}, et *túmens* (catalan) « anciennes monnaies de Majorque » : < arabe andalou *ṯúmn* (*al+dárham)*, < arabe classique *ṯumn*, « huitième (du dirham) », d'où

34 Voir Corriente 2014b.

aussi l'italien *tomolo* « une mesure de capacité » et le sicilien *tùmminu* « ancienne mesure de grains ».[35] Dérivé : castillan : *tomineja/o*, bas-latin sicilien : *t(h)uminus* et *thuminata* ; sicilien : *tumminiari* et *tumminata*.

toniquete : voir *tenique*.

tonitoz : « nom d'une pierre » : mot technique minéralogique non-assimilé chez DAX 1772, corrompu du grec ταώνειος « de paon ». Quant aux variantes *taccie* et *taoz*, elles suggèrent une phase arabe *ṭāʔūsiyyah* « chatoyante ».

tonocí : voir *tunecí*.

topegi (portugais) : emprunt non-assimilé chez Dalgado, à la fin du XVIIe siècle, probablement « artilleur », < turc *topçu*, prononcé par les Arabes *ṭūbǧī*.

toquer et *toqueta* : voir *toca*.

tora/á (castillan)[36] et *torá* (portugais) « *torah* (français), pentateuque » : à travers le latin biblique, < hébreu *tōrāh*, littéralement « enseignement ».

tora/onja et *toraquí* : voir *taronja* et *turco*.

torc/simany = *dragoman* (vieux catalan), *trujamán* = *tro/uiaman* = *dragomán* = *drogmán* (vieux castillan), *truchimán* (castillan), *turgeman* (vieux portugais) et *turc/gimão* (portugais) : « *truchement* (*ou drogman)* (français), interprète » : < arabe andalou *turǧumán* < arabe classique *turǧumān*, d'où aussi le bas-latin *turgimannus*, l'italien *turcimanno* et le sicilien *turcimannu*, < araméen rabbinique *tūrgəmānā* < accadien *turgamānu*, d'origine hittite. Quant au sicilien *targima*, nom d'un impôt tiré des frais d'interpretation dans les marchés d'exportation, selon Caracausi 370, il dériverait du nom d'action de cette racine, arabe *tarǧamah*. Dérivés : castillan : *trujamanear* et *trujamanía* ; vieux castillan : *trugimanería ;* asturien : *traxu/imar*, *traxu/imán* et *trachimante* ; français : *truchement*.

toriz « pierre semi-précieuse ressemblant au marbre », selon DAX 1776, et *toryn* « cristal de roche », selon DAX 1785 : < arabe *tabrīzī* « de Tabriz » ; cf. *tauris*.

toronia : voir *taronja*.

toroninio (léonais, hapax) : mot technique non-assimilé, < néo-arabe *ṭārūnī* « étoffe de laine et de soie », selon Steiger 1943 : 697.

toronja/o, *toronjil* et *toronjina*, *torqui/y*, *torsimany* et *toryn* : voir *taronja*, *tarongina*, *turco*, *torcimany* et *toriz*.

totovía (castillan) et *cotovia* (portugais) « cochevis » : < arabe *ṭayṭawà* < néo-persan *ṭiṭawà* < sanscrit *ṭiṭṭibha*.

toubib (français moderne et argotique) « médecin » : < nord-africain *ṭbē/īb* < arabe classique *ṭabīb*.

---

35 Voir d'autres variantes italiennes chez Caracausi 384–385.

36 La première accentuation étant soutenue par une rime médiévale, relevée par Eguílaz et par les emprunts en arabe andalou *pázwa* et en catalan *vijola*, q.v., tandis que la deuxième a été introduite selon la prononciation sefardi des écoles rabbiniques plus modernes.

tougue (portugais, rare) « *toug* (français), queue de cheval, qu'on porte comme une bannière devant les pachas » : à travers le français, < turc *tuğ*.

tova et *tovó*, *trabacca* et *trachimante* : voir *adobe*, *tabuco* et *tabac* II, et *torc/simany*.

trafalgar (castillan) « sorte de coton » : de l'anglais, en commemoration de la célèbre bataille au cap de Trafalgar, < arabe andalou *ṭárf al+aġarr*, littéralement « le cap clair ».

trafalla : voir *trafam/nejas*.

trafalm/nejas (castillan), *chafalmeja(s)* = *tra(m)pameja* (canarien), *trafalla* (murcien) et *rafaméia* (portugais) « freluquet, pantin, homme sans valeur » : peut-être < arabe andalou *ṭaráf al+nás* « gens de classe infime », ou *ṭaráf al+nážs* « le comble de l'immondice », altérés par plusieurs contaminations et étymologies populaires ; cf. *arráia-miúda*.

trafi (castillan, rare, relevé par Eguílaz de documents grenadins) « capitation payée par les maures à Grenade » : < arabe andalou *tafríq* < arabe classique *tafrīq* « distribution » ;[37] cf. *atrifique*.

tragacete (castillan) et *tragazeite* (portugais) « sorte de dard » : < berbère **tagzalt*, diminutif d'*agzal*, lance courte caracteristique des nord-africains ; cf. *azagaya* et *gorgoto*.

tragaldabas. *traginada* et *traginat*, *tra(m)pameja*, et *tramús*, *tramuso*, *tramussa/er* et *tramussaire* : voir *aldaba*, *teginat*, *trafalm/nejas* et *altramuz*.

trancas y barrancas, *a* – (castillan) « à grand-peine » : peut-être tiré d'une expression en arabe andalou *atrakkán bal+rámka* « cherche un coin avec ta jument », conseil donné au cavalier attaqué par plusieurs ennemis en même temps, afin de pouvoir mieux se défendre. On peut se demander si le castillan *a traque barraque* « à tout moment, sans motif », en serait une évolution sémantique, ou une autre phrase arabe andalouse des muletiers mudéjars, comme *atraqqá barrák+ha* « monte (à l'écurie) et fair s'agenouiller (la mule rétive) ».

tranquil : voir *tanquil*.

trapiche (castillan et portugais) « moulin à sucre » : < roman andalou **TRAPÍČ* < latin *trăpētum/s* or *trăpētes* « pressoir », avec métanalyse et substitution de suffixe. D'où aussi, avec des évolutions sémantiques, le catalan *trapeig* « raz de marée » et *tripijoc* « trucs dont on se sert pour atteindre un but ». Dérivés : castillan : *trapichear* et *trapiche(r)o* ; portugais : *trapicheiro*.

traque, *traxu/imar* et *traxu/imán* et *treco* : voir *trancas*, *torc/simany* et *tareco*.

trefe (castillan) « faible ; faux ; phtisique » : < arabe andalou *iṭrîf* « viande qu'il ne faut pas manger » < hébreu *ṭərēfāh* « animal tué par une bête, dont la viande ne doit pas être mangée par les Juifs », d'où aussi le catalan *trufà* et le vieux castillan *treffa* chez DAX 1805, qualificatif de cette viande, ainsi que l'hapax sicilien

37 Inspiré par le *tafríq al+ṣiyám* ou *alfiṭra*, payé par les Musulmanes comme une aumône à la fin du mois de ramadan.

tarifa,[38] et probablement la portion finale du castillan argotique *calcatrife* « personne grossière ». Dérivés : castillan : *trefedad*.

treginar et *trehel* : voir *teginar* et *altherel*.

tremesén (catalan) « une certaine étoffe » : tiré du nom de la ville algérienne de Tlemcen, < néo-arabe *tilimsān*, d'origine berbère.

tremoço, *treginat*, *tria* et *triaca(l)*, *triaga* et *triaqura/o* : voir *altramuz*, *teginat*, *aletría* et *atriaca*.

tricotí (castillan) : mot non compris d'une chanson enfantine,[39] qui peut préserver l'arabe andalou *tarí qúwwati* « regarde ma force, c'est-à-dire mon inspiration poétique ».

trifera = *atripulo* « antidote » : mot technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 273, < néo-arabe *iṭrīful* < bas grec τριφερόν « délicat ».

trigem (catalan) « anse d'une sonnaille » : probablement < arabe andalou **talǧím*, variante probable du *maṣdar ilǧám* < arabe classique *ilǧām* « action de mettre un frein ou un mors ».

tripijoc(s) : voir *trapiche*.

trobiguera (catalan) « guêtre » : mot hybridé avec le suffixe instrumental roman {+ÁYR(A)}, formé sur l'arabe andalou *ṭarbúq* < bas-latin *tu/ibrucus* = *tibraca* = *tribucus* = *tribaces* < germanique *thiubrūks*, selon Coromines.

troche : *a – y moche* = *a tochemoche* (castillan) « à tort et à travers » : peut-être tiré d'un phrase en arabe andalou, utilisée par les Mudéjars ou les Moriscos, *tuǧíb ma waǧáb* < arabe classique *fa+l+tuǧib mā waǧab* « même si elle impose toutes les conditions de la loi », description de l'humeur de celui qui veut divorcer à n'importe quel prix.

troiaman, *trola* et *troleiro*, *trona*, *truchar* et *truche*, *truchement*, *truchimán*, *trufà*, *truf/gimaneria*, *trui/jamán*, *trujamanear* et *trujamanía*, *trull(a)* et *tsorza* : voir *torc/simany*, *hadrolla*, *natrão*, *afucharse*, *torc/simany*, *trefe*, *troc/simany*, *aldarull* et *alforza*.

tuareg (catalan), *tuarego* (castillan) et *tuaregue* (portugais) « *touareg* (français) » : à travers le français, < nord-africain *ṭwārəg* « brigands des chemins », de l'arabe classique *ṭaraqa* « assaillir pendant la nuit ».

tuba/el « scorie » : mot technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 276 et Sousa 152, < néo-arabe *ṭūbāl* < néo-persan *tup/bal*.

tubarão et *tubo* : voir *tiburón* et *adoba*.

---

38 Selon Caracausi 370–371.

39 Dont les premiers mots sont : *la chata Merengüela*, *como es tan fina*, *oui*, *oui*, *como es tan fina*, *lairó*, *se pinta los colores con gasolina*, *trico*, *tricotí* = « M., la camarde, qui est si élégante, sachez-le, se farde avec de la benzine : voyez comme je suis inspiré ». Il faut noter la présence ici de *lairó*, variante d'*alirón*, q.v. sous *lailán*, et l'introduction tardive du français *oui*, *oui*, probablement à la place de l'arabe andalou *wáyl+i* « malheur à moi », ainsi que la benzine, au lieu de la farine ou d'une autre substance utilisée à cette époque.

tuera (castillan) « coloquinte (Citrullus colocynthis) » : < roman andalou *TÓRA* < bas-latin *phthora* < grec φθορά « destruction, ruine ».

tufão : voir *tifô*.

tugue (portugais, récent, en rapport avec l'Inde) « assassin » : à travers l'anglais *thug*, < hindi *ṭhag* « voleur ».

tulipa, *tulipáceo*, *tulipán*, *tuliper(a)* et *tulipe(i)ro* : voir *turbante*.

tumbaga (castillan et catalan) et *tambaca* = *tambaque* (portugais) « *tombac* (français), alliage d'or et de cuivre » : à travers le néo-arabe *tunbāk* dans le premier cas, et directement du malais *tambāga* pour le portugais, < sanscrit *tāmraka* « cuivre ». Dérivé : castillan : *tumbagón*.

túmens, *tumminu* et *tuminus* et *tun* : voir *tomín* et *atum*.

tunecí = *tunecino* (castillan), *tune/isino* = *tunisiano* (portugais), *tuniciano* (galicien) et *tunisenc* (catalan) « *tunisien* (français) » : mots hybridés avec suffixation attributive romane, formé sur le nom néo-arabe de cette ville, d'origine berbère, *tūnis*, déjà reflété par le latin *Tū/ȳnēs* et le grec Τύνης. D'où aussi le nom du pays, en castillan *Túnez*, en portugais *Tunísia* et en catalan *Tunicia*, et le vieux castillan *tonocí* « variété de soie » et *tunizo* « faucon tunisien », relevés par Eguílaz de documents grenadins.

turbant (catalan) et *turbante* (castillan, galicien et portugais) « *turban* (français) » : à travers le français, < turc *tülbent* < néo-persan *do/ulband*, probablement < *dulu band* « écharpe doublée ». D'où aussi, par une métonymie, le castillan et le galicien *tulipán*, ainsi que le catalan et le portugais *tulipa* « *tulipe* (français) ». Dérivés : castillan : *tulipa* et *tulipero* ; portugais *tulipeira/o* et *tulipáceo* ; catalan *tuliper(a)*.

turbit (castillan et catalan), italien *turbitti* et sicilien *turbit* « *turbith* (français, Ipomoea turphetum) » : à travers le latin scientifique des traductions médiévales, < néo-arabe *turbid* < néo-persan *torbed* < sanscrit *trivṛta*.

turbu, *turc(hino)* et *túrcico*, et *turcimão*, et *turcimanno/u* : voir *ddurbu*, *turc* et *torc/simany*.

turco (castillan, galicien et portugais), *turquí* (castillan, galicien, portugais et catalan), *turquy* = *torqui/y* = *turqués* et *turquino* (vieux castillan) et *turc* (catalan) « *turc* (français) » : < arabe andalou *turkí* < arabe classique *turk* < turc *türk*,[40] d'où aussi, par une métonymie, l'italien *turchino* et le français *turquin* « bleu foncé ». Dérivés : castillan *(a)turqusado*, *turcople* et *turquía ;* castillan, catalan, galicien et portugais : *turquesa ;* castillan et portugais : *turquesco ;* catalan : *(a)turquesat* ; galicien et portugais : *turquesado* ; portugais : *túrcico*, *turquês* et *turquesino*.

40 Dont la signification en vieux turc était « fort ». La variante *toraquí* de *Don Quixote* est phonétiquement étrange.

turcomano (castillan, galicien et portugais) et *turcman* (catalan) « *turcoman* (français) » : à travers le français, < néo-arabe *turkumān* < turc *türkmen*.

turcople, *turgimão* et *turgimannus*, *turquês*, *turquesa(t)*, *turquesado*, *turqu(es)ino* et *turquesco* : voir *turco*, *torc/simany* et *turco*.

turquestano (galicien) « du Turkestan » : à travers du français, avec suffixation attributive romane, < néo-persan *turkestan* « pays des Turcs ».

turquí(a), *tuthie* et *tutía* = *tutya* : voir *nugeymath* et *turco*, et *atutía*.

tuta/e/inaga (portugais) « alliage de cuivre, de zinc ou de nickel » : probablement < néo-persan *tuteya'e nɑk* « tuthie sale », à travers une langue d'Inde ; cf. *tumbaga*.

túzaro (galicien) « rude ; intraitable » : probablement tiré de l'arabe andalou **túzari*, attributif de Tūzar, tribu berbère de Tunisie dont une partie sest établie dans plusieurs régions d'Al-Andalus, renommée pour son caractère farouche.[41] Dérivé : asturien : *tuzarón*.

tuzia et *typhon* : voir *atutía et tifó*.

tyrace esdre = *theriaca hazere* / *esdrae* : mot technique pharmacologique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 263, < néo-arabe *tiryāq ʕizrā* « triaque d'Esdras ».

41 Voir Corriente 2008 : 461, note 1075.

U

uacria « faucon capturé dans son nid » : mot technique non-assimilé chez DAX 931 et 1817, < arabe *wakriyyah*, attributif féminin de *wakr* « nid ».

uacuac : mot technique géographique non-assimilé chez DAX 1817, < néo-arabe *wāqwāq*, nom d'une île mythique, ainsi que d'un arbre et d'un oiseau s'y trouvant.[1]

uadana et *uaf/haris* : voir *badana* et *iafari*.

uakil(e) = *uaquile* = *vakil* = *vaquile* = *ulaquidi* (vieux léonais) « procureur » : mot technique non-assimilé chez DO 283, < arabe andalou *wakíl* < arabe classique *wakīl*.

uarç : mot technique non-assimilé chez GP 125 et DAX 1817, < arabe *wars* « calcul formé dans la vésicule des bœufs ».[2]

uarrio, *uatanada* et *uatanna* : voir *barrio* et *badana*.

uau : mot technique non-assimilé chez DAX 1899, < arabe *wāw*, nom de la lettre >w<.[3]

uazile, *ubarda* et *uba/erdà* : voir *aguasil* et *albarda*.

ubar « plomb » : mot technique non-assimilé chez GP 125, < néo-arabe *ubbār* < néo-persan *ɑbɑr* « plomb brûlé ».

ubericulequyn « bézoard » : mot technique non-assimilé chez DAX 1818, corrompu à travers les graphies arabe et syriaque du grec ἀπείργει κολχικόν « il repousse le poison du colchique ».

ucha(do)r, (*al*)*uchar* et *uchamoscar* : voir *oxte*.

ucuda (bas-latin sicilien) « ceinture de femme » : < arabe *ʕuqdah* « nœud ».[4]

udimia = *undimia* = *z/çimia* = *cime* = *zimial* = *phyma* : mot technique médical non-assimilé chez Herrera & Vázquez 1982 : 209–211 et Vázquez & Herrera 1989 : 145 et 1985b : 109, < néo-arabe et syriaque *ūdīmā* < grec οἴδημα « œdème ».

uhlan et *uixar* : voir *ulano* et *oxte*.

uixer (catalan) et *u/oxel* (vieux castillan, hapax) « bâtiment pour le transport de chevaux et de troupes », < arabe andalou *ʕušári* < néo-arabe *ʕušārī* = *ʕuš(š)ayrī*, d'où aussi l'italien *usciere*, le sicilien *uscèri* et le bas-latin *usserius*,[5] probablement une allusion à sa longueur de dix coudées.[6]

---

1 Voir EI^2 XI : 113–119.

2 Voir l'explication de cette métonymie dans BCT 2004 : 573 et 2007 : 758 ; cf. *almoarrás*.

3 Du cananéen *wāw* « pieu », équivalent de l'égyptien >znḫ.t< « soutien », nom du hiéroglyphe correspondant ; voir Driver 1976 : 169.

4 Selon Caracasi 386–387, avec les variantes orthographiques moins correctes *hucuda* et *udit/ca* et le dérivé *udichillatus*.

5 D'autres variantes chez Caracausi 389.

6 Cette mesure islamique oscille entre 54 et 145 cm.

https://doi.org/10.1515/9783110498851-025

ulaga et *ulaguiño* : voir *argelaga*.

ulano (castillan) « *uhlan* (français) » : à travers le français, l'allemand et le polonais, < turc *oğlan* « garçon ».

ulaquidi : voir *uakil(e)*.

ulema (castillan, catalan et galicien) et *ulemá* (portugais) « *uléma* (français) » : à travers le français et le turc, < arabe *ʕulamā*, pluriel de *ʕālim* « savant », car on parlait d'eux surtout en groupe. Cf. *álime*.

uma « nourrice » : mot non-assimilé chez LHP 656 et DO 284, < arabe *umm* « mère ».

undimia et *uoayx* : voir *udimia* et *noayx*.

urgebão = *gerbão* = *ogervão* « verveine (Verbena species) » : < roman andalou **WARBINÁČ*, variante de *BERBENÁKA*, avec substitution de suffixe.[7]

uscèri et *usciere*, et *usfaru* : voir *uixer* et *alaçor*.

usnée (français) « lichen fleuri (Usnea barbata / florida) » : à travers le latin scientifique, < néo-arabe *ušnah* < néo-persan *ošne*.

usserius et *uxel* : voir *uixer*.

uxnen = *usnen asafir* « salicorne (Salicornia species) » : mot technique non-assimilé chez DAX 1831 et Vázquez & Herrera 1989 : 278 < néo-arabe *ušnān al+ʕaṣāfīr* < littéralement « alcali des oiseaux », peut-être une erreur au lieu d'*al+qaṣṣārīn* « des fouleurs ».

uzbeco (castillan), *uzbeque* (portugais) et *uzbek* (catalan, féminin *+a*) « de l'Ouzbékistan » : à travers le français et le russe узбек, < turc tchaghataï *özbäk* « honorable ».

7 Et peut-être contaminé dans le berbère par des mots commençant par le préfixe négatif *war+*. Cf. *aljabão*.

V

vacarí « de cuir de vache » : < arabe andalou *baqarí* < arabe classique *baqarī*, attributif de *baqar* « race bovine », contaminé orthographiquement par *vaca* « vache ».

vachz(i) « ponction » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1983 : 179 et 1989 : 209–276, < arabe *waḫz*.

vakil(e) : voire *uakil(e)*.

vala/encí (andalou) et *valací* = *valencía* (murcien) « variétés de raisins » : < arabe andalou *balansí* « de Valence » ; cf. *melancia*.

valí (castillan, catalan et galicien) et *vali* (portugais) « *wali* (français), préfet d'une province musulmane » : à travers le français, < turc *vali* < arabe *wālī*. Dérivés : castillan : *valiato* ; portugais : *valiado* ; catalan : *valiat*.

vani et *vaquile* : voir *bani* et *uakil(e)*.

varano (castillan et portugais) et *varànid* (catalan) « *varan* (français) » : à travers le bas-latin scientifique *varanus*, < arabe *waral*, probablement issue de l'égyptien >wr< « être gros (un animal) » et >rn< « petit », car on l'a parfois identifié avec les petits du crocodile.

varcocu, *varda*, *varseshanul*, *varvacani/u* et *vdha* : voir *abercoc*, *albarda*, *barseus*, *albacar(a)* et *alud(h)a*.

ve el ç/cahb(a) « et le loup » : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 125 et DAX 1841, < néo-arabe *wa+l+sabʕ*, raccourci de la phrase *qanṭūrus wa+huwa ḥāmilu+ʔl+sabʕ* « Centaure portant le lion », description de l'étoile Alpha du Centaure, selon Kunitzsch 1959 : 215.

vecinito et *vedín* : voir *micinito* et *bedín*.

Vega (castillan) : transcription bas-latine raccourcie du nom de l'étoile Alpha de la Lyre, arabe *al+nasr+al+wāqiʕ*, littéralement « l'aigle perchée ».

vel cahba et *velfin* : voir *ve el ç/cahb(a)* et *denebadelfin*.

velmez (castillan) « veste qu'on mettait sous l'armure » : < arabe andalou *malbás* < arabe classique *malbas* « veste ». Mais dans l'expression *tener belmez* et partout ou ce mot signifie « respect, considération », il semble s'agir de la phrase arabe andalou *ba+l+máyz* < arabe classique *bi+l+mayz* « avec tact ou discernement ».

veltrán et *veni* : voir *baltra* et *bani*.

ventifarde/o = *ventifarel(o)* (castillan de Salamanque) « moustique » : probablement un nom facétieux arabe andalou **bint al+fárda*, littéralement « celle qui prélève le tribut d'*alfarda* », q.v., allusion à ses piqûres.

verahá : voir *barahá*.

veranda (castillan et catalan) « *véranda* (français) » : à travers l'anglais, < hindi *v/baraṇḍa* « haie séparant les éléphants en joute ».

https://doi.org/10.1515/9783110498851-026

verdín (murcien) « herbe utilisée comme nourriture des bêtes » : probablement une variante de *barc/dino*, q.v. sous *albardim*.

verdino (andalou) « variété de chien à poil noir, blanc et brun ; vert foncé ; rayé » : probablement une variante de *bardino*, q.v.

verdolaga (castillan et catalan) « pourpier » : < latin *portŭlāca*, contaminé par étymologie populaire par *verde* « vert » et *aulaga*, q.v. sous *argelaga*.

verruma (portugais) « foret, drille » : < arabe andalou **barrúma*, hypocoristique variante de *barrína* < latin *vĕrŭīna* « javeline ».

vetalcorcy : voir *detalcurçi*.

vetamel (andalou) « grande quantité » : < arabe andalou *báyt al+mál* < arabe classique *baytu+ʔl+māl* « trésor public ».

vgia « maladie » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 144, < arabe *waǧaʕ* « douleur ».

vijola (catalan) « fête juive à l'occassion d'une circoncision », < roman andalou **BEŚÓRA* < hébreu *bəšōrāh*, littéralement « bonne nouvelle » ; cf. *albíxeres*.

vilaiete (portugais, non-assimilé et en rapport avec la colonisation de l'Océan Indien) « province » : < turc *vilayet* < néo-persan *velɑyat* < arabe *wilāyah*.

virdarie et *vis/zir* et *visirat(o)* : voir *alfridária* et *aguacil*.

X

xa, *xabali(na)* et *xabalín* : voir *escacs* et *chabalí*.

xabandar (portugais, non-assimilé et en rapport avec la colonisation de l'Océan Indien) « receveur » générale des droits de douane ; commandant du port » : < néo-persan *šɑh bandar*. Dérivé : portugais : *xabandaria*.

xabali et xabarín, *xabeba*, *xabec* et *xábega* : voir *chabalí*, *ajabeba*, *jabeque* et *jábec/ga*.

xabrac (catalan) « housse » : à travers le français *chabraque* et l'allemand *Schabracke*, < turc *çaprak* < néo-persan *šaprak* « bât ».

xac (*e mate)*, *xaca*, *xacal*, *xacca*, *xacia*, *xacobeo*, *xácoma*, *xacra* et *xacrós*, *xador*, *xadraque*, *xadrec/zista*, *xadrez(ar)* et *xadrezinho*, *xafagor*, *xafarder(a)*, *xafarderia*, *xafardejar*, *xafarice* et *xafariz*, et *xafarot* : voir *escacs*, *achaque*, *chacal*, *sciacca*, *jácena*, *jacobeo*, *jáquima*, *achaque*, *chader*, *jadraque*, *acedrenche*, *atxafegar*, *charaíz* et *chafarote*.

xafarrancho (portugais), *xafarranxo* (catalan) et *zafarrancho* (castillan) « branle-bas ; remue-ménage » : combinaison des mots castillan *zafar* (q.v. sous *safar* I) et *rancho* « campement ». Les mots portugais et catalan seraient des emprunts au castillan.

xafogor et *xagrí* : voir *atxafegar* et *chagrém*.

xaherim « nom d'une pierre » : mot technique médical non-assimilé chez DAX 1901, corrompu de l'hébreu *šōham*.[1]

xahben « nom du huitième mois du calendrier islamique » : mot technique non-assimilé chez GP 127, < arabe *šaʕbān*.

xaí = *xaim* et pluriel *xaes*[2] (portugais, non-assimilé et en rapport avec la colonisation de l'Océan Indien) « petite monnaie indienne d'argent » : < néo-persan *šɑhi* « royal ».

xaica (catalan) « petite barque à voile » : peut-être une corruption phonétique de *xabec*, q.v. sous *jabeque*.

xaile et *xaim* : voir *chal* et *xaí*.

xainxá (portugais, non-assimilé et en rapport avec la colonisation de l'Océan Indien) « titre des suzerains persans » : < néo-persan *šɑhanšɑh* < pehlevi *šāhanšāh*, littéralement « roi des rois ».

xairel, *xal*, *xàldiga* et *xalea*, *xalefa*, *xalma*, *xaloc(ada)* et *xalocar* et *xama* : voir *jirel*, *chal*, (*ai)xàldiga*, *aixareca*, (*en)jalma*, *jaloque* I et *aljama*.

xamata (portugais, moderne et en rapport avec la colonisation de l'Océan Indien) « manteau somptueux de Damas » : peut-être < néo-persan **šam matɑʕ* « fabri-

1 Voir Corriente 2013d : 146, à propos de son identification douteuse, peut-être « béryl ».

2 Selon Sousa 154.

https://doi.org/10.1515/9783110498851-027

qué à Damas ou en Syrie », mais les attestations tardives et rares suggèrent une erreur au lieu de l'arabe *šamlah*, selon DS I : 788.

xamat(e) et *xamathe*, *xamed*, *xamela*, *xame/ite* et *xamito*, *xamo/uço* et *xamós*, et *xampu* : voir *escacs*, *jamete(ría)*, *maissela*, *jamete*, *eixamús* et *champú*.

xandocar (majorquin) « bavarder » : semble résulter d'une forme hypocoristique arabe andalou **šaddúq*, formé sur *šáḍq* « bavardeur », de la racine arabe {šdq} « avoir la bouche très large ». D'où aussi (*ai)xandoc* « bavard ».

xaputa, *xaque*, *xaque(a)r* et *xaque(e mate)*, *xáquema*, *xaqueca*, *xàquia*, *xá/aquima* et *xaquimer*, et *xara* : voir *chaputa*, *jaque* III, *escacs*, *jáquima*, *jaqueca*, *achaque*, *jáquima*, *jaraçuna* et *enxara*.

xar(a)bando (portugais, non-assimilé et en rapport avec la colonisation de l'Océan Indien) « rempart » : < néo-persan *šahrband*.

xarabe, *xaraçina*, *xarafí* et *xarafim/n* et *xaral* : voir *jarabe*, *jaraçuna*, *serafín* II, et *enxara*.

xaraque (portugais, non-assimilé et en rapport avec la colonisation de l'Afrique du Nord) « place, esplanade » : probablement corrompu de l'arabe *šaraʕah*.

xarau, *xarazar*, *xareca*, *xarel*, *xareta*, *xarifa*, *xarife/o* et *xarífiz* : voir *jarabe*, *algara*, *aixareca*, *jirel*, *jareta*, *aixareca* et *jerife*.

xarnafa (castillan, hapax relevé par Eguílaz dans des ordonnances de Seville) « un certain ornement architectural » : peut-etre < arabe classique *širnāf* « feuilles longues et superflues », mais cf. aussi le marocain *šən(n)āfa* « lèvre supérieure grosse et retroussée »,[3] en rapport avec la racine pan-sémitique {k/šfr}, suggérant pour ce mot-là la signification de « moulure curve » ; cf. *quifradaxa*.

xarôco et *xarouco*, *xarop(e)*, *xarop(e)ar*, *xaropejar*, *xaropeiro*, *xaropera*, *xaropós* et *xaroposo* : voir *jaloque* et *jarabe*.

xarquès (catalan) « *tcherkesse* » (français), circassien » : à travers le français, < russe черкес < turc *çerkez*.

xarra I et *xarrón*, et *xarraba* : voir *algerra* et *enxarrafa*.

xarra II (sicilien) « bagarre », < arabe *šarr*. Dérivés : sicilien *sciarreri* ; bas-latin sicilien : *sarrera*.

xaruiellas (vieux castillan dans DAX 1901) « petite jarre » : mot hybridé avec suffixation diminutive romane, formé sur l'étymologie arabe andalou de *servilla*, q.v.

xasmín : voir *jasmim*.

xattaba (sicilien rare) : probablement « une charge de pierres taillées », ce qui suggère l'arabe *šaṭbah* « action de couper une fois ».

x/sauel : mot technique non-assimilé chez GP 120 et DAX 406, < arabe *šawwāl*, nom du dixième mois du calendrier islamique.

xaula : voir (*a)xaula*.

---

3 Selon Prémare VII : 198.

xáuter (portugais, non-assimilé et en rapport avec la colonisation de l'Océan Indien) « guide » : < arabe *šāṭir* « habile », ayant acquis en néo-arabe et dans les emprunts néo-persan *šaṭer* et turc *şatır* cette signification-là.

xavalí, *xaveco*, *xàvega*, *xavegada*, *xavegó* et *xaveguer*, *xaxes* et *xazmín* : voir *chabalín*, *jabeque*, *jábega*, *saxe* et *jasmim*.

xe = xeic (valencien) « interjection exprimant l'admiration ou demandant l'attention » : probablement < arabe *yā šayḫ* « eh, mon vieux ! »

xec, *xecalina* et *xefla* : voir *jeque*, *jical* et *chafarote*.

xehera « sorte de couperose » : mot technique non-assimilé chez DAX 1901, < néo-arabe *šaḥīrah* < syriaque *šəḥīr(t)ā*.

xelma, *xenabe*, *xeneta/e*, *xepe*, *xeque(ar)* et *xequemate*, *xerafim*, *xerçi(n)*, *xerga*, *xerifat*, *xerif(e)*, *xerop(e)*, *xerqui*, *xerra/o* et *xerroquí* : voir (*en)jalma*, *ajenabe*, *atzanet*, *jabe*, *escacs*, *serafín* II, *sirs/z/çen*, *enxerga*, *jerife*, *jarabe*, *axarque*, *algerra* et *alcorroc*.

xeruaci « callosité dans les inflammations phlegmatiques » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez 1988 : 784, < arabe *šarnāq*.[4]

xeruga : voir *jaluga*.

xeta (castillan, hapax dans le *Cancionero* de Baena)[5] « fétu, chose sans valeur » : roman andalou *ŚÉTA* < latin *saeta* « soie de porc », qu'on retrouve dans l'arabe andalou *šíṭa* « peigne, carde ».

xeulet, *xeytó*, *xiá*, *xiabaril*, *xiareta*, *xiarra*, *xiba* : voir (*a)xaula*, *seitó*, *chiismo*, *chabalí*, *jareta*, *algerra* et *jibia*.

xibeca (bas-latin sicilien) « fenêtre avec une grille en bois » : < arabe *šubbāk(ah)*.

xibuc et *xices* : voir *chibuque* et *algeps*.

xief (catalan) « collyre » : mot technique pharmacologique non-assimilé relevé dans une traduction d'Alcoatí, < arabe *šiyāf* ; cf. *sief*.

xifra(r) et *xifratge*, *xiisme* et *xïï/íta*, et *xilava* : voir *cifra*, *chiísmo* et *chilaba*.

xilka (vieux sicilien) « paquet de quinze cannes de sucre » : probablement < arabe égyptien *šilq* « ficelle », < copte *šolk* « point de couture ». Cf. *enxergar*.

xilmendreiro, *xinete* et *xirafa* : voir *gilmendro*, *atzanet* et *azoraba*.

xiraz (portugais, rare, non-assimilé et en rapport avec la colonisation de l'Océan Indien) « lait caillé » : < néo-persan *širaz* < arabe *šīrāz*, probablement < pehlevi *šīr āz*, littéralement « envie de lait ».

xiribec, *xirivia*, *xirpo/u* et *xiruppare*, *xitano*, *xitraquete*, *xixell(a)* et *xiz* : voir *jabeque*, *chirivía*, *jarabe*, *gitano*, *sicrac*, *saxe* et *algeps*.

xo (portugais) et *so* (castillan) « ho, interjection pour faire arrêter les bêtes » : du fait que le marocain *šša = šāh* et *rra* pour cette fonction et la contraire (cf. castillan

4 Rendu, néanmoins, par « hydatide » chez DS I : 754.

5 Dans la phrase *consonantes que no valen xeta* : « des vers qui ne valent pas un fétu ».

arre) suggère que les muletiers Moriscos ont transmis ces interjections au roman.[6]

xoco : voir *açougue*.

xona (catalan) « vulve » : évidemment, un euphémisme tiré peut-être de l'arabe andalou *ḥaššúm/n* (cf. *junema*),[7] forme hypocoristique de l'arabe *ḥišmah* « honte », ou de la variante également hypocoristique (*A)xona* < arabe andalou **ʕaššúna*, du nom propre féminin arabe *ʕāʔišah*, très fréquent chez les Musulmanes, parmi lesquelles, les Andalouses. D'où aussi, probablement par une métonymie, le mot hybridé avec suffixation catalan, *xonetes* (valencien) « escargots de la montagne ».

xopaipa, *xorcas*, *xordano*, xorocar, *xorope*, *xota*, *xubilación*, *xubilar* et *xubileu*, *xucla(r)*, *xuço*, *xudico*, *xudaizar*, *xudería*, *xudeu* et *xulepe* : voir *asopaipa*, *aixorca*, *Jordán*, *jarabe*, *jota*, *jubileo*, *chucla*, *azuche*, *judeu* et *julep*.

xurri (vieux sicilien) « tiges de la canne de sucre » : plutôt qu'une altération du néo-arabe *urr* « tiges de plantes rampantes », ce qui n'est pas le cas de la canne, il pourrait s'agir d'une assimilation du néo-arabe *ǧuḏrah* < arabe *ǧa/iḏr* « souche ».

xurriaca(da), *xurriacar*, *xurriaquejar* et *xurta* : voir *zurriaga* et *eixortí*.

---

6 Probablement tirant son origine de l'arabe ancien, cf. E. Graefe, 1914 : 270, et F. Schultess, 1912, pp. 1–92, avec plusieurs examples de ces interjections dans les dictionnaires natifs et tous les dialectes néo-arabes.

7 Souvent prononcé *ḥaččún*, emprunté par le marocain comme *ḥăttūn* = *ḥătčūn*, selon Prémare III : 19. L'évolution sémantique du mot arabe est un calque du roman, cf. castillan *vergüenza(s)*, parallèle à l'arabe *ʕawrah*.

Y

ya (vieux castillan et canarien)[1] « marque du vocatif » : < arabe andalou *yá* < arabe classique *yā*.

yacoth alaazfor « hyacinthe jaune » : mot technique minéralogique non-assimilé chez GP 129, < néo-arabe *yāqūt aṣfar*. D'où aussi *jagonça = j/iargonça = ge/irgonça*, chez GP 95, dans ce cas à travers le syriaque *yaqqūn/dtā* < grec ὑακύνθιον.

yafaris, *yagurt* et *yaourt*, *yaharis* et *yarra* : voir *iafari*, *iogurt*, *iafari* et *algerra*.

yatagán (castillan) et *iatagã* (portugais) « *yatagan* (français) » : à travers le français, < turc *yatağan*.

yaymany/i = lyemeni : mot technique minéralogique non-assimilé chez GP 129, < néo-arabe *ḥağar yamanī*, littéralement « pierre yéménite », désignation de l'hyacinthe ou de l'agathe.[2]

ybucace (lire **ybnoaoe*) : mot non-assimilé chez GP 129, < arabe classique *ibnu āwà* « chacal ».

ydanitganam (lire *yda mita ganam*) « nom d'un tribut payé par les Moriscos à Grenade, selon Eguílaz » : < arabe andalou *ʕídda mita ġanám* « nombre déterminé de têtes de bétail ».

yday alacrab : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 129, identifié par Kunitzsch 1961 : 117 comme les étoiles Alpha et Bêta de la Balance < néo-arabe *yaday al+ʕaqrab*, littéralement « les mains du scorpion ».

yed elgeuze elyemin : mot technique astronomique non-assimilé chez GP 129, identifié par Kunitzsch 1961 : 116 comme l'étoile Alpha d'Orion < néo-arabe *yad al+ğawzāʔ al+yamīn*, littéralement « la main droite des Gémeaux».

yemení (castillan) et *iemenita* (catalan et portugais) « *yéménite* (français) » : attributif à suffixation gréco-latine, sauf dans le premier cas, à suffixation arabe andalouse, du nom de ce pays, arabe *al+yaman* « Yémen » ; cf *maimón*.

yesaire : voir *algeps*.

ylady « humeur vitreuse » : mot technique anatomique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 51, < néo-arabe *ğalīdī* « de gel ».

yles, *ylischi*, *yogi* et *yog(ho)ur(t)* : voir *alhileg*, *alhasch*, *jogue* et *iogurt*.

ysnedrí = les nedrí : phrase en arabe andalou dans le *Libro de Buen Amor*, (*l*)*is nadrí* « je ne sais pas ».

---

1 Dans certains ouvrages anciens comme le *Poema de Mio Cid* et le *Libro de Buen Amor* et, dans le cas du canarien, circonscrit à quelques expressions, comme *ya fuerte desgracia* « o, quel malheur terrible », ou le très vulgaire *ya coño* « sapristi », etc.

2 Mais on le considère comme le synonyme d'*açufaratiz* et de *beruth*, q.v., s'agissant plus probablement du salpêtre.

https://doi.org/10.1515/9783110498851-028

yute (castillan), *jute* (catalan) et *juta* (portugais) « *jute* (français) » : à travers l'anglais, < hindi et sanscrit *jáṭā*.

yutixar, *yzare* et *yzf* : voir *alintisar*, *izar* et *alioj*.

Z

zabacequia : voir *zabezequia*.

zabalachén = *z/çaualachén* (aragonais) et *salvaquén* (catalan) « magistrat » : < arabe andalou *ṣáḥb al+aḥkám* < arabe classique *ṣāḥibu+ʔl+ʔaḥkām*, littéralement « maître des sentences ».

zabalmedina, *zabarced/ra/o* et *zabarzón* : voir *zalmedina* et *abacero*.

zabascorta = *zacbascorta* (vieux léonais) « préfet de police » : < néo-arabe *ṣāḥib al+šurṭah* ; cf. *eixortí*.

zabaya : voir *acibeche*.

zabazala (vieux castillan), *çauaçala* (vieux aragonais) et *sabiselan/rs* (vieux catalan, avec une variante mauvaise *cabacalans*) « imam, président de la prière » : arabe andalou *ṣáḥb al+ṣalá* < arabe classique *ṣāḥibu+ʔl+ṣalāh*.

zabazoque (castillan),[1] *zauazouke* (vieux léonais), *zavazogado* = *za/o/euazogado* (asturien) « inspecteur des marchés » : < arabe andalou *ṣáḥb al+súq* < arabe classique *ṣāḥibu+ʔl+sūq*.

zabbara, *zabbiari*, *zabeg/ia* : voir *acibara*, *zappa* et *acibeche*.

zabezequia (aragonais)[2], *cabecequia(s)* (castillan), *cabacequias* (navarrrais), et *çavacèquia* = *çavasequia* (catalan), semi-traduit dans le valencien *sobre-sequier* et murcien *sobreacequiero* « contrôleur des tours d'arrosage » : < arabe andalou *ṣáḥb al+sáqya* < arabe classique *ṣāḥibu+ʔl+sāqiyah*, littéralement « maître du canal d'irrigation ». D'où aussi, avec une évolution sémantique, l'aragonais dialectal *zafacequias* « bâcleur », probablement contaminé phonétiquement au moins par *zafaforate*, q.v. sous *safar* I.

zábid/la, et *zabra* : voir *acibara* et *atzaura*.

zabrín (aragonais) « sorcier ; lutin » : peut-être, < arabe andalou *zafrít* « génie », une combinaison de l'arabe classique *zāfirah* « maître » avec *ʕifrīt* « lutin, esprit surtout mauvais », avec métanalyse et substitution de suffixe.

zabu : voir *zahón*.

zaburro (portugais) « sorgo, millet d'Inde (Andropogum sorghum) » : peut-être l'arabe andalou *ǧawárs* (*hindí)* < néo-arabe *ǧāwars* < néo-persan *gavars*, avec perte de la consonne finale, métanlysée comme marque du pluriel, et contamination par *burro* « âne », à cause de sa résistance.

zaca, *zacanero* et *zacatilla* : voir *zaque*, *açacal* et *z/sacatón*.

zacatín (castillan) « friperie » : < arabe andalou *saqqaṭín*, pluriel de *saqqáṭ* < arabe classique *saqqāṭ* « fripier » ; cf. *zacatón*.

1 Avec une variante moins correcte, *cabazohe*, chez LHP 101.

2 Parfois corrompu comme *zagaleicas* = *zelazaicas* = *zerezeiquia et salvacequias*.

https://doi.org/10.1515/9783110498851-029

z/sacatón (andalou) « sorte de jeu d'osselets » : mot hybridé avec suffixation augmentative romane, formé sur l'arabe andalou *saqáṭ* < arabe classique *saqaṭ* « rébut, déchet », cf. *zacatín*. D'où aussi le murcien *zacatreno* « idiot », et peut-être le canarien *zacatilla* « cloporte » avec substitution de suffixe, et le bas-latin *sagatum* et le sicilien *zàgatu* « charcuterie ; épicerie », à travers le néo-arabe, et toujours avec une évolution sémantique.

zacbascorta et *zacchia* : voir *zabascorta* et *(a)cequia*.

zacum (portugais, rare, probablement tiré du lexique scientifique moderne) « éléagne (Balanites aegyptiaca) » : < arabe *zaqqūm*.[3]

zad : voir *çad/t*.

zaddaca (sicilien) et *sallacha* (vieux sicilien) « pavé étanche pour les toits » : < arabe *zallāqah* « endroit glissant », avec une évolution sémantique assez simple.[4]

zaena et *zaenes(a)*, *zafa*, *zafacequias*, *zafacoca*, *zafada/o* et *zafaforate*, *zafallada*, *zafallón*, *zafallas*, *zafan/ñada*, *zafandoria*, *zafante* et *zafar(rancho)* : voir *cianí*, *safa*, *zabezequia*, *safar* I, *safanão*, *acenoria* et *safar* I.

zàfa/ira (sicilian) « ictère » : < arabe *ṣafrā?* « jaune » (féminin).

zafarana, *zafare/iche*, *zaf/h/jarí*,*zafarrancho zafarrar*, *zafarrón* et *zafarronada*, *z/sáfate* et *zafero* : voir *açafrão*, *chafariz*, *safaria*, *safar* I, *jaharrar*, *zaharrón* et *safar* I.

zafes (andalou) « arrangement des sillons et des billons dans une colline afin d'améliorer l'arrosage » : < arabe andalou *ṣáff* < arabe classique *ṣaff* « file ».

zafferano(ne), *zafiedad* et *zafío* : voir *açafrão*, *zafio* et *safio*.

zafio (castillan et galicien) et *sáfio* (portugais) « rustre, grossier » : probablement raccourci du syntagme arabe andalou *falláḥ ṣáfi* « simple paysan, cul-terreux », d'abord simplement traduit vers le castillan par *villano / labrador zafio*. Du même adjectif, < arabe classique *ṣāfī* « net », l'hapax catalan *safi* « achevé » et le portugais *safo* « prêt à partir, en partance ; quitte ».[5] Dérivé : castillan et galicien : *zafiedad*.

zafiro (castillan[6] et galicien), *safir(o) = saphir(o) = çafil = zaffil = çoffil* (vieux asturien), *safir = safí* (catalan), *safira* (portugais) et *çafil* (vieux portugais) « *saphir* (français) » : < grec σάπφειρος,[7] parfois à travers le latin *sapphīrus*, et parfois à

3 Selon la lexicographie native, arbre dont les fruits au goût repoussant seront la nourriture des condamnés à l'enfer.

4 Voir des variantes dialectales italiennes chez Caracausi 332, qui n'a pas connu la vraie étymologie.

5 Mais dans le dernier cas, il peut s'agir d'un participe court, comme *quite* et *pago* « quitte » (celui-ci emprunté par le canarien).

6 Avec les anciennes variantes *zafir(a)* et, selon GP 119bis, *çafir/les = çafias et çaffy*.

7 Qui semble emprunté à une langue non-sémitique de l'Anatolie. L'hébreu *sappīr* et le syriaque *sappīlā* ont transmis ce mot à l'arabe ; quant au sanscrit *śanipriya*, littéralement « aimé de Saturne », il ne s'agit que d'une étymologie populaire.

travers l'arabe andalou *ṣafír* < arabe classique *ṣafīr*. Dérivés : castillan : *zafíreo* et *zafirina/o* ; catalan : *safirí*, *safíric* et *safirina*.

zaflón, *zafo* et *zaf(o)ras* : voir *safanão*, *safar* I et *sáfaro*.

zafra I (castillan et murcien) « jarre à huile » : < arabe andalou *ṣáfra* < arabe classique *ṣafrā?* « jaune », car ces récipients étaient en laiton.

zafra II : voir *azofra* II.

zafra III (galicien) et *safra* (portugais) « bigorne » : < arabe andalou *zúbra* < arabe classique *zubrah*, avec un phénomène étrange de substitution ultra-correcte de la voyelle labialisée.

zafra IV, *zafrán*, *zafranada* et *zafranero* : voir *safra*, *açafrão*, *safanão* et *açafrão*.

zafrar (galicien) « jeter » : peut-être, un mot hybridé avec suffixation romane, formé sur l'arabe andalou *safár* < arabe classique *safar* « voyage ».[8]

zafre (castillan), *safre* (catalan) et *safra/e* (portugais) « *safre* (français) : < néo-arabe *zahr* < néo-persan *zahr* « poison ».[9]

zafrear et *zafrero* : voir *safra*.

zaga (castillan) et *azaga* (portugais) « arrière-garde », *zaga* (castillan, galicien et asturien) « derrière », (andalou) « dernières équipes de bûcherons ou charges d'une expédition fluviale de bois coupé », *saga* (catalan et portugais) « arrière-garde, derrière », (andalou) « partie postérieure d'une voiture » ; et *z/saga* (aragonais) « file indienne » : < arabe andalou *sáqa* < arabe classique *sāqah* « arrière-garde, derrière ». Dérivés : aragonais : (*a)dezaga = de çaga*, *asagà*, *entasaga*, *rezagar*, *zago*, *zagüeño* et *zaguero* ; bas-latin : *azaguaria* et *aç/zaria* ; castillan : *aceguero*, (*ar)rezagar*, *azaga(do)r*, *azagón*, *rezaga(nte)*, *rezago*, *zagadera* et *zaguera/o* ; catalan : *assagada*, *assagadell*, *assaga(do)r*, *assegador*, *ressaga(r-se)*, *ressaguer*, *ressagot* et *saguera* ; murcien : *azaga*, *dezag*a et *azagón*.

zagagghia, *zagaglia* et *zagaia(r)* : voir *atzagaia*.

zagal (aragonais, castillan, galicien, portugais et asturien), *sagal* (catalan), *ságal* (aragonais) et *dagal* (castillan de Salamanque et d'Estrémadure)[10] « garçon ; jeune berger » : < arabe andalou *zaġáll* « jeune ; brave » ; cf. l'arabe classique

8 Cf. *safra* et *zafra* IV. Le roman andalou avait développé plusieurs verbes de cette façon, comme **ḍayf+ÁR* « offrir », **liq+ÁR* « rencontrer », **ḥaṣr+ÁR* « restreindre » et **ʕišq+ÁR* « s'éprendre » : voir Corriente 1997b : 360.

9 Ce mot signifiait « poudre » chez les alchimistes et on l'identifia avec l'arabe *zahr* « fleur », comme en castillan et en français *flor de azufre* « fleur de soufre ». Il a été aussi parfois synonyme du castillan *alquifol*, q.v. sous *alcohol*.

10 Ultra-correction étrange déclenchée par la prononciation vulgaire du */d/* implosif castillan comme une fricative sourde. Quant à l'altération de *zagal*, elle peut refléter la phase bilingue des premiers temps d'Al-Andalus, où **zaġlúl* serait métanalysé comme contenant le suffixe diminutif roman {+ÓL}, remplacé ensuite par {+ÁL}. Coromines mentionne un vieux mot italien *zago*, soutenant l'identité étymologique avec *zagarello* et prouvant la métanalyse d'un suffixe de diminutif roman.

zuġlūl « garçon ; homme agile ». On peut suggérer que l'italien et le bas-latin *zagarella*, le sicilien *zagaredda* « ruban », et d'autres variantes italiennes, selon Caracausi 397, soient aussi apparentées au castillan *zagalejo* « sorte de cotillon », un diminutif de *zagal* « enfant », peut-être appelé ainsi par une métonymie, puisqu'on utilisait une bande de toile pour fixer les bébés sur le dos des femmes, qui pouvaient ainsi continuer à travailler, comme on le fait encore dans certains pays. Cf. *brazagal*. Dérivés : castillan : *zagala*, *zagaleja/o*, *zagalesco* et *zagalón*.

zagaleicas, *zagaleja/o*, *zagalesco* et *zagalón* : voir *zabezequia* et *zagal*.

zagão = *saguão* (portugais) et *zaguán* (castillan[11] et galicien) « vestibule » : < arabe andalou *a/issawán* < arabe classique *usṭuwānah* « portique » < néo-persan *ostovan* < pehlevi *ōstīgān* « ferme ».[12] Dérivé : castillan : *zaguanete*.

zà(g)ara, *zagarella*, *zagaredda*, *zàgatu* et *zagaya* : voir *azahar*, *zagal*, *z/sacatón* et *atzagaia*.

Zagazabo : le nom de ce théologien éthiopien, ambassadeur du « Prêtre-Jean » auprès du roi portuguais D. Manoel, mentionné par Sousa 158, est exactement le guèze *ṣägga zə ab* « la grâce du Père ».

zago, *zagones* et *zagóns*, *zagua*, *zaguán*, *zaguanes* et *zaguanete* : voir *zaga* et *zagal*, *zahón*, *sosa*, *zagão*, *zahón* et *zagão*.

zaguaque (castillan, relevé par Eguílaz de documents grenadins) « vente aux enchères de certaines marchandises » : < arabe andalou *sawwáq* « entremetteur » ; cf. *açougue*.

zagüeño et *zaguer(a)*, *zagüía*, *zaguín* et *zahadadebich* : voir *zaga*, *azulla*, *zaín* et *çaad addebeth*.

zahara (castillan, relevé par Eguílaz de documents grenadins du XVIIe siècle) « sorcière » : < arabe andalou *saḥḥára*, féminin de l'arabe classique *saḥḥār*.

zahareña/o et *zahares*, *zaharí*, et *zaharrar* et *zaharro* : voir *sáfaro*, *safaria* et *jaharrar*.

zaharrón (castillan) et *masarró* (catalan) « clown », et *zafarrón* (asturien) « homme habillé d'une façon bizarre » : < arabe andalou **saḫrún*, mot hybridé avec suffixation romane, formé sur la racine arabe {sḫr} « se moquer » ; cf. *máscara*, qui semble avoir contaminé le catalan. Dérivé : asturien : *zafarronada*.

zahebalbaharia (murcien, rare, relevé par Pocklington dans des documents de l'époque d'Alfonso X) « commandant de la côte », < arabe andalou *ṣáḥb al+baḥríyya* < arabe classique *ṣāḥibu+ʔl+baḥriyyah* « maître de la marine ».

zahén et *zahena* : voir *cianí*.

---

11 Avec une variante ancienne *azaguán* et le canarien *sanjuán*.

12 Cette évolution sémantique serait le résultat de la contraction d'une phrase syriaque **esṭəwā d+esṭūnē* « portique de colonnes », combinaison du grec στοά « portique » avec le pehlevi *stūn* « colonne », forme parallèle du néo-persan *ostovan* < pehlevi *ōstīgān*.

zahína « bouillie de farine (castillan) » : < arabe andalou *saḫína* < arabe classique *saḫīnah*, avec le sens de « coup de pied » (castillan de Salamanque) par une métonymie similaire au portugais *tabefe* et castillan *torta*. D'où aussi le castillan *çahena* dans le *Cancionero* de Baena, nom d'un mets préservé chez les Juifs du Maroc, *sḫēna*,[13] synonyme d'*adafina*, q.v.

zahir : voir *alzahir*.

zahón (castillan, et pluriel *zah/gones*), *safão* (portugais, pluriel *safes* = *açafões* = *açeifões*), *sahón* (aragonais, pluriel *zagones* = *zagóns* = *zaguanes*), *zahón* = *zabu* (asturien, pluriel *zahóis*), *zajones* (léonais et castillan de La Manche), *zanjones* (tolédan) et *orzahoneh* (castillan d'Estrémadure) « culottes de cuir ouvertes sur les côtés, utilisées par les bergers et les bouviers » : < arabe andalou **saqún*, mot hybridé avec suffixation romane augmentative, formé sur l'arabe andalou *sáq* < arabe classique *sāq* « jambe ». Dérivé : castillan et canarien : *zahonado*.

zahora (castillan) « ripaille ; repas à la fin de la nuit pendant les mois de ramadan » : < arabe andalou *saḥúr* < arabe classique *saḥūr* ; cf. *saurí*. Dérivé : castillan : *zahorar*.

zahoreña/o, *zahorí*, *zahoriar*, *zahoril(es)* et *zahurín* : voir *sáfaro* et *saurí*.

zahuayl : mot technique non-assimilé chez DAX 474, corrompu de l'arabe *abābīl*, rendu par « huppe », seulement à cause de la ressemblance phonétique, puisqu'on ignore la signification de ce mot du Qurʔān.[14]

zãibo = *zâimbo* et *zaica* : voir *zambo* et *acequia*.

zaida (castillan) « espèce de héron (Anthropoides virgo) » : probablement < arabe andalou *ṣáyda* ou *ṣayyída* < arabe classique *ṣāʔidah* ou *ṣayyādah* « pêcheuse », étymologie soutenue par *alganaça*, q.v. Quant au portugais *zaid/ra* « espèce de mouche », à l'air arabe, le manque d'information ne permet pas une hypothèse recommandable.

zaimo (portugais, rare et non-assimilé) « seigneur féodal » : < turc *zaim* < arabe *zaʕīm* « chef ».

zaina (castillan argotique des voleurs) « bourse d'argent » : peut-être < arabe andalou *záy(yi)na* < arabe classique *zayyinah* « belle », s'il ne s'agit pas du féminin de *zaino*, à cause de la couleur du cuir.

zainfo (portugais, rare) « manteau sacré de la déesse Tanit » : peut-être une corruption de l'hébreu *ṣānīf*, partageant l'étymologie d'*(a)cenefa*, q.v.

zaino (castillan, galicien, portugais et italien) : d'un côté, avec cette accentuation et la signification de « *zain* (français) », ce mot dérive de l'arabe *sāḥim*, de même sens, tandis que *zahíno* (castillan) et *zaino* = *zaguino* = *cei/ínu* (asturien) « hypocrite », reflète l'arabe andalou *zahím* « désagréable » < arabe classique *zahim*

13 Selon Prémare VI : 55.

14 Voir Corriente 2009 : 33–35, à propos d'une interprétation des mots *abābīl* et *siǧǧīl*, comme une allusion aux catapultes et ses projectiles.

« crasseux ». Dérivés : castillan : *azainadamente* et *enzainarse* ; canarien : *enzainado*.

zaira : voir *zaida*.

zairagia (portugais, rare) « divination chez les Arabes au milieu des lettres et des cercles » : < néo-arabe *zāyirğah* < néo-persan *zɑyeğ/če* « table astrologique », < pehlevi *zāyč(ag)* « horoscope ».

zaituni, *zajarí*, *zajarrar*, *zajones*, *zajorín* et *zalá* : voir *aceituna*, *safaria*, *jaharrar*, *zahón*, *saurí* et *azalá*.

zalaca (aragonais) « grosse sonnaille » : résultat de la scansion incorrecte d'un syntagme avec l'article, **la+s alacas*, < arabe andalou *ʕiláqa* < arabe classique *ʕilāqah* « anse, objet suspendu ».

zalaco, *zalama(lé)*, *zalamear*, *zalamería* et *zalamero*, et *zalamin* : voir *ceneque*, *salamaleque* et *celamim*.

zálamo (andalou et castillan d'Estrémadure) « muselière de chien », (canarien) « muselière d'âne ou de chameau » : probablement < arabe andalou *málzam* < arabe classique *milzam* « instrument à presser », ou arabe andalou *lázma* « mors », de même racine, avec une métathèse en tout cas, plus haplologie dans le roman.

zalaque, *zalea(r)* et *zalegu*, *zalema* et *zaleo(s)* : voir *ceneque*, *salefa*, *salamaleque* et *salefa*.

zallar (castillan) « rouler au long et hors du navire » : mot hybridé avec suffixation romane, formé sur l'arabe andalou *zálla* < arabe classique *zallah* « glissade ».

zalmedina (castillan) et *salmedina* (catalan) « préfet de police » : < arabe andalou *ṣáḥb al+madína* < arabe classique *ṣāḥibu+ʔl+madīnah*, littéralement « maître de la ville ». Dérivé : catalan : *salmedinat*.

zaloiras et *zalombo* : voir *ceroula* et *zalona*.

zalona (castillan et andalou) « grande jarre non émaillée ; terrine ; mesure du vin » et *zalombo* (asturien) « jarre en bois » : < arabe andalou *zanúna*, d'origine inconnue, peut-être onomatopéique.

zamacuco (castillan) « homme astucieux ou brutal » : probablement une métathèse de *mazacuco*, q.v., avec une évolution sémantique.

zamarugo : voir *mazarugo*.

zambac (castillan) « camomille des champs (Anthemis arvensis) », lecture corrigée de **zaubac* dans le *Tratado del Aojamiento* de Villena,[15] < arabe *zanbaq* < pehlevi, reflété par le néo-persan *zanbe*.

zambara : voir *acibara*.

zambatarius (bas-latin sicilien) « maître berger » et *zammataru* (sicilien) « fromager » : rélevés par Caracausi 400–402 comme des mots hybridés avec des suf-

15 Relevé par Maíllo 1983, avec une interprétation erronée, bien que le mot arabe soit habituellement identifié avec l'iris (Iris florentina) ou le lis blanc (Lilium candidum).

fixes romans, qui semblent vraiement l'être, bien qu'il n'ait pas vu une double suffixation, {+ÁT} participial et {+ÁRY} des noms de profession, attachée à l'arabe *zamma* « lier », qui a évolué sémantiquement en andalou et en maltais vers « réunir ; maintenir ou entretenir, etc. », ce qui est confirmé par certaines variantes dialectales italiennes qu'il rapporte.

zambo (castillan et portugais), *zambu* (asturien), *zambro* (galicien et portugais), *zampo* = *chompo* (aragonais) et *chomb/po* = *zombo* (castillan d'Estrémadure) « cagneux » et *zãibo* = *zâimbo* (portugais) « louche ; cagneux » : du fait que ce mot signifie aussi « métis » en castillan, on peut conclure que la forme du galicien et du portugais est la plus conservatrice, et qu'il s'agit d'un masculin rétroformé sur le féminin arabe andalou *sámra* < arabe classique *samrā?* « brune ».[16]

zamboa : voir *alambor* II et *jamboa*.

zamborotudo (andalou) « grossier ; vert, pas mûr ; trouble » : peut-être, un mot hybridé avec suffixation romane, résultant par substitution de suffixe de l'arabe andalou **zamrúk*, ceci formé avec le suffixe péjoratif roman {+Ó/ÚK} sur l'arabe andalou *zammár* < arabe classique *zammār* « joueur de flûte » ;[17] cf. *mazarugo*. D'où aussi probablement par métonymies, l'andalou *zamborina*, le galicien *zamburiña* « pétoncle » et l'andalou *zamburino* « grosse courge mais avec peu de pulpe ».

zambra I (castillan et portugais, rare) et *sambra* (catalan) « soirée », (aragonais) « tapage, vacarme » : < arabe andalou *zámra*, nom d'unité de *zámr* < arabe classique *zamr* « action de jouer de la flûte » ; cf. *sarambeque*.

zambra II (castillan) « sorte de navire mauresque » : probablement une corruption de *zabra*, q.v. sous *atzaura*.

zambro, *zambuco*, *zambujo*, *zambujal*, *zambujeira/o*, *zambulho* et *zambulla/o* : voir *zambo*, *sambuco* et *acebuche*.

zambureque (portugais, en rapport avec la colonisation de l'Océan Indien) « méhariste portant un petit canon » : < néo-arabe *zanbūrak* et néo-persan *zanburak*, diminutif de l'arabe *zunbūr* « guêpe ».

zamburino et *zamburiña*, et *zamemija* : voir *zamborotudo* et *çunuc(e)*.

zammàra (sicilien) et *zammaria* (bas-latin sicilien) « flûte », < arabe *zammārah*.[18]

zammataru : voir *zambatarius*.

zamor (vieux léonais) « martre zibeline » : mot technique non-assimilé chez LHP 664 et DO 268, < arabe *sammūr*.

zamorat et *zampo* : voir *somorta* et *zambo*.

---

16 Voir Corriente 2008c : xliii, à propos d'autres cas similaires.

17 Attesté par le célèbre poête de l'Alhambra qui, néanmoins, préfera masquer son nom comme Ibn Zamrak, afin d'éviter les connotations négatives acquises par ces musiciens dans les milieux maléquites.

18 Voir d'autres variantes dialectales italiennes chez Caracausi 402–403.

zana (castillan de Salamanque) « dommage, tort » : peut-être, < arabe andalou *ṣánʕa* < arabe classique *ṣanʕah* « travail », mais aussi parfois, comme l'arabe classique *ṣanīʕ* et le castillan *faena* « mauvais tour ».

zanahoria et *zanahoriate*, *zanca(rrón)*, *zandía*, *zandra(r)* : voir *acenoria*, *chancla*, *sandía* et *zaranda*.

zangar-se (portugais) « se fâcher » : < arabe andalou *azzannáq* « agir avec insolence », dérivé de *zanáqa* < arabe classique *zanqah* « rue étroite », c'est-à-dire adopter les façons des habitants des quartiers pauvres ; cf. *azinhaga*.

zanjones, *zanoria/o*, *zanquil*, *zaoüia* et *zapatana* : voir *zahón*, *acenoria*, *manquil*, *azulla* et *cerbatana*.

zappa (sicilien) « une certaine mesure d'eau » : < arabe *ṣabbah* « action de verser de l'eau ».[19] Dérivé : sicilien et bas-latin sicilien : *zappata*.

zaque (castillan, aragonais et asturien) « petit outre » : < arabe andalou *záqq* < arabe classique *ziqq*, d'où aussi le castillan *zaca* « gourde pour le vin utilisé par les mineurs », le baléare *atzaca* « petit homme ; garçon se donnant des airs d'homme ». Dérivé : castillan : *zaquear*.

zaquilada (castillan de Salamanque) « collier d'une bête » : < arabe andalou *qiláda* < arabe classique *qilādah* « collier », par une fausse scansion comme dans *zalaca*, q.v., c'est-à dire < **la+s/zalquiladas* ; cf. *alcalada*. Une autre signification, « mesure de blé donnée aux bergers », semble contaminée phonétiquement au lieu de **maquiladas*, dérivé de *maquila*, q.v.

zaquizamí (castillan) « galetas ; taudis ; moulure en bois du plafond » : < arabe andalou *sáqfi fa+l+samÍ*, littéralement « toit dans le ciel », dit des constructions très fragiles. Cf. *açamoucas*.

zara, *zarabanda* et *zarabatana(da)* : voir *atzar*, *sarabanda* et *cerbatana*.

zarabat(is)o (castillan de Salamanque) et *zarabeto* (galicien et léonais) « bègue » : probablement < arabe andalou *šalbáṭ* « bégayer » un ancien causatif de la racine arabe {lbd/ṭ} « s'adhérer », d'où aussi le castillan *zarab/gutear* « embrouiller », avec métanalyse et substitution de suffixes romans.

zarabatano, *zarabeto* et *zarabitoso* : voir *cerbatana* et *zarabato*.

zaracat(r)alla = *zarracatralla* (aragonais dialectal) « foule » : peut-être, < arabe andalou *saqáṭ al+raʕíyya* < arabe classique *saqaṭu+'l+raʕāyā* « la lie des sujets », avec métathèse et métanalyse d'un suffixe péjoratif roman {+ÁĻA}.

zarach = *alazarach* « de yeux bleu clair » : mot technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 72, mal compris et rendu par « couleur bleue du ciel » : < arabe (*al+)'azraq* « bleu ». Cf. *aguazarca*.

zaracha : voir *falagar* II.

---

19 Cette hypothèse d'Amari, accepté par Caracausi 404, serait soutenue par le sicilien *zabbiari* « plonger dans l'eau » et le marocain *ṣəbba* « ondée ; portion de nourriture versée ».

zaradía, *gallina* – (murcien et andalou) « poule à livrée en plusieurs couleurs » : peut-être < arabe andalou **zaradíyya*, attributif de *zarád* < arabe classique *zarad* « cotte de mailles », cf. *zarandalí*.

zaradic (vieux castillan, hapax non-assimilé, relevé par Eguílaz dans le *Libro de la Montería del Rey D. Alfonso XI*) « un certain remède dissous dans le vinaigre » : < néo-arabe *zardak* < néo-persan *zardak* « jus de carthame ». D'où aussi, le mot technique non-assimilé et probablement mal transmis par DAX 1917, *zoradic* « cardamome ».

zaraffa, *zaragata*, *zaragate(ro)*, et *zar(a)gatona* et *zaragatoa* : voir *azoraba*, *saragata*, *argatero* et *saragatona*.

zaragocí (castillan et aragonais) « de Saragosse » : < arabe andalou *saraquss/ṭí*, attributif de *saraquss/ṭa*, nom de cette ville, < latin *Caesărĕa Augusta*, désignation surtout d'une variété de prunes.

zaragüel, *zaragüelle(s)*, *zaragüelloh* et *zarajuelle* : voir *ceroula*.

zaraha : mot technique non-assimilé chez DAX 1719, sous *tacalquet*, nom d'un oiseau non-identifié qu'on donne comme nourriture aux faucons, < arabe *ṣarrāḫah*, littéralement « crieur ».

zarama, *zaramalla* et *zarambeque* : voir *alalme*, *faramalla* et *sarambeque*.

zaranda (castillan), *saranda* (catalan) et *ciranda* (portugais) « crible » : arabe andalou *saránd* < néo-persan *sarand*, d'où aussi l'aragonais *cándara* (lire *çándara*), avec une métathèse, de même sens, *ceranda* (léonais) « crible pour poischiches », *zaranda* (castillan d'Estrémadure) « étang dans un atelier de potier », et *zarandajas* (aragonais) « déchets d'abattoir », avec une évolution sémantique. Dérivés : aragonais : *zandra* et *zandrar* ; castillan : *zarandador*, *zarande(r)o*, *zarandillo*, *zarandajas* et *zarand(e)ar* ; catalan : *acerenar* et *assaranar* ; portugais : (*a*)*cirandar*, (*a*)*cirandagem*, *cirandão* et *cirandinha*.

zarandalí, *palomo* - = *zarándalo* (andalou) « sorte de pigeon mâle bigarré en noir » : probablement en rapport avec *zaradía*, q.v.

zarangüelloh, *zarapatana*, *zaratán* I et *zaratano* : voir *ceroula* et *cerbatana*.

z/çararica « faucon mâle » : mot technique non-assimilé chez DAX 1915, < arabe *zarārīq*, pl. de *zurraq*.[20]

zaratán II : voir *saratà*. Quant à *zaratán* III « corderie » dans le castillan dialectal de Ségovie, il semble s'agir d'une métathèse d'une variante d'*atarazana*, q.v.

zaravatana et *zaraza(s)* : voir *cerbatana* et *saraça*.

z/sarazo (andalou) « demi-mûr » : probablement en rapport avec *saraça*, q.v.

zarbu, *zarco* I et *zarcatona* : voir *darbu*, *atzarcó* et *saragatona*.

zarco II (castillan et portugais), *zarcho* (vieux castillan, dans GP 131) « bleu clair », surtout les yeux : c'est un masculin retro-formé à partir du féminin arabe andalou *zárqa* < arabe classique *zarqā'* « bleu », masculin arabe andalou *azráq*

20 Selon Möller & Viré 1988 : 269.

< arabe classique *azraq* ; d'où aussi le sicilien *zarcu* et le bas-latin sicilien *sarcus* « livide » ; cf. (*ala)zarach*. Dérivé : sicilien : *zarchiari* et *zarchizza*.

zarfe (aragonais) « domestique de plusieurs voyageurs » : peut-être, < arabe andalou *ṣárf* « utilité, convénance »[21] < arabe classique *ṣarf* « détournement (des difficultés) », avec une évolution sémantique.

zargaru, *risigallo*, *zargato/una*, *zarja*, *zaro*, *zarocan*, *zarpilla*, *zarrabullo* et *zarracatín* : voir *realgar*, *saragatona*, *azarja*, *jaro*, *atzarcó*, *assarp*, *alambor* I et *cerracatín*.

zarraco (vieux léonais) : probablement < néo-arabe *zarrāq* « celui qui lance le naphte ».

zarragüelle, *zarrune*, *zarur* et *zarza* : voir *ceroula*, *surrão*, *acerola* et *arzollo*.

zarzagania (portugais, en rapport avec la colonisation de l'Océan Indien) « ancienne cotonnade de l'Inde » : attributif féminin arabe du néo-arabe, *zardaḫānah* « sorte de taffetas », corruption du néo-persan **zar doḫan* « fumée d'or », d'où aussi le castillan *zarzahán* et *sardane*, *zaraza* et le portugais *saraça*, q.v. et le marocain *zərdḫān* « soie brodée avec de l'or, et plus tard, du coton ».

zarzal : voir *zorzal*.

zascandil (castillan) « personne qui se mêle de tout » : < arabe andalou **záǧ qandíl* « lampe à huile à deux becs », par une métonymie.[22]

zatalí : voir *çatalí*.

zatara (castillan) « sorte de barque » : il s'agit d'une erreur au lieu de **çatara*, partageant l'étymologie d'*alcatrate*, q.v., au singulier.

zatre (aragonais) « hellébore » : on a suggéré l'arabe *saʕtar* « thym » comme étymologie de ce mot, malgré la différence entre ces deux plantes, ainsi qu'avec *zetre* « hellebore fétide » (Helleborus foetidus).[23]

zaualachén, *zauarget*, *zaua/e/ogado* et *zauazouke*, *zaubac*, *zauchazo* et *zaura* : voir *zabalachén*, *azauarget*, *zabazoque*, *zambac* et *atzaura*.

zauril = *zaurín* : voir *saurí*. Mais l'aragonais dialectal *zaurín* « actif, diligent » semble être une variante de *zabrín*, q.v., et désigne une espèce de frêne dans la région de Tolède, à l'air arabe andalou ou roman andalou, difficile à déterminer.

zavarciru, *zavazogado*, *zavra*, et *zayén* et *zayena(s)* : voir *abacero*, *zabazoque*, *atzaura* et *cianí*.

zázio (portugais, rare, en rapport avec la colonisation de l'Océan Indien) < arabe *ǧahāz* « appareil, outils ».

zdayrofe « pierre à chaux » : mot technique non-assimilé chez DAX 1916, semble être une corruption du syriaque >'zdbdlṭws< < grec ἄσβεστος.[24]

---

21 Cf. les phrases en arabe andalou *támmi ṣárf+u* « il n'est plus utile » et *káġad al+ṣárf* « papier de trace ».

22 Cf. IQ 18/2/3, qui l'appelle *qandíl bi+fummáyn* « lampe à deux becs ».

23 Noms locaux d'une herbe médicinale très toxique de l'Haut Aragon.

zeaja, *zebaney*, *zebech*, *zebedum* et *zebena/ey alacrab* : voir *cegaja*, *azubene*, *acibeche*, *alzebd* et *azubene*.

zebethal bahar : mot technique non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 279, < néo-arabe *zabad al+baḥr* « écume de mer ».

zebratán, *zecca* et *zecchiere*, *zechchino*, *zechema*, *zeclla*, *zedoa/á/ària*, *zefrar*, *zegrí*, *zehirbeeget*, *zeitera*, *zeica* et *zeiquia* : voir *cerbatana*, *ceca*, *cequí*, *zukkem*, *acequia*, *cedoaria*, *açafrado*, *cegrí*, *zerbagi*, *aceitera* et *acequia*.

zéjel (castillan et portugais) « poème strophique dialectal » : copié littéralement d'Alcalá avec une accentuation erronée, puisque la forme de base en arabe andalou est *zaǧál*, dont la dérivation normale serait le castillan *cejel* et portugais *zejel*.

zelazaicas, *zelemine*, *zellige* et *zema* : voir *zabezequia*, *celamin*, *azulejo* et *alzumet*.

zeman (castillan, hapax dans *Farsas y Églogas* de Lucas Fernández, relevé par Maíllo 1983) « fortune » : < hébreu et araméen *zəmān*, mot rituel utilisé par les Juifs dans leur idiolecte castillan.

zemane = *zemanatu* : voir *alzamane*.

zemime (castillan, rare) « poitrail en bois, pièce de bois qui sert à en assujetir d'autres », mot de l'argot des menuisiers, enregistré par DE 251 : < arabe andalou *zimím* < arabe classique *zimām* « bride », avec une évolution sémantique. D'où aussi le murcien *azimem(o)* = *azimen* « registre », signification attestée en néo-arabe ; cf. *açamar*.

zenacho et *zenalla* : voir *cenacho*.

zenana (portugais rare, en rapport avec la colonisation de l'Océan Indien) « appartements des femmes » < néo-persan *zanane*.

zenda/e (portugais) et *zendo* (castillan) : « *zend* (français) » : < néo-persan et pehlevi *zand* « commentaire », titre de l'ouvrage de Zoroastre, rédigé dans ce dialecte iranien.

ze/ondoco = *ciendoco* (navarrais) « trépied » : peut-être, un mot hybridé avec le suffixe péjoratif roman {+Ó/ÚK}, formé sur l'arabe andalou *sanád* < arabe classique *sanad* « étai ».

zeneque, *zénète*, *zeniar*, *zenit(al)* et *zénite*, *zenoria*, *zenzero* et *zequia* : voir *ceneque*, *atzanet*, *acebre*, *cénit*, *acenoria*, *gengibre* et *acequia*.

ze/irba/egi = *zehirbeget* = *zirbagiat* = *alzerbeiet* : mot technique alimentaire non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 280, < néo-arabe *zīrbāǧ(ah)* = *zīrbāǧiyyah* < pehlevi, reflété par néo-persan *zir bɑ*, au lieu de *žire bɑ* « bouillie au cumin ».[25]

zerbino (italien) « natte » : < arabe *zu/irbiy(yah)* « tapis ».

zerezeiquia, *zero*, *zerod/la* = *zerolla* et *zerolico* : voir *zabacequia*, *cero* et *acerola*.

---

24 Mais l'identification avec *çauam* < arabe *ṣawwān* « silex ; caillou » pose des problèmes.

25 Mais la description de DS I : 618 y ajoute le sucre, les amandes et le vinaigre.

zerumba = *zerumbete* (portugais) « *zérumbet* (français, Zingiber zerunbet) » : à travers le latin scientifique, < néo-arabe *zarumbah* et *zurunbād* < néo-persan *zorombad*.

zetre, *zetril*, *zeuazogado* et *zeurech* : voir *zatre*, *acéter*, *zabazoque* et *arzanefe*.

zexegt : mot technique non-assimilé chez GP 132, corrompu du néo-arabe *rāsaḫt*, < pehlevi *rōy sōḫtag* « cuibre brulé », parfois « antimoine » ; cf. *sief rusahaec*.

ziana/i, *zibetto* et *zibbetu*, *zibibbo* et *zibbibbu*, *zibiluni*, *zicca(ru)* et *ziccheri*, *ziclón*, *zicoleta*, *zieca* et *ziglón* : voir *cianí*, *civeta*, *acebibe*, *zimbili*, *ceca*, *ciclán*, *chiscllón*, *acequia* et *ciclán*.

zigurat (castillan) « *ziggurat* (français) » : mot technique archéologique moderne, à travers du français, < accadien *ziqqurratu(m)*.

zimbara : voir *címbara*.

zimb/mili = *cimbili* (sicilien) « corbeille de feuilles de palmier » : < arabe *zinbīl* « panier ». Dérivés : sicilien : *zimmilaru* et *zibiluni*.

zimi(al) : voir *udimia*.

zimino (italien) « un mets de légumes » : < arabe *samīn* « gras ».

zimmili : voir *zimbili*.

zinderch, *zingar*, *zingau/ve*, *zinglón*, *zinzolin*, *zipizape*, *zipote*, *ziquilón*, *zirba/egi* et *zirbagiat* : voir *arzanefe*, *azingar*, *azingab*, *ciclán*, *ajonjolí*, *chipichape*, *cipote*, *chiscllón* et *zerbagi*.

zirbo (portugais) et *zirbus* = *zirbi* (non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 52 et 1983 : 179) « mésentère », à travers le latin scientifique, < arabe *ṯarb*.

zircão et *zircón* : *voir atzarcó*.

ziro (italien dialectal) et *ziru* (sicilien) « jarre » : < arabe *zīr*.

zirrune, *zitrel*, *zisclón* : voir voir *surrão*, *acéter* et *ciclán*.

zizzu « muscadin, petit maître » (sicilien) : < arabe *ʕazīz* « aimé ».[26] Dérivé : *azzizzari*.

zoa et *zob* : voir *açuhe* et *cipote*.

zocani « balle et bâton de polo » : mot technique non-assimilé chez GP 132, et *sulegian* (chez Vázquez 1992b : 946) « jeu du polo » : < néo-arabe *ǧūkān* et *ṣawlağān* respectivement < pehlevi **čaw(la)gān* « bâton de polo ».

zoco I : voir *assoc*. Tandis que *zoco* II est un mot technique non-assimilé chez DAX 82, sous *águila*, < arabe *ṣuqʕ*, pluriel d'*aṣqaʕ* « oiseau qui a une tache blanche au milieu de la tête ».

zocta : voir *açoute*.

zofra (castillan) « tapis » : < arabe andalou *súfra* < arabe classique *sufrah*. Voir aussi *azofra* I et II.

zofrar, *zofras* et *zoque* : voir *açafrado*, *sáfaro* et *açougue*.

zogoibí « pauvre diable » (castillan, non-assimilé et mal transmis, sobriquet du dernier roi de Grenade) : < arabe andalou **zuġáybi*, diminutif de **zúġbi*.[27]

---

26 Selon Caracausi, 113–114.

zo(h)a et *zoharas* : voir *açuhe* et *azora*.

zoina (portugais) « personne folle ; prostituée » et *zoilu* (asturien) « fou » peut-être, une désignation euphémistique : < arabe andalou **zuwáyyin*,[28] diminutif de *záyn* < arabe classique *zayn* « beau(té) ». Dérivé : portugais (*a)zoinar*.

zoltaní, *zombo*, *zondoco*, *zondjefor*, *zonte*, *zoradic*, *zoramen*, *zorollo* et *zorra(r)* : voir *soltaní*, *zambo*, *zendoco*, *acebre*, *cénit*, *zaradic*, *ala(l)me*, *acerola*, *jorro*, *sorra* et *zurriaga*.

zorzal (castillan et portugais) « grive », et *zo/arzal* (aragonais) « merle » : < arabe andalou *zurzál* < arabe classique *zurzūr*, contaminé par arabe andalou *parṭál* « oiseau », à l'origine roman andalou.

zot(t)a, *zouave(s)* et *zouazogado* : voir *açoute*, *zuavo* et *zabazoque*.

zozeche « vitre » : mot technique non-assimilé chez GP 133, < arabe *zuǧāǧ* < araméen *zaggāgā* < accadien *zakakātu*.

zúa : voir *açud*.

zuavo (castillan) « *zouave* (français) » : à travers le français, < nord-africain *zwāwī*, attributif de la tribu berbère des Zwāwā.[29]

zubbu/o : voir *cipote*.

zubia (castillan) : rendu par les dictionnaires par « lieu où les eaux abondent », il ne s'est probablement agi que d'un nom de lieu et plus précisément une dépression, < arabe andalou *zúbya* < arabe classique *zubyah* « fosse creusée pour attraper des bêtes féroces ».

zuccararus : voir *açúcar*.

zucarí (andalou) « espèce de raisins » : < arabe andalou *sukkarí* < arabe classique *sukkar* « sucré » ; cf. *açúcar*.

zuccaru(m), *zuccaro*, *zuccherare*, *zuccherato*, *zucheriera*, *zuccheroso*, *zuccher(in)o*, *zuclería*, *zuclero* et *zucre(ría)* : voir *açúcar*.

zuda (castillan) « palais ou siège d'un gouverneur musulman » : < arabe andalou *súdda* < arabe classique *suddah* « (seuil de la) porte » ; cf. *açude*.

zueleh (castillan d'Estrémadure) « sorte de figues excellentes » : souvent mentionné par les botanistes andalous, < arabe andalou *suháyli*, attributif de *suháyl*, aujourd'hui Fuengirola.

zufra : voir *azofra* I *et* II.

zukkem = *zachema* « rhume » : mot technique médical non-assimilé chez Vázquez & Herrera 1989 : 144–145), < arabe *zukām*.

zulacar et *zulaque(ar)*, *zulam(in)e* et *zulema* : voir *azulaque*, *ala(l)me* et *salema*.

---

27 On a signalé l'allusion maline suggérant un manque de virilité, plus que probable dans ce sobriquet, aux éphebes qui, lors de la croissance du duvet, perdaient leur charme et les cadeaux des sodomites.

28 Sans attestation en arabe andalou, mais très fréquent en marocain, *zwīn* : voir Prémare V : 450.

29 Mentionné déjà par Ibn Ḥazm, comme une partie de la confédération de Kutāmah, présente dans certaines zones d'Al-Andalus.

z/sulla (castillan) et *sulla* (catalan et italien) « sainfoin d'Espagne » : < arabe andalou *súlla* < néo-arabe *su/illah* < syriaque *sellā* « lentille ; moisi », avec une évolution sémantique.

zumaa, *zumac/h/o)*, *zunah/ge*, *zumague* et *zumaque*, *zumbed/ric*, *zumbre* et *zumeche* : voir *açómua*, *sumac*, *azumbedic*, *azumbre* et *çunuc(e)*.

zumo (castillan)[30] « jus » : < arabe andalou **zúm* < néo-arabe *zūm* < grec ζώμος, d'où aussi le castillan *zupia* « lie de vin ; vin trouble », à travers l'arabe andalou *zimpí* « piquette ».[31] Dérivé : castillan : *deszumar*.

zuna(do), *zunt*, *zupia*, *zupo*, *zura(ha)men*, *zuramen* et *zuramine* : voir *çuna*, *cénit*, *zumo*, *alacar*, *cipote*, *alalme*.

zurna (portugais rare, en rapport avec la colonisation de l'Océan Indien) « sorte de hautbois arabe » : < néo-arabe *ṣurnāy* = *zurnā* < néo-persan *sornα(y)*.

zurraco : voir *surrão*.

zurriaga/o (castillan), *ç(corriaga* (vieux castillan) *x/surrriaca* (catalan) et *azorrague* (portugais) « fouet » : < arabe andalou *surriyáqa*, d'origine préromane, cf. basque *zura* « raclée » et *aga* « bâton », peut-être contaminé phonétiquement par *zorra* « peau des côtes », utilisée dans les fouets. Dérivés : castillan : *zurriagar* et *zurriagazo* ; andalou : *sorrar* ; catalan : *xurriacada*, *xurriacar* et *xurriaquejar* ; portugais : *azorragada*, *azorragamiento* et *azorragar*.

zurrón et *zurrune* : voir *surrão*.

zurumí (andalou) « espèce de raisin » : < arabe andalou *ǧurumí*, nom aussi d'autres espèces de figues, grenades et bananes, peut-être attributif de Jurumenha, au Portugal, connue des auteurs andalous comme >ǧulmāniyah<, d'où aussi, peut-être, le castillan *cermeñas*, nom d'une variété de petites poires.[32]

zutano, *zut*, *zut(e)*, *zuttiari* et *źźenia* : voir *ciclano*, *acimut*, *açud*, *açoute* et *acenia*.

---

30 Variante ancienne *çumo* chez GP 139.

31 Mot hybridé, combinaison du néo-arabe *zūm* et du castillan *pie* « pied », semi-traduit comme *ma wape* dans le judéo-arabe marocain, selon Levy 1995 : 192.

32 Voir Corriente 1999 : 130.

Bibliographie

Albarracín, J. 1955: « Normas para escribir un alherze », dans *Al-Andalus -Maghreb* 3, 55–71.

Aubaile-Sallenave, F. 1992 : « *Zambōʿa*, un citrus mystérieux chez les arabes médiévaux d'al-Andalus », dans *Ciencias de la naturaleza en Al-Andalus II. Textos y estudios* (éd. García Sánchez), Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Científicas, 111–133.

Badawi : voir Hinds.

Bajo, E. & Maíllo, F. (éd.) 2005 : *Recopilación de algunos nombres arábigos que los árabes pusieron a algunas ciudades y otras muchas cosas* (de Diego de Guadix), Gijón, Trea.

Banqueri, J.A. (éd. et trad.) 1802 : *Libro de agricultura* (d'Ibn Alʕawwām, réimp. 1988, Madrid, Ministerio de Agricultura.

Barberá, S. (éd.) 2005 : *Abū Bakr al-Ǧazzār : el poeta de la Aljafería. Dīwān*, Saragosse, Prensas Universitarias de Zaragoza.

Barceló, C. 1989 : *Un tratado catalán medieval de derecho islámico : el llibre de la çuna e xara dels moros*, Cordoue, Área de Estudios Árabes e Islámicos.

Barthélemy, A. 1935–1969 : *Dictionnaire arabe-français*. Dialectes de Syrie, Paris, Geuthner.

Benchekroun, M.B.A. 1981 : *La cuisine andalou-marocaine au XIIIe siècle*, Rabat, Arrisālah, mais on a suivi surtout l'édition et commentaires inédites de F. de la Granja de cet ouvrage d'Ibn Razīn Attuǧībī, sous le titre de *Fuḍālatu ʔlḥiwān fī ṭayyibāti ṭṭaʕāmi walʔalwān*.

Bencherifa, M. 1971 : *Amṯālu lʕawāmm fī l'andalus* (édition des proverbs d'Azzaǧǧālī), Rabat, Ministère d'État chargé des affaires culturelles.

Benmrad, I. 1985 : *Almuṣṭalaḥu lʔaʕǧamiyyu fī kutubi lṭibbi walṣaydalati lʕarabiyyah* (Les mots techniques arabes importés dans les ouvrages de médecine et pharmacie), Beyrouth, Dār alǧarb alʔislāmī.

Blau, J. 2006 : *A Dictionary of Mediaeval JudaeoArabic Texts*, Jerusalem, Academy of the Hebrew Language.

Bramon, D. 1997 : « La llengua del jueus valencians », dans *Llengües en contacte als regnes de València i de Mùrcia (segles XIII-XV)* (éd. J. Colomina) Alicante, Universitat d'Alacant, Departament de Filologia Catalana, 29–49.

Briggs : voir Brown.

Brown, F., Drivers S.R. & Briggs C.A. 1907 : *Hebrew and English Lexicon of the Old Testament*, Oxford, Oxford University Press (réimp. 1972).

Bustamante, J. 1998 : « Algunos aspectos de las interferencias léxicas árabes en las lenguas de Europa », dans *Estudios de la Universidad de Cádiz ofrecidos a la memoria del Profesor B. Justel Calabozo*, 13–24.

Bustamante, J. 1994 : « Uno muere de atafea y otro la desea. La génesis de un error lexicográfico », dans *Al-Andalus-Magreb* 2, 37–53.

Bustamante, J. 2005 : « Fitonimia andalusí. Etimología e identificación de la especie *'ṭramālla* », dans *Sacrum Arabo-Semiticum. Homenaje al profesor Federico Corriente en su 65 aniversario*, Saragosse, Instituto de Estudios Islámicos y de Oriente Próximo, 137–156.

Bustamante, J., Corriente, F. & Tilmatine, M. 2004–2010 : *Kitābu ʕumdati +ṭṭabīb fī maʕrifati ʔnnabāt likulli labīb* (éd. du traité de botanique d'Abulḫayr Al'išbīlī, 4 vols.), Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Científicas.

Carabaza, J. (éd.) 1991 : *Kitābu lfilāḥah* (d'Abulḫayr Alʔišbīlī), Madrid, Agencia Española de Cooperación Internacional.

Caracausi, G. 1983 : *Arabismi medievali di Sicilia*, Palermo, Centro di Studi Filologici e linguistici siciliani.

Chalmeta, P., Corriente, F. & Sobh, M. 1979 : *Ibn Ḥayyān. Al-Muqtabas V*, Madrid- Rabat, IHAC – Faculté des Lettres.
Chalmeta, P. & Corriente, F. (éd. et trad.) 2014 : *El buen gobierno del zoco* (d'Al-Saqaṭī al-Mālaqī), Almería, Fundación Ibn Tufayl.
Chalmeta, P. & Marugán, M. (trad.) 2000 : *Formulario notarial y judicial andalusí. Ibn Al'aṭṭār (m. 399/1009)*, Madrid, Fundación Matritense del Notariado.
Cid, J.A. 1991 : « Lamentaciones del alma ante la muerte : un nuevo poema medieval judeo-español », dans *Poesía estrófica*, Madrid, Facultad de Filología de la Universidad Complutense de Madrid-Insituto de Cooperación con el Mundo Árabe, 43–70.
Colin, G.S. 1959 : *Arabe marocain. Inédits de G.S.* (éd. Dominique Caubet & Zakia Iraqui-Sinaceur), Paris, Inalco – Édisud.
Conti Rossini, K. 1931 : *Chrestomathia Arabica Meridionalis Epigraphica*, Roma, Istituto per l'Oriente.
Corominas, J. (éd.) 1973 : *Libro de Buen Amor*, Madrid, Gredos.
Corominas, J. 1983–91 : *Diccionari etimològic i comlementari de la llengua catalana*, Barcelona, Curial.
Corominas, J. & Pascual, A. 1980–1981 : *Diccionario crítico y etimológico castellano e hispánico*, Madrid, Gredos.
Corrales, C., Corbella, D. & Álvarez, Á. 1996 : *Diccionario diferencial del español de Canarias*, Madrid, Arco.
Corrales C. & Corbella, D. 2009 : *Diccionario ejemplificado de canarismos*, La Laguna, Instituto de Estudios Canarios.
Corriente, F. 1975 : « Marginalia on Arabic diglossia and evidence thereof in the *Kitāb al-aġānī* », dans *Journal of Semitic Studies* 20, 38–61.
Corriente, F. 1977 : *A gramatical sketch of the Spanish Arabic dialect bundle*, Madrid, Instituto Hispano-Árabe de Cultura.
Corriente, F. 1979 : « À propos du préfixe proto-sémitique **{ma-}* en fonction de mophème participial dans les conjugaisons dérivées du verbe », dans *Arabica* 26, 189–192.
Corriente, F. 1983a : « La serie mozárabe-hispanoárabe *aḍālah, aḍāqal, aḍašš* … y la preposición castellana hasta », dans *Zeitschrift für romanische Philologie*, 99, 29–32.
Corriente, F. 1984 : « Libro I de Henoc », dans *Apócrifos del Antiguo Testamento IV*, Madrid, Cristiandad, 13–143.
Corriente, F. 1985 : « Apostillas de lexicografía hispanoárabe », dans *Actas de las II Jornadas de cultura árabe e islámica (1980)*, Madrid, Instituto Hispano-Árabe de Cultura, 119–162.
Corriente, F. 1988 : *Poesia estrófica (cejeles y/o muwaššaḥāt) atribuída al místico granadino Aš-Šuštarī (siglo XIII d.C.)*, Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Científicas.
Corriente, F. 1989a : *El léxico árabe andalusí según el* Vocabulista in arabico, Madrid, Departamento de Estudios Árabes e Islámicos, Facultad de Filología, Universidad Complutense de Madrid.
Corriente, F 1989b : « South Arabian features in Andalusi Arabic », dans *Studia lingüística et orientalia memoriae Haim Blanc dicata*, Wiesbaden, Harrassowitz, 94–103.
Corriente, F. 1990a : « El nombre de Madrid », dans *Madrid del siglo IX al XI*, Comunidad de Madrid, 87–91.
Corriente, F. 1990b : *Relatos píos y profanos del ms. aljamiado de Urrea de Jalón*, Saragosse, Institución "Fernando el Católico".
Corriente, F. 1990c : « Catorce cejeles de Ibn Zamrak y uno de Ibn Alxaṭī (Edición dialectológica, traducción y notas) » dans *Anaquel de estudios árabes*, 1, 1–33
Corriente, F. 1991 : *El léxico árabe estándar y andalusí del 'Glosario de Leiden'*, Madrid, Departamento de Estudios Árabes e Islámicos, Facultad de Filología, Universidad Complutense de Madrid.

Corriente, F. 1992a : *Árabe andalusí y lenguas romances*, Madrid, Mapfre.
Corriente, F. 1992b : « Precisiones etimológicas a 'bassetja' y 'baldraca', dans *Anuario de Filología* 9, 105–109.
Corriente, F. 1993a : « Reflejos iberorromances del andalusí {htr} », dans *Al-Andalus- Magreb* 1, 77–87, réimp. dans *Homenaje a Félix Monge*, Madrid, Gredos, 1996.
Corriente, F. 1993b : « Expresiones bajo tabú social en árabe andalusí y sus relaciones con el romance », dans *Vox Romanica* 52, 282–291.
Corriente, F. 1994 : « Textos andalusíes de cejeles no quzmanianos en Alḥillī, Ibn Saʕīd Almaġribī, Ibn Xaldūn y en la Genizah », dans *Foro Hispánico* 7, 61–104.
Corriente, F. (éd.) 1995 : *Dīwānu bni Quzmāna ʔlqurṭubī*, Le Caire, Conseil Supérieur de Culture; réimp. 2013, Rabat, Bouregreg.
Corriente, F. 1996a *: Introducción a la gramática comparada del semítico meridional*, Madrid, CSIC.
Corriente, F. 1996b : « Novedades en el estudio de los arabismos en iberorromance », dans *Revista Española de Lingüística* 26.1, 1–13
Corriente, F. 1997a : *A Dictionary of Andalusi Arabic*, Leiden, Brill.
Corriente, F. 1997b : *Poesía dialectal árabe y romance en Alandalús*, Madrid, Gredos.
Corriente, F. 1999a : *Diccionario de arabismos y voces afines en iberorromance*, Madrid, Gredos (2e. éd. 2003).
Corriente, F. 1999b : « Arabismos peculiares del Judeo-Español de Salónica », dans *Estudios de Dialectología Norteafricana y Andalusí* 4 [2000] 65–81.
Corriente, F. 1999c : « Algunas 'palabras fantasma' o mal transmitidas entre los arabismos y voces de origen oriental del DRAE », dans *Estudios dedicados a D. Luis Seco de Lucena*, Grenade, Universidad de Granada.
Corriente, F. 2000–2001 : « El romandalusí reflejado por el glosario botánico de Abulxayr, dans *Estudios de Dialectología Norteafricana y Andalusí* 5, 92–241.
Corriente, F. 2001 : « Los arabismos del español de Canarias », dans *Anuario del Instituto de Estudios Canarios* 47, 187–203.
Corriente, F. 2004 : « Los arabismos del léxico hispánico primitivo », dans *Revista de Filología Española* 84.1, 67–93.
Corriente, F. 2005a : « Nuevos arabismos en el vocabulario del noroeste murciano », dans *Revista de Filología Española* 85.2, 225–244.
Corriente, F. 2005b : « Notas lingüísticas acerca de la 'recopilación de algunos nombres arábigos' de Diego de Guadix », dans *Estudios de Dialectología Norteafricana y Andalusí* 9 [2007] 93–114.
Corriente, F. 2006a : « A vueltas con las frases árabes y algunas hebreas incrustadas en las literaturas medievales hispánicas », dans *Revista de Filología Española* 86.1, 105–126.
Corriente, F. 2006b : « Segundas adiciones y correcciones al *Diccionario de arabismos y voces afines en iberorromance* », dans *Estudios de Dialectología Norteafricana y Andalusí* 10, 121–252.
Corriente, F. 2008a : « The Coptic loanwords of Egyptian Arabic in comparison with the parallel case of Romance loanwords in Andalusi Arabic. The true Egyptian etymon of Al-Andalus », dans *Collectanea Christiana Orientalia* 5, 59–123.
Corriente, F. 2008b : « Avec Federico Corriente à propos du vieux français *caf(f)re,* "lépreux", et de l'espagnol "gafo", lettre publiée dans *Bulletin de la SELEFA* (Société d' Études Lexicographiques & Étymologiques Françaises & Arabes), Paris, Geuthner, 11.3, 34–35.
Corriente, F. 2008c : *Dictionary of Arabic and Allied Loanwords : Spanish, Portuguese, Catalan, Gallician and Kindred Dialects*, Leiden-Boston, Brill.
Corriente, F. 2008d : *Romania arabica. Tres cuestiones básicas : arabismos, "mozárabe" y "jarchas"*, Madrid, Trotta.

Corriente, F. 2009 : « Some notes on the Qur'ānic *lisānun mubīn* and its loanwords », dans *Sacred Text. Explorations in Lexicography*, *Studien zur romanischen Sprachwissenschaft und interkulturellen Kommunikation*, 57 (éd. J.P. Monferrer-Sala & Ángel Urbán), Frankfurt-Berlín-Berna-Bruselas-N. York-Oxford-Viena, Peter Lang, 31–45.

Corriente, F. 2010 : « Los arabismos de *La Lozana Andaluza* », en *Estudis Romànics* (Institut d' Estudis Catalans) 32, 51–72.

Corriente, F. 2011a : « A vueltas con los arabismos del español de Canarias », dans *Estudios Canarios* 55, 365–389.

Corriente, F. 2011b : « Huellas lingüísticas de secanos y regadíos », dans *Arqueologia Medieval. Els espais de secà* (IV Curs Internacional d'Arqueologia Medieval, Lleida-Algerri, 12–13 de març de 2009, éds. F. Sabaté & J. Brufal), Lleida, Pagés, 19–29.

Corriente, F. 2013a : « The names of the gems in the ephod as reflected in the *Leyden Glossary* and their reflexes in the Islamic mystical jargon », dans *Graeco-Latina et Orientalia. Studia in honorem Angeli Urbani* (éd. S.Kh. Samir & J.P. Monferrer-Sala), Cordoue, Universidad de Córdoba – Centre de Documentations et de Recherches Arabes Chrétiennes (Université Saint-Joseph, Beyrouth), 87–99.

Corriente, F. 2013b : « Los arabismos y otras voces medio-orientales del *Dicionário Houaiss da Lingua Portuguesa* », dans *Filologia e lingüística portuguesa* (São Paulo, número especial) 15, 69–184.

Corriente, F. 2013c : « Arabismos en el 'Cantar de Mio Cid' : lexemas, remas y sistemas », dans *Voz y Letra* 24.1 (2013) 99–145.

Corriente, F. 2013d : « The Syriac and Hebrew contributions to the study of 'Stone Books' and other medieval and scientific Works », dans *Cultures in Contact. Transfer of Knowledge in the Mediterranean Context*, Cordoue, Universidad de Córdoba – Centre de Documentations et de Recherches Arabes Chrétiennes (Université Saint-Joseph, Beyrouth), 137–149.

Corriente, F. 2014a : « Again in the 'Yemenite connection' of Andalusi Arabic and other Western Arabic dialects », dans *Folia Orientalia* (Cracovia) 51, 9–26.

Corriente, F. 2014b : « Del 'teatro de sombras islámico' a los títeres, pasando por los 'retablos de maravillas' », dans *Revista de Filología Española* 96, 39–59.

Corrriente, F. & Monferrer, J.P. 2005 : *Las diez* Mu'allaqāt. *Poesía y panorama de Arabia en vísperas del Islam*, Madrid, Hiperión.

Corriente, F., Pereira, Ch. & Vicente, Á. 2015 : *Aperçu grammatical du faisceau dialectal arabe andalou*, Berlin-Boston, De Gruyter.

Crum, W.E. 1939 : *A Coptic dictionary*, Oxford, Clarendon.

Cunha Serra, P. 1970 : « O arrátel folforinho », dans *Revista Portuguesa de História* 13, 139–44.

Davidson, A. 1972 : *Mediterranean seafood*, Harmondsworth, Penguin Books.

Davidson, A. 1979 : *North Atlantic seafood*, Harmondsworth, Penguin Books.

Delgado, Cl. 1987 : *Toledo islámico : ciudad, arte historia*, Toledo, Caja de Ahorros.

Díaz Esteban, F. 1996 : « El nombre de Badajoz », dans *Bataliús. El reino taifa de Badajoz*, Madrid, Letrúmero.

Dozy, R. 1845 : *Dictionnaire détaillé des noms des vêtements chez les arabes*, Amsterdam, Müller (rép. Librairie du Liban).

Dozy, R. 1881 : *Supplément aux dictionnaires arabes*, Leiden, Brill.

Dozy, R. & Engelmann, W.H 1869 : *Glossaire des mot espagnols et portugais dérivés de l'arabe*, Leiden (réimp. Amsterdam, Oriental Press, 1940).

Driver, G.R. 1976 : *Semitic writing from pictograph to alphabet* (3rd. edition revised by S : Hopkins), Londres, Oxford University Press. Voir aussi Brown.

Dutton, B. & González Cuenca, J. (éds.) 1993 : *Cancionero de Juan Alfonso de Baena*, Madrid, Visor.

Delgado Valero, Cl. 1987 : *Toledo islámico : ciudad, arte e historia,* Toledo, Caja de Ahorros.

Egido, A. (éd.) 1981: *Paraíso cerrado para muchos, jardines abiertos para pocos. Los fragmentos de Adonis*, Madrid, Cátedra.

Eguílaz, L. 1886 : *Glosario etimológico de las palabras españolas (castellanas, catalanas, gallegas, portuguesas, valencianas y vascongadas) de origen oriental (árabe, hebreo, malayo, persa y turco)*, Grenade, La Lealtad, (réimp. Madrid, Atlas, 1974).

Encyclopédie de l'Islam (2ème éd., 1960–2009), Leiden, Brill.

Erman, A. & Grapow, H. 1982 : *Wörterbuch der Ägyptischen Sprache*, Berlin, Akademie-Verlag.

Fayrūzābāḏī , M. al- (reéd. 1913) : Alqāmūs almuḥīṭ, El Cairo.

Ferrando, I. 1995 : *El dialecto andalusí de la Marca Media en los siglos XII y XIII*, Saragosse, Área de Estudios Árabes e Islámicos.

Ferrera, A. (éd.) 1998 : *Almaqṣadu lmaḥmūd fī talḫīṣi lʿuqūd* (d'Aljazīrī), Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Científicas – Agencia Española de Cooperación Internacional.

Fischer, W. 1965 : *Farb- und Formbezeichnungen in der Sprache der altarabischen Dichtung*, Wiesbaden, Harrassowitz.

Fleischer, H.L. 1881–1885 : « Studien über Dozy's *Supplément aux dictionnaires arabes* », dans *Berichte über die Verhandlungen der könig. sächs. Gesellschaft der Wissenschaften*, Phil.-hist. Klasse.

Frago, J.A. 1997 : « Arabismos saharianos (*alforma, alformaje, alformar*) en el español de Canarias », dans *Revista de Filología Española* 77, 149–152.

Galmés, A., Sánchez Álvarez, M., Vespertino, A. & Villaverde, J.C. 1994 : *Glosario de voces aljamiado-moriscas*, Oviedo, Biblioteca Árabo-Románica.

García Arias, X.L. 2006 : *Arabismos nel dominio llingüístico ástur*, Oviedo, Academia de la Llingua Asturiana.

García Gómez, E., (trad. du texte d'Ibn Alḫaṭīb) 1934 : *Mufāḫarat Mālaqah wa-Salā*, dans *Al-Andalus* 2, 183–196.

García Gómez, E. 1972 : *Todo Ben Quzmān*, Madrid, Gredos.

García Mouton, P. 1999 : « Les désignations romanes de la Mantis Religiosa », dans *Atlas Linguistique roman II*, Roma, Istituto Poligrafico e Zacca dello Stato.

García Salinero, F. 1968 : *Léxico de los alarifes de los siglos de oro*, Madrid, Real Academia Española.

Gargallo, M. 1985 : « Notas léxicas sobre el habla de Tarazona y su comarca », dans *Archivo de Filología Aragonesa* 36/37, 5–159.

Gómez Ortín, F. 1991 : *Vocabulario del Noroeste murciano*, Murcia, Editora Regional.

Gonzalbes Cravioto, C. 1980 : « Las corachas hispanomusulmananas de Ceuta », dans *Al-Qanṭara* I, 365–383.

González Palencia, Á. 1945 : « Notas sobre el régimen de riegos en la región de Veruela en los siglos XII y XIII », dans *Al-Andalus* 10, 79–88.

Gordon, C.H. 1965 : *Ugaritic Textbook*, Rome, Institutum Pontificium Biblicum.

Graefe, E. 1914 : « Zurufe an Tiere im Vulgärarabischen », dans *Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft* 68, 270.

Granja, F. de la 1969 : « Fiestas cristianas en al-Andalus (materiales para su estudio). I : Al-durr al-munaẓẓam de al-ʿAzafī », dans *Al-Andalus* 34, 1.53.

Granja, F. de la 1984 : « Tras las reliquias de Roa », dans *Estudios sobre el Siglo de Oro. Homenaje a Francisco Ynduráin*, Madrid, Editora Nacional.

Griffin, D. 1961 : *Los mozarabismos del 'Vocabulista' atribuido a Ramón Martí*, Madrid, Maestre.

Guadix : voir Bajo & Maíllo 2005.

Guemriche, S. 2007 : *Dictionnaire des mots français d'origine arabe*, Paris, Seuil.

Herrera, Mª T. & Vázquez de Benito, C. 1981–1983 : « Arabismos en el castellano de la medicina y farmacopea medievales. Apuntes para un nuevo diccionario », dans *Cahiers de lingistique hispanoque médiévale* 6–7–8, 123–169, 173–216 et 165–196. Voir aussi Vázquez.

Hilty, G. 1995 : « El arabismo *alfaquim* », dans *Estudis de lingüística i fololologia oferts a Antoni M. Badia i Margarit*, Departament de Filologia Catalana (Université de Barcelone), Publicacions de l'Abadia de Montserrat I, 359–377.

Hilty, G. 2004 : « Nuevas notas ibero-románicas », dans *Vox Romanica* 63, 190–199.

Hilty, G. (éd.) 2005a : *El Libro Complido en los Iudizios de las estrellas. Partes 6 a 8* (d'Aly Aben Ragel), Saragosse, Instituto de Estudios Islámicos y de Oriente Próximo.

Hilty, G. 2005b : « Los arabismos del Libro Complido », dans *Sacrum Arabo-Semiticum. Homenaje al profesor Federico Corriente en su 65 aniversario*, Saragosse, Instituto de Estudios Islámicos y de Oriente Próximo, 181–194.

Hinds, M. & Badawi, E.-S. 1986 : *A dictionary of Egyptian Arabic*, Beyrouth, Librairie du Liban.

Hinz, W. 1955 : *Islamische Masse und Gewichte*, Leiden, Brill.

Houaiss, A. *et al.* 2001 : *Dicionário Houaiss da língua portuguesa*, Rio de Janeiro, Editora Objetiva.

Huici, A. (éd.) 1965 : *Kitābu ʔlṭabīḫ fī ʔlmaġribi walʔandalus*, Madrid, Instituto Egipcio de Estudios Islámicos.

Ibáñez, E. 1949 : *Diccionario rifeño-español*, Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Científicas.

Ibn Hayyan : voir Chalmeta et Viguera.

Jastrow, M. 1926 : *A dictionary of the Targumim, the Talmud Babli and Yerushalmi and the Midrashic literature*, New York – Berlin, Verlag Choreb – Vallentine & Co.

Jeffery, A. 1938 : *The foreign vocabulary of the Qur'ān*, Baroda, Oriental Institute.

Karbstein, A. 2002 : *Die Namen der Heilmitteln nach Buchstaben*, Genève, Droz.

Kasten, L.A. & Nitti, J.J. 2002 : *Diccionario de la prosa castellana del Rey Alfonso X*, New York, The Hispanic Society of America.

Kiegel-Keicher, Y. 2005 : *Iberoromanische Arabismen im Bereich Urbanismus und Wohnkultur*, Tübingen, Max Niemeyer.

Kiesler, R. 1994 : *Kleines vergleichendes Wörterbuch der Arabismen im Iberoromanischen und Italienischen,* Tübingen, Francke.

Kunitzsch, P. 1959 : *Arabische Sternnamen in Europa*, Wiesbaden, Harrassowitz.

Kunitzsch, P. 1961 : *Untersuchungen zur Sternnomenklatur der Araber*, Wiesbaden, Harrassowitz.

Labarta, A. (éd.) 1982 : *Al-kitāb al-kāmil. Horóscopos históricos*, Madrid, Instituto Hispano-Árabe de Cultura – Universidad Autónoma de Barcelona.

Lane, E.W. 1863–1892 : *An Arabic-English Lexicon*, Londres (réimp. Cambridge, Islamic Texts Society, 1984).

Lapesa, R. 1980 : *Historia de la lengua española* (8e éd.), Madrid, Gredos.

Lapesa, R, Menéndez Pidal, R. & García, C. 2003 : *Léxico hispánico primitivo (siglos VIII al XII)*, Madrid, Espasa Calpe.

Lerchundi, J. 1932 : *Vocabulario español-arábigo*, Tanger, Tipografía de la misión católica (3e. éd.)

Levi della Vida, G. 1950 : « *Qarrān* – cornuto », dans *Al-Andalus* 15, 497–489.

Lévi-Provençal, E. 1955a : *Trois traités hispaniques de ḥisba*, Le Caire, Institut Français d'Archéologie Orientale.

Lévi-Provençal, E. 1955b : « Note bibliographique à *couraça – coracha* de Robert Ricard », dans *Arabica* 2, 89–96.

Lévy, S. 1992 : « *ḥāra* et *məllāḥ* : les mots, l'histoire et l'institution (Toponymie et histoire) », dans *Histoire de la linguistique*, Rabat, Faculté des Lettres et des Sciences humaines, 41–50.

Lévy, S. 1995 : « Palabras aventureras. Hispanismos olvidados, escondidos e hablas árabes de Marruecos », dans *Huellas comunes y miradas cruzadas; Mundos árabe, ibérico e iberoamericano*, Rabat, 197–195.

Lombard, M. 1978 : *Les textiles dans le monde musulman : VIIe–XIIe siècles*, Paris – La Haye – New York, Mouton.

Machado, J.P. 1952 : *Dicionário etimológico da língua portuguesa* (6e. éd. de 1990), Lisbonne, Livros Horizonte.

Léxico hispánico primitivo (siglos VIII al XII) (rédigé par R. Lapesa & C. García, (éd.) M. Seco), Madrid, Real Academia Española – Fundación Ramón Menéndez Pidal.

López de Arenas, D. 1912 : *Carpintería de lo blanco*, Madrid, Hijos de R. Álvarez (4ème réimp. de Seville 1633).

MacKenzie, D.N. 1971 : *A concise Pahlavi dictionary*, Londres, Oxford University Press.

Magdalena, J.R. 1985 : « Notas a un glosario aljamiado judeo-árabe y judeo-romance de la Genizah », dans *Anuario de Filología* 11, 45–72.

Maíllo, F. 1983 : *Los arabismos del castellano en la Baja Edad Media*, Madrid, IHAC – Université de Salamanque (et 2ème éd., 1998).

Maíllo, F. 1999 : « El arabismo algoz (< *al-guzz*). Contenido y uso », dans *Historia. Instituciones. Documentos*, Sevilla, Université de Seville. Voir aussi Bajo & Maíllo.

Makki, M.A. & Corriente, F. (trads.) 2001 : *Crónica de los emires Alḥakam I y ʻAbdarraḥmān II entre los años 796 y 847 (*Almuqtabis II–1*)*, Saragosse, Instituto de Estudios Islámicos y de Oriente Próximo.

Marcos Marín, F. 1977 : « Notas de historia léxica para las literaturas románicas medievales », dans *Cuadernos de Investigación Filológica* (Colegio Universitario de Logroño) 3, 19–61.

Marín, M. & de la Puente, C. 2005 : *El banquete de las palabras : la alimentación de los textos árabes*, Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Científicas.

Martínez Ruiz, J. 2002 : *El lenguaje del suelo (toponimia)*, Torredonjimeno, Universidad de Jaén.

Maya, A., Falque, E. & Gil, 1990 : *Chronica Hispana saeculi XII*, Brepols, Turnholti.

Mazar, B. 1973–1976 : *Beth She ʻarim; report on the excavations during 1936–1940*, New Brunswick N,J., Rutgers University Press.

Meyerhof, M. (éd.) 1940 : *Šarḥ asmāʾ alʕuqqār*, Le Caire, Imprimérie de l'Institut Français d'Archéologie Orientale.

Millás, J.M. 1948 : « La traducción castellana del Tratado de agricultura de Ibn Baṣṣāl », dans *Al-Andalus* 13, 347–480.

Möller, D. & Viré, F. (trads.) 1988 : *Die Beizvögel* (Kitāb ḍawārī aṭ-ṭayr). *Ein arabisches Falknereibuch des 8. Jahrhunderts* (d'Alġiṭrīf b. Quḍāmah Alġassānī), Hilsdesheim - Zürich - New York, George Olms.

Moliner, M. 2007 : *Diccionario de uso del español* (3e. éd.), Madrid, Gredos.

Monteil, V. 1952 : *Essai sur le chameau au Sahara Occidental*, Saint-Louis du Sénégal, Centre IFAN.

Morais, A. de 1992 : *Novo dicionário compacto da língua portuguesa* (7e. éd.), Lisbonne, Confluência.

Nadel'ajev, V.M., Nasílov, D.M., Téniev E.R. & Ščerbák A.M. 1968 : Древнетюркский словарь, Leningrade, Nauka.

Nehama, J. 1977 : *Dictionnaire du judéo-espagnol*, Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Científicas.

Nyberg, S. 1974 : *A Manual of Pahlavi*, Wiesbaden, Harrassowitz.

Nykl, A. 1953 : *Glosario preliminar de voces de origen árabe y persa en las traducciones hechas por orden del rey don Alfonso X el Sabio* (original dactylographié déposé à Madison, Wisconsin).

Oliver, J. 1942 : « ʻAlijar', ʻalijares' », dans *Al-Andalus* 7, 153–164.

Oliver, D. 1996/7 : « Historia del arabismo alhanía y del falso alhamí del *Diccionario* académico, dans *Anuario de Lingüística Hispánica (Studia in honorem Germán de Granda*) 12–13, 147–160.
Oliver, D. 2004 : « Los arabismos de la documentación del Reino de León (siglos IX-XII) », dans *Orígenes de las lenguas romances en el reino de León, II*, León, Centro de Estudios e Investigación 'San Isidoro'.
Oman, G. 1966 : *L'ittionimia nei paesi arabi del Mediterraneo*, Florence, L.S. Olschki.
Ould Mohamed Baba, A.S. 1999 : *Estudio dialectológico y lexicológico del refranero andalusí de Abū Yaḥyà Azzaǧǧālī*, Saragosse, Área de Estudios Árabes e Islámicos.
Payne Smith, R. 1879–1901 : *Thesaurus Syriacu*s, Oxford (réimp. G. Olms).
Pellat, C. 1961 : *Calendrier de Cordoue*, Leiden, Brill.
Pellegrini, G.B. 1972 : *Gli arabismi nelle lingue neolatine con speciale riguardo all'Italia*, Brescia, Paideia.
Pérez Lázaro, J. (éd.) 1990 : *Almadḫal ilà taqwīmi ʔl-lisān wa+taʕlīm al+bayān*, Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Científicas – Instituto de Cooperación con el Mundo Árabe.
Piamenta, M. 1991 : *Dictionary of Post-Classical Yemeni Arabic*, Leiden, Brill.
Pocklington, R. 1984 : « Nuevos arabismos en los textos alfonsíes murcianos », dans *Miscelánea Medieval Murciana* 11, 263–295.
Ricard, R. 1954 : « Couraça et coracha », dans *Al-Andalus* 19, 149–172.
Ricard, R. 1955 : « Compléments sur la couraça-coracha », dans *Al-Andalus* 20, 452–454.
Šafīq, M. 1989 : *Almuʕǧam alʕarabī alʔamāzīġī*, Rabat, Akādmiyyat almamlakati ʔlmaġribiyyah.
Schultess, F. 1912 : *Zurufe an Tiere im Arabischen*, Berlin, 1912.
Seco de Lucena, L. 1974 : Topónimos árabes (identificados), Universidad de Granada.
Sheynin, Y. 1982 : « An unknown Jewish Arabic/Castilian glossary », dans *Sefarad* 42, 233–241.
Simonet, F.J. 1889 : *Glosario de voces ibéricas y latinas usadas entre los mozárabes*: precedido de un estudio sobre el Dialecto Hispano-Mozárab, Grenade, La Lealtad (réimp. Madrid 1965).
Šīr, A. 1908 : *Muʕǧam alʔalfāḏ alfārisiyyah almuʕarrabah*, Beyrouth, (éd. Beyrouth, Maktabat Lubnān, 1990)
Sousa, J. de 1799 : *Vestígios da língua arábica em Portugal*, Lisbonne, Academia Real das Sciencias (éd. A. Farinha de Carvalho Maiadouro 1981).
Steiger, A. 1943 : « Zur Sprache der Mozaraber », dans *Sache, Ort und Wort. Festschrift Jacob Jud, Romanica Helvetica* 20, 624–723.
Steiger, A. 1948/49 : « Aufmarschstrassen des morgenländischen Sprachgutes », dans *Vox Romanica* 10, 1–62.
Steiger, A. 1956 : « Un inventario mozárabe de la Iglesia de Covarrubias », dans *Al-Andalus* 21, 93–112.
Steingass, F.J. 1892 : *A comprehensive Persian-English dictionary*, Londres (réimp. Beyrouth 1975).
Stern, S.M. 1970 : « Tari (the quarter dinar) », dans *Studi Medievali*, 3e série, 9.1, 177–209.
Taine-Cheikh, C. 1988 : *Dictionnaire ḥassāniyya français*, Paris, Geuthner.
Teyssier, P. 1962 : « Le vocabulaire d'origine espagnole dans l'industrie tunisienne de la chéchia », dans *Mélanges offertes à Marcel Bataillon par les hispanistes français*, dans *Bulletin Hispanique* 64bis, 732/740 (réimp. dans *Etudes sur les moriscos andalous en Tunisie*, Madrid, Instituto Hispano-Árabe de Cultura, 1973).
Torrens Álvarez, Mª J. 2016 : « Relato de una investigación lexicológica : el enrevesado caso del castellano sudrías, planas y sotos, y el árabe *š.ṭriyya, b.lānāt y šaṭārī* », dans *Etimología e historia en el léxico del español. Estudios ofrecidos a José Antonio Pascual*, Madrid – Frankfurt, Iberoamericana – Vervuert.
Türkçe Sözlük 1983, Türk Dil Kurumu, Ankara, A. Üniversitesi Basımevi.
Terés, E. 1968 : « *Al-walaŷa*, topónimo árabe », dans *Al-Andalus* 33, 291–309.

Utrilla, J.F. & Laliena, C. 1997 : « Reconquista y repoblación. Morfogénesis de algunas comunidades rurales altoaragonesas en el siglo XII », dans *Aragón en la Edad Media* 13, 5–40.

Vasmer, M. 1996 : Этимологический словарь русского языка (trad. et révision d'O.N. Trubačov), Moscou, Azbuka.

Vázquez de Benito, C. 1987 : « Nuevas aportaciones a 'Voces de origen oriental contenidas en el *Tesoro Lexicográfico* de Samuel Gili Gaya' de A. Steiger », dans *Homenaje al Prof. Darío Cabanelas Rodríguez O.F.M., con motivo de su LXX aniversario*, Grenade, Universidad de Granada.

Vázquez de Benito, C. 1988 : « Un étimo árabe para 'redaño', dans *Studia Zamorensia* 9, 313–315.

Vázquez de Benito, C. 1992a : « Nuevos arabismos en el léxico médico del castellano medieval », dans *Estudios filológicos en homenaje a Eugenio de Bustos Tovar*, Salamanque, 941–946.

Vázquez de Benito, C. 1992b : « Sobre un error de transmisión : *alchatara* y *fatera* », dans *Anaquel de Estudios Árabes*, 3, 171–173.

Vázquez de Benito, C. 1993 : « Algunos arabismos del léxico castellano medieval », dans *Al-Qanṭara*, 14, 205–213.

Vázquez de Benito, C. 1998a : « La medicina árabe, fuente de la medicina medieval castellana », dans *Pensamiento medieval hispano. Homenaje a Horacio Santiago-Otero*, Diputación de Zamora - Consejo Superior de Investigaciones Científicas – Consejería de Educación y Cultura de la Junta de Castilla y León, 771–784.

Vázquez de Benito, C. 1998b : « Medicina árabe y medicina medieval castellana. Cuestiones de texto », dans *La Ciudad de Dios*, 208 :101–106.

Vázquez de Benito, C. 2005 : « Recapitulación sobre el léxico médico del castellano medieval de origen árabe », dans *Palabras, norma, discurso. En memoria de Fernando Lázaro Carreter*, Salamanque, ediciones Universidad.

Vázquez de Benito, C. & Herrera, Mª T. de 1981–83 : « Arabismos en el castellano de la medicina y farmacopea medievales. Apuntes para un nuevo diccionario (I-III), *dans Cahiers de linguistique hispanique médiévale* 6–8, 123–169, 173–216 et 165–196.

Vázquez de Benito, C. & Herrera, Mª T. de 1983: « Problemas en la transmisión de arabismos », dans *Al-Qanṭara* 4.1/2, 151–181.

Vázquez de Benito, C. & Herrera, Mª T. de 1984 : « Posible origen árabe de 'afán' », dans Boletín de la Asociación Española de Orientalistas 1984, 271–280.

Vázquez de Benito, C. & Herrera, Mª T. de 1985a : « Arabismos en el castellano de la medicina y farmacopea medievales : apuntes para un nuevo diccionario (VII), dans *Boletín de la Asociación Española de Orientalistas* 21, 205–223.

Vázquez de Benito, C. & Herrera, Mª T. de 1985 : « Los arabismos de Ruices de Fontecha en Dubler », dans *Al-Qanṭara* 6.1/2, 103–117.

Vázquez de Benito, C. & Herrera, Mª T. de 1989 : *Arabismos de los textos médicos latinos y castellanos de la Edad Media y de la Modernidad*, Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Científicas.

Vernet, J. 1978 : *La cultura hispanoárabe en Oriente y Occidente*, Barcelona, Ariel.

Viguera, MªJ. & Corriente, F. 1981 : *Crónica del califa 'Abdarraḥmān III An-Nāṣir entre los años 912 y 942*, Saragosse, Anubar – Instituto Hispano-Árabe de Cultura.

Wensinck, A.J. *et al.* 1936 *: Concordance et indices de la tradition musulmane*, Leiden, Brill.

Zuwiya, D. 2001 : *Islamic legends concerning Alexander the Great*, Binghamton (New York), Global Publication.

Zwartjes, O. 1991 : « Algunas observaciones sobre la función de la *xarja :* al-xarja DOŠ Camaláyn (Ibn Quzman zajal no.59) », dans *Actas del Primer Congreso Internacional sobre poesía estrófica árabe, hebrea y sus paralelos romaces*, Madrid, Universidad Complutense de Madrid – Instituto de Cooperación con el Mundo Árabe, 367–376.

Index alphabétique des mots et phrases d'autres langues mentionnés dans les entrées

Accadien

ababu {ʔBH}.
abu(m) : ab.
ad(d)aru : **adar**.
agurrum : **rajola**.
akkād : **acadiano**.
arballu(m) : **garbell**.
argamannu(m) : **arjorán**.
ašpu : **alioj**.
aššur : **asiri(an)o**.
ayyaru(m) : **ayar**.
bāb ili : **Babel**.
dimašqi : **damasco**.
duʔūzu et *dūzu* : **tamutz**.
ekallu(m) : **heical**.
gamlu(m) : **jabal/rcón**.
giṭṭu : **guete**.
ḫapiru(m) : **hebreo**.
ḫatti : **heteo**.
ḫurru : **hurrita**.
kaldû : **calcadiz**.
kalīlu(m) : **alecrim**.
kammūnu(m) : **alcamonia**.
kibrītu(m) : **a(l)crebite**.
kis(i)līmu : **quislep**.
kitû(m) : **cheton**.
kuppu : **alcofa**.
kussu : **alcorsí**.
lurmû : **romã**.
manû(m) : **almená**.
marḫa/ušu(m) : **marcasita**.
maz(z)altu(m) : **mazal**.
miksu(m) : **almaja**.
miṣru(m) : **maçari**.
murru : **mirra**.
muškēnu(m) : **mesquí**.
napṭu(m) : **nafta**.
ninua : **ninivita**.
nisan(n)u(m) : **nisan**.
nurmû : **romã**.
quppu : **alcofa**.
patû uznam : **muftí**.
puglu(m) : **fugel**.
šabattu(m) : **sábado**.
šabāṭu : **çubat**.
šamaššammū et *šaman šammi* : **sésamo**.
samīdu(m) : **acemite**.
šamšammū : **sésamo**.
šamšānu : **sansón**.
ṣiliptu(m) : **(a)cenefa**.
silqu(m) : **acelga**.
simānu(m) : **siban**.
ṣul(l)û : **(a)zalá**.
šumeru(m) : **sumerio**.
sūqu(m) : **açougue**.
tamkārum : **atijara**.
ṭêbêtu(m) : **thebeth**.
tikkatum : **atacar**.
tinūrum : **atanor** et **tannara**.
turgamānu : **torc/simany**.
ulūlu : **elul**.
urubānu : **arras**.
yašpu : **alioj**.
zakakātu : **zozeche**.
zibbatu : **cipote**.
ziqqurratu(m) : **zigurat**.

Amharique

agäda : **agadá**.
am(h)arəñña : **amárico**.
bərr : **birr**.
ədug ras : **adugue**.
ras : **ras**.

Arabe andalou

ab al+ḥíss : **bel(h)ez**.
abʕád : **¡aba!**
aban rúšd : **averroísmo**.
kárm, [a]*bánt al+-* : **cáramo**.
abanús/z : **abenuz**.
ʕabd+al+raḥmán : **adramán**.
(a)bú (A)ĠÁLA* : **bugalho.
abu dúš* : **bo/udoix.
abú ğa/iḥrán / ğuʕrán : **alfar(ah)án**.
abú káff* : **almocafre.
abú kalím : **abukalim**.
abú káyl : **aboquel**.
abú+l+qurún* : **alboquerón.
abú ríḥ múski : **borra-mosca**.
abú ṭaylún : **abutilón**.
abú+údra* : **potra.
abú záqq : **buzaque**.
ačílč : **aciche**.
ʕad(di) : **anda**.
>ʕaddi ḏā< : **ainda**.
ʕáḏm al+fíl : **marfil**.
adrák : **adragar**.
ʕaḏúl (ʕaḍím) : **adul II**.
ʕafṣī, et *ʕafṣiyyāt* : **afciet**.
ʕáfya : **alafia**.
afyún : **a(n)fião**.
ʕağamí : **alagiemi**.
ʕağamíyyah : **aljamía**.
ʕağáybi : **ajevío**.
ʕáğiz : **holgazán** et **manganzón**.
ağláf : **golfo**.

https ://doi.org/10.1515/9783110498851-031

ʕağzán : **holgazán**.
ahbá/ís : **habiz**.
aḫ+ī : **crouille**.
áḫir an+náhr : **Achernar**.
aḥmár : **h/jamal**.
ahná : **hene**.
aḥyá : **alaela**.
aʕínna : **alacme**.
alá nám ánta nám : **Alá**.
alá+l+laʕibín : **aleleví**.
ʕala+(l)qíma : **quema**.
ʕala+l+rukáb : **alavercar**.
ʕala rús al+nás : **arroz II**.
ʕala wúğğ+uh : **aláujo**.
ʕalám : **alamar** et **alamico**.
ʕalamíyya* : **alamia.
ʕalás : **(a)daza**.
alif bá : **alibé**.
ʕálim : **alimoche**.
alláh (alláh) : **Alá**.
ʕamála : **almila**.
amám : **manaman**.
amán : **amán**.
>amānkah< : **tamanco**.
ʕámda : **¡anda allá!**
amín : **alamí**.
amínq : **tamanco**.
amír : **emir**.
amír al+muminín ≠ maʕmulín : **miramamolí**.
ʕamirí : **amirí**.
ʕámm : **jam/n**.
ʕamrúna : **ambrona**.
ʕamúd : **alamud**.
ʕan anṭíbáʕ* : **atib/ua.
ʕan ʕiwáḍ : **(a)nigual**.
ʕan naqiyyín : **anequim I**.
ʕan riḍá : **adré**.
ʕan ṭíba* : **atib/ua.
ʕánbar : **ámbar**.
anbíq : **alambí**.
anbúb : **amboa**.
andalús, (al+-) : **andaluz**.
anḫás : **ajimez**.
anqá/íl : **manquil**.
ʕanqúd : **janglón**.
ʕanqúdi : **ancodi**.
ʕánṣara : **alhans/zara**.
anzál : **arancel**.
aqfál : **acafelar II**.
ʕaqíq : **alaqueca**.
ʕáqlan zaníḫ : **ceneque**.
aqráʕ : **careca**.
ʕaqráb : **alacrã**.
ʕarabí : **àrab** et **arbim**.
ʕarabíyya : **algarabía I**.
arčákan : **(a)jicán**.
arčiqíss : **archiquez**.
ʕárḍ : **alarde**.
arfáʕ : **arfar II**.
árğa : **arzollo**.
arğál : **argel**.
arġís : **alarguez**.
arğúḥa : **alargi(u)ha**.
árḥa : **arralha**.
ʕáriḍ : **alardó**.
ʕáriḍah : **alaria**.
ʕaríf : **alarife I**.
ʕaríš : **alarife II**.
arkamúsa* : **argamussa.
armaní, šīḥ : **romani(llo)**.
ʕarqúb : **agovía, alarchub** et **arcub**.
ʕarráḍa : **algarrada I**.
aršáq : **arrujaque**.
arsáṭu : **Arsato**.
ʕarúḍ : **alaroz**.
ʕarúsa : **alaroza**.
ʕarúsat al+firán et *ʕarusálla* : **beniaerçe**.
ʕárwa : **alharua**.
árz : **alerç**.
ʕaṣabíyya : **azevia**.
ʕaṣáfir : **alhasafir**.
ʕaṣár : **alaçar**.
asás : **alac/set**.
* *asás al+as(ʃ)ál, al+-* : **alac/set**.
ʕaṣát al+ğabbár : **aaçat elgebar**.
ʕaṣát al+ṣayyáḥ : **alçayah albacar**.
ʕaṣfúr : **alaçor**.
aṣháb : **alazán**.
ašháb : **jabado**.
aṣíb : **etzibar**.
ʕaṣír : **alac/çer**.
ʕáṣr : **alaçar**.
aṣ/sá/írr : **acirrar**.
ʕašíyya : **alaxia**.
assál : **adaçal**.
assawán : **zagão**.
áššu ğí+na : **¡ógina !**
ʕaššúna* : **xona.
ʕašúr : **ala/ejor**.
atábil : **atifells**.
atámm : **(a)tamar**.
atámm alláh : **tomara**.
atífil : **atifells**.
ʕáṭil et **ʕaṭíl* : **adil**.
aṯmád : **antimoni**.
atmattáʕ : **¡manda huevos !**
atrakkán bal+rámka : **trancas y barrancas, a -**.
atraqqá : **atracar**.
atraqqá barrák+ha : **traque barraque, a -**.
aṭríyya : **aletría**.
ʕattáq : **maticarse**.
ʕaṭṭár : **alatar**.
awʕá baʕád / ayyák* : **¡agua (va)!
awkár : **aguaril** et **algueras**.
awrí li : **aburrile**.
awrí+h : **orí**.
áy maríyya : **¡Ángela María !**
áya : **ale(y)a**.
ʕáyb : **aleive**.
ʕáyb búḥ, al+- : **elebó**.
áyl : **cil**.
aymán : **alaime**.
ʕáyn aš+šabáka : **ainea**.
ʕayníyya* : **ainea.
ʕáyša : **Ax/ja**.
áyya : **aya**.
ayyák : **ayec**.
azáḥ : **safar I**.
azʕár : **az/sal** et **jaro**.
azíd* : **etzit.
azráq : **zarco II**.
azzannáq : **zangar-se**.
báb al+baqár ≠ +baqqára : **albacar(a)**.
babáyr : **babatel**.
báḍʕa : **badal**.
badán : **albaden(a)** et **badán**.
baḏinğána : **alba/ergina**.

báḏra : **albat(h)ara**.
báġr : **bagra**.
bahí : **albahío**.
baḥrí : **bafari**.
baḥúr : **albafor**.
bakkára : **albacara**.
bákur : **bácoro**.
bakúra : **albacora**.
báʕl : **al/rbal**.
balá/í : **embelecar**.
balá láw : **beleleu**.
baladí : **baladí**.
b+al+ʕáfya : **balafiar**.
balansí : **vala/encí**.
balansíyya : **melancia**.
baláṭ(i) : **balate**.
bálda : **albe(l)da**.
ba+l+fáyḏ : **abafir**.
b+al+ḥíss : **bel(h)ez**.
balláʕ(a) : **albelló**.
ballúṭa : **bellota**.
b+al+qanáʕa : **balquena**.
b+al+rahṭ : **barrasta**.
b+al+rúfqa : **abarrucarse**.
b+al+sáqa : **abassegar**.
ba+l+ṭáqa : **batacazo**.
ba+l+wafá : **balofo**.
banasí : **fenecí**.
bánd : **albaneyra**.
bandúra : **mandora**.
baní : **b/va/ni**.
baní marín : **bel/namarim**.
baníqa : **albaneca**.
banná/í : **albanel**.
bánṣar : **micinito**.
baqarí : **vacarí**.
baqít … sáqa : **abassegar**.
baqíyya : **albaquía**.
bará : **albarà**.
baráḥ : **albar(r)a**.
báʕrah : **albará III**.
baráṣ : **albará II** et **albarazán**.
barčílla : **barchilla**.
barčilúni : **barchilón**.
bárdaʕa : **albarda**.
bardán : **albardà**.
barḏáwn : **albardón II**.
bardí : **albardim**.
bárġa : **barraca**.
barhamiyyín : **bra(c)mán**.
báriʕ : **barí**.
barkáni : **barragán**.
barqúq : **abercoc/t**.
barráda : **albarrada I**.
barrák : **alavercar**.
barráka* : **barraca.
barrakáni : **barragán**.
barráni : **alba/varrã**.
barráni zaġál : **brazagal**.
bárri : **alba/varrã**.
barrína et **barrúma* : **verruma**.
bárṣa : **albars/za**.
basíṭ : **albacetense**.
baṭalyáws : **badajocense**.
baṭána : **badana**.
báṭil : **balde**.
báṭn : **baltra**.
baṭṭál : **batalero**.
baṭṭán : **batan**.
baṭṭíḥa : **albudeca**.
bayáḍ : **albaialde**.
báyḍa : **albaida** et **albaire**.
báyt al+má : **beta(l)mé**.
báyt al+mál : **vetamel**.
bayṭár : **alba/eitar**.
bazáhr : **betzoar**.
bázz : **albaz**.
bi+BAST+ÉḶ* : **babastell.
bi+dírra : **bederre**.
bi+diwá : **abediguar**.
bi+DÚŠ* : **bo/udoix.
bihár : **albihar**.
bilá ḥurríyya : **balhurría**.
bilá láwn : **beleleu**.
billáwri : **abalorio**.
bi+malbás, mismár* - : **balma/ez.
bínṣar : **micinito**.
bint al+fárda* : **ventifarde/o.
biringǧál : **beringel**.
bírka : **alberca**.
bírniya : **(al)bérnia**.
bisáṭ : **bizath**.
bisináqa* : **bisnaga.
bíšra* : **albíxeres.
bissináqa* : **bisnaga.
biṭána : **albitana**.
biṭáqah : **abitaque**.
bizbíz : **pizpireta**.
bízr : **albeçre**.
bú (A)ĠÁLA : **bugalho**.
bú ríḥ múski : **borra-mosca**.
bú záqq : **buzaque**.
bú zidán : **buzidan**.
bučúč : **bajoujo**.
búḍa : **tabúa**.
búff : **bofe**.
buǧíyya : **bugia/o**.
buḥaláq(a) : **bo(j)alaga**.
buḥár et *buḥáyra* : **almofeira**.
buḥáyra : **albufera**.
buḥúr : **buchor**.
búlġa : **alborga**.
bullúǧa : **lagaliga**.
bullúq : **baluga**.
búnduqa : **alb/móndiga**.
búq : **albogue**.
búq et **buq+ÁYR* : **albocayre**.
buraníyya : **(al)boronía**.
búrǧ : **borja**.
búrǧ saʕúd : **bujazón**.
búrǧa : **alfurja/e**.
búri : **albur**.
burkán : **barragán**.
burnáča : **borracho**.
burníyya : **albornía**.
burnús : **albornoz**.
burrukán : **barragán**.
burúda : **bruzundanga** et **morondanga**.
burúk : **abocastro** et **albaroque**.
burúz : **alborozo**.
busbúsa : **alpiz(pit)a**.
búšra : **albíxeres**.
búss : **buz**.
búṭ : **albot**.
butbúta : **perputa**.
buṭṭíyya : **botías**.
buwáyḍa : **alboaire**.
čánka : **chanc(l)a**.
čappáp : **chapa**.
číb : **atxeu**.
čipál et *čípp* : **a(l)chiperre**.
čípi čappáp* : **chipichape.
čiqála : **čičigáya**.
čiqán* : **(a)jicán.

čúṭa : **chuta**.
daʕáma : **adema/e**.
daʕáyim : **andaime/o**.
ḍábba : **aldaba**.
ḍabíd : **adavid**.
dáda : **dida**.
ḍafáyir : **atufayres**.
dafína : **adafina**.
ḍafíra : **adefera**.
ḍáfr : **tafarúk**.
ḍaḥíyya : **aldafeia**.
daʕíma : **adema/e**.
dalíl : **adaíl**.
dallál : **adelo**.
damámil : **aldemamel**.
ḍamán : **ademán**.
ḍámd : **tanda**.
ḍanáb al+diǧáǧa : **d/teneb aldigeia**.
dár aban yasín : **daravenaces**.
dár al+ʕamál : **almila**.
ḍaráb masáṭir+uh : **coz (de limas)**.
daráǧ : **andaraje**.
daráǧa : **adaraja**.
darák/ǫa : **adarga**.
dárb : **adarve**.
ḍárb : **adarvar I**.
ḍárb al+amír : **ayadino**.
dárham : **(a)daram**
dárka : **adarga**.
dármaka : **adárgama**.
dárǫa : **adarga**.
ḍárs : **adarço**.
ḍarú : **adaroeira**.
dasám : **adaçama**.
dašíš : **aldesisi**.
dašíša : **alejija**.
ḏawába et *ḏawáyib* : **ada(h)ueba**.
dáwla : **adua**.
dáwr : **ador**.
ḏawwába : **ada(h)ueba**.
dawwára : **aldobara**.
ḍáyʕa : **aldea**.
ḍáyfa et *ḍayfún* : **daifa**.
ḏi márra : **marras, de –**.
ḏíb : **adibe I**.
ḏíba : **adivas**.
dibbáni : **aldebabi**.
dída : **dida**.
dífla : **adelfa**.
diǧáǧah : **adigeia**.
ḍihára : **aldifara**.
ḍímma : **alima**.
dímna : **adem(en)a**.
dírra : **aderra**.
dísa : **aldiza**.
dišár : **adixar** et **marchal**.
ḍiyáfa : **adiafa**.
dúbla : **limeta**.
dúff : **adufe**.
dúffa : **adufa**.
dukkín : **adoquim**.
dulúka : **endulkár**.
dúnya : **adúnia**.
duqáq : **adutaque**.
ḏúrah : **adora**.
durráʕa : **adorra**.
DÚŠ ʕamaláyn : **bo/udoix**.
faḍá : **Alfada**.
fáǧǧ : **encejarse**.
faǧwah : **alfegiua**.
faḫḫár : **alfar**.
fáḥl : **alfana**.
fáḥṣ ráyya : **abacero**.
fakkák : **alfaqueque**.
faláǫa : **a(l)chiperre** et **falaca**.
fáliǧ : **alferecía I** et **filiche**.
fáll : **fall**.
fálǫa : **falca**.
falúk : **surim**.
fanák : **alfaneque III**.
fanár : **fanal**.
faníd : **alfení**.
faníǫa : **faneca I**.
fánn : **fen**.
fáqʕ : **alfaco**.
faqí : **alfaquí**.
faráǧ : **alfrez**.
faráḥ : **atifarrar**.
faráq : **alfaneque II**.
farás :**alfaraz** et **alforado**.
fárda : **alfarda II**.
fárḍ(a) : **alfarda I** et **farda**.
fárǧ : **farrachador**.
fárġ : **alfarcar** et **enfarjar**.
fárġ al+ḏánn : **fargandán**.
fárḫa : **faca**.
fári : **alfário**.
fáriġ : **farc** et **fargueras**.
fáriġ al+ḏánn : **fargandán**.
fáris : **alferes**.
farkán : **safanão**.
farráǧ* : **farrachador.
farrúǧ : **alferraz**.
farrúḥ : **farruco**.
fárš : **alfarja, alfa(r)jía** et **esferchegar**.
fársa : **alfersa**.
faršíyya : **alfa(r)jía**.
fás : **alfeça/o**.
fáṣfaṣa : **alfaç**.
faṣqíyya : **fasquia**.
fáṣṣ : **alfaz/s**.
fassá/Í : **fassí**.
fašúr : **alfajor**.
faššúna : **alfajoa**.
fátiḥat al+kitáb, bi+- : **fatifat, per la – .**
fatíla : **fatila**.
faṭṭáqa* : **fataca.
faṭṭáš : **patache**.
fattáša : **fateixa**.
fawáq : **alfoach**.
fawwára : **alfaguara**.
fáyḍ : **alfaida**.
fáyiḍ : **alféizar**.
fayrúz : **feruz**.
fáyy : **alfayo**.
>f.dāwš< : **fideu**.
fíd : **fideu**.
fiḫára : **alfacara**.
fíl : **alfil I** et **II**.
firáš : **alfrezes**.
firq : **alfarc**.
firráṭ : **ferrete**.
fitát(a) : **alfitete**.
fítna : **alfétena**.
fíṭra : **alfitra**.
fityán : **alfetián**.
fuḍulí : **fode/olí**.
fúǧl : **fugel**.
fulán : **foão**.
fulfulí, (rátl)+- : **forforí**.
fullár : **folar**.

fúmm al+ḥáwt (al+ǧanúbî) : **ffomalhos algenubi** et **Fomalhaut**.
fúndaq : **alfònde/ic**.
funtiší : **fontegí**.
>fuqqāʕ< : **alfaco**.
fuqqús/ṣ : **alficòs**.
furád : **alforaz**.
furáṭ : **alforanda**.
furṭún, **al+-* : **alfortoner**.
fusáyfasa* : **foceifiza.
fúss, al+-* : **alfonsim.
fústaq : **alfóstigo**.
fuwáq : **alfoach**.
fúwwah : **foeta**.
fúz laqqám : **ciquitraque**.
ġába : **algaba**.
ǧáʕba : **aljaba**.
ǧabalí : **chabalín**.
ǧabáyra : **algibeira**.
ǧabbáb : **algibebe**.
ǧabbā/īd : **gilleba.**
ǧabbás : **jubizí**.
ǧabbíb : **algibebe**.
ǧabbís : **jubizí**.
ġabína : **algabenaire**.
ǧábs : **algeps**.
ǧadí : **(al)gedi**.
ǧaʕfarí : **iafari** et **jaharí**.
ǧáff : **gafo**.
ǧáfi : **gafo**.
ǧaffá/Ífa : **aljofifa**.
ǧáfna : **aljáfana**.
ǧáfr : **jofor**.
ǧahá/íz* : **jaez.
ǧáhr : **aljares**.
ǧálb : **algeleb**.
ġálba, *ḍárba -* : **¡calva !**
ġálib : **calforra** et **galbán**.
ġáliqa : **galga**.
ǧallá/ís : **jeliz**.
ġálqa : **alg/boleca**.
ġálya : **(al)galia** et **galls, à -**.
ǧámʕ : **jamear**.
ǧámʕa : **algemas**.
ǧámiʕ : **algrame** et **aljama**.
ǧamíʕ fi ráḥṭ+uh, *al+-* : **aljemifao**.
ǧámid : **gema**.
ġámm : **alga(m)**.
ġanám : **rebaño**.
ǧándal : **gándara**.
ġandúr : **gandul I**.
ǧaníb : **algenibe**.
ġaníma : **galima**.
ġannám : **alganame**.
ġanṭúsa : **alcandroz**.
ġár : **algar**.
ġára : **algara**.
ǧarád : **charate** et **jardón**.
ġaráma : **garama**.
ǧarás : **aljaraz**.
ǧarawí : **jaraguí**.
ġárb : **algarbe**.
ġarbál : **(al)labrent**.
ġarbí : **algarvès et garbí**.
ġárfa : **garfio**.
ġárġal : **gárgol**.
ġarġamíl : **gargamel**.
ġaríb : **algarivo**.
ġarím : **agalimar** et **algarín**.
ġarnáq : **(al)labrent**.
ġarnáṭa : **granadés**.
ġarnáṭi : **arnadí**.
ǧárra : **(al)gerra**.
ġarráf* : **garrafa I.
ǧarráfa : **algerif/ve** et **jarrafa**
ġárs : **garsó**.
ġársa et *ġarsát* : **algarcez**.
ǧarú : **chirivía** et **girulo**.
ġárza : **engarzar**.
ǧásr : **jácena**.
ġaṣṣáb : **gazapu**.
ǧaṣṭán : **safanão**.
ġasúl : **algazul**.
ǧát ǧára ma ǧát ǧára : **cháncharras**.
ġaṭrás* : **alcatràs.
ġaṭríf : **garifo**.
ǧáwf : **aljouf**.
ġáwġa : **goga**.
ǧáwhar : **aljófar**.
ǧáwlaq(a) : **argelaga**.
ġawwár : **algavaro**.
ǧáwz, *ṣam(a)ġu+ʔl+* : **aljuz**.
ġáya : **gaiatell**.
ġayḍún : **gaid/ró**.
ġáy(i)b : **algueber** et **gaiveu**.
ġáyḍa : **algaida**.
ġáyiṭ : **gaitil**.
ġáyr+uh, *li+-* : **gairo, de - .**
ġáyṭ : **gaitil**.
ǧayyáb : **algeiabe**.
ǧayyáni : **jaén**.
ǧayyár : **ja(ha)rrar**.
gáz gáz : **gazgaz**.
ǧazaʕ : **aliaza**.
ġazál : **gacel(a)**.
ġazára : **(al)gatzara**.
ġázi : **algazear** et **gaze(te)ar**.
ǧazíra : **aliaz/çira**.
ġazú bi+níyya, *al+-* : **gasunya**.
ǧíb : **engibar**.
ǧíb(a)l ṭáriq : **gibraltareño**.
ǧibáyra : **algibeira**.
ǧíd : **gídio**.
ġiḍár : **alguidar**.
ǧidí : **(al)gedi**.
ǧífa : **gifa**.
ǧihá/Íz : **jaez**.
ġilála : **al(g)ara**.
ǧilbána : **alverjana** et **galbana II**.
ǧílf : **golfo**.
ġílla : **guilha**.
ǧilláwz : **gilmendro**.
ǦÍmiʕ : **gima**.
ġirbál : **garbell**.
ǧiriwíyya : **chirivía**.
ǧišár : **marchal**.
ǧísr : **choçola**.
ǧizíra : **alcireño** et **aliaz/çira**.
ǧizíra al+ḫaḍrá, *al+-* et *ǧizírat šúqar* : **algecireño**.
guarguía : **gorgoto**.
ǧúbb : **alchub**.
ǧúbba : **(al)juba**.
ǧuḍába : **algiuda/ebegi**.
ǧúf : **enchufar**.
ǧufáyna : **alcofaina**.
ǧufúr : **jofor**.
ġuláf : **clova**.
ġuláyqa : **alg/boleca**.
ǧulbána : **alverjana** et **galbana II**.
ġúlfa : **clova**.
ǧúlǧal : **aljorc/g/ze**.

ğulğulín : **(a)jonjolí**.
ġúlla : **argola**.
ğullább : **julep**.
>ğulmāniyah< : **zurumí**.
ġumári : **gomel/r**.
ğúmma et **ğummát* : **ajomate** et **aljuma**.
ġunbá/Íz : **ganbax**.
ġunğúfa : **ganchumba**.
ġuráb : **gurapas**.
guraguía : **gorgoto**.
ğúrf : **jorfe**.
ġúrfa : **algorfa**.
ġúrla : **gorra**.
ġúrm : **gormar**.
ğúrr : **jo(r)jó** et **jorro**.
ğurumí : **zurumí**.
ġúzz : **algoz**.
há (hú) : **he**.
habá : **hebén**.
ḥabál : **alfabel**.
ḥabála : **alcabala II**.
ḥabáqa : **albaca**.
ḥabáṯ : **alcab(t)**.
ḥább al+ġár : **abalgar**.
ḥább al+músk : **abelmosco**.
ḥább al+rás : **abarraz**.
ḥábba : **aba III** et **haba**.
ḥábbatan ḥalúwwa : **batafalúa**.
ḥabbáz : **alfabaceiro**.
ḥabíṣ : **alcabise**.
ḥábl al+masákin : **albohol**.
ḥábqa : **albaca**.
ḥábs : **alcapç**.
ḥábya : **alfàbia**.
ḥačč+ún : **cotxó** et **xona**.
ḥád : **aljá(d)**.
ḥádd : **fatel**.
ḥáḍḍ : **fá/adiga** et **fato**.
haddúra : **andorra**.
ḥadída : **alfadida**.
ḥáḏiqa : **árdiga**.
ḥaḏiqát : **alicates**.
ḥáḍir : **jaḏrar**.
hadíyya : **alfadía**.
ḥadúbba : **farjup** et **joroba**.
ḥafaqán : **(al)gafacán**.
ḥáfiḍ : **hafiz**.
ḥafír : **algafir**.
ḥáğa : **alfaia**.
ḥağála : **alfagar/ta**.
ḥáğğ : **alfaig**.
ḥağğám : **alfagém**.
ḥágiz : **Alfacs**.
ḥakáma : **alcama**.
ḥakím : **alfaquim I**.
halák : **alacar**.
ḥaláq : **afagar, alaco, arguell, fargallo** et **farracachona**.
ḥaláṣ : **ahallazare** et **calaça**.
ḥál(a)t+i : **jaltizíkos**.
ḥalazúna : **aleuna**.
ḥálf al+náğs : **calafanje**.
ḥálğ : **falagar II**.
ḥalḥál : **carcaj II**.
ḥalífa : **alifa**.
ḥalíyya : **alforado** et **halarea**.
ḥallá : **calar**.
ḥalláb : **araboga**.
ḥallába : **falleba**.
ḥallún : **ajalún** et **hallulla/o**.
ḥaltamíyya : **altamia**.
ḥalúm : **argamula**.
ḥalúq : **aloc**.
ḥalúqi : **aloque I**.
ḥálwa : **alféloa** et **falacha**.
ḥámğ : **ámago**.
ḥamí : **cham(i)a** et **jámila**.
ḥámiḍ et **ḥamiḍ+ÓQ* : **alfandoque**.
hámm : **afã** et **alhem**.
hámm ma hú+š : **hamamuxarias**.
ḥammál : **alhamel**.
ḥammasíyya : **masia**.
ḥámsa : **gumça**.
ḥánba, nás - : **hampa**.
ḥánbal et *ḥaníbil* : **alfâm(b)ar**.
ḥánğal : **alfange**.
ḥanín : **janíno**.
ḥaníyya : **alfaneo, alhanía, chanea** et **hanèia**.
ḥannaqín : **alfinago** et **charrán**.
ḥappapáwr(a) : **ababol**.
ḥára : **hara**.
ḥará kán et *ḥará ma zál* : **haragán**.
ḥaráb : **afarbado** et **farrapo**.
ḥarabúl : **alambor I** et **albolorio**.
ḥaráğ : **carraxe**.
ḥarám : **afaram** et **alfarém**.
ḥaráka : **alharaca**.
ḥarám : **hamarillo**.
ḥarám álla : **faramalha**.
haráq : **alharca II**.
ḥaráza : **garaça**.
ḥarḍún : **alf/gardacho**.
ḥárf : **harrado**.
ḥarfúš : **jašfúrro**.
ḥárğ : **alarje**.
ḥáriğ : **farjup**.
ḥáriğ. **arocho**.
haríliğ : **hezleche**.
ḥaríra : **harire**.
ḥarísa : **hariza**.
ḥaríṭa : **alcorreta**.
ḥarkús : **alca/ozuz**.
ḥármal : **alfarma**.
ḥárnaq : **arnaca**.
ḥárq : **alcarque**.
hárq : **alcarque** et **argolla II**.
hárqa : **alharca II**.
ḥarráq : **carraca**.
ḥarráṣ : **alfarràs**.
ḥarrúba : **alfarroba**.
ḥarrúbi : **alcarovi**.
ḥarrúk(i)* : **harruquero.
ḥárṣ : **alf/harç**.
ḥaršúfa : **alcachofa**.
harún : **farón**.
ḥárya : **jaryénto**.
ḥašá : **axe** et **aljašé**.
ḥašabí : **jašabí**.
ḥasána : **façanha**.
ḥasaní : **hacén**.
ḥašḥáš : **cascal**.
ḥaší : **axe**.
ḥaṣíra : **alazera**.
ḥašíša : **alfajija**.
ḥásm : **afaçamado**.
ḥáss : **alface**.
ḥáṣṣa* : **haza.
ḥaššúm/n : **cotxó** et **xona**.
ḥašú : **al(h)ajú**.
ḥášya : **alcaixa**.

ḫátn : **alfaneca**.
ḥaṭr* : **alrota et **alquitrete**.
ḥaṭráǧ : **andrajo**.
ḥaṭráǧa : **calandraca**.
ḥaṭrás* : **alcatràs.
ḥaṭríf* : **garifo.
ḥaṭr+ÓK* : **aladroc.
ḫáṭṭ : **alfado**.
ḥattá : **ata**.
ḥaṭṭára et *ḥaṭṭarát* : **alcatrate** et **alfacara**.
ḥawála : **agüela**.
háwba : **hobacho**.
ḥáwḍ : **alcouve**.
háwla : **foula**.
ḥáwla : **faulas**.
háwn* : **alhaonarse.
ḥáwṭa : **ahota(s)**.
hawwára : **havar(a)**.
ḥawwára : **alhavara**.
ḥáwz : **alfoz**.
ḥay kún ya máyyit : **ciquitraque**.
háyila : **feila**.
ḥaykín : **alhaquín I**.
háyla : **feila**.
ḥáyr : **alfeire**.
ḫáyr : **caire**.
ḥayrí : **aleli**.
ḫáyṭ : **alhaite** et **heite**.
ḫáyṭ al+má et *ḫáyṭ mā*, **al+-* : **agua de hilo, fila de agua** et **alema**.
ḥáyṭi : **heite**.
ḥayyáṭ : **alfaiate**.
ḥayzarán (baladí ≠ ǧabalí) : **alhayzaram** et **gall/zerans**.
ḥazána : **(a)lacena**.
ḥazín : **hacino**.
ḫázz et *ḫazzáč* : **alchaz** et **cachaça**.
ḥazzáq : **alfazaque**.
ḫibá : **alquibal**.
ḥibaríyya : **fiberla**.
ḫídma et *ḫídmi* : **leme**.
ḫilál : **alfiler**.
ḥílqa : **adelga**.
ḥílqa(t al+ḫiyáṭa) : **alferga**.
ḥílyah : **alforado** et **halarea**.
ḥimár : **almifor**.
himyán : **alfimiane/o**.
ḫináqa et **ḥináq(i)* : **alfinago** et **charrán**.
hínd, *(mirí min)* : **alf/hinde**.
ḥínna : **alfena**.
ḥínna, *matá -* : **taheño**.
ḫírqat mandíl : **argamandel**.
ḥírr úmm+ak : **arrum(i)aco, caramba, herre que herre** et **junema**.
ḥírr úmm allí ǧí+na : **¡ógina !**
ḥírri píššī : **gilí**.
ḥírz : **alherc/ze**.
ḫisára : **aljasaras**.
ḫisbah : **alfinago**.
ḥíṣṣa : **haza**.
ḫizám : **alhizan**.
ḫubára et *ḫubári* : **overo**.
ḫubbáyza : **alboheza**.
ḫúbs : **habiz**.
ḫubúl : **albohol**.
ḫubús : **habiz**.
ḫudúbba : **farjup** et **joroba**.
ḫúfra : **alcouve**.
ḫúkr : **aloque III**.
ḫuláywala* : **holivela.
ḫúlba : **albolb/ga**.
ḫulí : **alforado**.
ḫúlla : **alfola**.
ḫumár : **aljamorras**.
ḫúmra : **alfombra II**.
ḫúmsa : **gumça**.
ḫunnáṯ, et *ḫúnṯa* : **alcamaz**.
ḫuráyyaṭa : **alcorreta**.
ḫúrǧ : **alforcha**.
hurí : **alborín**.
ḫúrr : **(al)forre/o**.
ḫúrr : **alhorre I**.
ḫurráyqah : **alforreca**.
ḫurríyya : **alforria**.
ḫúrṣ : **alcorci**.
ḫurúz : **ajorozo**.
ḫaṯfah : **coteife**.
ḫáṭir : **escatrinar**.
ḫú et *ḫú(ḏ) l+í* : **¡jodo (petaca) !**
huná : **hene**.
ḫúqna : **jokná**.
ḫusáyni : **huzeinis**.
ḫuṭáyfa* : **alfóndega.
ḫút+tará : **¡jodo (petaca) !**
ḫuzáma : **alfazema**.
ḫúzza : **alf/horza**.
iblís : **beliz**.
ibríq : **brico**.
ʕíd : **layda**.
ʕiḏáda : **alidada**.
idám : **alidem**.
ʕiḏár : **aladar I**.
ʕídda mita ġanám : **ydanitganam**.
ifríz : **alefris**.
īhábah : **aliaba**.
iḥála : **ali/afara**.
iḥṣár : **alizar**.
iklíl al+malík : **alecrim**.
iʕlán : **lailán**.
ʕílǧ : **elche**.
ilǧám : **trigem**.
ʕiláqah : **alahílca, al/rgaderas** et **zalaca**.
iltimáq : **tamanco**.
ʕimád : **arimez**.
ʕimáma : **méma**.
imára : **alimara**.
inǧibád : **enchebedir-se**.
inǧilá al+maríyya : **¡Ángela María !**
inzál : **arancel**.
ʕírq al+sús : **alcaçuz**.
is nadrí : **ysnedrí**.
isás : **alac/set**.
isfánǧa : **esfenja**.
iškála : **eschalas**.
iškaríyya : **escarí(n)**.
iškarláṭa : **ciclatão**.
ispináḫa : **espinaca**.
>išqāqūl/r< : **secácul**.
issál : **alizar**.
issawán : **zagão**.
iṭríf : **trefe**.
iṭríyya : **aletría**.
izár : **izar**.
káʕb : **(al)cahab**.
káʕb al+liʕáb : **alc/garaván**.
káʕbah : **taba I**.
kaḏḏáb et *kaḏúb* : **gazapo**.

kafál : **alcafar**.
kafúr : **alcanfor**.
káhil : **alcheel(i)**.
kaláf : **alchelefut**.
kálb : **calforra**.
kálb al+báḥr : **alba/ufar**.
kálla : **alcala I**.
kammuníyya : **alcamonia**.
kanbúš : **c/gambuix**.
kándara : **alcánda/ora**.
kaníf : **kañífos**.
kánkala : **alcâncara**.
kánn : **al/rcanela**.
kánz et *kanzíyya* : **alcancía**.
kapára : **(al)caparra**.
karáma : **encaramar**.
karawán : **alcaraván**.
karawíyya : **alcara/ovea**.
kárb : **chereb(u)**.
kárm : **carme**.
karráza : **alcarraza**.
karsánna : **alcarceña**.
karzíyya : **alcaidía II**.
kásb : **alqueçeb**.
kaslán : **calaça** et **lacazán**.
kásr : **cáceres**.
kásr(a) : **alquezar**.
káswa : **alquicé**.
kaṯíra : **alcatira**.
káṯra et *ya -* : **quetra**.
kattán : **alcatenes**.
káyl : **alqueire**.
kibír : **quibir**.
kibíra et *ya -* : **quetra**.
kibrít : **a(l)crebite**.
kif raḍá+ʔl+šay et *kíf yiríd* : **quifradaxa**.
kímya : **alquimia**.
kirá : **alquilé**.
kisá : **alquicé**.
kiṯíra : **alcatira**.
kíṯra : **quetra**.
kúdya : **alcúdia**.
kuḥáyka : **culeca**.
kuḥáyla : **alcohela**.
kuḥúl : **alcohol**.
kúnya : **alcume**.
kúra : **alcora** et **cora**.
kursí : **alcorsí**.
kuskusú : **alcuzcuz(ú)**.
kutúb : **cutún**.
kúza : **alcuza**.
labáč : **lebeche**.
labán : **alabán**.
labaní : **lebení**.
labbán : **alabán**.
lábd : **la/oudel**.
lábla et *lablí* : **neb(l)í**.
labrál/n : **(al)labrent**.
lačín : **lachín**.
láḏan : **aledan**.
láffa : **lefe**.
laġmán : **amalgama**.
laǧúra : **rajola**.
láḥṯ : **arfar I**.
lahú , *ḥabb al+-* : **allehu**.
laʕíb : **naip**.
lámṭ : **ant**.
lappása : **alabaza**.
láʕqa : **laca II**.
lás ifráṅǧi : **allezefrange**.
laṣá/íf : **arrafiz**.
laṭíl : **araíl**.
law ma šá+lláh* : **oxamala.
law šá +lláh : **ojalá**.
láwl(a) : **alaules**.
láwqa : **loco**.
lawṭár : **celibatu/o**.
láwz : **arzollo**.
láwza : **alloza** et **luza**.
láyla : **leila**.
layráni : **lai/erén**.
lázma : **zálamo**.
líʕb : **aléu**.
libí : **alina**.
líf : **alifar**.
liḥáf : **alifafe II**.
líma : **limeta**.
liṣáq : **alizaque**.
lis nadrí : **ysnedrí**.
lisáqa : **lis(s)aga**.
lizáq : **alizaque**.
lúbra : **breca**.
lúbya : **alubia**.
lúpp et *luppí* : **lopi(n)s**.
luʕúq : **lo(o)que**.
luwáyn(a) : **lula**.
má ? aššu kín : **majuguín**.
má tarí li, rí li, ríli … rúd, jíd : **matarile**.
mabḫúr : **almofeira**.
mabrúma : **maroma**.
mabṭáḫa : **mataje**.
mabṭúl : **matalote**.
maččáq : **almáciga II**.
mač(i)nár : **mechinal**.
maʕdán : **almadén**.
maḏári : **almaderas**.
madhún : **almodón**.
madína : **almedina** et **medina**.
maḍíq : **almadec**.
maʕdíyyah : **almadía**.
maḍrába : **almadraba** et **madrava**.
madrása : **madraçal**.
madrúǧ : **almantruche**.
mafráš : **alma/ofreixe**.
maftúl(a) : **matul**.
maǧámiʕ : **almogama**.
máʕǧan : **almájena**.
maʕǧár : **almajar/l**.
maǧárra : **almanjar(ra)** et **almih/jarra**.
máġfar : **almafre**.
maġláqa : **maglaca**.
maġlúq : **macloc**.
máǧmaʕ : **almogama**.
maǧmár : **almaçmara**.
máġra : **almagra/e**.
máġram : **almagram/n**.
maġrúfa : **malcolfa**.
maǧšár : **marchal**.
maʕǧún al+sítta : **machumacete**.
maǧús : **almui/juces**.
maḥáḍa : **mafader**.
maḥáll al+ḏíll* : **aranda/el.
maḥálla : **almaf/hala**.
maḥaṭráq* : **matraco.
maḥbás : **maavez**.
maḥfúra : **almajurada**.
maḥláǧ : **almarrá**.
maḥmúla : **mamol/na**.
maḥnáqa : **almanaca**.
maḥráz : **almacraz**.
maḥrúm : **maharón**.
mahrúq : **majaroco**.

maḫrúṭa : **macarota**.
maḫzán : **almacén**.
maʕíza : **almaeza**.
makíla : **maquia**.
makkár : **magar**.
máks : **almaja**.
málaqa et *malaqí* : **malaguí**.
malbás : **velmez**.
málf(i) : **almafi(m)**.
malḥáfa : **almalafa**.
malḥáfat sarír / al+ruqád : **serir**.
máliqa : **mèlica**.
malláḥa : **almallahe**.
mallaḥín : **malaguí**.
mallísi : **melancia**.
málzam : **zálamo**.
mámṭar : **almandra**.
maʕmúl : **mamulengos**.
maʕmúla : **mamol/na**.
mamúna : **maimona**.
mamuníyya : **almemonia**.
mamzúǧ : **majum**.
man kán : **mengano**.
manáḫ : **almanac**.
manáqil : **anaquel**.
manár : **almenar**.
manára : **almenara I**.
manášir : **minixar**.
mánbat : **almanta**.
mandíl : **mandil**.
manǧaníq : **almajanec**.
manḫál : **monfara**.
manhár : **almenara II**.
manḫás : **ajimez**.
manîšir : **minixar**.
mankúb : **mangote**.
manqál(a) : **anaquel** et **bancada**.
mánqaš : **ma/oncaje**.
manqúḍ : **mangote**.
manqúṣ : **mancusa**.
manṣáb : **almancebe**.
mánṣaf : **almança**.
>mansanāl< : **lai/erén**.
manšár : **almanxar**.
mánt : **almanto**.
manzála : **manzana**.
maqbára : **almacabra**.
máqʕad : **almacaero**.
maqárča : **magarza**.
maqbára : **almacabra**.
maqlúb(a) : **magaluf**.
maqnáʕa : **almakanas**.
maqráqa : **almacraca**.
maqṭáʕ : **macta**.
maʕqúd : **almogote**.
maʕqúda : **macolla**.
mará (ḫánya) : **malcolfa**.
marawí : **marvil**.
marballí : **marbellí**.
marbáṭ : **almarbate**.
mardaddúš : **almoraduj/x**.
mardúma : **bardoma**.
márfaqa : **almáfega**.
marfú□* : **marfus/z.
márǧ : **almarcha**.
márǧaʕ : **marjal II**.
marġál : **ma(r)gallote** et **mergulhar**.
marhám : **merém**.
márida : **merideño**.
maríḍa : **almerida**.
maʕrífa : **marfar**.
maríyya : **almeria**.
marʕízz(a) : **marahezes**.
markabí : **marcavín**.
márkal(a)* : **márcola.
markúl(a) : **marcolla**.
marqá : **malecón**.
marqúm : **margomar**.
márr : **marrar**.
marráša : **almarraj/za**.
máršam : **marchamo**.
maršúm : **morxama**.
mártaʕa* : **almárta/iga.
mártaba : **màrtava**.
mártak/q : **almárta/ega**.
martáyn : **martín**.
marwí : **marvil**.
masád : **mans(i)ega**.
masáǧǧa* : **b/massetja.
maʕṣára : **almàssera**.
mašʕála : **almijara** et **maissela**.
maṣárr : **mazarrón**.
mašǧára : **almajara**.
másḥ : **amajar**.
maṣíd : **manzid**.
másika : **maja**.
masíl : **méscia**.
mášiṭa : **almagita**.
máska : **maja**.
>mašmas< : **ajimez**.
mašmút : **maxmordón**.
másqa : **almácega**.
masqáṭ : **almizcate**.
mašqúq : **mazacuca**.
mašqúqa : **macoca**.
mašráqa : **majaraca**.
maṣrí : **maçari**.
maṣríyyah : **alcoceifa, (al)macería** et **almazaría**.
mašrúb : **mexerufada**.
mašrúk : **majaroco**.
mas/ṣrúqa : **maçaroca**.
máss : **mazar**.
máṣṭaka : **almáciga I**.
masṭarín : **almastrén**.
masʕúd : **albaroque**.
mas/ṣúrqa : **maçaroca**.
mašwár : **mexuar**.
máṭana : **almáda/e/ina** et **ma(r)tafallar**.
maṭḥána : **ma(r)tafallar**.
maṭmúra : **masmorra**.
matrába : **matral**.
maṭrád : **matràs** I.
maṭráf* : **mata/erafe.
maṭráḥ : **almadraque**.
maṭráqa : **matraca**.
matrás : **matrazo**.
maṭráša : **madrollero**.
maṭrúḥ : **almatroque**.
maṭrúq : **almadroc**.
máwq : **moque**.
mawráq : **mauraca** et **morcilla**.
máwrid : **aumorda**.
máwza : **almeuce**.
máyʕa : **almayón** et **almea I**.
máyda : **almeida**.
máydan : **médão**.
maymún : **maimó**.
máys : **alme(i)ce** et **almez I**.
máyz, ba+l+- : **velmez**.
mayzár et *máyzar* : **almaissar** et **Mizar**.
* *máʕzaq* : **almáf/zaque**.

mázbar(a) : **almárcova**.
>mazrabah< : **almadraba**.
míba : **almíbar**.
midína : **almedina** et **medina**.
midnáq* : **mindango.
miğmár : **almaçmara**.
miğrá : **mijara**.
mihmáz : **acicate**.
miḥnáb : **hampa**
mihrás : **almidet/z**.
miḥwár : **(al)mehuar**.
milliqár : **melgar**.
min amám : **manaman**.
min áy qambúšu : **menay gambuyo**.
mirkás : **morcilla**.
mirkíl : **márcola**.
mirqás : **morcilla**.
mirwás : **marroaz**.
mišʕála : **almijara** et **maissela**.
mísk : **almíscar**.
miskí : **mezki**.
miskín : **mesquí**.
mismár : **abismal**.
muʕammád : **lima II**.
muʕarráša : **almorraja**.
muʕattíq : **maticarse**.
muʕáwana : **almag(u)ana**.
mubaddán : **almobidana**.
mubaṭṭána : **mobatana**.
mudabbáğ : **mudbage**.
mudáğğan : **mudéjar**.
mudannáq : **mindango**.
mudastár : **modaçar**.
mudáwwar : **almodovareño**.
mudáyyana : **almudaina**.
múdd : **almud**.
mudí : **almodí**.
mufárraḥ : **mojarrilla**.
mufíḍ(a) : **mofedo**.
muğábbana : **(al)mojábana**.
muġandáf : **magandafa**.
muğánnaba : **almogema II**.
muġáṭṭa : **mogate**.
muġaṭṭás : **mogatace**.
muġáwar : **almogáva/er**.
muḥádda : **almofada**.
muḥálaṭa : **malta**.
muḥálla : **almaf/hala**.
muḥallí : **alforado**.
muḥammád : **macometa** et **Mafamede**.
muharráğ : **moharrache/o**.
muḥarrám : **marrán**.
muḥarráf : **mo/uharra**.
muḥarrífa : **almo(ha)rrefa**.
muḥássa : **almofaça**.
muḫáṭara : **mofatra**.
muḥaṭráq* : **matraco.
muḫaṭríf : **mequetrefe**.
muḫaṭṭáṭ : **almoatac**.
muḫáwwal : **almocouvar**.
muhdí : **almohadi**.
muḫfíyya : **almofía**.
muhín : **mofino**.
múhr : **almorrón**.
muḥráqa : **morraca**.
muḥší : **mojí**.
muḥtasáb : **almotacé**.
muʕizzí : **almeç/cdi**.
mukári et *mukrí dábba* : **almocrebe**.
mulawwáza : **melosa**.
mu/alayyína* : **me/uleia.
mulḥám : **molfam**.
mumattáʕa : **remotadas**.
múna : **almo/una**.
munáda : **almoeda**.
munfí : **monfí**.
múnya : **almouinha**.
muqaddám : **almocadém**.
muqallás : **almoquellez**.
muqárbas : **(al)mocárabe**.
muqáyyir : **amocael**.
múql : **mocal**.
muqsíṭa : **almoceda**.
múr tarí qáqqa : **mortaricaca**.
murá : **morha**.
murabbí : **morab/pio**.
murábiṭ : **almorávida**.
murakkán : **marcona**.
muraqqáṭa : **morrocotudo**.
murčíqal : **almocígol**.
murdásanğ.
murí : **almorí**.
mús(a) : **musa I**.
mušábbak : **almo/ujaba**.
musaffál : **mocifal**.
muṣálla : **almoçala**.
musámmaʕ : **almusama**.
mušámmaʕ : **(al)mojama**.
muṣára : **almuz/tara**.
musarsál : **morcercel**.
mušáyyaʕ : **almojaya**.
muslá/ím : **moslém**.
musqíṭa* : **mesquita.
mušríf : **(al)moixerif**.
mustadíra : **mostaguera**.
mustaḫláf : **almostalaf**.
mustaʕrabí : **moçárabe**.
mútʕa : **remotadas**.
muṭarnán : **celibatu/o**.
muṭárraf : **motarafi**.
mutḫalláf : **almostalaf**.
mutlašší : **mortexi**.
muṭlíyya : **almotolia**.
mutqabbíl : **almocabel**.
muwádda : **almuerta**.
muwáḏḏan : **almuédano**.
muwaḥḥád : **almóada**.
muwallád et *muwalladín* : **muladí**.
muwássaṭ : **almoeste**.
muzalláğ* : **azulejo II.
muzdarád* : **buzarate.
muzdawíğ : **mozobre**.
nabáq : **alnabac**.
nabí : **nabí**.
nábqa : **anáfega**.
nádf : **tendís**.
naḏír : **anadir**.
náḏir : **anada/el**.
náḏm : **añazme**.
naḏúr : **andadó**.
nafáḫa : **alifac**.
nafáqa : **anafaga** et **(a)ñagaza**.
nafáya : **al/nafaia**.
náfḥ : **anafar II**.
nafḥát : **ñafas**.
náfiʕ : **almafio**.
náfiḥ : **anafe**.
nafír : **anafil**.
náfl : **anafa/e**.
náğs : **anejo**.
náhik : **náfego**.
náḥra : **nafra**.
namáṭ : **annamath**.

naqír : **naquera**.
náqiṣ : **naquis**.
náqla : **necla**.
naqqál : **añacal**.
naqqáza : **(a)ñagaza**.
náqra : **nácar**.
náʕra : **ñarras**.
narǧí/ás : **(al)nargez**.
nasáq : **añascar**.
našíd : **anejir**.
násl : **nàcsia**.
naṭíḥa* : **n/ñadea.
náʕura : **nora**.
nawbát : **añover**.
náwra : **nora**.
náyif : **náfego**.
nazáha : **añacea**.
náziʕ : **enaciado**.
názq : **nezcre**.
níka, *f+al+-* : **fañicar**.
níl/r : **anil**.
>nīš< : **nixa**.
núdba : **anúbada**.
nušáṭa/ir : **almoháter**.
>nuwāsī< : **lai/erén**.
parčílla : **barchilla**.
párġa : **alpargata/e**.
parṭál : **zorzal**.
pašmáṭ : **maçapão**.
paṭána : **almáda/e/ina** et **alpatana**.
páṭṭ : **pato**.
paššáš : **apaxar**.
pawlíl(l)a : **paulilla**.
pázwa : **macar** et **tora/á**.
pišmáṭ : **maçapão**.
píšš(a) : **picha**.
piṭríq, **ḥašíšat al+-* : **alpetrique**.
píšša : **apaxar**.
pizpíz : **alpiz(pit)a** et **pizpireta**.
puǧún : **bijón** et **madrazo**.
pullúṭ : **polote**.
puqqún : **abegão**.
púyya : **buñuelo**.
qabá : **gabán**.
qabála : **alcabala I**.
qabalyunát : **almorrón**.
qabárra : **cabarra**.
qábil úmm+uh : **madroño**.
qabíla : **alcabe/ila**.
qabṣána : **alcaceña** et **kabi/rane**.
qabsílla : **alcaucí**.
qabṭíyya : **alcabtea**.
qabṭún : **alcaudón**.
qabú : **alcabor**.
qačč+úč : **cotxó**.
qaḏá : **algada**.
qadáḥ : **alcadafe**.
qáḍi : **alcadi**.
qadím : **cadimo**.
qadús : **al/rcaduz**.
qafá ǧí ást : **cafajeste**.
qafá+l+sikkín : **cas**.
qafáṣ : **alcahaz** et **cauza**.
qaffála* : **cafela.
qafíz : **cafís**.
qáfr : **acafelar I**.
qáfṣa* : **cauza.
qál : **calandraca**.
qála : **alcala II**.
qaláʕa : **alcaladino**.
qaláʕat rabáḥ : **calatraveño**.
qalafáṭ : **calafat**.
qalapáq et *qalapaqíl* : **galapatero**.
qalasṭún : **calastó**.
qalí : **álcali**.
qalíb : **alque(i)ve**.
qálib : **cálibo**.
qalíl al+ʕáql : **calilo**.
qallál : **alcaller**.
qamḥí : **cajel**.
qanáʕa : **alcaná**.
qanawí : **canagüí**.
qánbara : **quenibir**.
qanbúra* : **gamburrino.
qandíl : **candil**.
qandíl bi+fummáyn : **zascandil**.
qandúra : **alcandora**.
al+qanduríyya* : **al/rcandorea.
qaníbir : **quenibir**.
qánisat al+ṭáyr : **gaznate**.
qánnab : **alcânave**.
qannarí et *qannáriya* : **cañarí**.
qannáṣa : **alganaça**.
qannáṭa : **canada**.
qánṭara : **alcántara**.
qapárra : **cabarra**.
qapíl : **capel(l)i**.
qárʕa : **careca** et **garro** et **cuarrécano**.
qarába : **caraba**.
qárfa : **arquelfa**.
qáriḥa : **garota**.
qarína : **alcarena**.
qármaz : **(al)quermes**.
qarmazí : **carmesí**.
qárn : **carne**.
qárra : **alcar**.
qarrán : **alcarrán**.
qarráṣa* : **carraça.
qarrúq : **alcorroc**.
qárṣ et *qarṣí(yya)* **alcarracilla**.
qarṭağánna : **cartagenero**.
qarṭás : **alcartaz**.
qáryat al+fárġ : **farc**.
qáṣʕa : **cazo**.
qaṣába et *qáṣba* : **alcaçaba**.
qaṣíl : **alcacel/r**.
qáṣr : **alcácema, alcácer** et **alquezrana**.
qáṭʕa : **alicatar**.
qaṭíʕ : **alcateia**.
qáṭiʕ ʔl+ṭurúq : **cateto(rro)**.
qaṭífa : **alcatifa**.
qáṭna : **alcatra**.
qaṭníyya : **alcandía**.
qaṭrán : **alcatrán**.
qaṭrás* : **alcatràs.
qaṭṭára : **alcatara**.
qaṭṭáya : **gandaia**.
qáwqana : **cla/oca**.
qáws : **alcou/ice**.
qawṭín : **alguthu**.
qawwád : **alcahuete**.
qáy(i)d : **alcaide**.
qáyqab : **càicaba**.
qaysaríyya : **alcaçaria**.
qayṭún : **alquitão**.
qazdír : **acaz(d)ir**.
qázz : **alchaz**.
qíbla : **alquibla**.
qiláda : **alcalada** et **zaquilada**.

qimí : **agumys**.
qináʕ : **alquina(l)**.
qináwi : **aguineu**.
qinṭár : **quintal**.
qiráṭ : **quilate**.
qírba : **quilma**.
qírfa : **arquelfa**.
qírq : **alquerque I**.
qirṭás : **alcartaz**.
qíṣr : **alquezrana**.
qíšra : **quixera**.
qissús : **cazuz**.
qísṭ : **alquez I**.
qiṭrán : **alcatrán**.
qiyás : **alquiece**.
qubáyla : **cobailas**.
qúbba : **alcoba**.
qúffa : **alcofa**.
qúll : **acollar**, **alcor** et **carne**.
qúlla : **alcaller** et **alcolla**.
qulqáṣ/z : **alcolcaz**.
qulquṭár : **colcotar**.
qumqúm : **cancamusa**.
qunzáʕ : **conza**.
qúrma : **corma**.
qúrq : **alcorque I**.
qurqumúl : **caramull**.
qúrṣ(a) : **alcorça**.
qúrṭ : **alcorde**.
qurṭubí : **cordobí**.
qúša : **alcuj/xa**.
quṣáyba : **alcoceifa**.
qúṣṣa : **alcoçar**.
qúsṭ : **alçuz**.
quṭán : **alcotán**.
qúṭi : **cótia**.
quṭún : **alcotón**.
rá : **¡ra, ra, ra !**
rábʕa : **arrabá**.
rabáb : **rabec**.
rabáḍ : **(ar)rabal** et **rabatín**.
rabaḍí : **rabatín**.
rabáḥ ḥírr / búlb : **polvo**.
rább al+báyqa* : **rabalbica.
rább al+ḍán : **rabadà**.
rább al+suʕúd : **ramazote**.
rább al+ṭín / amtíʕa* : **rabiador.
rábiṭa : **rábida**.
rábwa : **alarve**.
raddína : **redina**.
ráfʕ, *(fúmm) al+-* : **arrofo** et **rafa**.
rafáʕ : **arfar II**.
rafá□ : **marfus/z**.
ráff : **rafa** et **rafe**.
ráfi□ : **marfus/z**.
rafís : **arrecife II**.
ráfqa : **ráfaga**.
raǧál : **ar/ljau**.
raġáyf et *raġífa* : **regaifa**.
ráǧl : **ar/ljau**.
raḥál : **arraial**.
raḥála : **re(h)ala**.
raḥám : **rahama**.
ráhǧ : **erraj**.
ráhǧ al+ġár : **realgar**.
rahína : **reenes**.
raḥíṣ : **rafeç**.
raḥlí et *raḥlíyya* : **rafalí**.
ráhn : **reenes**.
raʕíyya : **arraia(-miuda)**.
rákba : **ragua I** et **récova**.
rakkún* : **racó.
rákla : **racla**.
rákwa : **ragua II**.
ramaḍán : **ramadão**.
rámi al+suʕúd : **ramazote**.
rámla : **rambla**.
rámz : **ronce(ría)**.
ranyáq : **regañar**.
raqìdín hum ráqid ánt : **recod/tín**.
ráqm : **margomar**.
raqqáda : **arracada I**.
>raqqay< : **arreker**.
rašá : **rexelo**.
rasán : **ranzal I**.
raṣáṣ : **orçaz**.
>raṣāṣiyyah< : **almum/n**.
raṣíf : **arrafiz** et **arrecife I**.
rásm : **rasma** et **remesaque**.
raṣṣál et *rassán* : **ranzal II**.
rašššáqa : **arrejaque**.
rášwa : **ra/exe**.
ráṭl : **arrate**.
ratáma : **retama**.
raṭúma* : **redoma.
ráwḍa : **rauda**.
ráwṭ : **ru**.
rawwás : **arroaz**.
ráwz : **arròs**.
rayḥán : **arraián**.
rayḥáni : **rehani**.
ráyis : **arráez**.
raynáq : **regañar**.
ráyyib : **rai**.
rázma : **raima** et **rasma**.
rázza : **arricés**.
ribáṭ : **ravata** et **rib/vet**.
ríbbi : **re/ibí**.
ríbḥ : **rebaño** et **reva**.
ridá : **ardiens**.
ríf : **arrife**.
rífqa : **ráfaga**.
rihán : **reenes**.
rikáb : **arricaveiro**.
rikĺb : **arrequife**.
ritáʕ : **almárta/iga**.
riyáḍ : **arriate/a**.
rizáz : **arricés**.
rúbʕ : **arroba I**.
rúbb : **(ar)robe**.
rúbb al+sús : **rabazuz**.
rúbwa : **arrobcas**.
rúḥ : **ruj**.
rúḫḫ : **roc**.
rukáb : **recamo**.
rukán et *rukáykan* : **racó**.
rukkáb : **arrocabe**.
rukní : **marcona**.
rumí : **romí(n)**.
rúmma : **arruma**.
rummána : **romã**.
ruqá(yya)q : **arrucaique**.
rúrru : **rorro**.
rusúm : **rasma**.
rútba : **arrobda**.
ruṭúba : **rutuba**.
ruyál : **arroyal**.
šább : **jabe** et **jebo**.
šabbába : **ajabeba**.
šabbák : **jabeque**.
ṣabbára : **acibara**.
šabbúṭa : **chaputa**
ṣabí : **sobay**.
šáʕbi : **jabí**.

sabíka : **cibica**.
ṣabíyya : **s/çabia**.
šábka : **jábec/ga**.
šábr : **eixaure**.
sábta et *sabtí* : **ceb/p/utí**.
sáʕd : **cicarazate**.
ṣadáqa : **aldaca**.
šaddúq et *šáḏq* : **xandocar**.
šaḏrawán : **saturca**.
sáf : **çef**.
ṣáfʕa : **safanão**.
ṣafá+l+furáṭ : **t/zafaforate**.
safár : **zafrar**.
saf(a)rí : **safaria**
safáṭ : **açafate**.
ṣáff : **zafes**.
ṣaffá : **safar I**.
ṣáfḥa : **safa**.
ṣafí : **safar I**.
ṣáfi, falláḥ - : **zafio**.
safíh : **safio**.
ṣafíḥa : **açafeia**.
ṣafír : **zafiro**.
sáfra : **safra** et **zafra I**.
ṣáfra : **açafrado**.
šáfra (wa+)náḥra : **chafranafra**.
sáǧn : **sagen**.
šáh : **escaque**.
ṣaḫáb : **atzabó**.
saḫál(a)* : **cegajo.
ṣáḥb al+aḥkám : **zabalachén**.
ṣáḥb al+baḥríyya : **zahebalbaharia**.
ṣáḥb al+madína : **zalmedina**.
ṣáḥb al+ṣalá : **zabazala**.
ṣáḥb al+sáqya : **zabezequia**.
ṣáḥb al+súq : **zabazoque**.
ṣáḥb al+zád : **abacero**.
šahbá : **jabado**.
sahhál : **sajelar**.
saḥḥár : **saurí**.
saḥḥára : **zahara**.
saḫíf : **esquife**.
saḥína : **zahína**.
sáḥir : **saurí**.
šaḥmíl(a) et **(a)bu šaḥmíl* : **samamel**.
šáhqa : **atxafegar**.
ṣáḫr : **jaharral**.
ṣáḫra et *ṣaḫrí* : **sáfara** et **sáfaro**.
ṣ/sahríǧ : **chafariz**.
saḥrún* : **zaharrón.
šáḫša : **saxe**.
saḥúr : **zahora**.
šakíma : **jáquima**.
šakíyya : **achaque**.
šakíyyat al+ḥurr* : **alforra.
ṣákk : **socar**.
šákl : **desaxacado**.
ṣalá : **(a)zalá**.
šaláwq : **jaloque I**.
šalbáṭ : **celibatu/o** et **zarabat(is)o**.
salíḫa : **salefa**.
sálma naqíyya* : **osga.
šálma* : **(en)jalma.
sálsalat al+ṣúlb : **cencerro**.
šalúqa : **aloque I** et **sanlucareño**.
šalúqi : **aloque I**.
sálwa : **selhue**.
samá : **açamoucar**.
šámʕa : **maissela**.
samáka : **camecha**.
samí : **açamoucar**.
samíd : **acemite**.
šámil : **enxa(i)mel**.
samirí : **ce/imiri**.
šamís : **ajimez**.
šamisíyya : **jemesía**.
šamíṭ* : **jamete.
sámra : **zambo**.
samsaq : **sampsuco**.
šamsíyya : **jemesía**.
šamús : **eixamús**.
ṣánʕa : **zana**.
sanád : **za/ondoco**.
sanám : **acém**.
šandáḫ et *šándaḫa* : **eixaldar**.
ṣándal : **alsándara** et **sándalo**.
sandíyyah : **sandía**.
ṣánǧa : **alçania**.
ṣanífa : **(a)cenefa**.
ṣannáč : **cenacho**.
sánsalat al+ǧaláǧil* : **cencerro.
šanúz : **ajenuz**.
sánya : **acenia**.
šappápa : **(a)sopaipa**.
sáq : **zahón**.
sáqa : **zaga**.
saqáṭ : **assacate** et **zacatón**.
saqáṭ al+raʕíyya : **zaracat(r)alla**.
sáqfi fa+l+samĺ : **zaquizamí**.
saqífah : **açaquifa**.
šaqíq : **assagreg**.
šaqíqa : **jaqueca**.
sáqiṭ aṭrúq : **ciquitraque**.
šáqq : **jaque III**.
saqqá : **açacal**.
šáqqa : **jaca**.
saqqáṭ et *saqqaṭín* : **zacatín**.
saqún* : **zahón.
šaqwá(r)ṣ : **arcazón**.
sáqya : **(a)cequia**.
ṣarʕ : **alsa(erha**.
šárʕ : **jaraçuna**.
šáʕra : **(en)xara**.
sarab : **assarp**.
šaráb : **jarabe**.
šarabíyya : **enxaravia I**.
šaráf : **ajarafe**.
šaráka : **ajaraca**.
saránd : **zaranda**.
šaraqráq : **alcorroc** et **sicrac**.
saraqúss/ṭa : **zaragocí**.
saraquss/ṭí : **sar/l/nagustín** et **zaragocí**.
saraṭán : **saratà**.
saráwil : **ceroula**.
sárb : **assarp** et **ejarbe**.
šárb : **enxaravia I**.
šarbálla : **servilla**.
šarbíla : **enxaravia I** et **jervilla**.
ṣárf, támmi ṣárf+u et *káġad al+ṣárf* : **zarfe**.
ṣárǧa : **(a)zarja**.
šaʕrí : **jaharí**.
ṣáriʕ al+sáʕa* : **saraça.
šaríʕa : **axa/erea**.
šaríf : **je/arife**.
sáriḥ al+ṣánʕa : **sarrafaçal**.
šaríḥa : **(ai)xareca**.
sáriq al+zád : **cicarazate**.

šáriqa : **(en)xerga**.
šarík : **acharique**.
šaríṭa, (ḥúzzat al+)- : **jareta**.
šarnaq : **alsarnaq**.
šárq : **axarque**.
šarqíyya : **jarquía**.
šarqiyyín : **axarque**.
šarrál : **charrán**.
šarráb : **eixarravar**.
šarrába : **enxarrafa**.
ṣarráfa : **sarrafa**.
sarráq al+tín : **cerracatín**.
sarríq(al+mí) : **azarcón II**.
šášya : **seixa**.
šaṭába : **axataba**.
sáṭḥ : **açoteia**.
šáṭiba et *šaṭibí* : **jatibí**.
šāṭir fī bádya : **cateto(rro)**.
saṭlí : **çatalí**.
ša/iṭráng̃ : **acedrenche**.
šaṭrawín : **saturca**.
šaṭríyya : **ajedrea**.
ṣáwf al+báḥr : **cafal bafal**.
šáwka : **axuayca**.
ṣawíl ḫalláq : **çaguyl hallaco**.
ṣáwl(a) : **açular**.
sawq : **açougue**.
sáwṭ : **açou/ite**.
šáwṭ : **axotar**.
sawwáq : **zaguaque**.
sáyb : **ceiba**.
ṣáyda : **zaida**.
ṣáyfa : **(a)ceifa**.
sayfíyya : **seifia**.
šáyḫ : **jeque I**.
sáyib : **ceiba**.
ṣayqál : **açacalar**.
šáyra : **jirel**.
ṣayyídah : **zaida**.
šíʕa : **eixea**.
šíbiya : **jibia**.
sibníyya : **sabania**.
ṣíbr : **acibara**.
ṣibyán al+mína / madárig̃ : **manyac**.
ṣidáq : **acidaque**.
síd : **cid**.
síd ṯáni : **cicl/rano**.
ṣidríyya* : **cedría.
siflí : **cefrí**.
šífra : **chafarote**.
ṣifráwi : **açafrado**.
šíġa : **chica**.
siğíll : **(as)seliejat**.
šíḥa : **ajea**.
šiká/íl : **jical**.
síkka : **sega**.
sikkí : **cequí**.
sikrán : **cicl/rano**.
silháma : **ala(l)me**.
sílqa : **acelga**.
ṣimṣáma ṭárya* : **cimitarra.
šináb : **ajenabe**.
ṣinháği : **cenhegí**.
ṣíni : **atzèni**.
siqáṭ* : **cegatero.
siqáya : **azacaya**.
síqiṭ aṭrúq : **ciquitraque**.
siqláb : **ciclán**.
siqlaṭún : **ciclatão**.
siráṭ : **acirate**.
síriq al+bayḍ : **ciquiribaile**.
síriq rukkáṭa : **ciquiricata**.
širíz : **seriza/i**.
širkáyr : **chiqueiro**.
sirwál(a) : **ceroula**.
šíṭa : **xeta**.
sitára : **acitara**.
síṭl : **acéter**.
síyya : **cear**.
šíyya* : **chía.
ṣubáy : **sobay**.
súdd : **açude**.
súdda : **zuda**.
>šuddiyāqun< : **jadraque**.
súfl : **az/solvar**.
ṣúfr : **açôfar**.
súfra : **zofra**.
suháyl(i) : **zueleh**.
súḫra : **azofra I**.
suḫrí* : **azucrim.
ṣúkk : **socar**.
sukkabáğ : **c/seviche**.
súkkar : **açúcar**.
sukkarí : **zucarí**.
šúkla : **chucla**.
suláqa : **(a)zulaque**.
súlla : **z/sulla**.
sulṭán : **soldà**.
šulúqa : **jaluga**.
suluqíyya : **saloquia**.
ṣúmʕa : **açómua**.
summán : **çement**.
summáq : **sumac**.
súnbar/l : **azúmbar** et **alsándara**.
súnna : **çuna** et **jaraçuna**.
šunúġa : **esnoga**.
šupáypa* : **(a)sopaipa.
súq : **açougue**.
šuqáq : **ajuagas**.
suqáyqa : **azuqueca**.
suquṭrí : **cecotrim**.
súr : **azor II**.
šuraká : **exorques**.
šúrka : **aixorca**.
súrra : **sorra**.
ṣúrra : **surrão**.
surriyáqa : **zurriaga/o**.
sursúl : **cencerro**.
šurṭí : **eixortí**.
sussána : **açucena**.
suṭáyyaḥ : **açoteia**.
šuṭúna : **seitó**.
šuwár : **aixovar**.
šuwáyka : **axuayca**.
suyúr : **ación**.
taʕallúq : **atalucarse**.
ṭabál : **atabal I**.
ṭábʕ : **taba II**.
ṭabán : **atabão**.
ṭabáq : **atabaque II** et **tabac II**.
ṭabáqa : **tabac II** et **altabaca**.
ṭabáyra : **tabair/la**.
ṭabbáḥ : **atabafeia**.
ṭabbáqa : **altabaca**.
ṭabíḥ : **tabefe**.
ṭábiq : **atabe**.
taʕbíyya : **atabeo**.
ṭábl : **tabla I**.
tabút : **atabud/l**.
ṭábya : **tabia**.
ṯafár : **atafal**.
tafáya : **atafea**.
ṭáfl et *ṭaflí* : **talfinar**.
táfqa : **atafeke**.
tafríq : **atrifique**.

tafríq al+ṣiyám : **trafi**.
taftáfi : **tefe tefe**.
tafúrma : **altaforma**.
ṯaġarí : **tagarino**.
ṭáğin : **tixe/ola**.
taǧríyya et **taǧrí* : **ata(r)jea** et **teginat**.
taḫárib : **tay/xbix**.
tahawwúla : **tab(a)ola**.
ṭaḥḥán : **tafaner**.
ṭaḥín : **tafeña**.
tahlíl : **taha/elí**.
ṭáḥn : **atafanado**.
taḫríb : **tay/xbix**.
taḥrím : **tafarinada**.
ṭaḥúna : **atafona**.
ṭahúr : **tafora**.
taḥwíl : **atafulhar**.
taḥwíla : **tafulla**.
taḥwíla : **alta-fulla**.
tahwíš* : **tabuixar.
taḫzím/n : **tagzim**.
takbís : **ataquizar**.
takfíf : **tafife**.
tákka : **atacar**.
taksír : **atac/ç/zir**.
ṭála/iʕ : **tala**.
ṭálʕa : **talant**.
ṭalábri : **tarabito**.
ṭaláq : **atalaque**.
ṭaláya/iʕ : **atalaia**.
talbína : **(a)talvina**.
talǧím* : **trigem.
taʕlíq : **talicón**.
taʕlíqa : **taleca**.
ṯálm : **adermar**.
ṭálq : **talc**.
ṭámʕ : **tama**.
ṯama/iní : **celamim**.
tamm : **(a)tamar**.
ṯámma la bás : **ab/vés**.
támra : **támara**.
tamší f+al+sáqa : **abassegar**.
tamyíz : **alcaiz**.
tandíf* : **tendís.
ṭanǧahár : **tagarrão**.
ṭanǧár : **dançar**.
ṭanǧír : **tangí**.
tannúr : **atanor** et **tannara**.
tanqíyya : **atanquía**.
ṭánz : **dançar**.
tapaqqúṭa : **tabacoque**.
ṭáq : **tagar**.
ṭáq(a) : **adague**.
taqannúʕ : **tacanho**.
taqarnína : **tagarnina**.
ṯáqb(ah) : **atabe**.
taʕqíd : **ta(gu)itón**.
taqíyya : **ataquía**.
taqlísa : **tacaniça**.
táqra : **tagra**.
ṭaráb : **tarab/mela**.
ṭaráf al+ná(ǧ)s : **trafalm/nejas**.
ṭaráfa : **atarfe I**.
taráyik : **tareco**.
tarbíʕ : **tarbea**.
ṭarbúq : **trobiguera**.
ṭárf : **artarfe**.
ṭárf al+aġarr : **trafalgar**.
ṭárfa : **atarfe I**.
tarǧís, ba+l+- : **tarus**.
ṭárḥ : **atarfe II** et **tara**.
tarí qúwwati : **tricotí**.
ṭarída : **tarida**.
ṭaríḥa : **tarea**.
ṭaríma : **tarima**.
taʕríš : **ataxeres**.
ṭárq(a) : **atarracar**.
ṭarráḥa : **(a)tarraya**.
ṭarráq : **tarraque** et **atarracar**.
tarṣíʕ : **taracea**.
ṭarṭál : **destartalado**.
ṭárṭar : **tártaro I**.
tartíb : **tarantín**.
tarṭíl : **tertil**.
ṭárya : **nugeymath turquia**.
tašbík : **tabique I**.
taskín : **tahquil**.
tasmíyya : **tasmea**.
ṭássa : **taça**.
ṭást : **tacho**.
taṭbíqa : **tabica**.
ṭáwʕa : **à-toa**.
ṭáwča : **atocha**.
tawíl : **atifells** et **atuell**.
ṭáwq : **atoque**.
tawríq : **ataurique**.
tawšíḥ : **taujel**.
tawšíyya : **(a)taujía**.
ṭ/tayfúr et *ṭayfuríyya* : **ataifor**.
ṭáyǧan : **tixe/ola**.
ṭáyir : **ataire**.
taysír : **ateserá** et **ensinistrar**.
tazwíl : **tezigüela**.
tazyína : **taina**.
ṭíb : **tibo**.
tíbr : **tèber**.
tiǧára : **atijara**.
tillís : **teliz**.
tína : **(ai)xareca**.
tinkár : **atinca**.
t(ir)íd tirí : **títere**.
tiryáq(a) : **(a)triaca**.
ṭiwál : **adiv/bal** et **tegual**.
ṭúba : **adoba/e**.
ṭub(b)áqa : **altabaca**.
ṯúfl : **az/solvar**.
tuǧíb ma waǧáb : **troche y moche**, : **a –**.
ṯúmn : **azumbre**.
ṯúmn (al+dárham) : **tomín**.
ṭunbúr : **mandora**.
túnn : **atum**.
ṯúrda : **açorda**.
turǧumán : **torc/simany**.
turkí : **turco**.
turmús : **a(l)tramuz**.
ṭurquntíyya : **tarago/untía**.
turrúha : **esturrufar**.
turunǧa : **taronja**.
turunǧán : **tarongina**.
tuštarí : **tártaro II**.
tutíyya : **(a)tutía**.
túzari* : **túzaro.
úč : **ahuchear**.
ʕúd : **laúd**.
ʕúḏr : **alhodera I**.
údra et **abu+údra* : **potra**.
ʕuḏyúṭ : **alhadiuth**.
ʕúǧǧa : **alhagie**.
uḫšína : **alhueña**.
umáyya : **omeya**.
úmm al+ḥasán : **omalhacén**.
unbúb : **amboa**.
ʕurúq : **alcaçuz**.
ʕušári : **uixer**.

úšš : **ox(t)e**.
wáḥida bi+wáḥida : **guájete**.
wád : **godomecil**.
wád al+ḥağára : **guadalajareño**.
wád íš : **guadijeño**.
waḍú : **alguadoc**.
wáḥš : **guaxa**.
wakála : **alguaquela**.
wakíl : **uakil(e)**.
wákr : **aguaril** et **aloque II**.
waláğa : **algoleja**.
wa+l+(ʕi)lá(h) : **gualá** et **olé**.
wálwala : **al/rbórbola**.
waqáya : **alguaquaya**.
waqída : **alguaquida**.
wáʕra : **guájara**.
wásʕ : **guasa**.
wašáq : **aguajaque**.
waṣíyya, (ṣáḥb+) al+- : **albacea**.
wáṣl : **aguaza**.
wáṣla : **alguecales**.
wáya : **guay**.
wáyl : **adolió** et **arguell**.
wáyl+i : **tricotí**.
wázġa : **osga**.
wazír : **aguasil**.
wiṣál : **alguecales**.
wuláyğa : **algoleja**.
xemebráx : **osga**.
xúlo : **chulo**.
yá : **ya**.
ya ʕala+l+lúl : **alaluya**.
(ya) šáyḫ **¡che!**
yaraqán : **alacrán II**.
yaʔs : **aliaz**.
yasmín : **jasmim**.
yassár : **ensinistrar**.
yiláqa : **argelaga**.
yunğa : **ajonje**.
yusufíyya : **jucefía**.
zabáğ : **acibeche**.
zabbára : **címbara**.
zabíb : **acebibe**.
zábl : **azabal**.
zabbúğ : **acebuche**.
záčču : **alchaz**.
zaʕfarán : **açafrão**.
záfra : **(a)zofra II**.
zafrít : **zabrín**.
záğ : **ace/iche**.
záğ qandíl* : **zascandil.
zağál : **zéjel**.
zaġáll : **zagal**.
zaġáya : **atzagaia**.
zaġlúl* : **zagal.
zahím : **zaino**.
záḥma : **azáfama**.
záhr : **atzar**.
zahár : **azahar**.
zaká/í : **asequí**.
zálla : **zallar**.
zamára : **atzemara**.
zámila : **acémila**.
zámm : **açamar**.
zámir : **atzemara**.
zammál : **acémila**.
zammár : **mazarugo** et **zamborotudo**.
zámr(ah) : **zambra I**.
zamrúk* : **zamborotudo.
zamúrrata : **somorta**.
zanáqah : **azinhaga** et **zangarse**.
zanáti : **atzanet**.
zanbúʕ : **alambor II**.
zanbúğ : **acebuche**.
zaníḫ : **ceneque**.
zanúna : **zalona**.
záqq : **zaque**.
zárb : **azervada**.
záʕra : **jaro**.
zarád et **zaradíyya* : **zaradía**.
zaraqaṭúna : **saragatona**.
zarbaṭána et *zarbaṭáni* : **cerbatana**.
zarníḫ : **arzanefe**.
zárqa : **zarco II**.
zarqún : **atza/ercó**.
záwğ : **ajou/ijo**.
záwq : **azogue I** et **azuaga**.
záwya : **azulla**.
záybar : **acebre**.
záybaq : **alzabac**.
záyn : **zoina**.
záyt : **aceite**.
zaytúna : **aceituna**.
zaytuní : **aceituní**.
zayyáni : **cianí**.
záy(yi)nah : **zaina**.
zimím : **zemime**.
zimpí : **zumo**.
ziyár : **acial/r**.
zúbb : **cipote**.
zúbra : **zafra III**.
zúbya : **zubia**.
zufáyzafa : **açofa/eifa**.
zuğāğ : **zozeche**.
zuġáybi* et **zúġbi* : **zogoibí.
zúğğ : **azuche**.
zuháyra : **azofairón**.
zulláyğ : **azulejo** II.
zúm* : **zumo.
zunnár : **atzunar**.
zuqáq : **atzucac**.
zuráfah : **azoraba**.
zuráq al+ṭáyr : **azo/uraque**.
zurrúf : **azer(r)ufes**.
zurzál : **zorzal**.
zuwáq : **azuaga**.
zuwáyyin* : **zoina.

Arabe classique

ʕabāʔ : **aba I**.
abābīl : **zahuayl**.
abanūs : **abenuz**.
abāzīr : **alabeçir**.
ʕabbādī : **abadí**.
ʕabbāsī : **abaci** et **abácida**.
abdāl : **abdal**.
ʕabd+ar+raḥmíyya* : **abda/erramía.
ʕabdu+ʔlwād : **abduluato**.
abġaṭ : **abgat**.
abhar : **alhabari**.
abū : **bugalho**.
abū kalām : **abukalim**.
(a)bū ziqq : **buzaque**.

ab(u)ǧad : **abujede**.
abu+l+ġarāniq : **abda/erramía**.
abulusān* : **abu/ilasão.
ʕadanī : **addani**.
ʕaḏārī/à : **Adara** et **aladeere**.
ʕaḏb : **alhadeb**.
ʕadl : **adal(s)** et **adul I**.
ʕĀdil Ḫān : **adelcão**.
ʕaḍmu+ʔl+fīl : **marfil**.
aḏnab : **dumb**.
ʕaḏrāʔ : **aladeere**.
adraka : **adragar**.
aʕfāǧ : **alhafagi .**
afāwīh : **alefanginas**.
ʕāfiyah : **alafia**.
ʕafṣ : **bugalho**.
afyūn : **a(n)fião**.
ʕaǧāʔib : **ajevío**.
aǧmāl : **alechmel**.
ʕaǧamī et *aʕǧamī* : **agemina** et **alagiemi**.
ʕaǧamiyyah : **aljamía**.
ʕāǧiz : **holgazán**.
aǧlaf : **golfo**.
āǧurrah : **rajola**.
ʕaǧwah : **ajua**.
ʕaǧz : **alhagiag/zi**.
ʔaḥad, yawmu+ʔl+- : **aljá(d)**.
aḥdaʕayn : **alachdain**.
aḥdab : **alhadab**.
aḥḏiyah : **chadie**.
āḫiru ʔl+nahr : **Achernar**.
aḥmaqu : **alamh/bat**.
aḥmar : **h/jamal**.
aḥmaṣ : **achmas**.
ahra/āqa : **alharca II**.
aḥrār : **ahfarar**.
aḥyāʔ : **alaela**.
aʕinnah : **alacme**.
ʕāʔišah : **Ax/ja** et **xona**.
a+lā : **Alá**.
alā ʕalima ʔl+ʕāli/amūn : **alalimón**.
ʕalà+ʔl+qīmah : **quema**.
ʕalà ruʔūsi l+nās et ʕalà *ʔl+raʔs(i wa+l+ʕayn)* : **arroz II**.
ʕalà waǧhi+hi : **aláujo**.
alam : **(al)alem**.
ʕalam : **alamar** et **alamico**.
aʕlām : **alahelem**.
ʕalas : **(a)daza**.
alifun bāʔ : **alibé**.
ʕālim : **álime** et **ulema**.
ʕālimah : **almea II**.
allāh : **Alá**.
almās : **ademuz**.
alyah : **orlla**.
ʕamālah : **almila**.
amān : **amán**.
ʕāmil : **ámel**.
amīn : **alamí**.
amīnu+ʔl+dawlah : **aminadal**.
amīr : **al/dmirall, emir** et **mir**.
ʕāmirī : **adal(s)**.
amīru+ʔl+baḥr : **miraba(r)**.
amīruʔl+muʔminīn : **miramamolí**.
ʕamm : **jam/n**.
ʕāmu+ʔl+fīl : **amalfil**.
ʕamūd : **alamud**.
ʕan ḏālik : **andelgue**.
ʕan riḍà(n) : **adré**.
ʕan ṭībati ḫāṭir : **atib/ua**.
ʔanāmil : **alanamel**.
aʕnāq : **alanac**.
ʕanbar : **ámbar**.
ʕanfaqah : **alhanfache**.
anǧuḏān : **anjuão**.
anīsān : **alanicen**.
ʕankabūt : **alancabut**.
ʕannāq* : **alanac.
ʕannāz : **alahanc**.
ʕanqāʔ : **aanca**.
anṭākī : **antoqui**.
ʕanz : **alahanc**.
ʕanzarūt : **a(n)zarote**.
ʕaqab : **alhacab**.
aqfāl : **acafelar II**.
ʕaqib : **alachabal(ium)**.
ʕaqīq : **alaqueca**.
ʕaqqaba : **tasquiva**.
aqraʕ : **careca**.
ʕaqrab : **alacrã**.
aqṭāb : **abdal**.
ʕarabī : **alárabe** et **àrab**.
ʕarabiyyah : **algarabía I**.
ʕarʕār : **arar**.
ʕarḍ : **alarde**.
arǧal : **argel**.
arǧuwān : **arjorán**.
arḥah : **arralha**.
ʕāriḍ : **alardó**.
ʕāriḍah : **alaria**.
ʕarīf : **alarife I**.
ari+h : **orí**.
ʕarīš : **alarife II**.
armak : **armahc**.
arnab : **arneb**.
arnabah : **alarnabet**.
ʕarrāḍah : **algarrada I**.
arsāġ : **alarsafe**.
aršaq : **arrujaque**.
ʕarūḍ : **alaroz**.
ʕarūsa : **alaroza**.
arz : **alerç**.
ʕaṣà : **aça**.
ʕaṣā+ʔl+ǧabbār : **aaçat elgebar**.
ʕaṣà+ʔl+ṣayyāḥ : **alçayah albacar**.
ʕaṣabah : **azevia**.
ʕaṣāfīr : **alhasafir**.
aṣarra : **acirrar**.
asās : **alac/set**.
asfal : **adaçal** et **alizar**.
aṣfar : **azfar**.
ašfār : **alaffar** et **alasfar**.
aṣhab : **alazán**.
ašhab : **axhab** et **jabado**.
ashala : **sajelar**.
aṣib : **etzibar**.
ʕašiyyah : **alaxia**.
ʕaṣīr : **alac/çer**.
ʕaskar(ī) : **áscar**.
asnān : **senan**.
aṣqaʕ : **zoco I**.
asqām : **ascham**.
ʕaṣr : **alaçar** et **hacer**.
ʕāšūr : **ala/ejor**.
aswad : **ciçuhet**.
aswadu sāliḫ : **açuathealic**.
ʔaswāq : **aluçuecs**.
aṯāfī : **atifells**.
atamma : **(a)tamar**.
ʕātī : **elati**.

ʕāṭil : **adil**.
aṭlas : **allezefrange** et **atalá**.
ʕattaqa : **maticarse**.
ʕaṭṭār : **alatar**.
awābid : **acedes**.
ʕawāʔiḏ : **alahoeyt**.
ʕawār : **avaria**.
awfà : **alufá**.
ʕawrah : **xona**.
ʕawwāʔ : **alao/uve**.
āyah : **ale(y)a**.
aʕyān : **aiã**.
āyatu+ l+lāh : **ayatolá**.
ʕayb : **aleive**.
ʕayb buḥ, al+- : **elebó**.
aymān : **alaime**.
ʕayn : **aayn, aiã** et **ainea**.
ayyil : **cil**.
ʕayyūq : **alahanc** et **alayoc/t/z.**
ʕazab : ***abab**.
azʕar : **az/sal** et **jaro**.
azraq : **axrahc, zarach** et **zarco II**.
bāb : **babismo** et **bagibabo**.
babbaġā : **papagai**.
bābu+ʔl+baqar ≠ ʔl+baqqārah : **albacar(a)**.
baḍʕ et baḍaʕa : **badar**.
baḍʕah : **badal**.
badan : **albaden(a)** et **badán**.
bādaward : **betzoar**.
badawī : **beduíno** et **bodojen**.
badīl : **abdal**.
bā(di)zahr : **betzoar**.
baḏr : **albadara**.
baḏrāʔ : **albat(h)ara**.
baḏraqah : **rafeca**.
badriyyah : **badria**.
badru+ʔl+mulūk : **Cotamaluco**.
bāġaziyyah : **bocací(n)**.
baġdād : **baldaquí**.
baġdād : **bordate**.
bahār : **albihar**.
bahat : **elbehta**.
bahāʔu+llāh : **behaísmo**.
bahī : **albahío**.
bahman : **behén**.
bahr : **baharimiento**.
baḥrī : **bafari**.
baḫūr : **albafor** et **buchor**.
bāʔit : **albait**.
bak(a)rah : **albacara**.
bākūr : **bácoro**.
bākūrah : **albacora**.
baʕl : **al/rbal**.
balāʔ : **embelecar**.
balad : **bled**.
baladī : **baladí** et **beladi**.
balāṭ : **balate**.
balāṭah : **balata**.
baldah : **albe(l)da**.
balḥ : **(al)balchie**.
ballāʕ(a) : **albelló**.
ballūṭah : **bellota**.
bān : **ben**.
band : **albaneyra**.
banīqah : **albaneca**.
bannāʔ : **albanel**.
banī : **b/va/ni**.
banū+ʔl+ʔaṣfar : **alaçfar**.
banū+ʔl+ḏubāb : **sar/l/nagustín**.
baqar(ī) : **vacarí**.
bāqillà : **bachella**.
baqiyyah : **albaquía**.
barāʔah : **albarà** et **barata**.
barābiḥ : **albarauach**.
barāḥ : **albar(r)a**.
baʕrah : **albará III**.
baraka : **baraquer**.
barakah : **baraca**.
baraṣ : **albará II**.
barbaḫ : **barbach(i)**.
barbar et barābir : **berbere**.
barbariyyah : **berberia**.
bardaʕah : **albarda**.
bardaǧ : **bardacha**.
bardān : **albardà**.
bardī : **albardim**.
bāriʕ : **barí**.
barniyyah : **albornía**.
barrādah : **albarrada II**.
barrī : **alba/varrã**.
barūd : **baroud**.
bāša/i : **bexich**.
baṣbaṣa : **alpiz(pit)a** et **pizpireta**.
basīṭ : **albacetense**.
baṣrī : **bazli**.
baṭbaṭa : **pato**.
baṭīḥah : **batea**.
bāṭilan : **balde**.
baṭn : **baltra**.
baṭṭāl : **batalero**.
baṭṭatu+ʔl+riǧl : **pantorr(ill)a**.
bawārid : **buared**.
bawl : **baul**.
baws : **buz**.
bayāḍ et bayāḍu+ʔl+ʔarḍ : **albaialde**.
bayḍ : **beid**.
bayḍāʔ : **albaida**.
bayḍah : **albaire** et **baida/e**.
bayṭār : **alba/eitar**.
baytu+ʔl+māʔ : **beta(l)mé**.
baytu+ʔl+māl : **vetamel**.
bazl : **(al)bezel**.
bazz : **albaz**.
billawrī : **abalorio**.
bi+dawāʔ : **abediguar**.
bi+dirrah : **bederre**.
bilā ḥurriyah : **balhurría**.
bilād : **bled**.
bi+llatī hiya aḥsan : **balate**.
bi+l+rufqah : **abarrucarse**.
bilādu ʔl+ḥabašah : **abexi(m)**.
bi+l+ʕāfiyah : **balafiar**.
bi+ʔl+ǧizāf : **betzef**.
bi+ʔl+raḥṭ : **barrasta**.
bi+l+sāqah : **abassegar**.
bi+l+ṭāqah : **batacazo**.
bi+l+wafāʔ : **balofo**.
birḏawn : **albardón II**.
birkah : **alberca**.
birsām : **aberh/seme**.
bīš : **bissa**.
bisāṭ : **bizath** et ***busuta**.
bi+smi+llāh : **bismela**.
biṭānah : **albitana** et **badana**.
biṭāqah : **abitaque**.
biṭṭīḫah : **albudeca**.
bizr : **albeçre**.
bizz : **albir**.
buḏūr : **buldurones**.
buġāṭ : **abgat**.
buḫār : **almofeira**.
buḥayrah : **albufera**.

buhr : **albhear.**
buhrah : **albora(ti).**
bulbul : **bulbul.**
buld(ah) : **bolda/o.**
bunduqah : **alb/móndiga.**
būq : **albocayre** et **albogue.**
būrāniyyah : **(al)boronía.**
burāq : **alborath.**
burǧ : **borja.**
būrī : **albur.**
burquʕ : **borgo.**
burqūq : **abercoc/t.**
burnus : **albornoz.**
burūdah : **bruzundanga.**
burūz : **alborozo.**
bušrà : **albíxeres.**
busuṭ : ***busuta.**
būṭah : **albot.**
buṭaym : **albot(h)ayn.**
buṭm : **albotín.**
būtaqah : **albot.**
buṯūr : **botor.**
buwayḍah : **alboaire.**
daʕāʔir : **andaime/o.**
dabarān : **Aldabarão.**
dabbah : **dabá.**
ḍabbah : **aldaba.**
dabġ : **aldebach.**
dabūr : **surim.**
afāʔir : **atufayres.**
daffah : **adufa.**
dafīnah : **adafina.**
ḍafīrah : **adefera.**
ḍafr : **tafarúk.**
daftar : **deptarii.**
daǧāǧah : **adigeia.**
ḏahab : **deheb.**
ḏahīr : **dahír.**
dāhiš : **aldehes.**
ḍaḥiyyah : **aldafeia.**
dāʔirah : **adaira.**
ḏāka+ʔl+šayʔ : **andelgue.**
daldāl : **dandalear.**
dalīl : **adaíl.**
ḏalīm : **adali/ym.**
dallāl : **adelo.**
dalw : **aladul, alfar(gue)** et **delu.**
dam : **dem.**
damāmi/īl : **aldemamel.**
ḍamān : **ademán.**
dāmī : **aldami.**
dāmūs : **dammusu.**
ḏarab : **aldarab.**
daraǧ : **andaraje.**
daraǧah : **adaraja.**
dārah : **dara.**
darak/qah : **adarga.**
darārīǧ : **dorage.**
ḏarārīḥ : **derarie.**
darb : **adarve** et **derbe.**
ḍarb : **adarvar I.**
ḍarbu+ l+ʔamīr : **ayadino.**
darima : **adermar.**
darmak(ah) : **adárgama.**
dasm : **adaçama.**
dawlāb : **aldulab.**
dawlah : **adua.**
dawr : **ador.**
dawraq : **dorc(a).**
dawwārah : **aldobara.**
dawwāratuʔ+lbaṭn : **daguara.**
ḍayʕah : **aldea.**
ḍayfah : **daifa.**
dayyān : **dayán.**
diʕāmah : **adema/e** et **andaime/o.**
ḏiʔb : **adibe I.**
ḏibāʔ : **adibe II.**
dībāǧ : **dibá.**
dībāǧ(ī) : **atib/uachis** et **mudbage.**
ḏiʔbah : **adivas.**
ḏiʔbān et *al+ḏiʔbu+ʔl+ṯānī* : **açenj addib.**
ḏibḥah : **aldebha.**
diflà : **adelfa.**
ḏīḫ : **adenhe.**
ḏihn : **aldhen(i).**
ḏihārah : **aldifara.**
ḍimād : **dimad.**
dimāġ : **dimagi.**
ḏimmah : **alima.**
dimnah : **adem(en)a.**
dīn : **dim.**
dīnār : **dinar.**
dirham : **(a)daram.**
ḍirs : **adarço.**
dirrah : **aderra.**
ḍirw : **adaroeira.**
dīwān : **diván.**
ḍiyāfah : **adiafa.**
ḏuʔābah et *ḏawāʔib* : **ada(h)ueba.**
dubaylah : **(a)dubayla.**
dubbāʔah : **dabá.**
ḏubbābī : **aldebabi.**
ḏubūl : **(al)dubul.**
duff : **adufe.**
duhn : **dehen.**
duḫn : **adohón.**
ḏuhr (*(ṣalātu+ʔl+-)* : **adohar** et **dor.**
dukkān : **adoquim** et **ducão.**
ḏukkār : **adúcar.**
ḏū+ʔl+ḥiǧǧah : **dulchugeh.**
ḏū+ʔl+qaʕdah : **dulcadá.**
dummal : **aldemamel.**
ḏunb : **dumb.**
dunyā : **adúnia.**
duqāq : **adutaque.**
ḏurah : **adora.**
durdī : **durdi.**
durdur : **alderae.**
durrā ʕah : **adorra.**
durrāǧ : **dorage.**
duwār : **aduar II.**
fadaʕ : **fechan.**
faḍāʔ : **Alfada.**
faǧǧ : **encejarse.**
faḫḫār : **alfar.**
fāḥitah : **fahet/r.**
faḥl : **alfana.**
fāʔiḍ : **alféizar.**
fāʔit : **alfaeto.**
fakkah : **alfaca II.**
fakkāk : **alfaqueque.**
faʔl : **alfil II.**
fāliǧ : **filiche.**
fall : **fall** et **fallega.**
fallāḥ : **felá.**
fa+l+tuǧib mā waǧab : **troche y moche,** : **a –.**
fānīd : **alfení.**
fanīq : **alfanic.**
fanīqah : **faneca I.**
fann : **fen.**

faqʕ : **alfaco**.
faqīh : **alfaquí**.
faqīr : **faquir**.
faraǧ : **alfrez**.
faraḥ : **atifarrar**.
faras : **alfaraz**.
fard : **alfard(e)**.
fardah : **alfarda II**.
farḍ(ah) : **alfarda I** et **farda**.
farǧ : **farrachador**.
farḫ : **farfã** et **farruco**.
farḫ(ah) : **faca**.
farḥah : **farra**.
fārī : **alfário**.
farīdah : **alferida**.
fāriġ : **farc** et **fargueras**.
fāriġu+ʔl+ḳann : **fargandán**.
fāris : **alferes**.
fārisah : **alfersa**.
fārisiyyah : **fasia**.
fa/irsah : **alaferse**.
farq : **atrifique**.
farrāš : **faraz**.
farš : **alfarja** et **esferchegar**.
fa/urrūǧ : **alferraz**.
fartakī : **fartaqui(m)**.
faʔs : **alfeça/o**.
faṣd : **alfasd**.
fāširā et *fāšir š.tīn* : **alfasir**.
faṣṣ : **alfaz/s**.
fassāʔ : **fassí**.
fatà : **alfetián**.
fatīl : **fatel**.
fatīlah : **fati(l)a**.
fatīt : **alfe/atit**.
fatwà : **fetua**.
fawfal : **fofal**.
fawhah : **foeta**.
fawwārah : **alfaguara**.
fayʔ : **alfayo**.
fayḍ : **alfaida** et **faido**.
faylaq : **feyrach**.
fayrūzaǧ : **feruz**.
fiḍḍah : **feda**.
fīl : **alfil I**.
filqah : **falca** et **fel/rga**.
fils : **faluz**.
fiqarāt : **alfacara(t)**.
firāš : **alfrezes**.
firzān : **alferza**.
fiṣfiṣah : **alfaç**.
fitnah : **alfétena**.
fitr : **eixem**.
fiṭrah : **alfitra**.
fityān : **alfetián**.
fuʔād : **alfuad**.
fuʔāq : **alfoach**.
fuḍūlī : **fode/olí**.
fuǧl : **fugel**.
fūhah : **foeta**.
fūlāḏ : **(al)fulad**.
fulān : **foão**.
fulful : **forforí**.
fulfulī : **alfulfuli**.
fulūs : **faluz**.
funduq : **alfònde/ic**.
furǧah : **alfurja/e**.
fusayfisāʔ : **foceifiza**.
fusṭāṭ, al+- : **cairino**.
fustuq : **alfóstigo**.
fūṭah : **fota**.
futātah : **alfitete**.
fuṭ(u)r : **alch(a)thara**.
futuwwah : ***abab**.
fuwāq : **alfoach**.
ġābah : **algaba**.
ǧabal : **gebe/al**.
ǧabalī : **chabalín**.
ǧabalu ṭāriq : **gibraltareño**.
ǧaʕbah : **aljaba**.
ǧabbār : **algebar**.
ǧabīn : **algebein**.
ġabīnah : **algabenaire**.
ǧābiyah : **geb(b)ia**.
ġadīdah : **gidida**.
ǧa/iḏr : **xurri**.
ǧady : **(al)gedi**.
Ǧaʕfar : **jaharí**.
ǧaʕfarī : **iafari**.
ǧāff et *ǧāfī* : **gafo**.
ǧafnah : **alcofaina** et **aljáfana**.
ġafr : **algaffra**.
ǧafr, (ʕilmu+ʔl+-) : **jofor**.
ǧahar : **algiehar**.
ǧahāz : **jaez** et **zázio**.
ǧahr : **aljares**.
ġāʔib : **algueber** et **gaiveu**.
ġāʔiḍ : **gaid/ró**.
ġāʔiṭ : **gaitil**.
ġa/ilālah : **al(g)ara**.
ǧalb : **algeleb**.
ġālib : **galbán**.
ġālibah, ḍarbatun - : **¡calva !**
ġāliqah : **galga**.
ġāliyah : **(al)galia**.
ǧallābah : **gilleba**.
ġallah : **guilha**.
ġalṣamah : **(al)galsamac**.
ġalyah : **galls, à -**.
ǧamʕ : **jamear**.
ǧamāʕah : **aljama** et **chamá(da)**.
ǧāmiʕ : **algrame** et **gima**.
ǧāmiʕah : **algemas**.
ǧāmid : **gema**.
ǧamīlah : **iamilas**.
ǧamīʕu fī rahṭi+hī, al+- : **aljemifao**.
ġamm : **alga(m)**.
ġamma : **almugamat**.
(ġammun wa+)hamm : **afã**.
ǧandal : **gándara**.
ġanīmah : **galima**.
ǧanna : **cartagenero**.
ġannām : **alganame**.
ġār : **algar**.
ġar(a)b : **(al)garab** et **algorab**.
ǧarab : **algarabía II**.
ġaraba : **agarbarse**.
ǧarād : **charate** et **jardón**.
ǧaraḏ : **giarda**.
ġaraḍ : **algarrada I**.
ġārah : **algara**.
ġarāmah : **garama**.
ǧaras : **aljaraz**.
ġarb : **algarbe** et **agarbarse**.
ġarbī : **garbí**.
ġarīb : **algarivo**.
ġarbī : **algarvès**.
ġarfah : **garfio**.
ǧārifah : **algerif/ve**.
ġarīm : **agalimar** et **algarín**.
ǧarīšī : **algierifi**.
ġarqal : **gárgol**.
ǧarrāfah : **jarrafa**.
ǧarrah : **(al)gerra**.
ġars : **algarcez** et **garsó**.

ǧarūz : **algeroz**.
ġarzah : **engarzar**.
ǧasāʔ : **gessa/e**.
ǧašīšah : **alejija**.
ǧasr : **jácena**.
ġaṣṣāb : **gazapu**.
ġāsūl : **algazul**.
ġaṭārīf : **gatarif**.
ǧāṭūm : **algiathum**.
ǧawf : **aljouf** et **enchufar**.
ġawġāʔ : **goga**.
ǧawhar : **aljófar**.
ǧawlaq : **argelaga**.
ǧawn : **alcor** et **algeun**.
ǧawz : **aljuz**.
ǧawzu +l+šarq : **axarque**.
ǧawzāʔ : **algeuze**.
ǧawzī : **alhauari**.
ġāyah : **gaiatell**.
ǧayb : **algibeira** et **engibar**.
ġayḍah : **algaida**.
ġayri+hī, li+- : **gairo, de -** .
ǧayyid : **gídio**.
ġazal et *ġazāl* : **gacel(a)**.
ǧazar : **aljazar**.
ġazārah : **(al)gatzara**.
ǧazāʔir (*banī mazġanna*) : **argelino**.
ġāzī : **algazear** et **gaze(te)ar**.
ǧazīrah : **alcireño** et **aliaz/çira**.
ġāziyah : **ràtzia**.
ġazwa(h) : **gazua**.
ǧibs : **algeps**.
ġiḍār : **alguidar**.
ǧidyayn : **algediayn**.
ǧīfah : **gifa**.
ǧihād : **alfétena, algazear, gasunya** et **gaze(te)ar**.
ǧilāl : **jirel**.
ǧilbāb : **chilaba** et **gilbarb/deira**.
ġilāf : **clova**.
ǧild : **geld**.
ǧilfāṭ : **calafat**.
ǧillawz : **gilmendro**.
ǧināb : **algenibe**.
ǧinn : **djinn**.
ǧīr : **ja(ha)rrar**.
ǧirāb : **algirão**.
ġirbāl : **garbell**.
ǧirw : **chirivía**.
ǧisr : **choçola** et **jácena**.
ǧiṣṣ : **algeps**.
ġiṭāʔ : **gata III**.
ġiṭrīf : **garifo** et **gatarif**.
ǧuʕal : **alfar(ah)án**.
ǧubb : **alchub**.
ǧubbah : **(al)juba**.
ǧubn : **gibun**.
ǧudarī : **judareh**.
ġuddah : **gadu**.
ǧufaynah : **alcofaina**.
ǧufūr : **jofor**.
Ǧuḥā : **Ǧója** et **Roa**.
ġūl : **Algol**.
ġulāmiyyah : **algolamia**.
ǧulbāb : **aljaravia**.
ǧulbānah : **alverjana**.
ǧulf : **golfo**.
ǧulǧul et *ǧalāǧil* : **aljorc/g/ze**.
ǧulǧulān : **(a)jonjolí**.
ġull : **argola**.
ǧul(l)āb : **julep**.
ǧul(ub)bānah : **galbana II**.
ġuluf : **clova**.
ǧumādà : **jumet**.
ǧumal et *ǧumlah* : **jomo**.
ġumaysāʔ : **algomeyç/z/sa**.
ǧummah : **ajomate** et **aljuma**.
ǧummār : **giummar(r)a**.
ġundar : **gandul I**.
ǧundī : **gindi**.
ġunnah : **go/ane**.
ġurāb : **algorab, garopo** et **gurapas**.
ǧurf : **jorfe**.
ġurfah : **algorfa**.
ġurlah : **gorra**.
ġurm : **gormar**.
ǧušār : **adixar** et **marchal**.
ġuṣaṣ et *ġuṣṣah* : **algas(s)as**.
ġuttah : **guta**.
(hā+)hunā : **hene**.
hā (huwwa) : **he**.
habā : **hebén**.
ḥabaqah : **albaca**.
ḥabašī : **abexi(m)**.
ḥabaṭ : **alcab(t)**.
ḥabb : **ababol**.
ḥabbah : **aba III** et **haba**.
ḥabbatun ḥulwah : **batafalúa**.
ḥabbāz : **alfabaceiro**.
ḥabbu ʕazīz : **abeací**.
ḥabbu+ʔlġār : **abalgar**.
ḥabbuʔl+raʔs : **abarraz**.
ḥābiʔah : **alfàbia**.
ḥabīb+ī : **amante**.
habīd : **hamec**.
ḥabīs : **habiz**.
ḥabīṣ : **alcabise**.
ḥabl : **albohol** et **alfabel**.
ḥabs : **alcapç**.
ḥaḍāri : **ahe dar**.
ḥadabah : **farjup** et **joroba**.
ḥaḍaf : **hadef**.
ḥadāṭah : **alahadate**.
haḍayān : **alhedia(n)**.
ḥadd : **fatel**.
ḥaḍḍ : **fá/adiga** et **fato**.
ḥāddah : **gadu**.
ḥadīd : **hadit**.
ḥaḍīḍ : **ha(d)id**.
ḥadīdah : **alfadida**.
ḥādim : **hodamo**.
ḥāḍiqah : **árdiga**.
ḥāḍiqāt : **alicates**.
hadiyyah : **alfadía** et **odiá**.
ḥaḍramawt : **catramolita**.
ḥafağ : **alfhagi**.
ḥafaqān : **(al)gafacán**.
ḥafārah : **cafarro**.
ḥafḍ : **albat(h)ara**.
ḥafī : **alchasi**.
ḥafīḍ et *ḥāfiḍ* : **hafiz**.
ḥafīr(ah) : **algafir**.
ḥāğah : **alfaia**.
ḥağalah : **alfagar/ta**.
ḥağarah : **chagira**.
ḥāğğ : **alfaig**.
ḥağğām : **alfagém** et **changemus**.
ḥāğib : **hájibe**.
ḥāğiz : **Alfacs**.
ḥāʔik : **(h)aique**.
hāʔilah : **feila**.
ḥāʔir : **alfeire**.
ḥāʔiṭ : **heite**.

ḥakamah : **alcama**.
ḥakīm : **alfaquim I**.
ḥākim : **aquemes**.
ḥalab(ī) : **alap** et **alepín**.
ḥalablāb : **goleuas**.
ḫalaf : **halaf**.
ḫalʕah : **chalahan**.
halaka et *halāk* : **alacar**.
ḫalal : **alcha(l)el**.
ḫalanǧ : **galanga**.
ḫalaq : **alaco, arguell** et **fargallo**.
ḫalaqa : **alecar**.
ḫalāṣ : **ahallazare** et **calaça**.
ḫālat+ī : **jaltizíkos**.
halbāʔ : **felpa et pelfa**.
ḥalfāʔ : **alfa I**.
ḥalǧ : **falagar II**.
ḫalḫāl : **carcaj II**.
ḥalīfah : **falifa II**.
ḫalīfah : **alifa** et **califa**.
ḫalīǧ : **galacho, galiggi** et **galinci**.
ḫāliṣ : **hallice**.
ḫallà : **calar**.
ḥalq : **alha(l)ch** et **chalcu**.
ḥalqah : **adelga** et **alferga**.
ḫalūq : **aloc** et **aloque I**.
ḫalūqī : **aloque I**.
ḥalwà : **aluá** et **falacha**.
ḥalwah : **alféloa**.
ḫalzūn : **aleuna**.
ḥamaʔ : **jámila**.
hāmah : **alheame**.
ḥamal : **alhamal**.
ḥamaq : **alhame(c)h**.
hamazāt : **hamez**.
ḫamd : **chemed**.
ḫamǧ : **ámago**.
ḥāmiḍ : **alfandoque**.
ḫaml : **chumel**.
hamm : **alhem**.
ḥammāl : **alhamel** et **amal**.
ḥammām : **hammam**.
ḫammās : **masia**.
ḥammūdī : **hamudí**.
hamzah : **hâmeza**.
ḥanafī : **hane/ifita**.
hanʕah : **alfena, alhanaa** et **almic/çen**.
ḥanḍal : **alhandal**.
ḫandaq : **cannaci**.
ḫanǧar : **alfanje** et **kandjar**.
ḫanǧarī : **alc(h)angeri**.
ḫanīf : **falifa I**.
ḥaniyyah : **alfaneo** et **alhanía**.
ḥantam : **altamia**.
ḥanūn : **janíno**.
haqʕah : **alhac(i)a**.
ḥaqq : **aca** et **acadar**.
ḫarāʔ : **jará** et **jaryénto**.
ḥārah : **hara**.
ḫarāb : **afarbado, farrapo** et **alarca I**.
ḫarafiyyah : **alcharfie**.
ḫaraǧ : **carraxe**.
ḥarakah : **alarca I** et **alharaca**.
ḥarām : **afaram** et **hamarillo**.
ḥarāmu +ʔl+lāh : **faramalha**.
ḥarārah : **carara**.
ḫaraṭ : **alcurathi**.
ḫarātān : **alharatan**.
ḫarazah : **garaça**.
ḫardala : **ardalear**.
ḥarf : **harrado**.
harǧ : **fel/rga**.
ḫarǧ : **alarje** et **malcorcho**.
ḫāriǧ : **farjup**.
ḥarīm : **harém**.
harīsah : **hariza**.
ḫarīṭah : **alcorreta**.
ḥarmal : **alfarma**.
ḫarn/rūbah : **alfarroba**.
ḫarq : **alcarque**.
ḥārrah, awrām - : **gadu**.
ḫarrāṣ : **alfarràs**.
ḫarṣ : **alf/harç**.
ḥarš : **charsia**.
harūn : **farón**.
ḥašā : **aljašé**.
ḥāšā : **axe**.
ḫašabī : **jašabí**.
ḥaṣaf : **alhasaf**.
ḥasak al+liǧām et **ḥasakāt* : **acicate**.
ḥasakah : **haskia**.
ḫašam : **chasen**.
ḥasan(ī) : **hacén** et **hasaní**.
ḥasanah : **façanha**.
ḫasārah : **aljasaras**.
ḫašḫāš : **carkexi** et **cascal**.
hāšimah : **hesme**.
ḫašin : **cofin**.
ḥaṣīrah : **alazera**.
ḥašīšah : **alfajija**.
ḥasīsān : **alhasase**.
ḥāšiyah : **alcaixa**.
ḫass : **alface**.
ḥašw : **al(h)ajú**.
ḫaṭfah : **coteife**.
ḫaṭīb : **jatib**.
ḫāṭir : **escatrinar**.
ḫatn : **alfaneca**.
ḫaṭṭ : **alfado**.
ḥattà : **ata**.
ḥawālah : **agüela**.
hawān : **avania**.
ḥawar : **algeun**.
ḫawāṣṣ : **alcabaz**.
hawbah : **hobacho**.
ḥawḍ : **alcouve** et **alhaud**.
hawdaǧ : **hotege**.
hawl : **foula**.
ḥawlah : **faulas**.
ḫawlī : **almocouvar**.
ḥawṭah : **ahota(s)**.
ḥawwala : **alambor I**.
ḥawz : **alfoz**.
ḥayawāniyyah : **alhaiuaniae**.
ḫaymah : **alcaima**.
ḫayr : **caire**.
ḫayšūm : **alchaisum**.
ḫayṭ : **alhaite**.
ḫayṭu+ʔl+ʔaswad, al+- : **alhayt**.
ḥayy : **alaela**.
ḥayyah : **altannyn**.
ḫayyāṭ : **alfaiate**.
ḫayzurān : **alhayzaram**.
ḥazaqa : **alfazaque**.
ḥazāz : **hazez**.
ḥazīn : **hacino**.
ḫazz : **alchaz**.
ḫibāʔ : **alquibal**.
ḥibālah : **alcabala II**.
ḥibarah : **fiberla**.

ḥibriyah : **alhebria/e**.
ḥiḏāʔ : **chadie**.
ḥidmah : **leme**.
ḥiǧrah : **hégira**.
ḥilāl : **alfiler**.
ḥilm, *asnānu+ʔl+-* : **alha(l)m**.
ḥilyah : **alforado** et **halarea**.
ḥimār : **almifor**.
himyān : **alfimiane/o**.
hind, *(mirʔātun min) al+-* : **alf/hinde**.
hindawānī : **andanico**.
ḥinnāʔ : **alfena**.
ḥir : **coso**.
ḥirām : **alfarém**.
ḥirbāʔ : **alharbe**.
ḥirbah : **chirba**.
ḥirḏawn : **alf/gardacho**.
ḫīrī : **aleli**.
ḥirniq : **arnaca**.
ḥirqatu mindīl : **argamandel**.
ḥirwaʕ : **cherva**.
ḥirz : **alherc/ze**.
ḥišmah : **cotxó** et **xona**.
ḥiṣrim : **hadraamj**.
ḥiṣṣah : **haza**.
ḥiṭmī : **ketmie**.
ḥ/ġiṭrīf : **garifo**.
ḥizām : **alhizan**.
ḫizānah : **(a)lacena**.
ḥubārà : **hu/abara** et **overo**.
ḫubbayz(ah) : **alboheza**.
ḥub(u)s : **habiz**.
ḥubūl : **albohol**.
ḫūḏah : **alchude**.
ḫudāriyyāt : **hodayriet**.
ḫuddām : **hodamo**.
ḫuḏ+hā ʕan+nī : **¡jodo (petaca) !**
huḏurrah : **andorra**.
ḥufrah : **alcouve**.
ḥuǧzah : **alf/horza**.
ḥukr : **aloque III**.
ḥulà : **alforado**.
hulām : **alhulam**.
hulbah et *hulbatu+ʔl+ʔasad* : **alhulba**.
ḥulbah : **albolb/ga**.
ḫullab : **araboga**.
ḥullah : **alfola**.
ḥulqūm : **alha(l)ch**.
ḥulw : **alfendoz**.
ḫumār : **aljamorras**.
ḫumayqāʔ et *ḥumayrāʔ* : **(al)hamica**.
ḫumayrī : **humeire**.
ḥumrah : **alfombra II**.
ḫumūr : **algiemuri**.
hūn : **alhaonarse**.
ḫunān : **chanan**.
ḫunṭà : **alcamaz**.
ḥuqnah : **jokná**.
ḥuqq : **alhach**.
ḥuqqah : **hucá**.
ḫurʔ : **alhorre I**.
ḫurāfah : **furrufalla**.
ḫuraz : **ajorozo**.
ḫurǧ : **alforcha**.
ḥurmah : **alforma**.
ḥurr : **(al)forre/o**.
ḥurriyyah : **alforria**.
ḫurṣ : **alcorci**.
ḫurūǧ : **curujo**.
ḥūru+ʔl+ ʕayn : **hurí**.
hury : **alborín**.
ḫuṣà+ʔl+ṯaʕlab : **salep**.
ḫuš(a)šāʔ : **al(c)hasu/esa**.
ḥusaynī : **huzeinis**.
hušayyim : **ahhoxaym**.
ḥūt : **alçamacatayn, alhot/b/s** et **camecha**.
ḥuṭamah : **hatama**.
ḫuṭṭāfah : **alfóndega**.
ḫuwwārà : **alhavara**.
ḫuzāmà : **alfazema**.
ibʕad : **¡aba!**
iblīs : **beliz**.
ibnu āwà : **abnue** et **ybucace**.
ibnu ʕirs : **beniaerçe**.
ibnu rúšd : **averroísmo**.
ibrah : **alebra**.
Ibrāhīm : **abraemo**.
ibrīq : **brico**.
ibriyah : **alhebria/e**.
ibrīz : **bricho**.
ibṭayn et *ibṭī* : **al(a)bathi**.
ibṭu+ʕl+ǧawzāʔ* : **Betelgeuse.
ʕīd : **layda**.
ʕiḍādah : **alidada**.
idām : **alidem**.
ʕiḏār : **aladar I**.
idrāk : **aladarach**.
ʕiḍyawṭ : **alhadiuth**.
ifranǧī : **(a)lebranche**.
ʕifrīt : **ifrite** et **zabrín**.
ifrīz : **alefris**.
ʕiǧān : **alhagian**.
iǧǧāṣī : **algiasic**.
īhābah : **aliaba**.
iḥālah : **ali/afara**.
iḥḍār : **aladar II**.
iḫtilāǧ : **achtalegi**.
iklīlu+ʔl+malik : **alecrim**.
iʕlān : **lailán**.
ʕilāqah : **alahílca, al/rgaderas** et **zalaca**.
ʕilǧ : **elche**.
ilǧām : **trigem**.
ʕimād : **arimez**.
imām : **imã**.
ʕimāmah : **méma**.
imārah : **alimara**.
imlīsī : **melancia**.
imraʔah : **malcolfa**.
ʕinab ʕasalī : **az/sal**.
inʕām : **inama**.
ʕinān : **alacme**.
inbīq : **alambí** et **alcatara**.
ʕinda : **anda**.
ʕinda ḏā : **ainda**.
ʕinda ʔllāh(i talqà ʔl+ḥisāb) : **¡anda allá !**
infiṣāl : **anfasalan**.
inǧiḍāb : **enchebedir-se**.
inǧilāʔu+ʔl+marʔiyyah : **¡Ángela María !**
ʕinnīn : **alhanín**.
intifāḫ : **alantifac**.
intišār : **alintisar**.
inzāl : **arancel**.
iqʕād : **alachad**.
iqšiʕrār : **alchsarar**.
ʕirāq, al+- : **iraquí**.
ʕirāqī : **erak**.
irḫah : **arralha**.
ʕirqu+ʔl+sūs : **alcaçuz**.

ʕišāʔ : **achanamasi**, **adixá** et **axa/á**.
ʕiṣābah : **alizaba**.
isās : **alac/set**.
islām : **islam**.
ismāʕīlī : **ismaelí**.
isnād : **asnado**.
ʕišq : **alhasch**.
istiʕdād : **alasta(r)dad**.
istiḥāḍah : **alhastada**.
istimrāʔ : **(al)istimbre**.
istirdād : **alasta(r)dad**.
iṭār : **tar**.
iṭmid : **antimoni**.
iṭriyah : **aletría**.
ittifāq : **atafeke**.
iyyāk : **ayec**.
izʕāǧ : **azhagi**.
kaʕb : **(al)cahab**.
kaʕbah : **Caaba** et **taba I**.
kabāb : **alchiebabat**.
kabar : **queber**.
kabbasa : **ataquizar**.
kabīr : **quibir**.
kabīrah : **quetra**.
kābūs : **(al)chabus**.
kadabah : **mentiras**.
kaḍḍāb : **gazapo**.
kaḍḍān : **kaeden**.
kadīš : **cadixe**.
kadrāʔ : **caira**.
kaḍūb : **gazapo**.
kāf : **kaf**.
kafal : **alcafar**.
kaff : **kef**.
kāfir : **cafre**.
kāfūr : **alcanfor**.
kāhil : **alcheel(i)**.
kahrabāʔ : **cárabe**.
kahramān : **caaclaman**.
kalaf : **alchelefut**.
kalb : **quelb**.
kalbu+ʔl+baḥr : **alba/ufar** et **tiburón**.
kammūn et *kammūniyyah* : **alcamonia**.
kandaraḥ : **alcánda/ora**.
kanīf : **kañífos**.
kanīsah : **alcaniça**.
kanz : **alcancía**.
karak, (ḥaǧar al)+- : **querc**.
karāmah : **encaramar**.
karawān : **alcaraván**.
karawiyā : **alcara/ovea**.
karb : **chereb(u)**.
karm : **carme** et **encaramar**.
karm, bintu+ʔl+- : **cáramo**.
karrah : **alcarrada I**.
kasb : **alqueçeb** et **kesb alcherua**.
kaslān : **calaça** et **lacazán**.
kasr : **cáceres**.
kasr(ah) : **alquezar**.
kaššāf : **achaassos**.
katif : **alcheti**.
kaṯīf : **nathif**.
kātimah : **quetmee**.
kaṯīrāʔ : **alcatira**.
kaṯrah : **quetra**.
kattān : **alcatenes**.
kayf : **ki(e)f**.
kayfa : **quif**.
kayl : **alqueire**.
kaylah : **quela**.
kazak, (ḥaǧar al)+- : **querc**.
kibrīt : **a(l)crebite**.
kiḍḍah : **chede**.
kilāb : **clebs**.
killah : **alcala I**.
kīmiyā(ʔ) : **alquimia**.
kinānah : **canana**.
kinn : **al/rcanela**.
kirāʔ : **alquilé**.
kisāʔ : **alquicé**.
kīsah : **acica**.
kiswah : **alquicé**.
kiṯrah : **quetra**.
kizk, (ḥaǧar al)+- : **querc**.
kūʕ : **alchua**.
kuʕaykah : **culeca**.
kudayyah et *kudyah* : **alcúdia**.
kūfī : **cúfico**.
kuḥaylāʔ : **alcohela**.
kuḥl et *kuḥúl* : **alcohol**.
kumm : **(a)gomia**.
kundur : **sief**.
kundus : **alcunda/ez**.
kunyah : **alcume**.
kurah : **alcora**.
kūrah : **cora**.
kurāz : **alcarraza**.
kurkum(ah) : **cúrcuma**.
kurrāz : **alcarraza**.
kursī : **alcorsí**.
kuss : **coso**.
kuwwāṛ(a) : **alcavalla**.
kūzah : **alcuza**.
kuzāz : **(al)c(h)uzez**.
lā awḥaša(hu)+ʔllāh : **ojalá**.
laban : **libanés**.
laban et *labbān* : **alabán**.
labanī : **lebení**.
labbah : **alleba/e**.
lādan : **arcazón**.
lāḍan(ah) : **aledan**.
laffah : **allafa** et **lefe**.
lahāh et *lahāt* : **ellehet**.
lā ilāha illā+ʔllāh : **lilaila**.
laḥṭ : **arfar I**.
laʕib : **naip**.
laʕqah : **laca II**.
laqāliq et *laqlaq* : **lagaliga**.
laṣaf : **arrafiz**.
laṭḥah : **alatha**.
laṭiqah : **latica**.
laṭūḥ : **altaluch**.
laʕūq : **lo(o)que**.
lawqāʔ : **loco**.
lawz : **arzollo**.
laylah : **leila**.
layl+ī yā ʕayn+ī, yā - : **le/ililí**.
lawzah : **alloza** et **luza**.
lāzaward : **atzur**.
lāzimah : **lág/zima**.
liʕb : **aléu**.
libaʔ : **alina**.
libd : **la/oudel**.
liḥyānī : **leuieno**.
līf : **alifar**.
liḥāf : **alifafe II**.
líma : **lima I**.
liṣāq : **alizaque**.
liṯah : **allethe**.
liwāʔ : **albaneyra**.
lizāq : **alizaque**.
lūbī : **lubi**.
lūbiyāʔ : **alubia**.

lūf : **lufa**.
luʔluʔ(ah) : **alaules**.
luwī : **al(l)ui**.
mā kāna šayʔun : **macache**.
maʔbiḍ : **(al)mabit**.
mabriyyah : **alhebria/e**.
mabrūmah : **maroma**.
mabsaṭah* : **mastaba.
mabṭaḥah : **mataje**.
madad : **meded**.
madanī, (ʕirqun) - : **mede/ini**.
madārāt : **almadarat**.
maḏārī : **almaderas**.
madd : **med**.
madḥà+ʔl+naʕām : **addaha annaam**.
madhūn : **almodón**.
maʕdin : **Almadén** et **madim**.
madīnah : **almedina**, **almudaina** et **medina**.
maḍīq : **almadec**.
maʕdiyah : **almadía**.
maḍrab : **almadraba**.
madrasah : **madraçal**.
madrūǧ : **almantruche**.
maḍy : **almedi**.
maftūl(ah) : **matul**.
maġarah : **almagra/e**.
maǧarr : **almanjar(ra)** et **almih/jarra**.
maǧassah : **almagieza**.
maġbin : **almagbe/in**.
maġlūq : **macloc**.
maǧmaʕ : **almogama**.
maǧrà : **mijara**.
maġrah : **almagra/e**.
maġram : **almagram/n**.
maġrib(ī) : **magrebí**.
maġrūfah : **malcolfa**.
maġšiy(yu ʕalay+hi), al+- : **almagasy**.
maʕǧūn : **majum**.
maʕǧūnu+ʔl+sittah : **machumacete**.
maǧūs : **almui/juces**.
maḥāḍah : **mafader**.
maḥall : **maal** et **malcorcho**.
maḥallah : **almaf/hala**.
maḥāq : **mamoco**.
maḥbas : **maavez**.
maḥḍar : **machadaru**.
mahdī : **almohadi**.
maḥfūrah : **almajurada**.
mahīn : **mofino**.
maḥlab : **macaleu** et **mahaleb**.
maḥlūǧ : **macaluggiu**.
maḥlūl : **majalulo**.
maḥmūd : **mamude**.
maḥmūdī : **mahamudí** et **mamude**.
maḥmūlah : **mamol/na**.
mahr : **moúr**.
mahrī : **meari**.
maḥrūm : **maharón**.
maḥrūt : **(al)maharot**.
maḥrūṭah : **macarota**.
maḥšū : **mojí**.
maḥṣūl : **massul**.
maḫzan : **almacén**.
maʕīb : **naip**.
māʔidah : **almeida** et **alm(e)itiga**.
maʕizah : **almaeza**.
makīlah : **maquia**.
Makkah : **Meca**.
makkār : **macario**.
maks : **almaja**.
maksūs : **alcuzcuz(ú)**.
malbas : **velmez**.
malik : **melique**.
malīlah : **almelilotu**.
mallāḥah : **almallahe**.
mallaḥūn : **malaguí**
mamarr et *mamarrāt* : **almamar**.
mamlūk : **mameluc**.
maʕmūl : **mamulengos**.
maʕmūlah : **mamol/na**.
maʔmūnah : **maimona**.
mamzūǧ : **majum**.
man kāna : **mengano**.
man qīl : **manquil**.
manāqiʕ : **menah/ka**.
manāqil : **anaquel**.
manār : **almenar**.
manārah : **almenara I** et **alminar**.
manāšīr : **minixar**.
manbat : **almanta**.
manḏarah : **anzara**.
mandīl : **mandil**.
manḏūr : **mazur**.
manfī : **monfí**.
manǧanīq : **almajanec**.
manhar : **almenara II**.
mankib : **almenc/eheb**.
mankibu+ʕl+ǧawzāʔ : **Betelgeuse**.
mankūb : **mangote**.
mann : **almená**.
manqūḍ : **mangote**.
manqūṣ : **mancusa**.
manqūš, (dīnarun) - : **mancús**.
manṣab : **almancebe**.
manṣaf : **almança**.
manṣūr : **almanzurris**.
manšūr : **manxorim** et **minixar**.
manzil : **manzel**.
manzil(ah) : **anzara** et **manzana**.
maqābir : **almacabra**.
maqʕad : **alchad** et **almacaero**.
maqbarah : **almacabra**.
maqlūb : **magaluf**.
maqṣūrah : **macsura**.
maqṭaʕ : **macta**.
maʕqūd : **almogote**.
maʕqūdah : **macolla**.
marammah : **maramma**.
marāqq : **mirach** et **Mizar**.
marārah : **marath**.
marasah : **baraça/o**.
mardūmah : **bardoma**.
marǧ : **almarcha** et **al/rmajo**.
marǧān : **margen**.
marǧaʕu+ʔl+darak : **marjadraque**.
marham : **merém**.
marīʔ : **meri I**.
marīḍah : **almerida**.
maʕrifah : **marfar**.
marʔiyyah : **almeria**.
markabī : **marcavín**.
markūl : **marcolla**.
marqà : **malecón**.
marqad : **màrcatu**.
marqūm : **margomar**.

marra : **marrar**.
marratayn : **martín**.
marsūm : **marsungo**.
maršūm : **morxama**.
martabah : **maamartaba** et **màrtava**.
martaq : **almárta/ega**.
marwī : **marvil**.
marzanǧūš : **almoraduj/x**.
masad : **mans(i)ega**.
mašʕalah : **almijara** et **maissela**.
maʕṣarah : **almàssera**.
maṣdaʕ : **maseda**.
mašǧarah : **almajara**.
masǧid et **masgidah* : **mesquita**.
masǧidun ǧāmiʕ : **aljama**.
masḥ : **amajar**.
masḫarah : **máscara**.
maṣīd : **manzid**.
maṣīdah : **mesquita**.
masīḫ : **almesich**.
māsikah : **maja**.
masīl(a) : **méscia**.
māšiṭah : **almagita**.
maṣl : **(al)masal** et **maçal**.
maṣlaḥah : **maçalata**.
masqā : **almácega**.
masqaṭ : **almizcate**.
maṣqūʕ : **mussaca**.
mašqūq : **mazacuca**.
mašqūqah : **macoca**.
mašraqah : **majaraca**.
mašrūb : **mexerufada**.
massa : **mazar**.
maṣṭakāʔ : **almáciga I**.
mašwarah : **mexuar**.
mašwī : **méchoui**.
maṭliyya : **almotolia**.
maṭmūrah : **masmorra**.
maṭraḥ : **almadraque**.
matras : **alpartàs**.
maṭrūḥ : **almatroque**.
maṭrūq : **almadroc**.
mawlā+nā : **mulana**.
mawlā+ya : **Mulei**.
mawrid : **aumorda**.
mawšī et *mawšiyyah* : **almeixia**.
mawṣilī : **muselina**.
mawsim : **monção**.
mawz : **musa II**.
mawzah : **almeuce**.
mayʕah : **almayón** et **almea I**.
maybah : **almíbar**.
maydān : **médão**.
maymūn : **maimó**.
mayʔūsu min+hu : **almius**.
mays : **almez I**.
maysān : **almic/çen**.
mayz, bi+l+- : **velmez**.
maʔzam : **(al)mazen**.
mazīd : **mazout**.
miʔah : **mía**.
miḥassah : **almofaça**.
mibram : **albiram**.
miʕdan : **almáda/e/ina**.
miʔḏanah : **almádena**.
miḏrāh : **almaderas**.
mifraš : **alma/ofreixe**.
miʕǧar : **almajar/l**.
miǧdaḥ (*al+nuǧūm*) : **mistah**.
miġfar : **almafre**.
miǧmarah : **almaçmara**.
miḫaddah : **almofada**.
miḫaffah : **mahafa**.
miḫlab : **falleba**.
miḫlaǧ : **almarrá**.
miḫnaqah : **almanaca**.
miḥrāb : **mihrab**.
mihrās : **almidet/z**.
miḥraz : **almacraz**.
miḥwar : **(al)mehuar**.
mīl : **mucadahati**.
milḥ : **melech**.
milḥafah : **almalafa**.
milkiyyah : **mulquía**.
milzam : **zálamo**.
mīm : **mim**.
mimṭar(ah) : **almandra**.
min amām(u) : **manaman**.
min waqti+hī : **aso(h)ora**.
mīnā : **mina**.
mīnāʔ : **almina**.
minbar : **almimbar**.
mindīl : **mandil**.
minqalah : **anaquel** et **bancada**.
minqaš : **ma/oncaje**.
minṣab : **masibum**.
minsar : **almiçara**.
minṭaqah : **almanteca**.
miqdaḥ : **mucadahati** .
miqnaʕah : **almakanas** et **macana**.
miqyās : **miquiez**.
mirʔāh : **morha**.
miraššah : **almarraj/za**.
mīrāṯ : **mirás**.
mirbaṭ : **almarbate**.
mirdan : **redina**.
mirfad : **mafarata**.
mirfaqah : **almáfega**.
mirzam : **almirc/z/sen**.
misallah : **alebra**.
misk : **almíscar**.
miskī : **mezki**.
miskīn : **mesquí**.
mišmaʕah : **mechimaa**.
mismār : **abismal**.
mišmiš : **miscimi**.
mišrabah : **mesciroba**.
miṣrī : **maçari**.
miṣriyyah : **(al)macería** et **almazaría**.
miswāk : **moçuaquim**.
miṯqāl : **aceai** et **metical**.
miṭrad : **matràs** I.
miṭraqah : **matraca**.
mitra/ās : **matrazo**.
miʕzaf(ah) : **mizefe**.
mīzān : **almizen**.
miʔzar : **almaissar** et **Mizar**.
miʕzaq : **almáf/zaque**.
muʕallim : **malé, malemo** et **mwalimu**.
muʕammad : **lima II**.
muʕannabah : **almenhaba**.
muʔaddà : **almuerta**.
muʔaḏḏin : **almuédano**.
muʕarrašah : **almorraja**.
muʔaṯṯir : **moacir**.
muʕāwanah : **almag(u)ana**.
mubaddan : **almobidana**.
mubaṭṭanah : **mobatana**.

mubtadirah : **mubtadira**.
mudabbağ : **mudbage**.
muḏannab : **almudapnab**.
mudawwar : **almodovareño**.
mudayyinah : **almudaina**.
mudd : **almud**.
mūḍiḥah : **almocatí** et **mudaha**.
mudy : **almodí**.
mufarrağ : **moffarex**.
mufarraḥ : **mojarrilla**.
mufarriḥ : **almufera**.
mufarriq : **mafarrico**.
mufattit : **almefetet**.
mufīḍ : **mofedo**.
mufriḥ : **almufera**.
muftī : **muftí**.
muğaḥḥiḍ : **almahagiat**.
muġaṭrif : **mequetrefe**.
muġaṭṭà : **mogate**.
muġaṭṭas : **mogatace**.
muġāwir : **almogáva/er**.
muğrà : **mu/oxara**.
muḫā : **moca**.
muḥaddab : **mohaddab**.
muḥālafah : **manfla**.
muḫālaṭah : **malta**.
muḥallifayn : **almohalifayn**.
muḥammad : **macometa** et **Mafamede**.
muḥammadī : **Mahomati**.
muḥarra : **almoharram/n**.
muḥarram : **marrán** et **moarrā(o)**.
muḥarramah : **macramé**.
muharriğ : **moharrache/o**.
muḫāṭarah : **mofatra**.
muḥaṭrif : **mequetrefe**.
muḥaṭṭaṭ : **almoatac**.
muḥawwal : **almocouvar**.
muḫḫ(u+ʔl+ʕiḍām) : **moch**.
muḥibbayn : **almohybeyn**.
muhr : **almorrón**.
muhraqah : **almeracha**.
muḥraqah : **morraca**.
muḥtasib : **almotacé**.
muhūr : **moúr**.
muʕīḍ : **muete**.
muʕizzu+ʔl+dawlah : **almeç/cdi**.
mukaffir : **almocafre**.
mukārī : **almocrebe**.
mukḥulah : **alcohol** et **baroud**.
mulawwazah : **melosa**.
mulayyinah : **me/uleia**.
mulḥam : **molfam**.
mūm : **momia**.
mumtaḥan : **al montahim**.
munādāh : **almoeda**.
munāḫ : **almanac**.
muʔnah : **almo/una**.
munaqqilah : **almenachele**.
munawwimāt : **almeneumat**.
munḫu/al : **monfara**.
munkar : **naip**.
muntaqil : **montaquila**.
mūq : **moque**.
muqaʕʕar : **mocahr**.
muqābil : **mogo/ubell**.
muqaddam : **almocadém**.
muqaddiḥah : **mucadahati**.
muqallas : **almoquellez**.
muqām : **mocamo**.
muqanṭarāt : **almicantàrada**.
muqarnas : **(al)mocárabe**.
muqarrar : **mocarraria**.
muqayyir : **amocael**.
muql : **mocal**.
muqrí : **almocrí**.
muqīm : **almachim**.
muqsiṭah : **almoceda**.
murabbà et *murabbab* : **morab/pio**.
murābiṭ : **almorávida**.
muraffal : **almorrafán**.
murakkan : **marcona**.
muraqqaṭah : **morrocotudo**.
murī : **(al)muri**.
murrī : **almorí**.
mūsà : **Moisés** et **musa** I.
mušabbak : **almo/ujaba**.
musaffal : **mocifal**.
musaffaṭ : **almesa/efath**.
muṣallà : **almoçala**.
musalsal : **morcercel**.
mušammaʕ : **(al)mojama**.
mušarraq ḥağarun - : **çacaztir**.
mušarraḥ : **musciaru**.
mušayyiʕ : **almojaya**.
muṣḥaf : **moçafo**.
muslim : **moslém**.
musmaʕ : **almusama**.
mušrif : **(al)moixerif**.
mustadīrah : **mostaguera**.
mustaḫlaf : **almostalaf**.
mustaʕīḏīna (bi+l+lāh), al+- : **almustahadina**.
mustaʕīn : **almucten**.
mustaʕrab : **moçárabe**.
mutʕah : **remotadas**.
muṭaʕʕam : **motão**.
mutaġanniğ : **mocanco**.
mutalāš(in) : **mortexi**.
mutaqabbil : **almocabel**.
mutaqarriḥ : **althecaregi**.
mutarāḫ(in) : **metharach**.
muṭarrif : **motarafi**.
mutġanníğ* : **mocanco.
mutḫallaf : **almostalaf**.
muṭill : **almethal**.
muṭraf : **mata/erafe**.
muwaḥḥid : **almóada**.
muwallà : **mo/ulá**.
muwallad : **muladí**.
muwarras : **almoarrás**.
muwaššaḥ : **moaxah/ja**.
muwassaṭ : **almoeste**.
muzağğağ : **azulejo** II.
muzdawiğ : **mozobre**.
naʕāʔim : **annaym**.
naʕām : **anidam** et **naam**.
naʕāmah : **ema**.
naʕāmāt : **anna(h)amet**.
nabī : **nabí**.
nabīḏ : **nebit**.
nabiqah : **anáfega**.
nabq : **alnabac**.
nadbah : **anúbada**.
nadd : **(al)ned**.
nadf : **tendís**.
naḍğ : **alnadegi**.
naḍīr : **anadir**.
naḍīr : **nadir**.
nāḍir : **anada/el** et **nádir**.
naḍm : **añazme**.
naḍmiyyah : **natamia**.

nāḏūr : **andadó**.
nafal : **anafa/e**.
nafaqah : **anafaga**.
nafḥ : **anafar II**.
nafḫah : **fungi**.
nafḫah : **alifac**.
nāfiʕ : **almafio**.
nāfiḥ : **anafe**.
nafīr : **anafil**.
nafsāniyyah : **alnefseme**.
nafṭ : **alnafat**.
naǧīb : **nagibe**.
naǧ(i)s : **anejo**.
naǧm : **annexm**.
nāhik : **náfego**.
nahr : **alnahr**.
naḥrah : **nafra**.
nāʔib : **nabab**.
nāʔif : **náfego**.
nāka : **nica**.
nakirah : **ñácaras**.
naʕlah : **naila**.
namaṭ : **annamath**.
naqʕah : **menah/ka**.
naqī : **anequim I**.
naqīr : **naquera**.
nāqiṣ : **naquis**.
naqlah : **necla**.
naqqāl : **añacal**.
naqqārah : **nácar**.
naqqāz : **(a)ñagaza**.
naqr(ah) : **nécaras**.
nāqūr : **nácar**.
naʕrah : **ñarras**.
nārdīn : **nard**.
naʕš et *banātu -* : **annays**, **benanys** et **noayx**.
nasā : **anaxe** et **nase**.
naṣāʕah : **alnasa(ha)**.
nasaq : **añascar** et **arrauda**.
nasara : **almiçara**.
nasīʔ : **nesa**.
naṣīb : **nacibo**.
našīd : **anejir**.
nāṣiru li+dīni ʔllāh, *al+-* : **anancer lidinelle**.
nasl : **nàcsia**.
naṣr, *banū -* : **nazare(n)o**.
naṣrānī : **nizarani**.
našūqāt : **alnisucat**.
nāṣūr : **n/musatra**.
naṭḥ : **alnata**.
nāṭiḥ : **annatih**.
naṭīḥah : **n/ñadea**.
naṭrah : **annaçra**.
naṭrūn : **natr(ā)o**.
nāʕūrah : **nora**.
nawbah : **nouba**.
nawbāt : **añover**.
nayyir : **alnayr**.
nāziʕ : **enaciado**.
niḏām : **anidam**.
nifās : **alnefas**.
nīl(aǧ) : **anil**.
niqr : **nécaras**.
nirǧis : **(al)nargez**.
niṭʕ : **alnatha**.
nuʕayš : **noayx**.
nudbah : **anúbada**.
nufāšah : **nafefiche**.
nufāyah : **al/nafaia**.
nuǧaymah : **nugeymath turquia**.
nuḫāʕ : **nuca**.
nulk : **acerola**.
nūn : **non**.
nuqāyah : **atanquía**.
nuqrah : **nocra** et **tangul**.
nuqratu+ʔl+raqabah : **nuca**.
nuqy : **atanquía**.
nūrah : **nura**.
nušādir : **haztrader**.
nuṭfah : **alnathse**.
nuwwāb : **nabab**.
nuzhah : **añacea**.
nuzūʕ : **anaçoado**.
qabāʔ : **gabán**.
qabāḏ : **chebet**.
qabālah : **alcabala I**.
qabīs : **alhanín**.
qabb : **alcoba**.
qabbān : **capão**.
qabbu+ l+ʕamūd : **calamón II**.
qábiḍ : **càb/pit**.
qabīlah : **alcabe/ila** et **cabila**.
qābūṭā : **alcotín**.
qabw : **alcabor**.
qaḏà : **alchada/i** et **algada**.
qadaḥ : **alcadafe** et **azumbre**.
qaḏālī : **alhasela**.
qadda : **kadiari**.
qāḍī : **alcadi**.
qaḍīb : **cabide**.
qadīm : **cadimo**.
qādūs : **al/rcaduz**.
qafā : **alchafa**.
qafā+ʔl+sikkīn : **cas**.
qafaṣ : **alcahaz** et **cauza**.
qafr : **acafelar I**.
qāfilah : **cáfila**.
qafīz : **cafís**.
qāhirah, *al+-* : **cairino**.
qahwah : **café**.
qāʔid : **alcaide**.
qāʕidah : **caída** et **alchada**.
qāla/ib : **cálibo**.
qalaḥ : **chalegi**.
qalʕah : **alcaladino**.
qalāʔid : **alcalays**.
qalam : **alcalam**.
qalansuwah : **almoquellez**.
qalaq : **alc(h)alach**.
qalb+ī : **amante**.
qalīb : **alque(i)ve**.
qālib : **caugualib**.
qalīlu+ʔl+ʕaql : **calilo**.
qaly : **álcali**.
qamar : **alchamar**.
qamḥaduwah : **alchamhaduc**.
qanāʕah : **alcaná** et **balquena**.
qanawī : **canagüí**.
qandūl : **gandul II**.
qannāʔ : **cannay**.
qannāṣah : **alganaça**.
qanṭarah : **alcántara**.
qaqqah : **caca**.
qarʕāʔ : **garro**.
qarʕah : **careca**.
qaraʕah : **alcharc(h)a**.
qarābah : **caraba**.
qarāʔin : **alcarayn**.
qarasṭūn : **calastó**.
qarḥ : **achora(s)**.
qāriḥah : **garota**.
qarīnah : **alcarena**.

qāriṣ (al+buṭūn) ≠ *+baqar* ≠ *samak)* : **alcharisi** et **charis**.
qarn : **carne**.
qarrān : **alcarrán**.
qarrāṣ : **alcorraça**.
qarrāṣah : **carraça**.
qarṭās : **alcartaz**.
qarw : **kerne**.
qaryatu+ʔl+ṯaʕālib : **acoalo**.
qaṣabah : **alcaçaba** et **caçabé**.
qaṣabī : **gicebi**.
qaṣīdah : **casida**.
qaṣīl : **alcacel/r**.
qaṣm : **alchasem**.
qaṣr : **alcácer, alquezrana** et **cacereño**.
qaṣṣ : **cassi**.
qaṣṣāb : **caçapo**.
qaṭā : **catá**.
qaṭāʔif : **alchataif**.
qaṭām : **alcotán**.
qaṭan : **alcatra** et **alchati(m)**.
qaṭarī : **catari(ano)**.
qātāṭīr : **alchatir**.
qaṭīʕ : **alcateia**.
qaṭīfah : **alcatifa**.
qaṭrān : **alcatrán**.
qawālib : **caugualib**.
qaws : **alcauz, alcou/ice** et **coz (de limas)**.
qawsu quzaḥ : **Arco de Santiago**.
qaws allāh / al+nabī : **Arco de Santiago**.
qaws ʕimād+ī, ṭallaʕ - : **coz (de limas)**.
qawwād : **alcahuete**.
qayḍ : **alcayd**.
qayqab : **càicaba**.
qayṭūn : **alquitão**.
qazz : **alchaz**.
qiblah : **alquibla**.
qibṭiyyah : **alcabtea**.
qidr : **queder**.
qilādah : **alcalada, alcalays, alquileda, cholade** et **zaquilada**.
qilqil : **alcarcán**.
qimʕ : **agumys** et **alchamha**.
qimḫī : **cajel**.
qināʕ : **alquina(l)**.
qinnah : **quina**.
qinnab : **alcânave**.
qinṭār : **quintal**.
qīr : **almum/n** et **quile**.
qirāṭ : **quilate**.
qirbah : **quilma**.
qirbāṣ : **algaravazes**.
qird : **maimó**.
qirfah : **arquelfa**.
qirmiz : **(al)quermes** et **carmesí**.
qirnās : **(al)mocárabe**.
qirq : **alquerque I**.
qirṭās : **alcartaz**.
qirṭim : **cártama/o**.
qiṣʕah : **cazo**.
qišrah : **quixera**.
qissīs : **archiquez**.
qissūs : **cazuz**.
qisṭ : **alquez I**.
qistūs : **arcazón**.
qiṭʕah : **alicatar**.
qiṭār : **catar**.
qiṭrān : **alcatrán**.
qiṯṯāʔ : **gata II**.
qiyās : **alquiece** et **quiaz**.
qūbāʔ : **chuba**.
qubáʕa : **alcobaila**.
qubaylah : **cobailas**.
qubbah : **alcoba**.
qubbayṭ(āʔ) : **alcotín**.
qubūrī, ḥağarun - : **çafilty**.
quffah : **alcofa**.
qulāʕ : **alcola(ia)**.
qullah : **alcaller** et **alcolla**.
qūmī : **gume**.
qumqum : **cancamusa**.
qunburah : **alcanaberi** et **gamburrino**.
qunnab : **alcânave**.
qunzuʕah : **conza**.
qurašī : **cora/eixita**.
qurḥah : **alforia**.
qurratu+ʔl+ʕayn : **corat**.
qurṭum : **cártama/o**.
quṭniyyah : **alcandía**.
quṭrub : **alcutrub**.
quttah : **guta**.
qurʔān : **Alcorà**.
qurb+ī : **gourbi**.
qurfuṣāʔ : **acorchofa-se**.
qurmah : **corma**.
qurqūr : **carraca**.
qurṣ : **alcorça**.
qurṭ : **alcorde**.
qurūd : **alcarod**.
qurūḥ : **achora(s)**.
quss : **archiquez**.
quṣṣah : **alcoçar**.
qusṭ : **alçuz**.
quṭbu+ʔl+mulūk : **Cotamaluco**.
quṭn : **alcotón**.
rāʔ : **rre**.
raʕan : **arranarse**.
rabāb : **rabec**.
rabaḍ : **(ar)rabal**.
rabʕah : **arrabá**.
rabbī : **re/ibí**.
rabbu+ʔl+ḍaʔn : **rabadà**.
rabbu+ʔl+suʕūd : **ramazote**.
rabbu+ʔl+ṭīn / *rabbu amtiʕah* : **rabiador.
rabīʕ : **rabe(h)**.
rabīkah : **arrebique**.
rabīṭ : **rebite**.
rabṭah : **rauta**.
rabw : **alrabu**.
rabwah : **alarve**.
raḍfah : **areffatu**.
raḍrāḍī : **alradradi/a**.
rafʕ : **rafa**.
rafaʕa : **arfar II**.
raff : **rafa** et **rafe**.
rāfiḍī : **rafidi**.
rafīq : **rafeca**.
rafīs(ah) : **ratafía**.
rafqa : **ráfaga**.
rağab : **raiab**.
raġāʔif : **regaifa**.
rağğah : **raixa**.
rāğiʕ : **rauuageh**.
raġīfah : **regaifa**.
raḥamah : **rahama**.
raḥğ : **erraj**.
raḥğu+ʔl+ġār : **realgar**.

rahīnah : **reenes**.
raḫīṣ : **rafeç**.
raḥl : **arraial**.
rahn : **reenes**.
rāʔib : **rai**.
raʔīs : **arráez**.
raʕiyyah : **arraia(-miuda)**.
rakab : **rachab**.
rakb(ah) : **récova**.
rākibah : **ragua I**.
rakīk : **arrecaque**.
raklah : **racla**.
rakūb : **arrocobas**.
rakwah : **ragua II**.
ramaḍān : **ramadão**.
rāmī : **alramy/i**.
rāmī+ʔl+suʕūd : **ramazote**.
ramidah, (ʕaynun) - : **ra/emela**.
ramlah : **rambla**.
ramz : **ronce(ría)**.
raqaʕāt : **racahout**.
rāqī : **arraqui**.
raqīb al+ṯurayyā : **arraquib**.
rāqiṣ : **arraquiz**.
raqm : **margomar**.
rašaʔ : **rexelo**.
rašadī : **raxadí**.
raʕšah : **alrhase** et **raixa**.
rasm : **rasma** et **remesaque**.
rasan : **ranzal I**.
raṣāṣ : **orçaz**.
raṣīf : **arrecife I** et **raxibe**.
rasm : **marcé/en**.
raṣṣah : **rassa**.
rasūl : **rasul**.
rašwah : **ra/exe**.
ratamah : **retama**.
raṭl : **arrate**.
raṭūm : **redoma**.
rawāǧiʕ : **rauuageh**.
rawḍ(ah) : **(ar)rauda** et **arriate/a**.
rawṯ : **ru**.
rawṯah : **alrauth(ae)**.
rayḥān : **arraián**.
rayḥānī : **rehani**.
razmah : **rasma**.
razzah : **arricés**.
riʔah : **riech**.
riʔāl : **arriel**.
riʔās : **arriaz/l**.
ribāq : **arrecabe**.
rībās : **ribes**.
ribāṭ : **rabastieno, rábida, ravata** et **rib/vet**.
ribḥ : **rebaño** et **reva**.
ribqah : **arrecabe**.
ridāʔ : **ardiens** et **redaño**.
ridf : **arrid(i)f**.
rīf : **arrife** et **rifeny**.
rifqa : **ráfaga**.
riǧl : **ar/ljau**.
riḥālah : **re(h)ala**.
rihān : **reenes**.
rihāq : **arehach**.
rikāb : **arrequife** et **arricaveiro**.
rikāk : **arrecaque**.
rišāʔ : **arraxe**.
riṭl : **arrate**.
riyāḍ : **arriate/a**.
rizmah : **raima**.
rizq : **risc**.
ruʔās(ī) : **arroaz**.
rubaʕ : **arroba II**.
rubʕ : **arroba I**.
rubb : **(ar)robe**.
rubbu+ʔl+sūs : **rabazuz**.
rubwah : **arrobcas**.
ruǧūm : **alragium**.
ruḥ : **ruj**.
ruḫām : **arroham** et **aymu**.
ruḫḫ : **roc**.
rukab : **recamo**.
rukbah : **rochbe**.
rukkāb : **arrocabe**.
rukn : **racó**.
ruknī : **marcona**.
rūm : **arrom(es)**.
rūmī : **romí(n)**.
rumḥ : **aromh**.
rummah : **arruma**.
rummānah : **romã**.
ruqāq : **arrucaique**.
rusġ : **alarsafe** et **rascetae**.
rusūm : **rasma**.
rutbah : **arrobda**.
ruʕūnah : **(al)rhaune**.
saʕafāt : **sah(a)fati**.
saʕālī : **alshali**.
sabağ : **acibeche**.
sabaʔī : **sabeo**.
sabal : **sebel**.
šaʕbān : **xahben**.
šabaq : **assabaq**.
šaʕbān : **achavales**.
sabaṭānah : **cerbatana**.
ṣabawiyyah : **alsebu(b)ie**.
šabb : **jabe**.
šābb : **jebo**.
ṣabbah : **zappa**.
šabbābah : **ajabeba**.
ṣabbārah : **acibara**.
šabbūṭah : **chaputa**.
ṣabī : **sobay**.
ṣābiʔah : **sabeo**.
sabīkah : **cibica**.
sabīl(i+ʔllāh, fī-) : **cibiralá**.
sabʕīn : **cabayn**.
ṣabir et *ṣābirah* : **acibara**.
ṣabiyyah : **s/çabia**.
šabkah : **jábec/ga**.
ṣabwah : **alsebu(b)ie**.
ṣād : **çad/t**.
saʕd : **cicarazate**.
ṣadaf : **sedef**.
ṣadʕah : **alsedha**.
ṣadāq : **acidaque**.
ṣadaqah : **aldaca**.
sadar : **(al)sedar**.
šaddaḫa : **eixaldar**.
šaḍiyyah : **axataba**.
ṣafʕah : **safanão**.
safar : **safari** et **zafrar**.
ṣafar : **safar II**.
safaṭ : **açafate**.
ṣafawī : **so/ufí**.
ṣaff : **zafes**.
saffah : **cifa**.
ṣafḥah : **safa**.
ṣāfī : **zafio**.
safīh : **safio**.
ṣafīḥah : **açafeia** et **esfirra**.
safīnah : **(al)çafina**.
ṣafīr : **zafiro**.
ṣafrāʔ : **açafrado, zàfa/ira** et **zafra I**.

safrah : **safra**.
šafrah : **chafarote**.
ṣafrāwī : **çafilty**.
ṣafṣāf : **algorab**.
šafūf : **suffu/s/t**.
šağğāğ : **alsegiagi**.
šaġbar/z : **anxahar**.
šāh : **escaque**.
ṣaḫab : **atzabó**.
sahar : **(al)sahara**.
šahbāʾ : **jabado**.
saḥḥār : **zahara**.
ṣāḥib : **saíbo**.
ṣāḥibu+ʾl+ʾaḥkām : **zabalachén**.
ṣāḥibu+ʾl+baḥriyyah : **zahebalbaharia**.
ṣāḥibu+ʾl+madīnah : **zalmedina**.
ṣāḥibu+ʾl+ṣalāh : **zabazala**.
ṣāḥibu+ʾl+sāqiyah : **zabezequia**.
ṣāḥibu+ʾl+sūq : **zabazoque**.
(ṣāḥibu) ʾl+waṣiyyah : **albacea**.
ṣāḥibu+ʾl+zād : **abacero**.
saḫīf : **esquife**.
ṣaḥīḥah : **cahea**.
sāḥim : **zaino**.
saḫīnah : **zahína**.
šāhiyyah : **escehehie**.
saḫlah : **cegajo**.
sahm : **alçehem**.
šaḥm : **saham**.
sahmiyyah : **shemie**.
ṣaḥnāʾ : **sabane**.
šahqah : **atxafegar**.
ṣaḫr : **jaharral**.
ṣaḥrāʾ : **saharauí**.
ṣaḫrah : **sáfara** et **sáfaro**.
ṣaḥrāwī : **saharauí**.
ṣaḫrī : **sáfaro**.
saḥūr : **zahora**.
sāʾib(ah) : **ceiba**.
sāʿid : **alsahad**.
ṣāʾidah : **zaida**.
ṣāʾifah : **(a)ceifa**.
ṣāʾim : **alsaim**.
sāʾis : **sais**.
šakāh : **achaque**.
sakb : **acibe**.
šakīmah : **jáquima**.
šakiyyah : **achaque**.
ṣakka : **socar**.
sakrān : **cicl/rano**.
šaʿl : **(ai)xáldiga**.
ṣalāh : **(a)zalá**.
salāmah : **gasa/ima** et **sala/ema**.
salāmu ʿalayk, *al+-* : **sala/ema**.
salaqa : **(a)zulaque**.
salāsil : **alsalasel**.
salḫ : **salefa**.
salhab/m : **ala(l)me**.
salīṭ : **soleto**.
salm : **açalm(e)ar**.
salūqī : **sloughi**.
salūqiyyah : **saloquia**.
salwà : **çilue** et **selhue**.
šamʿah : **maissela**.
samakah : **camecha**.
saman : **alzemoue**.
samīd/ḏ : **acemite**.
šāmil : **enxa(i)mel**.
samīn : **zimino**.
sāmirī : **ce/imiri**.
šamlah : **asemela** et **xamata**.
šammās : **chamaz**.
sāmmu abraṣ : **osga**.
sammu sāʿah : **saraça**.
sammūr : **zamor**.
samn : **acém** et **semen(um)**.
samrā : **zambo**.
samt(u ʾl+raʾs) : **acimut**.
samūm : **simún**.
šamūs : **eixamús**.
sanā : **sen**.
sanad : **za/ondoco**.
ṣanʿah : **zana**.
sanām : **acém**.
sanāsim : **alsenas(c)en**.
ṣandal : **sándalo**.
ṣanīʿ : **zana**.
ṣanifah : **(a)cenefa**.
sāniyah : **acenia**.
sāq : **zahón**.
sāqah : **zaga**.
saqaṭ : **assacate** et **z/sacatón**.
saqaṭu+ʾl+raʿāyā : **zaracat(r)alla**.
saqīfah : **açaquifa**.
šaqīqah : **jaqueca**.
sāqiyah : **(a)cequia**.
saqqāʾ : **açacal**.
šaqqah : **jaca**.
saqqāṭ : **zacatín**.
ṣaqr : **sacre**.
šarʿ : **jaraçuna**.
sāra : **almuz/tara**.
šarà : **es(s)ere**.
šaʿraʾ : **(en)xara**.
šaraʿah : **axa/erea** et **xaraque**.
šarāb : **jarabe**.
šaraf : **ajarafe**.
šarakah : **ajaraca**.
šaraq : **(al)serach**.
šaraqraq : **alcorroc** et **sicrac**.
šarāsif : **serasif**.
saraṭān : **alçaratan** et **saratà**.
sarāwīl : **ceroula**.
šarb : **scarue**.
šarbah : **servilla** et **sorbete**.
ṣarf : **zarfe**.
ṣarfah : **(a)çarfa**.
šaraǧ : **sargi**.
šaʿrī : **suachy**.
šāriʿ :**scera**.
ṣāriʿu+ʾl+sāʿah : **saraça**.
šarīf : **je/arife**.
šarīḥah : **(ai)xareca**.
sāriḥu ʾl+ṣanʿah : **sarrafaçal**.
šarīk : **acharique**.
sāriq : **azarcón II**.
sāriqu+ʾl+bayḍ : **ciquiribaile**.
sāriqu+ʾl+zād : **cicarazate**.
šarīṭah : **jareta**.
sariyyah : **aç/zaria**.
šarnāq : **xeruaci**.
šarq : **axarque**.
šarqiyyah : **jarquía**.
šarqiyyū≠īn : **axarque**.
šarr : **xarra II**.
šarraba : **eixarravar**.
ṣarrāf : **s/çarafo**.
ṣarrāḥah : **zaraha**.
šarrān : **charrán**.

saʕtar : **zatre**.
šaṭba : **axataba** et **xattaba**.
saṭḥ : **açoteia**.
sathāʔ : **setón**.
šāṭir : **xáuter**.
saṭl : **acéter**.
šaṭṭ : **saetía**.
saʕūṭāt : **alshauthat**.
sawādu+ʔl+ʔarḍ : **albaialde**.
šawār : **aixovar**.
ṣawb : **açobar**.
sawdāʔ : **sosa**.
sawīq : **sauich**.
šāwiyah : **enxovia**.
šawkah : **axuayca**.
ṣawlah : **açular**.
ṣawm : **açumi**.
ṣawmaʕah : **açómua**.
sawsanah : **açucena**.
šawṣah : **sosati**.
sawṭ : **açou/ite**.
šawwāl : **x/sauel**.
ṣawwān : **çauam** et **zdayrofe**.
šayʔ : **choui/ya**.
ṣaydaq : **çaydach**.
sayfiyyah : **seifia**.
sayfun hindī ≠ ifranǧī : **cimitarra**.
šayḫ : **jeque I**.
šayḫ, yā - : **xe**.
ṣayqal : **açacalar**.
ṣayyādah : **zaida**.
sayyārah : **ceyriet**.
sayyid : **ceide** et **cid**.
šazr(ī) : **escazarí**.
šīʕah : **chiísmo** et **eixea**.
sibāʕ : **alsebhai**.
ṣibāġ : **sabag**.
šibr : **eixaure** et **eixem**.
sīd : **cid**.
ṣidāq : **acidaque**.
sīdārah : **cidara/i**.
ṣifāq : **cifaque** et **sifac**.
ṣifāqī : **alsaic**.
siflī : **cefrí**.
ṣifr : **cero**.
siǧǧīl : **zahuayl**.
siǧill : **(as)seliejat**.
siǧn : **sagen** et **sá/agena**.
šihāb : **alseheb**.
šīḥah : **ajea**.
ṣihrīǧ : **chafariz**.
šikāl : **jical**.
sikkah : **acicate** et **sega**.
sikkī : **cequí**.
silʕah : **alselha**.
silāḥ : **alçilah**.
silk : **sylk**.
silqah : **acelga**.
silsilah : **cencerro**.
ṣimāḫ : **alsa/emach**.
simān : **alzemoue**.
simḥāq : **alzemach**.
simsār : **sensale**.
ṣīn : **cin**.
sindiyyah, biṭṭīḫatun - : **sandía**.
sinǧāb : **az/cingab**.
ṣīnī : **atzèni**.
siqāṭ : **cegatero**.
siqāyah : **azacaya**.
šiqq : **jaque III**.
šiʕrà+ʔl+yamāniyyah, al+- : **aleme/inia** et **axa(h)ra**.
šiʕrà l+ʕabūr ≠ ʔl+šāmiyyah, al+- : **axa(h)ra**.
ši/īrāǧ : **sirage**.
sirāǧu+ʔl+quṭrub : **alboquerón**.
širāk : **aixorca**.
šīrāz : **seriza/i** et **xiraz**.
širb : **ejarbe**.
s/ṣirāṭ : **acirate**.
ṣirdān : **çarden**.
širnāf : **xarnafa**.
sirwāl(ah) : **ceroula**.
sitārah : **acitara** et **cidara/i**.
sitr : **sytir**.
šiṭranǧ : **acedrenche**.
šiwār : **aixovar**.
šiyāf : **s/xief** et **sife**.
siyāsiyyah : **alsias(ia)e**.
šuʔayyah : **choui/ya**.
subāt : **alsubet**.
s/šubāṭ : **çubat**.
subātī : **alsebati**.
ṣubayy : **sobay**.
šubbāk(ah) : **xibeca**.
ṣudāʕ : **soda I**.
sūdān, bilādu+ʔl+- : **sudanés**.
sudays : **açuteci**.
sudd : **açude**.
suddah : **sodat** et **zuda**.
ṣudrah : **sadrá**.
ṣūf : **alçufa**.
ṣūf al+baḥr : **cafal bafal**.
ṣufayrāʔ : **sófora**.
ṣuffah : **sofa**.
ṣūfī : **so/ufí**.
sufl : **az/solvar**.
ṣufr : **açôfar**.
sufrah : **zofra**.
šuǧāʕ : **(al)suyah**.
suhā : **açuhe** et **noayx**.
suhayl : **çoheyl**.
šuhdiyyah : **alsehedie**.
suḫrah : **azofra I**.
sukk : **çuc/t**.
sukkān : **soco II**.
sukkar : **açúcar** et **zucarí**.
sulāmiyyāt : **alselamiat**.
sulāq : **silac(h)**.
sulaymān : **solimán**.
sulḥafah : **aç/colhafe**.
sulṭān : **soldà**.
ṣūmālī : **somalí**.
sumānà : **çement**.
summāq : **sumac**.
sumūt : **acimut**.
sunbul : **azúmbar**.
sunbulah : **aç/cumbula**.
sundus : **cendal I**.
šūnīz : **ajenuz**.
sunnah : **çuna** et **jaraçuna**.
sunūnū : **çanona**.
sūq : **açougue**.
ṣuqʕ : **zoco I**.
šuqāq : **ajuagas**.
suqāṭah : **sucata**.
šuqqah : **ciucca**.
suquṭrī : **cecotrim**.
sūr : **azor II**.
ṣurad : **çarden** et **alsurbed**.
sūrah : **azora**.
šurakāʔ : **exorques**.
sūrī : **çory**.
surm : **sarm**.

surrah : **sorra**.
ṣurrah : **mazarrón** et **surrão**.
šurṭah et *šurṭī* : **eixortí**.
šuruk : **aixorca**.
suryānī : **siríaco**.
suwaydāʔ : **sosa**.
suwayqah : **azuqueca**.
šuwayyah : **choui/ya**.
suyūr : **ación**.
tāʔ : **ta**.
ṭāʕah : **taha**.
ṯaʔālīl : **altu/ialil**.
taʕalluq : **atalucarse** et **taluca**.
ṭabʕ : **mortaba** et **taba II**.
ṭābah : **taba I**.
tābal : **atuell**.
ṭabaq : **atabaque II**, **atabe** et **tabac II**.
ṭabaqah : **tabac II**.
ṭabbāḫ : **atabafeia**.
taʕbiʔah : **atabeo**.
ṭabīb : **toubib**.
ṭabīḫ : **tabefe**.
tābil : **atuell**.
ṭabl : **atabal I**.
tābūt : **atabud/l**.
taʕdiyah : **tasia**.
ṯady : **althedi**.
ṭafāl : **talfinar**.
ṯafar : **atafal**.
ṭāfī : **althafi**.
ṯafinah : **téfana**.
tafṣīlah : **tafa/e/icira**.
taftāf et *ṭafṭafa* : **tefe tefe**.
tafrīq : **trafi**.
tāǧ : **tage**.
ṯaġr(ī) : **tagarino**.
taǧriyah : **ata(r)jea**.
ṭaǧwīf : **althaharizi**.
tahabbuǧ : **(al)tebegi**.
taḫašḫuš : **techaschas**.
tahawwul : **tab(a)ola**.
ṭaḥḥān : **tafaner**.
ṭaḥīn : **tafeña**.
taḥiyyah : **atahya**.
tahlīl : **taha/elí**.
ṭaḥn : **atafanado**.
taḫrīb : **tay/xbix**.
taḥrīm : **tafarinada**.
ṭāḥūnah : **atafona**.
ṭahūr : **tafora**.
taḥwīl : **atafulhar**.
taḥwīlah : **alta-fulla**.
tahwīš : **tabuixar**.
taḫzīn : **tagzim**.
ṭāʔifah : **taifa**.
ṭāʔir : **ataire**.
(ṭāʔirun) ḥurr : **ahfarar** et **calforra**.
taksīr : **atac/ç/zir**.
ṭalʕah : **talant**.
ṭalaq : **atalaque**.
ṭalāq : **talaca**.
ṭalāyiʕ et *ṭalīʕah* : **atalaia**.
talbīnah : **(a)talvina**.
ṭalī : **tarí**.
ṭāliʕ : **tala**.
taʕlīq : **talicón**.
taʕlīqah : **taleca**.
ṯalm : **adermar**.
ṭalq : **talc**.
ṭamaʕ : **tama**.
tamalmul : **altemem/nel**.
ṯamanu+ʔl+miṯl : **mid(l)e**.
tamarī : **althamari**.
tamkīn : **tanquil**.
tāmm : **(a)tamar**.
ṯamma lā baʔs : **ab/vés**.
tamr : **atamares**.
tamrah : **támara**.
tamrīḫ : **althamarich**.
ṯamūd : **tamudeno**.
tamyīz : **alcaiz**.
tanakkur : **alseker**.
ṯanduwah : **althendue**.
ṯānī ḏiʔb : **açenj addib**.
tannūr : **atanor**.
tanqiyah : **atanquía**.
ṭāqah : **adague**.
taqannuʕ : **tacanho**.
ṯaqb(ah) : **atabe**.
taʕqīb(ah) : **tasquiva**.
taʕqīd : **ta(gu)itón**.
taqiyyah : **ataquía**.
taqlīsah : **tacaniça**.
taqrīḥ : **althecaregi**.
ṭaqq : **tagar**.
taqwīm : **taccuino**.
tarabbul : **alterbel**.
ṭaraf : **tarsi**.
ṭaraḥa : **(a)tarraya**.
tarahhul : **altherel**.
tarāʔik : **tareco**.
ṭaraqa : **tarraque** et **tuareg**.
taraqqà : **atracar**.
taraʕruʕ : **alterharha**.
ṭaraš : **(al)tharas**.
ṯarb : **zirbo**.
tarbīʕ : **tarbea**.
ṭarf : **artarfe** et **atarf**.
ṭarfah : **altarfati**.
ṭarfāh : **atarfe I**.
tarfīlah : **retahíla**.
tarǧamah : **torc/simany**.
ṭarḥ : **atarfe II** et **tara**.
ṭarḥah : **tarca**.
ṯarīd : **terid**.
ṭarīdah : **tarida**.
Ṭarīf : **tarifeño**.
taʕrīf(ah) : **tarifa**.
tārīḫ : **tarig**.
ṭarīḥah : **tarea**.
ṭarīma : **tarima**.
tarkīm : **tarquí(n)**.
ṭarq(ah) : **atarracar**.
ṭarrāz : **tarrasiatus**.
tarṣīʕ : **taracea**.
tartīb : **tarantín**.
tarṭīl : **tertil**.
ṯarwah : **açaroe**.
tasbīḥ : **tesgi**.
tašbīk : **tabique I**.
tasfīd : **tasfid**.
taskīn : **tahquil**.
tasmiyah : **tasmea**.
ṭast : **tacho**.
taṭbīqah : **tabica**.
ṭāʕūn : **althaun**.
ṭāʔūsiyyah : **tonitoz**.
tawābīl : **atuell**.
ṭawāʕīn : **tabard(ill)o**.
tawʔamayn : **alt(h)ahuamayn**.
ṭawʕan : **à-toa**.
ṭawq : **atoque**.
ṯawr : **(al)taur**.
tawrīq : **ataurique**.
tawšīḥ : **taujel**.

tawšiyah : **(a)taujía**
ṭayfūr : **ataifor**.
ṭayhūǧ : **atyhox**.
taysīr : **ateserá** et **ensinistrar**.
ṭayṭawà : **totovía**.
ṭayyib : **tabair/la**.
tazwīl : **tezigüela**.
tazyīnah : **taina**.
ṭīb : **tibo**.
tibr : **tèber**.
ṭiḥāl : **ta/ehal**.
tikkah : **atacar**.
tillīsah : **teliz**.
timsāḥ : **atimçah**.
tīnah : **(ai)xareca**.
tinnīn : **altannyn**.
ṭirāz : **tiraz**.
tirs : **arsenal**.
tiryāq : **(a)triaca**.
ṭiwal : **adiv/bal** et **tegual**.
ṯuʕaylibāt : **atoax lebet**.
ṭūbah : **adoba/e**.
ṭub(b)āqah : **altabaca**.
ṭūfān : **tifò**.
ṯufl : **az/solvar**.
tuǧībī : **tochibí**.
tuḥamah : **althoeme**.
ṯuʔlūl(ah) : **altu/ialil**.
ṯum(u)n : **azumbre**.
ṭunbūr : **mandora**.
turāb : **matral**.
ṯurayyā : **açoraya/e**.
ṯurdah : **açorda**.
turǧumān : **torc/simany**.
turk : **turco**.
turmus : **a(l)tramuz**.
turrahah : **esturrufar** et **tagarillo**.
ṭurṭūr : **destartalado**.
turunǧah : **taronja**.
turunǧān : **tarongina**.
tūtah : **althute**.
ubnah : **alabo/ene**.
ubulusān : **abu/ilasão**.
ʕūd : **laúd**.
udḥiyyu+ʔl+naʕām : **addaha annaam**.
uḏnayn : **fugela**.
ʕuḏr : **alhodera I**.
udrah : **potra**.
ʕudūl : **adul I**.
ʕuǧǧah : **alhagie**.
ʕulamā : **ulema**.
ʕulūfah : **alafa**.
ʕumayrī : **humeire**.
umayyah : **omeya**.
umm : **uma**.
ummu+ʔl+ḥasan : **omalhacén**.
ʕumūr : **alg/hamur**.
unbūbah : **amboa**.
ʕunnāb : **aluneb**.
ʕunqūd : **janglón**.
ʕunqūdī : **ancodi**.
ʕuqāb : **alhucab**.
ʕuqdah : **ucuda**.
>ūqūmā< : **alficume**.
urǧūḥah : **alargi(u)ha**.
ʕurqūb : **agovía, alarchub** et **arcub**.
ʕurūq : **alcaçuz**.
ʕurwah : **alharua**.
usaylim : **alasilen**.
ʕuṣfur : **alaçor**.
usṭūl : **estol**.
usṭuwānah : **zagão**.
ʔuṣūl : **alnuscul**.
ʕuṣʕuṣ : **alhos(os/fos)**.
ʕuṭāš : **(h)athas**.
ʕuṯmān(ī) : **osmanlí**.
waḍaḥ : **aludacha/i**.
wādī : **godomecil**.
wādī+ʔl+ḥiǧārah : **guadalajareño**.
waḏīfah : **botafió**.
waḍūʔ : **alguadoc**.
wady : **aludi**.
waǧaʕ : **vgia**.
wahan : **alh(e)uen**.
wāḥidatun bi+wāḥidah : **guájete**.
waḫš : **guaxa**.
waḫz : **vachz(i)**.
wakālah : **alguaquela**.
wakīl : **uakil(e)**.
wakr : **aguaril, aloque II** et **uacria**.
wakriyyah : **uacria**.
waʕl : **catu**.
walaǧah : **algoleja**.
wālī : **valí**.
wa+l+lāh(i) : **gualá** et **olé**.
walwalah : **al/rbórbola**.
waqīd : **alguaquida**.
waqr : **(al)uchar**.
waʕrah, (arḍun) **-** : **guájara**.
waral : **varano**.
warašān : **oarsem**.
warīd : **alurid**.
wars : **uarç**.
wašī et *wašiyyah* : **almeixia**.
waṣīyyah, (ṣāḥibu+ʔl)+- et *ǧaʕala+hū waṣiyyata+hū* : **albacea**.
waṣl : **aguaza** et **aluaz**.
wašm : **algasen**.
waṣūl : **albazul/r**.
waswās : **alusuas(i)**.
watad : **cated**.
waṭar : **alutbar**.
waṭiʔa : **follar**.
watid : **cated**.
waṯy : **aluathi**.
wāw : **uau**.
way : **guay**.
wayl : **adolió** et **arguell**.
wazaġah : **osga**.
wazīr : **aguasil**.
widāǧ : **(al)guidegui**.
wilāyah : **vilaiete**.
wiqāyah : **alguaquaya**.
wirkā+ʔl+ʔasad : **alcahar**.
wušūq : **aguajaque**.
yā : **ya**.
yābis : **alipes**.
yadu+ʕl+ǧawzāʔ : **Betelgeuse**.
yaman, al+- : **yemení**.
yamanī : **alyamei**.
yamīn : **alaime**.
yaqaḏah : **aliechla**.
yaraqān : **alacrán II**.
yarbūʕ : **jerbo**.
yāsamīn : **jasmim**.
yašb/f : **alioj**.
yassara : **ensinistrar**.
Yūsuf : **jucefía**.
zabād, qiṭṭuʔl+- : **civeta**.
zaʕbaǧ : **acebuche**.

zabāniyah : **mafarrico**.
zabarǧad : **(a)zauarget**.
zabīb : **acebibe**.
zaʕfarān : **açafrão**.
zāfirah : **(a)zofra II** et **zabrín**.
zāǧ : **ace/iche**.
zaġbaǧ : **acebuche**.
zahr : **azahar**.
zahim : **zaino**.
zaḥīr : **(al)zahir**.
zaḥmah : **azáfama**.
zaʕīm : **zaimo**.
zakāh : **asequí**.
zakariyyā : **C/Zegrí**.
zallah : **zallar**.
zallāqah : **zaddaca**.
zamalah : **smala(h)**.
zamāmiǧ : **çunuc(e)**.
zamānah : **alzamane**.
zāmilah : **acémila**.
zāmir : **atzemara**.
zamm : **açamar**.
zamma : **zambatarius**.
zammār : **zamborotudo**.
zammārah : **zammàra**.
zamr : **zambra I**.
zanbaq : **zambac**.
zaniḫ : **ceneque**.
zanqah : **azinhaga** et **zangarse**.
zaqqūm : **zacum**.
zarad : **chirivía** et **zaradía**.
zarāfah : **azoraba**.
zarārīq : **z/çararica**.
zarb : **azervada**.
zarqāʔ : **zarco II**.
zarqūn : **atza/ercó**.
zaʕrūrah : **acerola**.
zawāl, *ḫaṭṭu+l+-* : **azu/oel**.
zawǧ : **ajou/ijo** et **tanda**.
zāwiyah : **azulla**.
zāw/ʔūq : **azogue I**.
zayt : **aceite**.
zaytūnah : **aceituna**.
zayyānī : **cianí**.
zayyinah : **zaina**.
ziʔbaq : **alzabac**.
ziʔbir et *zinǧār* : **acebre**.
zibl : **azabal**.
zid : **etzit**.
zift : **cifa**.
zimām : **zemime**.
zinbīl : **zimb/mili**.
ziqq : **zaque**.
zīr : **ziro**.
zirbiy(yah) : **zerbino**.
ziyār : **acial/r**.
zubà et *zubyah* : **arrobcas**.
zubb : **cipote**.
zubd : **(al)zebd**.
zubrah : **az/çobra** et **zafra III**.
zubyah : **zubia**.
zuǧǧ : **azuche**.
zuġlūl : **zagal**.
zuharī : **saurí**.
zuhayrah : **azofairón**.
zuhūmah : **alzumet**.
zukām : **zukkem**.
zummaǧ : **çunuc(e)**.
zumurrudah : **somorta**.
zunǧufr : **acebre**.
zuqāq : **atzucac**.
zunbūr : **zambureque**.
zunnār : **atzunar**.
zurāfah : **azoraba**.
zurbiy(yah) : **zerbino**.
zurraq : **azorraga I** et **z/çararica**.
zurūd : **chirivía**.
zurzūr : **zorzal**.

Arabe égyptien

ʕālma/e : **almea II**.
barmahāt : **pharimithi**.
batafūra : **botafiò**.
bitāʕ : **andelgue**.
būza : **buza**.
fallāḥ : **felá**.
filūka : **falua**.
guʕrān : **alfar(ah)án**.
ḥabb ilmulūk : **abelme/oluco**.
ḥam(ā)sīn : **cam/nsin**.
iskandariyya : **almeria**.
istafandi : **alambor II**.
lāsa : **allezefrange**.
madna : **almádena**.
maṣrī : **maçari**.
maṣṭaba : **mastaba**.
māʕūna : **mahona**.
misrà : **moçre**.
safandi : **alambor II**.
šarbūš : **enxaravia I**.
šilq : **enxergar** et **xilka**.
ṭābya : **tabbia**.
ṭarab : **tarab/mela**.
ṭarḥah : **tará**.
tikna : **tèquina**.
yūsif afandi, *yustafandi* et *yūsufiyya* : **alambor II**.

Arabe syrien

ālma/e : **almea II**.
ḫārib il+dīn : **jarabandin(g)o**.
manyak : **manyac**.
mār : **mar**.
māʕūn : **mahona**.
mḫarmeh : **macramé**.
ṣafīḥa : **esfirra**.
šəbūq : **chibuque**.

Araméen

abbā : **papa**.
ʕad dəlā yādaʕ : **adlayada**.
aftī : **muftí**.
alpā : **alfa II**.
ʕămar ʕizzā : **marahezes**.
ʕarbəlā : **garbell**.
argəwānā : **arjorán**.
ballūṭā : **bellota**.
bar abbā : **barrabás**.
bardūnā : **albardón II**.
bētā : **beta**.
də+ : **beliz**.
dīnār(a) : **dinar**.
>d(r)mšq< : **damasco**.
eppĕtaḥ : **efetá**.
ʕəṣartā : **alhans/zara**.
espestā : **alfaç**.
gamlā : **camelho**.
gamlōn : **jabal/rcón**.
gib/fsīn : **algeps**.
gulga/ultā : **gólgota**.
ḥazzān : **alacena**.
ḥəwwārā : **alhavara**.
ḥillazōnā : **aleuna**.
iṭṭārī(tā) : **aletría**.
iyyār : **ayar**.
karawyā : **alcara/ovea**.
kāšūtā : **cuscuta**.
kəlīl(ā) : **alecrim**.
kūrs(iy)yā : **alcorsí**.
kūz(ā) : **alcuza**.
magdəlā : **magdalena**.
maksā : **almaja**.
malkā : **melquita**.
mammōn : **mamona**.
mannā : **maná**.
manyā : **almená**.
mār+an ātā : **maranatá**.
māšrā : **(al)masera**.
mədīn/ttā : **almudaina** et **medina**.
mənē təqēl parsīn : **fares**.
mərrītā : **çabgalmerich**.
miskēnā : **mesquí**.
mudyā : **almodí**.
mūryā : **almorí**.
nablā* : **nebel.
nāṣrat : **nazare(n)o**.
nefṭā : **nafta**.
nirdā : **nard**.
nūn : **non**.
pəlasṭīnī : **palestino**.
pendəqā : **alfònde/ic**.
pĕrīsayya : **fariseo**.
pərī/āzūmā : **alefriz**.
pĕsipas(ā) : **foceifiza**.
pitnā : **alfétena**.
puglā : **fugel**.
pulsā : **faluz**.
qanbī/ā/ō/s : **alcânave**.
qandīlā : **candil**.
qasṭərā : **alcácer**.
qaṭṭūs(ā) : **gat**.
qayṭūn(ā) : **alquitão** et **guitoun**.
qəšītā : **marcasita**.
qinārā : **cañarí**.
qīrā : **almum/n**.
qīṭnīt : **alcandía**.
>qpnyws< : **gat/ciuz**.
qul/nyā : **álcali**.
qūppā : **alcofa**.
šamrāytā : **samaritano**.
sārag : **(a)zarja**.
sarbāl(ā) et *sarbēlā* : **ceroula**.
šəbāṭ : **çubat**.
ṣəlō/ūt : **(a)zalá**.
səmīd : **acemite**.
summāq : **sumac**.
sūqā : **açougue**.
sūryā : **siríaco**.
ṭablā : **tabla I**.
taggārā : **atijara**.
ṭanbūrā : **tambor I**.
tannūr(ā) : **atanor, tannara** et **tendur**.
tēbūtā : **atabud/l**.
tikkā : **atacar**.
u(n)qiyā : **ouquia**.
yarqānā : **alacrán II**.
yašpe : **alioj**.
>ʔymws< : **aymu**.
yōrdənā : **Jordán**.
zaggāgā : **zozeche**.
zawgā : **ajou/ijo**.
zaytā et *zaytūn* : **aceituna**.
zaká/í : **asequí**.
zəkūtā : **asequí**.
zəmān : **zeman**.
zəmargədā : **(a)zauarget**.

Araméen (rabbinique)

abbūb : **abube**.
abdālāh : **abdalá I**.
(ă)darkon : **adarconim**.
gēṭ : **guete**.
isṭrāṭā : **acirate**.
karsannā : **alcarceña**.
kittānā : **cheton**.
mālugmā : **amalgama**.
maṣnēfā : **(a)cenefa**.
pā(gā)niqa : **albaneca**.
pikkūsā : **alficòs**.
pisḥā : **páscoa**.
qafṣā : **alcahaz**.
qassīṭrā : **acaz(d)ir**.
qəfaṣ : **acorchofa-se**.
qiblā : **alquibla**.
qinṭ(i)nār : **quintal**.
qōlqās : **alcolcaz**.
qūmqəmūsā : **cancamusa**.
qūrdəq(is)īn et *qūrqā* : **alcorque I**.
sabnītā : **sabania**.
šamrāy(ā) : **ce/imiri**.
sarqāʔ/yīn : **sarraceno**.
sātā : **sate**.
səkar : **sùcchiaru**.
ṣənāfā : **(a)cenefa**.

ṣĕnīʕīn : **esenio**.
sərāq : **sarraceno**.
sibnī : **sabania**.
si/īlqā : **acelga**.
>sṭlā< : **acéter**.
šumšum : **sésamo**.
ṭābā et *tabšīl(ā)* : **altafasil**.
ṭərāṭīn : **destartalado**.
tūrgəmānā : **torc/simany**.
zəmaragdā : **somorta**.

Araméen (syriaque)

abbā : **aba II** et **abad**.
adamūs : **ademuz**.
abolos : **abu/ilasão**.
afiyūn : **a(n)fião**.
aksīmīdūn : **jamete**.
andraknē : **adarach**.
ʕ*aqrūtā* : **hachuna**.
arīsṭā/ūṭū/ēlīs : **Arsato**.
ʕ*arṭanīṭā* : **artanita**.
bāṭyā : **betya**.
būrgā : **borja**.
dūrqā : **dorc(a)**.
esṭəwā d+esṭūnē* : **zagão.
>gālāṭyṭws / gālāqṭyṭys<, >lytws / >kāpā< : **galecaziz**.
gihannā : **geena**.
ḥarmānā : **alfarma**.
ḥattam : **altamia**.
ḥīrtā : **hara**.
>ḫyrwnyā< : **alchiruniae**.
kaldāyā : **caldaico**.
>kalqṭryn< : **colcotar**
karrāzā : **caraça**.
kemmelaʔā : **alquimia**.
kīmīyā : **alquimia**.
kittānā : **cheton**.
>klqdys< : **calcadiz**.
>km(y)lyā< : **alquimia**.
lādānā : **aledan**.
>lyṭws gʔgʔṭys< : **cahadeny**.
>lytws hmāṭiṭus< : **ambonencuz**.
>lytws mahlīṭīṭīs< : **mili(ti)taz**.
>lytws mhpyṭws< : **nac/fitiz**.
>lytws mylyṭyṭys< : **mili(ti)taz**.
>lytws nāksyā tnrqwns< : **neneyoquiquod**.
>lytws ʔn/yʔspys< : **belyniz**.
>lytws pwryṭys< : **parides**.
>lytws ʔsws< : **baciz**.
mālagmā : **amalgama**.
mammīṭā : **amemice**.
mandīlā : **mandil**.
mār : **mar**.
marqəšītā : **marcasita**.
maṣnaftā : **(a)cenefa**.
məšaḥ qūnyā : **masicote**.
>mīkānās< : **almajanec**.
mīṭrān : **almatran** et **meterane**.
mīṭrōpōlīṭā : **meterane**.
>mwlwbdhnā< : **çulufidena**.
namṭā : **annamath**.
>ʔntwsbʔns< : **aytociez**.
obolos : **abu/ilasão**.
>ʔplwn< : **afaltih**.
pāšer eštīn : **alfasir**.
pāṭryā et *pāṭryn* : **phateri**.
pesqītā : **fasquia**.
>pṭrws< : **fotroz**.
pūtqā : **albot**.
>pwgātlā< : **fugela**.
qafṣā : **cauza**.
qālbā et *qelbīd* : **cálibo**.
qanṭīrā : **quintal**.
qarfes : **acorchofa-se**.
qarṭīsā : **alcartaz**.
qaššīšā : **caciz**.
qayyar : **almum/n**.
qəfīzā : **cafís**.
qeryānā : **Alcorà**.
qesṭā : **alquez I**.
qəṭār(ṭ)ā : **alcántara**.
qisṭā : **alquez I**.
qitārā : **guitarra**.
>qnbrys< : **queyebyz**.
>qsṭryn< : **acaz(d)ir**.
raqqā : **raca**.
>ʔrkygnys< : **archigenis**.
>ʔrqṭyʔwn< : **abutilón**.
rummānā : **romã**.
šamrāy(ā) : **ce/imiri**.
šammāš(ā) : **chamaz**.
sappīlā : **zafiro**.
šarṭā : **eixortí**.
sarṭānā : **saratà**.
ṣəbārā : **sibare**.
sedrā : **cidara/i**.
šəḥīr(ṭ)ā : **xehera**.
sellā : **z/sulla**.
selqā : **acelga**.
sərigtā : **(a)zarja**.
settārā : **cidara/i**.
>skyṣtws< : **çacaztir**.
>ʔsplyn< : **afaltih**.
šūrnāqā : **alsarnaq**.
>syryqwn< : **çayracoz**.
>sysārwn< : **cis/zirão**.
>syṭl< : **acéter**.
tallīsā : **teliz**.
ṭarkōn : **estragão**.
termūsā : **a(l)tramuz**.
tešrīn : **thesserin**.
thermūsā : **a(l)tramuz**.
ṭignā : **tèquina**.
>tkfwr< : **taful/r**.
>ʕubyānā māšrā d+hwā adhns< : **gadu**.
ūdīmā : **udimia**.
yaqqūn/dtā : **yacoth alaazfor**.
>ʔzdbdlṭws< : **zdayrofe**.
zəraʕ qaṭṭūnā : **saragatona**.
zūzfā : **açofa/eifa**.

Arménien

tʔagavor : **taful/r**.
Thavrez : **tauris**.

Bas-grec

ἀμιράς ,- άδος : **al/dmirall**.
ἀρ/λβανίτης : **arnaúte**.
ἀφέντης : **efende/i**.
βοῦττις : **botías**.
κίρβα : **quilma**.
μανδήλη : **mandil**.
μάνιχαῖος : **maniqueo**.
φανάρι : **fanal**.
φασκία : **fasquia**.
φόλλις : **faluz**.

Bas-latin

acern(i)a : **cherna**.
adalillus : **adaíl**.
amiratus : **al/dmirall**.
ante amincum* : **tamanco.
archipresbyter : **archiquez**.
asa foetida : **asa**.
Averrhoes : **averroísmo**.
Bedelgeuze* : **Betelgeuse.
biberaculum* : **mexerufada.
buttis : **botías**.
cacculus :* **cacho(po) et **cacocciula**.
cadmi/ea : **qued/limia**.
capitia : **alcaucí**.
capitiana* : **alcaceña et **kabi/rane**.
carmelītis : **carmelita(no)**.
carrica* : **carcacho.
carricare : **almacraca, alquerque II**, et **carraca**.
carthamus : **cártama/o**.
casula : **cassot**.
centauria : **chintoria**.
cŏitu* : **alguthu.
cucufa : **alcatufa**.
culcitra : **acólcetra**.
cursarius : **corçana**.
falvus varius : **overo**.
foliaris : **folar**.
fullare : **fallega**.
fustet+aneus* : **fu/ostán.
girba : **quilma**.
harundo : **andorina**.
ilicinus* : **lachín.
incingula* : **inchinia.
labrellum* : **(al)labrent.
Manichaeus : **maniqueo**.
mantum : **almanto**.
marcitus* : **marchito.
muscatus : **moscado**.
napellus : **napelo**.
nixum* : **nixa.
olibanum : **benjuí**.
pandurium : **mandora**.
pascŭa et *phase* : **páscoa**.
phthora : **tuera**.
podiare : **poiada**.
pultea* : **alborza.
sagia : **chía**.
salma : **(en)jalma**.
scaccus : **escaque**.
scala : **eschalas**.
sclavus : **ciclán**.
sophora : **sófora**.
sublimatum : **solimán**.
taucia : **atocha**.
varanus : **varano**.
tibraca, tibrucus tribaces, tribucus et *tubrucus* : **trobiguera**.

Basque

abarka : **alpargata/e**.
aga : **zurriaga/o**.
bide : **algara**.
gara gorri : **calahorra**.
kapaŕ : **(al)caparra** et **cabarra**.
kutun : **cutún**.
mo/urgil et *morokil :* **mauraca**.
mutil : **muete**.
txangi : **chanc(l)a**.
zang/ko : **chanc(l)a**.
zura : **zurriaga/o**.

Bengali

kalakātā : **calicó**.

Berbère

abuda : **tabúa**.
aʕebban (kabyle) : **abana/e**.
afrag : **alfaneque II**.
aġ : **atzagaia**.
agawa : **azuago(s)**.
agdal : **aguedal**.
agdud : **almogote**.
agənduz : **alcandroz**.
agərgit et **agərgut* : **gorgoto**.
agnaw : **aguineu**.
agzal : **gorgoto** et **tragacete**.
aḥarrəm ənšaḷ (rifain) : **osga**.
aḥnif : **falifa I**.
akwerzi (kabyle) : **alcaidía II**.
aman : **ma**.
aman / a/isswi n+tfiyi/a : **atafea**.
amədddа : **altaforma**.
amušš et *amšiš* : **moix**.
arfus* : **alfonsim.
argan : **argán**.
arġis : **alarguez**.
arkəmus* : **argamussa.
čenik* : **tenique.
ənnəmšəṯ : **nammeixíes**.
f+učč+ak (zénaga) : **(a)fucha/irse**.
ifərḥan : **farfã**.
iġyur : **altaforma**.
iməstəġ : **altaforma**.
inek : **tenique**.
irdən : **irichen**.
irifi : **arife II**.
(t)abuda : **tabúa**.
tafurma : **altaforma**.
tagra(t) : **tagra**.
tagzalt* : **tragacete.
tamziġt : **tamazirte**.
taqərnina : **tagarnina**.
tam ʃzgida : **mesquita**.
tanġult : **tangul**.
tanišša : **tenique**.
taqərnunt : **tagarnina**.
taqərrut : **tagarot**.
tarfist : **ratafía**.
tāsā/ərgālt : **sargana**.
tasart : **tasarte**.
tanišša : **tenique**.
tenik* : **tenique.
tiṭṭawən : **tetuán**.

Cananéen

ʕayin : **aayn**.
kap : **kaf**.
mēm : **mim**.
pēʔ : **fe**.
rēš : **rre**.
ṣādē : **çad/t**.
šin : **cin**.
tāw : **tau**.
wāw : **uau**.
yōd* : **jota I.

Celtique

bekos* : **abegão.
gŏrtia* : **algorza.

Chinois

kó-leung-kéung : **galanga**.

Cingalais

bäribäri : **beriberi**.
kūruṇeka : **cornac(a)**.

Copte

aberēč : **bricho**.
ahor : **alborín**.
ament e-rēs : **andaluz**.
bof : **bofe**.
bōre : **albur**.
čano : **cenacho**.
capiče : **cafís**.
chēmi : **alquimia**.
esēt : **alac/set**.

gyptíos : **copta/o**.
kapiče : **cafís**.
kelōl : **alcolla**.
ma cōlp* : **muxarabi(ê).
ma moone : **almouinha**.
mesōrē : **moçre**.
msah : **atimçah**.
mštote : **almagita**.
ouof : **bofe**.
p+abba : **papa**.
parmhat : **pharimithi**.
p(e)+rpe : **barbe**.
p+espesta : **alfaç**.
poce : **alfaz/s**.
šclcil : **aljorc/g/ze**.
seben : **sabania**.
semsēm : **sésamo**.
sine : **cam/nsin**.
škelkil : **aljorc/g/ze**.
sraroque : **acerola**.
šolk : **xilka**.
šōšen : **açucena**.
t+epō : **aldaba**.
t+kou(n)čou : **adecuja**.
tōōbe : **adoba/e**.
xmme : **cam/nsin**.

Dravidien

pagôdi : **pagoda**.

Égyptien

>ḏbt< : **adoba/e**.
>ḏbʔt< : **atabud/l**.
>gbtjw< : **copta/o**.
>ḥni< : **kaf**.
>ḫ3s.t< : **cin**.
>ỉr.t< : **aayn**.
>kʔpt< : **chuchi**.
>mḫ/ḫr< : **alborín**.
*>m+mnjwt< : **almouinha**.
>mrjj+ỉmn< : **María**.
>mś< : **Moisés**.
>msḥ< : **atimçah**.
>mšw< : **Moisés**.
>mn+nfr< : **meneffi**.
>nb< : **nubiense**.
>nfr< : **nebel**.
>nk< : **nica**.
>nt< : **mim**.
>nṯr< : **natr(ā)o**.
>ʕpr< : **hebreo**.
>prʔʕ< : **faraó**.
>pw rn< : **foão**.
>r3< : **fe**.
>rn< : **varano**.
>śbn< : **sabania**.
>śmtj< : **antimoni**.
>šndt< : **set(h)im/n**.
>snwpt< : **ajenabe**.
>ś3q< : **saco**.
>sšn< : **açucena**.
>ṯkr< : **sidra**.
>w3ḏ.t< : **non**.
>wfʔ< : **bofe**.
>wḥʔt< : **oasis**.
>wr< : **varano**.
>znḫ.t< : **uau**.

Germanique

sŭppa : **(a)sopaipa**.
thiubrūks : **trobiguera**.

Grec

ἀββᾶ : **abad**.
ἀβρὸς τάριχος : **botarga**.
ἀγάλοχον : **agalugem**.
ἄδαμας : **ademuz** et **aymu**.
αδήν : **fugela**.
ἀετίτης : **abyetitiz**.
ἀθανασία **athanas(s)ia**.
Ἀιγύπτιος : **copta/o** et **egi(p)ciano**.
Αἰθιοπικός : **aytiofiquios**.
αἱματίτης : **ambonencuz**.
ἀλαβαστρίτης : **abc/çatritaz**.
ἀλλᾶς, -ντος : **biles**.
ἄλοχος : **alhilech**.
ἄλφα : **alfa II**.
ἄμβιξ : **alambí**.
ἄμνιος : **abgas**.
ἀναβόλαιον : **anabanoth**.
ἀνάθεμα : **aladma**.
ἀνδράχνη : **adarach**.
Ἄνδρων : **aldaron**.
ἄνθος χαλκοῦ : **aytociez**.
ἀπείργει κολχικόν : **ubericulequyn**.
ἀποθήκη : **albot**.
ἀργυρίτις : **arhoritz**.
ἀρίθμος : **algarismo**.
Ἀριστοτέλης : **Arsato**.
ἅρμαλα : **alfarma**.
ἀρραβών : **arras**.
Ἀρχιγένης : **archigenis**.
ἄσβεστος : **zdayrofe**.
Ἀσκαλωνίτης : **ascalonita**.

Ἀσσύριος : **asiri(an)o**.
ἀστέριος : **astarnuz**.
ἄσφαλτος : **afaltih**.
αὐθέντης : **efende/i**.
ἀχάτης et *ἀ+χῆτος : **bizedi**.
ἄχερνα : **cherna**.
βαίτυλος : **bétilo**.
βαλανοτή : **bellota**.
βάλσαμον : **bàlsam**.
Βαραββᾶς : **barrabás**.
βαρυήκος : **faricos**.
βαρύτης : **beditus**.
βασιλικόν : **basilicum**.
βήρυλλος : **abalorio**.
βῆτα : **beta**.
βίρρος : **albornoz**.
βολίς, -ίδος : **bolda/o**.
βοτρυΐτης : **batharixitaz**.
βοώτης : **albece**.
βροῦκ/χος : **abocastro**.
γαγάτης : **cahadeny** et **gagates**.
γαγγῖτις : **goliztiz**.
γαζοφυλάκιον : **gaspallo**.
γαλακτίτης (λίθος) : **galecaziz**.
γλαύκωμα : **alficume**.
γλαύξ, -κός : **haclocoz**.
γναφάλιον : **al/nafaia**.
Γολγοθᾶ : **gólgota**.
γύψος : **algeps**.
Δαμασκός : **damasco**.
δαρεικός : **adarconim**.
δαφνή : **adelfa**.
διὰ ἀνθέων : **dianthu**.
διὰ κωδειών : **deiacur**.
διάβολος : **beliz**.
δράκον : **estragão**.
δραχμή : **(a)daram**.
ἔβενος : **abenuz**.
ἐμικρανία : **jaqueca**.
ἐξάμιτον : **jamete**.
ἐπιδιδυμίς : **endros**.
ἐπίθυμον : **ifçimiçin**.
Ἑσπέριος : **sefardí**.
ἐυφόρβιον : **alforfião**.
ἐφολκόν : **falua**.
ζεῦγος : **ajou/ijo** et **tanda**.
ζιγγίβερις : **gengib/vre**.
ζίζιφον : **açofa/eifa**.
ζώμος : **zumo**.
ἡπίαλος : **empialos**.
θεοδώρητος : **(als)adritus**.
θηριακή : **(a)triaca**.
θέρμος : **a(l)tramuz**.
θύννος : **atum**.
ἴασπις : **belyniz**.
Ἰασέυς : **baciz**.
Ἰορδάνης : **Jordán**.
ἰῶτα : **jota I**.
ἱππιατρός : **alba/eitar**.
ἴτρια : **aletría**.
κάδος : **al/rcaduz**.
καθολικόν : **calycon**.
καισάρεια : **alcaçaria**.
καλάκανθη : **calcant**.
καλαμίτης : **calamita**.
κάλοπους : **cálibo**.
κάμηλος : **camelho**.
κανδῆλα : **candil**.
κάνναβις : **alcânave**.
κάπνιος : **gat/ciuz**.
κάππαρις : **(al)caparra**.
Καρχηδών ἡ καινή : **cartagenero**.
καρώ : **alcara/ovea**.
κασσίτερος : **acaz(d)ir**.
κεντάυρος : **cand/toriz**.
κεράτιον : **quilate**.
κέρκουρος : **carraca**.
κήρ et κηρός : **almum/n** et **quile**.
κήτος : **caytoz/s**.
Κηφεύς : **faycoz**.
κιθάρα : **guitarra**.
κινάρα : **cañarí**.
κιννάβαρις : **queyebyz**.
κίνναμον : **çumarie**.
κίσηρις : **cayçor**.
κισσός : **cazuz**.
κογκύλιον : **alconcilla**.
κοιτών : **alquitão** et **guitoun**.
κοκκία : **cochia/es**.
κολλώδης et κόλλοτες : **fuludia**.
κολοκασία : **alcolcaz**.
κονία : **álcali** et **masicote**.
κόραξ : **furfus**.
κόρδαξ : **alcorque I**.
κόρμος : **corma**.
κορωνίς : **(al)mocárabe**.
κόστος : **alçuz**.
κρηπίς : **alc/garaviz**, **(al)mocárabe** et **furfus**.
κύμβαλον : **atabal I**.
κύμινον : **alcamonia**.
κῦφι : **chuchi**.
λάδανον : **aledan**.
λάπαθον : **alabaza**.
λευίτης : **levita**.
λευκή : **loco**.
λεύκωμα : **alficume**.
λιπαρής : **liparia**.
λίτρα : **arrate**.
λιθάργυρος : **litarne**.
λυχνίτης : **lichinitas**.
μαγνήτις : **almagnicia**.
μάγος : **mago**.
μάλαγμα : **amalgama**.
μαλλοτή : **marlota**.
μαργαρῖτις λίθος et μαργαρῖτης : **nargoritiz**.
μαρμαρῖτις : **marmunietiz**.
μᾶρον : **(al)maro**.
μαστίχη : **almáciga I**.
μεγάλη σύνταξις : **almagest(i)**.
μελαγχολία et μελικηρία : **melancol/nía**.
μελιτίτης : **mili(ti)taz**.
Μεμφις : **meneffi**.
Μεμφίτης λίθος : **nac/fitiz**.
Μερόη : **marui/yra**.
μετρητής : **matràs** I.
μήλη : **mucadahati** .
μητροπολίτης : **almatran** et **meterane**.
μηχανική : **almajanec**.
Μιαμμουν : **María**.
μόδιος : **almodí**.
μολίβδαινα : **çulufidena**.
μόροχθος : **muruquid**.
μυγαλέη : **migal**.
μυριόφυλλον : **marfilión**.
μύρρα : **mirra**.
μυρρίτης λίθος : **martiz**.
μύστρον : **almastrén**.
νάβλα(ς) : **nebel**.

Ναξίας ἀκόνης τὸ ἀπότριμμα : **neneyoquiquod**.
νάρδος : **nard**.
νάρκισσος : **(al)nargez**.
νάφθα : **nafta**.
νίτρον : **natr(ã)o**.
ξέστης : **alquez I**.
ξηρός : **elixir**.
ὀασις : **oasis**.
ὀβολός : **abu/ilasão**.
ὄβρυζον : **bricho**.
οἴδημα : **udimia**.
ὄρχις κυνός : **arquintiduz**.
ὄπιον : **a(n)fião**.
ὀξίνης : **alhuceña**.
ὀστρακίτης : **açufarati/yz** et **azcritas**.
οὐγκία : **ouquia**.
Παλαιστίνη : **palestino**.
πανδοκεῖον : **alfònde/ic**.
πανδοῦρα : **mandora** et **tambor I**.
παξαμάδιον : **maçapão**.
πάππας : **papa**.
παράδεισος : **paradís**.
παρασάγγης : **parasanga**.
Πάρθος : **part**.
πάσχα : **páscoa**.
πατάνη : **almáda/e/ina** et **alpatana**.
πάτερ : **phateri**.
πελαργός : **lagaliga**.
περίζωμα : **alefriz**.
περιτόναιον : **baritharium**.
Πέρσης : **persa**.
πέτρος : **fotroz**.
πιστάκιον : **alfóstigo**.
πιττάκιον : **abitaque**.
πλατεῖα : **balate**.
πλῆξις : **alferecía I**.
πνευματώδης : **phitanos**.
πραικόκια : **abercoc/t**.
πρεσβύτερος : **archiquez** et **caciz**.
προεδρεία : **alfridária**.
πύργος : **borja**.
πυρίτης : **buritassen**.
ῥητίνη : **raconic**.
ροφός : **alfonsi**.
Σάβαῖος : **sabeo**.
σάββατον : **sábado**.
σάγμα : **(en)jalma**.
σάκκος : **saco**.
σάλος : **jaloque I**.
σάλπινξ : **allora**.
Σαμαρεῖτις : **samaritano**.
σάμψυχον : **sampsuco**.
σαράβαρα : **ceroula**.
σάπφειρος : **zafiro**.
σάτον : **sate**.
σατράπης : **sátrapa**.
σαῦρος : **jurel**.
σαφηνής : **safena**.
σειρά : **ación**.
Σελεύκεια : **saloquia**.
σηπία : **jibia**.
σήσαμον : **sésamo**.
σιδερῖτης : **çanderitiz**.
Σιδώνιος : **sidonio**.
σικελή : **acelga**.
σίκερα : **sidra**.
σίναπι : **ajenabe**.
σινδών : **cendal I**.
σίσαρον : **cis/zirão**.
σι/ησερικόν : **çayracoz**.
σίσυμβρον : **alsándara**.
Σκηνίται : **cenita**.
σκίρρος : **sechirusiae**.
σκλάβος et σκλαβηνοί : **ciclán**.
Σοδομῖτις : **sodomita**.
σμάραγδος : **(a)zauarget** et **somorta**.
σπογγία : **esfenja**.
σταφυλῖνη ἄγρια : **acenoria**.
στείροσις : **arsatun**.
στοά : **zagão**.
στόλλος : **estol**.
στρῶμα : **estormia**.
συναγωγή : **esnoga**.
συνέδριον : **sanedrí**.
Συρία : **siríaco**.
σφάκελος : **ascachillos**.
σχιστός : **çacaztir**.
σώτειρα : **sotira**.
τάγενον : **tixe/ola**.
τάρσος : **nerdi**.
ταώνειος : **tonitoz**.
τέλεσμα : **talismà**.
τήγανον : **tèquina** et **tixe/ola**.
τράπεζα : **almeida**.
Τύνης : **tunecí**.
τυφών : **tifò**.
ὑακύνθιον : **yacoth alaazfor**.
ὑάκυνθος : **kantoz**.
ὕδρα : **edriz**.
ὑποκάλαμον : **calamón I**.
φανός : **fanal**.
φθορά : **tuera**.
φιάλη : **aliara**.
φιλώνειον : **filonia/o**.
φλέγμον : **falgamoni**.
φρενῖτις : **c/karabito**.
φύγεθλα et φύγεθλον : **fugela** et **gadu**.
χαλβάνη : **gàlban**.
χαλδαῖος : **caldaico**.
χαλκάνθη ou καλάκανθη : **calcant** et **colcotar**.
χάλκανθον : **calcadiz**.
χαλκιδικόν : **alfefedium**.
χαλκῖτις : **cades**.
χάρτης : **alcartaz**.
χαριστίων : **calastó**.
χειρώνιον ἔλκος : **alchiruniae**.
χελιδόνιον : **gildunie**.
χήμη : **cumy**.
χημία et χυμεία : **alquimia**.
χιτών : **cheton**.
χοινικίς : **hanicades**.
χώρα : **cora**.
ψαλμός : **pysmon**.
ψῆφος : **foceifiza**.
ψωρικόν : **fasuricon**.
ὦ μακάριε : **magar**.

Guèze

abunä : **abuna**.
agäda : **agadá**.
bərur : **birr**.
gəlbab : **aljaravia**.
kətan : **cheton**.
maʔədd : **almeida**.
mänbär : **almimbar**.
mäṣḥäf : **moçafo**.
nägaśi et *nəguś(ä nägäśt)* : **negus**.
ṣägga zə ab : **Zagazabo**.
ṣənf : **(a)cenefa**.

Ḥassāniyya

ēi aha : **reicho**.
ēi ḥo : **reiso**.
f+wejh+ak : **(a)fucha/irse**.
gūmī : **gume**.
ḥarr əmm+ak : **caramba**.
ḥərma : **alforma**.
məḥlūl : **majalulo**.
ṣaḥrāwī : **saharauí**.
ţəfna : **téfana**.

Hébreu

āb : **ab**.
ăbaddōn : **abadão II**.
ābīb : **abibe I**.
abnēţ : **abanete**.
abrāhām : **abraâmio**.
abrēk : **abracadabra**.
abšālōm : **absalónico**.
ādām : **Adam**.
ădār : **adar**.
ădarkonim : **adarconim**.
ădonay : **Adonai/y** et **Jehová**.
ahăron : **aarónico**.
aḥlāmāh : **caaclaman**.
alyāh : **orlla**.
ʕămālēqī : **amalecita**.
āmēn : **amém**.
ʕammōnī : **amonita**.
ʕămōrāh : **gomorreu**.
ărāmī : **arameo**.
ašqəlōn : **escalon/ña**.
ašqəlōnī : **ascalonita**.
arbāʕ, *qiryat* **-** : **arbe**.
attā gibbōr ləʕōlām ădonay : **agla**.
baʕal : **baalita**.
baʕal zābūb : **Belcebú**.
bābel : **Babel**.
bāreqet : **albarquid**.
bārūk (haššēm / ădonay) : **albaroque**.
bat : **bato**.
ben yāmīn : **benjamín**.
bərākāh : **barahá**.
bəšōrāh : **vijola**.
bēt āwen : **betauen**.
bēt din : **bedín**.
bēt ēl : **bétilo**.
bēt leḥem : **B/belén**.
bōrīt : **borit**.
bośem : **bàlsam**.
dāwīd : **davídico**.
dayyān : **dayán**.
dəbīr : **debir**.
ebyōn : **ebionita**.
ʕēden : **edén**.
ĕdom : **idumeo**.
ĕdōmī : **edomita**.
ēfāh : **aphi/y**.
ēfōd : **efod**.
efrātāh : **efrateo**.
efrayim : **efraimita**.
ʕēlām : **elamita**.
ĕlūl : **elul**.
ĕmori : **amorita**.
ʕəṣeret : **alhans/zara**.
gē hinnom : **geena**.
gĕlīl : **galileo**.
gibʕōn : **gabaonita**.
gilʕād(ī) : **galaadita**.
habdālāh : **abdalá I**.
ḥābēr : **háber**.
hāgār : **agaré**.
ḥākām : **hacán**.
ḥallāh : **ajalún** et **hallulla/o**.
hallĕlū yāh : **aleluia**.
ḥām : **camita**.
hāvel : **abeliano**.
ḥazzān : **hasán**.
hēkāl : **heical**.
ḥelbənāh : **gàlban**.
ḥēn : **finnoso**.
hevel : **abeliano**.
ḥittī : **heteo**.
ḥomeš : **homas**.
hōšaʕ+nā : **hosana**.
ʕibrī : **hebreo**.
iyyār : **ayar**.
iyyōb : **Job**.
karmēl : **carmelita(no)**.
kəfar nāḥūm : **cafarnaúm**.
kənaʕănī : **cananeo**.
kərūb(īm) : **querubí**.
kislēw : **quislep**.
kofer : **calafat**.
kōhēn : **cohén**.
kūš : **cusita**.
kuttōnet : **cheton**.
lābān : **libanés**.
ləbānōn : **libanés**.
lēwī : **levita**.
liwyātān : **Leviatán**.
maḥtōt : **macha/ir**.
makkāh : **macar**.
malki+ṣedeq : **melquisedeciano**.
malšin : **malsí**.
mamzēr : **máncer**.
man : **maná**.
manqúṣ : **mancús**.

maqqāb(ī) : **Macabeo**.
massōrāh : **masora**.
mazzāl : **mazal**.
měšîăḥ : **mesías**.
m /šummād : **mesumad**.
mětušāleḥ et *mětušelāḥ* : **matusalén**.
mī kāʔēl : **sanmiguelada**.
midyānī : **madianita**.
mikbār : **macha/ir**.
minkəsē bad : **manachasin**.
miryām : **María**.
miṣ ḥālāb : **alme(i)ce**.
mizləgōt : **macha/ir**.
moʔābī : **moabita**.
mōr : **mirra**.
mōšeh : **Moisés**.
nāzīr : **nazare(n)o**.
ne/ēbel : **nebel**.
nērd : **nard**.
niddūy : **aladma**.
ninwēh : **ninivita**.
nīsān : **abibe I** et **ninivita**.
nōah : **Noé**.
ōnān : **onanismo**.
parʕoh : **faraó**.
pělištī : **filisteo**.
pəlištīm : **palestino**.
pĕrūsīm : **fariseo**.
pesaḥ : **páscoa**.
pizmōn : **pysmon**.
qabbālāh : **cábala**.
qādōš : **cadoxe**.
qārā(ʔî) : **caraísmo**.
qayin : **Caim**.
qənē bešem et *qinman bešem* : **cinmiamate**.
rabb+ī : **rabí** et **re/ibí**.
śaʕar : **seyron**.
šabbāt : **sábado**.
ṣaddīqīm : **cedaquín**.
ṣādōq et *ṣādūqī* : **saduceo**.
šāfān : **espanhol**.
sakkīn : **saquim**.
sanhedrīn : **sanedrí**.
ṣānīf : **zainfo**.
ṣānīf : **(a)cenefa**.
sappīr : **zafiro**.
śāṭān : **satã**.
səʔah : **sate**.
šəbāṭ : **çubat**.
ṣədāqāh : **cedaquá**.
sĕdōm : **sodomita**.
səfārād : **sefardí**.
šəlōmō : **salomón**.
šēm : **semita**.
šənat hay+yōbēl : **jubileo**.
šeqel : **siclo**.
śərāfīm : **serafí**.
ṣidōn : **sidonio**.
sidrāh : **azora**.
šimʕōn : **simonía**.
šimšōn : **sansón**.
šiṭṭīm : **set(h)im/n**.
sīwān : **siban**.
ṣiyyōn : **sionismo**.
šōham : **xaherim**.
šōṭēr : **eixortí**.
ṭallīt : **taled**.
talmūd : **talmud**.
tammūz : **tamutz**.
targum : **targum**.
tāw : **tau**.
ṭēbēt : **thebeth**.
təfillāh : **tefylá**.
ṭərēfāh : **trefe**.
tōrāh : **tora/á**.
yaʕăqōb : **jacobeo**.
yāfet : **jafético**.
yahweh : **Jehová**.
yardēn : **Jordán**.
yarmūlqāh : **chamerluco**.
yĕbūsī : **jebuseo**.
yefet : **jafético**.
yəhōšūʕ : **Jesús**.
yəhūdī et *yəhūdāh* : **judeu**.
yĕrūšālayim : **Jerusalén**.
yirməyāh : **jeremiada**.
yišmāʕēl : **ismaelita**.
yiśrāʔēl : **israelí**.
yoḥānān : **sanjuán**.
yōsēf : **josefino** et **jucefía**.
zəkaryāh(ū) : **C/Zegrí**.
zəmān : **zeman**.

Hindi

ābkāri : **abcari**.
a/āčār : **achar**.
ādhā tīs : **adatis**.
adhi+rāj : **adir(r)ajá**.
āmil : **ámel**.
araq : **a/áraque**.
atlas(ī) : **atalá**.
bangāl : **(al)bengala**.
baqqāl : **bacal**.
baraṇḍa : **veranda**.
begārī : **be/igarim**.
bhāğī : **bagibabo**.
bhāṁg : **bangue**.
bhār(ā) : **baar**.
bhāṭeṇ : **alba/ergina**.
bibi : **bibi**.
bisa : **bissa**.
čābuk : **chabuco**.
čādar : **chader**.
čaṃpī : **champú**.
čīṁt : **chita**.
čor : **chor(e)ar**.
dabbā : **dabá**.
darbār : **darbar**.
farrāś : **faraz**.
gač : **gueche**.
ğāgīr : **jaguir**.
ğamādār : **jamadar**.
ghaṛiyāl : **gavial**.
gulelā : **jelala** I.
halvā : **aluá**.
hamāl : **amal**.
haq : **aca**.
haqdār : **acadar**.
hava/āldār : **abaldar II**.
ḥuqqā : **hucá**.
inām : **inama**.
jaṇgal : **jungla**.
jáṭā : **yute**.
kamarband : **camarabando**.
kaśmīr : **casimir(a)**.
kauri : **cauri**.

khākī : **caqui**.
kodoṃ : **codrá**.
laśkar(i) : **áscar**.
mahārānī : **(maha)rajá**.
mahl : **maal**.
mahsūl : **massul**.
māju : **maju**.
māldār : **maldar**.
malik : **melique**.
mantrī : **mandarim**.
māš : **monos**.
maslahat : **maçalata**.
māyā martabā : **maamartaba**.
mīrās : **mirás**.
muǧrā : **mu/oxara**.
muhar : **mohúr** et **mortaba**.
muṁg : **monos**.
nafar : **nafar**.
nainsuḫ : **nansú**.
naqqārā : **nácar**.
navāb : **nabab**.
paččīs : **parchís**.
pā(e)ǧāma : **pijama**.
pāṃč : **ponche**.
pāydār : **paidar**.
pəččīsī : **parchís**.
qasbā : **caçabé**.
qassāb : **caçapo**.
qāydā : **caída**.
qulī : **culi**.
rāhdār : **radar**.
rūpya : **rupia**.
sabīl : **cibiralá**.
śāl : **chal**.
sipāhī : **cipai(o)**.
sarkārī : **cerquer**.
sāyāban : **seibão**.
sūrat : **surá**.
tālluqā : **taluca**.
tamgā : **tanga**.
ṭhag : **tugue**.
thānā(dār) : **tanadar**.
v/baraṇḍa : **veranda**.
zamīṃdār : **jamedar**.
zarī : **jorim**.

Hittite

arg/kamman : **arjorán**.

Konkani

khaŋkī : **canequi(m)**.

Latin

Āārōn : **aarónico**.
ābaddir : **abadir**.
abbas : **abad**.
Acci : **guadijeño**.
acer : **marcé/en**.
ăciscŭlus : **aciche**.
ad ista : **ata**.
ad ista / ipsa / illa : **anda**.
adsĕcŭla : **acica**.
Aegyptiăcus et *Aegyptĭus* : **egi(p)ciano**.
agger : **marcé/en**.
albĭnĕa : **albiñoca**.
alburnus : **albur**.
albus : **albatros**.
ălūmen : **meli**.
ămārus : **almeirão**.
ămĭcŭlum : **tamanco**.
Ammonītēs : **amonita**.
Antĭŏchīa : **antoqui**.
ăquĭla : **alecrim**.
arabs : **alárabe** et **moçárabe**.
Arămaeus : **arameo**.
arbŭt(r)us : **madroño**.
arrhă(bo) : **arras**.
Ascălōnĭa (cepa) : **escalon/ña**.
Ascălōnīta : **ascalonita**.
Assyrĭus : **asiri(an)o**.
Astramitae : **atramita**.
attrīta : **aletría**.
aura : **celibatu/o**.
auri pigmentum : **arzanefe**.
aurĭcilla : **orchilla**.
aurum caecŭlum* : **(a)jicán.
Babel : **Babel**.
baetŭ/ylus : **bétilo**.
Ba(h)al : **baalita**.
balsămum : **bàlsam**.
Bărabbās : **barrabás**.
barbărus : **berberís**.
barcella : **albars/za**.
bastum : **almáciga II**, **aumàstecs** et **babastell**.
bătus : **bato**.
Bērytensis : **beritense**.
Bethlĕēmītēs : **betle/he)mita**.
brūchus : **abocastro**.
buda : **tabúa**.
bulla : **bolai/yque**.
burdo, *-ōnis* : **albardón II**.
burrus : **almarraj/za** et **borracho**.
cāia : **alcaiata**.
caccăbus : **cacho(po)** et **cacocciula**.
căco : **caca**.
*caelo ictus / percussus / *sībĭlātus* : **celibatu/o**.
caesărĕa : **alcaçaria**.
Caesărĕa Augusta : **zaragocí**.
Cain : **Caim**.
călix, -ĭcis : **cauchil**.

calx, -cis : **caliche**.
camēlus : **camelho**.
căměra : **beta(l)mé**.
campānĭa : **campiña**.
cancelli : **alcancilla**.
candēla : **candil**.
canna : **canada** et **cañarí**.
cannĕus : **cañarí**.
cannĭcĭus : **caliche**.
cappăris : **(al)caparra**.
capsa : **alcahaz** et **cauza**.
Capsa : **camsil**.
căput : **alcabota** et **alcaudón**.
căpŭtĭum : **c/gambuix**.
carrus : **almacraca**.
Carthāgo (Nŏva) et *Carthāgĭni* : **cartagenero**.
castra : **alcácer**.
Catharraei : **catari(ano)**.
cattus : **gat**.
centaurēum : **chintoria**.
centēnārĭum : **quintal**.
cervus : **albars/za**.
Chaldaeus : **caldaico**.
Chănănaeus : **cananeo**.
Chatramotitae : **catramolita**.
chĕrŭbim/n : **querubí**.
cĭbus : **atxeu**.
cĭcād/la : **čičigáya**.
cĭcĕra : **chícharo**.
cingo : **eixanguer**.
cinnăbăr : **acebre**.
cippus : **chapa**.
circārĭum : **chiqueiro**.
cirrus : **churrumama**.
cochlĕa : **cla/oca**.
collis : **acollar** et **alcor**.
conchўlĭum : **alconcilla**.
Cordŭba : **cordobí**.
cornu et *cornus* : **alcornoque**.
cortex, -ĭcis : **alcorque II**.
cŏva : **alcubilla**.
cribellum : **garbell**.
crŏcus : **alcroco** et **ancorca**.
cufre aptare* et **cufri factor* : **calafat.
cum cŭmŭlo : **caramull**.
cŭmīnum : **alcamonia**.
cursĭo, -ōnis : **carxena**.
curtĭus : **alcorzar**.
cymbălum : **atabal I**.
Dămascus : **damasco**.
dēnārĭus : **dinar**.
dŏmĭnĭcālis : **doñegal**.
drăcontēa : **tarago/untía**.
dupla : **limeta**.
duplus : **mozobre**.
ēiă : **aya**.
Elamitae : **elamita**.
ervĭlĭa : **alverjana**.
Essēni : **esenio**.
făcĕre : **façanha**.
fārīnātus : **alfarnate**.
fartĭcellum* : **fardo I.
fartus : **alfortoner**.
fascĭa : **fasquia**.
făsĕŏlus : **alfeisán**.
fēmĭna : **altaforma**.
fĕnestra : **alfiestra**.
fēnum : **alfendoz**.
ferrātus : **ferrete**.
fōrātus : **alforanda** et **t/zafaforate**.
fōria : **alhorre I**.
furca : **forcal**.
furfŭr : **alforf/jón**.
Găbăōn et *Găbăōnītēs* : **gabaonita**.
galbănum : **gàlban**.
Gălīlaeus et *Gălīlaea* : **galileo**.
Gallaecĭa : **ámago**.
garrīre : **algarra**.
gāzŏphўlācĭum : **gaspallo**.
gĕhenna : **geena**.
Gilead(itis) : **galaadita**.
Golgŏtha : **gólgota**.
Gŏmorrha : **gomorreu**.
gypsum : **algeps**.
hăbĕ : **he**.
hallēlūia : **aleluia**.
hĕbraeus : **hebreo**.
Hethaeus : **heteo**.
Hĭbernĭa : **(al)bérnia**.
hĭrundo : **andorina**.
Hispānĭa : **espanhol** et **sefardí**.
Hispānus : **espanhol**.
horrĕum : **alborín**.
hōsanna : **hosana**.
Iācōb(us) : **jacobeo**.
Idūmaeus : **edomita** et **idumeo**.
īlĭcĕus : **lachín**.
Ilipula : **neb(l)í**.
incingŭlum : **inchinia**.
Iordānēs : **Jordán**.
Iōsēph : **josefino**.
iōta : **jota I**.
Ismāēlīta : **ismaelita**.
Jĕbūsaeus : **jebuseo**.
Jērēmīās : **jeremiada**.
Jĕrŭsălem : **Jerusalén**.
Jēsūs : **Jesús**.
Jōb : **Job**.
Jōsēph : **josefino**.
jūbĭlaeus : **jubileo**.
Jūdaeus : **judeu**.
juncĕa : **ajonje**.
lābrum : **(al)labrent**.
lăpăthĭum : **alabaza**.
lăpis : **atzur**.
lātus : **araíl**.
Lechieni : **leuieno**.
Leviathan : **Leviatán**.
lēvīta : **levita**.
Lĭbănus : **libanés**.
lĭbўce : **lebeche**.
lōlīgo, -ĭnis : **lula**.
lŭpus : **lopi(n)s**.
lŭtus : **aludel**.
Măchăboeus : **Macabeo**.
măcĭnāle : **mechinal**.
Madianīta : **madianita**.
Magdalēnē : **magdalena**.
măgus : **mago**.
Mălăca : **mèlica**.
(mālum) persĭcum : **abercoc/t** et **albérchico**.
mammo : **churrumama**.
mane tecel phares : **fares**.
manna : **maná**.
mantē/īle : **mandil**.
Maria : **María**.
mārum : **(al)maro**.
māter silvae : **mata-selva**.
Mathusala : **matusalén**.
matricālis : **magarza**.
mātrix, -īcis : **almatriche**.
maurus : **almorchón** et **moro**.

mĕdĭālis, pertĭca - : **almiar.**
mĕdĭātĭo : **alm(e)itiga.**
Melchisedech : **melquisedeciano.**
mergus : **ma(r)gallote** et **mergulhar.**
Messĭās : **mesías.**
mĭnĭmus : **melgar** et **micinito.**
Mōăbītēs : **moabita.**
mŏdĭus : **almodí.**
Mōsēs : **Moisés.**
mūrāta : **almora.**
mŭrĭa : **almorí.**
murr(h)a et *myrrha* : **mirra.**
muscella : **mocejón.**
nabla : **nebel.**
naphta : **nafta.**
nāpus : **napelo.**
nardus/m : **nard.**
Nasiraeus, Nazărēth et *Nazărēnus* : **nazare(n)o.**
nĕgo : **regañar.**
Nōa : **Noé.**
Nubae : **nubiense.**
nūtrītus : **anutrado.**
obryzum : **bricho.**
Onŭba : **huelveño.**
păgānĭca : **albaneca.**
pagrus : **bagra.**
Palaestīnus : **palestino.**
palma : **palmiche.**
pānis : **alpend(r)e.**
pannus : **alpañata I.**
pāpā(s) : **papa.**
păpāver : **ababol.**
pāpĭlĭo, -ōnis : **paulilla.**
părădīsus : **paradís.**
părăsanga : **parasanga.**
pardus : **albardim.**
Parthus : **part.**
partĭcella : **barchilla.**
pascĕre : **apaxar.**
pascha : **páscoa.**
pastĭnāca : **bisnaga.**
pellis : **polote.**
Persēs : **persa.**
pēs, -ĕdis : **alpeduque.**
phărĭsaeus : **fariseo.**
phĭăla : **aliara.**
Phĭlistaeus et *Phĭlistīnus* : **filisteo.**
pingo : **alpañata II.**
pīso, -ōnis : **bijón.**
pistum : **alpiste.**
pix, -ĭcis : **alpechim.**
plătĕa : **balate.**
pŏdĭa et *pŏdĭum* : **buñuelo** et **poiada.**
pollĭcāris : **melgar.**
porrum/s : **burral.**
porta rēgĭa : **reja.**
portĭcus : **alporchón.**
praecŏca, (persĭca -) : **abercoc/t.**
puls, -tis : **alborza.**
quern(ĕ)us : **alcornoque.**
rabbi : **rabí.**
răcēmus : **argamussa.**
rŭbĕus : **arroyal.**
rubra : **breca.**
rūfus : **alfonsim.**
Săbaeus : **sabeo.**
sabbātum : **sábado.**
saccus : **saco.**
sacer : **sacre.**
Saddūcaeus : **saduceo.**
saeta : **xeta.**
Saetăbis : **jatibí.**
săgitta : **saetía.**
sagma : **(en)jalma.**
sālātus : **seitó.**
sălīcastrum : **arcazón.**
salsus : **chocho.**
saltāre : **jota II.**
saltus : **axotar.**
sālum : **jaloque I.**
Sămărītānus : **samaritano.**
sancti amen : **santiamén.**
sapphīrus : **zafiro.**
Sarracēni : **sarraceno.**
sătăn(ās : **satã.**
sătrăpa : **sátrapa.**
sătŭrĕia : **ajedrea.**
saurus : **jurel.**
saxĕa : **saxe.**
Scēnītae : **cenita.**
schistus : **çacaztir.**
scĭŏlus : **chulo.**
scrōf(ŭl)a : **alporca.**
Sĕleucĭa : **saloquia.**
sēmis : **eixem.**
sēpĭa : **jibia.**
septem montes : **ceb/p/utí.**
sĕrāphim : **serafí.**
serva : **jervilla.**
sēsămum : **sésamo.**
sextārĭus : **alquez I.**
sībĭlātus : **celibatu/o.**
sīca : **chica.**
sīcĕra : **sidra.**
siclus : **siclo.**
Sīdōnĭus : **sidonio.**
sĭgillātum : **ciclatão.**
sĭgillum : **(as)seliejat.**
sĭlĭqua : **jaluga.**
sĭnāpi : **ajenabe.**
sĭne nōbĭlĭtāte : **balhurría.**
sĭnister : **ensinistrar.**
Sĭōn : **sionismo.**
sĭtŭla : **acéter.**
Sŏdŏmīta : **sodomita.**
spatha : **badana.**
spīna : **espinaca.**
spongĭa : **esfenja.**
strāta : **acirate.**
subdĭācon : **jadraque.**
sŭfes, -ētis : **sufete.**
sūgĕre : **chuchar.**
surrectus : **cho/urtal.**
Sўrĭă(cus) : **siríaco.**
tābānus : **atabão.**
tăbella : **tabla I.**
tantus : **tanda.**
Tartărus : **tártaro I.**
tĕrĕbra : **tarabito** et **tarab/mela.**
terra : **tagarillo.**
testa : **cacocciula.**
Thamudeni : **tamudeno.**
Tinge/i : **tangerino.**
Tom/nabaei : **tomabeu.**
trăpētum/s et *trăpētes* : **trapiche.**
trĭlix : **teliz.**
Tūnēs : **tunecí.**
turrītus : **destartalado.**
Tўnēs : **tunecí.**

uia : **aymu**.
umbrōsa : **maruja**.
uncia : **ouquia**.
vărĭŏla et *vărĭus* : **(al)hamica**.
vās : **albuce**.
vĕrŭīna : **verruma**.
zingĭber : **gengib/vre**.

Malais

jambuwa : **alambor II**.
kelang : **calaim**.
tambāga : **tumbaga**.

Malayalam

nāyar : **naire**.

Maltais

barnuż : **albornoz**.
gendus : **alcandroz**.
ħabb għażiż : **abeací**.
herra, *kellemni bil -* : **herre que herre**.
lewluwwa : **alaules**.
madaxxuni : **botafiò**.
mafrad : **mafarata**.
Mandraġġ : **mandrache**.
mejx : **moix**.
mifrex : **marfaraggiu**.
mifsud : **Mifsut**.
mixegħla : **almijara** et **maissela**.
għal barkat Alla : **babalà**.
pispisella : **alpiz(pit)a**.
qaqoċċ : **cacocciula**.
qo/ubbajt : **alcotín**.
raddiena : **redina**.
xellug, *x(i)lokk* et *xl/rok* : **jaloque I**.

Mandéen

ṣbia : **sabeo**.
mandaya et *manda* : **mandeo**.

Marocain

ʕăgzān : **holgazán**.
ʕāməl : **ámel**.
(ā)mərkəs : **morcilla**.
āžī : **etzit**.
bārāka : **baraca**.
bāṛōḍ : **baroud**.
bəlġa : **alborga** et **alpargata/e**.
bəllārəž : **lagaliga**.
bəllāti : **balate**.
bərrād : **albarrada II**.
bərrārəž : **lagaliga**.
bəšš : **albuce**.
bṛa : **albarà** et **barata**.
būš : **albuce**.
čū(n)kla et *čūklo* : **chucla**.
ḍ(ā)hēr : **dahír**.
dərb : **derbe**.
dərrəm : **adermar**.
dkaṛ : **adúcar**.
dlūka : **endulkár**.
dṛa : **adora**.
ʕarʕār : **arar**.
ʕarbi : **alárabe**.
ʕəskər et *ʕəskri* : **áscar**.
əšš(a) : **ahuchear**.
fərḥət əlbdu : **farra**.
fərtəllān : **cicl/rano**.
fīlālī : **filele/i**.
flūka : **falua**.
flūs : **faluz**.
fuggēʕ : **alfaco**.
gəllās : **jeliz**.
gənbrī : **quenibir**.
gəndūz : **alcandroz**.
gərba : **quilma**.
gərnīna : **tagarnina**.
gēṭōn : **alquitão**.
ġis : **gueice**.
ġzəwwa et *ġzu* : **gazua**.
ḫăllāba : **falleba**.
ḥăllāma : **salema**.
ḫăṛṣ et *ḫăṛṛāṣ* : **alf/harç**.
ḥăs(sī)ka : **acicate**.
ḥătčūn : **xona**.
ḫăṭṭāra : **alcatrate**.

ḥăttūn : **xona**.
ḥăzzāq : **alfazaque**.
ḥbūs : **habiz**.
ḥdīda zəṛqa ≠ *ḥămṛa* : **alfadida**.
həbṛa : **febra**.
ḫədmī : **leme**.
ḥərka : **alarca I**.
ḫlīfa : **alifa** et **califa**.
ḫnīf : **falifa I**.
ḫodmī : **leme**.
ḫra : **jará**.
ḥrīra : **harire**.
ḫṭīb : **jatib**.
ʕ(i)ša : **axa/á**.
īzār : **izar**.
jəbbād : **gilleba**.
ʕīsāwī et ʕīsāwa : **aissauà**.
kəsb : **rebaño**.
knāna : **canana**.
kommiyya : **(a)gomia**.
korzəyya : **alcaidía II**.
kyaṭru : **carcaix**.
lalla : **lela**.
ləqqāṭ. : **alicates**.
lēzāṛ : **izar**.
lōba : **lloba**.
lūza : **melosa**.
lwāyin : **lula**.
ma wape : **zumo**.
məʕgāz : **manganzón**.
məḫfīya : **almofía**.
məḫzən : **almacén**.
məkkār : **macario**.
m /knāsi : **mequinecí**.
məlf : **almafi(m)**.
məlkəyya : **mulquía**.
məllāḥ : **almilá**.
mənqōṣ : **mancusa**.
mərsəm : **marcé/en**.
məršəm : **marchamo**.
məšʕă/āl : **almijara**.
məšš : **moix**.
mġaṣ : **almojaje**.
mḥazni et *mḥaznəyya* : **marzagani**.
mḥəlla : **almaf/hala**.
mko/uḥla : **alcohol** et **baroud**.
mṣāl : **maçal**.
mya : **mía**.
mžər : **(al)magerra**.
nāḍər : **nádir**.
nāk : **fañicar**.
nʕāla : **naila**.
nʕāma : **ema**.
ʕnāya : **anaia**.
nʕāyl : **naila**.
nəmša* : **nammeixíes.
nīš : **nixa**.
nqēṛ : **naquera**.
ōqāya : **alguaquaya**.
qəffāl : **cafela**.
qərṣ : **alcarracilla**.
qṛēna : **alcarena**.
ṛḍōma : **redoma**.
rīf, ər+- : **rifeny**.
ṛōmiya : **romanía**.
rra : **xo**.
ʕša : **axa/á**.
šabbōṭ : **chaputa**.
šāh : **xo**.
šāwya : **enxovia**.
ṣəbba : **zabbiari**.
səbnīya : **sabania**.
šəlbōṭ : **chaputa**.
šəmmās(əyy)a : **ajimez**.
səžna : **sá/agena**.
šəmmās : **ajimez**.
ṣəmṭa : **azevia**.
šən(n)āfa : **xarnafa**.
šərbīl : **jervilla**.
šəṛbīya : **enxaravia I**.
sərgāl/na : **sargana**.
sḫēna : **zahína**.
slūgī : **sloughi**.
smīda : **acemite**.
sqēṭa : **sucata**.
ṣriža : **(a)zarja**.
šša : **xo**.
sṭərmīya : **estormia**.
šṭōn : **seitó**.
sṭərmīya : **estormia**.
šūka et *šwīka* : **axuayca**.
šway : **choui/ya**.
šwāy šwāy : **suai suai**.
ṭābōṛ : **tabor**.
tāfərma : **altaforma**.
ṭāṛma : **tarima**.
tāzārt et *tāzzərt* : **tasarte**.
ṭəbbūn : **taboll**.
təkfīf : **tafife**.
təṭwān : **Tetuán**.
tfāya : **atafea**.
tḥāməḍ : **alfandoque**.
tīna : **(ai)xareca**.
wulža : **algoleja**.
zāḥ : **safar I**.
zāwyah : **azulla**.
ʕzəf : **algaz**.
zəġrāta : **saragata**.
žəllāba : **chilaba**.
zənbīl : **sébile**.
zənbūʕ : **alambor II**.
žərbūʕ : **jerbo**.
zərdḫān : **zarzagania**.
zəṛṛāqa : **azarcón II**.
žobb : **enxovia**.
žōṭēya : **chuta**.
zurrīg(a) : **azo/uraque**.
zwāwī : **zuavo**.
zwīn : **zoina**.

Mongol

baġatur : **bádur**.
moŋgo/ul : **mo(n)gol**.
ordu/a : **horda**.
qorči : **corchim**.

Néo-arabe

ʕabbādīn ou *ʕābidīn* : **aba/edim**.
abū ḥalaq : **bo(j)alaga**.
abū qalamūn : **calamón I**.
aḏaryūn : **adrion**.
aḏfār al+ḏīb : **adfar**.
ʕaḏm al+ḥuqq : **(a)maluc**.
adriyās : **edri**.
adwiyat al+raʔs : **alrasium**.
afīṭimūn : **ifçimiçin**.
afrīqī : **alfaneque I**.
aġālūǧī* : **agalugem.
aġlabī : **aglabí**.
ʕaǧuz al+ʔasad : **ajuz alaçet**.
aḫdaʕayn : **alachdain**.
ʕalà bāb allāh et *ʕalà barakat allāh* : **babalà**.
ʕalà rāsu+h : **arrassu**.
ʕalafah : **alafa**.
ālat al+ʕiḍādah : **teodolito**.
alf wa+wāḥid : **manquil**.
alḥiqī+h : **higo**.
(am)barbārīs et *amīr bārīs* : **berberís**.
amīn al+dār : **aminadal**.
amlaǧ : **êmblico**.
ʕamūd al+ṣalīb : **almud açaleb**.
amurūsā : **amoresia**.
ʕanāq al+ʔarḍ : **alanac**.
ʕanbarī., ḥaǧar - : **alambari**.
andalus, (al+) : **andaluz**.
andarḫà : **adarach**.
andarūn : **aldaron**.
andilis et *andulus, (al+)* : **andaluz**.
anfiyalūs : **empialos**.
ʕanṣarah : **alhans/zara**.
ʕaraq : **a/áraque**.
ʕaraq al+ʕarūsah : **arat araroça**.
arḫāqaynūs : **arquintiduz**.
arisṭūṭālīs : **Arsato**.
arkaġānis : **archigenis**.
ʕarquwah al+suflà ≠ ʕulyā, al+- : **alharcohet açufle ≠ alharcua**.
a/ārruz(z) : **arròs**.
ʕarš al+simāk al+ʔaʕzal : **ajuz alaçet**.
ʕarṭanīṭā : **artanita**.
artakām : **articam**.
aṣābiʕ al+ʕaḍārà / fatayāt : **dedododama**.
asākifah, midād al+- : **alasach(a)fe**.
asbahraǧ : **expaharaia**.
asfīdabāǧ : **alasfidbagiat**.
asfīdāǧ : **asfidegi**.
ašrafī : **serafín II**.
aṭānāsiyā : **athanas(s)ia**.
ʕawāriyyah : **avaria**.
awǧ : **auge**.
awlād al+ḍibāʕ : **aulet aziuah**.
awlād al+ġizlān : **auled alguizlen**.
ayyār : **ayar**.
ʕayyūq al+ṭurayyā : **ayocaçoraya**.
ʕazaf : **algaz**.
azankān : **articam**.
ʕazīmah : **gasa/ima**.
bābūǧ : **babucha**.
badaḫšī : **balaix**.
bādaranǧuwayh : **bedarangi**.
bādaward : **bédegar**.
bāḏinǧānah : **alba/ergina**.
bādišf/nān : **albeasan**.
baft(ah) : **bófeta**.
bahaṭṭ : **albbeth**.
bahlūl : **ababol**.
bahramān : **barharan**.
baḫšīš : **bakchich** et **baxixe**.
baht(ah) : **elbehta**.
balaḫšī : **balaix**.
baldat al+ṭaʕālib : **beldet atahlib**.
bāliġīn : **albelagin**.
baqlāwa : **baclavá**.
baqqāl : **bacal**.
banāt al+naʕš al+kubrà ≠ ṣuġrà : **benanys**.
barak : **baraquer**.
barām, (ḥaǧar al+)- : **baran**.
barahman : **bra(c)mán**.
bāriqī, (ḥaǧar+) : **albarquid**.
bārīṭūn : **baritharium**.
barkānī : **barragán**.
barqī (ḥaǧar+) : **albarquid**.
barrānī : **alba/varrã**.
baršāʔus ḥāmil raʔs al+ġūl : **barseus hamil**.
bārṭūs : **beditus**.
bārūd : **berut**.
bāšā : **pachá**.
bāsilīqūn : **basilicum**.
baṭāriḫ : **botarga**.
bāṭiyah : **betya**.
baṭn al+ḥūt : **batnalhuc**.
báṭṭ : **pato**.
bawraq : **baurac**.
bazarǧalī : **alberc/zachali**.
bazraqaṭūnā : **saragatona**.
bāzz al+kayd / balāwī* : **bezaquid.
bi+dūn nuʕās : **bedunaz**.
biǧādī : **bizedi**.
birām : **baran**.
biranǧ : **alberengi**.
birbah : **barbe**.
bīšī : **albisi**.
buhlūl : **ababol**.
buht : **buth**.
bunduq hindī : **bonduque**.
būṣ(ah) : **busa**.
bustanbū(r) : **alambor II**.
būṭ : **tabúa**.
buṭsah : **alba/etoça**.
dādah : **dida**.
dāḏī : **aldadi**.
dahnaǧ : **adehenic(h)**.
ḍahr al+ʔasad : **daharalaçet**.
ḍahr al+dubb : **daharadub**.
dakkūǧ/šah : **adecuja**.
damaǧānah : **damajuana**.
damġah : **tanga**.
ḍanab al+asad : **Denebola**.
ḍanab al+daǧāǧah : **d/teneb aldigeia**.
ḍanab al+ dilfīn : **denabaldelfin**.

ḏanab al+ ğady : **denebelget**.
dār al+ṣināʕah : **arsenal**.
darawnağ : **dorónico**.
darīğān : **adurugen**.
ḏarr : **darro**.
darwīš : **daroês**.
darz : **derezi**.
dašbaḏ : **aldesbad/t**.
ḏāt al+ḥalaq : **det alhalac**.
ḏāt al+ kursī : **detalcurçi**.
dawāʔ al+lakk : **dialacea**.
dawāʔ niṣf al+raʔs : **darnificer/n**.
dawāḫis al+raml : **dauuechiz arran**.
ḏaww : **daura**.
dawwār : **aduar I**.
days et *dayyās* : **aldiza**.
ḍifdaʕ al+muqaddam, al+ : **adifdah elmocaden**.
ḍifdaʕ al+ṯānī, al+- : **adibda eceni**.
dīk bardīk : **dichbardich**.
ḍirāʕ al+asad al+maqbūḍah : **dira alaçet almacboda**.
ḍirāʕ al+mabsūṭah, al+- : **adirah almobçota**.
dīs : **aldiza**.
diyānūṭā : **dianthu**.
diyāqūd : **deiacur**.
dubb al+ʔakbar ≠ʔaṣġar, al+- : **aldub alacbar ≠ alazgar** .
dūġ : **aldog**.
ḏukkār : **duccara**.
durdī : **tártaro I**.
durūz et *durzī* : **druso**.
dustūriyyah : **dustoria**.
duwwār : **aduar I**.
fāʔ : **fe**.
faḍālī et *faḍlāʔ* : **fatel**.
falaġmūnī : **falgamoni**.
falak al+burūǧ : **feletal borox**.
falaqah : **falaca**.
fāliğiyyah, al+ʕillah al+- : **alferecía I**.
fallāq : **felaga**.
falūkah : **falua**.
fālūniyā : **filonia/o**.
fam al+ḥūt (al+ğanūbī) : **ffomalhos algenubi** et **Fomalhaut**.
fam al+kaʔs : **fem elquez**.
fanak : **alfaneque III**.
fann al+yaman : **feneiaman**.
fanqah : **faneca I**.
fānūs : **fanal**.
fārābī : **alfarrábio**.
faras, al+- al+ʔaʕḍam : **alfaraz**.
fardāriyah : **alfridária**.
farġ al+muqaddam ≠ al+muʔaḫḫar, al+- : **alfar(gue) almocadem ≠ almuehar**.
fārīqūs : **faricos**.
farqadayn : **alfarcadeyn**.
fasāsārī : **faza/onzal**.
fasūrīqūn : **fasuricon**.
fāṭimī : **fatimí**.
fawāris : **elfeueris**.
faynaq : **feynach**.
fīl, (dāʔ) al+ : **alfi**.
fīrdār : **alfridária**.
fīrfīr, ṣadaf al+- : **ferfide**.
f.lās : **biles**.
>fṯḥ/ḫ< : **alfath**.
fūğīlā et *fūğiṭlā* : **fugela**.
fuqqāʕ : **foc(h)a**.
furbiyūn : **alforfião**.
>ʔfydyḏwws< : **endros**.
>fymāṭūs< : **phitanos**.
ğabhat al+ʔasad : **algebha**.
ğabr wal+muqābalah, al+- : **álgebra**.
ġadāmisī : **godomecil**.
ğabbāḏah* : **gilleba.
ğadwār : **cedoaria**.
ġāfit/ṭ : **gafetí**.
ġāġāṭis : **gagates**.
ğahārik : **algicarech**.
ğaḥfalat al+faras : **jahafalet elfaraz**.
ğalbah : **gelb/va**.
ğalīdī : **ylady**.
ğallābiyyah : **aljaravia**.
ğallās : **jeliz**.
ġalyān : **caliana**.
ğāmakiyyah : **jamequia**.
ğamalūn : **jabal/rcón**.
ğāmaqiyyah : **jamequia**.
ğamast : **gemezt**.
ğanāḥ al+faras / ġurāb : **geneh**.
ğanb al+musalsalah : **gemb almuçelçela**.
ğanb / ğānib barsāʔus : **gemb / genib berseus**.
ğarabiyyah : **algarabía II**.
ğāṭī ʕalà rukbatay+h, al+- : **elgehci alerocbetihi**.
ğawārišan al+ḫūzī, al+ : **alch(a)uzi**.
ğāwars : **zaburro**.
ğawzāʔ, faqār / minṭaqat / niṭāq al+- : **facar assuja**.
ğawzahr : **iahuzahar**.
ġayr al+naqir : **gair alnachar**.
ğazāʔirī : **jacerina**.
ğīzah : **giza**.
ğūḏāb(ah) : **algiuda/ebegi**.
ğuḏrah : **xurri**.
ğūkān : **zocani**.
ğulanğabīn : **gele/iniabin**.
ğumād : **jumet**.
ğumaqdār : **jamequia**.
ġumārī : **gomel/r**.
ġunbāz : **ganbax**.
ġurāb : **elgorab**.
ğundubādastar : **gendebuster**.
ğurğānī : **agurgen**.
ğuwīrārst : **aliernistar**.
ġuzz : **algoz**.
>ğwnydʕs< : **hanicades**.
ḥabb al+musk : **abelmosco**.
ḥabb ʕazīz : **javačíči**.
ḥadīdī , (al+ḥağar) al+- : **alh/badidi**.
ḫaftān : **cafetã**.
ḥağar armanī : **faararmeni**.
ḥāʔikīn : **alhaquín I**.
ḫalanğān : **galanga**.
ḥālib(ayn) : **alhalaba/etein**.
ḫālīḏūniyūn : **gildunie**.
halīla/iğ : **hezleche**.
ḥallāma : **salema**.
ḥalqah : **calga**.
ḥālūm : **argamula**.

ḥāmil al+sabuʕ : **hualçaba**.
ḫannāqah : **almanaca**.
ḥaqw(ayn) : **alachuc**.
ḫār ṣīnī : **alárze**.
ḥarakah : **alarca I**.
ḥarakat al+ʔiqbāl wa+ʔl+idbār : **harac alic bel hual idber**.
ḥarfūš : **jašfúrro**.
ḫārib il+dīn : **jarabandin(g)o**.
ḫarkūs : **alca/ozuz**.
ḫaršūfah : **alcachofa** et **cacocciula**.
ḥaṣṣārīn : **alazera**.
ḫaṭṭ ṭulūʕ al+faǧr : **hcat toloh alfegr**.
ḥaššāšīn : **asesino**.
ḥawālah : **aval**.
ḥāwī : **manyac**.
ḥawwāʔ wa+l+ḥayyah, *al+-* : **alhao/ue**.
hawwārah : **havar(a)**.
ḥayawān baḥrī : **(h)ayauen bahri**.
ḫayrūniyyah : **alchiruniae**.
hayṣ (al+sammúr) : **alhest**.
ḫayšah : **jéša**.
ḥayyiz : **hays/z**.
ḫayzarān : **gall/zerans**.
ḫāzūq : **encazucar**.
ḫibāʔ (al+- al+yamānī) : **alhebe**.
ḥilwa : **alféloa**.
ḥimārayn : **alhemaraym**.
ḫīmī : **cumy**.
ḫināq(ah) : **alfinago**.
ḫinzīrah : **alporca**.
ḫiyār šanbar : **kiarchamber**.
ḫubz al+kafāf* : **cofafa.
ḫūlanǧān : **galanga**.
ḫumāhān : **camafeo**.
ḫumayr : **krumir**.
ḫummāḍ al+ʔāǧāmī / al+sabḫī, al+- : **al/rmajo**.
ḥurrayn : **alhorrayn**.
ḫuršūfah : **alcachofa** et **cacocciula**.
ḫuškār : **alche/iscar**.
ḫuškunāniǧāt : **alchaschenagiat**.
ḫusrawānī, dībāǧ - : **fazroen**.
ḥūt (al+šamālī), *al+-* : **alhot/b/s**.
ḫuwārizmī : **algarismo**.
ibriyyah : **alaba/erie**.
ifridāriah : **alfridária**.
iklīl al+ǧanūbī , *al+-* : **aliclil**.
iklīl al+šamālī, al+- : **alaclil axemeli**.
iksīr : **elixir**.
imlīsī : **millisius**.
iqlīmiyā : **qued/limia**.
irbiyān : **alarbian**.
isbānāḫ : **espinaca**.
ʕišbatu kulli balāʔ : **albará IV**.
isfānāḫ : **espinaca**.
istanbūd : **alambor II**.
itmām ʕiḍām : **ithmaeidem**.
kaʕbat al+aʕdād* : **dado.
kābulī : **alchauli** et **cabolis**.
kād/ḏī : **quedi**.
kaff al+ǧaḍmāʔ, *al+-* : **elquef alhadib**.
kafte : **cafta**.
kaʕk : **chiach**.
kākanǧ : **alquequenje**.
kalb al+rāʕī : **quelb**.
kalbayn : **elquelbeyn**.
kalkalāngǧ : **alkalkalangi**.
kāmaḫ : **alchauamich**.
kamḫā : **camocà**.
kardanāk/ǧ : **alchiardanach**.
kaškāb : **gacha(s)**.
kāskabīnaǧ : **alchiaschuegi**.
kawāmiḫ : **alchauamich**.
kawbaǧ : **cauuenige**.
kayf : **quif**.
kazāġand : **la/oudel**.
kēf, mā - : **quif**.
kē/īf : **ki(e)f**.
kibd al+ʔasad : **quibd allaçet**.
kirsa/innah : **alcarceña**.
kūʕ : **goa**.
kubābah : **cubeba**.
kurbāǧ : **corbacho**.
kurdī : **curdo**.
kursī al+ǧawzāʔ al+muʔaḫḫar : **alcorci/y**.
kursī al+ǧawzāʔ al+muqaddam : **cursi elgeuze almocaden**.
kūs (al+ʕimād) : **coz (de limas)**.
kusb al+ḫirwaʕ : **kesb alcherua**.
kušūt/ṭāʔ : **cuscuta**.
kuwahsārik : **alchuc/esarech**.
laḫlaḫah : **metelachlaha**.
lakk : **laca I**.
lāmī : **elemí**.
laqmī : **agmi**.
lāṭūn : **latão**.
lawzīnaǧ : **allauzin(i)e** et **losange**.
līfūriyā : **liparia**.
līlak : **lila(c)**.
līmah : **lima I**.
līnaǧ : **lauich**.
lubān ǧāwī : **benjuí**.
lūbūyūn : **aulunum**.
lūlū : **rorro**.
lūrah : **allora**.
lūzah : **melosa**.
māʔ al+nafḫ : **aguanafa**.
māʔ azraq : **aguazarca**.
mabrūk : **albaroque**.
maḍbanǧ : **medebich**.
madraǧ : **mandrache**.
maʕǧan : **almájena**.
maǧarr : **(al)magerra**.
maġaṣ : **almojaje**.
maǧisṭī : **almagest(i)**.
maġnā/īṭis, ḥaǧar al+- : **almagnicia**.
maʕǧūm al+mulūḫ : **mahium almoloh**.
mahā : **mahe**.
maḥāšš al+ʔasad : **mahaxa**.
maḫbūb : **mahabubus**.
mahbūl : **ababol** et **mabull**.
maʕlaf : **(al)melef**.
mālaqah : **mèlica**.
mallúṭa : **marlota**.
>mālykwn/lyā< : **melancol/nía**.
māmīṭā : **amemice**.
manfī, (ḥaǧar) - : **meneffi**.
manḫarayn : **manhareym**.

mankib al+faras : **menquib alfaraz**.
mankib al+ṯurayyā ≠ *ǧawzāʔ* : **menque/ib açoraya** ≠ **elgeuze**.
>mānš< : **monos**.
manṣa/ib : **masibum**.
manṭiqah : **almanteca**.
manyak : **manyac**.
maʕqūdah : **macoca**.
mār : **mar**.
marʔah al+musalsalah, *al+-* : **almara almuçelçela**.
marǧ, **ušnān / ḥummāḍ al+-* : **al/rmajo**.
marham al+rusul / ḥawāriyyīn : **mara** ou **malrasul**.
marhīṭis : **martiz**.
marīnī : **meriní**.
markūb : **almárcova**.
markūz(un fīʔ l+ʕuqūl) : **mercuzan**.
marqašīṭ/ṭā : **marcasita**.
marsam : **marcé/en**.
marrākuš : **marroquí(n)**.
mārūnī : **maronita**.
mās, *ḥaǧar al+-* : **(al)mez II**.
māš : **monos**.
maṣal : **maçal**.
māšarā : **(al)masera**.
masḥaqunyā : **masicote**.
mašlaḥ : **maxilar**.
maṣmūdah : **masamuda**.
mašrabiyyah et **mašrafiyyah* : **muxarabi(ê)**.
māst : **almaset**.
masṭarīn : **almastrén**.
masūrah : **maçaroca**.
maṭar(ah) : **matràs** I.
matn al+faras : **mezne alfaraz**.
matnayn : **almethenein**.
maṭrān : **almatran**.
māʕūn : **mahona**.
mawsam : **monção**.
maybah : **meibe**.
maybuḫtaǧ* : **mibachtegi.
maysūsan : **alme/isusen**.
māzaryūn : **mezeréu**.
miʕǧan : **almájena**.
miḫyaṭ : **almhet**.
milḥ : **berut**.
minḫar al+šuǧāʕ : **munir assuja**.
minqār al+daǧāǧah : **mincara digea**.
minšār : **almanxar**.
minṭaqat (falak al+burūǧ) : **mantequet (falec alboroche)**.
mirfaq al+ṯurayyā : **marfic (açoraya)**.
miʕṣam al+ṯurayyā : **maaçin açoraya**.
mubtazz : **almu(b)tat**.
muġammamāt : **almugamat**.
muḥabbab : **mahabubus**.
muḥallifayn et *muḥanniṯayn* : **almohalifayn**.
muḫayyar : **moaré**.
muktahilīn : **almechthelin**.
multalhib : **almultahib**.
mūm (al+- al+raṣāṣī) : **almum/n**.
mūmiyyah : **momia**.
mumsik al+ʔaʕinnah : **mumçic/t alayna**.
munǧ : **monos**.
munǧarr : **almanxar**.
munyah : **almouinha**.
muqaddam al+ḏirāʕayn : **mocaddem addiraaym**.
muqarrif : **magarefe**.
mūrd asfarām : **almurea/d safran**.
mūršāraǧ : **almursegui**.
muruḫt : **muruquid**.
musanǧab : **az/cingab**.
muṣaqqaʕ : **mussaca**.
mušṭ al+rāʕī : **peñarao**.
mutalaḫliḫah* : **metelachlaha.
muzarkaš : **moraxse**.
muzīl al+siqāṭ* : **acicate.
naʕām al+ṣādir ≠ *wārid, al+-* : **anna(a)m açahadir** ≠ **eluerit**.
nafar : **nafar**.
naffāṭīn : **naffatin**.
nāfiʕ : **nafé**.
nāmūsiyyah : **namosía**.
naqr wa+raqṣ : **naqueracuza**.
nāranǧ : **laranja**.
nard, *laʕib al+-* : **dado**.
nardī, *ʕaḍm -* : **nerdi**.
nasaq al+šāmī, *al+* : **neçc elsemi**.
nasaq al+yamānī, *al+-* : **annezq aliemeni**.
našāstaǧ : **sief**.
nasr al+wāqiʕ ≠ *ṭāʔir*, *al+-* : **alnaçr aloeke** ≠ **alnaçr altayr, Altaír** et **Vega**.
nasrīn : **nizeré**.
nawbahr : **neubahar**.
nāy : **nai**.
naydulān : **alb/neidalan**.
naylūfar : **nenúfar**.
>ʔnfs< : **abgas**.
niyāṭ : **anniat**.
nūnū : **rorro**.
nūrah : **annora**.
qabāʔilī : **cabeili**.
qabḍat al+sikkīn : **cabdat aciquin**.
qadaḥ maryam : **cadohe**.
qaḍib : **cabide**.
qafazāt al+ḍibāʔ : **adibeyn** et **alcarayn, cafzez alguezlen**.
qafazāt al+ġizlān : **cafzez alguezlen**.
qafṣī : **camsil**.
qafṭān : **cafetã**.
qalaʕī : **calaim**.
qalb al+ʕaqrab : **alcalb**.
qalb al+ʔasad : **calb alaçet**.
qalīmiyā : **qued/limia**.
qalqadīs : **cades**.
qalqant : **calcant**.
qalqidīqūn : **alfefedium**.
qalyan : **caliana**.
qanbīl : **ca/ombil**.
qand : **candi**.
qandīl : **candil**.
qandūl : **alcandor**.
qandūrah : **alcandora**.
qanǧa : **cange**.

qanṭūrus wa+huwa ḥāmilu+ʔl+sabʕ : **ve el çahb**.
qārab musaṭṭaḥ : **caramuçal**.
qarabūs/ṣ et *qarābīs/ṣ* : **alc/garaviz**.
qaramīṭ : **calamita**.
qarrāqah* : **carraca.
qarṣanah : **carxena**.
qaṣʕat al+masākīn : **caçahat almeçequin**.
qaṣbah ṣuġrà : **sura II**.
qaṣdīr : **acaz(d)ir**.
qasīs : **caciz**.
qaṭʕat al+ṭawr : **cathat ataor**.
qattā : **gata II**.
qaws allāh / al+nabī : **Arco de Santiago**.
qāyim maqām : **caimacán**.
qāyiq : **caic**.
qaysāriyyah : **alcaçaria**.
qayšūr : **cayçor**.
qayṭūn : **guitoun**.
qayṭūs : **caytoz/s**.
qiblī : **gibli**.
qibṭī, šiyāf - : **cobti**.
qilyan : **caliana**.
qīṭārah : **guitarra**.
qiṭʕat al+faras : **quitat alfaraç**.
qubrus/ṣī, (zāġ) - : **caparrós**.
qubṭī : **copta/o**.
qūfī : **chuchi**.
qulqās : **alcolcaz**.
qunb al+ʔasad : **canb eleçet**.
qundūl : **alcandor**.
qūqāyā : **cochia/es**.
quraysī : **cora/eixita**.
qurṣān : **corçana**.
>qyfws< : **faycoz**.
rāfīʕ al+siqāṭ* : **acicate.
rafīs al+barbar : **ratafía**.
rahādinah : **rahadina**.
rāḥat al+ḥulqūm : **loukoum**.
rāma/ik : **rami(c)h**.
raʔs al+ǧāzī : **raz elgehçi**.
raʔs al+ḥawwāʔ : **raz alhace**.
raʔs al+marʔah : **raz/c almara**.
raʔs al+muṭallaṭ : **(raç) almuçeleç**.
rāsaḫt : **zexegt**.
rasmāl : **ramales**.
ratīnaǧ : **raconic**.
rāwand : **rauand**.
razānah : **razane**.
riǧl al+ǧabbār : **pes algelbar**.
riǧl al+ǧawzāʔ al+yusrà : **risl / rixl / rryl algeuze**.
ridāʔ qaṣabī : **ardiens**.
rīšah : **reja** et **rija**.
rištān : **raxbe**.
riyāḥ al+ʔafrisah : **alaferse**.
riyāl : **rial**.
rūsaḫtaǧ : **sief**.
sab ʕ, wa+l+- : **ve el çahb**.
sabastān : **sebesta**.
šabbāk : **jabeque**.
ṣabrah : **sabra**.
šabyār : **sabiara(t)**.
saʕd al+aḫbiyah : **ça(a)d alahbia**.
saʕd al+bahāʔim : **çahat elbeheym**.
saʕd al+bāriʕ : **çad elbeere**.
saʕd bulaʕ : **çaadabola**.
saʕd al+ḏābiḥ : **çaad addebeth**.
saʕd al+humām : **çahat alhu/amem**.
saʕd al+mulk : **cad elmul(c)**.
saʕd al+suʕūd : **çaadazod**.
saʕd maṭar : **ç/cad / çat matar**.
ṣadaʔ al+ḥadīd : **seda alhadid**.
šāḏanǧ : **sedinech**.
safāǧilūs : **ascachillos**.
ṣafīḥa : **esfirra**.
sāfīn : **safena**.
šaǧriyānā : **saganea**.
šāh māt : **escaque**.
šaḥazitā : **saganea**.
ṣāḥib al+šurṭah : **zabascorta**.
šaḥīrah : **xehera**.
saḥlab : **salep**.
sahmiyyah : **alaba/erie**.
šahrayarān : **alseriaran**.
šaḫzanāyā : **saganea**.
sakabīnaǧ : **saganea**.
sakanǧabīn : **scangibin**.
sākib al+māʔ : **cehquib elmeh**.
šakzanāyā : **saganea**.
ṣalīb (al+nasr) al+wāqiʕ : **çalib aloeqh**.
ṣalībah : **salibba**.
samak al+rāmiḥ, al+- : **arramec**.
samakatayn : **alçamacatayn**.
ṣamġ al+balāṭ : **albelat**.
ṣamġ al+mirrīṭ : **çabgalmerich**.
samt (al+raʔs) : **cénit**.
sanām al+nāqah : **çenemanaca**.
sanbūq : **s/zambuco**.
ṣandal : **cendal I**.
ṣanǧah : **alçania**.
sāq al+asad : **çac alaçet**.
šaqāqul : **secácul**.
s/ṣaqlab(ī) : **ciclán**.
ṣarʕ al+ṣibyān : **sarrha alsabian**.
sarīr banāt naʕš : **cerir benet nays**.
sarmaq : **saramago**.
šarrābah : **enxarrafa**.
šatar : **alsathere**.
šaṭṭiyyah : **saetía**.
saṭwāl : **cedoaria**.
sawāḥilī : **suaíli**.
ṣawlaǧān : **zocani**.
šawlat al+ʕaqrab : **(a)xaula**.
saysabān : **sesbânia**.
šayṭaraǧ : **saytarache**.
šayṭiyyah : **saetía**.
ṣayyāḥ al-baqqār, al+- : **alçayah albacar**.
ṣibārà : **sibare**.
ṣidriyyah : **cedría**.
šidyāq : **jadraque**.
šifāʔ, ḥaǧar al+- : **siphe**.
sikbāǧ : **c/seviche**.
šilīṭā : **scelita**.
sillah : **z/sulla**.
simāk al+ʔaʕzal ≠ rāmiḥ, al+- : **açimec(h) alaazer/l / alrameh**.
simsimiyyah, ʕiḍām - : **sensemanic**.
ṣinhāǧī : **cenhegí**.
siqlāṭūn : **ciclatão**.

širnāq : **alsarnaq**.
s/širsām : **sirs(/z/c)en**.
sīsanbar : **alsándara**.
sīsārūn : **cis/zirão**.
šīṭarağ : **ceteraque**.
>sqyrws(y)< : **sechirusiae**.
subāt saharī : **subet(h)**.
sukkarah : **sùcchiaru**.
sulfah : **sulfa**.
sullah : **z/sulla**.
sumsumāniyah, *ʕiḍām -* : **sensemanic**.
sunbāḏağ : **sembadegi**.
ṣunūğ : **çonog**.
šurbāğah : **so/urbegi**.
šurbūš : **enxaravia I**.
surḫ dayzağ : **çarachindiem**.
sūrinğān : **suristan**.
ṣurnāy : **zurna**.
surrat al+faras : **çorrat (alfaraz)**.
suṭīrā : **sotira**.
tabāhiğiyyah : **thabahegiat**.
ṭabākšīr : **ezteuehiçiri** et **tabaxir**.
ṭabarzad, *(sukkar) -* : **tabarzet**.
ṭablah : **tabla II**.
ṭābūr : **tabor**.
ṭafšīl : **altafasil**.
tāğ al+ğawzāʔ : **tech algeuze**.
ṭāğīn : **tasín**.
taḥwīl al+ʔarḍ : **tafulla**.
ṭāʔir al+ḥurr, *al+-* : **alferraz**.
takfūr : **taful/r**.
ṭalğ (al+ṣīn) : **berut**.
ṭāli/īqūn : **calycon**.
tamr hindī : **tamarinde**.
ṭanbūr : **tambor I**.
ṭanğah : **tangerino**.
ṭanğīr : **tangí**.
tankīs al+raʔs : **tenchis alras**.
tannūr : **tannara**.
ṭāqiyah : **tákya**.
ṭār : **tar**.
ṭaraḫšaqūq/n : **taraxaco**.
taranğabīn : **tereniabim**.
tarğahālah : **atursihala**.
ṭarḫūn : **estragão**.
ṭāriqiyyah* : **nugeymath turquia.
tarkāš : **carcaix**.
ṭarrāḥah : **tarraqueta**.
tarrās barrāz : **tarraz-borraz**.
ṭarrāšah : **ta/erraja**.
tars(aḥā)nah : **arsenal**.
ṭārūnī : **toroninio**.
tarzī : **tarasí**.
taṣmīm : **(a)tazmim**.
ṭassah : **taça**.
tasyīr : **atac/ç/zir**.
tatār : **tártaro II**.
tawābiʕ al+ʕayyūq : **teuebi alayoc**.
ṭawāriq : **nugeymath turquia**.
ṭilasm(āt) : **talismà**.
tilimsān : **tremesén**.
ṭīn armīnī : **teliarmín**.
tinkār : **atinca**.
tirāš : **ta/erraja**.
tiryāq ʕizrā : **tyrace esdre**.
ṭiyādarīṭūs : **(als)adritus**.
ṭūbāl : **tuba/el**.
ṭūbğī : **topegi**.
ṭuġrīl : **togrín**.
tunbāk : **tumbaga**.
tūnis : **tunecí**.
tunn : **atum**.
turkumān : **turcomano**.
tūtiyāʔ : **(a)tutía**.
ʕubaydī et *ʕubaydiyyāt* : **bata**.
ubbār : **ubar**.
ūdīmā : **udimia**.
ʕuḏrat al+ğawzāʔ : **adret algeuze**.
ʕunq al+ḥayyah : **hoonc alhaya**.
ʕunq al+šuğāʕ : **haonc ayuiah**.
ūqiyya : **ouquia**.
ʕurqūb al+rāmī : **orcob arrami**.
ʕušārī et *ʕušayrī* : **uixer**.
ušnah : **usnée**.
ušnān al+ʕaṣāfīr : **uxnen**.
ušnān al+qaṣṣārīn : **al/rmajo** et **uxnen**.
usrub : **alazrob**.
ʕuššayrī : **uixer**.
waḏarānī : **aluataroni**.
wāqwāq : **uacuac**.
waraškīn : **alure(s)chin**.
wardīnağ : **(al)guardenegi**.
warikā al+ʔasad : **mahaxa**.
wazn, *ḥaḍārī wa+l+-* : **eluezn**.
wuqqah : **oca**.
yad al+ğawzāʔ : **Betelgeuse**.
yad al+ğawzāʔ al+yamīn : **yed elgeuze elyemin**.
yaday al+ʕaqrab : **yday alacrab**.
yamanī, *ḥağar -* : **yaymany/i**.
yāqūt aṣfar : **yacoth alaazfor**.
yusrà, *al+baṭṭah al+-* : **alasere**.
zabad al+baḥr : **zebethal bahar**.
zaġraṭ/dah : **saragata**.
zahr : **zafre**.
zahr, *kaʕb al+-* : **atzar**.
zahr, *laʕib al+-* : **dado**.
zamrat ʕabīd : **sarambeque**.
zanātī : **atzanet**.
zanbūrak : **zambureque**.
zardaḫānah : **zarzagania**.
zardak : **zaradic**.
zarkaš : **carkexi**.
zarrāq : **zarraco**.
zarumbah : **sorumbático** et **zerumba**.
zāyirğah : **zairagia**.
zaytūn et *zaytūnī* : **aceituní**.
zīrbāğ(ah) et *zīrbāğiyyah* **ze/irba/egi**.
zirnīḫ/q : **arzanefe**.
zubānà ʔl+saraṭān : **çarantan**.
zubānayā +l+ʕaqrab : **azu/obene**.
zūm : **zumo**.
zurnā : **zurna**.
za/urrāqah : **surraca**.
zurunbād : **sorumbático**.

Néo-persan

ɑb dast : **abdeste/o**.
ɑbɑr : **ubar**.
ʃabbɑdɑn : **aba/edim**.
ʃabbɑsi : **abaci**.
abkɑri : **abcari**.
ɑbrizɑn et *ɑbrizgɑn* : **abrizã**.
ɑčɑr : **achar**.
aḏar baḏ gɑn et *aḏar bayegɑn* : **azerí**.
ɑḏaryɑs : **edri**.
afġɑn : **afegã(o)**.
afšor : **alfajor**.
ɑfride : **ifrite**.
ɑftɑbgir : **aftaguir**.
ʃalafe : **alafa**.
ɑlav : **alavó**.
ʃɑmel : **ámel**.
(a)mir zade : **mirza**.
andul : **andor**.
angodɑn : **anjuão**.
anzarut : **a(n)zarote**.
ʃaraq : **a/áraque**.
atabak : **atabaque I**.
aṭlas : **allezefrange** et **atalá**.
ažand gin : **articam**.
ɑzɑd deraḫt : **acedaraque**.
ɑzɑde et *ɑzɑdegɑn* : **acedacão**.
a/ɑže : **articam**.
bɑb : **bagibabo**.
bɑd ɑvarde : **bédegar**.
bɑdarang buy : **bedarangi**.
bɑdɑm : **badamier**.
badežvɑn : **albeasan**.
bɑdiyeh : **betya**.
bɑdyāne : **badián**.
bafte : **bófeta**.
bɑġ e dɑd : **baldaquí**.
bahɑdor : **bádur**.
bahat : **albbeth** et **elbehta**.
bahrɑman : **barharan**.
baḫšiš : **bakchich** et **baxixe**.
banbu : **bambú**.
banafse : **benefe**.
band : **albaneyra**.
bang : **bangue**.
bangɑle : **(al)bengala**.
bapġɑ : **papagai**.
baqqɑl : **bacal**.
barahman : **bra(c)mán**.
barɑt : **barata**.
barde : **bardacha**.
bardin : **(al)guardenegi**.
barni : **albornía**.
barsɑm : **aberh/seme**.
bɑše : **bexich**.
bat : **pato**.
bɑtingɑn : **alba/ergina**.
bɑzɑr : **basar**.
bedast šodan : **badistão**.
begɑr : **be/igarim**.
belur : **abalorio**.
berenǧ : **alberengi**.
be+yɑbɑni : **bebenu/ya**.
bibi : **bibi**.
bidelɑne : **alb/neidalan**.
biǧɑd(e) : **bizedi**.
bigum : **begume**.
bimarestɑn : **albimorastan**.
biš : **bissa**.
bonyɑd : **abunhado**.
borqaʃ : **borgo**.
bostɑn būy : **alambor II**.
bosti : **albesti**.
bozorg kali (ḥabbat)* : **alberc/zachali.
bure : **baurac**.
bus(idan) : **buz**.
buye : **buida**.
buze : **buza**.
čabo/uk : **chabuco**.
čɑda/or : **chader**.
čaharek : **algicarech**.
čɑrdɑnag : **iahardenquet**.
čin : **cin**.
čit : **chita**.
dabbe : **dabá**.
dabid : **adavid**.
dɑdɑ : **dida**.
dahane : **adehenic(h)**.
damɑnɑ : **adamane**.
dɑne gɑh* : **dainaca.
dɑnišmand : **talismano**.
dār : **tanadar**.
darbɑr : **darbar**.
darigɑn : **adurugen**.
daruge : **da/eroga**.
darunak : **dorónico**.
darviš : **daroês**.
darzi : **tarasí**.
dast anbuye : **alambor II**.
dastɑr : **modaçar**.
dastawi : **loztou**.
dastur : **dastur** et **dustoria**.
daye : **daia**.
dibɑ : **dibá**.
dinɑr : **dinar**.
dolband : **turbant**.
dokkɑn : **ducão**.
domče ḫane : **damajuana**.
dord : **tártaro I**.
došbod : **aldesbad/t**.
dost dɑr : **dostaiar**.
dowre : **dorc(a)**.
duġ : **aldog**.
dulband et *dulu band* : **turbant**.
enʃām : **inama**.
esfid bɑ(ǧ) : **alasfidbagiat**.
espenaḫ : **espinaca**.
esrenǧ : **ezbenecen**.
faġare : **fágara**.
farmɑn : **firmán**.
farrɑš : **faraz**.
farsang : **farsanga**.
finak : **feynach**.
firuze : **feruz**.
fowǧdɑr : **for/sdar**.
gabr : **guebro**.
gač : **algeps**.
gači : **gueche**.
ǧɑgir : **jaguir**.
ǧɑmagi : **jamequia**.
ǧamʃdɑr : **jamadar**.
ǧamgi : **jamequia**.
gardanɑǧ : **alchiardanach**.
gɑvars : **zaburro**.
gawz ɑb : **algiuda/ebegi**.
ǧaye baḫtur : **a(l)gebuctar**.
ǧelbɑb šangarf : **gilbarb/deira**.
gezaf : **betzef**.

ğogi : **jogue**.
gol angobin : **gele/iniabin**.
gol+ɑb : **julep**.
golule : **jelala** I.
gom bɑz : **ganbax**.
gonde bidastar : **gendebuster**.
ğondi : **gindi**.
gorg bɑz : **alquerque I**.
ğule : **argelaga**.
gundɑr : **gandul I**.
guwarišn : **alch(a)uzi**.
ğuwīrāst ou *ğuyīrāst* : **aliernistar**.
hadiyye : **odiá**.
ḥaftɑn : **cafetã**.
ḥɑk : **caqui**.
ḥalvɑ : **aluá**.
ḥamdɑr : **gomedar**.
hamayɑn : **alfimiane/o**.
ḥammɑl : **amal**.
hamyɑn : **alfimiane/o**.
ḥane : **arsenal** et **badistão**.
ḥaqq : **aca**.
ḥaqqadar : **acadar**.
ḥar činі : **alárze**.
ḥar guš : **alca/ozuz**.
ḥar lubɑ : **alfarroba**.
ḥaršiyyah* : **charsia.
ḥavɑldɑr : **abaldar II**.
ḥaye bar : **caviar**.
haylağ : **alhilech**.
ḥazuq : **encazucar**.
ḥediv : **jedive**.
hendu : **hindú**.
hendustɑn : **indostanés**.
ḥeri : **aleli**.
ḥeyar čanbar : **kiarchamber**.
ḥiri : **aleli**.
ḥizorɑn : **gall/zerans**.
ḥoğe : **coja/e**.
ḥomɑhan : **camafeo**.
ḥoqqe : **hucá**.
ḥorɑsɑni : **coraçan**.
ḥošk ɑrd : **alche/iscar**.
ḥosravɑni : **fazroen**.
ḥulangɑn : **galanga**.
ḥuri : **hurí**.
irɑn : **iraní**.
kabɑbe(+ye činі) : **cubeba**.
kabk : **kabk**.
kadbɑnu : **alhilech**.
kadḫodɑ : **alcadcode**.
kɑd/ḏī : **quedi**.
kaftɑn : **cafta**.
kaftɑr : **cafatar**.
kağ/ž : **alchaz**.
kah robɑy : **cárabe**.
kɑknağ : **alquequenje**.
kalkalaneğ : **alkalkalangi**.
kamar band : **camarabando**.
kamḫɑ : **camocà**.
kand : **candi**.
kande rɑh* : **alcánda/ora.
kapɑn : **capão**.
karvɑn : **alcaraván** et **caravana**.
kɑrvɑn sarɑ : **caravançará**.
kašk ɑb : **gacha(s)**.
kaškɑb : **alchiaschuegi**.
kašmir : **casimir(a)**.
katḫodɑ : **alcadcode**.
kaylat : **quela**.
kengere : **alcâncara**.
kerm e azi : **(al)quermes**.
kerm mɑs* : **guermezes.
kile : **quela**.
kodra/om : **codrá**.
kolɑh : **culai**.
koraz : **alcarraza**.
kos : **coso**.
kosbe : **kesb alcherua**.
košk : **quiosc**.
kotvɑl : **catual**.
kovah sarek : **alchuc/esarech**.
kuhestɑni : **cozteniet**.
kuze : **alcuza**.
laġar : **laguel**.
lağvard : **atzur**.
lɑh : **allezefrange**.
lɑk : **laca I**.
lɑlas : **allezefrange**.
lɑri : **larim**.
lɑs : **allezefrange**.
laškar(i) : **áscar**.
laʃuq+e šahryɑrɑn* : **alseriaran.
lavand : **leva/ente**.
lavḥaš allɑh : **ojalá**.
lɑzeme : **lág/zima**.
lažvard : **atzur**.
lila(n)ğ et *lilang* : **lila(c)**.
limu : **lima I**.
linağ : **lauich**.
lubeyɑ : **alubia**.
mɑde biğɑd : **medebich**.
madrase : **madraçal**.
mɑğu : **maju**.
maḥmudi : **mahamudí** .
maḥṣul : **massul**.
mɑl bɑzɑr : **malvazar**.
mɑldar : **maldar**.
malek : **melique**.
mall : **maal**.
man : **almená**.
manḏur : **mazur**.
manhɑ : **almená**.
manšur : **manxorim**.
manzel : **manzel**.
marqašišɑ : **marcasita**.
marsum : **marsungo**.
marṭabɑn : **martabão**.
martabe : **maamartaba**.
martak : **almárta/ega**.
marzɑn guš : **almoraduj/x**.
mɑš : **monos**.
maṣlaḥat : **maçalata**.
may dɑn : **médão**.
mɑst : **almaset**.
masure : **maçaroca**.
may be : **almíbar** et **meibe**.
may susan : **almeisusen**.
mɑzaryun : **mezeréu**.
mɑzu : **maju**.
minɑ : **mina**.
mir : **mir**.
mirɑs : **mirás**.
mir+baḥr : **miraba(r)**.
mirzɑ : **mirza**.
moġol : **mo(n)gol**.
moğrɑ : **mu/oxara**.
mohr : **mohúr**.
mohre ṭabʃ : **mortaba**.
mokari : **almocrebe**.
mollɑ : **mo/ulá**.
mong : **monos**.
moqaddam : **almocadém**.
mordɑ(r) sang : **mardecenque**.

mortak : **almárta/ega**.
moslem et *mosolmɑn* : **moslém**.
mum : **almum/n** et **momia**.
murče rag : **almursegui**.
murd esparam : **almurea/d safran**.
nafar : **nafar**.
naḫodɑ : **na/ecodá**.
namak e čini : **berut**.
namɑz : **achanamasi** et **namaz**.
naqqɑre : **nácar**.
nɑrang : **laranja**.
nɑrdin : **nard**.
nɑrgil : **narguil**.
nasrin : **nizeré**.
nešɑste : **sief**.
nezak : **nezcre**.
nil gɑv : **nilgaut**.
nimče : **nammeixíes**.
nišu : **nixa**.
novvɑb : **nabab**.
nowruz : **naurós**.
nowšɑdor : **almoháter**.
or(o)z : **alazrob**.
ošne : **usnée**.
ostovɑn : **zagão**.
owg : **auge**.
pɑd zahr : **betzoar**.
pɑdšah : **padixá**.
pɑd e šɑh* : **pachá.
pahlavi : **pálavi**.
pakestɑn : **paquistaní**.
palɑv : **pilaf/u/w**.
pɑnid : **alfení**.
pɑpuš : **babucha**.
pɑre : **para**.
pari : **peri**.
pargɑr/le : **barragán**.
pɑrsi : **parsi**.
parvɑz : **alparavaz**.
pɑydar : **paidar**.
pɑ(y)ğɑme : **pijama**.
pičide : **albegiendach**.
pile : **feyrach**.
pulɑd : **(al)fulad**.
qabɑye pešvɑz : **gabán**.
qɑʕede : **caída**.
qalandar : **calâ/êndar**.
qalʕe dɑr : **quiladar**.
qanture : **alcandora**.
qar(r)ɑb/fe : **garrafa I**.
qaṣabe : **caçabé**.
qeṭɑr : **catar**.
qurči : **corchim**.
rɑh dɑri : **radar**.
rɑhdɑn : **rahadina**.
raškin : **alure(s)chin**.
rɑvand : **rauand**.
ratinağ : **raconic**.
ribɑğ/s : **ribes**.
riš e tan : **raxbe**.
riše : **rija**.
rivɑğ/s et *riviğ* : **ribes**.
roḫ : **roc**.
rupiye : **rupia**.
šab yɑr : **sabiara(t)**.
sabil : **cibiralá**.
ṣad : **sade/i**.
šɑdanağ : **sedinech**.
saʔes : **sais**.
ṣafavi : **so/ufí**.
sag pestɑn : **sebesta**.
šaġal : **chacal**.
šah bandar : **xabandar**.
šah e mɑt : **escacs**.
šahanšah : **xainxá**.
ṣaḥeb : **saíbo**.
šahi : **aceai** et **xaí** .
šahrband : **xar(a)bando**.
šakari : **escarí(n)**.
šakarine et *sakbine* : **saganea**.
šal : **chal**.
sɑl gardeš : **ac/çelcadeni**.
sɑlɑr : **salar**.
sɑlɑr e laškar : **salescarim**.
šališɑ : **scelita**.
šam mɑtɑʕ* : **xamata.
sandal : **cendal II**.
sang : **alçania**.
šaprak : **xabrac**.
šaqɑqol : **secácul**.
sar ʕaskar : **serasquier**.
sar puš : **enxaravia I**.
sar sɑm : **aberh/seme** et **sirs(/z/c)en**.
sarand : **zaranda**.
sarɑy : **serrall**.
sarband : **sarabanda**.
sardɑr : **sardar**.
sarhang : **sarangue**.
sarkari : **cerquer**.
sarme : **saramago**.
ṣarrɑf : **s/çarafo**.
šaṭer : **xáuter**.
sɑyebɑn : **seibão**.
šayṭare : **saytarache**.
ṣedɑr : **assidar**.
sekbɑ : **c/seviche**.
sepɑhi : **cipai(o)**.
sepidɑ : **albaialde**.
sepsɑr : **sensale**.
serke bɑ : **c/seviche**.
sik anguben : **scangibin**.
simbaft : **sinabafa**.
širɑz : **seriza/i** et **xiraz**.
šire : **sirage**.
širpanğe : **als/tirengi**.
sisabɑn : **sesbânia**.
šiše : **marcasita**.
sodre : **sadrá**.
ṣoffe : **sofa**.
sonbɑde : **sembadegi**.
sonbok : **s/zambuco**.
sorḫ dize : **çarachindiem**.
sorin : **surim**.
sorme : **surmah**.
sornɑ(y) : **zurna**.
ṣowbe (dɑr) : **suba**.
sowi kang : **soco II**.
ṣufi : **so/ufí**.
šuniz : **ajenuz**.
surat : **surá**.
šurbɑ(ğ) : **so/urbegi**.
taʕalluqe : **taluca**.
tabɑhče : **thabahegiat**.
ṭabar zade : **tabarzet**.
ṭabɑšir : **tabaxir**.
ṭable : **tabla II**.
tafsile : **tafa/e/icira**.
tɑfte : **tafetá**.
talk : **talc**.
tamġɑ : **tanga**.
tanbul : **tambor II**.
tangɑr : **atinca**.
tang/kire : **tagarrão** et **tangí**.
ṭaq : **adague** et **tákya**.

tarašidan : **ta/erraja**.
taraz : **tiraz**.
tarkaš : **carcaix**.
tarkehar : **atursihala** et **tagarrão**.
tarom : **tarima**.
tatar : **tártaro II**.
ṭelesmat : **talismà**.
tirkaš : **carcaix**.
ṭiṭawà : **totovía**.
toman : **to/imo**.
tondur : **tendur**.
torang : **taronja**.
torongan : **tarongina**.
tub/pal : **tuba/el**.
turkestan : **turquestano**.
tuteya : **(a)tutía**.
tuteyaʔe nak : **tuta/e/inaga**.
velayat : **vilaiete**.
voše : **aguajaque**.
zadvar : **cedoaria**.
zag : **ace/iche**.
zahr : **zafre**.
zame/indar : **jamedar**.
zanane : **zenana**.
zanbe : **zambac**.
zanburak : **zambureque**.
zand : **zenda/e**.
zar doŋan* : **zarzagania.
zar kašid : **carkexi**.
zarbaft : **girbafo**.
zardak : **zaradic**.
zargun : **atza/ercó**.
zari : **jorim**.
zarkaš(id) : **moraxse**.
zayeğ/če : **zairagia**.
zendanban : **mafarrico**.
zir ba et *žire ba* : **ze/irba/egi**.
zorfin : **azer(r)ufes**.
zoronbad : **sorumbático** et **zerumba**.

Nord-africain

ʕarbi : **arbim**.
banī : **Béni-oui-oui**.
bārūd : **baroud**.
baṭṭāš : **patache**.
bədwī : **beduíno**.
bərbər : **berbere**.
bərbrəyya : **berberia**.
bəzzāf : **betzef**.
Biğāyah : **bugia/o**.
blād : **bled**.
dāgra : **tagra**.
damān isrāʔīl : **damán**.
damānī : **damão**.
dlū : **delu**.
durūğ : **alderae = alderugi**.
əžžāyr : **argelino**.
fās : **fez**.
fəllaġa : **felaga**.
fərḥa : **farra**.
fi+l+sáʕa : **fissa**.
gağūğ : **cotxó**.
ğalīka : **chaleco**.
ġays : **gueice**.
ġāzya : **ràtzia**.
ġərrāf : **garrafa I**.
ğərrāf : **jarrafa**.
gəṭṭāya : **gandaia**.
gēṭūn : **guitoun**.
gurb+ī : **gourbi**.
ḥallāmah : **salema**.
ḥanba : **hampa**.
ḥāyk : **(h)aique**.
ḥəlfa : **alfa I**.
ḫuṭṭīfat elbaḥr : **alfóndega**.
ḫū+ya : **crouille**.
kərmūs : **caramúscia**.
klāb : **clebs**.
lamṭ : **ant**.
mā kanḥəbb : **macange**.
mā kānš(əy) : **macache** et **macange**.
marbūṭ : **marabú**.
m ʃhri : **meari**.
mərgəz : **morcilla**.
məšwī : **méchoui**.
məzgrān : **mazagran**.
mūlā+nā : **mulana**.
mūlāy : **Mulei**.
nəṣrānī : **nizarani**.
nūba : **nouba**.
qağūğ : **cotxó**.
qannāy* : **cannay.
qāyd : **alcaide**.
qbāyli : **cabeili**.
qbīla : **cabila**.
raqqāṣ : **ragatxo**.
rəḥḥālīn : **rehalí**.
rṣāṣ : **orçaz**.
salāwī : **saloio**.
šāšya : **seixa**.
sīdī : **sidi**.
smūm : **simún**.
sūq : **açougue**.
šwīya : **choui/ya**.
ṭbē/īb : **toubib**.
ṭərbūš : **tarbuche**.
tmāg : **tamanco**.
ṭwārəg : **tuareg**.
žāməʕ : **aljama**.
zrūdiyya : **chirivía**.
z(u)wāwī : **azuago(s)**.
žzāyrī : **jacerina**.

Ougaritique

>bt il< : **bétilo**.
>lrmnt< : **romã**.
>ltn< : **Leviatán**.
>mr< : **mirra**.
>ptn< : **alfétena**.

Pâli

sakkharā : **açúcar**.

Pehlevi

a+zang gāh* : **azinhaga.
āb et *ābān* : **abã**.
abestāg : **Avesta**.
afašurdan : **alfajor**.
ānōš (ī) ādur : **almoháter**.
arzīz : **orçaz**.
aspast : **alfaç**.
bādag : **betya**.
baġdād : **baldaquí**.
band : **albaneyra**.
bardag : **bardacha**.
be žadag : **bizedi**.
brinž : **arròs**.
čādur bān : **saturca**.
čāh+ī+rēz* : **chafariz.
čandal : **sándalo**.
čatrang : **acedrenche**.
čaw(la)gān* : **zocani.
čehel gōz : **gilmendro**.
čīnī : **atzèni**.
dārmag : **adárgama**.
dāyag : **daia**.
dēbāg : **atib/uachis, dibá** et **mudbage**.
dēg bar dēg : **dichbardich**.
dēwān : **diván**.
drahm : **(a)daram**.
ērān : **iraní**.
frāman : **firmán**.
frasang : **farsanga** et **parasanga**.
frāzen : **alferza**.
ġalyan : **caliana**.
ganž : **alcancía**.
ġilyan : **caliana**.
gōhr : **aljófar**.
gōy rāst : **aliernistar**.
gōzihr : **iahuzahar**.
ḫāk : **caqui**.
halīlag : **hezleche**.
ḫānag : **badistão**.
ḫārčōb : **alcachofa**.
hindūg : **hindú**.
hušk nānek : **alchaschenagiat**.
kadagḫwadāy : **alcadcode**.
kālbod : **cálibo**.
kāmag : **alchauamich**.
kāpūr : **alcanfor**.
kōbag* : **cauuenige.
kōšk : **quiosc**.
kūč : **alcuj/xa**.
kurkum : **cúrcuma**.
laškar : **áscar**.
lawzēnag : **allauzin(i)e** et **losange**.
may poḫtag : **mibachtegi**.
may sōsan : **almeisusen**.
mōg : **moque**.
mōrd sprahm : **almurea/d safran**.
mōz : **almeuce** et **musa II**.
mušk : **almíscar**.
namad : **annamath**.
namāz : **namaz**.
nargis : **(al)nargez**.
nāy : **nai**.
nīl : **anil**.
nīlōpal : **nenúfar**.
nōg bahr : **neubahar**.
ōstīgān : **zagão**.
pad pānag : **rafeca**.
pahlavīg : **pálavi**.
parīk : **peri**.
pārsīg : **parsi**.
pātiḫšāi : **padixá**.
pīl : **alfil I**.
pistag : **alfóstigo**.
pōlāwad : **(al)fulad**.
pūtag* : **albot.
rah : **roc**.
rasan : **ranzal I**.
rōy sōḫtağ : **sief** et **zexegt**.
rōzig : **risc**.
šabag : **acibeche**.
šāhanšāh : **xainxá**.
šakar : **açúcar**.
šāh : **escacs**.
šalwār : **ceroula**.
šīr āz : **xiraz**.
spēdag : **asfidegi**.
spēdbāg : **alasfidbagiat**.
spihrīg : **expaharaia**.
srāy : **serrall**.
srub : **alazrob**.
stūn : **zagão**.
tarr angubēn : **tereniabim**.
tarrag : **tagarillo**.
tarrag ī škōhān : **taraxaco**.
tašt : **taça** et **tacho**.
tīhōg : **atyhox**.
vātrang : **taronja**.
wanafšag : **benefe**.
wardīn+ag* : **(al)guardenegi.
wičīr : **aguasil**.
xwarāsān : **coraçan**.
yāsaman : **jasmim**.
zāk : **ace/iche**.
zand : **zenda/e**.
zarr nēk : **arzanefe**.
zāyč(ag) : **zairagia**.
zēndānbān : **mafarrico**.
zīwāg : **alzabac** et **azogue I**.

Phénicien

>ʔb ʔdr< et >ʔbn ʕdr< : **abadir**.
bērūt : **beritense**.
>bśm< : **bàlsam**.

>mlkʔ< : **mèlica**.
>mʕrby< : **moro**.
>qrt ḥdšt< : **cartagenero**.
>špn< : **espanhol**.
šūfeṭ : **sufete**.

Polonais

atłas : **allezefrange**.
(h)orda : **horda**.
jarmułka : **chamerluco**.
karbacz : **corbacho**.

Prâkrit

lakkha : **laca I**.

Provençal

a/l/umbricot : **abercoc/t**.

Roman andalou

ABLÍŚA : **eblisa**.
ačílč* : **aciche.
Á(D)* : **ajalún.
A(D)+bi+diwa+ÁR* : **abediguar.
A(D)+FAN+(ÉY)AR* : **afã.
A(D)+ġarb+ÁR* : **agarbarse.
A(D)+ḫalaq+AT+ÓN* : **fargallo.
A(D)+ḫaráb+ÁR* : **afarbado.
AD+ḥasm+ÁR* : **afaçamado.
AD+ʕinda ḏá* : **ainda.
AD+KORC+ÁR* : **alcorzar.
A(D)+laḥṯ+ÁR* : **arfar I.
A(D)+MAÑÁR* : **(a)mannar.
A(D)+masḥ+ÁR* : **amajar.
AD+nasaq+ÁR* : **añascar.
A(D)+NUTR+ÁT* : **anutrado.
AD+qurfuṣ+ÁR* : **acorchofa-se.
A(D)+šahq+ÁR* : **atxafegar.
A(D)+šaʕl+ID+IK+ÁR* : **(ai)xáldiga.
A(D)+samá+UK+ÁR* : **açamoucar.
A(D)+šawṭ+ÁR* : **axotar.
A(D)+siǧill+ÁR* : **(as)seliejat.
A(D)+sufl+ÁR* : **az/solvar.
A(D)+ṭaḥn+ÁR* : **atafanado.
A(D)+taḥwil+ÁR* : **atafulhar.
A(D)+takbís+ÁR* : **ataquizar.
A(D)+ṭar(ra)q+ÁR* : **atarracar.
Á(D)+ ṭawʕa* : **à-toa.
A(D)+tawíl+ÁR* **(a)tabilar.
A(D)+taysir+ÁR* : **ateserá.
A(D)+ṭufl+ÁR* : **az/solvar.
AK(I)L+ÉĻ* : **alecrim.
ÁLBA ŚÉRRA* : **alpujarreño.
al+band+ÁYRA* : **albaneyra.
ALBIÑ+ÓKA* : **albiñoca.
(al+)f(an)án DÓ(L)CE* : **alfendoz.
al+farġ+IK+ÁR* : **alfarcar.
al+FARNÁT* : **alfarnate.
al+FENÉŚTRA* : **alfiestra.
al+FEYŚ+Á/ÓN* : **alfeisán.
al+FIYÁRA* : **aliara.
al+FORF+ÓN* : **alforf/jón.
al+GÓRCA* : **algorza.
al+ḥaniyy+ÁR* : **alfaneo.
al+ḥuly+ÁT* : **alforado.
al+KANČ+ÉLLA* : **alcancilla.
al+KAYÁTA* : **alcaiata.
al+KONC+ÉĻA* : **alconcilla.
al+KORNÓK* : **alcornoque.
al+KRÓKO* : **alcroco.
al+KUB+ÉĻA* : **alcubilla.
al+MAST+ÁK* : **aumàstecs.
al+MÁST+IKA* : **almáciga II.
al+mayd(a)+ÁT(A)+IKA* : **alm(e)itiga.
al+MEYÁR* : **almiar.
al+MÚRATA* : **almora.
al+PÓLCA* : **alborza.
al+qubbayṭ+ÉL* : **alcotín.
al+šabr+ÁR* : **eixaure.
al+ṣaḫab+ÓN* : **atzabó.
AMAYR+ÓN et **AMIR+ÓN* : **almeirão**.
ANT+AMÁ/ÍNK(O)* : **tamanco.
ÁRĞA : **arzollo**.
ʕarus+ÉĻA : **beniaerçe**.
ʕāṭil+ÁR* : **adil.
ÁYA : **aya**.
BÁBA+ČÚČ* : **bajoujo.
BABATÁYR* : **babatel.
BALÍŚA : **eblisa**.
BÁRÇA* : **albars/za.
BÁŚTO* : **babastell.
BEBRÁĻ(O)* : **mexerufada.
BERBENÁKA : **urgebão**.
BEŚÓRA* : **vijola.
BOLL+ÁYQ* : **bolai/yque.
BÓN : **matarile**.
BORR+ÁČO* : **almarraj/za et **borracho**.
ČENTÁWR(I)YA : **chintoria**.
C/ČÉRBO : **albars/za**.

ČÉRN(IY)A : **cherna**.
ČÉRRO MÁMA* : **churrumama.
ČÍB* : **atxeu.
ČIKÁLA* : **čičigáya.
ČING+ÁYR* : **eixanguer.
ČÍNĞE LOM(B)+ÉTE / REN+ÉTE* : **chinchemonete.
ČIP+ÉĻ* : **a(l)chiperre et **falaca**.
ČÚČA MÉL : **chuchamel**.
ČUČ+ÁR* : **chuchar.
ḍayf+ÁR* : **zafrar.
(D)EŚ+farš+AYK+ÁR* : **esferchegar.
(D)EŚ+tamm+ÁR* : **(a)tamar.
DOÑIKÁL : **doñegal**.
DÓŚ : **bo/udoix**.
EN+balá+IK+ÁR* : **embelecar.
EN+farġ+EĞÁR* : **enfarjar.
EN+ġarz+ÁR* : **engarzar.
EN+ğib+ÁR* : **engibar.
EN+ğuf+ÁR* : **enchufar.
EN+karáma+ÁR* : **encaramar.
FÁŠA et **FAŠ+ÓNA* : **alfajoa**.
FÍNO* : **alfiler.
FÓNTE(Ś)* : **fontegí.
>ʔğālh< : **bugalho**.
GARGAMÉĻ : **gargamel**.
GARRÍRE : **algarra**.
GAZP(EL)ÁČO* : **gaspallo.
GRANÁTA* : **granadés.
ḥaḍir+ÁR* : **jaḏrar.
ḫalá+ÁK* : **afagar.
ḫalaq+EĻ+ÁR* : **arguell.
ḫallaq+AČ+ÓNA* : **farracachona.
ḥarakát+ÁYR* : **argatero.
ḫarğ+ÓT* : **farjup.
harq+ÓĻA* : **argolla II.
ḥaṣr+ÁR* : **zafrar.
ḥaṭr+AK+ÓLA* : **falcatrua.
ḥaṭr+ÍK+ÁYRA* : **fald/triquera.
ḥaṭr+ÍN* : **fadrí.
ḥaṭr+ÍT* : **faldrido.
ḥaṭr+Ó/ÚKA* : **droga.
ḥaṭr+ÓL* : **aldarull.
ḥaṭr+ÓTA* : **alrota.
ḫuraf+ÁĻA* : **furrufalla.
INČÍNYA* : **inchinia.
ʕišq+ÁR* : **zafrar.
KALAPAK+ÉĻ* : **galapatero.
KAL+ÍČ* : **caliche.
KÁNA* : **cuarrécano.
KANČ+ÓĻO : **gansull**.
KANPÍÑA* : **campiña.
KÁÑA : **gañote**.
KAÑÁTA* : **canada.
KAÑÍČ/C* : **alcañizano et **caliche**.
KAP* : **alcabota.
KAPEC+ÉLA* : **alcaucí.
KÁPED* : **càb/pit.
KAPET+ÓN* : **alcaudón.
KAP+ÓTA* : **alcabota.
KÁRA (A) FÓRA* : **calahorra.
KÁRK+ÁČA* : **carcacho.
KARLÍNA* : **tagarnina.
KARRIKÁTA* : **escarcatar.
KÁRŚANA* : **carxena.
KAWČ+É/ÍĻ* : **caliche.
KAWČ+ÁYRA* et *KAWRÁČA* : **coracha.
KÓKNA* : **cla/oca.
KÓĻ* : **acollar, alcor et **carnicol**.
KÓRK* : **alcorque II.
KUKÚFFA* : **alcatufa.
KÚSIDRA* : **acólcetra.
LABR+ÉĻ(O)* : **(al)labrent.
LAḪTARWÉLA : **rechiruela**.
LAT+ÉĻ : **araíl**.
LA+zádwa* et **LAŚ+ÁD(G)WAŚ* : **gua.
LEČÍN* : **lachín.
liq+ÁR : **zafrar**.
LOBR+ÁYKA* : **breca.
LOLIYÍN* : **lula.
LUT+ÉL* : **aludel.
MARČÍTO* : **marchito.
MÁRO* : **(al)maro.
MÁTRE : **madroño**.
MATRE+ŚÉLBA : **mata-selva**.
MATRÍČ* : **almatriche.
MA(TRI)KÁLČA* : **magarza.
MATRÓÑO : **madroño**.
mawraq+EŚ+ÉLA* : **morcilla.
MEČINÁL* : **mechinal.
MEDYÁT+IKA* : **alm(e)itiga.
MELEKÁR* : **melgar.
METRÁN : **Almadrán**.
MOCELYÓN* : **mocejón.
MOKRI(D)ÉBA/E* : **(al)mocrebe.
MÓN(TE) : **magaluf**.
MÓR(O) et **MOR+AČ+ÓN* : **almorchón**.
MÓRDE+(ED)+FÚĞ* : **moḏrefuz.
MÚR+ČÉKOL* : **almocígol.
NAPÉĻ(O) : **napelo**.
NÓČE* : **nochizo.
OḤŠÍNA : **alhuceña**.
OMRÓŚA* : **maruja.
ÓR ČÉKLO* : **(a)jicán.
ORČÉĻA : **orchilla**.
PÁLMA : **palmiche**.
PAÑ+ÁTA* : **alpañata I.
PARČ+ÉĻA* : **barchilla.
PÁRG/KA* : **alpargata/e.
PAWLÉĻA : **paulilla**.
PÉČ(E)* : **alpechim.
PED+ÚK* : **alpeduque.
PEÑ+ÁTA* : **alpañata II.
PÉRŚIK(O) : **albérchico**.
PIKÁR* : **abegão.
PÍŚTO* : **alpiste.
PORR+ÁL* : **burral.
POYÁTA : **poiada**.
qafá+ÁL+ÉĻ* : **cas.
REK+ÁYR* : **arreker.
REÑEK+ÁR* : **regañar.
ROY+ÁL : **arroyal**.
ŚALAT+ÓNA* : **seitó.
ŚÁLMA* : **(en)jalma.
ŚÁWTA* : **jota II.
ŚÁWT(O) : **axotar**.
šayr+ÉĻ* : **jirel.
ŚÉM(E)* : **eixem.
ŚÉTA : **xeta**.
ŚIL(I)BÁTO : **celibatu/o**.
ŚILÚKA* : **jaluga.
širk+ÁYR* : **chiqueiro.
ŚÓPPA* : **(a)sopaipa.
ŚORT+ÁL* : **cho/urtal.
ŚÓŚ(O) : **chocho**.
ŚUĞ+AR* : **chuchar.
ŠÚLO* : **chulo.

TABÁN* : **atabão.
TÁWČA* : **atocha.
TEREBR+ÍNO* : **tarabito.
TÉRRA : **tagarillo**.
TÓRA : **tuera**.
TRAPÍČ* : **trapiche.
ÚČ : **ahuchear**.
WARBINÁČ* : **urgebão.
WÉLBA : **huelveño**.
YÉRBA DÓLČE : **alfendoz**.
YÉRBA ŚÁNA : **albará IV**.
YÓNĞA* : **ajonje.

Russe

акула : **alecrim**.
алафа : **alafa**.
Астархань : **astracã**.
атлас : **allezefrange**.
башмак : **pasamaques**.
богатыр : **bádur**.
ватаманъ : **atamã**.
казак : **cosaco**.
каракуль : **caracul**.
каразея : **alcaidía II**.
карбач : **corbacho**.
матрац : **almadraque**.
мост et мост : **místic**.
орда : **horda**.
писать : **picha**.
узбек : **uzbeco**.
черкес : **xarquès**.

Sanscrit

ābhāsvara : **abásvara**.
abhi- dharma : **abidarma**.
abhi-jít : **abigi**.
abhi-ṣeká : **abicheca**.
adhi+rāj(á) : **adir(r)ajá**.
āgama : **ágama**.
agrâsana : **agarçal**.
ākāśá : **acasa**.
āmalaka : **êmblico**.
arya : **ario**.
as tarḫan : **astracã**.
aśoka : **açoca**.
avatāra : **avatar(es)**.
bhagavatī : **pagoda**.
bhāğī : **bagibabo**.
bhaktá : **albbeth**.
bhaṇḍ/ṭākī : **alba/ergina**.
bhaṇgā : **bangue**.
bhāra : **baar** et **faraça/ola**.
brahman : **bra(c)mán**.
buddha : **budismo**.
čandana : **sándalo**.
čaturaṇga : **acedrenche**.
čitraka : **ceteraque** et **saytarache**.
čur : **chor(e)ar**.
devanâgarí : **devanagari** .
dvīpá sukhátara : **cecotrim**.
harītaka : **hezleche**.
jambū(la) : **alambor II**.
jaṇgala : **jungla**.
jáṭā : **yute**.
kampīla : **ca/ombil**.
kaparda : **cauri**.
karpūra : **alcanfor**.
ketaka : **quedi**.
khaṇḍa : **candi**.
kodrava : **codrá**.
kṣatríya : **chatria**.
kulañjana : **galanga**.
kuṣṭha : **alçuz**.
lajjā : **lacha**.
lākṣā : **laca I**.
māhāraja et *māhārāṇi* : **(maha)rajá**.
malabāra : **malabar**.
mantrin : **mandarim**.
māša : **monos**.
mātuluṇga : **taronja**.
moča : **almeuce** et **musa II**.
mudgá : **monos**.
mudrā : **mohúr**.
muška : **almíscar**.
nālada : **nard**.
nāraṇga : **laranja**.
nārikel/ra : **narguil**.
nāyakaḥ : **naire**.
nīla : **anil** et **lila(c)**.
nīlautpala : **nenúfar**.
nimbū(ka) : **lima I**.
phāṇita : **alfení**.
pāli : **pali**.
pañča viṁśáti : **parchís**.
pīlu : **alfil I**.
pippalī : **forforí**.
purâṇa : **purana**.
puṭa : **fota**.
rāğāvarta : **atzur**.
rūpya : **rupia**.
śanipriya : **zafiro**.
śárkarā : **açúcar**.
śilâ : **faraça/ola**.
siṇhala : **cingalés**.
śṛgālá : **chacal**.
śṛṇgavera : **gengib/vre**.
tāmbūla : **tambor II**.
tāmraka : **tumbaga**.
tavakṣīrá : **tabaxir**.
ṭiṭṭibha : **totovía**.
tuttha : **(a)tutía**.
vaiḍūrya : **abalorio**.
vambha : **bambú**.
viša : **bissa**.
yogin : **jogue**.

Serbocroate

môst : **místic**.

Sudarabique épigraphique

>ʔḥbš< : **abexi(m)**.
>mḥrm< : **mihrab**.
>sbʔyn< : **sabeo**.

Sumérien

dam.gàr : **atijara**.
e-gal : **heical**.
ga-mum : **alcamonia**.
gíd.da : **guete**.
mar-ḫu-ša : **marcasita**.

Swahili

safari : **safari**.

Tamil

arici : **arròs**.

Turc

ab ay : **abaí**.
afğan : **afegã(o)**.
ağa : **agá**.
akıncı : **acange**.
ala(ca) : **alejá**.
arak : **a/áraque**.
arnavut : **arnaúte**.
aşanamazı : **achanamasi**.
atabek : **atabaque I**.
atlas : **allezefrange**.
âyan : **aiã**.
azap : ***abab**.
bağlama : **baglama**.
bahşiş : **bakchich**.
baklava : **baclavá**.
baş : **corgibaxi**.
başmak : **pasamaques**.
bedestan : **badistão**.
bek/g : **beg/que**.
bey armudu : **bergamota**.
beyler bey : **belarbegue**.
beylik : **bailique**.
boğası : **bocací(n)**.
bölükbaşı : **bolucbagi**.
bölük emin : **beleguim**.
čakal : **chacal**.
çaprak : **chabraque** et **xabrac**.
çavuş : **chauz**.
çelebi : **chilibí**.
çerkez : **xarquès**.
çomaktar : **jamequia**.
çubuk : **chibuque**.
damğa : **tanga**.
dayı : **dei**.
derviş : **daroês**.
dik burun (karkarias) : **tiburón**.
divan : **diván**.
dolama : **dolmã**.
efendi : **efende/i**.
elçi : **elche/i**.
ferman : **firmán**
hacı : **alfaig**.
harim : **harém**.
han : **c/kan**.
harç et **harççı* : **archí**.
havyar : **caviar**.
hidiv : **jedive**.
iç oğlanı : **icoglã**.
istromaça : **estormia**.
kadın : **cadina**.
kaftan : **cafetã**.
kahve : **café**.
kâhya : **cayá**.
kalmak et *kalmuk* : **calmuco**.
kalpak : **colba(c)k**.
kanca : **cange**.
kapıcı : **capigi**.
kara kulak : **caracal**.
kara mürse et *kara mürse+li* : **caramuçal**.
karakül : **caracul**.
karamürsel : **caramuçal**.
karpuz : **carpuz**.

karvan saray : **caravançará**.
kayık : **caic**.
kaymakan : **caimacán**.
kazık : **encazucar**.
kera/eke : **caraco**.
kırbaç : **corbacho**.
kırgız : **quirguis**.
kızıl baş : **cocelbaxa**.
köle : **culi**.
köle / esir başı : **baxi**.
korçı : **corchim**.
köpek balığı : **tiburón**.
köşk : **quiosc**.
kozak : **cosaco**.
kul oğlu : **colugli**.
latilokum : **loukoum**.
levend : **leva/ente**.
lokum : **loukoum**.
maden : **madim**.
martağan : **martagão**.
mataracı : **matraxi**.
mavna : **mahona**.
mecidiye et *mecit* : **madim**.
minare : **alminar**.
moğol : **mo(n)gol**.
müezzin : **almuédano**.
nargile : **narguil**.
odalık : **odalisca**.
odaman : **atamã**.
oğuz : **algoz**.
okka : **oca**.
oğlan : **ulano**.
orfoz : **alfonsim**.
osmanlı : **osmanlí**.
özbäk : **uzbeco**.
pare : **para**.
paşa(lık) : **pachá**.
pilav : **pilaf/u/w**.
sağrı : **chagrém**.
sancak : **sanjacad/to**.
saray : **serrall**.
saray ağaları : **agalari**.
şatır : **xáuter**.
selcuki : **seljúcida**.
serasker : **serasquier**.
şerbet : **sorbete**.
sipahi : **cipai(o)**.
tabur : **tabor**.
tamğa : **tanga**.
tandor : **tendur**.
tarama : **tarama**.
tekne : **tèquina**.
tesbih : **tesgi**.
toġril : **togrín**.
tomak : **tamanco**.
topçu : **topegi**.
tuğ : **tougue**.
tülbent : **turbant**.
türk : **turco**.
türkmen : **turcomano**.
ulufe : **alafa**.
vali : **valí**.
vilayet : **vilaiete**.
yağmurluk : **chamerluco**.
yatağan : **yatagán**.
yayabaşı : **ayabagi**.
yelek : **chaleco**.
yeni çeri : **janízaro**.
yoğurt : **iogurt**.
zaim : **zaimo**.

Vieux persan

(Ahura) Mazda : **mazdeísmo**.
Āturpātakān : **azerí**.
frasanga* : **parasanga.
mâda : **médico**.
maguš : **almui/juces** et **mago**.
paraidaēza : **paradís**.
pārsa : **persa**.
parṯama* : **part.
xšathrapāvan : **sátrapa**.

Vieux turc

altun : **latão**.
bek/g : **beg/que**.
qırqız : **quirguis**.
toġril : **togrín**.

Yéménite

ʔišš : **ahuchear**.
farāsilah : **faraça/ola**.
lās : **allezefrange**.
namšah : **nammeixíes**.
zaʕṭān, yā filān ya - : **cicl/rano**.